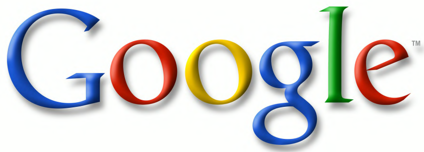
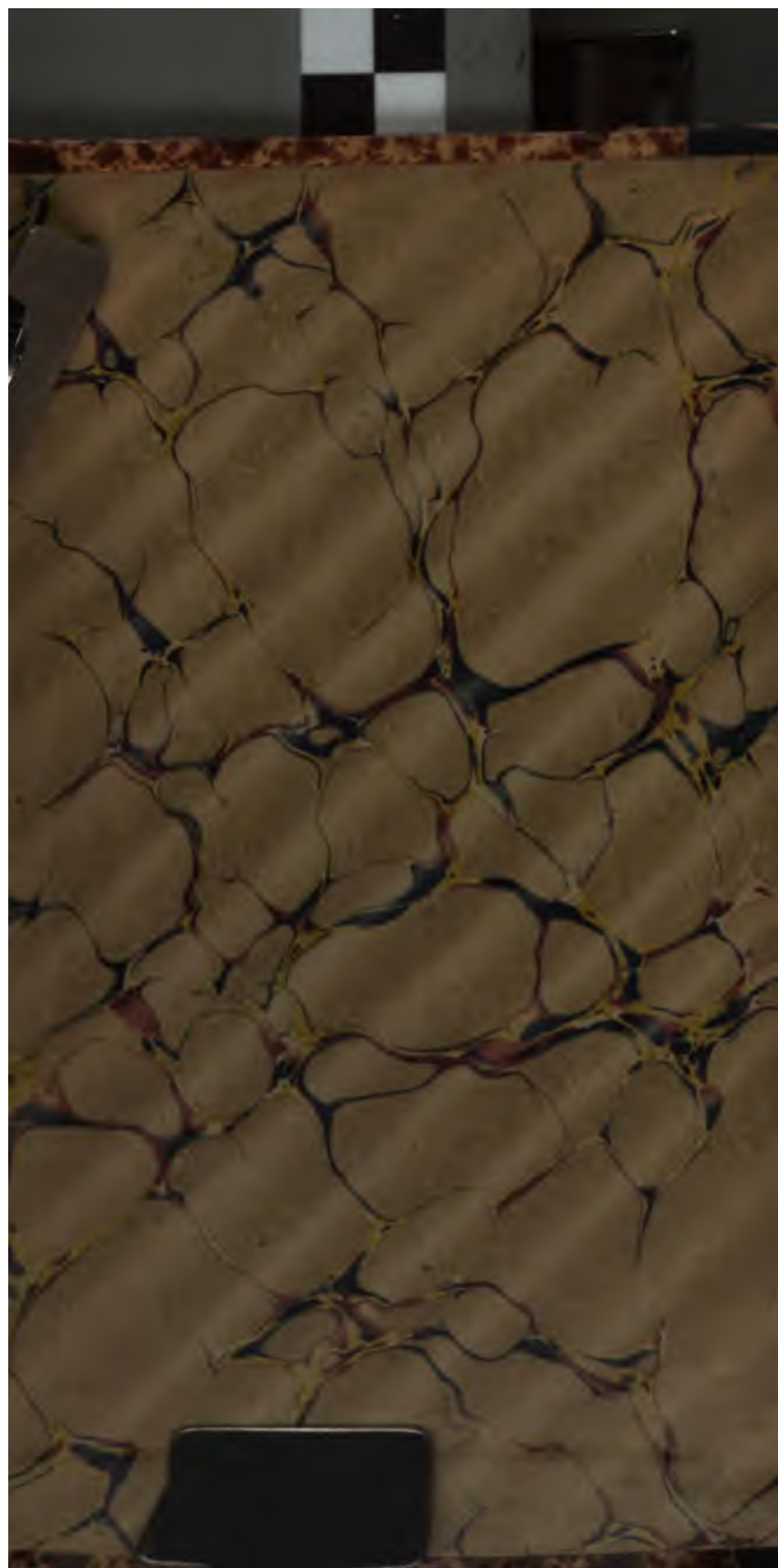
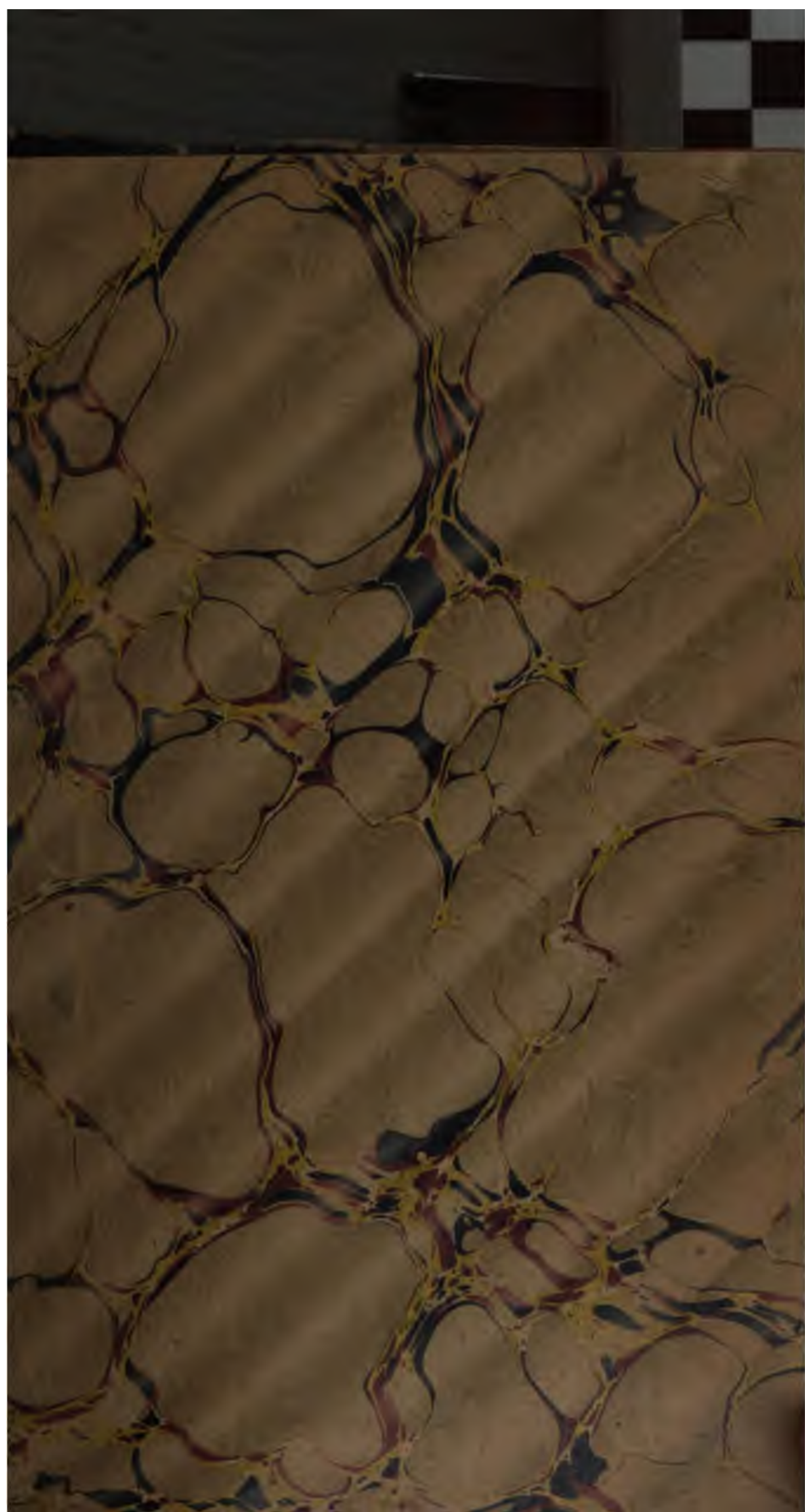












ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE







Edouard Lefèvre

1839-1894

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

Année 1895 — Volume LXIV

PARIS

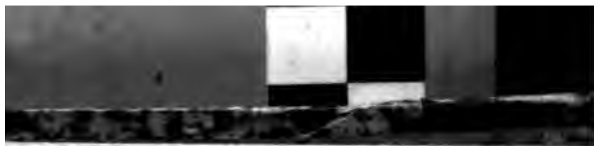
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

—

1895



Article 52 des Statuts et du Règlement. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY, rue Dussoubs, 22.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

NOUVELLES ESPÈCES

DE

Coréides de l'Amérique intertropicale

Planche 1 coloriée

Par A.-L. MONTANDON.

Séance du 27 décembre 1893.

S.-Fam. MICTINA.

1. **Melucha aculeata**, n. sp. — (Pl. 1, fig. 1). — Entièrement d'un jaune ocreux assez clair sur tout le dessous du corps et la base des fémurs, un peu plus foncé sur la partie supérieure. Côtés latéraux du pronotum et marge élytrale finement bordés de noir. Une tache noire subarrondie près de l'angle interne de la membrane.

Tête et partie antérieure du pronotum presque lisses ; les trois quarts postérieurs du pronotum recouverts d'une ponctuation assez forte, dense, et presque concolore, à peine brunâtre, un peu plus foncée que la surface. Une ligne longitudinale médiane, lisse, étroite et un peu plus claire, part du sommet de la tête et arrive jusque près de la carène transversale assez forte, qui existe au-devant de la base du pronotum ; côtés latéraux antérieurs bordés de noir, faiblement crénelés, presque droits jusqu'à l'épine latérale, cette dernière très aiguë, noire, très légèrement dirigée en arrière ; côté postérieur du pronotum très obtusément sinué devant l'écusson, à angles postérieurs arrondis, non proéminents et très obtus.

Écusson et élytres couverts d'une ponctuation brunâtre assez faible, beaucoup moins forte et moins dense que sur le pronotum, laissant lisses les côtés latéraux de l'écusson et les nervures des élytres, qui sont très peu saillantes et peu visibles; il faut s'armer d'une loupe pour distinguer les nervures, de même que la ponctuation.

Membrane de même couleur ocreuse que le reste du corps, mais brillante, à reflets irisés, métalliques, depuis la nervure circulaire interne d'où partent les nombreuses nervures parallèles dans le sens de la longueur de la membrane, laissant à l'angle interne un espace mat subtriangulaire, orné dans son milieu d'une tache noire, mate, subarrondie.

1er article des antennes d'un brun rougeâtre, un peu plus foncé vers l'extrémité, presque aussi long que la tête et le pronotum réunis, légèrement renflé au sommet. 2e article environ les trois cinquièmes du 1er et un peu plus long que le 3e, celui-ci comprimé de chaque côté et très faiblement élargi vers l'extrémité; le 4e de même longueur que les deux précédents réunis; ces trois derniers articles noirs, avec l'extrême base des articles 2 et 3, et un assez large anneau subbasilaire au 4e d'un blanc à peine jaunâtre.

Rostre jaunâtre, un peu plus foncé sur la tranche externe et tournant au brun vers l'extrémité, qui dépasse sensiblement les hanches antérieures; 1er et 4e articles subégaux, un peu plus longs que le 2e, qui est aussi très faiblement plus long que le 3e.

Prosternum assez fortement ponctué, surtout sur les côtés, mais d'une ponctuation concolore. Hanches et marges postérieures des autres pièces de la poitrine avec quelques points enfoncés, concolores; la surface de ces pièces presque lisse, de même que l'abdomen. Orifices odorifiques concolores, situés entre les hanches intermédiaire et postérieure, suivis d'un canal court, droit et élargi à l'extrémité, obliquement dirigé extérieurement en avant, entouré d'une oreillette très saillante en avant, légèrement sinuée en dedans devant l'extrémité du canal.

Marge abdominale très étroitement bordée de noir, chaque segment se terminant en très fine pointe aiguë, noire, un peu plus saillante aux segments intermédiaires.

Fémurs de même couleur jaunâtre claire que la partie inférieure du corps; rougeâtres sur le tiers apical, aux pattes antérieures et sur le quart apical aux paires intermédiaire et postérieure, avec des épines

faibles, concolores ; tibias et tarses rougeâtres aux deux paires antérieures, avec un étroit anneau sur le milieu des tibias. Tibias postérieurs rougeâtres, bordés de noir sur les arêtes et l'extrémité des deux cinquièmes basilaires, largement jaunâtres ensuite, avec l'extrémité rougeâtre de même que les tarses.

Chez le mâle, les fémurs postérieurs sont renflés et le tibia dilaté de chaque côté est armé d'une épine au côté interne, un peu avant le milieu : chez les femelles, les fémurs postérieurs sont beaucoup moins renflés, les dilatations des tibias plus faibles et inermes, avec la même disposition de couleurs.

Long. 19 mill. — Cumbase, nord du Brésil, Sarayacu, vallée de l'Amazone ; Pérou (MM. O. Staudinger et Bang Haas) ; ma collection.

Cette belle espèce appartient à la division *a* Stål, *Enum. Hemipt.*, I, p. 133, et ne saurait être confondue avec les deux autres espèces qui s'y rattachent. Outre la disposition des couleurs toute spéciale, elle s'en éloigne par une forme moins robuste et par les épines des côtés latéraux du pronotum et de la marge abdominale beaucoup plus fines et plus aiguës.

S.-Fam. **ACANTHOCEPHALINA.**

2. **Acanthocephala Pittieri**, n. sp. — (Pl. 1, fig. 2). — Noir sur le pronotum, l'écusson et les pattes postérieures ; élytres d'un brun marron, ainsi que les fémurs intermédiaires et antérieurs ; tête, antennes, tibias des deux paires antérieures et tous les tarses d'un brun pâle.

Antennes longues et fortes, à 1er article très long, le 2e environ les trois quarts de la longueur du 1er, le 3e aussi à peu près les trois quarts du 2e ; le 4e article manque.

Pronotum verticalement déclive sur sa partie antérieure, très dilaté de chaque côté en lobe aigu dirigé latéralement un peu en avant, sans cependant dépasser le niveau antérieur du pronotum ; dentelé et subarrondi en avant vers le sommet de la dilatation, terminée en pointe dirigée transversalement. Côtés latéraux postérieurs des dilatations à peine sinués, dentés, rejoignant obliquement en arrière la base du pronotum. Ces lobes dépassent de chaque côté du niveau de la marge élytrale d'une distance un peu plus grande que celle du milieu de l'écusson à la marge élytrale. Surface du pronotum unie, finement ponctuée en avant, très légèrement ridée transversalement sur les côtés de

la partie postérieure, avec quelques faibles granulations près de la base; une fine carène médiane longitudinale n'atteignant pas tout à fait la base, au-devant de laquelle se trouvent deux tubercules transversaux, un de chaque côté du milieu. Angles postérieurs du pronotum très obtus.

Écusson rebordé sur les côtés, assez finement ridé transversalement sur sa surface, avec l'extrême sommet jaunâtre.

Fémurs postérieurs du mâle fortement dilatés, avec des tubercules et épines obtuses sur la tranche supérieure et de chaque côté; une série de dents aiguës dont deux beaucoup plus fortes au milieu sur la tranche inférieure. Dilatation de la partie supérieure des tibias très large et arrondie sur les deux cinquièmes basilaires, légèrement sinuée ensuite et se rétrécissant modérément jusque vers l'extrémité où elle est armée de trois petites dents sur l'arête supérieure et coupée ensuite abruptement, à angle subaigu. Dilatation de la tranche inférieure des tibias très étroite, linéaire, avec de petits tubercules du côté de la base qui grossissent progressivement en s'éloignant de la base et deviennent des dents obtuses vers l'extrémité.

Fémurs antérieurs et intermédiaires avec une double série de petites dents en dessous vers le sommet.

Long. 37 mill.; larg. à la base des élytres 11 mill.; larg. du pronotum, avec les dilatations, 23 mill.

Costa-Rica; 1 seul exemplaire ♂ (ma collection), provenant des chasses de M. H. Pittier, à qui je me fais un plaisir de le dédier.

Cette remarquable espèce vient se placer auprès d'*A. declivis* Say, var. *panamensis* Dist., dont elle diffère par la forme du pronotum beaucoup plus abruptement déclive en avant; sans tubercules sur le disque; les dilatations latérales beaucoup plus grandes, plus aiguës et plus dirigées en avant; le 1er article des antennes proportionnellement plus long, plus de deux fois la longueur de la tête; les fémurs postérieurs plus dilatés, avec les épines plus fortes.

3. **Acanthocephala** (Metapodius) **ochracea**, n. sp. — (Pl. 1, fig. 3). — Entièrement d'un jaune ocreux sur tout le corps, dessus et dessous, les pattes, le rostre et les antennes, un peu plus foncé sur les élytres et les pattes postérieures; membrane verdâtre foncée, avec des bandes bronzées métalliques, brillantes entre les nervures.

Antennes grêles, presque aussi longues que le corps, articles 1, 2 et 3 subégaux en longueur, le 4e aussi long que les deux précédents réunis; le 2e article un peu rembruni au sommet, tiers basal du 4e article plus clair, presque pâle.

Rostre à 1er et 2e articles subégaux en longueur, plus courts ensemble que les articles 3 et 4 réunis; le 3e le plus long de tous, le 4e le plus court, dépassant un peu les hanches intermédiaires.

Pronotum ponctué concolore, avec une assez forte ride transversale au-devant de la base; à côtés latéraux dilatés et terminés en pointe subaiguë, transversale, très légèrement obliquée en arrière; côtés latéraux antérieurs faiblement denticulés, les postérieurs légèrement sinués et à denticulation plus forte; angle postérieur légèrement proéminent.

Élytres couverts d'une très fine et courte pubescence blonde pâle; le long et de chaque côté des nervures, la teinte est un peu plus foncée, ce qui fait ressortir les nervures en teinte plus pâle.

Dessous du corps entièrement jaune ocreux uniforme, sauf sur le milieu du mésosternum légèrement rembruni.

Fémurs antérieurs et intermédiaires avec une seule rangée d'épines bien visibles, de même couleur que les fémurs, la seconde rangée réduite à de petits tubercules, sauf à l'extrémité où l'on observe aussi une dent plus forte. Fémurs postérieurs du mâle dilatés, avec deux rangées de petites dents concolores et couchées sur la tranche supérieure; une rangée de grandes dents aplaties, disposées en scie et noires sur la tranche inférieure où la seconde rangée est représentée par une suite de petits tubercules et deux ou trois dents à l'extrémité.

Tibias postérieurs fortement dilatés dessus et dessous sur les deux tiers basilaires, la dilatation de la tranche inférieure très obtusément arrondie; la supérieure deux fois plus large, dentée vers son milieu et sinuée ensuite; le tiers apical du tibia simple.

Long. 24 mill.; larg. du corps à la base des élytres 6 3/4 mill., et du pronotum, dilatations comprises, 9 mill. — Cumbase, nord du Brésil; 1 seul exemplaire ♀ (ma collection).

La couleur de cette belle espèce, ses antennes longues et grêles, son rostre à 3e article plus long que les autres, la feront reconnaître facilement de toutes ses voisines.

4. **Placoscelis mirifica**, n. sp. — (Pl. 1, fig. 4). — D'un beau

bleu foncé métallique brillant sur les élytres et la partie postérieure du pronotum, écusson entièrement d'un jaune clair pâle, de même qu'une ligne médiane longitudinale sur le pronotum, ainsi que la partie antérieure de ce dernier, laquelle est ornée de deux petites taches transversales noires près du bord antérieur.

Tête noire, avec la ligne médiane jaunâtre élargie sur le milieu au-devant des yeux, et un gros point noir enfoncé sur la base du tylus; ce dernier comprimé, légèrement relevé en pointe à son extrémité.

Antennes antièrement noires, à 1er article plus long que la tête, environ les deux tiers de la longueur du pronotum, subégal au 2e, le 3e un peu plus court que le précédent, le 4e long, légèrement arqué, un peu plus court que les articles 2 et 3 réunis.

Pronotum couvert d'une ponctuation assez forte, mais espacée et concolore sur la partie postérieure bleue, avec une carène transversale bien marquée le long de la base.

Écusson assez fortement ponctué, les points enfoncés, pâles, concolores; élytres plus finement et plus densément ponctués entre les nervues qui restent lisses, très étroites et peu accusées; la ponctuation toujours concolore. Membrane noire, mate.

Rostre noir, atteignant le milieu du mésosternum, à 1er article arrivant presque à la base de la tête, subégal en longueur au 2e et au 4e, le 3e plus court que les autres.

Pattes entièrement noires, sauf la paire postérieure dont les fémurs sont d'un jaune rougeâtre sur les deux tiers basilaires; les pattes postérieures longues, le sommet des fémurs atteignant l'extrémité du corps, les tibias aussi longs que les fémurs.

Dessous du corps jaunâtre, pâle, couvert d'un duvet blanc grisâtre, très dense sur le dessous de la tête et le devant de la poitrine; une tache noirâtre de chaque côté du milieu sur la base de la tête; une large tache noire sur le méso- et métasternum; deux petites taches de même couleur sur les côtés latéraux du prosternum; les méso- et métapleures ornées chacune aussi de chaque côté de trois taches arrondies disposées en triangle; deux rangées de taches noires sur chacun des côtés de l'abdomen, une, formée de taches simples sur chaque segment, non loin du milieu, l'autre, près de la marge abdominale, composée de trois taches inégales plus ou moins liées entre elles sur chaque segment.

Marge abdominale, avec les angles postérieurs des segments largement noirâtres.

Long. 16 mill. — Cumbase, nord du Brésil ; 1 seul exemplaire ♀ (ma collection).

Cette espèce vient se ranger dans la division *a* des espèces citées par Stål (*Enum. Hemipt.*, I, p. 153), desquelles elle est facile à distinguer à première vue : *P. fusca* Spin. a le pronotum et les élytres d'un gris foncé à ponctuation plus sombre, la base de toutes les cuisses testacée ; *P. pagana* Burm. a les élytres noirs à marge blanche ; *P. semilineata* Stål est ferrugineuse et de taille sensiblement plus petite ; *P. rustica* Stål est grisâtre, avec les pattes entièrement pâles, et aucune de ces quatre espèces n'a l'écusson entièrement flave, comme celle qui vient d'être décrite.

5. **Stenoscelidea rubra**, n. sp. — (Pl. 1, fig. 5). — D'un rouge brique sur toute la partie supérieure, avec des taches noires sur la base de la tête ; une longue tache longitudinale médiane sur le pronotum et une plus courte de chaque côté, près du sommet de la précédente, sur la partie antérieure du pronotum ; une autre petite tache noire de chaque côté, le long des côtés latéraux postérieurs du pronotum.

Écusson entièrement rougeâtre ; clavus noir ; sutures du clavus pâles, rosées ; disque des élytres recouvert d'une large tache subtriangulaire noirâtre, devenant brunâtre et indécise vers l'extrémité, laissant une large tache rouge sur le bord postérieur de l'élytre ; marge élytrale rougeâtre ; membrane brunâtre.

Antennes longues et très grêles, d'un flave jaunâtre pâle, ainsi que les pattes qui sont aussi allongées et grêles, le sommet des fémurs postérieurs atteignant l'extrémité du corps, tibias postérieurs de même longueur que les fémurs, avec une dilatation, assez faible et arrondie au côté interne, plus forte et unidentée au côté externe ; cette dilatation, entièrement noire, est située après le premier cinquième basilaire et s'étend jusque vers le milieu du tibia.

Dessous de la tête jaunâtre, ainsi que le rostre, qui est assez long et arrive entre les hanches intermédiaires ; le 1er article atteignant la base de la tête, subégal au 2e et au 4e ; le 3e sensiblement plus court que les autres.

Côtés de la poitrine et de l'abdomen largement noirâtres, avec le bord

postérieur des segments pleuraux et abdominaux très étroitement pâles; la marge abdominale et le milieu du dessous du corps sur la poitrine et l'abdomen flaves.

Long. 15 mill. — Cumbase, nord du Brésil; 1 seul exemplaire ♀ (ma collection).

Cet Insecte est certainement assez voisin des *S. albovaria* Westw.; *S. histrionica* Stål et *S. T-nigrum* Costa; il diffère de ces trois espèces par sa teinte rougeâtre et par les taches du dessous du corps; on peut encore le séparer des deux premières par ses genoux concolores, et de la troisième par sa taille un peu plus forte.

6. **Petalops distinctus**, n. sp. — (Pl. 1, fig. 6). — Noirâtre, densément ponctué, une grande partie des points enfoncés (probablement tous chez les exemplaires de première fraîcheur) sur le pronotum, l'écusson et les élytres d'un vert métallique brillant; marges latérales de l'écusson et nervures des élytres étroitement d'un jaune pâle fauve; une étroite bande transversale jaunâtre immédiatement derrière le bord antérieur du pronotum. Angles latéraux du pronotum proéminents, épineux; l'épine dirigée transversalement un peu en arrière; les angles postérieurs du pronotum assez saillants. Membrane verdâtre brillante, à reflets irisés.

Tête noire en dessus, avec le tylus jaunâtre au moins sur les côtés; une ligne jaunâtre médiane longitudinale et deux autres petites taches de même couleur, une de chaque côté près des ocelles.

Antennes noires, 1er et 2e articles subégaux, 3e un peu plus court que le précédent, le 4e aussi long que les deux précédents réunis. Extrême base des articles 2 et 3, ainsi qu'un étroit anneau non loin de la base du 4e, d'un blanc jaunâtre.

Dessous de la tête jaunâtre sur les côtés, noir sur le milieu et vers la base, rostre brunâtre, assez long, atteignant les hanches intermédiaires. Pattes antérieures et intermédiaires jaunâtres, fémurs postérieurs entièrement noirs, brillants, fortement renflés, avec des côtes et de nombreux tubercules, chez les mâles, et deux rangées d'épines : l'une sur la tranche inférieure, l'autre entre la côte saillante du milieu et la tranche inférieure. La tranche supérieure et l'inférieure sont, en outre, assez densément recouvertes de poils noirâtres courts; les tibias noirâtres sur la base, jaunes ensuite jusqu'à l'extrémité, avec des petites dents noirâtres sur la tranche inférieure et une tache obscure formant

un assez large anneau nébuleux sur la partie jaune du tibia, avec des poils brunâtres, clairs, assez denses, courts et couchés sur la tranche supérieure, plus longs et plus hérissés sur la tranche inférieure. Chez la femelle, le fémur postérieur est peu renflé, jaune sur un peu plus des deux cinquièmes basilaires, noir sur les trois cinquièmes apicaux, avec des poils noirâtres courts et couchés sur la tranche supérieure; une strie assez profonde dans le sens de la longueur du fémur et quelques dents aiguës sur la tranche inférieure; tibia coloré comme chez le mâle, mais inerme sur la tranche inférieure où la pilosité est aussi plus courte.

Dessous du corps entièrement noirâtre, avec quelques points verts métalliques sur les côtés de la poitrine et près des hanches; une ligne jaune pâle longitudinale sur le milieu du mésosternum, abdomen presque lisse, un peu noir, rougeâtre très foncé sur le milieu du disque; marge abdominale étroitement jaunâtre pâle, noire sur la suture des segments.

Long. 19 mill. — Cumbase, nord du Brésil; ♂ et ♀ (ma collection).

Cette brillante espèce est certainement très voisine de *P. thoracicus* Thunb., dont elle a les antennes à 1[er] et 2[e] articles subégaux en longueur, mais la coloration de ces dernières est faite autrement; chez *P. thoracicus* Thunb., les 3 premiers articles sont entièrement noirs et le 4[e] pâle sur les deux cinquièmes basilaires. La bande jaune du pronotum est réduite, chez *P. distinctus*, à une petite bande transversale près du bord antérieur et ne se prolonge pas de chaque côté en arrière, comme chez *P. thoracicus* Thunb. Les fémurs postérieurs sont entièrement noirs, de même qu'à peu près tout le dessous du corps, lequel est entièrement jaunâtre chez *P. thoracicus* Thunb.

La diagnose donnée par Burmeister (*Handb.*, II, p. 334) pour son *P. azureus*, que je ne connais pas en nature : « *Fuscus, pronoto pectoris maculis scutello elytrisque azureo punctatis, macula utrinque pronoti antica lutea.* — Long. 11 lin. », ne permet pas d'en rapprocher notre Insecte, dont la taille est sensiblement moindre et dont la tache transversale antérieure du pronotum ne répond pas aux indications de Burmeister, qui indique, en outre, les côtés de l'écusson, les nervures des élytres et les antennes entièrement d'un brun rouge.

Stål (*Hemipt. fabr.*, I, p. 50) sépare l'espèce de Burmeister de *P. thoracicus* Thunb. par la longueur relative des articles 1 et 2 des antennes;

P. azureus Burm. est indiqué comme ayant le 2ᵉ article des antennes distinctivement plus long que le 1ᵉʳ; mais c'est à tort, je crois, que l'éminent auteur suédois (*Enum. Hemipt*, I, p. 155) a donné comme synonyme à l'espèce de Burmeister *Metapodius gemmifer* Westwood (*Cat. of Hemipt.*, II, p. 16), dont la taille est sensiblement plus petite (8 1/2 lignes), qui a une tache jaunâtre transversale sur le milieu de la marge antérieure du pronotum, comme dans *P. distinctus*, et non une tache de chaque côté, comme chez *P. azureus* Burm. — L'auteur anglais indique aussi que *P. gemmifer* doit avoir les nervures des élytres et les côtés latéraux de l'écusson, ainsi qu'une ligne médiane longitudinale sur l'écusson, jaunâtres. Cette ligne médiane n'existe pas chez l'espèce de Burmeister, ni chez *P. distinctus*. En outre, chez *P. gemmifer* Westw., les antennes, le dessous du corps et les pattes sont entièrement jaunâtres, sauf le sommet des fémurs postérieurs qui est noir.

La description de *P. fortunatus* Dall. (*List.*, II, p. 433) doit aussi se rapporter à un Insecte bien voisin des précédents. L'auteur ne signale cependant point de taches jaunes sur le devant du pronotum et le 1ᵉʳ article des antennes est rouge; ces caractères permettent de le séparer, au moins provisoirement.

Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe

(Janvier—avril 1893)

3e mémoire (1)

FORMICIDES

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Planche 2

Séance du 13 décembre 1893.

Grâce à l'importante monographie publiée par mon ami et collègue M. A. Forel, dans le grand ouvrage de M. Grandidier, nous connaissons aujourd'hui les Fourmis de Madagascar bien mieux que celles de l'Afrique continentale. Ce qui a été publié jusqu'à ce jour pourrait faire croire qu'il existe des rapports spéciaux entre les Fourmis de Madagascar et celles de l'Inde, rapports qui seraient fondés sur l'existence dans cette île de genres et de groupes d'espèces habitant la région indienne et manquant à l'Afrique. Une connaissance plus approfondie des Fourmis africaines montrera la fausseté de cette apparence. M. E. Simon a contribué à ce progrès de la science par la découverte, en Afrique, des genres *Strumigenys* et *Technomyrmex* qui n'y avaient pas encore été signalés. A ces faits, je puis ajouter l'existence, en Afrique, d'un *Tetramorium* à antennes de 11 articles (sous-g. *Xiphomyrmex*) et d'un *Crematogaster* ♀ à mandibules étroites, voisin de *C. Agnetis* Forel, de Madagascar.

---

(1) Voir le 1er mémoire (*Haliplidae, Dytiscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1894, p. 227, — et E. Simon, Note sur les Arthropodes cavernicoles du Transvaal, Annales 1894, p. 63; — 2e mémoire (Préface sur le voyage, par E. Simon; — *Cicindelidae*, par Ed. Fleutiaux), Annales 1894, p. 401.

Après cela, les types indiens de Madagascar, inconnus en Afrique (1), se réduisent à peu de chose, tandis que le nombre de genres importants communs à l'Inde et à l'Afrique, et n'existant pas à Madagascar, est considérable : citons seulement *Polyrhachis*, *Œcophylla*, *Solenopsis*, *Myrmicaria* et les Dorylides. Madagascar a nombre d'espèces en commun avec l'Afrique, très peu avec l'Inde; mais Madagascar n'a presque pas de genres qui ne soient représentés à la fois en Afrique et dans l'Inde; l'un des trois petits genres propres à cette île (*Aëromyrma*), se retrouve fossile dans l'Ambre de Sicile, et l'unique espèce vivante est fort voisine d'un petit *Pheidologeton*, découvert par M. E. Simon dans l'Afrique australe.

A mon avis, le fond de la faune de Madagascar est une faune archaïque; ses Fourmis représentent les restes d'une faune africaine ancienne, antérieure à l'immigration de beaucoup de types indiens. En outre, elle renferme des formes arrivées plus récemment à travers le canal de Mozambique. L'abondance et la variété des *Xiphomyrmex* à Madagascar et leur rareté sur le continent africain, où les vrais *Tetramorium* à antennes de 12 articles prennent, au contraire, un développement extraordinaire, me paraît constituer un des caractères différentiels les plus marqués des deux faunes. Faut-il en déduire que les *Xiphomyrmex* sont un type plus ancien ? Aux Indes, les deux groupes sont également représentés.

L'absence des Dorylides à Madagascar me semble propre à marquer la date de la séparation de cette île du continent. La distribution géographique des Dorylides correspond d'une manière frappante à celle des Singes et, comme ceux-ci se partagent naturellement en Singes de l'ancien monde et Singes du nouveau monde, de même les genres *Dorylus* et *Ænictus* sont propres à l'Asie et à l'Afrique, tandis que les *Eciton* sont exclusivement américains. Il y a donc lieu d'admettre que la diffusion des Dorylides a eu lieu parallèlement à celle des Singes, vers la même époque et en profitant des mêmes rapports entre les terres émergées, et des mêmes modifications successives de la surface du globe. Je crois que cette migration a dû avoir lieu, au plus tard, à l'époque oligo-

(1) Le genre *Prenolepis* ne se trouve pas dans l'Afrique continentale (sauf le cosmopolite *P. longicornis*); or, M. Forel me fait remarquer que les espèces de ce genre habitant Madagascar se rapprochent plutôt des types américains que de ceux des Indes orientales.

cène. La séparation de Madagascar est probablement plus ancienne. Cela étant donné, il faut admettre que les espèces communes à Madagascar et au continent, ou représentées des deux côtés du canal par des formes très voisines, ont été importées à une époque plus ou moins récente. Tels sont, à mon avis, *Tetramorium Blochmanni* Forel (le seul *Tetramorium* à antennes de 12 articles trouvé à Madagascar, outre le cosmopolite *T. guineense*), *Camponotus maculatus* et ses variétés, les *Technomyrmex*, *Plagiolepis madecassa*, *Crematogaster tricolor*, etc.

Les récentes découvertes suppriment plusieurs des caractères négatifs que j'ai cru devoir attribuer autrefois à la faune myrmécologique africaine (1). Il y en a pourtant un qui persiste malgré tout : c'est l'absence des Dolichodérides, représentés exclusivement (en dehors de la faune méditerranéenne) par les *Technomyrmex*, Fourmis de facile diffusion et d'origine probablement indienne. Mais je ne veux pas, pour le moment, reprendre la discussion de la faune des Fourmis d'Afrique : les temps ne sont pas mûrs pour le faire avec fruit. Tandis que de tous côtés l'on explore le continent noir, ses Fourmis ne tarderont pas à être assez connues pour permettre des inductions mieux fondées sur leurs origines et leurs migrations.

M. E. Simon a rapporté de son voyage 88 espèces et variétés, dont plus de la moitié sont nouvelles. Je complète cette série par les Fourmis récoltées dans le Basutoland et le Natal par feu Jacques Weitzecker, missionnaire de l'Église vaudoise, et par quelques autres espèces de ma collection.

DORYLIDES

Dorylus helvolus L. (*Typhlopone punctata* F. Sm.). — Cape-Town, Bloemfontein, Makapan, Hebron, ☿.

Ænictus Eugenii, n. sp. — (Pl. 2, fig. 1-4). — ☿. *Rufo-ferruginea, antennis, pedibus, pedunculi segmento 2° abdomineque flavo-testaceis, mandibularum margine nigricante, longissime pilosa, nitida, mesopleuris,*

(1) Alcune considerazioni sulla fauna mirmecologica dell' Africa, *in* Bull. Soc. entom. ital., anno XXI, 1889.

metathorace toto pedunculique segmento 1° confertissime punctatis, opacis; capite vix longiore quam latiore, mandibulis angustis, striatis, apice oblique truncatis, acutissimis, antennarum flagelli articulis omnibus longioribus quam crassioribus, metanoti parte declivi verticali, lateribus marginata, sutura meso-metanotali impressa, pedunculi segmento 1° parum longiore quam latiore, compresso, subtus cum dente obtuso, 2° superne subgloboso. — Long. 3 1/2 mill. — Makapan ; un exemplaire.

Cette espèce se fait remarquer par sa taille élancée et ses longues antennes. La tête est large et rappelle en petit celle d'un *Anomma*. Les mandibules sont étroites, à bords parallèles, obliquement tronquées au bout ; ce bord apical offre à sa partie postérieure 6-7 très petites dents, suivies d'une énorme dent aiguë qui en forme la pointe. Les antennes sont allongées, toutefois le scape est loin d'atteindre l'occiput et est à peine plus long que les 5 premiers articles du flagellum ; les articles de celui-ci sont distinctement plus longs qu'épais. Les arêtes frontales font saillie en avant sous forme de deux petites dents, dépassant l'épistome. Le corselet est lisse en dessus jusqu'à la suture méso-métanotale ; toutefois, le dos du mésonotum offre à un fort grossissement des traces de ponctuation.

A. Mariæ, n. sp. — (Pl. 2, fig. 5-7). — ☿. *Pallide testacea, nitidissima et lævis, punctis piligeris dispersis, lateribus mesonoti, metanoti et pedunculi punctatis, subopacis ; capite elongato, subparallelo, postice emarginato, mandibulis trigonis, laminis frontalibus postice coalescentibus, antennis brevibus, articulis flagelli mediis transversis, thoracis dorso haud impresso, parte metanoti declivi convexa, haud marginata, pedunculi articulo 1° elongato, convexo, subtus cum dente obtuso, 2° subgloboso.* — Long. 2 mill. — Makapan ; un exemplaire.

Le tête de cette petite espèce rappelle celle d'un *Typhlopone* ou d'un petit *Eciton* du groupe *nitens*, par sa forme allongée à côtés parallèles et bord postérieur échancré, sa surface luisante et ses antennes courtes et épaisses. Tout l'Insecte est lisse et marqué seulement de tout petits points piligères visibles à un très fort grossissement ; seuls les flancs du mésonotum, du métanotum et du pédicule font exception et sont densément ponctués et assez mats. La face déclive du métanotum est convexe et se confond insensiblement avec la face basale et les côtés du segment. Le dos du corps est continu, la suture méso-métanotale est distincte, mais non enfoncée. Les deux nœuds du pédicule sont à peu près d'égale largeur, le premier bien distinctement plus long que large,

l'autre à peu près globuleux, armés chacun en dessous d'une dent mousse.

Je me fais un véritable plaisir de dédier ces deux nouveaux *Ænictus* à M. et Mme E. Simon.

PONÉRIDES

Parasyscia Peringueyi Emery, var. **latiuscula**, n. var. — Extrêmement voisin du type de l'espèce, dont il diffère par la taille plus forte et la forme un peu plus massive, le pédicule au moins d'un quart plus large que long, tandis qu'il est à peu près aussi large que long chez *P. Peringueyi* type; le segment suivant offre une différence analogue, quoique moins marquée. Les points-fossettes sont un peu plus forts et plus nombreux. Du reste, pareil aux exemplaires foncés, presque noirs de *P. Peringueyi*. — Long. 4 mill. — Makapan; un exemplaire.

Plectroctena mandibularis F. Sm. — Makapan.

Bothroponera strigulosa, n. sp. — ☿. *Nigra, mandibulis, antennis et tarsis piceis, abdominis segmentorum margine anoque igneis, crebre grosse foveolato punctata et subtiliter longitrorsum striolata, opaca, vix pubescens, setulis brevibus, crassis, aureis hirta, clypeo carinato et medio producto, mandibulis nitidis, grosse punctatis, haud striatis, pedunculo postice truncato.* — Long. 10 mill. — Kimberley; un exemplaire.

Extrêmement voisin de *B. pumicosa* Rog., auquel il ressemble par la forme du corps, les mandibules non striées et la ponctuation à fossettes entremêlées de fines rides ou stries longitudinales; ces rides sont, toutefois, plus nombreuses et profondes, et donnent à tout l'Insecte un aspect plus mat; l'abdomen est tout à fait mat, même les derniers segments qui sont finement ponctués dans la partie susceptible d'être invaginée, striés et semés de points-fossettes dans leur partie découverte; ces points-fossettes sont un peu plus petits que ceux du 2e segment de l'abdomen proprement dit; chez *B. pumicosa*, les 3 derniers segments sont luisants, l'avant-pénultième moins fortement strié que le précédent, les suivants seulement ponctués. Les stries longitudinales proviennent de la confluence d'une ponctuation réticulée fondamentale. La pubescence est presque nulle, sauf sur le devant du pronotum, les hanches, les scapes et les tarses. De chaque fossette du tégument naît une soie raide, courte, dorée et luisante; sur la tête, le corselet et les premiers segments de l'abdomen, la longueur de ces soies n'est pas plus grande que le diamètre des fossettes.

B. cariosa, n. sp. — ☿. *Nigra, mandibulis, flagellis, articulationibus pedum tarsisque rufescentibus, abdominis segmentorum marginibus anguste anoque igneis, crebre grosse foveolato-punctata, utque longitrorsum striolata, copiose flavido-pubescens et setulis minus brevibus, obliquis, fuscis hirsuta, clypeo carinato et medio producto, mandibulis striatis et punctatis, pedunculo subtrapezoideo, postice late emarginato.* — Long. 11 mill. — Delagoa-Bay ; une ouvrière (coll. Emery).

Paraît très voisin de *B. granosa* Rog., dont il a la pubescence abondante et la forme du pédicule abdominal. Ce segment est plus large derrière que devant et déprimé au milieu de son bord postérieur, qui paraît ainsi largement échancré. L'Insecte est aussi mat que l'espèce précédente (plus mat que *B. pumicosa*), ce qui provient de ce que les intervalles des fossettes sont couverts d'une ponctuation serrée, en partie confluente en rides, mais moins que dans l'espèce précédente. La pubescence jaunâtre, couchée, est dirigée longitudinalement sur l'abdomen, obliquement sur le corselet, presque transversalement sur le derrière de la tête. Les soies sont plus longues et plus couchées que chez *B. strigulosa* ; les deux derniers segments de l'abdomen ne sont pas striés. Les mandibules sont finement striées et marquées de gros points espacés, ce qui distingue la nouvelle espèce des *B. granosa, strigulosa* et *pumicosa*.

Ponera guineensis Er. André. — Pretoria.

P. Elisæ Forel, var. **rotundata**, n. var. — Bloemfontein.

☿. Diffère du type de Madagascar par le métanotum plus court, à profil largement arrondi, aucunement anguleux.

Leptogenys castanea Mayr (*Lobopelta castanea* Mayr). — Makapan ; une seule ouvrière, un peu plus grande que la forme type du Cap, avec le corselet plus allongé et l'écaille plus haute. La tête paraît aussi large, mais le vertex est enfoncé, ce qui a dû produire des déformations assez graves. Je renonce à établir sur cet exemplaire défectueux les caractères d'une nouvelle variété.

Suivant l'exemple de M. Mayr, je réunis maintenant les genres *Lobopelta* et *Leptogenys*.

L. cribrata, n. sp. — ☿. *Picea, ore, antennis, pedibus anoque rufescentibus, opaca, abdomine postice et subtus nitido, confertissime punctulata et foveolis sculpta, parce pubescens et breviter pilosa, mandibulis*

linearibus, acutis, pedunculo crasso, superne convexo, antice posticeque truncato. — Long. 5—5 1/2 mill. — Vrijburg (Bechuanaland).

Cette espèce est surtout remarquable par sa sculpture : tout le corps est finement et densément pointillé, la tête surtout qui est tout à fait mate ; le corselet et l'abdomen conservent un reste de luisant qui est plus marqué sur la partie postérieure de l'abdomen et sur sa face ventrale ; les pattes et antennes sont aussi pointillées et presque mates. Des points-fossettes nombreux sont imprimés sur les parties postérieures et latérales de la tête ; elles sont plus larges et espacées sur le corselet ; sur le pédicule et l'abdomen, elles deviennent graduellement plus petites et font passage à de simples points piligères sur les segments postérieurs de l'abdomen. La tête est à peu près carrée, un peu plus étroite en arrière, les yeux grands, en avant du milieu de ses côtés, leur distance de l'articulation des mandibules est moindre que leur diamètre. L'épistome a un lobe large, arrondi, à bord membraneux. Les mandibules sont étroites, linéaires, arquées vers la base, puis presque droites et de nouveau courbées et terminées en pointe aiguë. Le corselet est relativement robuste, le métanotum à peu près aussi long que les deux autres segments réunis, la suture méso-métanotale formant un sillon profond ; la face déclive du métanotum a la même sculpture que le reste ; elle est limitée latéralement par une arête. Le pédicule, vu de côté, est presque aussi épais que haut, nettement tronqué et lisse en arrière, convexe et rugueux en avant et en dessus ; vu par dessus, il est à peine plus large que long, un peu rétréci en avant.

Anochetus Levaillanti, n. sp. — ☿. *Ferruginea, abdominis dimidio posteriore nigricante, opaca, confertissime rugoso-punctata, segmento abdominis 2° longitrorsum rugoso, sequentibus nitidis, capite lato, ante oculos nitido, mandibularum margine interno minute denticulato, ante apicem dilatato et anguste emarginato, thoracis dorso loco suturæ meso-metanotalis leviter impresso, metanoto postice truncato, parte declivi lateribus marginata.* — Long. 5 1/2 mill. — Hamman's-Kraal.

Se rapproche de l'espèce indienne *A. orientalis* Er. André, dont il a l'aspect mat, la tête large et la forte sculpture. Toutefois, celle-ci est différente : le fond est constitué par de fines stries et par une ponctuation serrée sur laquelle se détachent des points-fossettes qui portent la pubescence microscopique. Sur la tête, ces points ne se fondent pas en rides régulières comme chez *A. orientalis ;* ils sont un peu plus forts et plus confluents sur le corselet et le pédicule ; sur le segment suivant,

les rides ou stries longitudinales du fond sont plus marquées; les derniers segments sont seulement pointillés et assez luisants. La forme de la tête est la même que chez *A. orientalis*, les mandibules plus distinctement dentelées à leur bord interne, plus fortement épaissies vers le bout et offrant, avant les dents apicales, une échancrure très marquée. Le profil du corselet offre à l'endroit de la suture méso-métanotale un angle rentrant obtus mais distinct; la face basale du métanotum forme, sur le profil, un angle marqué avec la face basale; celle-ci est bordée d'une arête sur les côtés; au milieu, elle se confond avec la face basale qui offre, en arrière, une impression longitudinale médiane. L'écaille a à peu près exactement la même forme que chez *A. orientalis*.

ODONTOMACHUS HÆMATODES L. — Hamman's-Kraal.

MYRMICIDES

SIMA NATALENSIS F. Sm. — *Pseudomyrma natalensis* F. Smith, Catal. Brit. Mus. Form., p. 160. — *Sima capensis* Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XVI, p. 906, tab. 20, fig. 14 (*nec* Smith). — Makapan, une ☿; Hamman's-Kraal, une ♀.

Cette espèce est très facile à distinguer des autres *Sima* jaunes africains, par la forme du 1er segment du pédicule, dont la face dorsale, large et arquée, est bordée de chaque côté par une arête vive, qui la sépare des faces latérales planes. — Ce caractère, mentionné par Smith, ne laisse aucun doute sur la détermination de l'espèce. — Le 2e segment du pédicule est à peu près aussi large que long, faiblement séparé du segment abdominal suivant. Le dos du corselet est nettement bordé sur toute sa longueur; son profil est uniformément et faiblement arqué sur toute la longueur, sans impression et sans rien qui marque la limite entre la face basale et la face déclive du métanotum, formant ensemble une courbe continue : la suture méso-métanotale effacée au milieu. Les yeux sont grands, environ deux fois aussi éloignés du bord antérieur de la tête que du bord postérieur. Tout le corps est densément ponctué et mat. — Long. environ 6 1/2 mill.; tête, sans les mandibules, 1,3 × 1,2 mill.

Var. **obscurata**, n. var. — Je fonde cette variété sur deux vieux exemplaires ☿ de ma collection, étiquetés Cap de Bonne-Espérance. Ils diffèrent du type par la couleur qui est brun ferrugineux, avec le devant de la tête, l'abdomen et les membres roux clair. L'arête latérale du dos

du thorax est moins vive en arrière. Les yeux sont situés un peu moins en arrière que chez le type.

S. Mocquerysi Er. André offre quelque ressemblance avec cette espèce, dont il diffère, toutefois, par le 1er segment du pédicule abdominal non bordé d'arêtes et par sa couleur.

S. ambigua, n. sp. — ☿, ♀. *Testacea, antennarum flagello pubescente, punctata, opaca, oculis pone medium capitis laterum, pronoto marginato, mesonoto, metanoto pedunculique segmento 1° angusto haud marginatis, segmento 2° subgloboso.* — Long. ☿, 4 1/2 mill.; ♀, 5 1/2 mill. — Hamman's-Kraal, une ☿; Makapan, une ♀.

Très voisine de la précédente, cette espèce s'en distingue aisément à sa taille plus faible et à l'absence de toute arête marquant le bord latéral du pédicule, ainsi que du dos du mésonotum et du métanotum; l'arête du pronotum est aussi moins vive. Le dos du corselet paraît à peine impressionné à la suture méso-métanotale chez l'ouvrière. Le pédicule est plus allongé, plus étroit que chez *S. natalensis*, le 2e segment subglobuleux est plus fortement détaché du reste de l'abdomen. Les yeux sont plus grands que chez *S. natalensis*, placés un peu obliquement et encore un peu plus en arrière. Les antennes sont plus courtes et plus épaisses.

Sous-esp. **erythræa**, n. subsp. — Diffère du type par la forme du pédicule, qui est moins grêle, et le 2e segment transversalement ovale, c'est-à-dire distinctement plus large que long. Les yeux sont encore un peu plus rapprochés du bord postérieur de la tête; les points piligères de la tête sont plus forts et donnent à la surface un aspect raboteux; les cuisses sont rembrunies à la face dorsale.

Récolté à Aden par M. E. Simon.

S. CAPENSIS F. Sm. (*nec* Mayr, loc. cit.). — Pretoria.

Cette espèce est bien distincte par sa surface luisante (caractère signalé par Smith), son corselet qui n'est nulle part bordé non plus que le pédicule. Celui-ci est encore plus grêle que chez *S. ambigua*. Le métanotum offre une forte impression transverse en arrière de la suture. Les yeux sont situés vers le milieu des côtés de la tête, plus près de la bouche que du bord postérieur; ils sont aussi bien moins grands, leur longueur est moindre que le tiers de la longueur de la tête; chez *S. natalensis* et *S. ambigua*, ils sont plus grands que le tiers de la longueur de la tête. — Long. 4—4 1/2 mill.

S. CLYPEATA Emery. — Cape-Town, Matjesfontein.

J'ai décrit cette espèce sur la femelle seulement. L'ouvrière a la même structure de l'épistome et du pédicule. Le métanotum offre, en arrière de la suture, une forte impression transversale.

Monomorium albopilosum, n. sp. — ☿. *Elongata, fusco-picea, mandibulis et articulationibus ferrugineis, pilis longis, subtilibus, albidis hirta, capite thoraceque confertissime punctatis, opacis, pedunculo subtilius punctato, subnitido, abdomine reliquo nitido, cærulescente, extrema basi punctato, capite elongato, clypeo emarginato, antennis gracilibus, scapo marginem occipitis superante, thoracis sutura meso-metanotali leviter impressa, pedunculi nodis subæqualibus, pedibus nitidis, pilosis.* — Long. 3—3 1/2 mill. — Bloemfontein, Kimberley, Makapan; Leribe (Weitzecker).

Appartient au groupe de *M. Salomonis*; distinct de tous par sa taille élancée, sa tête allongée et surtout par les poils longs et blanchâtres qui hérissent tout son corps, y compris les scapes et les pattes.

M. SUBOPACUM F. Sm., var. **anceps**, n. var. — Hamman's-Kraal.

Petits exemplaires à tête un peu luisante en arrière et abdomen luisant; couleur ordinaire de *M. subopacum* type. Paraît en quelque sorte intermédiaire entre *M. subopacum* et *M. australe* Emery.

M. dispar, n. sp. — ☿ maxima. *Testacea, abdomine fusco-nebuloso, nitidissima et disperse punctata, capite vix longiore quam latiore, genis usque ad oculos fronteque antice striatis, hac medio sulcata, occipite transverse striato, mandibulis 3-dentatis, antennis ut in ☿ minore, thorace validiusculo, sutura meso-metanotali impressa, metanoto utrinque distincte angulato, mesopleuris et metapleuris punctatis, opacis, metanoti parte basali transversim rugulosa, pedunculi nodis transversis.* — Long. fere 3 mill.

☿ minima. *Pallide testacea, pellucida, abdomine fusco-nebuloso, nitidissima, punctis piligeris dispersis minutissimis, capite modice elongato, genis antice striatis, antennarum clavæ articulis 2 primis subæqualibus, ultimo duobus præcedentibus parum longiore, thoracis mesopleuris punctato-reticulatis, metanoto inter partem basalem et declivem obtuse angulato; petioli nodis parvis, subæqualibus.* — Long. 1 1/2—1 2/3 mill. — Makapan.

Cette espèce est remarquable par la grande différence de taille et de forme que présentent les divers exemplaires. Il existe probablement une

série graduelle reliant entre elles les formes extrêmes, comme chez les espèces du genre *Pheidologeton*. De pareilles différences se rencontrent à un moindre degré chez *M. destructor* Jerd., dont cette nouvelle espèce se rapproche beaucoup. Elle est plus petite, avec le pédicule un peu plus robuste, le métanotum plus distinctement anguleux, lisse en dessus chez les exemplaires petits et moyens, tandis qu'il est ridé en travers et mat chez les *M. destructor* grands et petits. A part ces différences, cette espèce est très voisine de *M. destructor*, par la sculpture de la tête et les proportions des articles des antennes.

M. rhopalocerum, n. sp. — (Pl. 2, fig. 29). — ☿. *Flavo-testacea, abdomine fusco-nebuloso, nitidissima, punctis piligeris dispersissimis, cæterum impunctata, capite modice elongato, postice truncato, clypeo obtusissime bidentato, mandibulis 4-dentatis, antennarum articulo ultimo permagno, 4 præcedentibus subæquilongo, thorace modice elongato, sutura meso- metanotali profunde impressa, pro-mesonotali obsoleta, metanoto obtusissime angulato, pedunculi segmento 1° basi breviter petiolato et nodo alto, sed angusto, longiore quam latiore, 2° subgloboso, præcedente multo minore et paulo angustiore.* — Long. 1 3/4 mill. — Cape Town.

Faciès d'un *Solenopsis*, très lisse et luisant, avec quelques points piligères espacés. La tête est conformée comme chez *M. minutum* et espèces voisines; les carènes de l'épistome sont médiocrement saillantes; les yeux, assez petits, distants de l'articulation des mandibules, une fois et demie leur diamètre; les scapes n'atteignent pas l'occiput; les articles de la massue des antennes sont très inégaux, le 2e plus long et bien plus épais que le précédent, le dernier à peu près aussi long que les 4 précédents pris ensemble. Le corselet est élancé, comme serré à la taille dans la suture méso-métanotale, qui est profondément enfoncée et dont le fond est strié; la suture pro-mésonotale entièrement effacée. Le métanotum offre, sur le profil, un angle obtus et fort arrondi entre la face basale et la face déclive; cette apparence dépend d'une paire de faibles saillies longitudinales très obtuses qui occupent l'emplacement ordinaire des épines des Myrmicides. Les segments du pédicule sont très inégaux : le 1er, vu de profil, paraît pédiculé sur les deux cinquièmes environ de sa longueur, surmonté en arrière d'un grand nœud cunéiforme; vu en dessus, ce nœud paraît nettement plus long que large, arrondi par devant; le 2e segment est globuleux, bien plus petit et même un peu plus étroit que le précédent.

Cette espèce paraît se rapprocher de *M. termitobium* Forel, dont elle

diffère par la forme du métanotum, par les yeux plus développés et la couleur moins claire.

M. MINUTUM Mayr, sous-esp. **hottentota**, n. subsp.

J'établis cette nouvelle sous-espèce sur deux femelles de Cape Town. Elle est très voisine de *M. imerinense* Forel, dont elle diffère par le métanotum à profil est plus anguleux à cause de ses arêtes latérales plus marquées et surtout par le pédicule plus fort, dont le 1er segment est aussi plus longuement pétiolé, les nœuds plus robustes, le 2e plus large devant que derrière, et par conséquent fortement rétréci en arrière. Les proportions de la tête et du corselet, la sculpture et les poils à peu près comme chez *M. imerinense*.

OCYMYRMEX BARBIGER Emery. — Cape Town.

O. WEITZECKERI Emery. — Vrijburg, Makapan, Kimberley.

J'attribue à cette espèce deux mâles de Hamman's-Kraal, qui diffèrent de celui d'*O. barbiger* par sa tête plus large que longue, les yeux très grands, occupant plus de la moitié des côtés de la tête et le 3e segment de l'abdomen (1er après le pédicule), plus allongé et distinctement resserré en forme de col en avant, comme chez l'ouvrière.

Pheidologeton perpusillum, n. sp. — (Pl. 2, fig. 8-11). — ☿ major. *Flavo-testacea, capite rubescente, nitida, lævissima, punctis piligeris conspersa, mesopleuris metapleurisque crebre punctatis, opacis. Caput elongatum, subparallelum, postice late emarginatum et crista seu carinula transversa, medio interrupta ante marginem occipitalem instructum, genis atque frontis lateribus striatis, laminis frontalibus brevibus, clypeo subplano, antice late emarginato, oculis minutissimis, mandibulis disperse punctatis, nitidis, basi extus striatis, 5-dentatis, antennarum brevium scapo capitis dimidiam longitudinem vix superante. Thorax sutura meso-metanotali profunde impressa, pro-mesonotali obsoleta, pro-mesonoti disco convexo, scutiformi, antice obtuse marginato, postice angustato, metanoto utrinque cum dente acuto. Abdomen pedunculi segmento 1° nodo parvo, squamiformi, 2° majore, transverse ovato, utrinque subangulato.* — Long. 2—2 1/2 mill.

☿ minor. *Flavo-testacea, capite elongato, lateribus modice arcuatis, occipitis margine concavo, acuto, promesonoto antice marginato, angulis lateralibus acutis, metanoto utrinque dente trigono, petiolo abdominis angusto, nodo 2° præcedente vix latiore, segmento sequente antice truncato. Sculptura ut in ☿ majore.* — Long. 1 1/2 mill.

Deux grandes ouvrières de Pretoria, une petite de Kimberley. Ces exemplaires provenant de différentes localités, je ne suis pas absolument certain de leur identité spécifique.

Par la petitesse de ses yeux et la forme de la tête de la grande ouvrière, cette Fourmi rappelle d'une manière frappante *Aëromyrma nossindambo* Forel, de Madagascar; néanmoins, je crois devoir la placer, du moins provisoirement, dans le genre *Pheidologeton*, à cause des ses antennes de 11 articles, à massue de 2. Peut-être faudra-t-il réunir plus tard les deux genres, ou bien placer la nouvelle espèce dans le genre *Aëromyrma*. C'est une question à décider lorsque l'on connaîtra les formes ailées. Les figures me dispenseront d'une plus longue description.

SOLENOPSIS PUNCTATICEPS Mayr, var. *caffra* Forel. — Pretoria.

CREMATOGASTER KNERI Mayr. — Bloemfontein, Vrijburg.

C. TRICOLOR Gerst., sous-esp. **rufonigra**, n. sp. — Pour la forme et la sculpture, cette Fourmi ressemble beaucoup au type de l'espèce. Elle est un peu plus grande et plus trapue, le mésonotum est un peu moins nettement bordé, les épines du métanotum sont un peu plus fortes et surtout plus épaisses à la base. La couleur est d'un roux ferrugineux uniforme, avec les antennes, les pattes et l'abdomen proprement dit d'un brun noirâtre; celui-ci quelquefois un peu roussâtre à la base. — Long. 4—4 1/2 mill.

Hebron, Hamman's-Kraal; bâtit un nid en carton sur les arbres. La même espèce m'a été envoyée de Leribe, dans le Basutoland, par M. Weitzecker. — Peut-être est-ce *C. castanea* F. Sm.? La description n'est pas suffisante pour en donner la certitude. M. W. F. Kirby, du Musée britannique, à qui j'ai envoyé des exemplaires pour comparer, m'assure que les types de Smith ont le 1er segment du pédicule moins brusquement rétréci en avant et sont d'un rouge plus clair, avec l'abdomen pas noir.

C. Peringueyi, n. sp. — (Pl. 2, fig. 16-17). — ☿. *Atra, opaca, abdomine nitido, parce pubescens et disperse pilosa, capite breviore quam latiore, confertim punctulato-striato, antice fortius striato, antennarum scapo marginem occipitis vix superante, thorace haud marginato, mesonoto cum carinula media, metanoto basi longitrorsum striolato, spinis mediocribus, acutis, subtilibus, parte declivi lævigata, pedunculi segmento 1° trapezoideo, antice latiore, lateribus subrectis, postice utrin-*

que denticulo seu tuberculo acuto, 2° nitido, medio longitrorsum impresso, reliquo abdomine nitidulo, subtilissime punctulato et punctis dispersis pubem gerentibus. — Long. 3 1/2—4 1/2 mill.

♀. *Operariæ quoad colorem simillima, capite similiter opaco, distinctius striato, thorace superne nitido, lateribus striatulo, metanoto obtuse bidentato, pedunculi segmento 1° latiore, lateribus rectis, antice superficie oblique concava, postice sine tuberculis, 2° minus profunde sulcato. Alæ hyalinæ, costis dilute fuscis.* — Long. 8—9 mill.

♂. *Ater, capite opaco thoraceque subnitido subtiliter striatis, abdomine nitido, punctis foveiformibus, pubem gerentibus sculpto, antennis 12-articulatis, moniliformibus, mandibulis angustis, acute 3-dentatis, pedunculi breviusculi articulo 1° antice oblique truncato, 2° æqualiter convexo.* — Long. 4 mill. — Cape Town, ☿ ♀.

J'ai reçu autrefois les trois sexes du même Insecte de M. Peringuey, auquel je dédie l'espèce.

Appartient au groupe difficile de *C. scutellaris* et espèces voisines. L'ouvrière me paraît distincte des autres par son aspect mat et sa couleur foncée, par la forme moins élargie en avant du 1er segment du pédicule, par la petite dent ou tubercule pointu qui se trouve de chaque côté avant l'extrémité postérieure de ce segment (voir les figures). Ces dents sont bien marquées chez d'autres espèces dont le pédicule a une forme différente.

C. Weitzeckeri, n. sp. — (Pl. 2, fig. 14). — ☿. *Nigra, parce pubescens, haud pilosa, capite nitido, disperse punctato, antice striatulo, thorace subopaco, confertissime punctato, parte metanoti declivi nitidissima, pronoto modice convexo, mesonoto superne planato vel subconcavo, marginibus lateralibus obtusis, metanoto spinis mediocribus, subrectis, acutis armato, pedunculi subopaci segmento 1° breviter subtrapezoideo, antice latiore, rotundato, postice utrinque denticulo minuto, 2° medio impresso, abdomine reliquo nitidulo, subtilissime reticulato et punctis dispersis, pubem gerentibus impresso, clava antennarum 10-articulatarum 3-articulata.* — Long. 3 1/3—3 2/3 mill. — Pietermaritzburg (Natal); récolté par M. Weitzecker.

Variété plus petite, avec le 1er segment du pédicule plus étroit, moins élargi en avant. — Long. 2 2/3—3 mill. — Cape Town; M. E. Simon. — (Pl. 2, fig. 15.)

Ressemble, à première vue, à *C. Peringueyi*, mais il s'en distingue par ses antennes de 10 articles, son métanotum déprimé ou même

faiblement creusé, avec les bords latéraux formant une arête mousse. La ponctuation du corselet est à peine confluente longitudinalement sur le mésonotum, transversalement sur le métanotum, la suture pro-mésonotale est distincte, mais non enfoncée; la méso-métanotale, fortement imprimée, comme d'ordinaire. Les épines sont de moyenne longueur, assez fortes chez le type, plus fines dans la variété; la partie basale et la partie déclive du métanotum forment ensemble une courbe continue et faible. Le 1er segment du pédicule est plus long que le suivant, en forme de trapèze plus large que long, élargi en avant, à angles antérieurs arrondis; chez la petite variété, la forme de ce segment rappelle un peu *C. transwaalensis* Forel.

C. ARBOREA F. Sm., sous-esp. **melanogaster**, n. subsp. — De Aar (Cape Colony); j'ai reçu autrefois la même Fourmi de M. Peringuey, qui l'avait rapportée de Namaqua Land.

Cette Fourmi correspond assez bien à la description que Mayr a donnée de *C. arborea* F. Sm. et à la figure du pédicule, mais la couleur est différente : rouge ferrugineux clair, avec l'abdomen proprement dit brun de poix ou noir. Mayr ne parle pas des proportions des antennes; chez mon Insecte, le scape est remarquablement long et dépasse notablement le bord postérieur de la tête, les articles du funicule sont tous plus longs qu'épais, la massue est fort peu épaissie, ses 2 premiers articles peu inégaux. Le 1er segment du pédicule porte de chaque côté, près de son bord postérieur un petit tubercule saillant.

Une femelle, renfermée dans le même tube que les ouvrières de Namaqua Land, est entièrement d'un brun marron foncé, lisse et luisante, les joues et l'épistome striés; le front a aussi quelques rides longitudinales; le métanotum est finement strié à la base et sur les flancs. La tête est plus large que longue. Le métanotum est armé de fortes dents. Le 1er nœud du pédicule a les côtés parallèles et porte en arrière une arête transversale, se terminant de chaque côté par une petite saillie anguleuse; cette arête sépare un large plan antérieur d'un plan postérieur très court. Le 2e segment est convexe, sans sillon longitudinal. Les antennes sont bien plus courtes que chez l'ouvrière.

C. constructor, n. sp. — (Pl. 2, fig. 12, 13). — ☿. *Picea, subnitida, disperse pilosa, pilis erectis destituta, capite subrotundo, antice striatulo, antennarum 11-articulatarum scapo marginem occipitis superante, clava indistincte 3-articulata, thorace brevi, crasso, haud marginato, pronoto obtuse bigibboso, mesonoto leviter convexo, metanoti parte declivi magna, lævissima, cum basali angulum obtusum, rotundatum*

efficiente, utrinque cum dente brevi, acuto, pedunculi segmento 1° lateribus bisinuato, postice parum angustiore, superne medio impresso, 2° obsolete impresso. — Long. 3—3 1/2 mill. — Hamman's-Kraal. Construit un nid en carton sur les arbres.

Par son métanotum presque dépourvu d'épines, cette Fourmi rappelle les *C. inermis* et formes voisines, dont elle est bien distincte par son pédicule non trapézoïde. La sculpture est faible, en sorte que la plus grande partie de la tête est luisante et ne laisse voir de ponctuation ou de rides longitudinales qu'à un très fort grossissement. Le corselet est un peu plus mat, moins la face déclive du métanotum qui est lisse en haut, légèrement pointillée en bas, un peu concave, plus longue que la face basale dont elle est séparée par un angle fort arrondi. Le mésonotum est uniformément convexe et séparé du pronotum par un sillon peu profond qui fait ressortir une paire de larges bosses peu saillantes, formées par les parties latérales du pronotum. Le 1ᵉʳ segment du pédicule est à peine plus large au milieu que devant et derrière, avec les angles antérieurs marqués; il est plus long que large et légèrement creusé en dessus au milieu. Le 2ᵉ segment est très faiblement impressionné au milieu. Le reste de l'abdomen, finement pointillé, pas très luisant. Tout l'Insecte est d'un brun de poix, un peu plus clair par places, surtout sur l'abdomen; la tête presque noire.

C. TRANSWAALENSIS Forel. — (Pl. 2, fig. 18). — Cape Town, Vrijburg.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cette remarquable petite espèce, bien distincte par la forme de son pédicule qui rappelle certaines espèces d'Amérique (*victima* F. Sm., *quadriformis* Rog.), et la sculpture du corselet qui consiste en une ponctuation réticulée relativement forte et serrée, mêlée de rides longitudinales sur le pro-mésonotum. Toutefois, en ceci, les deux exemplaires diffèrent l'un de l'autre; chez le plus grand, tout le corselet est ponctué, tandis que, chez l'autre, la majeure partie du dos du pro-mésonotum est presque lisse et luisante. La suture pro-mésonotale est effacée et les deux segments forment ensemble une surface assez plane, bordée d'une arête qui est émoussée en avant; il n'y a pas lieu de distinguer une partie basale et une partie déclive du métanotum; la face dorsale de ce segment descend en pente uniforme d'avant en arrière. Pour la forme du pédicule, je renvoie à mes figures; le 1ᵉʳ nœud est assez fortement ponctué et mat, le 2ᵉ un peu plus luisant; le reste de l'abdomen est très luisant. Le corps est garni de poils blanchâtres peu nombreux; les scapes et

les pattes n'ont qu'une pubescence oblique, mais pas de véritables poils dressés.

C. Margaritæ, n. sp. — ♀. *Picea, mandibulis, antennis articulationibus et tarsis rufescentibus, nitidissima, longe pilosa et vix pubescens, pedibus sine pilis erectis, capite ovato, mandibulis angustis, acuminatis, edentulis, thorace mutico, metanoto parum convexo, pedunculi segmento 1° cordiformi, lato, 2° transverso, medio depresso, postice late emarginato, angulis posticis prominentibus.* — Long. 4 1/4 mill. — Kuilu, Congo; un exemplaire reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas.

Extrêmement voisin de *C. agnetis* Forel, de Madagascar; s'en distingue par le pédicule plus robuste, le 2e nœud distinctement impressionné ou plutôt déprimé au milieu, échancré en arrière, avec les angles postérieurs saillants (1).

Pheidole sculpturata Mayr. — Pretoria, Bloemfontein.

La description de Mayr s'applique très exactement au soldat; toutefois, mes exemplaires sont moins grands que le type et ne dépassent pas 8 mill.; la tête, avec les mandibules, 3,5 × 2,6. Il s'agit sans doute d'une simple variété de taille qui ne me paraît pas mériter un nom.

Je crois devoir attribuer à la même espèce les ouvrières suivantes : long. 3 mill.; couleur brun ferrugineux, abdomen plus foncé, brun de poix; tête densément pointillée, mate en dessus, luisante en dessous; les joues fortement ridées en long; le front strié sur les côtés, lisse et

---

(1) Je donne en note la diagnose d'une nouvelle espèce indienne appartenant à ce même groupe dont les femelles ont les mandibules pointues :

C. Augusti, n. sp. — ♀. *Picea, mandibulis, flagellis tarsisque rufescentibus, lævis et nitidissima, antennis et tarsis copiosius, tibiis parce et brevissime pubescentibus, mandibulis pilosis, cæterum nuda, capite ovato, mandibulis striatis, angustis, præter medium dente valido, apice acuminatis, curvatis, clypeo subplano, antice recto, clava antennarum funiculo vix crassiore, thorace mutico, metanoto medio impresso, pedunculi segmento 1° subtrapezoideo antice latiore et emarginato, 2° transversim ovato, medio depresso, haud sulcato.* — Long. 7 mill. — Marang, dans l'île de Sumatra. Le géant du groupe.

Les figures 19 et 20 feront mieux comprendre la forme caractéristique du pédicule et des mandibules. La massue des antennes est faiblement épaissie et mal limitée, son 1er article étant un peu plus grand que le dernier du funicule, qui est lui-même un peu plus grand que le précédent.

luisant au milieu, l'épistome faiblement ridé, luisant. Mandibules densément striées, mates. Corselet ponctué, mat; pronotum un peu plus luisant au milieu, bituberculé; suture méso-métanotale profondément enfoncée, mésonotum ayant de chaque côté une faible arête longitudinale formant le prolongement de celles qui portent les épines du métanotum et parcourent la face basale de ce segment; les épines sont dressées et pointues, plus courtes que leur distance réciproque. Le pédicule est mat, ponctué; le 1er nœud squamiforme, tronqué en haut, le 2e biconique; le reste de l'abdomen luisant, faiblement pointillé à la base qui est moins brillante. La massue des antennes est presque aussi longue que le reste du flagellum, ses deux premiers articles subégaux; ceux du funicule très peu plus longs qu'épais.

P. crassinoda, n. sp. — ♃. *Piceus, ore et coxis obscure ferrugineis, antennis, tibiis tarsisque rufescentibus, parce pilosus, pedibus longe, valde oblique pubescentibus. Caput subquadratum, antrorsum vix angustius, occipite haud profunde inciso, sulco verticis haud profundo, antice opacum, punctulatum et longitrorsum rugosum, postice nitidissimum, disperse grosse punctatum, clypeo striato, subnitido, mandibulis nitidis, basi striatis. Thorax opacus, punctulatus et transversim rugosus, pronoto utrinque gibbosulo, mesonoti scutello distincto, cum toro transverso, metanoti spinis erectis, parte basali dimidio brevioribus. Abdomen segmento pedunculi 1° superne cum lobo squamiformi, emarginato, 2° præcedente plus duplo latiore, parum latiore quam longiore, antice arcuato, lateribus obtuse angulato, dense punctulato, opaco, segmento sequente basi punctulato.* — Long. 7 mill.; caput (sine mandib.) 2,6 × 2,4.

☿. *Picea, ore, antennis, articulationibus pedum, tibiis tarsisque rufescentibus, opaca, densissime punctulata, abdomine, excepta basi, nitido; capite ovato, occipite marginato, genis longitrorsum rugosis, mandibulis striatis, pronoto mesonotoque muticis, metanoto medio sulcato, dentibus trigonis apice obtusis, pedunculi segmento 2° præcedente triplo latiore, subrotundo, lateribus obtuse angulato.* — Long. 4 mill. — Makapan, deux ♃, une ☿.

M. Weitzecker m'a envoyé deux ouvrières de la même espèce, de Verulam (Natal). Je crois pouvoir rapporter avec certitude l'ouvrière au soldat, à cause de la forme du pédicule, qui est fort remarquable.

La tête du soldat est couverte dans sa moitié antérieure d'une ponctuation réticulée très serrée, un peu confluente longitudinalement, sans autre sous-sculpture, ce qui fait qu'à un fort grossissement, la chitine paraît luisante; une partie des interstices de la ponctuation s'élève en

rides saillantes, surtout longitudinales, sur le front, les joues et l'épistome; la ponctuation s'étend en arrière jusqu'où vient s'appuyer l'extrémité du scape, et cet endroit est légèrement déprimé; le sillon frontal, le milieu de l'occiput et les côtés de la tête sont pointillés et longitudinalement rugueux; les bosses latérales sont très luisantes et semées de points oblongs, portant des soies courtes et obtuses. L'épistome est longitudinalement ridé, caréné, échancré au milieu de son bord; l'aire frontale, enfoncée, très luisante. Les mandibules sont striées finement en dehors, assez lisses en dedans, grossièrement ridées près du bord masticateur. Tout le corselet est densément ponctué, plus ou moins transversalement ridé en dessus; le pronotum porte deux bosses, le mésonotum un bourrelet transversal; les épines du métanotum se prolongent chacune en avant en une arête longitudinale. Le 2e segment du pédicule est fort grand, arqué en devant jusqu'aux angles latéraux, qui sont obtus et mousses; à partir de ces angles, les côtés sont un peu creusés et vont se rapprochant en arrière. Ce segment, ainsi que le suivant, offre des points piligères très allongés et comme piqués par derrière, à fond lisse et luisant, se détachant sur la surface pointillée et mate qui les environne.

P. caffra, n. sp. — ♃. *Ferrugineus, opacus, abdomine piceo, nitido. Caput postice depressum, angustatum et profunde incisum, superne confertissime punctatum, opacum, extremo occipite nitido, 2/3 anticis regulariter longitrorsum rugatis, laminis frontalibus prolongatis, sulcos antennales scapo æquilongos signantibus, clypeo breviter carinato, haud striato, medio exciso, mandibulis disperse punctatis, basi extus striatis. Thorax transversim rugulosus, pronoto indistincte bigibboso, mesonoto cum eminentia transversa, metanoto superne sulco longitudinali, spinis longiusculis apice haud acutis. Abdomen pedunculi segmento 1° nodo superne emarginato, 2° latiore, transverso, utrinque obtuse conico. Pedes nitidi, pube obliqua vestiti.* — Long. 4 1/2 mill.; caput 1,7 × 1,6. — Hamman's-Kraal.

Sur nombre de points, cette forme se rapporte assez bien à la description de *P. aspera* Mayr, que je n'ai pas vu. Elle en diffère nettement par son épistome échancré. Mayr ne dit pas que, dans son espèce, la tête soit déprimée en arrière, ni que les arêtes frontales soient prolongées, caractères qui éloignent *P. caffra* de la plupart des *Pheidole* africains et le rapprochent de certaines formes indiennes, telles que *P. latinoda, rhombinoda, Feai*, etc. — La tête de *P. caffra* est à peine

plus longue que large, ses côtés sont assez parallèles dans les deux tiers antérieurs; plus en arrière, ils vont en se rapprochant un peu; les larges lobes occipitaux sont séparés par une profonde échancrure. Vue de côté, la tête paraît distinctement déprimée dans son tiers postérieur dont le profil est fuyant. Sur la ligne médiane, qui est marquée d'un sillon net, une large impression effacée et reconnaissable seulement à un certain jour. La sculpture de la tête consiste en une ponctuation fondamentale en dé à coudre, sur laquelle se détachent des rides élevées, tranchantes, très régulières et longitudinales sur le front, moins régulières, plus épaisses et anastomosées sur les côtés de la tête; ces rides se prolongent aussi loin que les arêtes frontales, c'est-à-dire jusque vers les trois quarts de la longueur de la tête. Les sillons antennaires sont aussi longs que le scape et représentés par un intervalle plus large que les autres, entre deux rides longitudinales, dont l'une est le prolongement de l'arête frontale. Sur l'occiput, la ponctuation est entremêlée de rugosités, avec de gros points-fossettes piligères. Tout le corselet est finement ponctué et transversalement ruguleux. Le pédicule est seulement pointillé avec des fossettes piligères; l'abdomen proprement dit est luisant, extrêmement finement pointillé, plus fortement à la base qui est un peu mate; il porte, en outre, des points-fossettes piligères allongés. Les pattes ont une longue pubescence obliquement couchée, mais pas de véritables poils dressés.

P. megacephala, subsp. capensis Mayr. — Cape Town, Kimberley.

Je crois devoir rapporter cette Fourmi, comme sous-espèce, au groupe protéiforme de *P. megacephala* F.

Sous-esp. **Dregei**, n. subsp. — ♃. P. capensi *simillimus et similiter sculptus, sed multo major, robustior, pedunculi segmento 2° utrinque magis producto.* — Long. 6—6 1/2 mill.; caput 2,3 × 2,1. — Kimberley, Makapan, Bloemfontein; je l'ai reçu aussi de Delagoa-Bay.

Peut-être cette Fourmi devrait-elle être regardée plutôt comme variété que comme sous-espèce, car, en dehors de la taille et de la forme du 2e segment du pédicule, qui est plus fortement transverse et plus rhomboïdal, je n'ai su reconnaître aucune différence notable entre elle et *P. capensis*.

Cette Fourmi et la suivante sont des formes extrêmes et géantes du groupe de *P. megacephala* Fab.

P. rotundata Forel. — Pretoria.

STENAMMA (MESSOR) BARBARUM, sous-esp. CAPENSE Mayr. — Cape Town, Pretoria, Makapan. Exemplaires à pattes très foncées, quelques-uns avec la tête un peu roussâtre.

Var. PSEUDO-ÆGYPTIACUM Emery. — Makapan.

Tetramorium Simoni, n. sp. — (Pl. 2, fig. 22). — ☿. *Picea, mandibulis, articulationibus pedum tarsisque rufescentibus, opaca, vix pilosa et dispersissime pubescens, capite longitrorsum rugoso-rcticulato, clypeo striato-rugoso, mandibulis subtiliter striatis, thorace inter mesonotum et metanotum profunde impresso, sutura pro-mesonotali obsoleta, pro-mesonoto valde convexo, rude rugoso-reticulato, metanoto similiter convexo, minus rude reticulato et spinis duabus minutis, erectis, acutis instructo, ad latera pedunculi sine dentibus, pedunculi nodis subæqualibus, globosis, vix subtilius reticulatis quam metanotum, reliquo abdomine subopaco, subtiliter punctulato, extrema basi striolato.* — Long. 4 mill. — Makapan.

Remarquable par le profil du thorax et du pédicule, qui forme comme une suite de bosses arrondies, et par la sculpture. Celle-ci est constituée par un réseau de grosses rides, à direction surtout longitudinale, sur le milieu de la tête et le dos du prothorax. Les rides les plus grossières sont celles du pro-mésonotum ; puis viennent successivement celles de la tête, du métanotum et du pédicule. Outre les rides, ces parties offrent une ponctuation fondamentale assez serrée et plus ou moins visible ; il y a encore une sous-sculpture miscroscopique qui donne au tégument son aspect mat. Pour la forme du corps, je renvoie à mes figures. Les arêtes frontales se prolongent en arrière en une très faible ride, à peine plus marquée que ses voisines et ne limitent pas de sillon antennaire distinct. La massue des antennes est faiblement détachée du funicule, ses 3 articles graduellement plus gros et plus longs.

T. SOLIDUM Emery, var. **signatum**, n. var. — Diffère du type par la forme moins trapue, la suture méso-métanotale fortement marquée et le pédicule moins robuste, le nœud du 1er segment plus arrondi, moins trapézoïde, le 2e proportionnellement moins large ; le segment suivant est densément ponctué et mat sur sa moitié antérieure. — Long. 4 1/2 mill. — Matjesfontein ; une ☿.

Une autre ouvrière, de Kimberley, est plus petite et un peu moins foncée, les rides longitudinales de la tête et du corselet moins marquées, le 2e segment du pédicule plus étroit, différences attribuables à la petite taille de l'exemplaire. — Long. 3 mill.

T. setuliferum, n. sp. — ☿. *Robusta, ferruginea, opaca, superne nisi in clypeo et abdominis apice sine pilis erectis, setulis adpressis aureo-micantibus conspersa, capite longitrorsum subtiliter striato, lateribus angulisque posticis rotundatis, clypeo carinato, antice late emarginato, laminis frontalibus brevibus, divergentibus, mandibulis striatis, antennarum clava vix incrassata, reliquo flagello multo breviore, thorace longitrorsum ruguloso, haud marginato, suturis vix agnoscendis, metanoto spinis validis, rectis, acutis, inter spinas opaco, confertim punctato, abdominis pedunculi punctati segmento 1° cum nodo valido, superne antice truncato et utrinque angulato, 2° valde transverso, segmenti sequentis basi opaca, punctata, dimidio postico nitido.* — Long. 3 3/4—4 1/3 mill. — Vrijburg, Bechuanaland.

La même espèce m'a été envoyée en nombre de l'État d'Orange et du Basutoland par M. Weitzecker.

Se rapproche de *T. solidum* par la forme de la tête et du corselet, mais bien distinct par sa sculpture et les petits poils plats, tout à fait couchés et très brillants, régulièrement semés sur toute la surface dorsale de l'Insecte. Sur la tête, ces poils rayonnent autour d'un centre placé sur le vertex. Les sutures du corselet sont presque entièrement effacées, plus distinctes chez quelques exemplaires. Le 1er segment du pédicule forme un nœud qui, vu de dessus, paraît trapézoïdal, plus large derrière, nettement tronqué devant et formant des angles antéro-supérieurs pointus; le 2e segment est fortement transverse, au moins deux fois aussi large que long.

T. capense Mayr. — Cape Town: ☿, ♀, ♂.

Chez la femelle, le pédicule est plus large que chez l'ouvrière, le nœud du 1er segment tronqué en avant avec le bord supérieur droit, terminé par un angle de chaque côté; les ailes sont hyalines, avec le stigma et les nervures jaune testacé.

Le mâle est testacé avec la tête striée, l'écusson, le métanotum et le pédicule pointillés, mats, le reste luisant; mandibules luisantes, à cinq dents; pédicule bien plus allongé que chez *T. cæspitum*; sur le profil, le 1er segment forme un angle droit arrondi, le 2e est à peine plus large que long, sans sa portion articulaire.

T. quadrispinosum Emery. — Cape Town.

T. Blochmanni Forel. — Hebron, Hamman's-Kraal.

M. Weitzecker m'a envoyé la même espèce du Basutoland et de Natal.

Je n'ai su trouver aucun différence notable entre les exemplaires africains et le type de Madagascar.

T. SERICEIVENTRE Emery. — L'habitat de cette Fourmi est fort étendu ; je l'ai reçue de Tunisie et de Sierra-Leone. Les exemplaires de ces deux provenances ne diffèrent du type d'Abyssinie que par les segments du pédicule un peu plus allongés, les épines un peu plus longues et la taille plus forte, différences qui pourraient bien être individuelles plutôt que géographiques. M. E. Simon a rapporté une nouvelle forme.

Sous-esp. **femoratum**, n. subsp. — Diffère du type par le 1[er] segment du pédicule plus allongé, moins creusé en dessus à la base, par l'abdomen dont le 1[er] segment, après le pédicule, est très finement ridé en travers, tandis qu'il l'est en long chez le type ; cette striature n'est visible qu'à une très forte loupe. La couleur est très claire, d'un jaune rougeâtre, avec l'abdomen, les cuisses et partie des tibias noirâtres. — Makapan.

T. GUINEENSE Fab., var. **erectum**, n. var. — Je ne puis me résoudre à faire de cette Fourmi autre chose qu'une variété du vulgaire *T. guineense*. Elle diffère de tous les exemplaires de diverses parties du monde de ma collection, par la taille un peu plus forte et plus robuste, son pédicule un peu plus épais, à nœuds plus arrondis et par ses épines assez courtes, mais fortement dressées, le bord postérieur de leur profil étant la continuation de la face déclive du métanotum et presque perpendiculaire au dos du thorax. La base du 3[e] segment de l'abdomen est plus distinctement striée que chez le type. — Vrijburg.

T. Grassii, n. sp. — ☿. *Fusco-picea, pedunculo obscure ferrugineo, mandibulis, antennis pedibusque testaceis, parce, longe pilosa, pedibus oblique pubescentibus, capite subrectangulari, laminis frontalibus sigmoideis, valde prolongatis, fronte medio carinata, utrinque rugis 5 elevatis sat regularibus, genis et lateribus capitis longitrorsum rugoso-reticulatis, clypeo carinato, mandibulis striatis, antennis crassiusculis, clavæ articulo 1° vix longiore quam crassiore, thorace longitrorsum rugoso-reticulato, lateribus haud distincte marginato, humeris obtuse angulatis, suturis dorsi obsoletis, metanoti spinis divergentibus, obliquis, parte declivi subæquilongis, petioli lævis et nitidi segmento 1° postice cum nodo alto, antice abrupto, postice supra rotundato, 2° ovato, paulo latiore quam longiore, abdomine reliquo nitido.* — Long. 2 2/3 mill.

♀. *Rufo-testacea, abdomine piceo, pedibus testaceis, capite ut in operaria sculpto, sed carina frontis obsoleta et mandibulis punctatis, haud*

striatis, mesonoto scutelloque longitrorsum rugosis, spinis metanoti brevibus, validis, pedunculi segmento 1° cum nodo transverso, squamiformi, superne subtruncato, 2° transverse ovato, plus quam dimidio longiore quam latiore. Alæ dilute flavescentes, costis et stigmate testaceis. — Long. 3 mill.

Une ☿ de Cape Town ; une ♀ de Kimberley.

Peut-être la différence dans la sculpture des mandibules justifierait-elle l'établissement d'une variété distincte ?

Cette Fourmi offre une certaine ressemblance avec *T.* (***Xiphomyrmex***) *Weitzeckeri*, que je décris plus loin, par la structure de la tête et la sculpture, sauf que la ponctuation fondamentale de la tête et du corselet est presque entièrement effacée. Les rides du front sont assez régulières ; chez l'ouvrière, une ride médiane est plus élevée que les autres et forme carène ; de chaque côté de celle-ci, cinq rides dont la troisième est plus forte que les autres, mais moins que la carène médiane. Chez l'ouvrière, le corselet n'est pas distinctement bordé ; seulement, une ride un peu plus forte représente un rudiment d'arête ; sur le milieu du dos, les rides sont effacées. Le 1er segment du pédicule porte un nœud fort élevé, guère plus large que long chez l'ouvrière, très large et squamiforme chez la femelle ; vu de profil, son contour s'élève droit, puis il forme un angle marqué et redescend en arrière en ligne courbe ; le 2e segment est un peu plus large que le précédent, faiblement transverse chez l'ouvrière, fortement chez la femelle.

Je dédie cette espèce à l'habile observateur des Termites, M. le professeur B. Grassi.

T. pusillum, n. sp. — *Ferrugineo-testacea, capite obscuro, abdomine piceo, pilis subclavatis parce conspersa, pedibus breviter pubescentibus, capite subrectangulari, laminis frontalibus subrectis, fere usque ad marginem posticum productis, confertim punctato, genis antice et fronte subtiliter longitrorsum costulatis, mandibulis nitidis, punctatis, thorace haud marginato, dorso continuo, longitrorsum rugoso-punctulato, metanoto utrinque obtuse bidentato, pedunculi punctati segmento 1° cum nodo superne angulato, parum longiore quam crassiore, 2° subgloboso, reliquo abdomine nitido.* — Long. 1 3/4 mill.

♀. *Picea, mandibulis, antennis, pedibus anoque testaceis, capite pedunculoque ut in ☿ sculptis, mesonoto et scutello longitrorsum striatis, metanoto acute bidentato, petiolo magis robusto, segmento 2° transversim ovato.* — Long. 2 1/2 mill. — Cape Town.

On dirait à première vue un tout petit *T. cæspitum*, mais les arêtes frontales prolongées jusqu'à petite distance du bord postérieur de la tête et limitant un long sillon antennaire finement pointillé constituent une différence importante. La femelle est bien plus petite que celle des plus petites variétés de *T. cæspitum*. La forme du pédicule est assez exactement la même que chez *T. cæspitum*, mais, chez l'ouvrière, il est plus étroit et le 1er nœud plus élevé et plus nettement anguleux sur le profil.

T. lævithorax, n. sp. — ☿. *Gracilis, castanea, mandibulis, antennis pedibusque testaceis, nitida, longe pilosa, pedibus breviter pubescentibus, capitis lateribus leviter arcuatis, irregulariter reticulato-rugosis, laminis frontalibus subrectis, longe productis, fronte subtiliter carinata, præterea utrinque rugis duabus parallelis, antennarum gracilium clava elongata, thoracis dorso continuo, haud marginato, suturis obsoletis, lateribus metanotoque reticulato-punctatis, hoc spinis brevibus, obliquis, divergentibus, parte declivi polita, pedunculi segmento 1° postice nodo transverso, subsquamiformi, antice abrupte truncato, postice rotundato, 2° transverse ovali.* — Long. 2 3/4 mill. — Pietermaritzburg, Natal ; un exemplaire, récolté par M. Weitzecker.

Cette espèce est remarquable par sa forme élancée et sa sculpture. La tête est luisante, mais avec une forte loupe l'on reconnaît, surtout sur le devant, une ponctuation superficielle espacée. Les joues sont longitudinalement rugueuses et le front est parcouru dans toute sa longueur par une carène médiane ; de chaque côté de celle-ci, une paire de fines lignes élevées ; les arêtes frontales sont fort prolongées, mais le sillon antennaire est peu profond et lisse. Épistome caréné, luisant. Yeux grands, assez bombés. Antennes allongées, la massue peu épaissie, ses deux premiers articles au moins de moitié plus longs que gros. Le dos du corselet est lisse et luisant, tandis que les côtés et le métanotum, sauf l'espace entre les épines, sont densément ponctués-réticulés. Le pédicule est ponctué, mais assez luisant ; son 1er segment porte un nœud plus large que long, coupé net en avant, ce qui, sur le profil, forme un angle aigu. Le corps est semé de très longs poils amincis au bout.

T. (Xiphomyrmex) Weitzeckeri, n. sp. — ☿. *Ferruginea, abdomine obscuriore, mandibulis, antennis pedibusque testaceis, parce pilosa, pilis apice truncatis, tibiis oblique pubescentibus, capite thoraceque rude longitrorsum rugosis, fronte medio carinata, utrinque rugis 5 longitudinalibus, mandibulis striatulis, versus marginem inæqualiter*

7-dentatum nitidis, thoracis lateribus obtuse marginatis, trilobis, metanoto spinis longis, paulo sursum curvatis, inter ipsas lævigato, ad insertionem pedunculi utrinque dente acuto, toto abdomine cum pedunculo nitidissimo, hoc nodo 1° squamiformi, lato, margine crasso, rotundato, 2° præcedente parum latiore, transverse ovato. — Long. 3 1/2 mill. — Verulam (Natal); une ☿, récoltée par M. Weitzecker.

Par la forme du 1er segment du pédicule fortement élevé, cette espèce se rapproche de *T. Bessoni* Forel, de Madagascar. Elle en est, toutefois, bien différente par son thorax bordé, la sculpture de la tête et du corselet et le pédicule beaucoup plus large, à nœuds fortement transverses. La tête a une ponctuation fondamentale superficielle qui la rend presque mate et sur laquelle se détachent des rides élevées; les rides du front sont assez égales entre elles, celles des côtés de la tête forment réseau.

Triglyphothrix Trimeni, n. sp. — ☿. T. Walshi *et lanuginoso proxima, sed nodo pedunculi 2° transverso, præcedente distincte latiore, abdominis segmento sequente punctis foveiformibus impresso spinisque metanoti brevioribus distinguenda.* — Long. 1 3/4 mill.

♀. *Operariæ simillima, abdomine similiter sculpto, nodo pedunculi 2° minus transverso.* — Long. 3 1/4 mill. — Kimberley; une ☿, deux ♀.

Var. ☿ *nodo 2° minus profunde sculpto, abdominis segmento sequente sine foveolis.* — Hamman's Kraal; un exemplaire.

T. lanuginosus Mayr, *T. Walshi* Forel et *T. Trimeni* sont extrêmement voisins entre eux et représentent plutôt des sous-espèces d'une espèce répandue et variable. La différence la plus apparente concerne la sculpture du 1er segment dorsal de l'abdomen proprement dit, mais cette sculpture paraît inconstante. Comme le montre la diagnose latine ci-dessus, un des exemplaires de cette nouvelle espèce n'a pas les points-fossettes que l'on voit sur les autres. De même l'exemplaire pris à Ceylan, par M. E. Simon, et que j'ai rapporté à *T. Walshi*, diffère d'un type de M. Forel par sa petite taille et par les stries de l'abdomen en grande partie effacées. Un autre caractère, qui me paraît plus constant, concerne les nœuds du pédicule. Chez *T. lanuginosum* et *T. Walshi*, ils sont à peu près égaux; le 1er guère moins large que le 2e, tous deux nettement transverses chez *T. Walshi*; le 2e seulement chez *T. lanuginosum*. Chez *T. Trimeni*, le 2e nœud est distinctement plus large que le précédent et fortement transversal; le 1er paraît à peine plus large que long.

Meranoplus Simoni, n. sp. — (Pl. 2, fig. 23). — ☿. *Fusco-ferruginea, abdomine piceo, capite, thoracis dorso et pedunculo rude reticulatis, reliquo abdomine punctulato, opaco, longe æqualiter pilosa, sutura pro-mesonotali obsoleta, pronoti angulis anticis acute productis, mesonoto postice profunde emarginato, utrinque cum spina valida, magna, acuta, metanoto bispinoso, pedunculi segmento 1° cuneiformi, 2° subgloboso.* — Long. 3 mill. — Vrijburg.

Par la forme du thorax, cette espèce se rapproche de *M. Magrettii* André, dont elle diffère surtout par le plus grand développement des dents du mésonotum constituant de fortes épines, plus longues qu'elles ne sont épaisses à la base. Entre les deux, le bord postérieur de ce segment est profondément échancré en arc, avec une petite encoche plus profonde au milieu. A partir des angles du pronotum, qui sont pointus et saillants en avant, ses bords latéraux vont en se rapprochant insensiblement en arrière, presque en ligne droite jusqu'à l'endroit de la suture qui est marqué par un brusque rétrécissement. Les côtés du mésonotum sont de même convergents en ligne droite jusqu'au bout des épines. La tête et le corselet sont couverts de rides réticulées très saillantes ; sur la tête, cette sculpture tend à former des sillons et rides longitudinales, surtout sur le devant ; toutefois, cette disposition est moins marquée que chez *M. Magrettii*. La surface de la tête est, en outre, finement pointillée. L'abdomen proprement dit est très densément pointillé et mat, avec de petits points piligères clairsemés. Les poils sont longs et tous à peu près de même longueur.

M. inermis, n. sp. — (Pl. 2, fig. 24). — ☿. *Fusca, thorace pedibusque dilutioribus, copiose, haud longe pilosa, capite thoraceque grosse reticulatis, minus nitidis, abdomine, excepto pedunculo, nitidissimo, punctato, pro-mesonoti disco transverso, angulis anticis acutis, postice obtuse 6-lobato, metanoto sine spinis, pedunculi nodis cuneiformibus.* — Long. 2—2 1/4 mill. — Makapan.

Extrêmement voisin de *M. nanus* André, dont il est surtout distinct par l'absence des épines du métanotum. Le disque pro-mésonotal est un peu plus court, les festons de son bord postérieur moins saillants. La sculpture et la pubescence sont identiques. Les nœuds du pédicule sont encore plus squamiformes.

Cataulacus intrudens F. Sm. — Hamman's-Kraal ; ☿, ♀.

Comme M. Mayr l'a déjà noté, *Meranoplus intrudens* F. Sm. appartient au genre *Cataulacus*. La figure que Smith donne de la femelle est

assez bonne et c'est sur elle que s'appuie surtout la détermination de mes exemplaires.

L'ouvrière est remarquable par les épines du métanotum épaisses, mais pointues. Tout le corps est assez mat et densément pointillé. La tête couverte de rides longitudinales parallèles, mais ondulées et unies entre elles par de fines anastomoses. Le corselet est plus grossièrement rugueux, les rides font réseau sur le devant. L'abdomen proprement dit est couvert de fines rides longitudinales, avec quelques petits tubercules piligères sur le devant. Le 1er segment du pédicule a, en dessous, un appendice tourné en avant et tronqué au bout.

Strumigenys Simoni, n. sp. — (Pl. 2, fig. 21). — ☿. *Testacea, reticulato-punctata, opaca, dorso pronoti nitido, abdominis segmento petioli 2° et sequente lævibus, nitidissimis. Caput elongatum, postice emarginatum, antrorsum angustatum, clypeo convexo, antice arcuato, mandibulis porrectis, margine masticatorio perlongo, a margine clypei ad apicem subrecto, minute denticulato, flagelli articulo 4° tribus præcedentibus una vix breviore. Thorax pro-mesonoto æqualiter convexo, metanoto basi depresso, spinulis brevibus, in carinas membranaceas descendentes productis armato. Abdominis petioli segmentum primum longe pedunculatum, nodo subgloboso, reticulato, secundum transverse ovatum, nitidum.* — Long. 1 2/3 mill. — Makapan.

Appartient au groupe de *S. clypeata* Rog. à cause de son épistome avancé en arc et de ses mandibules à bord masticateur allongé et armé de petites dents. Cette espèce est remarquable par la forme particulièrement allongée des mandibules dont les dents sont excessivement petites et nombreuses, et qui forment, en avant de la tête, un long bec. Pour la forme de la tête, voir la figure 21. La tête, le mésonotum, le métanotum et le 1er nœud du pédoncule sont couverts d'une ponctuation réticulée très serrée et entièrement mats; le reste est luisant. L'abdomen proprement dit n'a pas de stries à la base. Les appendices membraneux du pédicule sont faiblement développés. La tête porte de petits poils courbés, squamiformes; les longs poils en massue se trouvent seulement sur le pédicule et l'abdomen.

C'est la seule espèce du genre qui ait été découverte jusqu'ici sur le continent africain.

Myrmicaria fodiens Jerd., sous-esp. eumenoides Gerst. — Makapan, Pretoria, Hamman's-Kraal.

M. nigra Mayr. — Cape Town.

DOLICHODÉRIDES

Technomyrmex albipes F. Sm., sous-esp. Foreli Emery. — Vrijburg, Bloemfontein. Identique aux exemplaires de Madagascar, sur lesquels j'ai fondé cette sous-espèce.

T. luteus, n. sp. — ☿. *Pallide lutea, opaca, tenuissime albido-pubescens, pilis erectis solum in clypeo et mandibulis, capite paulo longiore quam latiore, clypeo medio late emarginato, scapo marginem occipitis circiter quarta parte superante, metanoti parte basali declivi plus duplo breviore.* — Long. 2 mill. — Makapan.

La chitine de cette espèce est extrêmement délicate et cède à la pression, lorsque l'Insecte se dessèche, ce qui fait que mes exemplaires sont plus ou moins déformés dans quelque partie de leur corps. Néanmoins, je ne les crois pas immatures. Les antennes sont presque aussi longues que chez *T. bicolor* Emery, de Ceylan. Tout le corps est très finement pointillé et pubescent, ce qui le rend mat.

CAMPONOTIDES

Plagiolepis custodiens F. Sm. — Pretoria, Kimberley, Hebron, Hamman's-Kraal, Makapan, Vrijburg.

Sous-esp. fallax Mayr. — Cape Town.

Les ouvrières de ces deux formes sont très voisines entre elles ; elles sont, toutefois, assez faciles à distinguer lorsqu'on en a sous les yeux un certain nombre d'exemplaires de différentes tailles. *P. custodiens* atteint une taille maxima un peu plus grande ; les exemplaires moyens et grands sont plus élancés, les articles du milieu du funicule bien plus de deux fois aussi longs qu'épais. Chez *P. fallax*, ils ne sont guère plus de deux fois aussi longs qu'épais, même chez les plus grandes ouvrières ; chez les plus petites, le 3e article du funicule n'est guère que de moitié plus long qu'épais, tandis qu'il est presque deux fois aussi long qu'épais chez les plus petits *P. custodiens*.

Cette distinction est fondée sur l'examen de deux ouvrières typiques de *P. fallax*, provenant du voyage de la Novara et de la comparaison que M. W. F. Kirby a eu l'obligeance de faire de mes *P. custodiens* avec le type unique appartenant au British Museum.

Une femelle sans ailes, de Makapan, me paraît se rapporter à *P. custodiens*, à cause de la pubescence moirée de son abdomen. Tout le corps est brun de poix, antennes et pattes brun ferrugineux. La pubescence est abondante sur tout le corps, les poils dressés courts. Tête plus large que longue, rétrécie en avant, les yeux bien moins grands que la distance qui les sépare de l'articulation des mandibules; celles-ci sont étroites, striées, à 7 dents. Écaille haute, mince, échancrée au milieu. — Long. 9 mill.

P. Steingroeveri Forel. — Cape Town, Hebron, Bloemfontein, Makapan.

J'attribue à *P. Steingroeveri* deux femelles du Gabon, de ma collection. La tête est à peu près carrée; les yeux sont aussi grands que l'espace qui les sépare de l'articulation des mandibules; celles-ci étroites, obliquement tronquées au bout, avec 7 dents au bord masticateur et quelques denticules au bord interne. L'écaille est à peu près comme chez *P. custodiens* ♀. Le corps est revêtu d'une pubescence cendrée, très courte, non moirée sur l'abdomen et de poils dressés longs et nombreux (bien plus longs que chez *P. custodiens*) sur le thorax. Couleur brun marron, avec la bouche, les antennes, les pattes et le dessous du corps plus ou moins roux. Ailes jaunâtres à nervures testacées, submarginale brune. — Long. 9 mill. — Tête 1,7 × 1,7.

P. decolor, n. sp. — ☿. *Flavo-testacea, capite obscuriore, abdomine apice fusco, opaca, capite lateribus et infra coxisque nitidis, pubescens, sine pilis erectis nisi in clypeo et abdomine, capite subquadrato, angulis rotundatis, antennarum scapo marginem occipitis vix superante, thorace robusto, loco suturæ meso-metanotalis distincte impresso, metanoto convexo, squama parva, proclivi, acute cuneiformi.* — Long. 1 3/4—2 1/2 mill. — Kimberley, Hamman's-Kraal.

Un peu moins trapu que *P. pygmæa*, auquel cette espèce ressemble par la forme un peu déprimée de la tête et par l'écaille petite, penchée en avant et à profil cunéiforme. Le corselet est fait à peu près sur le type de *P. custodiens* et *P. fallax*, la suture pro-mésonotale est peu marquée, le mésonotum sans impression, plus long que le métanotum; le profil du dos forme un angle rentrant fort obtus à l'endroit de la suture méso-métanotale. Tout le dessus du corps est mat, même à une forte loupe, ce qui tient à une ponctuation réticulée serrée, renforcée d'une sous-sculpture microscopique. Sur l'abdomen, les points confluent en rides transversales.

P. fuscula, n. sp. — ☿. *Picea vel fusca, mandibulis, scapi basi, vel toto scapo, funiculi articulis primis, geniculis tarsisque rufescentibus, nitidissima, parce minutissime pubescens et disperse pilosa, pedibus et scapis sine pilis erectis; capite postice truncato, lateribus arcuatis, mandibulis angustis, 5 dentatis, scapo marginem occipitis superante, thorace medio angustato, mesonoti parte posteriore brevi, tori transversi instar prominula, metanoto longitrorsum valde convexo, a latere viso gibbose rotundato, petioli squama subtili, modice proclivi.* — Long. 2 mill. — Cape Town; quelques ouvrières récoltées par M. E. Simon.

Cette espèce, qui appartient au groupe de *P. pygmæa*, est remarquable par son métanotum fortement convexe d'avant en arrière; sur le profil de l'Insecte, cette convexité forme une courbe assez régulière, d'un tiers de circonférence environ, dont l'extrémité postérieure descend presque perpendiculairement, pour se relever tout à fait en bas par une petite courbe rentrante, avant l'insertion du pédicule; ce profil rappelle un peu celui de certains *Prenolepis*, par exemple *P. Braueri*. Les angles postérieurs du métanotum sont plus marqués que chez les espèces voisines. La partie postérieure du mésonotum (1) est beaucoup plus courte que la partie antérieure et constitue un cordon transversal, bien saillant sur le profil. L'écaille du pédicule est bien développée, inclinée en avant, assez mince et à bord arrondi.

P. PYGMÆA Latr., var. **intermedia**, n. var. — Cape Town, Vrijburg, Bloemfontein ; ☿, ♀, ♂.

Cette variété ressemble beaucoup au type européen, mais elle offre une tendance marquée vers *P. madecassa* Forel. Chez l'ouvrière, la partie du mésonotum située derrière l'impression étant plus longue que chez le type, moins que chez *P. madecassa*. La couleur des ouvrières est roux testacé, avec l'abdomen brunâtre. Sa taille est petite. La femelle a la même coloration; comme chez le type, elle est moins luisante et plus ponctuée que l'ouvrière. Le mâle est à peu près aussi grand que celui du type; celui de *P. madecassa* est bien plus petit.

---

(1) M. Forel a appelé récemment (Les Formicides de l'empire des Indes, IV, *in* Journ. Bombay Nat. Hist. Soc., 1894) « segment intermédiaire » cette partie postérieure du mésonotum qui correspond au postscutellum des Hyménoptères ailés. Cette nouvelle dénomination ne me paraît pas devoir être adoptée : d'abord parce que ce n'est pas un véritable segment du tronc, ensuite parce qu'elle prête à la confusion avec le « segment médiaire » de Latreille, qui est le 1er segment dorsal de l'abdomen, fondu avec le métanotum chez tous les Hyménoptères à ventre pédonculé.

Acantholepis capensis Mayr. — Cape Town, Pretoria, Makapan, Matjesfontein.

Mayr a décrit cette espèce sur l'ouvrière et le mâle. La femelle correspond exactement à la description de *Plagiolepis capensis* du même auteur.

Camponotus maculatus Fabr., type. — Cape Town, Kimberley, Bloemfontein, Makapan, Hamman's-Kraal, Hebron.

En général, les taches jaunes de l'abdomen sont moins marquées dans les exemplaires de cette forme provenant de l'Afrique australe que chez ceux de l'Égypte et de l'Arabie.

Sous-esp. carinatus Brul., var. cognatus F. Sm. — Cape Town.

Sous-esp. sexguttatus Forel, var. Liengmei Forel. — Pretoria, Kimberley.

M. Forel l'a reçu de Delagoa-Bay et l'a décrit sous ce nom : c'est, du reste, une forme très voisine de la précédente.

Sous-esp. **Fornasinii**, n. subsp. — J'établis cette nouvelle sous-espèce sur quelques exemplaires de Delagoa-Bay. Elle est très voisine de *C. cognatus* et de *C. compressus*, presque aussi robuste que ce dernier, la tête plus large que chez *C. cognatus*, moins rétrécie en avant, les joues entièrement dépourvues de poils dressés. L'écaille est aussi plus épaisse et plus convexe sur ses deux faces. Tout l'Insecte est mat en dessus, l'abdomen luisant en dessous, la tête et le corselet très densément ponctués, l'abdomen striolé en travers. Une longue pubescence fine et couchée, clairsemée sur tout le corps, plus abondante sur l'abdomen; chez *C. cognatus* et *C. compressus*, les poils couchés sont tout aussi nombreux, mais beaucoup plus courts et les points qui les portent un peu moins marqués; à part cela, de longs poils dressés, comme chez *C. cognatus*. La pubescence est très courte et tout à fait couchée sur le scape, plus longue et oblique sur les tibias, qui ont de nombreux piquants au bord ventral; ils sont comprimés, mais aucunement prismatiques; leurs côtés à peine un peu canaliculés dans les plus grands exemplaires. Je ne connais pas l'ouvrière minor. Voici les dimensions de ma plus grande :

☿. Long. 15 mill. : tête 4,3 × 4,2; scape 4; fémur post. 5.

Sous-esp. lacteipennis F. Sm. — Makapan, Pretoria.

La description de Smith et les notes publiées par Mayr sur le type du

Musée britannique s'appliquent assez bien à une forme du Transvaal, ayant à peu près la coloration de *C. maculatus* type, mais plus petite (☿ maxima 9 mill.) et ayant les tibias entièrement dépourvus d'aiguillons. Une forme extrêmement voisine se trouve à Madagascar.

C. caffer, n. sp. — (Pl. 2, fig. 25, 26). — ☿ major. *Fusca, occipite, thorace, abdominis pedunculo, segmento 2° basi et sequentis macula utrinque parva, flagellis et pedibus usque ad genu testaceo-ferrugineis, mandibulis obscure ferrugineis, opaca, vix pubescens et parcissime pilosa. Caput postice excavatum ibique latitudinem maximam præbens, antrorsum angustatum, laminis frontalibus approximatis, clypeo carinato, in lobum latum, truncatum producto, mandibulis 7-dentatis. Thorax dorso subrecto; squama crassa, antice posticeque convexa, superne angustata; tibiæ modice compressæ, margine flexorio aculeato.*

☿ minor. *Testacea, mandibulis abdominisque lateribus et basi obscurioribus, scapis atque abdominis dorso medio et pagina ventrali fuscis. Caput a margine antico versus occiput arcuatim angustatum. Squama crassior, nodiformis, superne acuminata.*

Long. ☿ maximæ 16 mill. Caput 4,8 longum, postice 4 latum, ad mandibulas 3,7; scapus 4,5; femur post. 5.

Long. ☿ minimæ 9 1/2 mill. Caput 2,3 longum, postice 0,4 latum, ad mandibulas 1,3; scapus 3,5; femur post. 4.

Makapan.

Par la forme de la tête, cette Fourmi rappelle certains *Camponotus* du groupe *dorycus*, dont j'ai cru, toutefois, devoir la séparer comme espèce. Chez l'ouvrière *major*, la tête offre sa plus grande largeur tout à fait en arrière, et son bord postérieur est largement échancré. Chez la petite ouvrière, au contraire, la plus grande largeur est vers la bouche; elle se rétrécit un peu jusqu'au niveau des yeux, plus fortement à partir des yeux, jusqu'au bord occipital, qui est étroitement échancré et terminé de chaque côté par un angle vif. Les arêtes frontales sont rapprochées, leurs extrémités postérieures à peine plus écartées. L'écaille du pédicule est extraordinairement épaisse, surtout chez la petite ouvrière où elle a à peu près la même forme que chez l'espèce australienne *C. subnitidus* Mayr. Le corselet est étroit, son dos est presque droit au milieu, passant par un arc à large courbure à la face déclive du métanotum. Tout le corps est mat et couvert d'une ponctuation réticulée serrée, sur laquelle sont épars les points portant la pubescence couchée, très courte et clairsemée; sur la tête des grands exemplaires,

ces points sont plus larges et forment de petites fossettes peu profondes; ils sont plus nombreux sur les mandibules qui sont mates, sauf le bord denté luisant. Quelques gros points portent de longs poils. Sur l'abdomen, la ponctuation réticulée tend à confluer en fines rides transversales. Les points de la pubescence sont très fins, les gros poils partent de forts points allongés et comme piqués par derrière. Les pattes sont finement réticulées et mates; elles n'ont qu'une pubescence très courte et rare, et tout à fait couchée; les tibias, faiblement comprimés, portent à leur bord inférieur quelques aiguillons.

C. RUFOGLAUCUS Jerd. (1), sous-esp. VESTITUS F. Sm. — Cape Town.

---

(1) Le tableau ci-après facilitera la détermination des ouvrières des sous-espèces et variétés assez nombreuses de *C. rufoglaucus* Jerd. :

1. Poils dressés blanchâtres.

§ Toute la surface des segments dorsaux de l'abdomen également revêtue d'une pubescence soyeuse, formant pelisse; le tégument est couvert de points, souvent irrégulièrement confluents, mais pas strié transversalement.

× Profil dorsal du métanotum formant un angle distinct, surtout chez la ☿ major, quoique mousse et obtus.

* Pubescence du 2ᵉ segment abdominal fortement ondée vers la ligne médiane, vers laquelle les poils convergent; pas de ligne latérale d'où les poils divergent (voir la figure)........... [sous-espèce typique.]

⊙ Tibias fortement comprimés; forme des Indes.

Couleur en partie rouge sur la tête et le corselet....................... RUFOGLAUCUS Jerd., i. sp.

Couleur entièrement noire......... var. PARIA Emery.

⊙⊙ Tibias faiblement comprimés; couleur ordinairement en partie rouge; forme d'Afrique.............................. var. CINCTELLUS Gerst. (synon. *venustus* Mayr).

** Pubescence du 2ᵉ segment abdominal convergeant en arrière vers la ligne médiane, mais sans onde bien marquée (voir la figure); tibias comprimés; forme d'Afrique............ sous-esp. FLAVOMARGINATUS Mayr. (synon. *albisectus* Emery).

Sous-esp. COSMICUS F. Sm. — Pretoria, Hamman's-Kraal, Hebron De Aar.

*** Pubescence du 2ᵉ segment abdominal divergeant en arrière, à partir d'une ligne placée vers le tiers latéral, lorsqu'on regarde l'Insecte par dessus; formant, en dedans de cette ligne, une onde très prononcée, pour converger ensuite vers la ligne médiane (voir la figure); forme africaine........ .... sous-esp. VESTITUS F. Sm.

× × Angle du métanotum effacé; pubescence comme chez le type de l'espèce; formes d'Afrique.

Grand, élancé, noir; 6—9 mill..... sous-esp. ZULU Emery.

Plus petit, noir, 4 1/2—7 mill.; pelisse de l'abdomen dorée, très brillante..... sous-esp. COSMICUS F. Sm.

Petit, 4—6 mill.; dos plus voûté, corselet et pattes rouges................. sous-esp. ZIMMERMANNI Forel.

§ § Côtés du segment basal de l'abdomen et derniers segments en partie dénudés ou faiblement pubescents et transversalement striolés, avec reflet soyeux noir, provenant de cette sculpture....... [sous-esp. MICANS Nyl.].

1. Face basale du métanotum droite ou convexe sur le profil (rarement impressionnée, chez les plus grandes ☿); pubescence abondante sur le dos de l'abdomen, où elle cache la sculpture. — Espagne, Sicile, nord de l'Afrique.... sous-esp. MICANS Nyl., i. sp.

2. Face basale du métanotum faiblement concave sur le profil; pubescence comme ci-dessus. — Iles Canaries.

Tout noir.................... var. DUBITATUS Emery.

Pattes plus ou moins rouges.. var. ERYTHROPUS Emery.

Rouge, avec l'abdomen noir..... var. EXCELSUS Emery.

3. Face basale du métanotum faiblement concave sur le profil; pubescence plus rare, laissant voir, sur le dos de l'abdomen, la chitine striée. — Canaries... .... var. FEAI Emery.

La Fourmi que je rapporte à la description de Smith est caractérisée par son thorax fortement voûté longitudinalement, par sa pubescence très courte et peu abondante sur le corselet et surtout sur la tête, laissant voir très nettement la ponctuation, formant sur l'abdomen une pelisse dorée, un peu moirée, mais moins que chez *C. vestitus*. — La dimension des ☿ major est de 7—7 1/2 mill.; ☿ minor 5—5 1/2 mill.

Sous-esp. **zulu**, n. subsp. — Cette forme, que j'ai reçue de Natal (Isipingo et Verulam, récolté par M. Weitzecker), est plus grande et plus élancée que les précédentes, les tibias plus aplatis, presque comme chez *C. Eugeniæ,* les scapes bien moins comprimés que chez celui-ci. Pubescence dorée comme chez *C. cosmicus*. — ☿ major 9—9 1/2 mill.; ☿ minor 7 mill.

C. Eugeniæ Forel. — Kimberley, Makapan.

C. Petersii, n. sp. — (Pl. 2, fig. 28). — ☿ minor. *Nigra, mandibulis, flagellis, tarsorumque apice ferrugineis, opaca, tenuissime pruinoso-pubescens, dispersissime pilosa, capite elongato, antrorsum angustato, postice rotundato, clypeo carinato, in lobum rotundatum producto,*

II. Poils dressés noirs ; abdomen mat, densément ponctué ; pubescence faible et courte. — Inde... sous-esp. dolendus Forel.

Nota. — J'ai examiné des exemplaires types de toutes les formes décrites par Mayr, Gerstäcker et Forel, ce qui me met en mesure d'établir avec certitude la synonymie. J'ai cru devoir regarder *C. Zimmermanni* comme une sous-espèce extrême de *rufoglaucus ;* mais on pourrrait, à la rigueur, regarder cette Fourmi ainsi que *C. dolendus* comme de véritables espèces.



flavomarginatus. *type.* sous-esp. *vestitus.*

Pubescence du 2e segment de l'abdomen (moitié droite) chez *C. rufoglaucus* et sous-espèces.

mandibulis 7-dentatis, opacis, disperse punctatis, antennarum scapo valde compresso, thoracis dorso modice æqualiter arcuato, metanoto acute tectiformi, squama crassa, nodiformi, superne rotundata, tibiis compressis, haud prismaticis. — Long. 9 1/2—10 mill.; caput 2,3 × 1,6; scapus 2,9. — Vrijburg, Pretoria; deux exemplaires.

M. Forel m'en a envoyé un de Delagoa-Bay, qui est plus petit, avec la tête encore plus étroite. Deux exemplaires, très endommagés, de Leribe, Basutoland, récoltés par M. Weitzecker.

Ressemble, en plus allongé, à *C. Eugeniæ*, dont il a la couleur, la sculpture et la pubescence pruineuse. La tête est plus longue et proportionnellement plus étroite, l'épistome plus avancé, en lobe arrondi, le corselet plus long, plus comprimé, formant en arrière un toit aigu; le pédicule est bien plus bas, plus épais, pas plus haut que long, arrondi en dessus, tout à fait nodiforme. Les scapes et tibias sont plus fortement comprimés que chez *C. Eugeniæ*. — La forme de la tête rappelle *C. angusticeps* Emery, dont la nouvelle espèce se distingue aisément par ses scapes et tibias aplatis, ceux-ci dépourvus d'aiguillons à leur bord ventral.

C. Bedoti Emery (Rev. zool. Suisse, I, p. 196, 1893), var. **Klugii**, n. var. — Cape Town; ☿ minor.

Extrêmement voisin du type de l'espèce, dont il mérite à peine d'être séparé comme variété géographique. La ponctuation est la même et la tête est faiblement luisante par devant. La carène de l'épistome est plus marquée, mais beaucoup moins que chez *C. Lubbocki* Forel, dont cette Fourmi diffère, d'ailleurs, ainsi que toutes les autres formes de *C. Bedoti*, par son thorax plus robuste, moins comprimé en arrière. Pilosité comme chez les autres formes de *C. Bedoti*.

C. natalensis F. Sm., sous-esp. corvus Forel. — Pretoria, Makapan.

Var. **fulvipes**, n. var. — Makapan.

L'ouvrière diffère du type de la sous-espèce par ses pattes fauve clair faisant contraste avec la couleur foncée du corps.

C. Bertolonii, n. sp. — ☿. *Picea, nitida, mandibulis, antennis tarsisque fusco-ferrugineis, tibiis, coxis, femoribus et abdominis segmentorum marginibus pallide testaceis, parcissime pilosa, vix dispersissime et parcissime pubescens. Caput in ☿ maxima paulo longius quam latius, antrorsum angustius, clypeo et genis punctis magnis, oblongis, piligeris, laminis frontalibus divergentibus, flexuosis, clypeo obtuse carinato, antice*

breviter arcuatim producto, mandibulis brevibus, arcuatis, 6-dentatis, punctulatis et disperse punctatis, opacis, in ☿ minore magis elongatum, clypei et genarum punctis piligeris multo minoribus et parcioribus. Thorax modice elongatus, postice compressus, dorso continuo, arcuato, metanoti parte declivi vix breviore quam basalis, cum ipsa angulum obtusum efficiente. Abdomen subtiliter transverse striolatum, squama subtili, postice subplana, antice convexa. Scapi et tibiæ sine pilis, hæ sine aculeis in margine flexorio.

Long. ☿ majoris 7 mill.; caput 1,8 × 1,6; scapus 1,5; femur post. 1,6.

Long. ☿ minoris 5 mill.; caput 1,6 × 1,3; scapus 1,3; femur post. 1,3.

♀. *Similiter colorata et sculpta, genarum et clypei punctis piligeris minus copiosis quam in ☿ majore.* — Long. 7 1/2 mill.; caput 1,7 × 1,5. — Cape Town.

Par la forme de la tête, des mandibules, du thorax et de l'écaille, ainsi que par la sculpture, cette espèce rappelle exactement *C. marginatus* d'Europe, mais elle en est surtout distincte par l'épistome non échancré et évidemment caréné chez la plus grande de mes ouvrières (qui ne me paraît pas une ☿ maxima), et par les gros points piligères allongés des joues et de l'épistome. La tête est aussi plus rétrécie en avant, surtout chez l'ouvrière minor. — L'on peut dire que cette nouvelle espèce est intermédiaire entre *C. marginatus* et un groupe d'espèces de Madagascar, dont la plus rapprochée, parmi celles que je connais, est *C. pictipes* Forel. Chez celle-ci, le devant de la tête de l'ouvrière major offre quelques points allongés, et la forme de l'épistome ressemble assez à celle de *C. Bertolonii.*

C. Bianconii, n. sp. — ☿ major. *Præcedenti simillima, similiterque colorata et sculpta, sed major, genis haud pilosis et sine foveolis elongatis, sed tantum punctis minutis, pubem gerentibus, clypeo cum foveolis piligeris paucis, lobo truncato, subemarginato, squama rufescente, altiore et subtiliore, utrinque convexa, margine supero acuto, femoribusque apice fuscis distinguenda.* — Long. 9 mill.; caput 2,8 × 2,8; scapus 2,2; femur post. 2,5. — Cape Town; un seul exemplaire.

Ressemble tellement au précédent, que l'on pourrait le regarder plutôt comme sous-espèce que comme espèce distincte. Quoi qu'il en soit, la taille, l'absence des points-fossettes et des poils dressés aux joues, ainsi que l'écaille étroite, biconvexe, à bord tranchant, caractérisent

suffisamment cette Fourmi. La forme de la tête et du corselet sont à peu près comme chez *C. Bertolonii.*

C. nasutus, n. sp. — (Pl. 2, fig. 27). — ☿ major. *Sordide testacea, ore obscure ferrugineo, abdomine excepta basi et marginibus segmentorum nigricante; opaca, abdomine nitidulo, parce brevissime pubescens et dispersissime pilosa. Caput postice truncatum, antrorsum parum angustius, laminis frontalibus distantibus, sinuatis, clypeo transversim convexo, haud carinato, antice in lobum angustum, porrectum, apice tridentatum producto, mandibulis convexis, 6-dentatis. Thorax robustus, pronoto obtuse marginato, metanoto pone suturam sulco transverso, parte basali in declivem arcuatim transeunte. Squama modice compressa, superne obtuse truncata, margine acuto. Tibiæ leviter compressæ, margine flexorio aculeato.*

Long. 9 mill.; caput usque ad apicem clypei 2,8 longum; latitudo maxima 2,3; scapus 1,9; femur post. 2,6; latitudo maxima thoracis 1,7.

Pretoria; un exemplaire.

Cette espèce est surtout remarquable par son épistome fortement voûté transversalement et dont le lobe, étroit et avancé, forme une sorte de bec tronqué et terminé par trois dents, presque aussi fortes que celles des mandibules; les fossettes clypéales sont très profondes et, dès leur bord externe, la portion latérale de l'épistome forme une saillie très marquée. La tête est tronquée presque droit en arrière, ses angles postérieurs sont peu arrondis, les côtés descendent presque parallèlement jusqu'aux yeux et convergent ensuite en ligne courbe. Les arêtes frontales sont écartées, fortement divergentes et sinueuses. La sculpture est celle que l'on observe chez diverses formes mates de *C. maculatus*: une ponctuation réticulée fondamentale, sur laquelle se détachent des points un peu plus forts, donnant naissance aux petits poils couchés de la pubescence; sur la tête, ces points sont un peu plus forts; sur les mandibules, ils sont remplacés par des points-fossettes allongés. Celles-ci sont fortement courbées, luisantes seulement vers le bord denté. Le corselet est robuste; le pronotum forme, en avant, des épaules arrondies, son bord antérieur et latéral forme, avec les faces latérales, un angle émoussé, mais distinct; en arrière des épaules, le corselet se rétrécit assez uniformément, le mésonotum est fortement convexe d'un côté à l'autre, le métanotum offre un sillon transversal marqué vers le quart antérieur de sa face basale; celle-ci forme, avec la face descendante, un angle très obtus et arrondi. L'écaille est assez mince, biconvexe, faiblement tronquée en haut, à bord tranchant; l'abdomen proprement dit est

finement strié au travers, avec des points fins et très espacés portant la pubescence; les points qui portent les longs poils sont petits et pas très allongés; le bord des segments est largement testacé. Les tibias sont à peine comprimés, avec quelques piquants à leur bord ventral, leur pubescence est très courte, rare et tout à fait couchée.

J'attribue avec quelque doute à la même espèce deux ☿ minima de Kimberley, malgré des différences considérables de forme et de sculpture. — Long. 4 1/2—5 mill. — Tête à côtés parallèles, pas beaucoup plus longue que large, arrondie derrière, avec de gros yeux situés fort en arrière. Épistome échancré de chaque côté, faiblement avancé et tronqué au milieu, très obtusément caréné, bordé de quelques soies. Pronotum non bordé, arrondi en avant; le corselet est assez robuste par devant et se rétrécit jusqu'à la suture méso-métanotale; le métanotum est parallèle, un peu déprimé en dessus; le profil du dos forme un arc continu avec l'angle du métanotum extrêmement obtus. Écaille plus épaisse que chez l'ouvrière major, mais de même forme. Tête et corselet luisants, très finement et superficiellement pointillés, avec de petits points pubigères clairsemés, très peu de longs poils; pubescence et aiguillons des tibias comme chez l'ouvrière major. Le scape dépasse de moitié de sa longueur le bord postérieur de l'œil. Couleur testacé clair, tête plus foncée, ainsi que le milieu des segments de l'abdomen.

Des différences analogues existent entre les ouvrières major et minor de *C. emarginatus* Emery, espèce de l'Afrique australe, dont *C. nasutus* paraît se rapprocher.

C. fulvopilosus Fabr. — Kimberley.

Var. **flavopilosus**, n. var. — De Aar.

M. Peringuey m'a envoyé autrefois la même variété du Namaqua Land. Diffère par la couleur des poils de l'abdomen, qui est jaune paille.

C. foraminosus Forel, sous-esp. Olivieri Forel, var. **tenuipilis**, n. var. — Pretoria.

Diffère du type de la sous-espèce par les poils dressés de l'abdomen qui sont bien plus fins, pas plus épais, ou même un peu plus minces que les petits poils couchés de la pubescence, qui sont à leur tour un peu plus épais et plus blancs que chez *C. Olivieri*.

Sous-esp. **mendax**, n. subsp. — Hamman's-Kraal.

Je n'ai vu qu'une ouvrière minor de cette forme qui, par la sculpture et la pubescence, imite exactement *C. Grandidieri* Forel. La forme du



thorax comme chez *C. Olivieri*. La tête est plus allongée que chez *C. Grandidieri*; le scape dépasse l'occiput d'un tiers environ de sa longueur. Couleur noire, les mandibules et les antennes rousses. — Long. 4 1/2 mill.

C. NIVEOSETOSUS Mayr. — Capo Town.

C. MAYRI Forel. — Makapan, Pretoria, Hamman's-Kraal.

La forme du mésonotum est variable; chez certains exemplaires, elle rappelle *C. sericeus*; chez d'autres, ce segment forme une sorte de bosse arrondie, sans aucune trace d'arête latérale. Le type de M. Forel se rapproche plus des premiers que des derniers.

POLYRHACHIS RUGULOSA Mayr (*caffrorum* Forel). — Kimberley, Hamman's-Kraal, Matapan.

Chez un exemplaire de Pretoria, la pubescence est presque nulle et les poils dressés rares et courts.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 2.

Fig. 1. *Ænictus Eugenii* ☿; profil.
2. — — — tête.
3. — — — pédicule de l'abdomen.
4. — — — antenne.
5. — *Mariæ* — profil.
6. — — — pédicule.
7. — — — antenne.
8. *Pheidologeton perpusillum* ☿ minor; profil.
9. — — ☿ major; profil.
10. — — — tête vue par dessus.
11. — — — thorax et pédicule vus de dessus; la tête baissée montre sa face occipitale.
12. *Crematogaster constructor* ☿; profil du thorax et du pédicule.
13. — — — pédicule vu du dos.
14. — *Weitzeckeri* type ☿; pédicule vu du dos.
15. — — var. — — —



Fig. 16. *Crematogaster Peringueyi* ☿ ; pédicule vu du dos.
17. — — — — vu de profil.
18. — *transwaalensis* Forel ☿ ; pédicule vu du dos.
19. — *Augusti* ♀ ; pédicule vu du dos.
20. — — — mandibule.
21. *Strumigenys Simoni* ☿ ; tête.
22. *Tetramorium Simoni* ☿ ; profil.
23. *Meranoplus Simoni* ☿ ; thorax.
24. — *inermis* ☿ ; thorax.
25. *Camponotus caffer* ☿ major ; tête.
26. — — ☿ minor ; tête.
27. — *nasutus* ☿ major ; épistome.
28. — *Petersi* ☿ minor ; tête.
29. *Monomorium rhopalocerum* ☿ ; profil du métanotum et du pédicule.





Claudius Rey

1817-1894

Héliog. L. Bercher, Paris.

FAUNE DE L'ALGÉRIE ET DE LA TUNISIE

INSECTES ORTHOPTÈRES

4 planches

Par A. FINOT

Séance du 14 juin 1893.

PRÉFACE

Pour donner au territoire de cette faune des limites naturelles, il aurait fallu pouvoir y comprendre le Maroc et la Tripolitaine. La région, limitée alors, d'un côté par l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, de l'autre par le Sahara et le désert libyque, eût présenté un territoire presque clos, et l'étude de sa faune eût été certainement plus intéressante. Malheureusement, les faunes marocaines et tripolitaines sont à peu près inconnues, et il est à craindre que des observations suivies ne puissent y être faites de longtemps.

J'ai donc été obligé de borner mes études aux Orthoptères, proprement dits, actuellement connus comme habitant l'Algérie ou la Régence de Tunis, et de prendre pour limites de ma faune les frontières politiques de ces deux pays, frontières assez peu naturelles, au moins à l'est et à l'ouest. Il faut reconnaître, d'ailleurs, que des obstacles naturels, tels que le détroit de Gibraltar et le bras de la mer Méditerranée, séparant à l'époque actuelle la Sardaigne et la Sicile de l'Afrique, paraissant au premier abord infranchissables pour des Insectes, surtout aptères ou subaptères, n'ont pas empêché leur propagation. Nous trouvons, en effet, l'Espagne et les deux îles italiennes en possession de représentants de pareilles espèces africaines de Pamphagiens, de Grillons et d'*Ephippiger*.

La faune étudiée comprend déjà un assez grand nombre d'espèces, et la plupart de ces espèces y sont représentées par un nombre immense d'individus. Je citerai seulement deux cas où cette immensité est notoire

Le *Stauronotus maroccanus* Thunberg s'y développe tellement, certaines années, qu'il cause des dommages considérables à l'agriculture, et le Sahara n'empêche pas le *Schistocerca peregrina* Olivier (Criquet pèlerin) de venir, par nuées, pondre dans ces régions et y faire des dégâts épouvantables.

L'obstacle, opposé par le Sahara à l'immigration, n'est, d'ailleurs, pas insurmontable pour un certain nombre d'autres espèces d'Orthoptères à vol puissant. Elles franchissent les intervalles entre les oasis, en se reposant de temps en temps par terre, et arrivent dans nos possessions. On observe encore, de temps en temps, surtout dans la province d'Oran, quelques grands Acridiens venus vraisemblablement par le Maroc, du Soudan ou de l'Afrique équatoriale.

Il faut donc s'attendre à voir de nouvelles espèces augmenter, au moins momentanément, à cause de ces immigrations, le Catalogue de cette faune, et je n'ai nullement la prétention de donner ici un Catalogue définitif. Mon Catalogue comprend plus de deux cents espèces; celui de M. Lucas, publié vers 1849, n'en contenait guère plus de cinquante. Il reste en Algérie, et encore plus en Tunisie, une quantité considérable de localités absolument vierges d'observations orthoptérologiques, et il appartient aux entomologistes, habitant continuellement ces pays, de se mettre à l'étude de ces localités inexplorées.

Mais, ce qui rendra aussi bien longtemps incomplet ou variable le Catalogue des Orthoptères de l'Algérie et de la Tunisie, c'est la présence, dans ces régions, de très nombreuses espèces subaptères, appartenant aux tribus des *Pamphagidæ*, des *Ephippigeridæ* ou des *Eremiaphylidæ*. Chez ces espèces subaptères, la délimitation de l'espèce est extrêmement difficile. Condamnées par la faiblesse de leurs organes de locomotion à une localisation très restreinte, elles présentent des formes locales très distinctes, dont les caractères différentiels, assez fixés, ont peut-être simplement l'hérédité pour origine. Aussi, chaque fois que l'on étudie la faune d'une localité nouvelle, on est sûr d'y trouver des Orthoptères ne rentrant pas bien dans les espèces déjà décrites de ces tribus. Dans l'état actuel de la science, il est à peu près impossible de reconnaître si l'on a affaire à des espèces réellement nouvelles ou simplement à de nouvelles formes locales.

A cette difficulté de préciser les caractères véritablement spécifiques, s'en ajoutent d'autres plus générales. La grande taille des Orthoptères permet de trop voir dans leur structure des différences de détails qui proviennent quelquefois seulement de leur grande variabilité. Cette

variabilité s'observe principalement dans la couleur, dans les dimensions des organes du vol, dans le nombre des épines des pattes et aussi dans la plus ou moins grande rugosité des téguments.

Le corps d'individus d'une même espèce présente parfois les diverses couleurs suivantes : vert, testacé, jaune, rouge, violacé, brun, noir, gris, blanchâtre. Ces variations sont trop nombreuses et trop irrégulières pour avoir simplement leur origine dans le mimétisme ou l'adaptation au milieu ambiant. Elles me semblent pouvoir être causées par des changements dans l'épaisseur ou la texture de la partie externe du tégument qui refléterait alors des couleurs différentes, quoique voisines dans le spectre. A ces changements peuvent contribuer d'abord la nourriture de la larve qui peut varier de nature et d'abondance, ensuite certaines conditions climatériques de sécheresse ou d'humidité au moment de la dernière mue. Il est, en outre, assez ordinaire d'observer qu'un individu change de couleur pendant la période de son existence à l'état adulte; souvent, vers la fin de cette période, la couleur est plus pâle et plus voisine du testacé jaunâtre que le corps de l'Insecte prendra plus tard, lorsqu'il sera desséché et conservé longtemps en collection. Ces changements ne peuvent pas être attribués au frottement, car, chez la plus grande généralité des Orthoptères, la couleur n'est point due à la présence d'écailles.

Une variabilité au moins aussi grande s'observe encore dans les taches, souvent de couleurs vives, qui ornent le dessus du corps et les élytres des Orthoptères; cette variabilité est connexe avec la précédente et est surtout sensible chez les Acridiens, notamment chez les *Truxalis* et les *Tetrix*.

La couleur des ailes est sujette à des variations très remarquables, mais beaucoup moins fréquentes. Les auteurs s'accordent à placer dans la même espèce des Insectes dont les ailes sont colorées en rouge ou en bleu, ou bien en jaune ou en bleu, en passant par le verdâtre. Ils n'ont fait naturellement ces réunions qu'en l'absence d'autres caractères différentiels importants. Ils ont supposé que ces variations pouvaient être causées par des phénomènes d'albinisme. Il devrait s'ensuivre un affaiblissement de la couleur générale du corps; ce qui ne se réalise pas. Dans l'ignorance où nous sommes de la cause de cette transformation, nous devons prendre dans ces cas, pour couleur typique, celle qui se rencontre le plus fréquemment. La tribu des *Œdipodidæ* nous offrira plusieurs exemples de ces réunions; nous y verrons que les couleurs de l'aile ne sont alors jamais bien vives, et, quoique différentes, elles ont toujours une certaine affinité.

Les mêmes auteurs auraient peut-être dû étendre cette manière large de comprendre les limites de l'espèce à ces espèces qui ne se distinguent en réalité que par la présence ou l'absence sur l'aile de bandes arquées noirâtres plus ou moins larges, ou plus ou moins complètes, ainsi que cela se présente fréquemment, notamment dans le genre *Sphingonotus*.

Les variations que subissent les dimensions des organes du vol dans une même espèce sont parfois considérables et le plus souvent sans dimensions intermédiaires ; mais elles sont assez rares. Nous en trouverons des exemples chez les Grillons et chez quelques Acridiens. Les observations faites a ce sujet trouveront mieux leur place dans les descriptions spéciales.

Quant aux changements que l'on remarque dans les nombres des épines qui arment les pattes, ils ne sont pas rares ; mais ce qui est utile de constater, c'est que cette variabilité ne s'étend que par accident ou monstruosité aux épines apicales, peut-être plus utiles biologiquement, et qui peuvent alors servir utilement dans les caractères différentiels.

Une chose plus grave est la variabilité de la rugosité de la surface du corps. Elle paraît avoir quelque connexité avec les différences que l'on observe dans la forme de certaines parties d'organes réputées typiques. J'ai cru observer, par exemple, que, dans le genre *Ocnerodes*, plus la forme devenait rugueuse, plus certaines éminences, carènes, tubercule du prosternum, devenaient obsolètes, et cela dans une proportion bien plus grande que celle qui devrait être causée par la hauteur relative des rugosités. La conclusion à tirer serait que quelques-unes de ces espèces ne sont que des variétés plus ou moins rugueuses. Ces formes ne paraissent pas, dans certains cas, provenir de l'hérédité, car ces espèces, réputées différentes, vivent ensemble, à la même époque et dans les mêmes localités.

Les parties externes des organes de la génération, plaques sur-anale et sous-génitale, cerques, styles, oviscapte, dont les formes sont très souvent utilisées dans la classification, sont très constantes dans une même espèce, bien que n'étant pas toujours identiques. Si, plus tard, on est autorisé à ne considérer que comme des formes locales la plupart des espèces localisées de la tribu des *Ephippigeridæ*, par exemple, il faudra alors nécessairement admettre aussi la variabilité de ces organes et leur fixation facile par l'hérédité ; car ce sont ces organes qui présentent, dans ces espèces douteuses, les différences les plus caractéristiques.

En ma modeste qualité de fauniste, je ne me suis pas cru le droit de

faire de nombreuses réunions d'espèces, bien qu'un certain nombre me parussent possibles. J'ai été arrêté par cette considération : que, dans une même région, les formes des diverses espèces pouvaient être influencées d'une manière convergente par l'adaptation au même climat et se trouver alors plus voisines. Les monographes, qui étudient l'espèce dans l'ensemble de ses habitats, peuvent seuls se rendre compte de la valeur de l'influence régionale et accepter comme valables certains caractères différentiels, qui ont pu me paraître médiocres dans mon cadre restreint.

J'ai donc été amené à donner la description de presque toutes les espèces décrites par les auteurs, me bornant à rectifier les synonymies erronées. Les descriptions ont été faites à nouveau sur des types de ma collection. Comme ces types proviennent presque tous de l'Algérie ou de la Tunisie, mes descriptions pourront plus fructueusement être employées pour l'étude des Insectes de ces régions. La détermination de mes types laissait peu de prise au doute ; le plus grand nombre a servi pour les descriptions faites par les auteurs ; pour les autres, j'ai vérifié leur détermination dans les ouvrages les plus autorisés et dont la liste sera donnée plus loin.

Il ne faudra pas attacher une trop grande importance à l'ordre dans lequel les espèces sont placées. Pour augmenter la facilité des recherches, j'ai suivi l'ordre que me donnaient les tableaux dichotomiques. Les groupes naturels se trouvent ainsi conservés. Vouloir remplacer cet ordre par celui de la série naturelle m'aurait exposé à bien d'inutiles difficultés ; car la série naturelle des Orthoptères est bien incertaine, et il est même a craindre que, plus tard, l'ordre des Orthoptères ne soit plus ou moins disloqué.

J'émets le vœu que mon travail puisse servir à développer le goût de l'orthoptérologie chez les entomologistes habitant nos possessions du nord de l'Afrique. Jusqu'à présent, ils se sont contentés d'observer, il est vrai, avec beaucoup de soins et de sagacité, les mœurs des espèces dévastatrices.

En terminant ma préface, qu'il me soit permis de témoigner ma reconnaissance à MM. Blanc, Brongniart, Brunner de Wattenwyl, de Saussure, Dr Sicard, Olivier, qui ont bien voulu me donner ou me communiquer des Orthoptères nouveaux ou peu connus provenant de l'Algérie ou de la Tunisie. Je ne dois pas oublier de rappeler au bon souvenir de la Société notre regretté collègue feu Lemoro, qui m'avait gracieusement réservé la primeur de ses chasses d'Orthoptères dans le sud de la province de Constantine.

Ouvrages consultés.

Annales de la Société entomologique de France : Notamment mémoires de MM. Brisout de Barneville, Bolivar, Brongniart, Finot, Giard, Lucas, de Saussure, Yersin, depuis 1832.

Audinet-Serville : Histoire naturelle des Insectes Orthoptères, 1839.

Bolivar : Ortopteros de España, 1876.

Monographia de los Pirgomorfinos, 1884.

Essai sur les Tettigidæ, 1887.

Nombreux Mémoires sur les Orthoptères parus dans les publications de Sociétés de Belgique et d'Espagne, depuis 1876.

Bonnet et Finot : Catalogue raisonné des Orthoptères de la Régence de Tunis, 1885.

Bormans (de) (Dubrony et Durieu) : Ortotteri della fauna Tunisina, 1885.

Nombreux Mémoires sur les Orthoptères, principalement sur les Forficules, dans les publications de Sociétés de Belgique, Gênes, Espagne, depuis 1878.

Brunner de Wattenwyl : Nouveau système des Blattaires, 1865.

Monographie der Phaneropteriden, 1878.

Prodromus der Europaischen Orthopteren, 1882.

Additamenta, Zur Mon. der Phaneropteriden, 1891.

Nouvelle revision du système des Orthoptères, 1893.

Finot : Faune de la France : Insectes Orthoptères, 1890.

Fischer : Orthoptera Europæa, 1854.

Giard : Mémoires sur le Criquet pèlerin et ses Cryptogames parasites. Société de biologie et Revue botanique, 1892.

Hauvel (Durand, Lambert et) : Études sur les Sauterelles et les Criquets ; moyens d'en arrêter les invasions, 1878.

Karsch : Orthopterologische Beitrage, 1887 et 1888.

Krauss : Dermapteren und Orthopteren aus Tunis, 1892.

Verlaüfige Diagnosen der neuen Arten und Varietäten von Oran, 1893.

Nombreux Mémoires sur les Orthoptères, publication de la Société de Vienne, depuis 1873.

Lestage : Les Acridiens, 1891.

Lucas : Exploration de l'Algérie : Insectes Orthoptères, 1849.

Pantel : Contribution à l'Orthoptérologie de l'Espagne centrale, 1886.
Notes Orthoptérologiques, 1890.

Rambur : Faune entomologique de l'Andalousie, 1839.

Saussure (de) : Mélanges Orthoptérologiques, 1863-1878.
Prodromus Œdipodiorum, 1884.
Additamenta ad Prodromus Œdipodiorum, 1888.
Tribu des Pamphagiens, 1887.
Nombreux Mémoires, seuls ou en collaboration avec M. Pictet. Sociétés suisses.

Stål : Nombreux Mémoires sur les Orthoptères, 1861-1877.

Vood-Mason : A Catalogue of the Mantodea, 1891.

Nota. — Ces ouvrages seront souvent cités en abrégé dans les synonymies. Afin de raccourcir autant que possible ces synonymies, j'y ai mentionné seulement : 1° la synonymie de l'auteur de l'espèce avec sa date ; 2° celle adoptée par M. Brunner, dans les ouvrages duquel on pourra trouver les synonymies complètes ; 3° celles des principaux auteurs des monographies ; 4° les synonymies des ouvrages où se trouvent, avec ou sans descriptions, de bonnes figures de l'espèce.

INSECTES ORTHOPTÈRES

1re famille. FORFICULES.

Corps allongé et plat. Tête cordiforme. Antennes ayant de 12 à 30 articles. Pronotum plat, généralement subrectangulaire. Élytres squamiformes, subcarrés, cornés. Ailes peu apparentes dans la position du repos, dépassant peu les élytres sous lesquels elles sont repliées en plusieurs sens, parfois rudimentaires ou nulles. Pattes courtes ; toutes de formes analogues et propres seulement à la course. Tarses composés de trois articles. Abdomen allongé, souvent un peu dilaté postérieurement, composé de 9 segments chez les mâles, de 7 chez les femelles, abstraction faite du segment anal ; les 3e et 4e segments dorsaux portent très souvent de petits tubercules latéraux, qui sont, suivant le Dr Julius Vosseler, le siège d'une sécrétion destinée à la défense. L'abdomen est

toujours terminé par une pince cornée, composée de deux branches le plus souvent symétriques et représentant les cerques. Entre les branches de la pince se trouve une petite larme cornée, émergeant du segment anal et qui a reçu le nom de pygidium.

TABLEAU DES GENRES.

1. Antennes de 16 à 30 articles. . . . . 2.
— Antennes de 10 à 15 articles . . . . 3.
2. Élytres et ailes bien développés. . . . . **Labidura** Leach.
— Élytres nuls ou rudimentaires. Ailes nulles. **Anisolabis** Fieber.
3. Deuxième article des tarses cylindrique. Plaque sous-génitable des mâles mucronée. Taille très petite. . . . . **Labia** Leach.
— Deuxième article des tarses lobé, cordiforme. Plaque sous-génitale des mâles mutique. Taille plus grande. . . . . **Forficula** Linné.

Genre 1. **Labidura** Leach.

Antennes moniliformes, 17 à 30 articles, à 2e article très petit, à 3e égalant en longueur les trois suivants réunis. Pronotum muni d'une suture longitudinale médiane et d'une impression transversale courbée; bord postérieur plus ou moins arrondi. Élytres bien développés. Ailes dépassant généralement les élytres dans la position du repos. Pattes longues, comprimées, non renflées. 2e article des tarses cylindrique. 3e et 4e segments dorsaux de l'abdomen non plissés latéralement. Pygidium réfléchi dans les deux sexes. — ♂. Plaque sur-anale (segment anal) à bord postérieur bidenté ou mutique; plaque sous-génitale tronquée, subémarginée: branches de la pince peu courbées, à bords internes crénelés à la base et munis d'une dent après le milieu. — ♀. Plaque sur-anale mutique; plaque sous-génitale ovale; branche de la pince triquètres, peu courbées, à bords internes crénelés, non dentés.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Antennes de 27 à 30 articles. Grande taille; longueur du corps 13—19 mill. . . . . **riparia** Pallas.
— Antennes de 17 à 21 articles. Petite taille; longueur du corps 8—9 mill. . . . . **Dufouri** Desmarest.

Labidura riparia Pallas. — Syn. *Forficula riparia* Pallas, 1773. —

Forficesila gigantea Serville, tab. 1, fig. 2. — *Labidura riparia* Brunner, Pr., p. 5, fig. 1. — Finot, Faune fr., fig. 28 et 29.

Long. du corps : ♂, 13—26 mill. ; ♀, 13—23 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,8—4 mill.; ♀, 2,2—4 mill. — Long. des élytres : ♂, 2,8—4 mill.; ♀, 3,8—4 mill. — Long. de la pince : ♂, 6—11. mill.; ♀, 4,5—6 mill.

Couleur variant du blanc testacé au roux, avec des taches brun noir. Antennes de 27 à 30 articles. Ailes dépassant peu les élytres. Branches de la pince : ♂, noires à l'apex, distantes à la base, peu courbées, avec un faible rentrant en face d'une dent interne après le milieu ; ♀, plus courtes, plus droites, presque contiguës près de la base, simplement denticulées au côté interne.

Habitat : Europe méridionale, Afrique, Asie. — Algérie : Alger, 4-5 ; Oran, 9 (Finot) ; Bône (Brunner). — Tunisie (Bonnet et Finot), commun dans toute la Régence, principalement dans la région littorale ; îles Djerba et Kerkenna, Sidi-el-Ani.

Labidura Dufouri Desmarest. — Syn. *Forficula Dufouri* Desmarest, pl. 1, fig. 7, 1820. — *Forficula pallipes* Dufour, tab. 96, fig. 7 — *Forficesila meridionalis* Serville. — *Forficula vicina* Lucas, tab. 1, fig. 2. — *Labidura Dufouri* Brunner; Finot, Faune fr.

Long. du corps : ♂, 7—9 mill.; ♀, 6—9 mill. — Long. du pronotum : ♂, 1,3 mill.; ♀, 1,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 1,8—2,1 mill.; ♀, 2 mill. — Long. de la pince : ♂, 2,3—3,2 mill.; ♀, 2,2 mill.

Corps d'un brun fauve mat, presque entièrement pubescent. Antennes de 17 à 21 articles. Élytres assez longs, tronqués carrément à l'apex. Ailes dépassant bien les élytres, concolores. Branches de la pince : ♂, distantes à la base, courbées, avec l'apex terminé en pointe obtuse et une dent interne qui manque parfois ; ♀, presque contiguës à la base et non dentées.

Habitat : Sud de la France, Espagne. — Algérie : environs d'Alger et de La Calle (Lucas) ; Alger, 4 ; Lalla-Margnhia, 1 ; Nemours, 12 (Finot). — Tunisie : environs de Tunis (de Bormans).

Genre 2. **Anisolabis** Fieber.

Antennes, 16-24 articles, le 2e très petit, le 3e égal en longueur aux deux suivants réunis. Pronotum subcarré, à bord postérieur subdroit. Élytres généralement nuls ou rudimentaires et latéraux. Ailes nulles. 2e article des tarses très petit. Métanotum à bord postérieur échancré en

rond et couvrant le 1er segment de l'abdomen. 3e et 4e segments de l'abdomen munis de plis latéraux. — ♂. Plaque sur-anale à bord postérieur droit; plaque sous-génitale arrondie; branches de la pince courtes, triquètres, acuminées, courbées, la droite plus courbée. — ♀. Plaque sous-génitale triangulaire, obtuse; branches de la pince triquètres, subdroites, également courbées à l'apex.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres rudimentaires, latéraux.................. **moesta** Géné.
— Élytres nuls.. 2.
2. Antennes brun foncé, avec un anneau blanc occupant les douzième et treizième articles. Pattes souvent annelées de brun. Taille petite.................... **annulipes** Lucas.
— Antennes testacées ou brunes, non annelées de blanc. Pattes unicolores. Taille plus grande......................... 3.
3. Abdomen peu distinctement élargi sur les segments médians. Plaque sur-anale non plissée latéralement. Antennes à 24 articles cylindriques, testacés. Branches de la pince : ♂, à bords internes d'abord parallèles, ensuite divergents; ♀, allongées, d'abord triquètres, puis coniques après le milieu.................... **maritima** Bonelli.
— Abdomen bien distinctement élargi sur les segments médians. Plaque sur-anale plissée latéralement. Antennes de 18 à 22 articles, submoniliformes, bruns. Branches de la pince : ♂, à bords interne de suite divergents; ♀, courtes, triquètres jusqu'à l'apex........ **mauritanica** Lucas.

Anisolabis moesta Géné. — Syn. *Forficula moesta* Géné (Serville), 1839. — *Anisolabis moesta* Brunner; Finot, Faune fr., fig. 30.

Long. du corps : ♂, 10—15 mill.; ♀, 7—14 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,2—3 mill.; ♀, 1,8—2,8 mill. — Long. de la pince : ♂, 2—2,3 mill.; ♀, 2—3 mill.

Le corps est d'un noir brillant en dessus et d'un brun roux en dessous. Antennes entièrement brunes, à 18 articles. Le mésonotum porte latéralement des rudiments linéaires d'élytres. Ailes nulles. Fémurs et tibias bruns, à apex pâle. Tarses testacés. Branches de la pince : ♂, très peu distantes à la base, bien courbées et non crénelées au bord interne; ♀, subdroites, courbées à l'apex. Quelquefois, les

nymphes ont les antennes annelées de blanc; on les distingue des adultes d'*Anisolabis annulipes* Lucas par la couleur des pattes.

Habitat : Europe méridionale, Afrique. — Algérie : Lalla-Margnhia, 5 (Finot). — Tunisie : environs de Khairouan, de La Kessera et de Gabès (Bonnet et Finot).

Anisolabis annulipes Lucas. — Syn. *Forficesila annulipes* Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1847. — *Forficula annulipes* Fischer, tab. VI, fig. 6. — *Forcinella annulipes* Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 10. — *Anisolabis annulipes* Brunner, Finot.

Long. du corps : ♂, 15—20 mill.; ♀, 12—20 mill. — Long du pronotum : ♂, 2 mill.; ♀, 2,2 mill. — Long. de la pince : ♂, 2 mill.; ♀, 3—3,5 mill.

Corps d'un brun brillant. Antennes de 16 articles, le 12e et le 13e blanchâtres, les autres bruns. Élytres et ailes nuls. Pattes testacées, avec les fémurs souvent annelés de noir et la base des tibias noire. Branches de la pince : ♂, subcontiguës à la base, submutiques du côté interne; ♀, contiguës et crénelées sur le bord interne.

Habitat : Midi de la France, Espagne, bords de la Méditerranée, Afrique, Amérique du Sud. — Algérie : Oran, 12, 1, 2, 5, 6 (Finot). — Tunisie : régions des hauts plateaux entre Fériana et Haïdra (Bonnet et Finot).

Anisolabis maritima Bonelli. — Syn. *Forficula maritima* Bonelli (Géné, Monogr. Forf.), 1832; Fischer, tab. 6, fig. 4. — *Forficesila maritima* Serville, Lucas. — *Anisolabis maritima* Brunner, fig. 2, Finot.

Long. du corps : ♂, 15—20 mill.; ♀, 12—20 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,8 mill.; ♀, 3 mill. — Long. de la pince : ♂, 3,5 mill.; ♀, 4,5 mill.

Brun brillant en dessus, roux en dessous. Tête concolore avec l'apex testacé. Antennes de 24 articles testacés, cylindriques, allongés, pubescents. Pronotum à bord postérieur subarrondi. Parties latérales du métanotum n'atteignant pas le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Élytres et ailes nuls. Pattes d'un testacé clair livide. Abdomen peu élargi en son milieu, à dernier segment dorsal rectangulaire chez les mâles, rétréci postérieurement chez les femelles. Branches de la pince : ♂, assez distantes à la base, à bords internes d'abord parallèles, ensuite divergents, munis de petites crénulations noires; ♀, assez longues, triquètres et contiguës près de la base, recourbées et coniques à l'apex, à bords internes crénelés.

Habitat : Bords de la Méditerranée, Japon. — Algérie : Cercle de La Calle, 1, (Lucas) ; el Kantara (Brunner) ; Oran, 6, 9, 12 (Finot).

Anisolabis mauritanica Lucas. — Syn. *Forficesila mauritanica* Lucas, Expl. de l'Algérie, 1849, fig. 1. — *Anisolabis mauritanica* Scudder.

Long. du corps : ♂, 12—20 mill.; ♀, 14—17 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2—2,8 mill.; ♀, 2—2,5 mill. — Long. de la pince : ♂, 2,2—3 mill.; ♀, 2,2—3 mill.

Brun brillant en dessus, avec des points imprimés plus ou moins clairsemés, brun moins foncé en dessous. Tête unicolore. Antennes de 18 à 22 articles, submoniliformes, brunes, pubescentes. Pronotum à bord postérieur subéchancré en rond. Parties latérales du métanotum atteignant ou dépassant le bord postérieur du 1er segment de l'abdomen. Élytres et ailes nuls. Pattes d'un testacé roussâtre. Abdomen très élargi au milieu, particulièrement chez les mâles, les 3e et 4e segments dorsaux portent parfois des traces de plis latéraux. Plaque sur-anale (dernier segment dorsal de l'abdomen) rectangulaire chez les femelles, plus large postérieurement chez les mâles, avec un pli latéral de chaque côté. Branches de la pince : ♂, bien distantes et larges à la base, de suite divergentes, se rétrécissant insensiblement, se courbant brusquement vers le milieu, la droite plus que la gauche, et se croisant un peu à l'apex, triquètres, d'un roux plus ou moins foncé, plus noires à l'apex qui est brusquement acuminé, à arêtes internes munies de crénulations noirâtres ; ♀, courtes, triquètres jusqu'à l'apex, contiguës, droites, un peu courbées et croisées à l'apex, à arêtes supérieures et internes finement denticulées de noir.

Habitat : Algérie : Bougie, Alger, Philippeville, Constantine, Oran, Bône, La Calle, îles Halibas (hiver et printemps) (Lucas) ; Alger (Bolivar) ; Batna, Pic-des-Cèdres, Bône (Brunner) ; Oran, 1-12 ; Tlemcen, 3-5 ; Chabet-el-Ameur, 4-12 ; Nemours, 11-1 ; (larves 1-4) (Finot). — Tunisie : Environs de Tunis (Bonnet et Finot).

Genre 3. **Labia** Leach.

Antennes, 10 à 12 articles subégaux. Pronotum plus long que large, à bord postérieur arrondi. Élytres et ailes bien développés. 2e article des tarses petit, cylindrique. 3e et 4e segments de l'abdomen munis de plis latéraux. — ♂. Plaque sur-anale grande, carrée ; plaque sous-génitale armée d'une dent longue au milieu du bord postérieur ; branches de la pince distantes à la base, peu courbées, plus ou moins dentées sur le

bord interne; pygidium sublarge, déprimé. — ♀. Plaque sur-anale plus large que longue; plaque sous-génitale non dentée; branches de la pince contiguës à la base, subdroites; pygidium étroit, comprimé, prolongé entre les branches de la pince.

Labia minor Linné. — Syn. *Forficula minor* Linné, Syst. Nat., 1767. — *Labia minor* Brunner, Prodr., fig. 3; Finot, Faune fr., fig. 31.

Long. du corps : ♂, 4,8—5,5 mill.; ♀, 5 mill. — Long. du pronotum : ♂ et ♀, 1 mill. — Long. des élytres : ♂, 2 mill.; ♀, 1,5 mill. — Long. de la pince : ♂, 1,5—2,5 mill.; ♀, 1,2—1,5 mill.

Corps testacé, pubescent. Tête noire. Antennes de 10 à 12 articles. Élytres et ailes bien développés. Pattes testacées. 2e article des tarses petit, cylindrique. — ♂. Plaque sous-génitale armée d'une dent puissante au milieu de son bord postérieur; branches de la pince un peu distantes à la base, peu courbées, armées de quelques dents sur le bord interne. — ♀. Plaque sous-génitale mutique; branches de la pince contiguës et subdroites.

Habitat : Europe, Asie Mineure, Amérique du Nord. — Tunisie : Environs de Tunis (Bonnet et Finot).

Genre 4. **Forficula** Linné.

Antennes de 11 à 15 articles allongés, le 3e plus court que les deux suivants réunis. Pronotum subcarré. Élytres bien développés. Ailes le plus souvent bien développées. 2e article des tarses petit, lobé. 3e et 4e segments de l'abdomen munis de plis latéraux. Pygidium étroit, allongé. Branches de la pince : ♂, courbées, mutiques ou dentées, à bords internes contigus à la base; ♀, contiguës, courbées à l'apex, coniques, à bords internes aigus plus ou moins crénelés.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Ailes apparentes dans la position du repos.................. 2.
— Ailes rudimentaires, cachées sous les élytres............. 3.
2. Élytres testacés, souvent pâles sur le bord externe. Tête testacée ferrugineuse. Ailes dépassant bien les élytres dans la position du repos. Branches de la pince des mâles unidentées au bord interne, abstraction faite des denticules voisins de la base. Antennes à 15 articles.. **auricularia** Linné.
— Élytres bruns, avec une tache ovalaire testacée centrale.

Tête noire. Ailes dépassant peu les élytres dans la position du repos. Branches de la pince des mâles non dentées au bord interne, abstraction faite des denticules voisins de la base. Antennes à 13 articles .... **ruficollis** Fabricius.

3. Branches de la pince des mâles, à partie basilaire dilatée occupant les deux tiers de la longueur de la pince, à bords internes d'abord contigus, puis subcontigus, avec une dent à l'apex de la dilatation ; extrémités des branches jointives.................................. **pubescens** Géné.

— Branches de la pince des mâles, à partie basilaire dilatée occupant seulement un tiers de la longueur de la pince, à bords internes contigus à la base, divergeant ensuite rapidement, non dentés, abstraction faite des denticules voisins de la base ; extrémités des branches un peu croisées... **circinata** Finot.

Forficula auricularia Linné. — Syn. *Forficula auricularia* Linné, Syst. Nat., 1767 ; Brunner, Pr., fig. 14 ; Finot, Faune fr., fig. 32 à 34.

Long. du corps : 10—14 mill. — Long. du pronotum : 1,8—2 mill.— Long. des élytres : 2,5—3,5 mill. — Long. de la pince : ♂, 4—9 mill.; ♀, 3,5—5 mill.

Brun ferrugineux. Antennes de 15 articles, avec le 1er article pâle. Pronotum brun, à bords latéraux testacés. Élytres testacés. Ailes pâles, dépassant bien les élytres dans le repos. Pattes testacées. Branches de la pince : ♂, de longueur variable, courbées, larges et contiguës à la base, avec quelques denticules près de la base et une forte dent interne avant le milieu ; ♀, courtes, peu courbées, larges et contiguës à la base, courbées et pointues à l'apex, crénelées intérieurement dans les deux premiers tiers basilaires.

Habitat : Europe, nord de l'Afrique, Madère, Asie Mineure, Amérique du Nord. — Algérie : Tiaret (Brunner) ; Oran, 5 ; Lalla-Marguhia, 5 ; Chabet-el-Ameur, 4 ; Nemours, 11 ; (larves, 1-4) (Finot).

Forficula ruficollis Fabricius. — Syn. *Forficula ruficollis* Fabricius, Ent. Suppl., 1798 ; Fischer, Orth. Eur., tab. VI, fig. 10 ; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 13 ; Brunner. — *Forficula boetica* Rambur, Faune de l'And., tab. 1, fig. 6-8.

Long. du corps : ♂, 13—17 mill.; ♀, 13—14 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,3—2,8 mill.; ♀, 2,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 2,8—

4 mill.; ♀, 3,5—3,8 mill. — Long. de la pince : ♂, 4—9 mill.; ♀, 3—4 mill.

Corps brun foncé. Tête noire. Antennes à 13 articles, les 2ᵉ et 3ᵉ testacés, les autres bruns. Pronotum testacé, brun le long du bord postérieur, plus large que long, à bord postérieur arrondi. Élytres rugueux, bruns, ornés au milieu d'une tache ovalaire testacée de grandeur variable, à bord postérieur tronqué subsinueux. Pattes d'un testacé roussâtre. Abdomen noir, avec des petits points imprimés, les 2ᵉ et 3ᵉ segments portant des plis latéraux. Plaque sur-anale faiblement bituberculée. Branches de la pince d'un roux ferrugineux, noirâtres à l'apex; ♂, très larges, contiguës et crénelées sur le bord interne près de la base, ensuite faiblement arquées et se rétrécissant insensiblement; ♀, courtes, droites, contiguës, coniques, un peu courbées à l'apex où elles se croisent. Pygidium du mâle étroit, bien prolongé.

Habitat : Espagne, Portugal. — Algérie : Tlemcen, 6 (Finot).

Forficula pubescens Géné. — Syn. *Forficula pubescens* Géné (Serville), 1839; Fischer, Orth. Eur., tab. VI, fig. 15; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 16; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 35 et 1 du texte.

Long. du corps : ♂, 6—10 mill.; ♀, 6,5—12 mill. — Long. du pronotum : 1,2—1,5 mill. — Long. des élytres : 2 mill. — Long. de la pince : ♂, 3—5 mill.; ♀, 2 mill.

Corps d'un testacé brunâtre, avec quelques poils rares. Tête rousse. Antennes de 12 articles. Élytres bien développés. Ailes rudimentaires, entièrement cachées sous les élytres. Branches de la pince : ♂, contiguës à la base, puis subcontiguës jusqu'à la dent interne, dilatées dans les deux tiers basilaires jusqu'à la dent, plusieurs denticules sur le bord interne dans le premier tiers basilaire, après la dent, cylindriques et arquées, extrémités jointives; ♀, subdroites, non croisées à l'apex.

Habitat : Midi de la France, Espagne, Ligurie, Sicile, Corse, Sardaigne. — Algérie (de Bormans, *in litteris*).

Forficula circinata Finot, fig. 1, ♂, fig. 2, ♀. — Syn. *Forficula circinata* Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1893.

Long. du corps : ♂, 9—10 mill.; ♀, 7-8 mill. — Long. du pronotum : 1,5 mill. — Long. des élytres : 1,5 mill. — Long. de la pince : ♂, 3,2 mill.; ♀, 2 mill.

Testacé pâle, brunâtre sur l'abdomen, avec une pubescence faible sur la partie anale et les pattes. Tête roussâtre. Yeux noirs. Antennes de 11

à 13 articles (?) (incomplètes plus de 10 articles). Pronotum carré, avec les angles postérieurs arrondis. Élytres bien développés, à bord postérieur tronqué obliquement. Ailes rudimentaires, latérales, complètement cachées sous les élytres. Pattes testacées, finement pubescentes. 2e article des tarses petit, cordiforme. Abdomen d'un testacé brun, avec les 3e et 4e segments munis de plis latéraux. — ♂. Segment anal (plaque suranale) court, muni de plis latéraux faibles et de deux tubercules obsolètes, à bord postérieur noir, arrondi; plaque sous-génitale transversale, à bord postérieur triangulaire arrondi; pygidium petit, carré; branches de la pince testacées, avec la moitié apicale noire, d'une longueur double de celle du pronotum, contiguës à la base, très larges dans leur tiers basilaire, avec quelques denticules voisins de la base sur le bord interne, se rétrécissant ensuite rapidement, puis courbées brusquement, ensuite très grêles et cylindriques, subdroites dans les deux derniers tiers, légèrement courbées près de l'apex qui est acuminé, subcroisées à l'apex, avec le bord interne denticulé près de la base. — ♀. Segment anal très court, muni de deux tubercules obsolètes; plaque sous-génitale transversale, à bord postérieur triangulaire arrondi; pygidium non apparent; branches de la pince testacées, avec l'apex brun ferrugineux, droites, contiguës et bien renflées près de la base, subcroisées et courbées à l'apex.

Habitat : Algérie : Oran, 12 (Finot).

Cette espèce est voisine des *Forficula pubescens* Géné et *decipiens* Géné; peut-être doit-on lui rapporter la variété de *decipiens*, chez laquelle les pinces du mâle sont plus allongées que dans le type. Je lui ai donné le nom de *circinata* par allusion à la forme de la pince du mâle, qui a l'aspect d'un compas d'épaisseur.

2e famille. BLATTES.

La famille des *Blattes* comprend les Orthoptères ayant un faciès bien particulier, en raison de la forme ovale et aplatie du corps. La tête est presque complètement cachée par le pronotum. Les antennes sont longues et fines. Les élytres sont coriaces. Les pattes sont uniquement disposées pour la course; les hanches sont longues et plates; les fémurs sont comprimés; les tibias sont très épineux; les tarses ont 5 articles. Chez les mâles, le 9e segment ventral de l'abdomen porte la plaque sous-génitale, qui est généralement assez étroite, allongée et triangulaire. Chez les femelles, les segments ventraux sont moins nombreux; c'est le 7e qui porte la plaque sous-génitale, généralement très large,

ec le bord postérieur arrondi et parfois subémarginé. Les *Blattes* ne ndent pas d'œufs isolés. Les œufs sont réunis dans une oothèque de rme variable suivant les genres, et que la femelle porte extérieure-ent pendant quelque temps avant de s'en séparer.

TABLEAU DES TRIBUS ET DES GENRES.

Tous les fémurs mutiques en dessous. Tarses munis entre les crochets d'une pelote très petite chez les mâles, nulle chez les femelles. (♂, ailés ; ♀, aptères. Élytres à champ ulnaire bien étendu et muni de nervules ondulées.) — Tribu des HETEROGAMIDÆ. — Un seul genre............ .... **Heterogamia** Burmeister.

- Tous les fémurs épineux en dessous, à l'exception de quelques *Aphl-bia* de taille très petite. Tarses munis d'une pelote entre les crochets.......................... 2.

Plaque sous-génitale des femelles munie d'une valvule. Élytres, quand ils sont bien développés, ce qui a lieu chez les mâles, à nervure radiale munie de rameaux bien fourchus. — Tribu des PERIPLANETIDÆ. — Un seul genre. .... **Periplaneta** Burmeister.

- Plaque sous-génitale des femelles large, plane. Élytres, quand ils sont bien développés, à nervure radiale munie de rameaux simples ou subsimples. (Taille petite.)...... 3.

Plaque sur-anale (♂ et ♀) arrondie, transversale, très courte, très rarement subtriangulaire chez quelques mâles. Élytres, quand ils sont bien développés, à nervure ulnaire contiguë avec la nervure radiale, émettant, après le milieu, des rameaux de chaque côté. Ailes, quand elles sont bien développées, munies d'un champ triangulaire apical. — Tribu des ECTOBIDÆ.......................... 4.

- Plaque sur-anale (♂ et ♀) triangulaire. Élytres, quand ils sont bien développés, à nervure ulnaire libre depuis la base, à nervure radiale, non rameuse postérieurement. Ailes privées de champ apical triangulaire. — Tribu des PHYLLODROMIDÆ.................................... 5.

Élytres, à nervures bien distinctes, se croisant toujours en dessus dans la position du repos, dépassant l'abdomen, au moins chez les mâles, parfois abrégés chez quelques femelles.............................. **Ectobia** Westwood.

— Élytres, à nervures peu ou point distinctes, ne se croisant pas en dessus dans la position du repos, atteignant rarement l'apex de l'abdomen, le plus souvent très abrégés ou lobiformes et latéraux .... **Aphlebia** Brunner.

5. Élytres lobiformes et latéraux............ **Loboptera** Brunner.

— Élytres et ailes bien développés, à nervures distinctes.....
.... **Phyllodromia** Serville.

Genre 1. **Heterogamia** Burmeister.

Taille assez grande. Antennes assez courtes. Fémurs inermes, abstraction faite de l'épine apicale du dessus. Tibias armés de longues épines. Tarses allongés, très grêles. — ♂. Pronotum transversal, elliptique; élytres plus longs que le double de l'abdomen, à disque imprimé; ailes à partie antérieure bien étendue, à bord antérieur épaissi au milieu; tarses munis d'une pelote très petite entre les crochets; abdomen ovale; plaque sur-anale transverse, subtriangulaire; cerques grêles, moniliformes; plaque sous-génitale transversale, munie de styles très petits. — ♀. Corps ovale, bien bombé; pronotum demi-circulaire; mésonotum et métanotum à angles postérieurs prolongés; aptères; tarses à pelote nulle; abdomen plus large que long; plaque sur-anale transversale, à bord postérieur subtronqué et subincisé au milieu; cerques très courts, coniques, à peine apparents; plaque sous-génitale transversale, subtriangulaire, incisée au milieu du bord postérieur; oothèques peu connues.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. ♂. Élytres et ailes à bord antérieur accompagné d'une bande brune plus foncée que le fond. — ♀. Aptère; couleur brun noir; grande taille, longueur de corps 27—38 mill......
.... **ægyptiaca** Linné.

— ♂. Élytres et ailes à bord antérieur concolore ou accompagné d'une bande jaunâtre claire. — ♀. Aptère; couleur brun plus ou moins roussâtre; taille médiocre, longueur du corps 16—18 mill.................................... 2.

2. Tibias postérieurs droits, grêles, à bord externe muni d'épines assez régulièrement disposées dans toute son étendue.................................... **algerica** Brunner.

— Tibias postérieurs courbés, assez forts, à bord externe portant deux groupes d'épines dans la moitié basilaire, en-

suite dépourvu d'épines jusqu'aux épines apicales. .... **livida** Brunner.

Heterogamia ægyptiaca Linné. — Syn. *Blatta ægyptiaca* Linné, Mus. Lud., 1764; Serville. — *Heterogamia ægyptiaca* Fischer, Orth. Eur., tab. VII, fig. 6-7; Brunner, Blattaires, tab. x, fig. 52; Prodr.

Long. du corps : ♂, 20 mill.; ♀, 27—38 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5,8 mill.; ♀, 10—13,3 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 9,8 mill.; ♀, 15—21 mill. — Long. des élytres : ♂, 24 mill.

♂. Châtain foncé; glabre, à l'exception des poils ciliant les bords des segments et des élytres. Tête luisante. Ocelles jaunes. Antennes fines, roussâtres, avec la base châtain. Pronotum châtain, ovalaire; bord antérieur arrondi anguleusement avec une bande blanchâtre; disque subtectiforme avec des impressions; bord postérieur tronqué, avec les angles arrondis. Élytres larges, dépassant beaucoup l'apex de l'abdomen, à bord antérieur cilié, de couleur châtain mat, avec une bande transparente blanchâtre, suivant la nervure anale qui est très anguleuse; le champ marginal est brun noir; le champ anal est plus opaque que le reste de l'élytre. Ailes un peu plus courtes que les élytres, de couleur châtain, avec le champ anal hyalin. Pattes concolores. Tibias très épineux; tarses avec une petite pelote entre les crochets. Abdomen ovalaire, très déprimé. Plaque sur-anale transversale, subtriangulaire, échancrée au milieu, ciliée. Cerques testacés. Plaque sous-génitale concave, tronquée, ciliée, avec des styles courts et obtus.

♀. Noir brun, rugueux en dessus. Tête grande, sans ocelles. Antennes courtes. Pronotum demi-circulaire, avec le bord antérieur un peu anguleux et suivi par une bande blanchâtre; bord postérieur subdroit, un peu saillant en son milieu. Mésonotum et métanotum larges, à angles postérieurs prolongés et aigus. Élytres et ailes nuls. Pattes fortes. Tibias très épineux. Abdomen demi-circulaire. Plaque sur-anale large, incisée au milieu. Cerques très petits, triangulaires. Plaque sous-génitale transversale, subtriangulaire, cintrée au milieu.

Les larves des deux sexes sont très semblables aux femelles, mais plus petites, avec deux taches claires plus ou moins distinctes sur chaque segment.

Habitat : Dalmatie, Calabre, Sicile, Turquie, Grèce, Asie Mineure, Syrie, Rhodes, Amour, nord de l'Afrique. — Algérie : Ruines d'Hippone, 5 (Lucas); Oran, 11 (de Bormans). — Tunisie : Tunis, Le Kef, Sfax, Ksar-el-Sef (Bonnet et Finot); Teboursouck (Dr Sicard).

Heterogamia algerica Brunner. — Syn. *Heterogamia algerica* Brunner, Blattaires, 1865.

Long. du corps : ♂, 15—18,5 mill.; ♀, 17 mill. — Long. du pronotum : ♂, 4,5—5 mill.; ♀, 6 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 8 mill.; ♀, 9 mill. — Long. des élytres : ♂, 25 mill.

♂. Testacé brunâtre plus ou moins foncé, avec des poils roux. Tête brillante. Antennes submoniliformes, fines. Pronotum brun plus ou moins foncé, ovalaire ; bords antérieur et postérieur subanguleux au milieu ; une bande marginale antérieure, translucide, pâle, peu distincte. Élytres testacés ou brunâtres, avec les nervures foncées ; partie antérieure testacée ; très larges et dépassant bien l'apex de l'abdomen ; nervure anale anguleuse et accompagnée d'une petite bande transparente ; champ anal de même texture que le reste de l'élytre, avec les nervures très rapprochées. Ailes testacées, tranparentes, avec les nervures plus foncées et une bande opaque jaune près du bord antérieur. Pattes testacées, sans pelote entre les crochets. Tibias postérieurs grêles, droits, à épines assez régulièrement distribuées, particulièrement sur toute la longueur du bord externe.

♀. Brun noirâtre, avec le dessous jaune, passant au brun postérieurement. Corps ovalaire (16 mill. sur 13 mill.), un peu élargi postérieurement, à dessus sublisse et couvert de poils courts. Pronotum demi-circulaire, à bord postérieur subdroit. Mésonotum et métanotum à angles postérieurs un peu prolongés. Aptère. Les pattes ont les épines concolores, ou plus claires avec l'apex un peu foncé. Tibias postérieurs grêles, droits, avec les épines assez régulièrement distribuées, surtout sur le bord externe. Plaque sur-anale subpentagonale, à bord postérieur incisé en son milieu. Cerques apparents par le dessus dans une échancrure. Plaque sous-génitale rhomboïdale, à bord antérieur presque demi-circulaire, à bord postérieur bien incisé en son milieu.

Il m'a semblé pouvoir distinguer les femelles non adultes par la plaque sous-génitale plus ou moins complètement cachée, et par le dernier segment ventral qui n'est point incisé en son milieu.

Habitat : Algérie : (Brunner) Oran, 11, 12, 1, 6 ; Sebdou, 6 ; Sfid ; (larves 10) (Finot) ; Tell oranais (Lesne).

Heterogamia livida Brunner. — Syn. *Heterogamia livida* Brunner, 1865, Blatt. ; Prodr., fig. 12.

Long. du corps : ♂, 11 mill.; ♀, 18 mill. — Long. du pronotum :

♂, 4 mill.; ♀, 7 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 7 mill.; ♀, 11 mill. — Long. des élytres : ♂, 15—17 mill.

♂. Jaunâtre. Tête jaune, avec les ocelles brillants. Antennes pâles, de la longueur du corps. Pronotum petit, ovale; bords antérieur et postérieur anguleusement arrondi en leur milieu; disque présentant quelques dessins plus foncés et entièrement couvert de poils roux. Élytres larges, dépassant de beaucoup l'extrémité de l'abdomen, translucides, conspersés de testacé dans les interstices, avec les nervures roussâtres; bord antérieur garni de longs poils roux; nervure médiastine élevée sur la face inférieure. Ailes presque aussi longues que les élytres, de même texture et couleur. Pattes grêles. Tibias à épines foncées et réunies en groupes, garnis de poils roux. Tibias postérieurs assez forts, courbés, dépourvus d'épines sur la moitié apicale du bord externe, sauf les épines apicales. Abdomen jaune. Plaque sur-anale triangulaire, sillonnée en son milieu, non échancrée. Cerques très petits.

♀. Corps roussâtre, terreux, granuleux, garni en dessus de longs poils roux brillants au moins sur les bords, glabre en dessous, ovalaire, très bombé. Pronotum subrhomboïdal, à bord postérieur plus anguleux que l'antérieur. Mésonotum à bord postérieur droit, avec les angles postérieurs un peu prolongés. Métanotum à bord postérieur bien concave, avec les angles postérieurs par suite prolongés. Aptère. Pattes ferrugineuses, fortes, avec de longs poils roux. Tibias armés d'épines très fortes et foncées. Tibias postérieurs courbés, armés comme chez les mâles, sur le bord externe, de deux groupes d'épines dans la moitié basilaire, ensuite dépourvus d'épines jusqu'aux épines apicales, qui sont très puissantes. Tarses relativement grêles. Abdomen court, demi-circulaire, subsphéroïdal; les bords postérieurs des segments du thorax et de l'abdomen sont garnis de poils roux, courts, très serrés. Plaque sur-anale ovalaire, transversale, à bord postérieur subéchancré en son milieu. Cerques petits, coniques, non apparents par le dessus. Plaque sous-génitale subovalaire, à bord postérieur arrondi avec une trace d'échancrure en son milieu.

Habitat : Archipel grec. — Algérie : Oran (Finot). — Tunisie : Le Kef, Sfax, Ksar-el-Ahmar, Ksar-Metameur, Oglet-Mohammed, îles Kerkenna (Bonnet et Finot). (C'est par suite d'une erreur de détermination que ces localités sont attribuées à *Het. algerica* Br. dans la faune de la Régence de Tunis.)

Genre 2. **Periplaneta** Burmeister.

Taille grande. Corps oblong. Pronotum arrondi antérieurement et postérieurement. Élytres, lorsqu'ils sont bien développés, à nervure radiale émettant antérieurement des rameaux très obliques fourchus à l'apex, non rameuse postérieurement; nervure ulnaire séparée de la nervure radiale par une bande très étroite, hyaline; nervures ulnaires très rameuses; champ anal couvert de nervures très serrées. Ailes, quand elles sont bien développées, à champ triangulaire apical très étroit. Pattes longues, très épineuses. Tarses comprimés. — ♂. Abdomen allongé; plaque sur-anale prolongée, transversale ou bilobée; plaque sous-génitale arrondie, munie de styles longs. — ♀. Abdomen ovale; plaque sous-génitale munie d'une valvule à insertion articulée. Oothèque lisse, à suture supérieure crêtée avec 16 dents, à suture inférieure longitudinale nulle.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Couleur brune. Élytres : ♂, bien développés, tronqués à l'apex ; ♀, lobiformes et latéraux.......... **orientalis** Linné.

— Couleur ferrugineuse. Élytres bien développés dans les deux sexes, à apex non tronqué.......... **americana** Linné.

Periplaneta orientalis Linné. — Syn. *Blatta orientalis* Linné, Faun. Suec., 1745. — *Periplaneta orientalis* Fischer, Orth. Eur., tab. VII, fig. 22-26; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 49.

Long. du corps : ♂, 20—25 mill.; ♀, 19—25 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5—7 mill.; ♀, 6—7 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 7—7,5 mill.; ♀, 8,5—9,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 12—16 mill.; ♀, 4,5—5,5 mill.

Brun châtain ou ferrugineux, avec les pattes rousses. Antennes longues. Pronotum arrondi antérieurement et postérieurement, unicolore, à disque irrégulièrement imprimé. — ♂. Élytres atteignant presque l'apex de l'abdomen, parfois plus courts, tronqués à l'apex; ailes bien développées; plaque sur-anale transversale, subsinuée. — ♀. Élytres lobiformes, latéraux; ailes rudimentaires, complètement cachées par les élytres; plaque sur-anale comprimée, échancrée triangulairement à l'apex.

Habitat : Tout l'univers, dans les lieux habités. — Algérie : Biskrah (Brunner); Tlemcen, 4; Chabet-el-Ameur, 4-7; Lalla-Marguhia, 5; Oran, 7; (larves, 2-9) (Finot). — Tunisie (Bonnet et Finot) : n'est point

rare près des lieux habités et campements jusque dans la région désertique.

Periplaneta americana Linné. — Syn. *Blatta americana* Linné, Syst. Nat., 1766. — *Kakerlac americana* Brullé, Hist. nat. Orth., tab. IV, fig. 3. — *Periplaneta americana* Brunner, Blatt., tab. v, fig. 24; Prodr., fig. 11.

Long. du corps : ♂, 23—32 mill.; ♀, 27—31 mill. — Long. du pronotum : ♂, 7,5—8 mill.; ♀, 9—10 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 9,5—11 mill.; ♀, 11—12 mill.. — Long. des élytres : ♂, 28—32 mill.; ♀, 26—28 mill.

Couleur ferrugineuse. Tête petite. Antennes très longues. Pronotum à disque inégal, ferrugineux, parfois entouré de bandes plus claires, et présentant le plus souvent une bande transversale plus claire, plus ou moins large, voisine du bord postérieur et une bande longitudinale médiane, incomplète, plus claire aussi. Élytres et ailes bien developpés dans les deux sexes, dépassant bien l'apex de l'abdomen, surtout chez les mâles. Pattes très épineuses, concolores, avec les hanches pâles. Abdomen pâle. Plaque sur-anale : ♂, hyaline, longue, échancrée triangulairement, à lobes arrondis extérieurement; ♀, plus foncée, de même forme, avec les lobes plus longs, triangulaires. Cerques très longs. Plaque sous-génitale du mâle arrondie, munie de longs styles.

Habitat : Tropiques, Europe, dans les magasins, principalement des ports de mer. — Algérie : Bône, Oran (Brunner); Alger, Lalla-Marguhia, Nemours, 10; Oran, 9-12; (larves), 12-1 et 4-5 (Finot). — Tunisie (Bonnet et Finot) : abondant dans certaines villes et ports de mer.

Cette Blatte, vulgairement connue sous le nom de Cancrelat, doit être seulement considérée comme domestiquée en Algérie et Tunisie.

Genre 3. **Ectobia** Westwood.

Taille petite. Élytres bien développés, lancéolés, se croisant un peu en dessus dans la position du repos; chez les femelles, ils sont plus courts et ovales; à nervures bien distinctes; nervure radiale émettant des rameaux obliques indivisés ou subindivisés, antérieurement depuis la base, postérieurement après le milieu; nervure ulnaire contiguë avec la nervure radiale dans la partie basilaire. Ailes bien développées chez les mâles, abrégées ou rudimentaires chez les femelles; elles présentent un champ triangulaire apical transparent, qui est plié dans la position du repos. Fémurs épineux en dessous. — ♂. Abdomen lancéolé; plaque

sur-anale transversale, arrondie; plaque sous-génitale allongée, lancéolée, à styles nuls. — ♀. Abdomen déprimé, arrondi; plaque sur-anale transversale, très courte; plaque sous-génitale large, arrondie. Oothèque carénée longitudinalement à suture supérieure crénelée.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Pronotum et élytres ornés de points noirs clairsemés... **livida** Fabricius.
— Pronotum et élytres non ponctués.......... **vittiventris** Costa.

Ectobia livida Fabricius. — Syn. *Blatta livida* Fabricius, Ent. Syst., 1793; Fischer, Orth. Eur., tab. VII, fig. 16-18. — *Ectobia livida* Brunner. — *Ectobia perspicillaris* Herbst, Fuessly Arch., tab. 49, fig. 11. — *Blatta concolor* Hagenbach, Symb., fig. 11.

Long. du corps : ♂, 9,5 mill.; ♀, 8 mill. (var. *brevipennis*, 6,5 mill.). — Long. du pronotum : ♂, 3,5 mill.; ♀, 3,8 mill. (var. *brevipennis*, 2,2 mill.). — Larg. du pronotum : ♂, 3,5 mill.; ♀, 3,8 mill. (var. *brevipennis*, 3,2 mill.). — Long. des élytres : ♂, 10 mill.; ♀, 6,5 mill. (var. *brevipennis*, 3,4 mill.).

Jaune paille. Tête rousse ou testacée, avec une tache transversale entre les yeux. Antennes brunes. Pronotum ovale, avec le disque roux clair et quelques points bruns. Élytres, dans les deux sexes, lancéolés, translucides, avec quelques points bruns. Ailes bien développées dans les deux sexes, légèrement enfumées. Pattes pâles. Abdomen plus ou moins brun. Plaque sous-génitale triangulaire, brune à l'apex. Cerques pâles, à apex foncé.

La variété *brevipennis* Brunner comprend des femelles chez lesquelles les élytres ne dépassent pas le 4e segment de l'abdomen et sont un peu arrondis à l'apex.

Habitat : Europe, la variété de l'Europe méridionale. — Algérie : (Bolivar); Col des Oliviers (Brunner). — Tunisie : Fedj-el-Saha, 6 (Bonnet et Finot).

Ectobia vittiventris Costa. — Syn. *Blatta vittiventris* Costa, Orth., 1847. — *Ectobia vittiventris* Fischer, Brunner, Finot.

Long. du corps : ♂, 8 mill.; ♀, 6—7 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,5 mill.; ♀, 2,2 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 3 mill.; ♀, 3—3,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 9 mill.; ♀, 7—8 mill.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de *Ect. livida* Fabr. Elle

en diffère en ce qu'elle est entièrement d'un jaune paille, sans ponctuation. L'abdomen, jaune paille aussi, présente quelquefois deux taches longitudinales plus foncées.

Habitat : Sud de l'Europe, Cap de Bonne-Espérance. — Algérie : Bône (Brunner).

Genre 4. **Aphlebia** Brunner.

Taille très petite. Élytres cornés, tantôt couvrant l'abdomen, mais ne se croisant pas dans la position du repos, tantôt abrégés ou lobiformes et latéraux ; nervures peu ou point apparentes. Ailes rudimentaires ou nulles. Fémurs très peu épineux en dessous, parfois mutiques. — ♂. Abdomen lancéolé ; plaque sur-anale le plus souvent transversale et arrondie (chez quelques espèces subaptères, elle est subtriangulaire et présente un passage au genre *Loboptera* Brunner) ; plaque sous-génitale allongée, à styles nuls ; chez les larves, les styles sont distincts. — ♀. Abdomen arrondi ; plaque sur-anale étroite, transversale ; plaque sous-génitale large, arrondie postérieurement, parfois subémarginée. Oothèque striée longitudinalement à sutures crénelées.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres à nervures subapparentes, atteignant presque l'apex de l'abdomen dans les deux sexes........ **cincticollis** Lucas.
— Élytres à nervures nulles, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen, abrégés ou lobiformes........................ 2.
2. Élytres à apex tronqué ; ♂, plus ou moins abrégés ; ♀, abrégés ou lobiformes.................................. 3.
— Élytres à apex atténué, arrondi, lobiformes dans les deux sexes.. 4.
3. ♂. Élytres subrectangulaires, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen. — ♀. Élytres abrégés, atteignant le bord postérieur du 1er segment de l'abdomen, à apex tronqué ou subémarginé.............................. **trivittata** Serville.
— ♂. Élytres abrégés, rhomboïdaux, à apex tronqué obliquement et ne dépassant pas le 4e segment de l'abdomen. — ♀. Élytres lobiformes, latéraux, à apex tronqué........ .... **larrinuæ** Bolivar.
4. Pronotum demi-circulaire. Plaque sous-génitale courte, atteignant à peine le tiers basilaire des cerques dans les deux sexes.............................. **algerica** Bolivar.

— Pronotum demi-ovale. Plaque sous-génitale longue, atteignant presque l'apex des cerques chez les mâles et la moitié des cerques chez les femelles. .... 5.

5. Pronotum entouré de blanc, même sur le bord postérieur.. .... **subaptera** Rambur.

— Pronotum entouré de blanc, seulement sur les bords antérieurs et latéraux. (La femelle est inconnue.)........... .... **Cazurroi** Bolivar.

Aphlebia cincticollis Lucas. — Syn. *Blatta cincticollis* Lucas, Expl. de l'Alg., pl. 1, fig. 3, 1849. — *Aphlebia cincticollis* Brunner. — *Aphlebia sardea* Brunner.

Long. du corps : ♂, 6,5 mill.; ♀, 7—7,5 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2 mill.; ♀, 2 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 3 mill.; ♀, 3,5 mill. — Long. de élytres : ♂, 5 mill; ♀, 4—5 mill.

Corps brun, plus ou moins noirâtre ou roussâtre, varié de testacé, brillant. Tête ferrugineuse, parfois brune antérieurement. Palpes brun roussâtre. Antennes d'un roux testacé. Pronotum demi-circulaire, bombé, tronqué postérieurement, à disque d'un brun brillant, souvent entièrement ou partiellement ferrugineux chez les femelles; complètement entouré d'une bande translucide, testacé clair, assez large surtout vers les angles latéraux, plus étroite le long du bord postérieur. Élytres bruns ou ponctués de brun à la base, avec le bord antérieur largement testacé et parfois ponctué de brun; nervures apparentes, blanchâtres ainsi que leurs rameaux; les élytres atteignent l'extrémité de l'abdomen chez les mâles, un peu plus courts chez les femelles. Ailes rudimentaires. Pattes testacées, avec des parties brunes. Abdomen brun foncé en dessous, parfois avec des parties pâles. Plaque sur-anale courte, transversale, à bord postérieur arrondi. Cerques bruns, parfois avec des parties testacées. Plaque sous-génitale : ♂, triangulaire, acuminée, atteignant presque l'apex des cerques; ♀, courte, subovalaire, à bord postérieur arrondi, un peu émarginé au milieu, atteignant le tiers basilaire des cerques.

Habitat : Algérie : Iles Habibas, Cercle de La Calle, près du lac Tonga, 5 (Lucas); Algérie (Brunner); Oran, 1, 2, 6, 9, 11; Chabet-el-Ameur, 4; Nemours, 1; (larves, 1, 2, 6) (Finot). — Tunisie : Pays des Khroumirs, Fedj-el-Saha (Bonnet et Finot).

Je n'ai pas adopté la synonymie de M. Brunner, qui fait rentrer *Aph. cincticollis* dans l'espèce *Aph. sardea* Serville, parce que, d'après la des-

cription de Serville, *sardea* a le pronotum seulement entouré d'un liséré blanchâtre et que, dans les femelles, les élytres n'atteignent que la moitié de l'abdomen. L'espèce de Sardaigne est d'ailleurs à peu près inconnue et cette question ne pourra être élucidée qu'après l'étude de quelques individus provenant de cette île.

Aphlebia trivittata Serville. — Syn. *Blatta trivittata* Serville, Orth., 1839. — *Aphlebia trivittata* Brunner.

Long. du corps : ♂, 5,5 mill.; ♀, 6—7 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2 mill.; ♀, 2—2,2 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 2,5 mill.; ♀, 3—3,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 3,5 mill.; ♀, 2 mill.

Jaunâtre, brillant, avec trois bandes longitudinales brunes qui traversent le pronotum, les élytres et l'abdomen ; les deux bandes latérales sont plus larges et se réunissent sur le devant du pronotum. Tête jaune, avec une faible ligne brunâtre entre les antennes et une autre plus prononcée entre les yeux. Yeux noirs. Antennes jaunâtres et pubescentes. Pronotum demi-circulaire, tronqué postérieurement, bordé antérieurement d'une bande étroite d'un testacé pâle, latéralement la bordure testacée est plus large ; disque ferrugineux entre les bandes brunes. Élytres cornés, à nervures nulles, à bord antérieur pâle, à partie, entre les bandes, ferrugineuse. Élytres : ♂, rectangulaires allongés, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen ; ♀, courts, tronqués, subéchancrés à leur apex, dépassant à peine le 1er segment de l'abdomen. Ailes rudimentaires. Pattes testacées. Abdomen testacé en dessus, avec les trois bandes brunes ; en dessous, il est testacé, varié de ferrugineux. Plaque sur-anale ♀ transversale, courte, subtriangulaire. Cerques pâles, ♂ bruns à la base, ♀ bruns à la base et à l'apex. Plaque sous génitale ♀ à bord postérieur arrondi, subsinueux au milieu.

Habitat : Sardaigne. — Algérie : Bône (Brunner) ; Saïda (Finot et Olivier).

Aphlebia larrinuæ Bolivar, fig. 3, ♂ ; fig. 4, ♀. — Syn. *Aphlebia larrinuæ* Bolivar, Not. ent., 1881 ; Esp. nuevas, fig. 7. — *Aphlebia moghrebica* Bolivar, Esp. nuev., fig. 1, 1887.

Long. du corps : ♂, 4,5 mill.; ♀, 6,5—7 mill. — Long. du pronotum : ♂, 1,2 mill.; ♀, 1,8 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 2 mill.; ♀, 2,6 mill. — Long. des élytres : ♂, 1,6 mill.; ♀, 1 mill.

♂. (*A. moghrebica* Bolivar.) Noir brillant, avec des parties blanches. Antennes noires, à partie basilaire blanche. Pronotum demi-ovale, à bord

postérieur droit, avec les angles postérieurs très peu arrondis; le pronotum est partout bordé de blanc translucide, plus largement sur les bords latéraux. Élytres cornés, ponctués, à nervures non apparentes, si ce n'est par un réseau blanc opaque sur fond noir; abrégés, n'atteignant pas le bord postérieur du 4e segment de l'abdomen; arrondis extérieurement vers l'apex; bord sutural subdroit; bord postérieur oblique, tronqué. Segments dorsaux de l'abdomen extérieurement tachés de jaune blanchâtre; ces taches sont très marquées sur le 6e segment. Pattes d'un noir brun, avec les côtés intérieurs des tibias et les tarses pâles. Plaque sur-anale courte, transversale, arrondie. Cerques noirs. Plaque sous-génitale triangulaire, à apex atteignant la moitié des cerques.

♀. (*A. larrinux* Bolivar.) Blanc jaunâtre, parsemé de taches symétriques et de points plus ou moins foncés. Tête brune, avec les yeux noirs et une ligne transversale blanche entre les yeux. Antennes foncées, avec la partie basilaire pâle. Pronotum à peu près demi-circulaire, bordé partout d'une bande translucide, un peu étroite contre le bord postérieur; disque orné de sept taches allongées d'un gris foncé, assez constantes. Le mésonotum, le métanotum et les segments de l'abdomen présentent chacun cinq taches plus ou moins apparentes et formant, par leurs réunions, l'aspect de bandes longitudinales. Élytres lobiformes, latéraux, larges, blancs, atteignant le bord postérieur du mésonotum; le bord externe subréfléchi; le bord interne obliquement arrondi; l'apex largement tronqué; des points plus foncés près de la base. Pattes blanchâtres, avec l'apex des tibias et des articles des tarses foncé. Plaque sur-anale transversale, très petite. Cerques blanchâtres, avec la base et l'apex noirs. Plaque sous-génitale grande, postérieurement arrondie et subéchancrée, atteignant la moitié des cerques.

Habitat : Maroc. — Algérie : Oran (Bolivar); Oran, 2, 3, 5, 6, 12; Lalla-Marghnia; (larves, 1-6) (Finot). — Tunisie : Environs de Tunis, Oued-Zerga (Bonnet et Finot).

Ayant déterminé de nombreux individus provenant de la même localité et capturés le même jour, les mâles répondant tous à la description de *moghrebica*, et toutes les femelles à la description de *larrinux*, M. Bolivar n'ayant donné d'ailleurs que les descriptions de *moghrebica* ♂ et *larrinux* ♀, j'ai été amené à réunir les deux espèces. Il reste à découvrir des individus accouplés pour vérifier ma réunion. La dissemblance des deux sexes, quoique grande, n'est pas sans exemples dans le genre *Aphlebia*.

Aphlebia algerica Bolivar, fig. 5, ♂ ; fig. 6, ♀. — Syn. *Aphlebia algerica* Bolivar, Not. ent., 1881 (excludendo ♂); Esp. nuev., fig. 5, ♀.

Long. du corps : ♂, 6 mill.; ♀, 8,5—9 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2 mill.; ♀, 2,2—2,5 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 3 mill.; ♀, 4 mill. — Long. des élytres : ♂, 1,2 mill.; ♀, 1,2—1,5 mill.

♂. Corps ovale ; noir, bordé de blanc, finement ponctué ou maculé. Antennes foncées, avec la partie basilaire blanche. Pronotum à peu près demi-circulaire ; bord postérieur droit ; disque d'un noir brillant, partout entouré de blanc translucide, plus largement vers les angles, avec quelques points très petits. Mésonotum noir, bordé de blanc contre le bord postérieur qui est droit ; métanotum bordé de blanc, plus ou moins ponctué de noir contre le bord postérieur qui est concave, il est bordé plus largement contre les bords latéraux. Élytres lobiformes, subcunéiformes, latéraux, lisses, blancs translucides ; bord postérieur (interne) obliquement courbé ; apex étroit, arrondi, atteignant le bord postérieur du mésonotum. Pattes d'un noir brillant, à l'exception des tarses qui sont pâles, avec l'apex des articles noir. Abdomen demi-ovale, noir, avec tous les segments bordés de blanc, plus ou moins largement et plus ou moins ponctué ou taché de noir ; 7ᵉ segment plus grand ; bord postérieur du 6ᵉ segment un peu courbé en dedans. Plaque sur-anale transversale, très courte, noire et finement bordée de blanc, à bord postérieur arrondi. Cerques noirs, longs. Plaque sous-génitale courte, noire, atteignant à peine le tiers basilaire des cerques ; à bord postérieur triangulairement arrondi.

♀. Jaune pâle, avec des parties translucides blanches et quelques points foncés, particulièrement sur l'abdomen. Antennes pâles. Pronotum demi-circulaire, à bord postérieur droit ; disque jaunâtre ou rougeâtre, avec les bords antérieurs et latéraux translucides bien plus largement sur les bords latéraux. Mésonotum et métanotum de coloration analogue à celle du pronotum. Élytres lobiformes, latéraux, translucides, à bord postérieur (interne) oblique arrondi ; apex étroit, arrondi, atteignant le bord du mésonotum. Pattes pâles, avec les épines rougeâtres et l'apex des articles des tarses un peu foncé. Abdomen demi-ovale, parsemé de points foncés. Plaque sur-anale transversale, courte, subtriangulaire, arrondie. Cerques longs, jaunâtres, avec la base parfois noire. Plaque sous-génitale courte, atteignant à peu près le tiers basilaire des cerques, convexe, à bord postérieur arrondi et subémarginé au milieu.

Habitat : Algérie : Oran (Bolivar) ; Col des Oliviers, près Philippe-

ville (Brunner); Oran, 12, 1, 5, 6; Nemours, 1; Lalla-Marghnia, 5; (larves), 1, 2, 5, 6 (Finot).

M. I. Bolivar (A. S. Esp. Hist. nat., 1881, p. 55) a décrit pour cette espèce un mâle que je crois être le mâle d'*Aphlebia cincticollis* Lucas. Plus tard, en 1887, mêmes Annales, p. 91, M. Bolivar dit ne pas connaître le mâle d'*Aphl. algerica*. Dans cette situation, j'ai pensé qu'il y avait lieu de considérer comme non avenue la description du mâle de 1881, et j'ai adopté pour mâle de cette espèce un individu de ce sexe capturé par M. Brunner sur le col des Oliviers, en même temps que la femelle d'*algerica*.

Depuis la remise du présent travail, M. I. Bolivar a donné (Actas S. Esp. Hist. nat., 1894, p. 17) une nouvelle description d'un mâle, malheureusement trop tard pour que je puisse en profiter.

Aphlebia subaptera Rambur, fig. 7, ♂; fig. 8, ♀. — Syn. *Blatta subaptera* Rambur, Faune de l'And., 1838. — *Aphlebia subaptera* Brunner, Prodr., fig. 8, ♀; Pantel., Bolivar, A. S. Esp., 1887, fig. 4, ♂; Pantel., ♂, mêmes Annales, 1886.

Long. du corps : ♂, 4,5—5 mill.; ♀, 5—6 mill. — Long. du pronotum : ♂, 1,6 mill.; ♀, 2 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 2—2,5 mill.; ♀, 4 mill. — Long. des élytres : ♂, 0,7, mill.; ♀, 1 mill.

♂. Ovale, dilaté au milieu; noir, bordé de blanc ou de gris. Vertex orné d'une tache transversale blanche. Antennes foncées, à parti basilaire pâle. Pronotum demi-ovale, à bord postérieur droit; disque noir brillant ou roussâtre, entouré partout de blanc translucide, mais plus largement sur les côtés latéraux; bord postérieur du mésonotum droit, et à sa hauteur se trouve la plus grande largeur du corps. Bord postérieur du mésonotum courbé en dedans; disques des mésonotum et métanotum noirs, avec les bords latéraux largement et postérieurs blancs, parfois finement maculés de noir. Élytres squamiformes, latéraux, lisses, blancs, translucides, à bord postérieur (interne) tronqué-arrondi, surtout à l'angle interne; ils atteignent le bord postérieur du mésonotum. Pattes testacées, subdiaphanes. Fémurs étroitement bordés de noir. Apex des tibias, base de leurs épines et apex des articles des tarses noirs ou noirâtres. Abdomen demi-ovale, noir, avec les segments dorsaux finement bordés de blanc; les cinq premiers ont le bord postérieur droit ou subdroit; le 6e est large, échancré au milieu du bord postérieur, ou plutôt relevé fortement dans cette partie; le 7e est très court et son bord postérieur est conformé comme celui du 6e; les segments suivants sont subtectiformes. Plaque sur-anale triangulaire, acuminée, tectiforme.

Cerques noirs. Plaque sous-génitale grise ou noire, à bord postérieur triangulaire, longue, atteignant presque l'apex des cerques.

♀. Ovale, oblongue, plus large postérieurement, au moins sur le sec; grise, variée diversement de noir ou de roux peu accentués. Antennes pâles. Pronotum presque demi-circulaire; disque d'un noir roussâtre ou gris, avec des dessins noirâtres nébuleux; pronotum généralement bordé de pâle, translucide en avant et latéralement. Mésonotum et métanotum gris maculés de brun, avec les bords latéraux pâles, translucides; le bord postérieur est droit sur le mésonotum, subcourbé en dedans sur le métanotum. Élytres lobiformes, latéraux, translucides, à bord postérieur (interne) courbé obliquement, à apex étroit, tronqué, atteignant le bord postérieur du mésonotum. Pattes comme chez les mâles. Abdomen élargi au milieu (sur le sec); tous les segments sont de formes semblables, gris et ponctués de noirâtre. Plaque sur-anale transversale, arrondie. Cerques testacés en dessus, avec la base et l'apex noirs. Plaque sous-génitale convexe, arrondie postérieurement, parfois subéchancrée au milieu, atteignant le milieu des cerques.

Habitat : Europe méridionale. — Tunisie : Environs de Tunis, 4 (Finot).

Les descriptions ont été faites sur des individus typiques d'Espagne. Les individus observés à Tunis et pris accouplés par M. Marius Blanc, le 17 avril, diffèrent très peu de ceux d'Espagne. Cependant, la couleur est généralement plus pâle. Chez les mâles, l'échancrure postérieure des 6e et 7e segments dorsaux de l'abdomen est à peine visible et ces segments sont à peu près semblables aux autres. Il m'a cependant paru impossible de les séparer spécifiquement.

Aphlebia Cazurroi Bolivar, fig. 9, ♂. — Syn. *Aphlebia Cazurroi* Bolivar, Le Nat., 1885; esp. nuev., fig. 8, ♂.

Long. du corps : ♂, 7,5 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,2 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 3,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 1 mill.

♀. Inconnue.

♂. Brun châtain, brillant. Antennes velues, d'un brun pâle. Vertex roux, avec deux filets bruns, manquant parfois. Pronotum demi-circulaire, tronqué postérieurement, antérieurement et latéralement bordé de pâle, avec des points roux; disque châtain. Mésonotum et métanotum bordés de pâle, largement sur les bords latéraux, très finement sur les bords postérieurs. Élytres testacés, ponctués de roux, lobiformes, latéraux, atteignant le bord postérieur du mésonotum, à nervures nulles.

Pattes testacées, avec la base des épines tachée de brun. Abdomen brun en dessus et en dessous, bordé de pâle. Plaque sur-anale triangulaire, arrondie à l'apex. Cerques jaunes ferrugineux à l'apex. Plaque sous-génitale triangulaire, à apex subarrondi, aussi longue que large, atteignant presque l'apex des cerques.

Habitat : Maroc : Melila (Bolivar). — Algérie : Oran, 6 (Finot).

Cette espèce a un faciès très semblable à celui des types de *Loboptera decipiens* Germar, largement bordés de pâle.

Genre 5. **Loboptera** Brunner.

Taille petite. Corps ovale allongé dans les deux sexes. Pronotum demi-circulaire. Élytres lobiformes, latéraux. Ailes nulles. Fémurs très épineux. Plaque sur-anale triangulaire dans les deux sexes. Plaque sous-génitale du mâle transversale, à styles nuls. Oothèque comprimée, lisse, à suture supérieure crénelée, à suture inférieure imprimée, à séparation des œufs assez marquée.

Loboptera decipiens Germar. — Syn. *Blatta decipiens* Germar, Reise, 1817.— *Loboptera decipiens* Brunner, Blatt., tab. II, fig. 5; Prodr., fig. 10; Finot, Faune fr., fig. 48. — *Polyzosteria decipiens* et *limbata* Fischer, Orth. Eur., tab. VII, fig. 1 et 2.

Long. du corps : ♂, 8—9 mill.; ♀, 7—11 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,5 mill.; ♀, 3 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 4 mill.; ♀, 3 mill. — Long. des élytres : ♂, 1,8 mill.; ♀, 1,8 mill.

Corps allongé, ovale, à bords latéraux subparallèles; noir brillant, entouré d'un liséré blanc, parfois jaunâtre, plus ou moins large. Tête petite, noire. Antennes noires. Pronotum demi-circulaire, tronqué postérieurement avec les angles aigus. Élytres squamiformes, latéraux, ne dépassant pas le mésonotum. Ailes nulles. Pattes brun roussâtre. Fémurs très épineux. Tibias comprimés. Plaque sur-anale transversale, très courte, subtriangulaire dans les deux sexes. Cerques noirs, pubescents. Plaque sous-génitale : ♂, transversale, à bords membraneux, arrondis; ♀, large, légèrement émarginée.

Habitat : Europe méridionale; bords de la mer Méditerranée. — Algérie : Oran, 5, 6, 9, 12; Chabet-el-Ameur, 7, 12; Tlemcen, 4 (Finot). — Tunisie : Environs de Tunis, cap Bon, Oued-Zerga, Feriana, pays des Kroumirs, île de Djerba (Bonnet et Finot).

Genre 6. **Phyllodromia** Serville.

Taille médiocre. Élytres bien développés, à nervures bien marquées; nervure radiale émettant, antérieurement vers le bord de l'élytre, avant le milieu, des rameaux indivisés et, après le milieu, des rameaux fourchus, et postérieurement un rameau unique longitudinal naissant après le milieu; nervure ulnaire antérieure séparée, depuis la base, de la nervure radiale, et émettant plusieurs rameaux fourchus vers l'apex de l'élytre; nervure ulnaire postérieure peu rameuse. Ailes bien développées, à champ triangulaire apical nul. Fémurs épineux en dessous. — ♂. Abdomen lancéolé; plaque sur-anale bien allongée; plaque sous-génitale allongée. — ♀. Abdomen large, déprimé; plaque sous-génitale large. Oothèque allongée, parallélipipédique, comprimée, lisse.

Phyllodromia germanica Linné. — Syn. *Blatta germanica* Linné, Syst. Nat., 1766; Fischer, Orth. Eur., tab. VII, fig. 21. — *Phyllodromia germanica* Brunner, Blatt., tab. II, fig. 7; Prodr., fig. 9; Finot, Faune fr., fig. 47.

Long. du corps : ♂, 13 mill.; ♀, 11 mill. — Long. du pronotum : 3 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 3,5 mill.; ♀, 4,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 12 mill.; ♀, 11 mill.

D'un testacé roussâtre. Tête grande, avec le front brun et le vertex pâle. Yeux noirs, saillants. Antennes brunes, longues. Pronotum tronqué antérieurement et postérieurement, rétréci en avant, plus transversal chez les mâles, les angles postérieurs arrondis; sur le disque, deux taches longitudinales brunes, avec l'espace entre elles roux. Élytres unicolores, lancéolés. Ailes enfumées, jaunâtres sur le bord antérieur, à nervures semblables à celles de l'élytre, le rameau inférieur manquant quelquefois. Pattes testacées, avec les fémurs épineux en dessous. Abdomen jaune, varié de brun en dessus; unicolore en dessous. — ♂. L'abdomen est lancéolé, avec le 7e segment dorsal présentant le plus souvent de fortes impressions rectangulaires; plaques sur-anale et sous-génitale allongées. — ♀. L'abdomen est large, déprimé; plaques sur-anale et sous-génitale larges. Cerques longs, pubescents.

Habitat : Tout l'univers. — Tunisie : Tunis, Sfax, Iles Kerkenna, dans les restaurants, les vaisseaux et les felouques indigènes (Bonnet et Finot).

Cette espèce est domestiquée en Tunisie, dans certaines villes; il est probable qu'elle existe en Algérie dans les mêmes conditions.

3e famille. MANTES.

Insectes Orthoptères à tête découverte, mobile. Yeux grands, distants. Pronotum généralement allongé et présentant le plus souvent une dilatation humérale au-dessus de l'insertion des pattes antérieures. Élytres le plus souvent bien développés et présentant alors une tache plus ou moins colorée et brillante, opaque, placée vers le milieu de l'élytre entre les nervures radiales et ulnaires. Pattes antérieures ravisseuses, à fémurs puissants. Pattes postérieures grêles et non disposées pour le saut. Tarses à cinq articles, sans pelotes entre les crochets. Valvules de l'oviscapte courtes.

Tableau des genres.

1. Pronotum subcarré, un peu plus large antérieurement, à bord antérieur tronqué, à dilatation humérale nulle .... 2.

— Pronotum plus long que large, un peu atténué près du bord antérieur qui est arrondi, à dilatation humérale plus ou moins forte.......................... 3.

2. Élytres abrégés ou rudimentaires. Ailes avortées........ .... **Eremiaphila** Lefebvre.

— Élytres et ailes bien développés, dépassant l'apex de l'abdomen...................... **Discothera** Bonnet et Finot.

3. Vertex plan, non prolongé en cône.................... 4.

— Vertex prolongé en cône.......................... 10.

4. Cerques aplatis, foliacés............. **Heterochæta** Westwood.

— Cerques coniques, grêles.......................... 5.

5. Plaque sur-anale transversale, plus courte que large. (Nervure ulnaire des ailes bi ou multirameuse.)........... 6.

— Plaque sur-anale allongée, triangulaire ou lancéolée...... 7.

6. Élytres à stigma blanc. Fémurs intermédiaires et postérieurs épineux à l'apex............ **Hierodula** Burmeister.

— Élytres à stigma concolore. Fémurs intermédiaires et postérieurs non épineux à l'apex.............. **Mantis** Linné.

7. Pronotum court, à peine deux fois plus long que large. Élytres des femelles squamiformes..... **Ameles** Burmeister.

— Pronotum allongé, au moins trois fois plus long que large. Élytres bien développés dans les deux sexes.......... 8.

8. Pronotum filiforme. Antennes velues latéralement à aspect sub-plumeux. Yeux à apex épineux. **Oxythespis** de Saussure.

— Pronotum plus large. Antennes sétacées. Yeux à apex arrondi.. 9.

9. Fémurs antérieurs à première épine discoïdale écartée de la ligne droite des trois autres. 1er article des tarses postérieurs inermes en dessous. Plaque sous-génitale des femelles non épineuse............................ **Iris** de Saussure.

— Fémurs antérieurs à première épine discoïdale placée en ligne droite avec les autres. 1er article des tarses postérieurs épineux en dessous. Plaque sous-génitale des femelles biépineuse.................... **Fischeria** de Saussure.

10. Vertex à prolongement court non foliacé latéralement. Pronotum court, à bords latéraux foliacés.. **Blepharis** Serville.

— Vertex à prolongement plus ou moins foliacé latéralement près de l'apex. Pronotum très long, à bords latéraux non prolongés en lame.. 11.

11. Abdomen et pattes munis de lobes foliacés.... **Empusa** Illiger.

— Abdomen et pattes non munis de lobes foliacés.......... .... **Idolomorpha** Burmeister.

TRIBUS.

La division de la famille des *Mantes* en tribus laissant encore un peu à désirer relativement à la place systématique de quelques genres, notamment sur celle du genre *Heterochæta* Westw., compris dans cette faune, je n'ai pas donné le tableau dichotomique des tribus, tableau qui aurait été artificiel.

Les genres appartenant à la faune de l'Algérie et de la Tunisie se répartissent dans les tribus suivantes :

Tribu des ORTHODERIDÆ. — Genre *Eremiaphila* Lefebvre.

Tribu des AMORPHOSCELIDÆ. — Genre *Discothera* Bonnet et Finot.

Tribu des VATIDÆ. — Genre *Heterochæta* Westwood.

Tribu des MANTIDÆ. — Genre *Hierodula* Burmeister. — Genre *Mantis* Linné. — Genre *Oxythespis* de Saussure. — Genre *Iris* de Saussure. — Genre *Fischeria* de Saussure. — Genre *Ameles* Burmeister.

Tribu des EMPUSIDÆ. — Genre *Blepharis* Serville. — Genre *Empusa* Illig. — Genre *Idolomorpha* Burmeister.

Genre 1. **Eremiaphila** Lefebvre.

Corps trapu. Tête grosse, peu saillante. Vertex transversal. Yeux ovalaires, peu saillants. Antennes : ♂, sétacées, assez longues ; ♀, filiformes, courtes. Écusson frontal transversal. Ocelles médiocres. Pronotum court, bombé, subcarré, un peu rétréci en arrière, à dilatation humérale nulle, à sillon huméral placé à peu près au milieu. Élytres très raccourcis, coriacés, parfois squamiformes. Ailes petites ou nulles, arrondies, subopaques. Hanches antérieures à bords serrulés, l'antérieur armé de quelques épines. Fémurs antérieurs ovalaires, armés en dessous, au bord externe, de quatre fortes épines et, au bord interne, de nombreuses épines serrées, avec deux à trois épines plus grandes ; trois épines discoïdales grosses, courtes. Tibias antérieurs subcomprimés, armés, au bord interne, de douze à quinze épines grandissant graduellement et, au bord externe, d'un petit nombre d'épines distantes. Fémurs intermédiaires et postérieurs terminés par une épine arquée. Tarses intermédiaires et postérieurs subcomprimés, les quatre premiers articles prolongés en dessous. Abdomen bien élargi chez les femelles. Plaque sur-anale : ♂, trapézoïdale, arrondie ; ♀, grande, bilobée, comprimée, subtriangulaire. Cerques petits, souvent cachés, chez les femelles, par la plaque sur-anale. Plaque sous-génitale : ♂, grande, convexe, stylifère ; ♀, bilobée ou fendue ; le dernier segment ventral qui la recouvre est corné, large et se termine par deux longues épines.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres rudimentaires, latéraux. Ailes nulles. (Bords postérieurs du pronotum épineux au milieu.) .... **barbara** Brisout.
— Élytres abrégés, se recouvrant un peu en dessus, ou au moins jointifs .... 2.
2. Pronotum à bord postérieur armé d'une épine en son milieu, à bords latéraux dentelés .... **denticollis** Lucas.
— Pronotum à bord postérieur inerme au milieu, à bords latéraux entiers.. **numida** de Saussure. — ? **spinulosa** Krauss.

Eremiaphila barbara Brisout. — Syn. *Eremiaphila barbara* Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1854 ; de Saussure, Mél. Orth.

Long. du corps : ♂, 15 mill.

♂. Généralement brunâtre, avec quelques taches noires. Tête de la largeur du pronotum, granulée. Front tuberculé de chaque côté. Pro-

notum subcarré, un peu rétréci en arrière; bord antérieur subdroit avec le milieu un peu arqué, armé d'une petite pointe dirigée en avant, dentelé de chaque côté; bords latéraux subsinués, un peu dentelés, au moins en arrière; bord postérieur subdroit, armé en son milieu d'une petite pointe dirigée en arrière; tous les angles sont aigus, les postérieurs munis d'une petite dent; disque granuleux et tuberculé, avec deux carènes divergentes dans la partie antérieure et deux gibbosités près du bord postérieur accompagnées de deux petites bosses latérales. Élytres squamiformes, distants, à nervures apparentes, à bord externe (antérieur) dentelé. Ailes nulles. Pattes antérieures blanches, à fémurs ponctués et subgranulés, particulièrement sur le côté inférieur, à tibias munis extérieurement de quatre épines. Pattes intermédiaires et postérieures blanchâtres, parfois annelées, à fémurs denticulés et granuleux. Abdomen large, ridé en dessus. Plaque suranale trapézoïdale arrondie.

♀. Inconnue.

Habitat : Algérie : Sétif (Brisout de Barneville).

Je ne connais pas cette espèce.

Eremiaphila denticollis Lucas. — Syn. *Eremiaphila denticollis* Lucas, Rev. de Zool., 1855; de Saussure, Mél. Orth.

Long. du corps : ♂, 12 mill.; ♀, 14—25 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3 mill.; ♀, 3 mill. — Larg. de l'abdomen : ♂,4 mill.; ♀, 7 mill. — Long. des élytres : ♂, 3,5 mill.; ♀, 3,5 mill.

♂. Peu connu. D'après un individu adulte de ma collection, à qui l'apex de l'adomen manque, mais que j'ai tout lieu de croire mâle, je puis seulement dire que le mâle est très semblable à la femelle, mais plus petit, son abdomen est peu élargi, ses ailes un peu plus grandes.

♀. Jaunâtre. Tête large, parsemée de points foncés, tuberculée de chaque côté derrière les yeux. Pronotum plus large que long, à bords antérieur et postérieur sinués; fortement gibbeux en dessus, avec des taches foncées à la base et sur les côtés; angles antérieurs arrondis, denticulés; angles postérieurs bien acuminés, subépineux; bords latéraux subdilatés, lamellaires, denticulés; bord postérieur armé au milieu d'une épine tournée vers l'arrière. Élytres ovalaires, subtronqués à l'apex, couvrant le 2ᵉ segment de l'abdomen, rugueux, avec un tubercule à la base, dépourvus de taches en dessus et en dessous. Ailes plus petites, arrondies, présentant au-dessous une tache noire transversale et envahissant le champ postérieur. Pattes antérieures tachées de brun.

Pattes intermédiaires et postérieures annelées. Abdomen large, ridé en dessus, avec le milieu des bords des segments présentant un pli tuberculé.

Habitat : Algérie : Laghouat et Bousaada, dans les sables : Gafsa, Biskra, 7 (Valéry Mayet) ; Biskra, 6 (Brunner) ; Sfid, 8 ; Mécheria, Biskra, 6 (Finot). — Tunisie : Commun dans les sables dans tout le sud, 9, 10 (Bonnet et Finot).

Eremiaphila númida de Saussure. — Syn. *Eremiaphila numida* de Saussure. Mél. Orth., 1872.

Long. du corps : ♀, 20 mill. — Long. du pronotum : ♀, 3,7 mill. — Larg. du pronotum : ♀, 4 mill. — Long. des élytres : ♀, 5,4 mill.

♂. Inconnu.

♀. Blanc jaunâtre. Tête grosse, plus large que le pronotum, avec un petit tubercule de chaque côté près des yeux. Pronotum subcarré, un peu rétréci postérieurement ; bord antérieur relevé, avec le milieu droit et les parties latérales coupées obliquement avec les angles de brisure arrondis ; bord postérieur droit, inerme au milieu, avec les parties latérales coupées obliquement ; bords latéraux entiers, droits, subéchancrés près des angles ; angles antérieurs arrondis ; angles postérieurs tronqués ; disque plissé, rugueux, avec deux tubercules postérieurs arrondis, fendus en leur milieu ; sillon sur-coxal étroit et profond. Élytres ovalaires, ne dépassant pas le premier segment de l'abdomen, dépourvus de taches foncées en dessus et en dessous ; partie postérieure subridée ; nervure humérale bien saillante à la base. Ailes petites, arrondies, roussâtres, avec une grande tache noire. Pattes antérieures courtes, fortes ; hanches inermes, offrant une tache noire à leur face interne ; tibias comprimés, avec quatorze épines noires au bord interne et, sur le bord externe, six, dont la dernière grande. Pattes intermédiaires et postérieures longues, grêles. Tarses comprimés à crochet externe plus grand que l'interne. Abdomen plissé ; 2e et 3e segments dorsaux tuberculés ; le dernier segment ventral, précédant la plaque sous-génitale, est large, avec deux épines droites.

Habitat : Algérie : Biskra (de Saussure).

Je ne connais pas cette espèce.

Eremiaphila spinulosa Krauss. — Syn. *Eremiaphila spinulosa* Krauss, Orth. d'Oran, 1893.

Long. du corps : ♂, 17—19 mill.

♂. Voisin d'*Erem. numida* de Saussure; en diffère par les caractères suivants. Pronotum granuleux, à angles postérieurs denticulés. Élytres plus rugueux, se touchant par le haut. Ailes ornées d'une tache noire non coupée par le pli anal. Pattes épineuses. Hanches antérieures ornées d'une tache noire sur la face interne. Tarses postérieurs munis de crochets inégaux. Segments dorsaux de l'abdomen armés sur le milieu de leur bord postérieur d'un tubercule spiniforme dirigé vers l'arrière.

♀. Inconnue.

Habitat : Algérie : Mécheria (Krauss).

Je ne connais pas cette espèce. La description a été copiée sur celle de M. Krauss; elle est bien peu détaillée pour permettre de conclure à la validité de l'espèce. Je pense que le Dr Krauss a eu sous les yeux des mâles d'*Erem. denticollis* Lucas. D'ailleurs, tous ces *Eremiaphila* d'Algérie doivent appartenir à une seule espèce, à rugosité variable, qui, par la faiblesse de ses organes du vol, a donné de nombreuses formes locales. Je possède en collection des *Eremiaphila*, provenant de Mécheria, répondant assez bien à la description de *spinulosa* et que j'ai classés avec *denticollis* Lucas.

Genre 2. **Discothera** Bonnet et Finot.

Taille très petite. Tête relativement forte. Yeux gros, globuleux. Vertex subcarré. Ocelles : ♂, gros; ♀, peu apparents. Écusson frontal transversal, récliné. Chaperon vertical. Antennes filiformes. Pronotum court, subcarré, un peu rétréci postérieurement, à dilatation humérale nulle, à sillon huméral placé à peu près au milieu. Organes du vol dépassant bien l'apex de l'abdomen dans les deux sexes. Élytres subhyalins, à stigma oblitéré. Ailes hyalines; nervure ulnaire antérieure unirameuse; champ radié peu développé. Pattes grandes et fortes. Fémurs antérieurs inermes latéralement en dessous; cinq épines discoïdales dont une très petite. Tibias antérieurs inermes, abstraction faite de l'épine de l'ongle. Fémurs postérieurs non épineux à l'apex. 1er article des tarses postérieurs égalant en longueur les trois suivants réunis. Abdomen large dans les deux sexes, à bords latéraux subparallèles. Plaque sur-anale courte, arrondie en arrière. Cerques longs et forts, plus étroits à la base, à dernier article laminaire, particulièrement chez les mâles. Plaque sous-génitale longue, dépassant bien la plaque sur-anale, à bord postérieur échancré. Oviscapte grand et fort, dépassant bien la plaque sous-génitale.

Discothera tunetana Bonnet et Finot. — Syn. *Discothera tunetana* Bonnet et Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1884; Bonnet et Finot, Orth. de Tunis, pl. VI, fig. 1-6, ♀; Pantel, Ann. Soc. Esp., 1886, pl. IV, fig. 1-8, ♂ et ♀.

Long. du corps : ♂ et ♀, 14—15 mill. — Long. du pronotum : 1,7—2 mill. — Larg. moyenne du pronotum : 1,6—1,8 mill. — Long. des élytres : 14—15 mill.

Trapu. Gris jaunâtre, moucheté de brun. Tête forte, noire, avec des lignes gris jaunâtre. Yeux gros, globuleux. Ocelles très gros et très saillants chez les mâles, peu apparents chez les femelles. Antennes un peu moins longues que le corps, brunâtres. Pronotum court, subcarré, un peu plus large antérieurement, gris avec des taches noires; sans renflement huméral; sillon huméral transversal placé un peu avant le milieu ; prozone sillonnée longitudinalement en son milieu ; métazone faiblement carénée longitudinalement au milieu; insertion des lobes réfléchis arrondie. Organes du vol bien développés dans les deux sexes et dépassant notablement l'extrémité de l'abdomen. Élytres subhyalins, avec les nervules serrées, foncées, avec des interruptions figurant des lignes plus claires dans les champs internervuraux; stigma court, indiqué seulement par l'absence des nervules. Ailes hyalines, surtout dans le champ radié, de la longueur des élytres; apex un peu enfumé; nervures brun clair; nervure ulnaire antérieure uni-rameuse; champ radié peu développé, avec les nervures fortes et la nervulation très peu serrée. Pattes grandes, fortes, gris moucheté de brun noir. Hanches antérieures subprismatiques, un peu rétrécies à la base brusquement et à l'apex insensiblement. Fémurs antérieurs forts, inermes en dessous; face interne portant les épines discoïdales au nombre de cinq, dont une très petite. Tibias antérieurs inermes, abstraction faite de l'épine de l'ongle. Pattes intermédiaires et postérieures fortes, gris jaunâtre, ponctuées de brun noirâtre. Fémurs postérieurs non épineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs égalant en longueur les trois suivants réunis. Abdomen large dans les deux sexes, à bords latéraux subparallèles. Plaque sur-anale courte, arrondie en arrière. Cerques longs et forts, plus étroits à la base; dernier article aplati. Plaque sous-génitale longue, dépassant beaucoup la plaque sur-anale, rétrécie insensiblement vers l'apex, surtout chez les femelles, sillonnée longitudinalement en son milieu; le bord postérieur est échancré triangulairement au milieu. Oviscapte grand et fort, dépassant bien la plaque sous-génitale.

Habitat : Espagne. — Tunisie : Sables des environs de Khairouan (Bonnet et Finot).

Genre 3. **Heterochæta** Westwood.

♂. Inconnu. — ♀. Corps grêle. Tête large, courte. Yeux ovoïdes, avancés obliquement, ayant à l'apex une épine courte, obtuse. Ocelles forts, peu distants, disposés en triangle et leur plan est perpendiculaire au plan de position. Antennes... (probablement filiformes). Pronotum très long, à dilatation humérale faible, à sillon huméral faible, à carène longitudinale médiane bien marquée, à bords latéraux denticulés. Élytres abrégés, étroits, submembraneux, à stigma peu apparent. Ailes courtes, colorées, à nervure ulnaire indivisée. Pattes antérieures grêles. Hanches antérieures à carènes munies de denticules, de dents ou même de petits lobes. Fémurs antérieurs armés, en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; quatre épines discoïdales, dont trois en ligne droite, la basilaire doublée; sur le bord externe, nombreuses épines alternatives. Tibias antérieurs armés de huit épines sur chaque bord. Pattes intermédiaires et postérieures grêles. Fémurs postérieurs épineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs égalant les deux suivants réunis. Abdomen long, déprimé, à bords parallèles. Plaque sur-anale courte, transversale. Cerques ovalaires, aplatis, foliacés. Plaque sous-génitale sublancéolée.

Heterochæta Lemoroi Finot, fig. 10, ♀; fig. 11, tête vue par devant; fig. 12, fémur antérieur droit vu par dessous. — Syn. *Heterochæta Lemoroi* Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1893.

Long. du corps : ♀, 42 mill. — Long. du pronotum : ♀, 10,8 mill.— Long. des élytres : ♀, 19 mill.

♂. Inconnu.

♀. Grêle, faiblement subépineux. Gris brun, avec des parties gris jaunâtre et des taches noirâtres. Tête triangulaire. Yeux ovoïdes, perpendiculaires à l'axe du corps, ayant à leur apex une épine courte, subcylindrique à apex obtus. Ocelles forts, peu distants, placés en triangle; leur plan est perpendiculaire à la surface sur laquelle ils sont posés; l'inférieur placé un peu au-dessous des insertions des antennes. Antennes... (manquent). Le pronotum est très long, parsemé de petits tubercules ponctiformes; dilatation humérale faible; atténué et arrondi antérieurement; sillon transversal huméral très faible et ne coupant pas la carène longitudinale médiane; cette carène est bien marquée, si ce n'est près du bord antérieur; près du bord postérieur, elle traverse un petit gonflement cordiforme; bords latéraux garnis de dents spini-

formes foncées. Élytres abrégés, n'atteignant pas le bord du 3e segment de l'abdomen, étroits, un peu atténués dans la moitié apicale; apex subacuminé, arrondi; hyalins, avec la partie antérieure et le tiers basilaire brun clair plus ou moins nébuleux, le reste parsemé de bandes brunes interrompues placées le long des nervures adventives; membrane anale faiblement teintée de jaune; nervure radiale antérieure bifurquée à son quart apical; nervure radiale postérieure non rameuse; nervure ulnaire antérieure voisine, mais s'écartant insensiblement de la radiale postérieure, elle atteint presque l'apex de l'élytre et porte deux rameaux, dont le basilaire se ramifie aussi; toutes les nervures et leurs rameaux sont tachés de points noirs, plus ou moins allongés; stigma peu apparent, marqué par une partie rhomboïdale opaque teintée de brun clair. Ailes plus courtes que les élytres; bord postérieur bien arrondi et très peu sinueux; elles sont presque entièrement recouvertes de jaune opaque, avec quelques petites bandes d'un noir bleu subirisé dans la partie antérieure, et des bandes concentriques interrompues et peu régulières, de même couleur, dans la partie radiée; une bande hyaline étroite près du bord postérieur; dans la partie antérieure, les nervures sont tachées de noir comme dans l'élytre; nervure ulnaire antérieure indivisée; toutes les autres nervures de la partie antérieure sont aussi indivisées, à l'exception de la nervure radiale moyenne qui se bifurque au quart basilaire. Pattes antérieures grêles. Hanches antérieures grêles, non renflées à la base, munies de carènes faiblement épineuses et dépourvues de lobes. Fémurs antérieurs grêles, armés en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; sur le disque, quatre épines, dont trois en ligne droite, les deux antérieures fortes, la postérieure faible et doublée par la quatrième épine faible aussi; sur le bord interne, nombreuses épines alternativement moyennes et petites. Tibias antérieurs munis, sur leurs bords inférieurs, de huit épines; l'ongle est fort et dépasse le milieu du premier article du tarse. Tarse antérieur un peu plus long que les quatre autres réunis; crochets faibles. Pattes intermédiaires et postérieures grêles, non lobées. Fémurs postérieurs carénés en dessus et épineux extérieurement à leur apex. Premier article des tarses postérieurs de même longueur que les deux suivants réunis. Abdomen très long, non dilaté, déprimé, sublisse; deux derniers articles très courts. Plaque sur-anale très courte, transversale. Cerques ovalaires, foliacés, à contour sinueux. Plaque sous-génitale sublancéolée, très large à la base, subéchancrée triangulairement à l'apex. Oviscapte long, subdépassant les cerques.

Habitat : Algérie : Biskra (Finot).

Genre 4. **Hierodula** Burmeister.

Tête grande. Yeux globuleux. Écusson frontal également haut et large, bicaréné. Pronotum ovale avant la dilatation humérale, étroit après elle; carène longitudinale médiane, nulle chez les mâles, aiguë chez les femelles. Élytres bien développés, opaques, avec la moitié postérieure hyaline chez les mâles; stigma blanc, triangulaire. Ailes hyalines, à nervure ulnaire trirameuse. Hanches antérieures armées, au bord antérieur, d'épines inégales; au bord postérieur, d'épines très petites. Fémurs antérieurs, comme dans le genre *Mantis*. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés d'une épine au bord supérieur externe. Tarses velus, inermes en dessous. Plaque sur-anale courte, transversale.

Sous-genre : **Sphodromantis** Stål.

Tête ayant entre les antennes et les yeux un tubercule distinct. Lobes géniculaires des fémurs postérieurs acuminés triangulairement.

Hierodula (*Sphodromantis*) **bioculata** Burmeister. — Syn. *Hierodula bioculata* Burmeister, Handb., 1839; de Saussure, Mél. Orth., tab. v, fig. 20-21; Brunner, Prodr., fig. 13. — *Mantis bimaculata* Lucas. — *Mantis simulacrum* Serville.

Long. du corps : ♂, 60—70 mill.; ♀, 57—77 mill. — Long. du pronotum : ♂, 19—22 mill.; ♀, 20—26 mill. — Larg. du pronotum (au sillon huméral) : ♂, 7—7,2 mill.; ♀, 8—11 mill. — Long. des élytres : ♂, 51—55 mill.; ♀, 40—50 mill.

Vert, parfois brun ou testacé varié de brun. Tête grande. Yeux globuleux. Écusson frontal aussi haut que large, bicaréné longitudinalement. Ocelles gros. Antennes longues, filiformes. Pronotum ovalaire avant l'angle huméral, moins large chez les mâles, rétréci ensuite; carène longitudinale médiane, nulle chez les mâles, aiguë chez les femelles; bords latéraux subdentelés chez les femelles. Élytres bien développés, dépassant l'abdomen; stigma très apparent, triangulaire, blanc entouré de brun; chez les mâles, la moitié postérieure de l'élytre est hyaline. Ailes hyalines, verdâtres à leur apex, nervure ulnaire trirameuse. Pattes antérieures fortes, surtout chez les femelles. Hanches antérieures armées sur le bord antérieur d'épines inégales, dont trois ou quatre plus grandes; le bord postérieur ne porte que des épines très petites. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord extérieur, de quatre épines, sans compter l'épine géniculaire; les épines discoï-

dales, au nombre de quatre, sont placées en ligne droite. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés au côté externe, sur le bord supérieur, d'une épine apicale à base articulée et à lobes géniculaires acuminés. Tarses velus, inermes en dessous. Abdomen très élargi postérieurement chez les femelles. Plaque sur-anale courte, transversale. Cerques longs, acuminés, ne dépassant pas la plaque sous-génitale chez les mâles.

Habitat : Espagne, Afrique, Asie Mineure. — Algérie : Oran, Alger, Bougie, Bône, en été et en automne (Lucas); Bougie (Brunner); Alger, 4; Oran, 11; Nemours, 9-12; (larves 8-9) (Finot). — Tunisie : Environs de Tunis (Bonnet et Finot).

Genre 5. **Mantis** Linné.

Tête grosse. Yeux globuleux. Écusson frontal transversal à sillon faible médian. Pronotum à dilatation humérale faible, à bords latéraux entiers chez les mâles, serrulés chez les femelles; carène longitudinale médiane après la dilatation dans les deux sexes. Élytres bien développés, à stigma concolore. Ailes à nervure ulnaire birameuse, avec le premier rameau souvent fourchu. Hanches antérieures à bords supérieur et inférieur armés d'épines très petites ou nulles, à bord interne granuleux ou lisse. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord externe, de quatre épines, outre l'épine du lobe géniculaire; quatre épines discoïdales placées en ligne droite et suivies par une carène serrulée. Fémurs intermédiaires et postérieurs inermes à l'apex, à lobes géniculaires obtus. Tarses à articles pileux, inermes en dessous. Plaque sur-anale courte, transversale.

Mantis religiosa Linné. — Syn. *Mantis religiosa* Linné, Syst. Nat., 1767; Brunner, Prodr., fig. 14; Finot, Faune fr., fig. 50.

Long. du corps : ♂, 42—61 mill.; ♀, 48—75 mill. — Long. du pronotum : ♂, 11—18 mill.; ♀, 14—23 mill. — Larg. du pronotum (au sillon huméral) : ♂, 3,5—4 mill.; ♀, 5—8 mill. — Long. des élytres : ♂, 28—35 mill.; ♀, 31—48 mill.

Vert pâle ou brun plus ou moins foncé. Tête petite, triangulaire, comprimée. Yeux globulaires. Antennes : ♂, sétacées, plus longues que le pronotum; ♀, plus courtes, filiformes. Pronotum trois à quatre fois plus long que large; dilatation humérale faible, subanguleuse; sillon transversal placé à hauteur de la dilatation; ligne longitudinale médiane sillonnée jusqu'au sillon transversal, carénée ensuite; bords latéraux

rebordés, entiers chez les mâles, légèrement denticulés chez les femelles. Élytres bien développés, de la couleur du corps; bord antérieur roux; subtranslucides chez les mâles, subopaques chez les femelles; stigma étroit, concolore, peu apparent. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines; bord antérieur de la couleur des élytres et roux à sa partie apicale; nervure ulnaire birameuse, émettant parfois un troisième petit rameau près de l'apex. Pattes antérieures grandes et fortes. Hanches antérieures garnies aux bords antérieur et postérieur de petits denticules, et de petites épines manquant quelquefois, à face inférieure (interne) parsemée de granulations blanches et présentant à la base une tache noire, ou blanche et bordée de noir. Fémurs antérieurs armés en dessous, au côté externe, de quatre épines, outre l'épine du lobe géniculaire; sur le disque, quatre épines disposées en ligne droite avec quelques denticules près de la base; sur le bord interne du dessous, de fortes épines noires alternant avec de petites épines blanches à apex noir. Pattes intermédiaires et postérieures grandes et grêles, avec les fémurs inermes à lobes géniculaires obtus. Articles des tarses garnis de poils courts, inermes en dessous. Abdomen long, bien élargi chez les femelles. Plaque sur-anale courte et transversale. Cerques forts, longs, coniques. Plaque sous-génitale trapézoïdale; ♂, longue, avec les styles forts et rapprochés à leur base; ♀, plus courte, échancrée triangulairement sur son bord postérieur.

Habitat : Europe moyenne et méridionale. — Asie, Java, Afrique. — Algérie (Finot) : Oran, 9; Bordj-Ménaïel, 9; Chabet-el-Ameur, 10-11.— Tunisie (Bonnet et Finot) : Zaghouan, Souk-el-Arba, Fériana, environs de Tunis.

Genre 6. **Ameles** Burmeister.

Taille petite. Vertex légèrement saillant, large, comprimé antérieurement. Yeux saillants, coniques, à apex arrondi ou acuminé. Ocelles : ♂, peu distants, disposés en triangle équilatéral; ♀, plus distants, disposés en triangle obtus. Antennes : ♂, longues; ♀, courtes, filiformes. Écusson frontal transversal, à bord supérieur arrondi ou triangulaire. Chaperon assez large, non avancé, situé dans le même plan que l'écusson. Pronotum ne dépassant pas une fois et demie la largeur de la tête, non caréné, à bords latéraux lisses. Élytres : ♂, presque toujours bien développés, à stigma nul, à nervure anale terminée avant le bord ou réunie avec la nervure ulnaire, à nervure axillaire birameuse, à membrane anale hyaline; ♀, bien abrégés, subsquamiformes, opaques, verts ou bruns. Ailes : ♂, plus longues que les élytres dans la position du

repos, hyalines ou enfumées, à nervure ulnaire unirameuse; ♀, oblitérées, à partie antérieure verte ou roussâtre, à champ axillaire violacé. Hanches antérieures à bords : lisses chez les mâles, serrulés chez les femelles. Fémurs antérieurs élargis; armés en dessous, au bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; quatre épines discoïdales placées en ligne subdroite. Tibias antérieurs, huit à dix épines sur le bord externe. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis à l'apex d'une épine à insertion articulée. Tarses postérieurs à premier article plus court que les deux suivants réunis. Abdomen déprimé, le plus souvent dilaté chez les femelles. Plaque sur-anale allongée dans les deux sexes, triangulaire, obtuse. Cerques ne dépassant pas la plaque sur-anale.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Yeux coniques, terminés en pointe. .... **nana** Charpentier.
— Yeux arrondis à l'apex.................................... 2.
2. Pronotum à dilatation humérale faible, plus long que les fémurs antérieurs. Abdomen non dilaté chez les femelles. .... **decolor** Charpentier.
— Pronotum à dilatation humérale forte, plus court que les fémurs antérieurs. Abdomen fortement dilaté chez les femelles.............................. **Spallanzania** Rossi.

Ameles nana Charpentier. — Syn. *Mantis nana* Charpentier, Hor. ent., 1825; Rambur, Faune de l'And., tab. I, fig. 3 et 4. — *Mantis bivittata* Brullé, Hist. nat., îles Canaries, tab. V, fig. 3. — *Harpax nana* Lucas. — *Ameles nana* Brunner. — *Ameles Assoi* Bolivar, Ort. de Esp., tab. I, fig. 22.

Long. du corps : ♂, 24 mill.; ♀, 25 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5,5 mill.; ♀, 6—6,3 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 2 mill.; ♀, 2,8 mill. — Long. des élytres : ♂, 16—19 mill.; ♀, 5—6 mill.

Grêle. Vert, vert jaunâtre, ou brun plus ou moins foncé. Tête : ♂, petite; ♀, grosse. Yeux grands, coniques, acuminés, terminés par une pointe obtuse ou par une petite épine. Ocelles plus apparents chez les femelles. Antennes : ♂, longues et fortes; ♀, très fines. Pronotum court, grêle, à dilatation humérale très faible, sans carène longitudinale médiane. Élytres : ♂, bien développés, étroits, atteignant l'apex de l'abdomen, de la couleur du corps, transparents, à bord antérieur ferrugineux, à stigma nul; ♀, rudimentaires, ovales, dépassant très peu le premier segment de l'abdomen. Ailes : ♂, aussi longues que les élytres

et les dépassant dans le repos, à sinus profond, hyalines, verdâtres, avec la partie antérieure de l'apex ferrugineuse ; ♀, rudimentaires, de la longueur et de la couleur des élytres, avec le champ axillaire noir bleu. Pattes antérieures grêles chez les mâles. Hanches antérieures presque inermes. Fémurs antérieurs très renflés chez les femelles, armés en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire ; sur le disque, quatre épines presque en ligne droite ; sur le bord interne, épines alternativement grandes et petites. Pattes intermédiaires et postérieures bien garnies de poils chez les mâles, moins chez les femelles, à fémurs épineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis. Abdomen déprimé, très grêle chez les mâles, peu élargi chez les femelles, à carène longitudinale médiane blanchâtre chez les femelles. Plaque sur-anale longue dans les deux sexes, en triangle arrondi. Cerques longs. Plaque sous-génitale : ♂, très longue, lancéolée, à bord postérieur très petit, à styles forts ; ♀, triangulaire, très rétrécie à l'apex qui est incisé profondément en son milieu.

Habitat : Espagne, Sicile. — Algérie : (Lucas, Brunner) Oran, 6 ; (Finot) Oran, 5-6 ; Nemours, 10 ; Tlemcen ; (larves, 3, 9).

Ameles decolor Charpentier. — Syn. *Mantis decolor* Charpentier, Hor. ent., 1825 ; Fischer, Orth. Eur., tab. VIII, fig. 6. — *Harpax decolor* Lucas, Expl. de l'Alg., tab. II, fig. 4. — *Ameles decolor* Brunner, Bolivar, Ort. de Esp., tab. I, fig. 21.

Long. du corps : ♂, 23 mill.; ♀, 20—23 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5,7 mill.; ♀, 5,5 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 2,4 mill.; ♀, 2,8 mill. — Long. des élytres : ♂, 20 mill.; ♀, 5,5 mill.

Grêle. Testacé ou brun, parfois ponctué de noir, très rarement jaune verdâtre. Tête triangulaire, plus grosse chez les femelles. Yeux arrondis. Ocelles saillants. Antennes : ♂, longues et fortes ; ♀, très fines. Pronotum grêle ; dilatation humérale faible ; longueur au moins égale à celle des fémurs antérieurs ; ligne longitudinale médiane noire, plus ou moins marquée, parfois subcarénée. Élytres : ♂, bien développés, étroits, atteignant au moins l'apex de l'abdomen, hyalins, avec quelques nervules avoisinées de sombre et la partie antérieure un peu plus foncée, le bord antérieur restant hyalin ; ♀, rudimentaires, dépassant un peu le bord postérieur du métanotum, ovales, tronqués-arrondis à l'apex, testacés ou bruns. Ailes : ♂, de la longueur des élytres, les dépassant parfois un peu dans la position du repos, hyalines, avec

quelques nervures longitudinales avoisinées de sombre près du bord antérieur; ♀, rudimentaires, brunâtres, avec le centre d'un noir bleuâtre. Pattes antérieures très grêles chez les mâles. Hanches antérieures presque inermes, surtout chez les mâles. Fémurs antérieurs bien renflés chez les femelles, très peu chez les mâles, armés en dessous sur le bord externe de quatre épines claires à pointe noire, outre l'épine géniculaire; sur le disque, quatre épines placées sur une ligne courbe; sur le bord interne, épines alternativement moyennes et petites. Pattes intermédiaires et postérieures munies de poils courts, avec les fémurs épineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs à peine plus long que le second. Abdomen : ♂, grêle; ♀, très peu dilaté. Plaque sur-anale courte, à peu près demi-circulaire. Cerques coniques, dépassant bien la plaque sur-anale, surtout chez les mâles. Plaque sous-génitale : ♂, longue, rétrécie à l'apex, avec les styles forts, pointus à l'apex; ♀, longue, bien rétrécie à l'apex, à bord postérieur échancré triangulairement avec les lobes triangulaires.

Habitat : Europe méridionale, Corfou. — Algérie (Lucas) : cercle de La Calle, près du lac Houbeira; (Finot) Tlemcen, (larves 5, 7).

Ameles spallanzania Rossi. — Syn. *Mantis spallanzania* Rossi, Mant. ins., 1792, tab. v, fig. G, H; Fischer, Orth. eur., tab. viii, fig. 4-5. — *Ameles spallanzania* de Saussure, Mél. Orth.; Bolivar, Ort. de Esp., tab. i, fig. 20; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 52. — *Mantis brevis* Rambur, Faune de l'And., tab. i, fig. 5. — *Mantis gracilis* Brullé, Hist. nat. îles Canaries, t. v, fig. 4. — *Mantis soror* Serville.

Long. du corps : ♂, 22—23 mill.; ♀, 18 mill. — Long. du pronotum : ♂, 4,5—5 mill.; ♀, 5—5,5 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 2,6—3 mill.; ♀, 3,2—3,6 mill. — Long. des élytres : ♂, 19—25 mill.; ♀, 5 mill.

Vert pâle, testacé ou brunâtre, parfois ponctué de foncé. Tête triangulaire forte, surtout chez les femelles. Yeux globulaires, parfois subconiques ou avec un point saillant à l'apex. Ocelles bien saillants chez les mâles. Antennes longues, très fines chez les femelles. Pronotum unicolore, non caréné, un peu plus court que les fémurs antérieurs, à dilatation humérale bien prononcée, à partie placée avant le sillon gibbeuse. Élytres : ♂, bien développés, atteignant l'extrémité de l'abdomen, testacés ou verts, transparents, avec une ligne blanche sur la moitié basilaire du bord antérieur; ♀, rudimentaires, verts ou brunâtres, ovales, subacuminés, atteignant à peine le bord postérieur du métanotum. Ailes : ♂, bien développées, un peu moins longues que les élytres, hyalines, avec la partie antérieure plus ou moins colorée comme l'élytre,

surtout dans la partie apicale ; ♀, un peu plus courtes que les élytres, jaunâtres, avec une tache discoïdale d'un noir violacé. Pattes antérieures fortes, courtes. Hanches antérieures presque inermes. Fémurs antérieurs bien dilatés vers la base, surtout chez les femelles, armés en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, à extrémité de l'apex noire ; sur le disque, quatre épines en ligne courbe ; sur le bord interne, épines alternativement grandes et petites. Pattes intermédiaires et postérieures courtes, munies de poils très courts ; à fémurs forts, épineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que le second. Abdomen très élargi postérieurement chez les femelles. Plaque sur-anale courte, demi-circulaire. Cerques courts. Plaque sous-génitale : ♂, longue, sublancéolée, avec les styles courts, coniques, faibles ; ♀, longue, bien rétrécie à l'apex, avec le bord postérieur échancré triangulairement et les lobes acuminés.

Habitat : Europe méridionale, Corse, Sicile, Corfou.— Algérie : (Lucas) près du lac Houbeira, cercle de La Lacalle, 7 ; (Brunner) Oran, Hamman-bou-Hadjar ; (Finot) Oran, 5, 6, 9 ; Tlemcen, 7 ; Bordj-Ménaïel, 8.

Genre 7. **Oxythespis** de Saussure.

Tête transversale, courte, large. Yeux comprimés, acuminés latéralement et terminés par une épine. Antennes submoniliformes, garnies de poils bilatéralement et présentant un aspect subplumeux. Pronotum très grêle, caréné ; à dilatation humérale faible, subanguleuse. Élytres membraneux, étroits, hyalins ou mouchetés, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen. Ailes à nervure ulnaire simple. Pattes très grêles, non lobées, les antérieures médiocres. Tibias postérieurs atteignant le milieu des fémurs. Abdomen filiforme, long. Cerques simples.

Oxythespis senegalensis de Saussure. — Syn. *Oxythespis senegalensis* de Saussure, Mél. Orth., 1870, fig. 41 *a*, *b*.

Long. du corps : ♂, 42 mill. — Long. du pronotum : ♂, 11 mill. — Larg. du pronotum à la dilatation humérale : ♂, 1,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 22 mill.

♀. Inconnue.

♂. Corps filiforme. Vert. Tête courte, transversale. Yeux prolongés latéralement, un peu coniques et comprimés, terminés latéralement par une épine longue, aiguë. Ocelles gros. Antennes assez fortes, garnies de poils latéraux qui leur donnent l'aspect plumeux. Pronotum très grêle, lisse, à dilatation humérale très faible ; caréné longitudinalement ;

bords latéraux entiers ou subondulés. Élytres subhyalins, étroits, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen ; champ marginal étroit, un peu élargi près de la base, hyalin ; partie discoïdale à nervures finement mouchetées de gris, à nervulation régulière. Ailes dépassant les élytres dans la position du repos, mouchetées sur les nervures à l'extrémité seulement ; nervure discoïdale non rameuse. Pattes filiformes. Hanches antérieures inermes. Fémurs antérieurs très grêles, offrant une ligne de granules sur la face externe ; les épines n'occupant que la moitié apicale des bords inférieurs. Fémurs intermédiaires et postérieurs très faiblement carénés. Abdomen filiforme.

Habitat : Sénégal. — Tunisie (Bonnet et Finot) (Muséum de Paris, d'après Espina) : environs de Sfax, à l'état de nymphe.

Je n'ai point vu cette espèce. La description est tirée des Mélanges orthoptérologiques, III, de M. de Saussure.

Genre 8. **Iris** de Saussure.

Yeux globuleux. Ocelles disposés en triangle équilatéral. Écusson frontal transversal, entièrement rebordé, à disque muni de deux points élevés. Chaperon plan, placé dans un même plan avec l'écusson. Pronotum à dilatation humérale faible : ♂, non caréné et bords latéraux non denticulés ; ♀, caréné et à bords latéraux denticulés. Élytres bien développés ; stigma blanchâtre, suboblitéré ; nervures peu rameuses ; champ ulnaire ayant à la base des nervules parallèles assez serrées ; nervure anale réunie à la nervure ulnaire bien avant le bord ; nervure axillaire trirameuse. Ailes diversement colorées : ♂, acuminées ; ♀, obtuses ; nervure ulnaire non fourchue. Hanches antérieures à bord antérieur muni de dents aiguës, à bord postérieur serrulé. Fémurs antérieurs armés, au bord externe du dessous, de cinq épines, outre l'épine géniculaire ; quatre épines discoïdales disposées en ligne courbe. Tibias antérieurs ayant douze épines au bord externe. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis d'une épine apicale très petite. Plaque sur-anale bien prolongée : ♂, triangulaire ; ♀, ovale.

Iris oratoria Linné. — Syn. *Mantis oratoria* Linné, Mus. Lud., 1764. — *Iris oratoria* Brunner, Prodr., fig. 15 ; Finot, Faune de la Fr., fig. 51. — *Mantis fenestrata* Brullé, Expl. Morée, tab. XXIX, fig. 5.

Long. du corps : ♂, 28—37 mill. ; ♀, 32—47 mill. — Long. du pronotum : ♂, 8—11,5 mill. ; ♀, 11—16 mill. — Long. des élytres : ♂, 22—30 mill. ; ♀, 15—22 mill.

Vert vif ou brun plus ou moins foncé. Tête large, triangulaire. Yeux globuleux. Antennes courtes et très fines. Pronotum grêle (cinq fois plus long que large), à dilatation humérale très faible ; sillon transversal placé en face de la dilatation ; carène longitudinale médiane très faible, chez les mâles, après le sillon ; bords latéraux finement dentelés chez les femelles. Organes du vol : ♂, bien développés ; ♀, plus courts que l'abdomen. Élytres : ♂, acuminés, verts ou bruns antérieurement, sub-hyalins postérieurement ; ♀, arrondis à l'apex, opaques, entièrement verts ou bruns ; stigma étroit, brillant. Ailes un peu plus courtes que les élytres : ♂, acuminées ; ♀, obtuses ; nervure ulnaire non fourchue ; bord antérieur et apex verts ou bruns ; partie antérieure rouge, avec le centre des interstices hyalin ; partie radiée jaune translucide, avec une grande tache d'un noir violacé occupant le disque et des taches concentriques de même couleur accompagnant les nervules jusqu'au bord extérieur ; ces couleurs rouge et noire sont plus pâles chez les femelles. Pattes antérieures longues. Hanches antérieures armées de dents aiguës sur le bord antérieur, dentées en scie sur le bord postérieur. Fémurs antérieurs armés, en dessous sur le bord externe, de cinq épines, outre l'épine géniculaire ; sur le disque, quatre épines disposées en ligne sub-courbe ; sur le bord interne, épines alternativement grandes et petites. Tarses antérieurs noirs en dessous. Pattes postérieures grêles ; fémurs armés d'une petite épine apicale. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois autres réunis. Abdomen grêle chez les mâles, bien élargi chez les femelles. Plaque sur-anale longue, triangulaire chez les mâles, ovale chez les femelles. Cerques acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, triangulaire, avec l'apex arrondi et les styles très petits ; ♀, échancrée faiblement.

Habitat : Littoral de la Méditerranée. — Algérie : (Finot) Nemours, 9 ; Oran, 11. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Bir-Marabat, Nefzaoua.

Genre 9. **Fischeria** de Saussure.

Yeux globuleux. Ocelles peu distants, disposés en triangle rectangle. Antennes fortes et longues. Écusson frontal transversal, à bord supérieur distinctement triangulaire, à disque muni au milieu d'un point élevé, parfois obtus. Chaperon très étroit, avancé. Pronotum, lisse chez les mâles, caréné chez les femelles, à bords latéraux denticulés dans les deux sexes. Élytres, allongés et acuminés chez les mâles, abrégés et tronqués chez les femelles ; à nervures non fourchues dans les deux sexes ; nervure anale prolongée jusqu'au bord ; nervure axillaire multi-

rameuse; membrane anale étendue et violacée. Ailes à partie antérieure ayant une tache hyaline placée près de l'apex, avec une tache brune de chaque côté; ♂, acuminées et à nervure ulnaire unirameuse; ♀, obtuses, à sinus nul et à nervure ulnaire indivisée. Hanches antérieures ayant de rares épines sur le bord antérieur, à bord postérieur lisse. Fémurs antérieurs armés en dessous, au bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; quatre épines discoïdales placées en ligne droite. Fémurs intermédiaires et postérieurs munis à l'apex d'une épine à insertion articulée. Tibias antérieurs munis de sept épines sur le bord externe. Premier article des tarses postérieurs épineux en dessous. Plaque sur-anale allongée, lancéolée. Cerques courts. Plaque sous-génitale, ♀, ayant deux épines à la base.

Fischeria boetica Rambur. — Syn. *Mantis boetica* Rambur, Faune de l'And., tab. I, fig. 1-2, 1838; Fischer, Orth. Eur., tab. VII, fig. 2-3. — *Fischeria boetica* Brunner, Prodr., f. 17.

Long. du corps : ♂, 57 mill.; ♀, 61—66 mill. — Long. du pronotum : ♂, 14,5 mill.; ♀, 18—19 mill. — Long. des élytres : ♂, 37 mill.; ♀, 20—21 mill.

Brun gris. Tête triangulaire. Yeux globuleux. Ocelles très rapprochés et saillants. Antennes très longues et fortes chez les mâles. Pronotum assez long, à dilatation humérale faible; sillon transversal faible, placé avant le sommet de la dilatation, avec un sillon interrompu un peu en arrière; carène longitudinale médiane très faible, manquant le plus souvent chez les mâles; bords latéraux denticulés. Élytres : ♂, un peu plus courts que l'abdomen, étroits, acuminés; ♀, de moitié plus courts, tronqués et arrondis à l'apex; dans les deux sexes, de couleur brunâtre; bord antérieur blanc taché de noir; trois taches noirâtres transversales irrégulières, celle du milieu plus large, séparées par des parties plus claires, ces taches sont plus marquées en dessous; membrane anale d'un noir violacé brillant; stigma luisant. Ailes un peu plus courtes que les élytres, acuminées chez les mâles avec la nervure ulnaire unirameuse, obtuses chez les femelles avec la nervure ulnaire indivisée; dans les deux sexes brunes, avec les nervules pâles et même entourées de pâle dans la partie antérieure; vers l'apex, une tache blanche plus ou moins entourée de noir. Pattes antérieures grêles. Hanches antérieures armées sur le bord antérieur d'épines courtes; sur le bord postérieur de très petites épines obliques. Fémurs antérieurs armés en dessous, sur le bord externe, de quatre épines, outre l'épine géniculaire; sur le disque, quatre épines placées en ligne droite; sur le

bord interne, d'épines alternativement noires, fortes et petites, blanches à apex noir. Pattes intermédiaires et postérieures longues; fémurs munis à leur apex d'une épinule à base articulée. Premier article des tarses postérieurs plus grand que les quatre autres réunis, armé en dessous de très petites épines. Abdomen long, peu dilaté chez les femelles, avec quelques taches noires qui manquent souvent. Plaque sur-anale, longue dans les deux sexes, lancéolée. Cerques coniques, forts, courts. Plaque sous-génitale : ♂, trapézoïdale, avec les styles coniques; ♀, trapézoïdale, profondément échancrée sur le bord postérieur, avec les lobes terminés par de fortes épines.

Habitat : Espagne méridionale, Syrie, Égypte, Turkestan, Samarkand. — Algérie : (Lucas) environs d'Alger et d'Oran, à la fin de l'été; (Finot) Oran, 7-11; Nemours, 8-11; Bordj-Ménaïel, 8-9; Tlemcen, 8; (larves), 6-7. — Tunisie : (Bonnet et Finot) commun environs de Tunis, vallée de la Médjerda, dans le Djerid et dans l'île de Djerba.

Genre 10. **Blepharis** Serville.

Tête forte, large, triangulaire. Vertex à prolongement court, subconique, subbifide à l'apex. Yeux globuleux. Ocelles disposés en triangle, les latéraux posés obliquement. Antennes : ♂, à premiers articles simples, les suivants pectinés des deux côtés; ♀, presque entièrement submoniliformes. Pronotum court, gibbeux, à dilatation humérale faible; bords latéraux largement foliacés et denticulés; sillon huméral placé au tiers antérieur. Élytres dépassant bien l'abdomen dans les deux sexes, submembraneux, marbrés. Ailes presque aussi longues que les élytres. Pattes antérieures fortement comprimées. Hanches antérieures dentées sur les bords antérieur et postérieur. Fémurs antérieurs bien dilatés dans le tiers basilaire, armés en dessous, sur les deux bords, de cinq épines grandes, avec des séries de petites épines intermédiaires; quatre épines discoïdales, dont une très petite. Fémurs postérieurs ayant leur apex épineux et lobé. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. Abdomen déprimé, élargi postérieurement avec les derniers segments lobés latéralement et en dessous. Plaque sur-anale courte, arrondie postérieurement. Cerques courts, moniliformes. Plaque sous-génitale : ♂, grande, trapézoïdale, à styles coniques et épineux à l'apex; ♀, large à la base, avec un prolongement comprimé enveloppant l'oviscapte, qui est à peine apparent.

Blepharis mendica Fabricius. — Syn. *Mantis mendica* Fabricius, Syst. Ent., 1775; Brullé, Hist. nat. Ins., pl. 6, fig. 1, ♀; Savigny, Desc.

Égypte, pl. 1, fig. 8. — *Blepharis mendica* Serville; de Saussure, Mél. orth.

Long. du corps : ♂, 51 mill.; ♀, 49—52 mill. — Long. du pronotum : ♂, 13 mill.; ♀, 14 mill. — Larg. du pronotum (avec les lobes foliacés) : ♂, 11 mill.; ♀, 10—12 mill. — Long. des élytres : ♂, 50 mill.; ♀, 42—46 mill.

Verdâtre, marbré de blanc et de brun. Tête forte, triangulaire. Prolongement du vertex court, subconique, apex biépineux et tricaréné en dessous. Yeux globuleux. Ocelles saillants, brillants, moins apparents chez les femelles. Antennes courtes : ♂, dix premiers articles simples, les autres pectinés par des appendices plats et circulaires; ♀, submoniliformes. Pronotum court, divisé en trois parties; tiers antérieur ovalaire, gibbeux; tiers médian, séparé de l'antérieur par un sillon, forme la dilatation humérale, il est bombé, avec des points creux symétriques; tiers postérieur rétréci, subcylindrique, arrondi postérieurement; bords latéraux garnis d'une membrane dentelée, dilatée au milieu et portant des taches blanches. Élytres dépassant bien l'abdomen dans les deux sexes, larges, arrondis à l'apex, subtransparents; champ marginal brun verdâtre, avec des taches blanches circulaires; le reste de l'élytre est verdâtre, avec des marbrures brunâtres, subcarrées, fondues, avec la nervulation serrée, irrégulière; stigma ovalaire, brillant, peu apparent chez les femelles. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, avec l'apex un peu opaque et tacheté. Pattes antérieures fortes, comprimées, annelées irrégulièrement de foncé. Hanches antérieures dentées sur les bords antérieur et postérieur. Fémurs antérieurs bien dilatés dans le tiers basilaire; armés en dessous, sur les bords externe et interne, de cinq épines foncées, séparées par des séries de petites épines claires; sur le disque, quatre épines dont une très petite. Pattes intermédiaires et postérieures fortes; fémurs annelés comme les antérieurs, ayant leur apex épineux et muni extérieurement d'un lobe foliacé épineux et taché de brun. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. Abdomen court, déprimé, élargi postérieurement, surtout chez les femelles; derniers segments munis, sur les bords latéraux et au milieu de la partie ventrale, de lobes foliacés subépineux. Plaque sur-anale transversale, courte, à bord postérieur arrondi et un peu échancré en son milieu. Cerques courts, moniliformes. Plaque sous-génitale : ♂, grande, trapézoïdale, avec le bord postérieur large et les styles coniques, épineux à l'apex; ♀, demi-circulaire, bombée, carénée longitudinalement en son milieu, portant à son apex

un prolongement étroit tectiforme enveloppant l'oviscapte, à peine apparent par le dessous.

Habitat : Afrique septentrionale, Canaries, Syrie. — Algérie : (Finot) Biskrah, Sfid ; (larves, 11). — Tunisie : (Bonnet et Finot) dunes d'Hammam-el-Lif, la Mohammedia, Bir-Arrach, Bir-el-Aja, le Djérid, îles Kerkenna.

Genre 11. **Empusa** Illiger.

Vertex prolongé en cône acuminé, plus ou moins lobé à l'apex. Yeux ovalaires. Ocelles globuleux, rapprochés, disposés en triangle obtus. Antennes : ♂, bipectinées ; ♀, simples. Écusson frontal acuminé en dent, à carène aiguë. Pronotum bien allongé, a dilatation humérale gibbuleuse et étendue en bords foliacés ; sillon huméral placé à la huitième partie antérieure. Élytres à bords parallèles, hyalins, à apex arrondi et enfumé ; bord antérieur opaque, blanc ; nervur eradiale avoisinée de vert ; nervures multirameuses ; stigma blanc, allongé. Ailes dépassant les élytres, hyalines, enfumées à l'apex ; bord antérieur subopaque, vert ; nervure ulnaire birameuse. Hanches antérieures grêles, dentées en dessous à la base, lobées à l'apex au bord interne. Fémurs antérieurs armés en dessous, de chaque côté, de six épines longues entre lesquelles sont des séries de petites épinules ; quatre épines discoïdales disposées en ligne droite. Tibias antérieurs armés en dessous, de chaque côté, d'épinules très serrées. Hanches intermédiaires et postérieures triquètres, plus ou moins lobées. Fémurs intermédiaires et postérieurs très grêles, lobés à l'apex. Premier article des tarses postérieurs un peu plus long que les autres réunis. Abdomen dilaté près de l'apex dans les deux sexes ; chaque segment est lobé en dessous latéralement et au milieu. Cerques moniliformes ; chez les mâles, ils dépassent peu la plaque sous-génitale.

Empusa egena Charpentier (plus correctement **pauperata** Rossi). — Synonymie : Pour me conformer à l'usage des auteurs modernes et éviter ainsi des confusions, je suis obligé d'adopter le nom spécifique d'*egena ;* mais je trouve insuffisantes les raisons qui ont fait abandonner le nom antérieur de *pauperata*, si bien approprié au faciès de l'espèce. — *Empusa egena* Charpentier, Germar, 1841 ; Fischer ; de Saussure, Mél. orth., fig. 3 ; Bolivar, Ort. de Esp., tab. 1, fig. 24 ; Brunner ; Finot, Faune fr., fig. 53. — *Mantis pauperata* Rossi, Fauna etrusc., 1790.

Long. du corps : ♂, 47—60 mill.; ♀, 54—67 mill. — Long. du pronotum : ♂, 20—24 mill.; ♀, 23—26 mill. — Larg. du pronotum : ♂,

3,8—4 mill.; ♀, 4,4 mill. — Long. des élytres : ♂, 35—44 mill.; ♀, 34—39 mill.

Vert ou testacé rougeâtre. Tête triangulaire, petite. Prolongement du vertex subcylindrique de la base au milieu, puis conique, muni de lobes foliacés étroits et acuminés à l'apex; au milieu, se trouve le plus souvent une épine de chaque côté; chez les mâles, le prolongement est plus grêle et plus court. Yeux obovés. Ocelles globuleux, peu distants. Antennes : ♂, plumeuses et ayant deux fois la longueur du prolongement du vertex; ♀, de la longueur de ce prolongement, sétacées. Pronotum très long, à dilatation humérale faible et très voisine de la tête; rétréci ensuite; bords latéraux bien foliacés jusqu'après la dilatation, armés de quelques dents très petites. Organes du vol bien développés, dépassant l'extrémité de l'abdomen. Élytres transparents, d'un vert bleuâtre faible teinté de roux carminé à la base, postérieurement près des nervures et à l'apex; bord antérieur blanchâtre; partie radiale d'un vert vif; stigma étroit, brillant. Ailes de la longueur des élytres, les dépassant bien dans la position du repos, hyalines; nervures rousses et avoisinées de roux vers l'apex; nervure ulnaire birameuse. Pattes antérieures très grêles, marbrées de brun et de vert. Hanches antérieures armées sur le bord supérieur de quelques dents voisines de la base. Fémurs antérieurs très grêles à la base, renflés après le milieu; armés en dessous, sur chaque côté, de six longues épines, entre lesquelles sont placées trois ou quatre très petites épines sur le bord externe; sur le disque, quatre épines placées en ligne droite. Pattes intermédiaires et postérieures longues, grêles, marbrées de brun et de vert; hanches non lobées; fémurs lobés vers l'apex, les lobes sont nuancés de brun latéralement. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivants réunis. Abdomen dilaté insensiblement jusque vers l'apex dans les deux sexes; segments munis, latéralement et en dessous sur la ligne médiane, de lobes étroits, acuminés. Plaque sur-anale courte, arrondie. Cerques courts, coniques, moniliformes. Plaque sous-génitale longue, atténuée vers l'apex; ♂, bord postérieur petit, avec les styles cylindriques; ♀, bord postérieur profondément échancré triangulairement en son milieu.

Habitat : Europe méridionale, Syrie. — Algérie : (Lucas); (Finot) Oran, 5-7; Lalla-Marghnia, 6-7; Chabet-el-Ameur, Nemours, 9; Tlemcen, 7; (larves) 11-12, 6-8. — Tunisie : (Bonnet et Finot) commun dans les lieux secs, la Mohammedia, Sousse, Teboulba, Sidi-el-Ani, ruines de Makter, Souk-el-Arba.

Genre 12. **Idolomorpha** Burmeister.

Mêmes caractères que le genre *Empusa* Illiger, sauf les différences suivantes : Tête plus étroite, se continuant avec le cône du vertex, sans rétrécissement préalable. Yeux allongés. Pronotum très grêle. Pattes très grêles, simples. Fémurs dépourvus de lobes foliacés. Abdomen non dilaté, non foliacé sur les bords.

Idolomorpha longifrons de Saussure. — Syn. *Idolomorpha longifrons* de Saussure, Mél. orth., fig. 35, ♀, 1870.

Long. du corps : ♂, 55 mill.; ♀, 70—80 mill. — Long. du pronotum : ♂, 22 mill.; ♀, 28—30 mill. — Larg. du pronotum : ♂, 1,5 mill.; ♀, 2 mill. — Long. des élytres : ♂, 28 mill.; ♀, 34—38 mill.

Testacé brunâtre ou verdâtre. Tête étroite, triangulaire. Prolongement du vertex très long, grêle, droit; proportionnellement plus court et plus grêle chez les mâles; tiers basilaire subcylindrique, parfois avec deux petites épines à l'étranglement, le reste conique; les côtés latéraux présentent dans la partie conique de faibles prolongements foliacés, subréfléchis, presque nuls chez les mâles; apex : ♂, subtronqué; ♀, subbifide. Yeux ovales, peu saillants. Ocelles peu distants, disposés en triangle très obtus, brillants; le médian recouvert par le prolongement triangulaire de l'écusson frontal. Antennes : ♂, moniliformes et pectinées des deux côtés, dépassant l'apex du vertex, avec les derniers articles simplement moniliformes sur l'individu unique que je possède; ♀, moniliformes, atteignant le second tiers du prolongement du vertex. Pronotum très long, à dilatation humérale faible, peu rétréci après la dilatation; le sillon huméral est placé à la septième partie antérieure; carène longitudinale médiane obsolète, avec une petite carinule bien marquée seulement dans la dilatation; bords latéraux presque inermes. Organes du vol bien développés. Élytres subtranslucides, à partie antérieure testacée ou verdâtre, hyalins le long du bord postérieur, bien plus largement chez les mâles; un peu élargis près de la base; dépassant à peine l'extrémité de l'abdomen; stigma peu apparent. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, étroites, triangulaires, avec l'apex verdâtre subopaque; nervure ulnaire unirameuse. Pattes antérieures testacées, très grêles. Hanches antérieures presque inermes, ayant la moitié apicale de leur face interne noire. Fémurs antérieurs légèrement renflés en leur milieu, armés en dessous, sur le bord externe, de cinq épines, avec des denticules entre elles; sur le bord

interne, quatre épines ayant entre elles des séries de petites épines; sur le disque, trois épines chez les mâles, quatre chez les femelles, peu distantes et placées à peu près en ligne droite. Pattes intermédiaires et postérieures grêles, non lobées; fémurs subépineux à l'apex. Premier article des tarses postérieurs plus long que les trois autres réunis. Abdomen grêle, déprimé, à bords latéraux parallèles. Plaque sur-anale triangulaire, acuminée à l'apex, carénée longitudinalement en son milieu. Cerques longs, coniques, à articles bien distincts. Plaque sous-génitale : ♂, trapézoïdale, bien rétrécie à l'apex entre les styles qui sont courts; ♀, grande, large, se rétrécissant beaucoup en approchant de l'apex, qui enveloppe l'oviscapte court et la dépassant à peine.

Habitat : Algérie : (Finot) Biskra, 5. — Tunisie : (de Saussure); (Bonnet et Finot) Téboulba, entre Fériana et Haïdra, environs de Sfax.

Le mâle, inédit, est bien distinct d'*Idolomorpha gracilis* Burmeister, grande espèce dont le cône frontal est presque crochu.

4e famille. **PHASMES.**

Cette famille comprend les Orthoptères présentant les caractères suivants : Corps étroit, allongé. Tête découverte. Pronotum allongé. Pattes grêles, cylindriques, toutes de formes analogues. Tarses de cinq articles. Cerques mous, non articulés.

Groupe des **Phasmes circa-méditerranéens.**

Corps allongé, cylindrique, grêle, aptère. Antennes non grêles, plus courtes que la moitié des fémurs postérieurs; premier article à peine plus long que large; deuxième article transversal, mais pas plus large que les articles suivants; troisième article rétréci à la base. Pronotum court, subélargi en arrière. Mésonotum et métanotum allongés, égaux en longueur. Pattes grêles. Tibias antérieurs aussi longs que les fémurs. Tibias intermédiaires et postérieurs à carène inférieure simple ou fourchue à l'apex. Tarses à pelotes grandes.

TABLEAU DES GENRES.

1. Tibias intermédiaires et postérieurs à carène inférieure fourchue à l'apex........................ **Bacillus** Latreille.
— Tibias intermédiaires et postérieurs à carène inférieure simple jusqu'à l'apex...................... **Leptynia** Pantel.

Genre 1. **Bacillus** Latreille.

♂ et ♀. Tibias intermédiaires et postérieurs à carène inférieure fourchue à l'apex et présentant, par suite de cette conformation, en dessous à l'apex, une aréole triangulaire.

♂. Grêle, cylindrique. Antennes courtes, à article apical au moins égal aux trois précédents réunis. Plaque sur-anale émarginée ou incisée à l'apex. Cerques à base ni élargie, ni dentée, droits ou simplement courbés à l'apex.

♀. Déprimée, plus forte. Antennes plus courtes que chez les mâles; article apical au moins égal aux quatre précédents réunis. Abdomen non comprimé et faiblement atténué près de l'apex; huitième segment dorsal à peine plus long que le neuvième. Cerques déprimés, atténués vers l'apex. Œuf subglobulaire.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Fémurs intermédiaires et postérieurs lobés en dessus à l'apex.. **lobipes** Lucas.
— Fémurs intermédiaires et postérieurs non lobés en dessus à l'apex.. 2.
2. Antennes ayant de 20 à 25 articles. .... **Rossii** Fabricius.
— Antennes ayant de 12 à 15 articles.......................... 3.
3. ♂. Antennes, 12 articles; fémurs antérieurs dentés en dessous; fémurs postérieurs ne dépassant pas le quatrième segment de l'abdomen. — ♀. Antennes, 13 articles; bords antérieur et postérieur du pronotum et bord antérieur du mésonotum non tuberculés au milieu. **gallicus** Charpentier.
— ♂. Antennes, 13-15 articles; fémurs antérieurs inermes en dessous; fémurs postérieurs dépassant le cinquième segment de l'abdomen. — ♀. Antennes, 15 articles; bords antérieur et postérieur du pronotum et bord antérieur du mésonotum tuberculés au milieu .... **algericus** Finot.

Bacillus lobipes Lucas. — Syn. *Bacillus lobipes* Lucas, Description de l'Algérie, fig. 5, 1849; Pantel.

Long. du corps : ♀, 70 mill. — Long. des antennes : ♀, 5 mill.

♂. Inconnu.

♀. Brun jaunâtre. Antennes de 22 articles; article apical aussi long que les quatre précédents réunis. Pronotum subcarré, échancré latéralement, caréné longitudinalement en son milieu; bords antérieur et postérieur tuberculés en leur milieu. Mésonotum et métanotum carénés longitudinalement en leur milieu et subtuberculés antérieurement et postérieurement. Pattes grêles, finement tachées de brun. Fémurs très légèrement épineux au côté externe. Fémurs intermédiaires et postérieurs portant en dessus, à leur apex, des tubercules foliacés d'un jaune testacé taché de brun. Tibias intermédiaires et postérieurs portant aussi en dessus, à leur apex, des lobes foliacés moins grands que ceux des fémurs. Abdomen sublisse en dessus; 3e et 4e segments tuberculés postérieurement, le 4e caréné longitudinalement en son milieu. Plaque sur-anale (sur la figure) bien échancrée triangulairement à son apex. Cerques courts, déprimés, atténués à l'apex. Plaque sous-génitale tronquée à son apex et disposée relativement aux segments dorsaux, comme chez *B. Rossii* ♀.

Habitat : Algérie : (Lucas) environs d'Alger, 7.

Je ne connais pas cette espèce. La description en a été faite d'après la description et les figures de M. Lucas. Je crois le type arrivé à l'état adulte. Quant à présent, l'espèce est trop peu connue pour être rangée définitivement avec certitude dans le genre *Bacillus;* elle se rapproche assez des espèces du genre *Leptynia* par ses antennes et ses tibias.

Bacillus Rossii Fabricius. — Syn. *Mantis Rossia* Fabricius, Ent. syst., 1793; Rossi, Fauna etrusc., tab. VIII, fig. 1. — *Bacillus Rossii* Fischer, Orth. Eur., tab. VIII, fig. 9 et 10; Brunner, Prodr., fig. 20; Finot, Faune fr., fig. 54-56; Pantel, A. S. Esp. de h. nat., 1890, pl. IV, fig. 9 et 10.

Long. du corps : ♂, 57—62 mill.; ♀, 62—105 mill. — Long. des antennes : ♀, 10—12 mill.; ♂, 5—9 mill.

♂. Grêle, très lisse; brun ou brun olive, avec une tache foncée, parfois blanche, de chaque côté. Antennes assez longues, à peu près de la longueur du mésonotum; à 20 articles; l'article apical plus long que les deux précédents réunis. Pronotum subcarré, un peu plus étroit antérieurement; bords latéraux sinueux. Mésonotum et métanotum non carénés. Fémurs antérieurs mutiques. Fémurs intermédiaires et postérieurs, armés en dessous à l'apex d'une à deux épines; les intermédiaires environ de la longueur du mésonotum; les postérieurs atteignant presque l'apex du cinquième segment abdominal. Plaque sur-anale

échancrée anguleusement à l'apex avec des lobes submucronés en dessous. Cerques un peu courbés et atténués à l'apex. Plaque sous-génitale tronquée ou obtuse à l'apex, atteignant l'apex du neuvième segment dorsal.

♀. Vert ou brun, avec des taches blanches. Antennes de 20 à 25 articles, avec l'article apical plus long que les trois précédents réunis. Pronotum subcarré, un peu moins large antérieurement, échancré latéralement; le bord antérieur un peu relevé au milieu. Mésonotum et métanotum carénés longitudinalement en leur milieu, lisses ou subgranulés de blanc. Fémurs antérieurs en dessous, à carène interne mutique, à carène externe armée de quatre à six dents. Fémurs intermédiaires et postérieurs armés en dessous, le plus souvent sur chaque carène, de quatre épines; les intermédiaires environ de la longueur du mésonotum; les postérieurs dépassant peu la base du cinquième segment abdominal. Plaque sur-anale à apex arrondi, entière ou subéchancrée, avec les lobes arrondis. Cerques très courts, déprimés, atténués. Plaque sous-génitale ovale, à apex entier, parfois émarginé, n'atteignant pas l'apex du neuvième segment dorsal.

Habitat : Europe méridionale, Corfou. — Algérie : (Brunner) Bône, Philippeville. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Djebel-bou-Kornein, Djebel-Berda, environs de Tunis, Oued-Melleg, entre Nebber et Souk-el-Arba, entre Feriana et Haïdra.

Bacillus gallicus Charpentier. — Syn. *Phasma gallicum* Charpentier, Hor. ent., 1825. — *Bacillus gallicus* Fischer, Orth. Eur., tab. VIII, fig. 11; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 57 et 58; Pantel, A. S. Esp. hist. nat., 1890, pl. IV, fig. 11-12. — *Bacillus granulatus* Brullé, Exp. Morée, tab. 29, fig. 6.

Long. du corps : ♂, 52—54 mill.; ♀, 62—68 mill. — Long. des antennes : ♂, 3 mill.; ♀, 3,5—4 mill.

♂. Brun verdâtre, avec quelques lignes blanches. Antennes plus courtes que la moitié du mésonotum, à 12 articles. Mésonotum et métanotum peu ponctués. Segments dorsaux du thorax et de l'abdomen tuberculés à l'apex. Rudiments d'élytres et d'ailes apparents. Tous les fémurs courts, dentés en dessous. Fémurs intermédiaires et postérieurs lobés en dessus à l'apex; fémurs postérieurs ne dépassant pas le quatrième segment de l'abdomen. Plaque sur-anale à apex arrondi et échancré triangulairement. Cerques longs, cylindriques, un peu courbés et atténués à l'apex. Plaque sous-génitale acuminée à l'apex, atteignant

à peine le neuvième segment de l'abdomen. — M. Brunner possède un individu chez lequel les cerques sont déprimés. Avec le mâle de ma collection, ce sont les deux seuls mâles scientifiquement connus.

♀. Vert ou brun, avec des lignes blanches. Antennes très courtes, plus courtes que la moitié du mésonotum, à 13 articles, avec les articles 1, 3, un médian et l'apical plus longs que larges, les autres transversaux. Pronotum à angles antérieurs obtus ou arrondis; disque inégal, parfois un peu granuleux. Mésonotum et métanotum granuleux, carénés longitudinalement en leur milieu; cette carène se prolonge sur presque tout l'abdomen. Tous les fémurs courts. Fémurs antérieurs mutiques. Fémurs intermédiaires et postérieurs ayant en dessous, à l'apex, une ou deux dents; fémurs intermédiaires de même longueur que le mésonotum; fémurs postérieurs dépassant peu le quatrième segment de l'abdomen. Plaque sur-anale subéchancrée à l'apex, avec les lobes arrondis. Cerques courts, subtriquètres, insensiblement atténués. Plaque sous-génitale tectiforme, lancéolée, dépassant peu l'apex du neuvième segment dorsal de l'abdomen.

Habitat : France centrale. Europe méridionale, Sicile. — Algérie : (Brunner). — Tunisie : (Bonnet et Finot) environ de Tabarka.

Bacillus algericus Finot (Pantel). — Syn. *Bacillus algericus* Pantel (Finot *in litteris*), A. S. Esp. hist. nat., 1890.

Long. du corps : ♂, 51 mill.; ♀, 69 mill. — Long. des antennes : ♂, 6,2 mill.; ♀, 5 mill.

♂. Brun olive. Antennes courtes, un peu plus longues que la moitié du pronotum, à 13-15 articles; le 2e article court, le 3e long. Pronotum plus étroit en avant qu'en arrière, sillonné longitudinalement au milieu; sillon transversal placé au milieu; angles antérieurs arrondis; angles postérieurs fléchis; bord antérieur à milieu tuberculé; bords latéraux bien sinués à hauteur des hanches, subréfléchis. Mésonotum et métanotum ni carénés, ni granuleux, si ce n'est parfois un peu sur les côtés qui sont blancs et avoisinés de roux. Fémurs antérieurs inermes. Fémurs intermédiaires et postérieurs unidentés en dessous de chaque côté de l'apex; les postérieurs dépassant l'apex du cinquième segment de l'abdomen. Derniers segments dorsaux de l'abdomen subcarénés longitudinalement en leur milieu. Plaque sur-anale profondément émarginée à l'apex, à lobes atténués et dentés en dedans. Cerques allongés, droits, courbés à l'apex qui est obtus. Plaque sous-génitale bombée, sillonnée longitudinalement près de l'apex, subtronquée postérieure-

ment, non émarginée, atteignant presque l'apex du segment dorsal correspondant.

♀. Cendré ou vert; presque entièrement granulée. Antennes courtes, de longueur à peu près égale à celle de la moitié du mésonotum, à 15 articles. Pronotum plus étroit en avant qu'en arrière; angles antérieurs arrondis; bords latéraux sinués; bords antérieur et postérieur tuberculés en leur milieu, le tubercule du bord postérieur parfois spiniforme; une impression transversale placée après le milieu. Mésonotum et métanotum subcarénés longitudinalement en leur milieu; sur le milieu du bord antérieur du mésonotum se trouve parfois un tubercule spiniforme. Pattes fortes. Fémurs antérieurs inermes; les intermédiaires et les postérieurs dentés en dessous de chaque côté à l'apex; fémurs postérieurs atteignant presque l'apex du cinquième segment abdominal. Derniers segments de l'abdomen subridés longitudinalement. Plaque sur-anale peu émarginée à l'apex, avec les deux lobes arrondis. Cerques triangulaires, déprimés, courts. Plaque sous-génitale allongée, lancéolée, dépassant bien l'apex du neuvième segment dorsal.

Habitat : Algérie : (Brunner) Oran; (Finot) Oran, 5-8; Tlemcen, 7-8; Chabet-el-Ameur, 6; (larves, 3-6).

Cette espèce n'est probablement qu'une forme algérienne de *B. gallicus* Charp., suivant l'opinion bien motivée du Rév. Père Pantel.

Genre 2. **Leptynia** Pantel.

♂ et ♀. Tibias intermédiaires et postérieurs à carène inférieure continuée jusqu'à l'apex sans bifurcation et privés, par conséquent, d'aréole triangulaire en dessous à l'apex. Segment médian (le premier segment de l'abdomen) plus court que dans le genre *Bacillus* Latreille. Antennes à articles dissemblables.

♂. Filiforme, cylindrique. Antennes à article apical au moins égal aux trois précédents réunis. Plaque sur-anale dilatée en arrière à émargination arrondie sur le bord postérieur. Cerques cylindriques ou subtriquètres, à base dilatée et munie d'une dent obtuse, ensuite courbés, à apex obtus.

♀. Déprimée, plus forte. Antennes à article apical au moins égal aux quatre précédents réunis. Abdomen à apex comprimé ou notablement atténué; huitième segment dorsal de longueur au moins double de celle du neuvième. Cerques cylindriques, droits, à apex obtus.

Œuf ellipsoïde allongé.

Leptynia Koenigi Krauss. — Syn. *Leptynia Koenigi* Krauss, Derm. et Orth. de Tunis, fig. 2-4, 1892.

Long. du corps : ♂, 50 mill. — Long. des antennes : ♂, 7 mill.

♀. Inconnue.

♂. Grêle, très lisse. Gris, avec des points blanchâtres et des bandes blanches latérales allant des yeux jusqu'à l'apex de l'abdomen, et des taches noires derrière les yeux. Antennes plus courtes que le mésonotum, roussâtres, ayant 18 articles ; les deux basilaires gris, le deuxième court, les autres allongés. Pronotum subdilaté en arrière, inégal en dessus ; un sillon transversal derrière le bord antérieur ; après trois points imprimés, un second sillon transversal placé à peu près au milieu. Mésonotum et métanotum ni carénés, ni granuleux. Pattes longues et grêles. Tous les fémurs inermes ; fémurs postérieurs atteignant à peine le milieu du sixième segment abdominal. Tibias intermédiaires et postérieurs privés, en dessous, d'une aréole triangulaire apicale, la carène inférieure se continuant jusqu'à l'apex. Pelotes des tarses plus courtes que les crochets. Abdomen lisse en dessus, à part quelques rugosités longitudinales sur les derniers segments ; avant-dernier segment court, à bords latéraux arrondis. Plaque sur-anale portant sur le bord postérieur deux prolongements droits, cylindriques, obtus, formant fourche. Cerques allongés, subdroits, subtriquètres, obtus. Plaque sous-génitale ovale, rétrécie antérieurement, bombée, à bord postérieur arrondi, ne dépassant pas le neuvième segment dorsal de l'abdomen.

Habitat : Tunisie : (Krauss) Gabès, 3.

Je ne connais pas cette espèce.

(*A suivre.*)

Notice nécrologique sur Edouard LEFÈVRE

Portrait.

Par L. FAIRMAIRE.

S'il est toujours douloureux de rappeler le souvenir d'un collègue disparu, c'est surtout lorsque la différence des âges rend la tâche encore plus pénible. Qui aurait pu croire, en voyant Lefèvre si robuste et si vaillant, que ce serait à moi qu'incomberait la mission de rédiger sa notice nécrologique ?

Né à Chartres, en 1839, Lefèvre eut de bonne heure le goût de l'histoire naturelle et s'occupa d'abord de botanique avec toute l'ardeur qu'il apportait dans ses travaux ; il publia même une flore d'Eure-et-Loir, et plusieurs excursions dans les Alpes et les Pyrénées n'avaient fait que développer ce goût. Mais forcé de trouver une position, il commença sa carrière administrative, en 1856, à Chartres, dans le bureau de l'Ingénieur en chef, et sept ans après, il partait pour la Cochinchine comme conducteur des Ponts et Chaussées. Au bout de deux ans, il revint en congé de convalescence d'une grave dysenterie dont il ne put jamais se guérir complètement. Il entra ensuite dans l'Administration centrale, au Ministère des Travaux publics, où il fut nommé sous-chef de bureau en 1886.

On peut penser qu'un séjour de deux années dans une région équatoriale, au milieu d'une splendide végétation, n'avait pu qu'entretenir et même développer le goût de Lefèvre pour l'histoire naturelle. A cette époque, il ne s'occupait pas encore d'Entomologie, et que de fois il a regretté de n'avoir pas utilisé son séjour en Cochinchine au profit de cette partie de la science dans laquelle il devait se distinguer.

En revenant à Paris, il rapporta une collection botanique qu'il donna

à notre Muséum. Bientôt, ayant fait la connaissance de quelques entomologistes, il abandonna peu à peu la botanique et se mit à colliger les Coléoptères. Un de nos collègues, le comte de Bonvouloir, lui ayant donné de nombreuses espèces de Chrysomélides, notamment des Clytrides et des Eumolpides, il s'adonna spécialement à l'étude de ces groupes et finit par en réunir une collection remarquable. En relations suivies avec les spécialistes anglais Baly et Jacoby, et, avant, avec le regretté von Harold, il était parvenu à dénommer la plus grande partie de ces Insectes qui sont fort difficiles à étudier. C'est en 1869 qu'il fut reçu membre de notre Société et il ne tarda pas à publier dans nos *Annales* (1872) un travail fort intéressant : *Monographie des Clytrides d'Europe et du bassin de la Méditerranée*. On verra, par la liste ci-après, les nombreuses communications faites par lui soit dans le corps des *Annales*, soit dans le Bulletin. Mais son travail le plus important : *Eumolpidarum Catalogus*, a paru dans les mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège. D'autres recueils ont aussi publié d'assez nombreux mémoires de notre collègue.

En dehors de ces travaux d'entomologie pure, Lefèvre a collaboré d'une manière active au Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales pour les articles concernant les Arthropodes, les Mollusques, les Vers, les Radiaires et pour quelques-uns de botanique spéciale.

Tous ces travaux, venant s'ajouter à ses occupations administratives, lui demandaient un grand travail, et malgré sa robuste constitution, il était fatigué et souffrant depuis deux ou trois ans ; la dysenterie rapportée de Cochinchine avait fini par user son organisme et le laissait désarmé pour lutter contre un catarrhe pulmonaire dont il ne se préoccupait peut-être pas assez. Obligé de s'arrêter et de s'aliter, il sentit son mal empirer rapidement ; un abcès de mauvaise nature s'étant formé au voisinage du cœur, une opération grave fut décidée et pratiquée avec les plus grands soins sous les yeux du Dr Hahn, son parent, et de notre ami le professeur Laboulbène. On parvint à faire évacuer le pus, mais les forces disparurent et vingt-quatre heures après Lefèvre s'éteignait le 17 juin dernier.

Il laisse un grand vide et de profonds regrets non seulement dans sa famille dont il était le soutien, mais parmi ses collègues et amis qui appréciaient ses qualités affectueuses et son ardeur scientifique. Nous savons tous quel zèle il avait mis au service de la Société, notamment pour la réussite de nos Congrès annuels. Aussi l'avons-nous choisi plu-

sieurs fois pour Président, et le 28 mars 1894, il remplaçait encore notre Président empêché.

La mort de Lefèvre est une véritable perte pour l'Entomologie et pour notre Société.

Liste des travaux entomologiques d'Édouard Lefèvre

Annales de la Société entomologique de France.

Descriptions comparatives des *Labidostomis bigemina* et *maculipennis*. — 1870, Bull., p. XLII.

Note rectificative sur une espèce de Coléoptère. — 1871, p. 98.

Monographie des Clytrides d'Europe et du bassin de la Méditerranée. — 1872.

Note sur le genre *Adoxus* (*Bromius* Ch.). — 1873, Bull. p. CXCI.

Note sur le genre *Colaspidema*. — 1873, p. 197.

Description de l'*Otiocephala Warioni*. — 1873, Bull., p. CCX.

Monographie des espèces européennes du genre *Colaspidema*. — 1874, p. 329.

Sur la manière de vivre des larves du *Brachycerus Pradieri* à l'île de Ré. — 1874, Bull., p. CCXXI.

Description d'un nouveau genre d'Eumolpide (*Bedelia*). — 1873, Bull., p. XI.

Note sur le *Nodostoma bimaculata* Raffr. — 1875, Bull., p. XII.

Rapport au nom de la Commission du Prix Dollfus pour 1874. — 1875, Bull., p. LXVII.

Diagnoses de quatre espèces de Clytrides. — 1876, Bull., p. LXXII.

Remarques sur divers Eumolpides. — 1876, Bull., p. CCXXIX.

Descriptions de Coléoptères nouveaux ou peu connus de la famille des Eumolpides. — 1877, p. 115, 309.

Description d'un nouveau genre de la famille des Eumolpides (*Hermesia*). — 1877, Bull., p. CXXXVI.

Descriptions de trois Eumolpides. — 1881, Bull., p. CLXXX.

Descriptions de Clytrides et Eumolpides nouveaux. — 1884, Bull., p. xlv, lxvi, cxx, cxlix.

Discours en prenant la Présidence de 1844. — 1844, Bull., p. ii.

Discours prononcé sur la tombe d'Auguste Chevrolat. — 1844, Bull., p. cxlvi.

Paroles prononcées au Banquet. — 1844, Bull., p. xxxix.

Métamorphoses du *Caryoborus nucleorum* (avec G.-A. Poujade). — 1884, Bull., p. cxxvii.

Descriptions d'Eumolpides. — 1885, Bull., p. lxv, cxxiv, cxlvii, clxxxix, cxci.

Note sur l'*Acilius Duvergeri*. — 1885, Bull., p. xxiii.

Descriptions d'Eumolpides. — 1886, Bull., p. lx, lxv, cxxxvii.

Eumolpides des îles Philippines. — 1886, p. 191.

Descriptions d'Eumolpides. — 1887, p. 155, 175.

Eumolpides du Voyage de M. E. Gounelle au Brésil. — 1888, p. 291.

Descriptions d'Eumolpides. — 1888, Bull., p. lxxxi.

Note sur l'*Ascalaphus longicornis*. — 1888, Bull., p. cxxv.

Contributions à la Faune indo-chinoise : Cryptocéphalides, Clytrides, Eumolpides. — 1889, p. 287.

Eumolpides du Tonkin. — 1889, p. 295.

Eumolpides d'Assinie. — 1889, p. 300.

Clytrides, Lamprosomides et Eumolpides du Voyage de M. E. Simon au Vénézuéla. — 1889, p. 329.

Descriptions d'Eumolpides. — 1889, Bull., p. xx, lxx, cxix, clix.

Deux espèces d'Eumolpides. — 1890, Bull., p. lvii.

Rapport sur les communications entomologiques du Congrès des Sociétés savantes. — 1890, Bull., p. cviii.

Eumolpides du Voyage de M. E. Gounelle au Brésil (suite). — 1891, p. 287.

Clytrides nouveaux du Congo. — 1891, Bull., p. ccxiii.

Discours d'ouverture du Congrès annuel. — 1892, Bull., p. xli.

Espèces nouvelles de Clytrides de Chine. — 1892, Bull., p. xciv.

Note sur le *Liosomus pyrenæus*. — 1892, Bull., p. cxx.

Contributions à la Faune indo-chinoise : Clytrides et Eumolpides (suite). — 1893, p. 111.

Allocution au Congrès de 1893. — 1893, Bull., p. LVII.

Discours aux funérailles de Charles Brisout de Barneville. — 1893, Bull., p. CXCVI.

Descriptions d'un nouveau genre et de six espèces d'Eumolpides. — 1893, Bull., p. CCLVI.

Discours en quittant la Présidence. — 1894, Bull., p. II.

Tables des *Annales* de 1860 à 1880 et de 1881 a 1890.

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

Clytrides, Lamprosomides et Eumolpides recueillis en Portugal, en Espagne et au Brésil par van Volxem. — 1878, C. R. avril.

Descriptions de cinq espèces nouvelles de Phytophages. — 1884, C. R. avril.

Descriptions de quatre genres nouveaux et de plusieurs espèces d'Eumolpides. — 1884, C. R. juin.

Descriptions de cinq espèces nouvelles de Phytophages. — 1884, C. R. septembre.

Descriptions d'espèces nouvelles de Clytrides et d'Eumolpides. — 1893, C. R. juin.

NOTES DU MUSÉE DE LEYDE.

Coléoptères phytophages nouveaux de l'Afrique tropicale.

Descriptions de Coléoptères nouveaux de la famille des Eumolpides.

Clytrides et Eumolpides nouveaux de l'Afrique tropicale occidentale et des îles Sumatra et Banka.

L'ABEILLE, JOURNAL D'ENTOMOLOGIE, 1876.

Synopsis des Eumolpides d'Europe et confins.

REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE.

Descriptions d'Eumolpides nouveaux ou peu connus, 3 parties. — 1875 et 1876.

Clytrides du Voyage de M. A. Raffray en Abyssinie et à Zanzibar.

Eumolpides de la Nouvelle-Grenade. — 1878.

Expédition scientifique de la Tunisie, 1885.

Liste des Coléoptères recueillis en Tunisie par M. Letourneux.

South African Philosophical Society.

Description of new Species of South African Eumolpidæ. — 1889.

Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège.

Eumolpidarum hucusque cognitarum Catalogus. — 1885.

Nouvelles Archives du Muséum, 3e série, II.

Clytrides et Eumolpides recueillis en Indo-Chine par M. Pavie.

Notice nécrologique sur Claudius REY

Portrait.

Par F. GUILLEBEAU.

Le 31 janvier dernier mourait à Lyon notre collègue Claudius Rey, que ses travaux ont placé parmi les sommités du monde entomologique. Il était né à Lyon le 8 septembre 1817.

Toute sa vie a été consacrée à l'étude des sciences naturelles. Dès sa jeunesse, le goût de l'Entomologie était fortement prononcé chez lui. Nous étions condisciples dans un pensionnat de Lyon et, dès ce moment, nos promenades et nos sorties étaient mises à profit pour former une collection de Coléoptères. Une fois la période classique terminée, notre goût pour l'Entomologie prit un plus grand développement. Nous explorâmes d'abord les environs de Lyon où nous découvrîmes un certain nombre d'espèces qui n'y avaient pas encore été observées; puis nous poussâmes nos excursions dans le Bugey, puis au Mont Pilat. Nos chasses étaient communiquées, un peu à Mulsant, mais surtout à Foudras, qui nous donnait des noms, nous accompagnait quelquefois dans nos promenades et nous guidait aussi dans certaines localités où se trouvaient des espèces particulières. Du reste, de bonne heure, nous commençâmes à nous former une bibliothèque entomologique dont un *Olivier* incomplet, que possédait Rey, fut le commencement.

De 1841 à 1843, Rey fit seul un voyage dans le midi de la France, un autre au Mont Dore et il passa quinze jours à la Grande Chartreuse. Dans ces diverses excursions, il recueillit une grande quantité de matériaux. Très méthodique, il classait ses chasses à mesure et il y employait tout son temps. Quand il ne chassait pas, il classait.

En 1844, il vint passer quelques jours chez mon frère aîné, propriétaire dans le canton de Fribourg. Non seulement il explora les localités environnantes, situées dans une région subalpine, mais nous fîmes une visite au Lac Noir d'où nous rapportâmes de nombreuses captures.

Rey passait ainsi des jours agréables, préoccupé uniquement de ses études entomologiques qui comprenaient les Coléoptères et les Hémiptères, lorsqu'il eut la malheureuse idée d'exploiter une imprimerie qui lui venait de son père. Ne se sentant aucune aptitude pour ce genre de profession, il confia la gestion de cette imprimerie à un associé, indigne

de sa confiance, qui la ruina en peu de temps. En 1847, il fallut liquider et la plus grande partie de sa fortune sombra dans cette affaire.

A la suite de ce désastre, Rey quitta Lyon et se fixa dans le Beaujolais, près d'un oncle, M. Millon, grand propriétaire de vignobles, à Fleurie et à Morgon, qu'il aida dans la gestion de ses propriétés. Il résidait à Morgon. Quoique très affecté par les pertes qu'il avait éprouvées, il n'abandonna pas l'Entomologie; il y trouva au contraire une dérivation à ses pénibles souvenirs. Il explora la région où il se trouvait et continua à collaborer à l'*Histoire naturelle des Coléoptères de France* de Mulsant. Il venait quelquefois à Lyon où il était toujours reçu avec plaisir et amitié par tous ses collègues en Entomologie. En 1852, il fit un voyage à Hyères pour cause de santé, mais dont sa collection a largement profité; c'était la première fois qu'il voyait cette localité où il devait retourner plus tard.

En 1862 et en 1864, j'eus le plaisir de l'avoir près de moi pendant quelques jours et de retrouver nos échanges d'idées d'autrefois. Le Plantay lui fournit quelques espèces intéressantes, mais en petit nombre.

Rey prolongea son séjour à Morgon jusqu'en 1876, époque à laquelle il revint prendre son logement de Lyon pour ne plus le quitter. Pendant son séjour dans le Beaujolais, il avait réalisé quelques économies qui avaient reconstitué une partie de son avoir. Une fois à Lyon, il s'occupa exclusivement de l'étude des Coléoptères et des Hémiptères.

L'été, fixé à Saint-Genis-Laval, dans la propriété de son frère, il travaillait, soit à l'*Histoire naturelle des Coléoptères de France* de Mulsant, soit à déterminer les espèces nouvellement recueillies, soit à décrire celles qui étaient inédites. L'hiver, il allait faire un séjour dans le midi de la France, de préférence à Hyères ou à Saint-Raphael. Cependant, il a visité aussi Cannes, Menton, Marseille et Collioure. Ce n'est guère que les trois dernières années de sa vie que, se trouvant affaibli par l'âge et dans un état de santé qui exigeait des soins, il renonça à ses pérégrinations. Mais l'étude des Insectes l'occupa jusqu'à ses derniers moments. Je le vis à la fin de décembre 1894; il achevait la revision de sa collection. Je ne sais s'il a eu le temps de s'occuper des Coccinellides, mais il avait fini ses Chrysomélides. Le 24 janvier dernier, il s'alitait et terminait sa carrière le 31.

L'œuvre de Rey est plus considérable qu'il ne paraît à première vue. Les volumes de l'*Histoire naturelle des Coléoptères de France*, publiés sous les noms de Mulsant et Rey, et qui contiennent les *Térédiles* (1865),

les *Fossipèdes* et les *Brévicolles* (1865), les *Vésiculifères* (1867), les *Floricolles* (1868), les *Gibbicolles* (1868), les *Brévipennes* (1871-1884), sont entièrement de lui, ainsi que les *Palpicornes* (1885) publiés sous son nom seul. Mais sa collaboration à l'*Histoire naturelle des Coléoptères de France*, qui n'est indiquée qu'à partir de 1863 (*Angusticolles, Diversipalpes*), remonte en réalité à 1842. Non seulement il a dessiné les figures des planches des *Lamellicornes* (1842), celles des *Palpicornes* (1844) et celles des *Sulcicolles* et *Sécuripalpes* (1846), mais il a aidé Mulsant pour la séparation des espèces comme pour l'établissement de certains genres. Cette collaboration était bien connue à Lyon et elle amena Godard à faire remarquer à Mulsant que le concours qu'il recevait de Rey méritait bien que son nom fût associé au sien dans ses publications. Mulsant fit droit à cette observation à partir de 1863. Rey a collaboré à l'*Histoire des Punaises de France* pour une grande part (1866-1879); mais il est resté étranger à la première édition des *Longicornes* (1839) comme au *Species des Coléoptères trimères sécuripalpes* (1861-1866).

Outre les publications importantes déjà mentionnées, Rey a donné de nombreuses descriptions dans diverses Annales ou Revues. Les *Opuscules entomologiques* de Mulsant en contiennent un certain nombre sous le nom de Mulsant et Rey. Le Supplément aux *Altisides* de Foudras, dont j'ai le manuscrit entre les mains, est entièrement de lui. Toutefois, les différents travaux concernant des espèces étrangères à la France et qui sont insérés dans ces *Opuscules* sont en entier de Mulsant.

La *Revue d'Entomologie* de Caen a publié d'assez nombreuses descriptions de Rey; elle a donné de lui, en 1883, la Revision des genres *Disopus*, *Pachybrachys* et *Stylosomus* et la description du *Phlœophtorus spinosulus;* en 1890, une Note sur le genre *Scapha* et une Revision du genre *Phaleria* et toute une série de notes et de descriptions de Coléoptères et d'Hémiptères en 1888, 1890 et 1891. Les *Annales de la Société Linnéenne* contiennent de nombreuses communications, dont quelques-unes, les *Remarques en passant*, ont été reproduites par *L'Echange*. Les *Annales de la Société entomologique de France* ont reçu de Rey, en 1887, une Note sur la larve de *Scymnus arcuatus;* en 1888, la Description de l'*Hypopycna subrugata* et de la larve de l'*Ostoma Yvani;* en 1889, la Description de deux *Cylindromorphus* nouveaux et de la larve de *Dermestes vulpinus;* en 1892, Observations sur la larve du *Tachinus laticollis;* en 1893, Descriptions de deux Coléoptères nouveaux et Observations sur la larve de *Cryptophilus integer*.

Rey a publié, en 1887, un opuscule sur le *Dermestes cadaverinus*, qui a été inséré dans le Rapport présenté à la Chambre de commerce de Lyon par la Commission administrative du Laboratoire d'études de la soie. Enfin, il a donné, la même année, un *Essai d'études sur certaines larves de Coléoptères.*

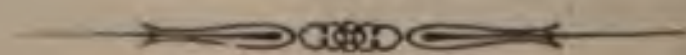
Je dois particulièrement signaler le talent remarquable de dessinateur dont Rey a fait preuve dans les figures des planches des *Lamellicornes* (1842), des *Sulcicolles* et *Sécuripalpes* (1846), des *Fossipèdes* et *Brévicolles* (1865), des *Térédiles* (1865), des *Vésiculifères* (1867), des *Floricolles* (1868), des *Gibbicolles* (1868), des *Brévipennes* (1871-1884) et des *Palpicornes* (1844 et 1885).

La collection de Rey est préparée avec un art et une perfection exceptionnels. Malheureusement, il est resté fidèle à la mode que Foudras avait introduite à Lyon, de piquer les insectes avec des goupilles de fer qui sont parfois d'une finesse extrême. Les espèces sont assez serrées dans ses boîtes, en sorte que la confrontation des plus petites leur fait courir grand péril d'être endommagées. Il est bien difficile de remettre en place ces fines goupilles sans accident. Elles se courbent facilement et, alors, soit l'individu dépiqué, soit ses voisins, n'échappent guère à une cassure plus ou moins grave. Il y a là un certain obstacle pour les confrontations.

Rey avait un fonds de timidité qui le rendait naturellement réservé. Il me disait quelquefois : « Je me gêne non seulement dans mes relations habituelles, mais parfois avec moi-même. » D'humeur paisible, il craignait la polémique et n'en a pas usé à l'occasion des critiques dont ses ouvrages ont pu être l'objet. Il était, du reste, modeste et ne se mettait jamais en avant. Décoré des Palmes académiques, il n'a jamais inscrit ce titre d'une distinction si honorablement acquise en tête de ses ouvrages.

Rey était membre de la *Société Linnéenne* de Lyon, dont il a été plusieurs fois président, de la *Société d'Agriculture* de Lyon, de la *Société française d'Entomologie* de Caen, dont il était président, et de la *Société entomologique de France*, qui l'a élu membre honoraire en 1894 et lui a décerné spontanément la médaille d'or du Prix Dollfus en 1886.

Il a légué sa collection au Musée de Lyon et sa bibliothèque à la Bibliothèque de cette ville.



ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

26e Mémoire (1)

—

XLI

Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des ARANEÆ

Par Eugène SIMON.

Séance du 9 mai 1894.

Familia THERIDIIDÆ (2).

Synotaxus uncatus, n. sp. — ♂ ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax luridus, lævis, pilis longis, tenuibus et erectis conspersus. Abdomen sat breve sed in tuberculum longissimum et obliquum productum, omnino albo-testaceum. Pedes longissimi et graciles, pallide luridi, articulationibus leviter rufulis, pilis longis tenuibus vestiti. Pedes-maxillares maris luridi, apice nigri; femore recto et cylindrato, supra ad apicem aculeo acutissimo et leviter uncato munito; patella magna, convexa, supra ad apicem dente fusca majore acuta et antice directa, instructa; tibia parva, cylindracea; tarso bulboque sat magnis et ovatis. Pedes-maxillares feminæ graciles, tibia patella longiore, tarso tibia cum patella simul sumptis multo longiore. Area vulvæ foveolis binis rotundis et rufulis impressa. — Brasilia : Rio.

S. turbinatus, n. sp. — ♂. Long. 3,7 mill. — Omnino luridus, a præcedenti, cui valde affinis et subsimilis est, pedum-maxillarium maris

(1) Voir pour les mémoires 1 à 25, nos 1 à XL, Annales de 1873 à 1893.

(2) Pour les genres *Synotaxus*, *Propostira*, *Tomoxena*, *Meotipa*, *Episinopsis*, *Coscinida*, *Diaprocorus*, *Stictoxena*, *Phillo*, *Sphyrotinus*, *Hyocrea*, *Scymopagia*, *Gnophomytis*, *Histagonia* et *Ancocoelus*, cf. E. Simon, Hist. nat. des Araignées, 2e éd., fasc. III.

femore mutico, dente patellari acutiore et apice extus curvato, differt. — Venezuela!.

Helvibis Germaini, n. sp. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax tenuiter rugosus, sat longe et parce albo-pilosus, fusco-rufescens, versus medium vitta transversa latissima dilutiore notatus, regione frontali obscuriore. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores. Sternum fusco-rufescens, coriaceum. Abdomen cylindraceum, in tuberculum longum, crassum sed subacutum longe productum, omnino cinereo-testaceum, plagula epigasteris parva nigra. Pedes tenues, longi, flavo-rufescentes, femoribus coxisque dilutioribus.

♂. Long. 4,5 mill. — Feminæ subsimilis sed cephalothorace in medio latiore, abdomine multo breviore, tuberculo apicali crassiore et obtusiore, pallide testaceo, sed antice, præsertim subtus, sensim infuscato. Pedes-maxillares nigricantes, patella parva nodiformi, tibia brevissima cupuliformi, tarsò bulboque maximis. — Brasilia : Mato-Grosso (Germain).

Propostira quadrangulosa, n. sp. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax, chelæ sternumque flavo-aurantiaca, subtilissime coriacea. Abdomen antice sat angustum et truncatum, postice valde elevatum et ampliatum, supra subquadratum et tuberculis angularibus quatuor, anticis acutis, posticis minoribus et obtusis, instructum, pallide luteum, tuberculis nigris, supra antice vittis duabus longitudinalibus latis sæpe interruptis, postice, in declivitate, lineolis transversis 2 vel 3, subtus utrinque vitta marginali arcuata antice truncata et leviter ampliata nigricantibus, decoratum. Pedes flavidi, articulis versus extremitates sensim aurantiaco-tinctis. — Ceylan : Colombo, Kandy !.

Audifia semigranosa, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Ab *A. lævithoraci* Keyserl. differt parte cephalica magna, leviter convexa, lævi, postice a thoracica humiliore et rugosa stria profunda et procurva discreta, oculis posticis minoribus inter se late et fere æque separatis, abdomine omnino lævi et nitidissimo subtus in medio minutissime et parcissime punctato (in *A. lævithoraci* Keyserl., abdomine subtus grossius impresso-punctato et foveolis binis majoribus notato). — Cephalothorax nigro-rufescens. Abdomen nigerrimum, nitidissimum, parcissime et longe albo-setosum. Pedum coxæ trochanteresque lutei, femora antica nigra, reliqui articuli fulvo-rufescentes et nigro-vittati. — Amazonas : Teffe (de Mathan).

Tomoxena dives, n. sp. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax

fulvo-rufescens, postice utrinque anguste fusco-marginatus. Area oculorum mediorum æque longa ac lata. Abdomen magnum sed longius quam latius, triquetrum, antice latum et utrinque subacute angulosum, postice longe attenuatum, supra lætissime et crebre argenteo-guttulatum, in medio macula maxima arcum minorem includente et postice macula magna triquetra nitide-roseis decoratum, subtus fulvum, utrinque argenteo-guttulatum. Sternum albidum. Chelæ, partes oris, pedesque luridi, patellis rufulis, tibiis apice rufulo-annulatis, metatarsis 1ⁱ et 4ⁱ parium apice nigro-annulatis. Vulvæ fovea minutissima subrotunda. — India merid. : Trichinopoly (R. P. Malat).

T. flavomaculata, n. sp. — ♀. Long. 4,3 mill. — Cephalothorax aurantiacus, regione oculorum clypeoque nigris. Abdomen magnum, antice breviter postice longius attenuatum et obtusum, supra nitidum, fulvum, maculis magnis flavo-opacis triseriatis (serie media ex maculis quatuor, 1ª elongata, reliquis subrotundis, seriebus lateralibus ex maculis binis magnis, ovato-transversis), utrinque ad angulum atque ad apicem maculis nigris rotundis, læte decoratum, subtus olivaceum. Sternum rufescens, nitidum. Partes oris, pedes-maxillares pedesque fulvo-castanei, coxis femoribusque dilutioribus et aurantiacis. Vulva simplex, postice carinula transversa obtusa prædita.

♂. Long. 3,2 mill. — Minor, abdomen brevius in medio longitudinaliter infuscatum, maculis nigris trinis præditum, sed maculis flavis carens, parce setosum et punctis depressis majoribus impressum. Pedes longiores, subnigri, coxis basique femorum fulvis. Pedes-maxillares fusci, breves et robusti ; femore gracili ; patella parva, nodosa ; tibia brevissima, transversa, cupuliformi ; tarso magno, late ovato, apice abrupte angustiore subacuto et bulbum leviter superante ; bulbo maximo ovato. — Sumatra.

Meotipa picturata, n. sp. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax luridus, vitta media, extremitates haud attingente, postice vitta transversa recurva cruciata, rufula, ornatus. Oculi rufulo-cincti. Clypeus linea media rufula notatus. Abdomen breviter ovatum, postice tuberculo magno erecto et utrinque tuberculis minoribus rotundis munitum, testaceum, crebre albo-punctatum et parce roseo-variegatum, tuberculis lateralibus roseis et nitidis. Sternum infuscatum. Chelæ, partes oris pedesque luridi, femoribus subtus minute et parce rufulo-punctatis, tibiis 1ⁱ et 4ⁱ parium annulo apicali fusco-rufulo ornatis, annulo tibiarum 1ⁱ paris pilis nigris magnis et lanceolatis munito. — India merid. : Montes Kodeikanel.

femore mutico, dente patellari acutiore et apice extus curvato, differt. — Venezuela !.

Helvibis Germaini, n. sp. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax tenuiter rugosus, sat longe et parce albo-pilosus, fusco-rufescens, versus medium vitta transversa latissima dilutiore notatus, regione frontali obscuriore. Oculi medii antici a lateralibus quam inter se remotiores. Sternum fusco-rufescens, coriaceum. Abdomen cylindraceum, in tuberculum longum, crassum sed subacutum longe productum, omnino cinereo-testaceum, plagula epigasteris parva nigra. Pedes tenues, longi, flavo-rufescentes, femoribus coxisque dilutioribus.

♂. Long. 4,5 mill. — Feminæ subsimilis sed cephalothorace in medio latiore, abdomine multo breviore, tuberculo apicali crassiore et obtusiore, pallide testaceo, sed antice, præsertim subtus, sensim infuscato. Pedes-maxillares nigricantes, patella parva nodiformi, tibia brevissima cupuliformi, tarsò bulboque maximis. — Brasilia : Mato-Grosso (Germain).

Propostira quadrangulosa, n. sp. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax, chelæ sternumque flavo-aurantiaca, subtilissime coriacea. Abdomen antice sat angustum et truncatum, postice valde elevatum et ampliatum, supra subquadratum et tuberculis angularibus quatuor, anticis acutis, posticis minoribus et obtusis, instructum, pallide luteum, tuberculis nigris, supra antice vittis duabus longitudinalibus latis sæpe interruptis, postice, in declivitate, lineolis transversis 2 vel 3, subtus utrinque vitta marginali arcuata antice truncata et leviter ampliata nigricantibus, decoratum. Pedes flavidi, articulis versus extremitates sensim aurantiaco-tinctis. — Ceylan : Colombo, Kandy !.

Audifia semigranosa, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Ab *A. lævithoraci* Keyserl. differt parte cephalica magna, leviter convexa, lævi, postice a thoracica humiliore et rugosa stria profunda et procurva discreta, oculis posticis minoribus inter se late et fere æque separatis, abdomine omnino lævi et nitidissimo subtus in medio minutissime et parcissime punctato (in *A. lævithoraci* Keyserl., abdomine subtus grossius impresso-punctato et foveolis binis majoribus notato). — Cephalothorax nigro-rufescens. Abdomen nigerrimum, nitidissimum, parcissime et longe albo-setosum. Pedum coxæ trochanteresque lutei, femora antica nigra, reliqui articuli fulvo-rufescentes et nigro-vittati. — Amazonas : Teffe (de Mathan).

Tomoxena dives, n. sp. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax

fulvo-rufescens, postice utrinque anguste fusco-marginatus. Area oculorum mediorum æque longa ac lata. Abdomen magnum sed longius quam latius, triquetrum, antice latum et utrinque subacute angulosum, postice longe attenuatum, supra lætissime et crebre argenteo-guttulatum, in medio macula maxima arcum minorem includente et postice macula magna triquetra nitide-roseis decoratum, subtus fulvum, utrinque argenteo-guttulatum. Sternum albidum. Chelæ, partes oris, pedesque luridi, patellis rufulis, tibiis apice rufulo-annulatis, metatarsis 1ⁱ et 4ⁱ parium apice nigro-annulatis. Vulvæ fovea minutissima subrotunda. — India merid. : Trichinopoly (R. P. Malat).

T. flavomaculata, n. sp. — ♀. Long. 4,3 mill. — Cephalothorax aurantiacus, regione oculorum clypeoque nigris. Abdomen magnum, antice breviter postice longius attenuatum et obtusum, supra nitidum, fulvum, maculis magnis flavo-opacis triseriatis (serie media ex maculis quattuor, 1ª elongata, reliquis subrotundis, seriebus lateralibus ex maculis binis magnis, ovato-transversis), utrinque ad angulum atque ad apicem maculis nigris rotundis, læte decoratum, subtus olivaceum. Sternum rufescens, nitidum. Partes oris, pedes-maxillares pedesque fulvo-castanei, coxis femoribusque dilutioribus et aurantiacis. Vulva simplex, postice carinula transversa obtusa prædita.

♂. Long. 3,2 mill. — Minor, abdomen brevius in medio longitudinaliter infuscatum, maculis nigris trinis præditum, sed maculis flavis carens, parce setosum et punctis depressis majoribus impressum. Pedes longiores, subnigri, coxis basique femorum fulvis. Pedes-maxillares fusci, breves et robusti ; femore gracili ; patella parva, nodosa ; tibia brevissima, transversa, cupuliformi ; tarso magno, late ovato, apice abrupte angustiore subacuto et bulbum leviter superante ; bulbo maximo ovato. — Sumatra.

Meotipa picturata, n. sp. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax luridus, vitta media, extremitates haud attingente, postice vitta transversa recurva cruciata, rufula, ornatus. Oculi rufulo-cincti. Clypeus linea media rufula notatus. Abdomen breviter ovatum, postice tuberculo magno erecto et utrinque tuberculis minoribus rotundis munitum, testaceum, crebre albo-punctatum et parce roseo-variegatum, tuberculis lateralibus roseis et nitidis. Sternum infuscatum. Chelæ, partes oris pedesque luridi, femoribus subtus minute et parce rufulo-punctatis, tibiis 1ⁱ et 4ⁱ parium annulo apicali fusco-rufulo ornatis, annulo tibiarum 1ⁱ paris pilis nigris magnis et lanceolatis munito. — India merid. : Montes Kodeikanel.

M. vesiculosa, n. sp. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax luridus, vitta media oculos attingente et pone medium vitta transversa abbreviata cruciata, fusco-rufula, ornatus, regione oculorum clypeoque late infuscatis. Abdomen tuberculo postico magno et obtusissimo et utrinque tuberculis minoribus binis, globosis, munitum, supra infuscatum et maculis albis iniquis et biseriatis ornatum, tuberculis lateralibus nigro-nitidis, tuberculo magno pilis nigris crasse lanceolatis hirsuto. Chelæ, partes oris, sternumque fusca, hoc linea media abbreviata punctisque marginalibus fulvis notatum. Pedes-maxillares pedesque luridi, parce et inordinate nigro-punctati, femoribus, tibiis metatarsisque annulo apicali nigro munitis, patellis infuscatis, femoribus ad apicem, patellis tibiisque supra et præsertim tibiis ad apicem pilis crassis nigris et lanceolatis insigniter munitis. — Ins. Phil. : Manila !.

Thwaitesia algerica, n. sp. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax pedesque pallide luridi, tibiis 1[i] paris utrinque ad apicem minute nigro-notatis. Abdomen ovatum, postice elevatum et conicum, fulvo-testaceum, supra pallide flavo-opacum et vitta media fulva ramosa notatum. Patellæ cunctæ ad apicem, tibiæ prope medium, seta spiniformi longa et erecta instructæ. Area vulvæ simplex, transversa, fulva et utrinque foveola parva rotunda, nigra, notata. — Alg. : Maison-Carrée !.

Janulus taprobanicus, n. sp. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax pallide luteus, anguste nigro-cinctus, regione oculari tuberculisque frontalibus nigris. Oculi postici mediocres (medii paulo majores), medii inter se distantes (spatio interoculari oculum circiter æquante), a lateralibus anguste separati. Abdomen æque longum ac latum, antice rotundum, postice ampliatum et truncatum, supra testaceum, parce albo-punctatum, utrinque confuse infuscatum et postice, in declivitate, late fusco-marginatum, subtus omnino luridum. Sternum pedesque lutea, femoribus, tibiis metatarsisque apice minute fusco-annulatis. Pedes-maxillares lutei ; femore gracili subrecto ; patella plus duplo longiore quam latiore, cylindrata ; tibia patella circiter æque longa, ad basin angustiore ; tarso sat anguste ovato, tibia et patella simul sumptis haud longiore.

♀. Long. 2,5 mill. — Mari subsimilis sed cephalothorace lurido, anguste fusco-cincto et vitta media lata fusco-rufula notato, pedibus luteis, quatuor anticis leviter infuscatis, femoribus tibiisque 4[i] paris apice fusco-annulatis. — Ceylan : Kandy !, Nuwara-Eliya !.

J. pictus, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax rufo-casta-

neus, opacus. Oculi postici in lineam leviter recurvam, medii ovati, lateralibus paulo majores, a lateralibus vix separati sed inter se spatio oculo paulo latiore distantes. Tubercula frontalia contigua et obtusissima. Abdomen paulo longius quam latius, antice rotundum, postice sensim ampliatum et obtusissimum, supra deplanatum, fusco-lividum, nigro-reticulatum, crebre et inordinate albo-punctatum, subtus castaneum et late albido-marginatum. Sternum nigro-rufescens. Coxæ fulvæ. Pedes pallide luridi, subpellucentes, femoribus 4[i] paris subtus rufo-lineatis.— Singapore !.

J. malachinus, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax, chelæ, partes oris, sternum, coxæque obscure fulvo-olivacea, sublævia, tuberculis frontalibus nigris, fronte oculisque ordinariis. Abdomen globosum (haud angulosum) cinereo-lividum, supra parcissime albo-punctatum atque in medio macula alba majore obtusissime triquetra ornatum. Pedes-maxillares pedesque longissimi, omnino pallide luridi. Fovea genitalis minutissima, rotunda, nigro-marginata. — Peruvia or. : Pebas (de Mathan).

J. nebulosus, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax luridus, parce albo-pilosus, utrinque vitta latissima et dentata nigricanti marginatus, tuberculis frontalibus nigris, conicis et subacutis. Oculi postici magni, subæquales (medii vix majores), medii inter se distantes (spatio interoculari oculo paulo angustiore), utrinque a lateralibus haud separati. Abdomen æque longum ac latum, antice rotundum, postice ampliatum et truncatum, supra cinereo-nigricans, parce albo-pilosum et postice, in declivitate, parce et inordinate testaceo-punctatum, subtus paulo dilutius et utrinque late albido-plagiatum. Sternum pedesque fulvo-olivacea, femoribus tibiisque 1[i] et 4[i] parium apice fusco-annulatis. — Brasilia (prov. Pernambuco) : Serra de Communaty (E. Gounelle).

J. salobrensis, n. sp. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax flavidus, versus marginem aurantiaco-tinctus, in medio lævis, utrinque subtiliter coriaceus et pilis crassis albidis pronis munitus, tuberculis frontalibus nigris, contiguis et subrotundis, oculis similibus. Oculi postici in lineam valde recurvam, magni (medii lateralibus paulo minores), medii inter se distantes (spatio interoculari oculo paulo latiore) sed a lateralibus haud separati. Abdomen æque longum ac latum, antice rotundum, postice valde ampliatum et recte truncatum, fulvo-aurantiacum, utrinque, ad angulos posticos, minute nigro-notatum. Sternum fulvum. Pedes flavo-aurantiaci, femoribus versus basin dilutioribus.

Area vulvæ parva et nigra, foveola subrotunda plagulam rufulam includente, notata. — Brasilia (prov. Bahia) : Salobro (E. Gounelle).

J. bicruciatus, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Præcedenti valde affinis et subsimilis, differt oculis mediis posticis inter se minus distantibus (spatio interoculari oculo angustiore), tuberculis paulo majoribus et conicis, abdomine fulvo, vitta longitudinali lata vittisque transversis binis fuscis ornato, mamillis albo-cinctis et utrinque nigro-maculatis. — Brasilia : Mato-Grosso (Germain).

J. Germaini, n. sp. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax luridus, utrinque vitta marginali lata fusco-rufula et leviter reticulata notatus, tuberculis frontalibus nigris, parte thoracica minute biimpressa. Oculi postici magni æqui in lineam valde recurvam, medii inter se distantes (sed spatio interoculari oculo multo minore), a lateralibus haud separati. Abdomen paulo latius quam longius, antice rotundum, postice ampliatum et truncatum, angulis leviter prominulis, pallide testaceum, parce albo-punctatum, utrinque et postice, in declivitate, fusco-reticulatum (parte dorsali testacea maculam magnam triquetram designante), subtus fulvum et postice, prope mamillas, confuse infuscatum. Sternum pedesque flavida, femoribus, patellis tibiisque 1[i] paris leviter infuscatis, patellis tibiisque 4[i] paris apice fusco-annulatis. — Paraguay (Germain).

J. bicornigero E. Sim. (*Theridion bicorne* Keyserl.) sat affinis.

Episinopsis albostriatus, n. sp. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, opacus, tuberculis ocularibus geminatis mamilliformibus. Abdomen magnum, vix longius quam latius, antice anguste et obtuse truncatum, versus medium valde ampliatum et utrinque tuberculatum, postice valde attenuatum et declive, in parte antica (usque ad tuberculos) nigricans et testaceo-variatum, in parte altera fulvum et transversim nigricanti-vittatum, subtus nigricans et utrinque linea flexuosa testacea marginatum. Sternum, chelæ pedesque fusco-castanea, femoribus sex posterioribus in parte basali dilutioribus et fulvis. Vulva fovea vel rima transversa simplici munita. — Peruvia orient. : Pebas (de Mathan).

E. rhomboidalis, n. sp. — ♀. Long. 5 mill. — A præcedenti differt oculis posticis paulo majoribus, tuberculis ocularibus humillimis vix perspicuis. — Abdomen supra fuscum et leviter testaceo-variatum, in parte prima vittis transversis binis nigris, in medio ampliatis, angulosis et tenuiter albo-marginatis, decoratum, in parte altera, pone tuberculos, vitta transversa latiore albida notatum, subtus nigricans et postice

utrinque late testaceo-plagiatum. Sternum pedesque obscure fusca, trochanteribus femoribusque cunctis ad basin, et metatarsis 1[i] paris ad basin luridis. — Singapore !.

Diaprocorus multipunctatus, n. sp. — Long. 4,6 mill. — Cephalothorax flavo-rufescens, regione oculorum nigra, clypeo confuse infuscato, area oculorum vix latiore et chelis breviore. Abdomen magnum, antice ample rotundum, postice acuminatum, supra fulvum, antice in declivitate arcu nigro in medio dentato cinctum, supra punctis argenteis minutissimis, in medio parce in lateribus densius, et guttulis nigris numerosis parum regulariter seriatis, decoratum, subtus testaceum. Chelæ fulvæ antice infuscatæ. Sternum, partes oris pedesque omnino flavo-aurantiaca, parce et longe nigro-crinita. Area vulvæ fusca, fovea parum profunda, transversim ovata, notata. — Nova-Holl. : Victoria inter.

Coscinida tibialis, n. sp. — ♂ ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax nigro-rufescens, sublævis, versus marginem subtilissime coriaceus. Oculi prominuli, postici magni, medii inter se anguste separati sed a lateralibus contigui. Abdomen longe ovatum, nigrum, sat longe pubescens, maculis parvis flavidis supra decoratum (ad marginem anticum macula unica, dein maculis binis, prope medium maculis quatuor, seriem transversam designantibus). Sternum nigrum sublæve. Pedes longi, læte flavo-aurantiaci, tibiis 1[i] paris nigris. Pedes-maxillares maris flavidi, patella convexa et arcuata, tibia brevissima cupuliformi, tarso bulboque sat longe ovatis. — Alg. merid. : Biskra.

C. subtilis, n. sp. — ♂. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax sublævis, regione oculorum valde prominula nigra, vitta media postice attenuata et acute triquetra nigricanti, notatus. Oculi postici inter se subcontigui, medii lateralibus majores. Abdomen breviter oblongum, atrum, parce et longe setosum, maculis magnis sex biseriatis (3-3) maculaque postica majore, obscure testaceis, ornatum. Mamillæ testaceæ. Sternum nigrum, læve. Pedes longi, antici posticis paulo longiores, flavo-aurantiaci. Pedes-maxillares flavidi, patella nodosa, tibia brevi, cupuliformi, tarso mediocri ovato, bulbo simplici. — Venezuela : San-Esteban !.

C. novemnotata, n. sp. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax sternumque nigro-rufescentia, subtiliter coriacea. Abdomen nigrum, supra maculis albis novem ornatum : ad marginem anticum maculis duabus ovatis et subgeminatis, prope medium maculis minoribus binis transversim remotioribus, postice macula unica transversa et utrinque

in lateribus maculis duabus elongatis, subtus regione epigasteris leviter coriacea et rufula. Pedes (præsertim postici) longi et robusti, rufo-castanei, coxis trochanteribusque luteis, femoribus anticis usque ad basin, posticis tantum ad apicem, valde infuscatis, femoribus subtus leviter rugosis. Pedes-maxillares castanei, patella parva et nodosa, tibia brevissima cupuliformi, tarso magno, ovato, apice bidentato. — Ceylan : Kandy !.

C. gentilis, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax sublævis, fulvo-olivaceus, regione oculorum nigra, regione thoracica vitta media vittisque marginalibus confuse infuscatis notata. Abdomen nigrum, ad marginem anticum paulo dilutius, in medio punctis albis parvis quatuor, quadratum magnum designantibus, et utrinque maculis binis majoribus albis decoratum. Sternum olivaceum, tenuissime nigro-marginatum. Pedes luridi, tibiis anticis infuscatis. Pedes-maxillares fusci. Area vulvæ leviter depressa et carinula rufula antice bifida et Y formante, notata. — Ceylan : Colombo !.

Stictoxena sertata, n. sp. — ♂. Long. 1,8 mill. — Albo-testacea, cephalothorace linea marginali exili, vittaque media lata, oculos cunctos includente, nigricantibus, ornato, abdomine cordiformi, postice acuminato, setis longissimis paucis nigris albisque consperso, utrinque cinereo-punctato et confuse bivittato, postice maculis binis subgeminatis et supra mamillas linea longitudinali abbreviata nigris ornato, pedibus subpellucentibus, olivaceo-annulatis, patellis tibiisque supra setis robustis longissimis paucis munitis (in patellis 1, in tibiis 2). — Pedes-maxillares sat graciles, patella cylindrata, tibia patella haud breviore, apice ampliata, tarso sat parvo et obtuso. — Ceylan : Nuw.-Eliya !.

Theridion Macei, n. sp. — ♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax, sternum, partes oris, pedes-maxillares pedesque albo-testacea, subpellucentia. Abdomen albidum, parcissime argenteo-guttulatum, breviter ovatum, postice in tuberculum subacutum productum. Pedum-maxillarium femur gracile sat longum et subrectum, patella circiter 1/3 longior quam latior, versus basin leviter attenuata, tibia patella paulo brevior et latior, apice recte secta, tarsus sat anguste ovatus et acuminatus, bulbus stylo magno munitus. — Africa occid. : Congo.

T. impressithorax, n. sp. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax pallide luridus, utrinque linea marginali exili nigra cinctus, planus, striis cephalicis, sulco medio thoracico lato, striaque submarginali, profunde impressus. Abdomen breviter ovatum, postice rotundum et vix

prominulum, albidum, parcissime et minutissime fusco-punctatum et maculis majoribus nigris tribus (anticis binis subtriquetris, altera apicali trapezoidali) supra ornatum. Chelæ, sternum pedesque pallide lurida, tibiis metatarsisque ad apicem minute nigro-annulatis. Pedes-maxillares luridi, apice infuscati, patella nodiformi, tibia brevi sed extus longe producta et laminiformi, bulbo maximo globoso. — Ins. Philippinæ : Manila !.

T. Derhami, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax nitidus, fusco-rufescens, fronte leviter prominenti fere *Dipœnæ*. Oculi postici sat magni, in lineam subrectam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi medii antici lateralibus majores. Area mediorum subquadrata. Clypeus area oculorum latior sed chelis angustior. Sternum nigro-nitidum, postice attenuatum et inter coxas posticas productum. Abdomen globosum, nitidum, fusco-lividum, supra maculis albis quadriseriatis (3-4-4-3) structe decoratum. Chelæ luteæ. Pedes longi, fusco-olivacei, femoribus 4i paris annulo medio luteo notatis. — Africa occid. : Sierra-Leone.

T. rostriferum, n. sp. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax fuscus, subtiliter et crebre nigro-atomarius, antice acclivis. Oculi postici in lineam rectam, inter se fere æque et sat late distantes. Oculi medii antici reliquis paulo majores et valde prominuli. Abdomen breviter ovatum, obscure fulvum, crebre nigro-punctatum et punctis albis, antice lineas binas longitudinales abbreviatas, prope medium lineas transversas binas (alteram rectam, alteram recurvam) et postice maculam triquetram designantibus, supra ornatum, subtus nigricans et pone medium macula parva transversa alba ornatum. Sternum fulvum, utrinque, ad marginem, nigro-tripunctatum. Pedes lutei, femoribus subtus nigro-vittatis, tibiis metatarsisque subannulatis. Pedes-maxillares valde singulares, bulbo maximo disciformi apophysem rostriformem longissimam emittente et stylo libero longo circumdato. — Africa occid. : Ogoue.

T. cidrelicola, n. sp. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax fusco-olivaceus, leviter nigro-reticulatus. Oculi postici magni, æqui, inter se sat anguste et fere æque distantes. Chelæ et partes oris fusco-olivaceæ. Abdomen magnum, globosum, nigro-nitidum, supra longitudinaliter dilutius, antice macula media elongata, postice, in declivitate, linea abbreviata et utrinque semicirculo magno, plerumque interrupto, albo-opacis decoratum. Sternum nigro-nitidum, leviter convexum. Pedes fulvo-rufescentes, femoribus ad basin coxisque dilutioribus, coxis

4[1] paris intus dente acuta et leviter uncata armatis. Regio epigasteris area magna testacea, transversim semicirculari, notata.

♂. Long. 2,3 mill. — Cephalothorax nigro-nitidus. Oculi minores Abdomen minus, utrinque nigro-punctatum, supra linea media et prope medium punctis duobus majoribus nigris notatum. Pedes luridi, valde et late nigro-annulati. Pedes 1[1] paris reliquis multo crassiores, femore robustissimo et leviter curvato, tibia robusta sed apice abrupte angustiore, leviter arcuata, intus aculeis gracilibus et longis 6-7 uniseriatis atque ad apicem aculeo validiore elevato et paululum lanceolato instructa, metatarso gracili, arcuato, intus setis curvatis, uniseriatis, atque ad apicem calcare acuto et uncato armato; coxis 4[1] paris intus convexis sed muticis. Pedes-maxillares valde singulares; patella parva; tibia maxima, late ovata, ad basin breviter et anguste pediculata, ad apicem truncata; tarso minutissimo, linguiformi; bulbo simplici depressiusculo terminali — Venezuela : Colonia Tovar !.

T. nodiferum, n. sp. — ♂. Long. 2,8 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-rufescens, nigro-marginatus, regione frontali et parte cephalica postice infuscatis. Oculi postici in lineam subrectam (vix recurvam), fere æquidistantes, spatiis interocularibus oculis latioribus. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii lateralibus majores. Clypeus area oculorum multo latior, verticalis. Abdomen convexum, altum sed supra deplanatum et utrinque lobis magnis rotundis et contiguis marginatum, supra fuscum, maculis albis, series duas designantibus, ornatum, tuberculis nigro-nitidis subtus albo-cinctis; abdomen subtus fulvum, macula tranversa nigra, mamillis rufescentibus, supra late nigro-cinctis. Sternum et partes oris nigra. Chelæ rufescentes, antice, ad apicem, supra radicem unguis, dente obtusa et depressa instructæ. Pedes longi, antici posticis multo longiores, fulvo-rufuli, femoribus ad basin, metatarsis tarsisque dilutioribus. Pedes-maxillares fulvi apice castanei; patella parva convexa; tibia brevi, sed subtus ampliata; tarso bulboque simpliciter ovatis.

♀. Long. 3 mill. — Mari subsimilis, sed abdomine multo majore, pedibus fulvis, patellis tibiisque anticis infuscatis, posticis annulatis. — Ceylan : Kandy, Nuwara-Eliya !.

T. (***Mastostigmo***) ***decemperlato*** E. Sim. sat affine.

T. pandani, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax luridus, parte cephalica postice leviter infuscata, parte thoracica linea marginali nigricanti, postice sensim ampliata, utrinque cincta. Oculi postici sat

magni, in lineam levissime recurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus majores. Area mediorum antice quam postice latior. Abdomen globosum, supra albidum, tenuiter et crebre fulvo-reticulatum, vitta media latissima albidiore, utrinque profunde et subacute dentata et postice, supra mamillas, maculis binis elongatis nigris, notatum, subtus luteum, postice, ante mamillas, macula nigra parva et transversa notatum, regione epigasteris rufula, leviter convexa, foveola media impressa. Sternum et partes oris fusco-rufescentia. Chelæ fulvæ, longitudinaliter infuscatæ. Pedes longi, pallide luridi, femoribus tibiisque anticis minute et parcissime nigro-punctatis, tibiis 4[i] paris annulo submedio annuloque apicali angustis nigris, metatarsis 4[i] paris annulo apicali simili notatis.

♂. Long. 2,5 mill. — A femina differt regione frontali paululum prominula, abdomine obscuriore, humiliore et ovato, regione epigasteris majore, rufula, postice nigra et leviter acuminata. Pedum-maxillarium tarsus maximus, cephalothorace toto vix minor, compressus, valde arcuatus et reniformis, bulbus disciformis, in medio lobatus, stylo nigro longissimo et spirali insigniter munitus. — Saïgon !.

T. teliferum, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata, luridus, tenuissime nigro-cinctus, in medio late et confuse olivaceus. Oculi postici parvi, æqui, in lineam levissime procurvam, inter se late et fere æque distantes (spatiis interocularibus oculis plus duplo latioribus). Oculi antici in lineam vix procurvam, medii lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum parallela et paulo latior quam longior. Abdomen sat longe ovatum, albidum, punctis nigris valde iniquis, in lateribus inordinatis, in medio vitta lata designantibus supra ornatum, subtus puncto medio majore nigro, notatum. Sternum fulvum, utrinque ad marginem, nigro-tripunctatum. Chelæ fulvæ, robustæ et longæ, margine superiore sulci dentibus trinis, angulari reliquis majore, margine inferiore dente unico subrotundo et lamelloso insigniter instructis. Pedes modice longi, robusti, setosi, pallide luridi, tibiis posticis apice anguste fusco-annulatis.

♂. Long. 2,8 mill. — Cephalothoracis frons paulo altior, in regione oculari crasse crinita. Clypeus altissimus. Area oculorum mediorum subquadrata. Pedes-maxillares luridi, tarso bulboque fusco-ravidis; femore gracili, leviter curvato; patella parva, nodiformi; tibia patella paulo longiore, leviter curvata, apice incrassata et ciliata; tarso magno,

late ovato, apice subacuto, bulbum magnum paulo superante. — Ceylan : Nuwara-Eliya !.

T. Gabardi, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — A præcedenti, cui affine est, differt cephalothorace obscure fusco nigrove, oculis mediis posticis a lateralibus quam inter se remotioribus et area mediorum antice quam postice latiore, abdomine ovato, supra nigro sed in medio late transversim dilutiore et obscure fulvo, vitta media lata sed postice abrupte angustiore et filiformi et prope medium vitta transversa albida crucem formantibus, decorato, subtus nigro, sterno nigro, pedibus robustis et parum longis omnino luridis.

♂. Long. 2,8 mill. — Fronte paulo altiore, pedibus anticis longioribus et aurantiaco tinctis. Pedes-maxillares rufo-castanei ; femore gracili ; patella parva nodiformi ; tibia cupuliformi, sub basin tarsi ampliata et truncata ; tarso ovato cum bulbo maximo late ovato.

Var. ♀. — Abdomen supra omnino nigrum, albo-marginatum. — Ceylan : Kandy, Nuwara-Eliya, Maturata !.

T. crispulum, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax luridus, fronte late nigra, vitta dorsali lata sed postice attenuata et subacuta et pone oculos leviter dilutiore notatus. Oculi postici sat minuti, æqui, in lineam vix procurvam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores. Oculi medii antici posticis majores et transversim multo remotiores. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice multo latior. Clypeus infuscatus, area oculorum non latior. Chelæ et partes oris fuscæ. Sternum luridum, postice, inter coxas posticas disjunctas, sat late obtusum. Abdomen magnum, paulo latius quam longius, antice truncatum, postice valde declive et rotundum, antice, in declivitate, vitta transversa lata leviter sinuosa et utrinque vitta marginali, prope apicem ampliata, nigerrimis, notatum, subtus obscure olivaceum, late et confuse nigro-marginatum. Pedes modice longi, pallide luridi, anguste nigro-annulati, femoribus quatuor posticis annulo apicali latiore et lacinioso notatis. — Venezuela : La Guaira !.

T. struthio, n. sp. — ♂. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax rufescens, coriaceus et transversim subtiliter rugatus, processu frontali digitiformi (cephalothorace toto vix breviore) antice oblique directo, apice abrupte acuminato et penicillato et prope apicem oculos medios anticos gerente, insigniter munitus. Oculi postici, ad basin processu siti, in lineam recurvam, medii inter se anguste distantes sed a lateralibus haud separati. Oculi medii antici a reliquis oculis longissime remoti. Clypeus

altissimus et retro obliquus. Sternum late cordiforme, convexum, rufulum, coriaceum et parce rugosum. Abdomen globosum, album, subtus plaga epigasteris annuloque mamillari fuscis et nitidis munitum. Pedes modice longi, graciles, olivacei, femoribus ad basin sensim dilutioribus, setis erectis sat longis muniti. Pedes-maxillares rufescentes, femore sat gracili, patella convexa, tibia brevi sed subtus ampliata, tarso magno sed apice valde acuminato et bulbum paulum superante. — Venezuela : Caracas !, Tovar !.

A *T. stylifronti* E. Sim., cui sat affine est, imprimis differt processu frontali oculos medios anticos gerente, tegumentis coriaceis et tarso pedum-maxillarium acuminato.

T. caracasanum, n. sp. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax sublævis, fulvo-rufescens, tenuissime fusco-marginatus, parte thoracica sat late ovata depressiuscula sed parte cephalica valde acclivi et subacuminata, area oculorum mediorum antice prominula et valde crinita, prope medium transversim striata et postice, inter oculos, minute gibbosa. Oculi quatuor postici in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi antici in lineam subrectam, medii minores, inter se distantes sed a lateralibus vix separati. Area oculorum mediorum subparallela et paulo longior quam latior. Clypeus latus planus. Chelæ clypeo longiores, sat validæ, ungue longo. Abdomen breviter ovatum, albidum, supra postice maculis nigris obliquis binis ornatum, subtus plaga epigasteris nigra munitum. Sternum late cordiforme, subtilissime coriaceum, fulvo-rufescens, tenuissime fusco-marginatum. Pedes mediocres, sat graciles, olivacei, coxis femoribusque ad basin dilutioribus, setis erectis sat longis muniti. Pedes-maxillares fulvi, femore sat longo et robusto, patella cylindracea, tibia brevissima sed subtus ampliata, tarso bulboque ovatis. — Venezuela : Caracas !.

T. lobifrons, n. sp. — ♂. Long. 1,7 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, antice late et obtuse truncatus, lobo frontali parvo oculos medios posticos inter se contiguos gerente, utrinque stria divaricata discreto et postice minute biimpresso, munitus. Area oculorum mediorum maxima multo longior quam latior et antice quam postice multo latior, pilosa et sub oculis mediis posticis carinula transversa semilunari munita. Oculi laterales utrinque contigui, a mediis late remoti Oculi quatuor antici (antice visi) in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Clypeus altissimus valde retro obliquus. Sternum latissime cordiforme, læve, convexum, fulvum. Abdomen globosum albidum, subtus plaga epigasteris fulvo-nitida munitum. Pedes

modice longi, graciles, fulvi, setis erectis longis muniti, metatarsis 1[i] paris sat crassis, curvatis, apice valde attenuatis. Pedes-maxillares fulvi, femore gracili subrecto, patella brevi leviter convexa, tibia brevissima sed subtus ampliata, tarso bulboque ovatis. — Venezuela : Caracas, Colonia Tovar !.

T. gibbithorax, n. sp. — ♂. Long. 1,7 mill. — A præcedenti, cui affine est, differt parte thoracica, pone lobum frontalem, valde gibbosa, clypeo latissimo et valde prominulo, area oculorum mediorum maxima valde obliqua, pilosa, haud carinata, oculis quatuor anticis (antice visis) inter se fere æquidistantibus, metatarsis anticis teretibus nec incrassatis nec curvatis. — Venezuela : Colonia Tovar !.

Sphyrotinus bimucronatus, n. sp. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax ovatus, longior quam latior, antice parum attenuatus, fronte lata, lævis, pallide luteus, regione thoracica in medio confuse infusçata. Oculi postici magni, inter se anguste et fere æque distantes, medii lateralibus paulo majores et ovati. Oculi antici in lineam rectam, inter se valde inæquales, medii lateralibus plus duplo minores. Abdomen magnum, latius quam longius, antice sat angustum et cephalothorace haud obtectum, sed postice validissime ampliatum, truncatum cum angulis productis obtusis et leviter curvatis, supra albo-opacum, fulvo-reticulatum, subtus in medio luteum in lateribus infuscatum et albo-plagiatum. Chelæ, sternum pedesque pallide lutea, hi graciles et longi. — Venezuela : San-Esteban !.

Hypobares unisignatus, n. sp. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax brevis, antice valde elevatus, fere *Dipœnæ*, pallide flavus, lævis et nitidus. Area oculorum nigra. Oculi inter se valde appropinquati. Quatuor postici in lineam levissime procurvam (subrectam), medii lateralibus paulo majores et inter se remotiores sed spatio interoculari oculo angustiore. Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus plus duplo majores inter se distantes sed a lateralibus haud separati. Area mediorum subquadrata. Clypeus altissimus verticalis, leviter depressus et pilosus. Chelæ, partes oris sternumque lurida. Chelæ clypeo multo breviores. Sternum inter coxas posticas late obtusum. Abdomen breviter ovatum, albidum, supra ad apicem, macula nigra subrotunda ornatum, subtus leviter fusco-reticulatum et regione epigasteris leviter convexa infuscata. Pedes pallide olivacei, femoribus ad basin coxisque dilutioribus, longe setosi, femoribus 2[i] paris extus ad apicem aculeis trinis uniseriatis insigniter armatis. Pedes-maxillares luridi, tarso bulbo-

que rufulo-tinctis, patella parva, tibia brevissima cupuliformi, tarso bulboque maximis late ovatis. — Venezuela : San-Esteban !.

Achæa quadripunctata, n. sp. — ♂. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax flavo-rufulus, lævis, parte thoracica fovea vel sulco transverso impressa. Oculi postici magni, inter se æque et sat anguste separati, medii lateralibus majores subrotundi. Oculi antici in lineam rectam, medii lateralibus majores et prominuli. Abdomen convexum, subglobosum, albo-testaceum, ad marginem anticum maculis duabus elongatis et obliquis et postice punctis duobus nigerrimis decoratum, subtus plagula epigasteris fulvo-nitida munitum. Sternum flavo-rufescens, nitidum, subtiliter coriaceum. Pedes sat longi, femoribus, præsertim anticis, robustis, valde inæquales, antici reliquis multo longiores, sat longe setulosi, pallide testacei, subpellucentes, femoribus rufescentibus. Pedes-maxillares fulvo-ravidi, breves, sat robusti ; patella minuta subquadrata ; tibia patella fere æquilonga ; tarso longe ovato ; bulbo ovato ad apicem stylo brevi et uncato munito. — Brasilia : Caraça (prov. Minas) (Gounelle).

Philto subtilis, n. sp. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax albo-testaceus, lævis et nitidus, setis longis paucis conspersus, area oculorum nigra, maculam semilunarem formante. Abdomen ovatum, convexum, albo-testaceum, subpellucens, setis albis rigidis longis parce hirsutum. Sternum albo-testaceum, nitidum. Pedes, præsertim antici, longi, luridi, sat longe hirsuti. Pedes-maxillares breves, albidi, tarso bulboque infuscatis ; femore robusto, brevi et curvato ; patella convexa, supra seta longa munita ; tibia brevi, secundum basin tarsi, oblique dilatata ; tarso bulboque sat longe ovatis. — Africa orient. : Zanzibar.

Dipœna cyclosoides, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, sublævis, versus marginem leviter punctato-rugosus. Oculi fere *Dipœnæ melanogasteris*, medii postici a lateralibus quam inter se multo remotiores. Clypeus chelis paulo angustior. Sternum fuscum, valde coriaceo-reticulatum. Abdomen breve, supra in processum erectum, leviter attenuatum, apice truncatum et obtuse quadrituberculatum, altissime elevatum, fusco-testaceum, breviter pilosum et parce albo-punctatum. Pedes sat longi, fulvi, pallide luteo-annulati, brevissime pilosi.

♂. Long. 1,9 mill. — Cephalothorax nigricans, coriaceus, impressione thoracica profundissima semicirculari impressus, fronte valde prominula in processum oculiferum longum et apice truncatum producta. Clypeus valde depressus, chelis parvis plus triplo latior. Sternum nigrum, coriaceum, antice et utrinque leviter inæquale. Abdomen anguste elongatum, haud elevatum, sed postice paululum productum et obtusum, nigrum, sat longe albo-pilosum et vitta dorsali dilutiore ornatum. Pedes olivacei, leviter luteo-variati, patellis tibiisque quatuor anticis luteis. Pedes-maxillares nigri; femore gracili et longo; patella parva; tibia cupuliformi; tarso bulboque maximis et cylindraceis. — Africa occid.: Sierra-Leone.

Hyocrea implexa, n. sp. — ♀. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax nitidus, fusco-rufescens, versus marginem leviter nigro-variatus. Abdomen subrotundum, antice obtuse truncatum, et supra leviter deplanatum, fusco-piceum, postice, in declivitate, macula magna albido-testacea, notatum, supra crebre impresso-punctatum et setis pronis flavido-nitidis vestitum, subtus dilutius, regione epigasteris rufula et coriacea. Sternum fusco-rufescens, læve et nitidum. Pedes omnino flavo-aurantiaci, tarsis sat robustis metatarsis multo longioribus. — Venezuela: San-Esteban !.

Symopagia oreophila, n. sp. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax lævis, obscure fuscus, vitta media latissima nigra notatus. Abdomen magnum, ovatum, antice obtusissime truncatum, postice leviter productum et obtusum, supra rufo-lividum, minute et creberrime punctato-rugosum et sat dense fulvo-hirsutum, maculis nigris, magnis, subrotundis sex, biseriatis (3-3) ornatum, postice, in declivitate, et subtus omnino nigrum. Sternum nigro-nitidum. Pedes luridi. — Ceylan: Nuwara-Eliya !.

Ulesanis pilula, n. sp. — ♀. Long. 2,2 mill. — Cephalothorax luridus, late rufescenti-marginatus, parte cephalica valde acclivi, attenuata et prominenti, apice recte truncata. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii inter se quam a lateralibus multo remotiores et spatio interoculari oculo fere quadruplo latiore. Oculi antici in lineam rectam seu leviter recurvam, medii lateralibus paulo majores et inter se paulo remotiores. Area mediorum multo latior quam longior et antice quam postice angustior. Abdomen maximum, globosum, cephalothorace obtectum, in medio humillime et obtusissime bituberculatum, supra albo-

testaceum, antice in declivitate nigro-marginatum, vitta media, apicem haud superante, et utrinque vitta sinuoso-angulosa cinereis notatum, subtus nigro-violaceum. Sternum nitidum, fusco-rufescens. Pedes pallide luridi. — Zanzibar (Raffray).

U. capensis, n. sp. — ♀. Long. 1,8 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, anguste nigro-marginatus, brevissimus, parte cephalica convexa, antice late obtusa et parum prominenti. Oculi quatuor medii aream circiter æque longam ac latam et antice quam postice paulo latiorem occupantes, antici posticis majores. Oculi laterales a mediis late remoti. Abdomen maximum, subrotundum, in medio tuberculo obtuse-turbinato munitum, lurido-nitescens, antice, in declivitate, vitta confusa infuscata, notatum, crebre et grosse impresso-punctatum, subtus antice infuscatum et postice annulo mamillarum rufo-brunneo. Sternum fuscum, coriaceum, postice subacutum. Pedes pallide fulvo-olivacei.

♂. Long. 1 mill. — Cephalothorax altior, parte cephalica postice convexiore, antice magis declivi et prominentiore. Oculi laterales a mediis latissime distantes. Abdomen paulo minus. Pedes-maxillares luridi, tarso bulboque infuscatis; femore brevi et gracili; patella parva nodosa; tibia patella multo majore, longiore et plus duplo latiore, supra visa subquadrata; tarso maximo, reliquis articulis cunctis longiore, arcuato-reniformi et bulbum parum superante; bulbo reniformi, stylo recurvo munito. — Cap. Bonæ-Spei !.

U. eburnea, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax fulvus, fusco-marginatus, brevissimus, fronte obtusa et parum prominenti. Oculi medii inter se quam a lateralibus multo remotiores, aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes, antici posticis majores. Abdomen maximum, cephalothorace omnino obtectum, sinuoso-rotundum et ad marginem anticum obtusissime prominulum, sed leviter inæquale, supra omnino albo-eburneum, minutissime et parcissime impresso-punctatum et punctis ocelliformibus ordinariis, leviter foveolatis, munitum, postice, in declivitate, valde transversim plicatum et nigro-striatum, subtus regione mamillari late nigra. Sternum fuscum sublæve. Pedes flavo-rufuli. — Transvaal !.

U. bifrons, n. sp. — ♀. Long. 2,8 mill. — Cephalothorax fulvus, brevissimus, regione frontali valde prominula, angusta et tuberculiformi, apice acute bicornuta. Oculi inter se appropinquati, laterales a mediis haud separati, medii antici reliquis majores, inter tubercula

frontalia siti. Abdomen maximum, cephalothorace omnino obtectum, paulo longius quam latius, antice prominulum et truncatum, utrinque sinuosum, postice sensim ampliatum et truncatum, tuberculis mediis latis sed humillimis munitum, supra pallide flavidum minutissime punctatum, punctis ocelliformibus ordinariis munitum, subtus in regione epigasteris et mamillarum infuscatum. Sternum luteum, parce impresso-punctatum. Pedes pallide luridi. — Ins. Philippinæ : Quingua !.

U. nasuta Cambr. sat affinis sed differt imprimis fronte bicornuta.

Gnophomytis variolosa, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax nigro-castaneus, punctis impressis magnis crebre variolosus, pilis albidis sat longis vestitus, fronte sat lata et truncata. Oculi postici magni, æqui, anguste et fere æque separati, in lineam plane rectam. Oculi antici in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus haud separati, majores et valde prominuli. Area mediorum circiter æque longa ac lata et antice quam postice latior. Abdomen magnum, subrotundum, paulo latius quam longius, supra fusco-castaneum, crebre et grosse impresso-punctatum. Sternum magnum, grosse sed parce impresso-punctatum, postice late obtusum, haud sulcatum. Pedes fulvo-rufuli. — Venezuela : San-Esteban !.

Virada rugithorax, n. sp. — ♂. Long. 2 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, vitta media latissima dilutiore notatus, lævis et nitidus, sed in lateribus et in medio granulis grossis nigris conspersus. Abdomen subrotundum, scuto dorsali nitidissimo, pilis albidis parce vestito et punctis impressis sat minutis quatuor (trapezium æque longum ac latum designantibus), munitum, nigro-castaneum, in medio confuse dilutius, subtus albidum, scuto epigasteris scutoque mamillari rufescentibus notatum. Sternum rufescens, parce et grosse nigro-rugosum. Pedes breves, obscure fulvi. Pedes-maxillares breves; patella tibiaque brevissimis; tarso mediocri, ovato; bulbo stylo apicali semicirculari, instructo. — Venezuela : San-Esteban !.

V. tovarensis, n. sp. — ♂. Long. 1,4 mill. — A præcedenti differt magnitudine minore, cephalothorace sternoque omnino fusco-castaneis, hoc creberrime granuloso, regione frontali convexiore et area oculorum mediorum multo majore, pedum-maxillarium maris tarso majore. — Venezuela : Colonia Tovar !.

Histagonia deserticola, n. sp. — ♂ ♀. Long. 2 mill. — Cepha-

lothorax lævis, rufescens, versus marginem sensim infuscatus, processu frontali humili et obtusissimo. Abdomen ovatum, parum convexum, scuto dorsali sublævi, sed punctis impressis setiferis consperso, atro, maculis magnis quatuor maculaque apicali obscure testaceis, ornato. Sternum nigro-rufescens, nitidum. Pedes fusco-rufescentes, femoribus ad basin, trochanteribus coxisque, metatarsis tarsisque dilutioribus et luteis. Pedes-maxillares feminæ fusci, maris rufescentes, tibia cupuliformi intus seta uncata munita, tarso magno apice acute dentato. — Africa austr. : Bechuanaland !.

Mysmena conica, n. sp. — ♂. Long. 1 mill. — Cephalothorax brevis, altus, fulvo-olivaceus, regione frontali nigra. Oculi postici in lineam levissime recurvam, inter se fere æquidistantes, medii lateralibus paulo majores. Abdomen breve, supra obtuse productum et turbinatum, obscure fulvum, maculis parvis albis quatuor et postice, in declivitate, macula alba maxima et ovata, ornatum, regione ventrali infuscata. Sternum pedesque obscure fulvo-olivacea. Pedum-maxillarium tarsus bulbusque magni, stylo libero spirali muniti. — Algeria : Edough !.

M. illectrix, n. sp. — ♂. Long. 1 mill. — Cephalothorax brevis et altissimus, fulvo-olivaceus, postice sensim dilutior, tenuissime nigro-marginatus. Oculi postici in lineam evidenter recurvam, medii paulo majores et inter se quam a lateralibus vix remotiores. Abdomen globosum, cinereum, supra confuse albo-plagiatum, postice, in declivitate, vitta lata albida, late nigro-marginata et tenuiter nigro-clathrata, ornatum. Sternum fulvum, antice vittis duabus divaricatis, postice vitta marginali fuscis ornatum. Pedes fulvo-olivacei vix distincte annulati. Pedum-maxillarium tarsus bulbusque maximi, fere *M. leucoplagiatæ*, stylo terminali spirali muniti. — Ins. Philipp. : Manila !.

M. saltuensis, n. sp. — ♀. Long. 1 mill. — Cephalothorax brevis, obscure fulvo-olivaceus, lineis binis longitudinalibus, linea marginali et utrinque lineis radiantibus abbreviatis nigris ornatus. Oculi postici in lineam rectam, medii a lateralibus quam inter se remotiores. Abdomen magnum, globosum, obscure fulvum, crebre nigro-reticulatum, supra maculis albis biseriatis sex (3-3), quatuor anticis majoribus, et utrinque maculis albis minoribus binis ornatum, postice in declivitate et subtus vitta latissima fulva, transversim tenuiter fusco-striata, notatum. Sternum olivaceum in medio dilutius. Chelæ olivaceæ apice infuscatæ.

Pedes lurido-olivacei, femoribus tibiis metatarsisque ad apicem nigricanti-annulatis. — Ceylan : Matale !

Ancocœlus livens, n. sp. — ♀. Long. 5,5 mill. — Cephalothorax sublævis, læte rufescens, anguste nigro-marginatus. Oculi postici magni, æqui, in lineam sat recurvam, inter se anguste et æque distantes. Oculi antici in lineam valde procurvam, medii lateralibus minores. Area mediorum antice quam postice paulo angustior. Abdomen magnum, convexum et breviter oblongum, nigro-testaceum, nitidum, supra, prope medium, maculis albis parvis binis, transversim late remotis et postice serie media macularum parvarum albarum subtriquetrarum 2 vel 3 ornatum, subtus in medio confuse dilutius. Sternum pedesque fulvo-rufescentia, femoribus, præsertim anticis, apice late infuscatis. — Tasmania : Lauceston (Simson).

Taphiassa punctigera, n. sp. — ♂. Long. 2,6 mill. — Cephalothorax sat longe oblongus, fusco-castaneus, coriaceus, versus marginem subtiliter rugosus et in medio transversim rugatus. Area oculorum mediorum antice quam postice latior. Oculi antici in lineam subrectam, medii lateralibus paulo majores. Abdomen breviter ovatum, postice acuminatum, nigro-nitidum, parce albo-setosum et supra punctis albis minutis quatuor ornatum, ad apicem, prope mamillas, sensim dilutius. Sternum fusco-rufescens, valde coriaceo-reticulatum. Pedes fusco-rufescentes, longi et graciles, sat longe setosi. Pedes-maxillares rufescentes, sat parvi ; femore brevi et gracili ; patella parva et nodosa ; tibia brevissima, cupuliformi ; tarso magno, late ovato et acuminato ; bulbo magno. — Ceylan : Matale !.

Familia **ARGIOPIDÆ** (1).

Prionolæma ætherea, n. sp. — ♂ (pullus). Long. 9 mill. — Cephalothorax, sternum, chelæ, partes oris pedesque pallide lurida, parte cephalica vittis duabus obscurioribus evanescentibus notata, oculis tenuiter nigro-cinctis. Abdomen angustissimum et longissimum in caudam rectam et subacutam productum, pallide testaceum, supra vittis duabus argenteo-punctatis decoratum. Pedum anticorum tibiæ intus, metatarsi et intus et extus setis spiniformibus numerosissimis et regulariter uniseriatis muniti. — Venezuela : Colonia Tovar !.

(1) Pour les genres *Prionolaema, Atelidea, Mecynometa, Atimiosa* et *Xylethrus*, cf. E. Simon, Hist. nat. des Araignées, 2e éd., fasc. III et IV.

Glenognatha Gaujoni, n. sp. — ♂. Long. 4,2 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, ad marginem leviter infuscatus, et vitta media obscuriore, antice evanescente, notatus, oculi singulariter nigro-cincti. Area oculorum mediorum antice quam postice angustior, medii postici anticis saltem 1/3 majores. Abdomen ovatum, obscure testaceum, arcubus transversis angulosis obscurioribus notatum, parce pilosum. Chelæ fulvæ, læves, longæ, porrectæ et divaricatæ, margine superiore dentibus binis (1° majore, 2° submedio) margine inferiore dentibus 3 vel 4 (primo longissimo, antice directo, 2° minore recto, reliquis multo minoribus), ungue longissimo, validissime curvato, subplicato. Pedes longi et graciles, obscure luridi. Pedes-maxillares luridi, graciles et longi; tibia patella longiore, versus apicem leviter ampliata; tarso angusto, leviter curvato, tibia cum patella haud breviore, bulbo haud obtecto; lobo bulbi maximo, depressiusculo, fulvo-nitido; apophysi apicali nigra, ad basin spirali, dein subrecta et apicem tarsum attingente. — Ecuador meridionalis : Loja (Gaujon).

A *G. Emertoni* E. Sim., cui valde affinis est, præsertim differt oculis mediis posticis majoribus et pedibus longioribus.

Atelidea spinosa, n. sp. — ♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax niger. Oculi postici in lineam subrectam, medii lateralibus multo majores, a lateralibus quam inter se vix remotiores et spatio oculo paulo angustiore a sese distantes. Oculi laterales utrinque valde prominuli. Abdomen breviter ovatum, sat angustum, fulvo-olivaceum, parce albopunctatum, supra in parte basali utrinque vitta longitudinali lata et incurva lineaque media abbreviata, postice leviter ampliata et truncata, in medio utrinque linea transversa exili et postice macula magna obtuse triquetra, subtus vitta media integra postice acuminata et utrinque maculis magnis binis, altera pone spiraculum, altera prope mamillas, nigris, ornatum. Chelæ, partes oris sternumque nigra. Chelæ robustæ et divaricatæ. Pedes flavidi, coxis trochanteribusque 1' paris fuscis, femoribus, præsertim anticis, longe et numerose aculeatis (fem. 1' paris intus 6, extus 4, supra 2 aculeatis) tibiis parcius aculeatis (aculeo basali superiore longissimo), metatarsis 1' paris subtus in parte basali spinulis seriatis quinque armatis. Pedes-maxillares pallide lutei; trochantere femoreque longis et gracillimis; tibia gracili, patella multo longiore et versus basin attenuata; tarso angusto, ovato, ad basin aculeo superiore recto erecto et acutissimo ramuloque exteriore parvo gracili sed obtuso instructo; bulbo ovato, simplici. — Ceylan : Cottawa prope Galle !.

Mecynometa gemmata, n. sp. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax luteus. Oculi postici in lineam leviter procurvam, magni, medii lateralibus majores, rotundi, spatio oculo angustiore a sese distantes. Abdomen breve, convexum, postice obtusissime truncatum, cinereo-testaceum, supra parce et inordinate argenteo-guttulatum, postice, in declivitate, obscurius et maculis argenteis binis majoribus subrotundis, subtus, prope rimam, maculis similibus binis, inter se appropinquatis, decoratum. Sternum pedesque fulvo-olivacea, coxis femoribusque ad basin dilutioribus (pedes 3[i] paris reliquis obscuriores). Pedes longissimi, aculeis setiformibus paucissimis armati et femoribus 4[i] paris serie setarum longissimarum extus munitis. Plaga vulvæ mediocris, transversa, utrinque nigra, in medio fulva et depressa. — Venezuela : San-Esteban !.

M. scintillans, n. sp. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax obscure luteus. Oculi postici in lineam valde procurvam, medii ovati, inter se quam a lateralibus remotiores et spatio oculo latiore a sese distantes. Abdomen subglobosum, atro-cinereum, supra creberrime argenteo-punctatum, vitta media obscuriore ramosa notatum, postice utrinque macula majore ovata et obliqua et subtus, pone rimam, macula maxima transversa argenteis, decoratum. Sternum pedesque fulvo-olivacea, coxis femoribusque ad basin dilutioribus. — Le Para.

Azilia histrio, n. sp. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax niger, flavido-pilosus, parte cephalica sæpe paulo dilutiore, parte thoracica vittis binis abbreviatis et postice vitta media subtriquetra albido-testaceis, notata. Oculi antici in lineam leviter procurvam. Clypeus oculis mediis anticis latior, sub oculis leviter depressus. Abdomen longius quam latius, antice rotundum, postice valde attenuatum et leviter productum, nigrum vel fuscum, parum dense fulvo-pilosum, parce testaceo-punctatum, antice arcu sinuoso testaceo marginatum, prope medium lineis transversis binis sinuosis et valde recurvis ornatum, subtus nigricans, testaceo-variatum et lineis fulvis binis remotis, marginatum. Sternum coriaceum, nigrum vel fuscum, testaceo-maculatum. Partes oris fuscæ, intus late testaceo-marginatæ. Pedes luridi, coxis cunctis fusco-unimaculatis, femoribus annulis tribus latissimis et sinuosis fuscis et nigro-marginatis (in femoribus anticis partibus luridis multo latioribus) notatis, patellis nigricantibus anticis annulo subbasilari lurido ornatis, tibiis anticis ad basin atque ad apicem late annulatis et ante

medium annulo angusto et sinuoso (cum basilari sæpe confluenti) nigricantibus notatis, metatarsis cunctis triannulatis, tarsis obscure fulvis basi dilutioribus. Vulva simplex, fovea minuta transversa et ovata, impressa et postice margine rufula arcuata limitata. — Venezuela : San-Esteban ! — Brasilia : Le Para (de Mathan).

A. Rojasi, n. sp. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax fuscus, parte cephalica vitta media paululum lanceolata vittisque lateralibus, postice divaricatis, obscure testaceis et parum expressis, parte thoracica vitta testacea latissima, antice maculam fuscam oblongam parvam includente, notatus. Oculi antici in lineam leviter recurvam. Clypeus oculis mediis anticis haud latior. Abdomen longius quam latius, convexum, postice breviter attenuatum et obtusum, obscure cinereum, nigricanti-reticulatum, antice parce albido-punctatum. Sternum nigrum, antice vitta parva et abbreviata ferruginea notatum. Pedes luridi, femoribus annulis trinis latis fuscis, tibiis metatarsisque annulo medio annuloque apicali latis nigricantibus, patellis infuscatis, tarsis basi luridis apice fuscis. Vulva fere præcedentis. — Venezuela : Caracas !.

A. Boudeti, n. sp. — ♀. Long. 6 mill. — A præcedentibus, cui affinis est, differt oculis anticis in lineam plane rectam, inæqualibus, mediis lateralibus saltem 1/3 minoribus, et area oculorum mediorum longiore quam latiore. Cephalothorax fusco-rufescens, area oculorum late nigra, parte cephalica et thoracica antice dilutioribus et fulvis sed haud vittatis. Abdomen longius quam latius, convexum, postice breviter attenuatum atque obtusum, obscurum, testaceo-punctatum, supra late nigricanti-variatum et antice vitta media fulva apice valde trifida ornatum. Sternum obscure fuscum, macula media parva dilutiore notatum. Pedes luridi, coxis patellisque fuscis, femoribus, tibiis metatarsisque annulo medio annuloque apicali fuscis nigrisve ornatis, tarsis obscure fulvis. Vulva fere præcedentium. — Brasilia : Rio.

A. vagepicta, n. sp. — ♀. Long. 11 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, oculis nigro-marginatis, parte cephalica, pone oculos, linea testacea parva V formante, parte thoracica vittis latis testaceis parum remotis, antice divaricatis, extus lobatis, notatis. Oculi antici in lineam evidenter recurvam. Clypeus oculis mediis anticis haud latior. Abdomen ovatum, postice valde attenuatum, fusco-lividum, parce testaceo-punctatum, lineis transversis arcuatis, punctatis et interruptis et postice,

supra mamillas, macula testacea subtriquetra, notatum, subtus vitta latissima subquadrata flavescenti-opaca et nigricanti limbata, ornatum. Sternum nigrum, subtiliter coriaceum, opacum. Chelæ fusco-rufulæ, læves, nitidæ; margine inferiore sulci dentibus quatuor æquis et contiguis, margine superiore dentibus tribus, paulo remotioribus, medio aliis majore, instructis. Partes oris pedesque ut in præcedenti sed tibiis cunctis late biannulatis. Area vulvæ simplex, postice rufescens, nitida, sulcis duobus convergentibus et foveis binis punctiformibus, notata. — Amer. sept. : Georgia.

Atimiosa quinquemucronata, n. sp. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, parte cephalica vitta lata et sinuosa, V magnum formante, marginata, maculis mediis parvis binis subgeminatis nigricantibus maculisque ocularibus magnis intense nigris ornata, parte thoracica utrinque vitta marginali dentata maculaque media cordiformi nigricantibus, notata. Abdomen atro-cinereum, breviter fulvo-pubescens, antice rotundum, postice valde declive et attenuatum, supra tuberculis obtusis quatuor, trapezium magnum designantibus, tuberculoque subapicali, instructum. Sternum fulvum, maculis lateralibus, macula media et postice linea abbreviata nigricantibus, notatum. Pedes robusti, fulvi, late et numerose fusco-olivaceo-annulati, aculeis longis subpellucentibus instructi. — Ceylan : Nuwara-Eliya!.

Gea africana, n. sp. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax luridus, crasse albido-pilosus, parte cephalica postice dilutiore et vitta fusca lata, V magnum formante, limitata, oculi cuncti nigro-cincti. Area mediorum paulo longior quam latior, oculi postici anticis majores. Oculi laterales prominuli, anticus minutissimus postico plus triplo minor. Clypeus retro obliquus, oculis anticis latior. Abdomen breve, antice obtusissime truncatum, subrotundum, postice leviter ampliatum et rotundum, in parte prima luridum, in parte altera fuscum, omnino parce luteo-punctatum, inferne obscure testaceum et utrinque maculis parvis et inordinatis luridis marginatum. Sternum fusco-testaceum, vitta media et utrinque maculis elevatis tribus opaco-luridis, notatum. Chelæ et partes oris fulvæ. Pedes breves et robusti, luridi, femoribus late fusco-maculatis, inferne fere omnino fuscis, tibiis ad apicem latissime infuscatis, aculeis nigris longis et numerosis fere ut in *G. præcincta* dispositis. Vulvæ tuberculum fusco-nitidum, triquetrum, paulo latius quam longius, antice reste sectum, postice carina latissima convexa et utrinque fovea obliqua impressum. — Congo : Landana.

Cyrtophora larinioides, n. sp. — ♀. Long. 13 mill. — Cephalothorax longus, fulvus, breviter et dense albo-pubescens. Area oculorum mediorum multo longior quam latior sed antice quam postice latior, oculi laterales utrinque spatio oculo haud angustiore a sese distantes. Clypeus oculis anticis haud latior. Abdomen longissimum, fere parallelum, sed antice prominulum et subacuminatum, postice truncatum et vix bilobatum, supra fulvum, lineis binis sinuosis fuscis angustis et parum expressis notatum, subtus paulo obscurius et punctis albidis quatuor, quadratum designantibus, notatum, regione epigasteris nigra. Sternum fuscum. Pedes fulvi, femoribus, patellis tibiisque subtus valde infuscatis subnigris sed annulo submedio lato dilutiore notatis. Aculei numerosissimi. Metatarsi graciles tibiis paulo longiores. Tuberculum vulvæ valde plicatum, postice abrupte angustius, breve et truncatum. — Africa occid. : Ogoué.

C. sexnotata, n. sp. — ♀. Ceph.th., long. 8,3 mill. Abd., long. 17 mill.; lat. 8,5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, crasse et longe albido-crinitus, antice regione frontali, postice parte thoracica paulo obscurioribus et rufulo-tinctis. Area oculorum mediorum subparallela. Spatium inter oculos laterales oculo duplo latius. Abdomen maximum, multo longius quam latius, antice paulum prominens et rotundum, postice leviter attenuatum, obtuse et breviter productum, supra nigrum obscure rufulo-cervino-pubescens et maculis parvis niveis sex biseriatis ornatum, maculis anticis elongatis, reliquis punctiformibus, subtus nigrum utrinque vitta fulva arcuata et abbreviata marginatum. Sternum fuscum, in medio vix distincte testaceo-bipunctatum. Partes oris fuscæ, intus testaceo-marginatæ. Chelæ fulvo-rufulæ, margine inferiore sulci quadridentato, dente apicali reliquis minore. Pedes robusti et breves, obscure fulvi, patellis fuscis, reliquis articulis late et numerose nigricanti-annulatis. Tuberculum vulvæ transversum et truncatum, utrinque parte testacea semicirculari superne profunde foveolata et unco medio brevissimo testaceo et obtuso notatum. — Brasilia : Teffe (prov. Amazonas) ; Peru : Iquitos.

C. (Evetria) sellata, n. sp. — ♀. Ceph.th. long. 5,8 mill. Abd. long. 12 mill., lat. 6,7 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, crasse et longe albido-crinitus, parte cephalica, in medio, thoracica, ad marginem, leviter infuscatis. Area oculorum mediorum antice quam postice paulo latior. Spatium inter oculos laterales oculum haud superans. Abdomen subpa-

rallelum, antice verticale, altissimum, postice longe declive, apice excavatum et obtuse bituberculatum, flavo-cervinum, sericeo-pubescens, ad apicem, inter tubercula, macula nigra magna rhomboïdali ornatum, in declivitate punctis impressis fuscis biseriatis notatum, subtus infuscatum. Sternum fuscum, macula media dentata dilutiore notatum. Partes oris fuscæ, intus testaceo-marginatæ. Chelæ obscure fulvo-rufulæ. Pedes parum longi, robusti, fulvi, femoribus annulis binis, patellis annulo apicali, tibiis metatarsisque annulo subbasilari atque apicali olivaceis, et tibiis quatuor anticis annulo apicali latiore intense nigro ornatis. Tuberculum vulvæ simplex, semicirculare, elevatum, apice obtusum et in medio leviter depressum, uncus haud perspicuus. — Ins. Santo-Domingo.

C. Nympha, n. sp. — ♀ (pullus). Long. 13—15 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, crasse et longe albido-pilosus. Area oculorum mediorum subparallela (antice vix latior). Oculi quatuor antici in lineam valde recurvam. Spatium inter laterales oculo paulo latius. Clypeus oculis mediis anticis angustior. Abdomen longum, teretiusculum, antice prominens cum angulis humeralibus obtusissimis sed distinctis, postice longe declive, attenuatum et obtusum, supra fulvo-cervinum vel lividum, lineolis binis longitudinalibus exillimis et sinuosis dilutioribus notatum, subtus atrum vel fusco-rufescens utrinque vitta arcuata flavida marginatum, et in medio maculis latis et obliquis fulvis notatum. Sternum nigrum vel fusco-olivaceum. Partes oris atræ, intus crasse albido-marginatæ. Chelæ læves, nitidæ, fulvæ, ad basin atque ad apicem leviter infuscatæ. Pedes parum longi, robusti, fulvi; femoribus, tibiis metatarsisque late fusco vel olivaceo biannulatis, tarsis, basi excepto, infuscatis. — Venezuela : San Esteban !

C. grammica, n. sp. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax fulvo-olivaceus, parce et longe albido-pilosus, parte cephalica lineis trinis obscurioribus evanescentibus, parte thoracica vitta marginali latissima et dentata fusco-rufula, notatis. Abdomen teretiusculum, antice posticeque vix attenuatum et rotundum, nigro-sericeum et, præsertim antice, crebre albido-punctatum, supra lineis longitudinalibus quatuor albis, nigro-marginatis, antice (præsertim mediis) sinuosis, dein recte parallelis, in lateribus linea simili sed obliqua et abbreviata, subtus nigricans, lineis albis rectis, postice interruptis, marginatum. Sternum obscure fusco-rufescens. Chelæ fulvo-rufulæ, læves. Partes oris olivaceæ, intus testaceo-marginatæ. Pedes fulvo-olivacei, valde fusco-olivaceo-annulati

et femoribus anticis superne fusco-lineatis. Tuberculum vulvæ rufulum, semicirculare, antice paulum convexum et pilosum, postice planum seu depressum, apice mucronibus binis obscure rufis, contiguis et subglobosis sed intus truncatis, notatum. — Brasilia : Le Para. — Peru : Pebas, Tarapoto (Rio Mayo).

Carepalxis camelus, n. sp. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax altissimus, postice abrupte, antice oblique declivis, apice sulcatus, late et obtusissime bilobatus, fulvo-rufescens, subtiliter rugosus et pilis crassis ovatis fulvo-nitidis vestitus. Oculi medii subæquales. Clypeus in medio area oculorum haud angustior. Abdomen breviter ovatum, antice abrupte elevatum atque obtusum, postice valde declive, antice fuscum, supra fulvum, pilis brevibus albis, flavis nigrisque marmoratum, punctis impressis nigris, elongatis et obliquis notatum, subtus macula nigra, maxima, et triquetra obtectum. Chelæ fulvæ, ad basin olivaceæ, crasse flavido-pilosæ. Sternum, pedes-maxillares pedesque lurida, femoribus anticis infuscatis, aculeis pedum cunctis sat brevibus, præsertim in metatarsis numerosis, fuscis et pellucentibus vel nigris. Vulvæ uncus fulvus, sat gracilis et longus, medium ventris superans, superne apice canaliculatus. — Paraguay (Germain).

C. salobrensis, n. sp. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax fere præcedentis sed paulo angustior, fuscus, pilis brevissimis fulvo-nitidis vestitus. Area oculorum mediorum non multo latior quam longior. Oculi medii postici anticis paulo majores. Clypeus verticalis planus, area mediorum haud angustior. Abdomen fere præcedentis, fulvum, antice in declivitate fuscum, supra late infuscatum, pilis brevibus albis fulvisque marmoratum, subtus late nigrum. Chelæ nigricantes, in medio late dilutiores. Sternum fuscum, macula media fulva maxima et utrinque dentata obtectum. Pedes luridi; femoribus ad apicem, patellis tibiisque superne infuscatis, aculeis numerosis fulvis iniquis, aculeis interioribus tibiæ 1[i] paris et exterioribus tibiæ 2[i] paris reliquis aculeis multo longioribus (vulva haud plane adulta). — Brasilia : Rio Salobro (E. Gounelle).

Xylethrus trifidus, n. sp. — ♀. Long. 3,2 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, parte thoracica declivi obscuriore, subtiliter coriaceus, pilis crassis albis flavidisque mixtis ornatus. Frons utrinque, pone oculos laterales, leviter depressa. Area oculorum mediorum latior quam longior et antice quam postice paulo angustior, oculi medii postici

anticis fere 1/3 majores. Abdomen paulo latius quam longius, altum, sed supra planum atque excavatum, antice rotundum et parte thoracica obtectum, postice truncatum, tuberculo medio subacuto, tuberculisque lateralibus, angulos occupantibus, turbinatis et pluridentatis armatum, supra rufescens, parce fulvo-nitido pilosum, fere ut in *X. scrupeo* ocellatum, subtus obscure fusco-rufescens. Sternum et chelæ fusco-rufescentia, sternum valde coriaceum, chelæ subtiliter coriaceæ. Pedes brevissimi sed robusti, fulvi, femoribus infuscatis, tibiis metatarsisque fusco-annulatis. — Paraguay (Germain).

X. superbus, n. sp. — ♀. Long. 10,5 mill. Abd. long. 7 mill., lat. 10,3 mill. — Cephalothorax, pedes, sternum, chelæque læte aurantiaca. Cephalothoracis pars cephalica elevata, in medio sulcata, utrinque convexa et prominula, setis albis spiniformibus et leviter elevatis conspersa. Area oculorum mediorum subquadrata, oculi antici posticis paulo majores. Abdomen altissimum, maximum, multo latius quam longius, supra deplanatum, antice et utrinque fere recte truncatum, postice late emarginatum cum angulis productis depressis et tuberculatis, postice in declivitate aculeo graciliore insigniter armatum, supra fulvum, granulis parvis nigris conspersum et impressionibus ocelliformibus maximis læte coccineis novem marginatum, in lateribus infuscatum, crebrius nigro-granulosum et tuberculis humillimis (anticis binis subgeminatis et angularibus reliquis paulo majoribus) fere inordinate conspersum. Abdomen subtus rufulum nigro-granulosum. Mamillæ rufulo-cinctæ. Chelæ setis albidis subclavatis conspersæ. Vulva processu humili, semicirculari et postice foveolato, munita. — Brasilia : S. Paulo de Olivença (de Mathan).

X. perlatus, n. sp. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax niger, regione frontali ferruginea, parte cephalica convexa, longitudinaliter sulcata et pone oculos transversim depressa. Oculi medii subæquales, aream subquadratam occupantes. Clypeus area oculorum mediorum circiter æquilatus. Abdomen subrotundum, supra depressum, utrinque alte et inæqualiter carinatum, fuscum et fulvo-variatum, coriaceum et plagulis lævioribus convexis crebre obtectum, ad marginem tuberculis grossis numerosis, rotundis, nitidis et rufulis carinas tuberculis majoribus sex nigris, rufis et flavis munitum; subtus nigricans, in medio ferrugineum, obtuse granosum et utrinque, secundum mamillas, tuberculis nigris quatuor munitum. Sternum fusco-ferrugineum, nitidum, sed leviter inæquale, in medio paululum depressum. Chelæ fulvo-

rufescentes, læves et nitidæ. Pedes fulvo-rufescentes, femoribus anticis annulo subbasali ferrugineo, tibiis annulo medio nigricanti ornatis, femoribus tibiisque 4[i] paris nigricantibus apice anguste fulvis, femoribus inferne grosse et inæqualiter granulosis, tibiis anticis supra paululum deplanatis et versus basin leviter angustioribus. Vulva fovea trapezoidali et unco brevissimo munita. — Mato-Grosso (Germain).

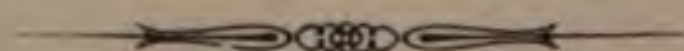
X. scrupeus, n. sp. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax obscure fuscus, regione frontali, præsertim ad apicem, dilutiore et rufescenti, pilis crassis et obtusis fulvo-nitidis conspersus, fronte in medio leviter depressa, utrinque convexa et prominenti. Oculi medii subæquales, aream latiorem quam longiorem et antice quam postice paulo angustiorem occupantes. Abdomen fere æque longum ac latum, altum, sed supra planum et excavatum, antice rotundum et parte thoracica obtectum, postice sensim elevatum et obtusissime truncatum, supra obtuse et sat dense granulosum et impressionibus ocelliformibus granulosis in medio lævioribus fere inordinate ornatum, ocello antico reliquis majore rotundo sed parte media lævi elongato-lanceolata, ad marginem et præsertim ad declivitatem posteriorem tuberculis obtusis mediocribus iniquis inordinate aratum, subtus valde rugosum. Sternum fuscum nigrumve, coriaceum, leviter depressum. Chelæ coriaceæ parce et crasse albo fulvoque pilosæ. Pedes breves et robusti, fulvo vel fusco-rufescentes, crasse et valde albido-setosi.

♂. Long. 6,5 mill. — Femina non multo minor, fere similis, sed omnino niger. Pedes-maxillares obscure olivacei, breves; femore gracili, compresso, fere recto; patella parva et subquadrata; tibia patella breviore sed latiore, extus in tuberculum rectum et obtusissimum producta; tarso bulboque maximis; tarso oblique truncato cum angulo exteriore apophysi parva gracili sed obtusa munito; bulbo supra fusco, leviter reniformi, subtus membranaceo. — Brasilia : Prov. Para et Amazonas (de Mathan); Bahia (E. Gounelle); Mato-Grosso (Germain).

Glyptogona duriuscula, n. sp. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax rufescens, parce granulosus, parte cephalica postice elevata, lævissime sulcata et utrinque late foveolata. Oculi medii aream parallelam, paulo longiorem quam latiorem, occupantes, antici posticis majores. Abdomen duriusculum, fulvum, parce et minute granosum, antice sat angustum et leviter emarginatum, postice sensim ampliatum et truncatum, tuberculo medio obtuso, utrinque tuberculis marginalibus parvis binis tuberculisque angularibus plurimis munitum, postice

rimis transversis profundis utrinque mucronatis impressum. Sternum pedesque fulvo-ravida, femoribus subtus minute biseriatim tuberculatis. — Ceylan : Kandy !.

G. sexlobata, n. sp. — ♀. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax opacus, parce granosus et crasse pilosus, niger, prope medium lineolis binis fulvis notatus. Area oculorum mediorum subquadrata, oculi medii antici posticis majores. Abdomen latius quam longius, obscure fulvum, parce et grosse nigro-granosum, antice sat angustum et truncatum, postice validissime elevatum et ampliatum et utrinque lobis grossis rotundis (angulari reliquis majore et leviter pediculato) instructum. Sternum nigricans. Pedes valde luteo nigroque annulati, femoribus subtus tuberculis spinigeris biseriatis munitis. — Peru : Pebas.



Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe

(Janvier—Avril 1893)

4e Mémoire (1)

NITIDULIDÆ, COLYDIIDÆ, CUCUJIDÆ, CRYPTOPHAGIDÆ & PARNIDÆ

Par A. GROUVELLE.

Séance du 23 avril 1894.

NITIDULIDÆ

1. Carpophilus dimidiatus Er. — Cape Town.
2. C. bisignatus Boh. — Cape Town.
3. C. hemipterus Lin. — Cape Town, très commun.
4. **Epuræa (Micrurula) Simoni**, n. sp. — *Oblongo-elongata, vix convexa, rufo-testacea, reticulata, rugoso-punctulata, pubescens; 10° articulo antennarum ultimo latiore, prothorace transverso, antice angustato, angulis rotundatis, lateribus rotundatis stricte explanatis; scutello triangulari; elytris subparallelis, apice truncatis; tibiis anticis maris rectis.* — Long. 3 mill.



Ovale allongé, peu convexe, roux testacé, pubescent, finement réticulé, assez densément et faiblement ponctué, points rugueux. Dernier article de la massue des antennes plus étroit que le précédent. Yeux gros. Prothorax environ deux fois plus large que long, rétréci en avant;

(1) Voir 1er mémoire (*Haliplidae*, *Dytiscidae* et *Gyrinidae* par le Dr M. Régimbart), Annales 1894, p. 227, et E. Simon, Note sur les Arthropodes cavernicoles du Transvaal, Annales (Congrès) 1894, p. 63; — 2e mémoire (Préface sur le Voyage, par E. Simon; *Cicindelidae*, par Ed. Fleutiaux), Annales 1894, p. 101 et 103.

bords latéraux faiblement arqués, étroitement relevés, bord antérieur très largement et peu profondément échancré dans son milieu, base presque droite, angles antérieurs et postérieurs arrondis. Écusson triangulaire. Élytres en ovale très allongé, tronqués au sommet, environ trois fois plus longs que le prothorax. Dernier segment de l'abdomen du mâle échancré au sommet, tibias antérieurs droits.

Makapan (Transvaal).

5. Ithyra hirsutula Reitt. — Makapan (Transvaal).
6. Pria cinerascens Er. — Hebron (Grig. W.).
7. P. magna Reitt. — Cape Town.
8. P. dulcamaræ Scop. (?). — Cape Town.
9. Meligethes plumbeus Reitt. — Wryburg (Bechuan).
10. M. odiosus Reitt. — Cape Town.
11. M. Fritschii Reitt. — Cape Town.
12. M. nebulosus Reitt. — Cape Town.
13. M. ruficollis Reitt., var. rufus. — Pretoria (Transvaal).
14. M. strigulosus Reitt. — Wryburg (Bechuan).

Eropus, n. gen. — *Oculi angulis capitis impositi. Clava antennarum biarticulata. Elytra haud striato-punctata.*

Nouveau genre de la tribu des *Rhizophagides*. S'écartant du genre *Europs* par les yeux placés aux angles postérieurs de la tête.

15. **Eropus Simoni**, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, convexus, plus minusve rufo-piceus, glaber, reticulatus; antennis pedibusque testaceis, ultimo articulo antennarum nono latiore; capite triangulari, antice dilutiore, parce punctulato, versus basin antennarum oblique impresso; prothorace subquadrato, parce punctulato, angulis rotundatis; scutello elongato; elytris punctulatis, apice truncatis, stria suturali integra; pygidio dense punctato.* — Long. 2 mill.



Allongé, presque parallèle, convexe, roux enfumé; plus ou moins rembruni sur la tête, le disque du prothorax vers le bord antérieur et les élytres le long de la suture, glabre, finement réticulé. Antennes courtes, dernier article ovoïde, plus large que le précédent. Tête triangulaire, tronquée en avant, impressionnée obliquement vers la base de chaque antenne, éparsément pointillée. Prothorax un peu moins long que large, bords latéraux parallèles, angles antérieurs plus largement

arrondis que les postérieurs, marges antérieures, latérales et postérieures finement rebordées; ponctuation fine, éparse, à peine plus forte que celle de la tête. Écusson ovale, plus long que large. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges, tronqués au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen; ponctuation formée de points allongés disposés en lignes géminées très irrégulières, déterminant dans l'ensemble une ponctuation presque confuse; épaules dentées. Pygidium densément ponctué.

Makapan (Transvaal).

COLYDIIDÆ

16. Trionus opacus Sharp (?). — Makapan (Transvaal).

17. **Diplotoma transvaalica**, n. sp. — *Elongata, subparallela, fere depressa, setulosa, nigra; capite prothoraceque umbilicato-punctatis; prothorace transverso, lateribus spinosulis; elytris punctato-striatis.* — Long. 3 mill.



Allongé, presque parallèle, assez large, peu convexe, noir, couvert de soies brunes. Ponctuation de la tête et du prothorax grosse, superficielle, bien limitée. Prothorax environ une fois et demie plus large que long, bords latéraux parallèles dans les deux tiers basilaires, arqués, convergents dans le dernier, épineux; angles antérieurs obtus, postérieurs droits. Élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, acuminés ensemble au sommet, ponctués-striés; stries profondes, subcrénelées par des points, ceux-ci donnant naissance à des soies dressées un peu penchées vers l'arrière.

Makapan (Transvaal).

CUCUJIDÆ

18. Silvanus similis Er. — Cape Town.

19. **Airaphilus Simoni**, n. sp. — *Oblongo-elongatissimus, convexus, fuscus, dense pube flavo vestitus; capite triangulari vix longiore quam latiore, fronte subconvexiuscula, margine laterali haud elevato; prothorace elongato, antice posticeque constricto, lateribus arcuatis, disco subdepresso; elytris elongatis, prothorace latioribus; antennis elongatis, infuscatis, ultimo articulo dilutiore, pedibus infuscatis, tarsis testaceis.* — Long. 4 mill.

Ovale très allongé, convexe, brun foncé, couvert d'une pubescence double flave. Antennes allongées, articles 2 à 7 au moins une fois et demie aussi longs que larges, rembrunies, un peu plus claires au sommet. Tête triangulaire, un peu plus longue que large au niveau des yeux; front légèrement convexe, marges oculaires à peine relevées. Prothorax plus long que large à la base et au sommet, de la largeur de la tête au niveau des yeux, présentant sa plus grande largeur vers le tiers antérieur; bords latéraux arqués, faiblement crénelés, disque subdéprimé. Écusson quadrangulaire. Élytres ovales, subparallèles, au moins trois fois aussi longs que larges ensemble, plus larges que le prothorax. Pattes rembrunies, tarses clairs.



Hamman's-Kraal, près de Pretoria (Transvaal).

20. **Airaphilus Martini**, n. sp. — *Oblongus, subconvexus, crebre fulvo-pubescens, fusco-ferrugineus; antennis pedibusque ferrugineis, capite triangulari, haud longiore quam latiore, prothorace oblongo, antice posticeque angustato, lateribus crenulatis, scutello vix perspicuo; elytris oblongis, seriatim rugoso-punctatis, pilis rigidis, ochraceis, depressis.* — Long. 2 mill.

Oblong allongé, un peu convexe, ferrugineux un peu rembruni; antennes et pattes plus claires; pubescence formée de poils jaunes rigides, couchés et peu serrés, disposés en lignes sur les élytres. Antennes peu épaisses, atteignant presque la base du prothorax; articles 2 et 3 allongés, 4 à 10 subcarrés. Tête triangulaire, sensiblement aussi longue que large au niveau des yeux, rugueusement ponctuée; marges latérales relevées en avant des yeux. Prothorax ovale, tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, présentant sa plus grande largeur en avant du milieu, aussi long que large; bords latéraux crénelés; marge antérieure garnie de quelques poils plus épais, saillants en avant, base plus densément, mais moins fortement frangée. Écusson transversal, presque carré. Élytres ovales, un peu plus de deux fois aussi longs que le prothorax, à la base de la largeur du prothorax, rugueusement ponctués en lignes.



Bloemfontein (Rép. Orange).

Je rapporte à la même espèce un exemplaire de forme un peu plus allongée, récolté au Cap. Chez cet Insecte, la tête est un peu plus longue que large.

A. Martini appartient au groupe d'*A. nasutus* Chevrolat; il est notablement plus petit et sa couleur est plus claire.

CRYPTOPHAGIDÆ

21. Cryptophagus capensis Redt. — Cape Town, Hebron (Grig. W.).

22. Cryptophagus (Micrambe) Simoni, n. sp. — *Oblongo-elongatus, ferrugineus, convexus, nitidus, flavo-pubescens; antennis basin prothoracis attingentibus, articulis 9-10 subquadratis; prothorace transverso, profunde punctato, callis anticis postice haud dentato-productis, lateribus antice parallelis, postice convergentibus, basi ante scutello in longitudinem breviter carinulato; elytris minus dense punctatis quam prothorace, pubescentibus, lineato-setosellis.* — Long. 2 mill. à 2 1/2 mill.

Allongé oblong, convexe, ferrugineux, brillant, pubescent. Tête densément et assez fortement ponctuée; antennes atteignant la base du prothorax, articles 9 et 10 faiblement transversaux. Prothorax deux fois plus large que long, plus fortement ponctué que la tête; calus des angles antérieurs sans saillie dentiforme en arrière, bords latéraux subparallèles dans la partie antérieure, convergents dans la moitié basilaire; au milieu de la base une très courte carinule longitudinale. Élytres ovales, un peu plus larges que le prothorax, moins densément ponctués que le prothorax, garnis en plus de la pubescence de longs poils dressés disposés en lignes. Tarses postérieurs de la femelle de 5 articles.



Pretoria (Transvaal).

23. Typhæa fumata Lin. — Cape Town, Matgesfontein (C. C.).

PARNIDÆ

24. Helmis incerta A. Grouv. — *Oblonga, subdepressa, nigra, opaca; pronoto transverso, antice angustato, in longitudinem 4-carinato, carinis intermediis approximatis et parallelis, antice parallelis sed distantioribus, externis sinuatis, dorso medio transversim plicato, antice quinque, postice quadri-foveolato, elytris profunde punctato-striatis, intervallis alternatim elevatis; antennis pedibusque fuscis.* — Long. 2 mill.

H. incerta A. Grouv., Bull. Soc. ent. Fr., 1890, p. ccxii.

Ovale, convexe, noir, presque mat, finement granuleux. Base des antennes testacée. Prothorax transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base, chargé de 4 carènes longitudinales, les deux intermédiaires rapprochées dans la moitié basilaire, les externes réunies dans le milieu aux carènes intermédiaires correspondantes et dessinant, par suite, de chaque côté, deux fossettes, la 1re basilaire orbiculaire, la 2e apicale ovale ; bords latéraux concaves, relevés en léger bourrelet. Écusson oblong, un peu plus long que large. Élytres plus larges que le prothorax, s'élargissant progressivement mais très modérément dans les deux tiers basilaires, puis subacuminés dans le dernier tiers; sur le disque, six lignes de gros points enfoncés; intervalles 1-3-5-7 élevés sur toute la longueur, 2-4 et 6 élevés seulement à la base.



Cap de Bonne-Espérance.

25. Helmis capensis A. Grouv. — *Oblonga, subdepressa, nigra, opaca; pronoto transverso, antice angustato, in longitudinem 4-carinato, carinis intermediis approximatis et parallelis, externis antice abbreviatis et incurvatis; elytris profunde punctato-striatis, intervallis angustis, alternatim elevatis; antennis, tarsis tibiisque ad apicem rufis.* — Long. 2 mill.

H. capensis A. Grouv., Bull. Soc. ent. Fr., 1890, p. ccxii.

Ovale, convexe, noir, presque mat, finement granuleux. Antennes, tibias et tarses rougeâtres. Prothorax transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base, chargé de 4 carènes longitudinales, les deux intermédiaires subparallèles, un peu atténuées en avant, les deux externes courtes, arquées en dedans; marges latérales concaves relevées en un très léger bourrelet. Écusson ovale, sensiblement aussi long que large. Élytres un peu plus longs à la base que le prothorax, s'élargissant progressivement mais modérément dans les deux tiers basilaires, puis subacuminés dans le dernier tiers; sur le disque six lignes de gros points enfoncés; intervalles 1-3-5-7 élevés sur toute la longueur, 2-4 et 6 seulement à la base.



Cap de Bonne-Espérance.

26. **Helmis georyssoides**, n. sp.—*Brevis, ovata, convexa, glabra, subnitida, nigra; antennis, tibiis tarsisque rufo-testaceis; pronoto antice angustissimo, parce profundeque punctato; elytris punctato-striatis, intervallis subconvexis.* — Long. 1 1/2 mill.

H. georyssoides A. Grouv., Bull. Soc. ent. Fr., 1890, p. ccxii.

Ovale, court, convexe, glabre, peu brillant, noir; antennes, tibias et tarses roux. Prothorax transversal, très rétréci en avant, bord antérieur arrondi, se réunissant aux bords latéraux sans angle appréciable, ponctuation assez forte, éparse, fond finement rugueux. Écusson triangulaire. Élytres deux fois aussi longs que le prothorax, arrondis aux épaules, présentant leur plus grande largeur vers le cinquième de la longueur, acuminés ensemble au sommet, ponctués en lignes, points gros atténués vers le sommet.



Cap de Bonne-Espérance.

27. **Stenelmis transvaalica**, n. sp. — *Elongato-ovata, convexa, capite prothoraceque æneo-nigris, parce punctulatis; prothorace subelongato, in longitudinem sulcato, sulco antice et postice deleto; scutello ovato, concavo, nigro; elytris prothorace latioribus, ad apicem conjunctim acuminatis, nigris, humeris et tribus maculis ochraceis, prima prope scutellum, secunda et tertia linearibus ad apicem conjunctis. Antennis pedibusque ochraceis.* — Long. 1 3/4 mill.

Allongé, ovale, tête et prothorax noir bronzé, très finement réticulés et très éparsément pointillés. Prothorax plus long que large, plus rétréci en avant qu'à la base, bord antérieur saillant sur la tête, angles antérieurs saillants en avant; bords latéraux faiblement arqués, un peu redressés avant la base; angles postérieurs aigus, base tri-sinuée; sur le disque un sillon longitudinal n'atteignant ni la base, ni le sommet; contre la base, de chaque côté, une courte strie terminée dans une faible impression et dans le milieu, devant l'écusson, deux impressions ponctiformes. Écusson ovale, plus long que large. Élytres plus larges que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, acuminés ensemble au sommet, noirs, chacune avec l'épaule, une tache



ovale scutellaire, et deux taches longitudinales linéaires, placées sur la moitié apicale, réunies ensemble au sommet, jaunes; stries ponctuées, plus larges que les intervalles; 1re tache linéaire placée sur la 2e strie ponctuée, 2e sur la 7e strie, jonction des deux taches envahissant toute la pointe de l'élytre. Antennes et pattes jaunes, cuisses légèrement bronzées.

Hamman's Kraal (Transvaal).

28. **Stenelmis Simoni**, n. sp. — *Elongato-ovata, glabra, capite prothoraceque æneo-nigris, reticulatis, parce punctulatis; prothorace quadrato, in longitudinem tri-sulcato, sulco medio apicem haud attingente, basin versus attenuato et impressioni basilari juncto, sulcis lateralibus, juxta basin, brevibus, arcuatis, antice fortiter impressis, lateribus crenulatis; scutello elongato-ovato, concavo; elytris ochraceis, elongato-ovatis, prothorace latioribus, ad apicem conjunctim acuminatis, punctato lineatis, lineis geminatis, intervallis angustis, nigricantibus; antennis pedibusque ochraceis.* — Long. 1 3/4 mill.

Allongé ovale, glabre, jaune clair; tête, prothorax et intervalles alternes des élytres, noirâtres. Tête et prothorax présentant un reflet bronzé, finement réticulés, très éparsément pointillés. Sur le front une faible carène en Y renversé. Prothorax sensiblement aussi long que large, bord antérieur avancé sur le front, bords latéraux faiblement bisinués, crénelés; angles antérieurs aigus, saillants en avant, postérieurs aigus, non réfléchis latéralement; sur le disque trois sillons longitudinaux profonds, le premier discoïdal n'atteignant pas le sommet, atténué avant la base et réuni par une strie à une large fossette placée le long de la base, devant l'écusson. Écusson oblong, concave, noirâtre. Élytres oblongs, plus larges à la base que le prothorax, acuminés ensemble au sommet, ponctués-striés, lignes de points géminées, intervalles entre chaque paire de lignes plus larges. Antennes et pattes jaunâtres.



Hamman's Kraal (Transvaal).

Descriptions de genres nouveaux

ET

d'espèces nouvelles

DE

Coléoptères de la famille des Bostrychides (1)

Par P. LESNE.

Stenomera assyria, n. sp. — Long. 6 mill. — Très voisin de *S. Blanchardi* Luc. Dessus du corps moins fortement ponctué. Pronotum moins convexe, légèrement tridéprimé longitudinalement en arrière. Écusson convexe. — Mésopotamie (coll. E. Abeille de Perrin).

Heteropsoa, n. g. — Voisin de *Stenomera* Luc. En diffère par les tarses pentamères et les éperons terminaux internes des tibias antérieurs inégaux.

Heteropsoa australis, n. sp. (♀). — Long. 10—11 mill. — Allongé, parallèle, d'un bleu métallique obscur avec le métasternum, l'abdomen et les appendices ferrugineux. Dessus du corps fortement et densément ponctué. Prothorax subglobuleux, régulièrement convexe, très régulièrement arrondi sur les côtés et en arrière, tronqué au bord antérieur; propleures granulés. — Colonie du Cap (Muséum de Paris; coll. L. Bedel).

Heterarthron (2) **parvidens**, n. sp. (♀). — Long. 12 1/2 mill. — Voisin de *H. gracilipes* Blanch. Plus large. Brun. Bord antérieur de l'épistome muni en son milieu d'une très petite dent caréniforme; pilosité clypéale courte, ne masquant pas le tégument. Élytres densément granulés; carène longitudinale très brièvement prolongée sur la déclivité postérieure; celle-ci bordée latéralement par une carène lisse. Antennes de dix articles. — Brésil : Province de Bahia (coll. E. Gounelle).

Dinoderus speculifer, n. sp. — Long. 4 mill. — Un peu allongé. Brun. Suture latérale prothoracique reliée en avant à la première rangée de dents de la râpe. Ponctuation élytrale forte, confluente en arrière; déclivité postérieure des élytres présentant une surface circulaire très

(1) En attendant la publication d'un travail d'ensemble, dont le 1er mémoire a été déposé sur le bureau de la Société, je crois devoir publier dès maintenant ces quelques descriptions sommaires d'espèces nouvelles.

(2) Le genre *Heterarthron* Guér. doit être rétabli; il comprend les *Polycaon* à corps cylindrique et les *Exopioides*.

lisse et très brillante, diamétralement divisée par la suture. — Japon (Muséum de Paris).

Dinoderus japonicus, n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — Oblong. Brun foncé. Épistome et front hérissés d'assez longs poils fauves. Suture latérale prothoracique indistincte en avant. Aire postérieure du pronotum fortement et ocellairement ponctuée sur les côtés, à fovéoles médianes nulles. Écusson à peine transversal. Déclivité élytrale sans surface lisse, à ponctuation peu profonde, non confluente. — Japon (Muséum de Paris).

Dinoderus pilifrons, n. sp. — Long. 3 1/3—3 3/4 mill. — Oblong. Brun roussâtre. Voisin de *D. japonicus* Lesne. En diffère par la ponctuation très fine et non ocellée des côtés de l'aire postérieure du pronotum, par l'écusson nettement transversal et par la ponctuation très forte, confluente et aréolaire de l'extrémité des élytres. — Hindoustan (Muséum de Paris; coll. L. Fairmaire).

Dinoderus perpunctatus, n. sp. — Long. 2 1/2—3 mill. — Un peu allongé. Brun. Voisin de *D. minutus* Fabr. En diffère par sa forme plus étroite, par les dents assez nombreuses, contiguës et très peu saillantes de la rangée antérieure de la râpe prothoracique et par la ponctuation très forte, confluente et aréolaire des parties postérieures des élytres. — Subcosmopolite dans les régions chaudes (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. L. Bedel; coll. L. Fairmaire; coll. E. Fleutiaux).

Bostrychus elongatus, n. sp. — Long. 10 mill. — Allongé, très régulièrement parallèle. Brun foncé. Voisin des *B. fossulatus* Blanch. et *angustus* Steinh. Diffère de ces espèces par ses palpes maxillaires plus allongés, par son prothorax arrondi et nullement tronqué en avant, avec les deux dents médianes de la rangée antérieure de la râpe plus développées que les latérales. Prosternum prolongé en pointe aiguë entre les hanches. Élytres très fortement et sérialement ponctués; déclivité postérieure dépourvue de gibbosités, régulièrement arrondie, légèrement convexe, fortement ponctuée et granulée, avec la suture élevée et un rebord inférieur en demi-cercle. Éperon terminal interne des tibias antérieurs droit. — Tonkin (Dr Langue) (Muséum de Paris).

Cette espèce rappelle beaucoup les *Stephanopachys*, mais ses tarses sont ceux des *Bostrychus*.

Bostrychus granulifrons, n. sp. — Long. 8 1/3—9 mill. — Très voisin de *B. angustus* Steinh. En diffère par la suture fronto-clypéale indistincte, par les granules arrondis, lisses et brillants que présente le

tégument frontal outre sa sculpture foncière, par l'absence de calus à la déclivité élytrale dont la surface, entièrement granulée, ne montre pas d'intervalles brillants, enfin par la suture élytrale peu élevée sur la déclivité. — Brésil (provinces de Pernambuco, de Bahia et de Rio-Janeiro) (Musée de Bruxelles ; coll. R. Oberthür ; coll. E. Gounelle).

Bostrychus Fairmairei, n. sp. — Long. 11 mill. — Très voisin des *B. pulvinatus* Blanch. et *mystax* Blanch. En diffère par la déclivité élytrale munie de chaque côté de trois tubercules spiniformes. Bord antérieur du pronotum inerme sur presque toute sa longueur, présentant seulement une ou deux épines redressées, de chaque côté, à ses extrémités. Pubescence et pilosité analogues à celles de *B. pulvinatus*, mais moins abondantes. — Chili septentrional : Tacna (coll. L. Fairmaire).

Bostrychus penicillatus, n. sp. — Long. 12 1/2 mill. — Assez allongé. Brun grisâtre. Voisin de *B. verrucosus* Gorh. ; s'en distingue notamment par son système pileux tout différent et bien plus développé. Ce système pileux se compose : 1° de poils assez longs, d'un roux ardent à la base, argentés au sommet, qui, sur les parties discoïdales du pronotum et des élytres, sont groupés en pinceaux plus ou moins couchés sur le tégument, tandis que, sur les côtés du corps, ces poils sont dressés et non groupés ; 2° de poils entièrement bruns, beaucoup plus longs que les précédents, dressés perpendiculairement en touffes pénicillées sur la moitié antérieure du pronotum et sur les élytres. Trois de ces derniers pinceaux pileux, bien plus développés que les autres, se dressent sur le trajet de la nervure élytrale 5. Antennes noires avec les articles 2 à 5 roussâtres. Bord apical des élytres longuement pubescent, arrondi, inerme. — Mexique (M. Giesbreght) (Muséum de Paris).

Bostrychus iniquus, n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — Corps assez court et élargi en arrière comme chez *B. plicatus* Guér. Brun grisâtre mat, un peu verdâtre. Pubescence des téguments dorsaux inégalement répartie, formée de poils blonds extrêmement courts et très fins, couchés. Suture fronto-clypéale en arc de cercle. Échancrure antérieure du prothorax peu profonde, arrondie. Surface des élytres inégale, présentant comme de petites boursouflures irrégulières. Carènes longitudinales antérieures des élytres courtes et élevées, suivies chacune d'une dépression subcirculaire glabre et mate, perforée de gros points enfoncés. Une seconde dépression semblable à la précédente, mais un peu allongée, est située plus en arrière et précède sur chaque élytre le tubercule supérieur de la déclivité. Tubercules du bord supérieur de la déclivité,

au nombre de quatre, ayant la forme de bosses assez régulièrement arrondies; leur surface est finement granulée et pubescente comme celle des élytres. Épaules légèrement bianguleuses en dehors. — Haut-Ogooué (L. Guiral) (Muséum de Paris).

Bostrychus fasciatus, n. sp. — Long. 10—16 mill. — Assez allongé, très convexe. Voisin de *B. plicatus* Guér. S'en distingue par sa taille plus grande, sa forme encore plus convexe mais peu élargie en arrière, son prothorax plus développé, fortement arrondi sur les côtés, par sa coloration plus foncée et par la déclivité élytrale dépourvue de tubercules costiformes très saillants. Dessus du corps noir, orné d'une pubescence grisâtre inégalement répartie, éparse sur la majeure partie du pronotum et des élytres, mais formant sur le premier, de chaque côté, une tache latéro-postérieure allongée, et, sur les seconds : 1° une tache antérieure commune au niveau de l'endroit où les carènes élytrales font un angle sortant ; 2° une fascie postérieure en zigzag précédant la déclivité et occupant toute la largeur des élytres. Taches pileuses dorées des articles de la massue antennaire larges, très rapprochées, occupant presque toute la largeur des articles. Côtés du prothorax sinués en arrière ; gibbosités discoïdales du pronotum larges, peu saillantes. Carènes élytrales peu élevées. Épaules non denticulées en dehors. — Brésil (Muséum de Paris ; coll. L. Bedel).

Bostrychus Bedeli, n. sp. — Long. 12 1/2—13 mill. — Allongé, parallèle, d'un brun grisâtre et jaunâtre. Très voisin des *B. plicatus* Guér. et *fasciatus* Lesne. Dessus du corps couvert d'une pubescence jaunâtre courte et dense, assez uniforme. Taches pileuses de la massue antennaire grandes, un peu moins développées que chez *B. fasciatus*. Côtés du prothorax droits en arrière, non sinués avant les angles postérieurs ; gibbosités discoïdales du pronotum non caréniformes. Élytres avec une série dorsale principale de tubercules, série formant un sinus sortant dans la partie antérieure ; déclivité postérieure bordée supérieurement et latéralement de six tubercules costiformes très élevés ; rebord inférieur de la déclivité brièvement réfléchi en dessus sur les côtés ; lobe apico-sutural des élytres rectangulairement tronqué. — Colombie (Muséum de Paris ; coll. L. Bedel).

Bostrychus caudatus, n. sp. — Long. 10 1/2—14 mill. — Assez voisin de *B. plicatus* Guér., mais plus allongé, parallèle. D'un roux grisâtre terreux. Sillon fronto-clypéal large et profond, droit. Prothorax bigibbeux en dessus, étroitement échancré en avant. Carènes longitudinales antérieures des élytres élevées, suivies chacune d'une série linéaire de tubercules, série d'abord angulée en dehors, puis conver-

geant graduellement en arrière avec son homologue; déclivité postérieure bordée de chaque côté, en dessus, de trois tubercules pubescents, arrondis, dont l'interne est le plus gros et l'externe le plus petit; angle apico-sutural prolongé en une large pointe mousse, glabre, noire. Pubescence abdominale roux doré, très finement mouchetée de noir. — Sénégal, Guinée, Gabon (Muséum de Paris; coll. L. Fairmaire; coll. L. Bedel).

Bostrychus spectabilis, n. sp. — Long. 15 1/2 mill. — Allongé, graduellement élargi en arrière. Noir bleuâtre mat, plombé. Assez voisin de *B. bicornis* Web. Suture fronto-clypéale droite. Bord antérieur de l'épistome frangé de chaque côté de poils noirs. Échancrure antérieure du prothorax large, rectangulaire. Disque du pronotum avec deux petites fossettes rapprochées, arrondies, peu enfoncées. Écusson saillant, inégal. Tubercules juxta-scutellaires très saillants, dentiformes. Élytres mats, ponctués de gros points allongés et ornés dorsalement d'un réticulum irrégulier et discontinu de côtes saillantes à sommet lisse et brillant. Ces côtes présentent des poils très courts, peu abondants, d'un roux ardent. Déclivité élytrale très fortement ponctuée, munie de chaque côté supérieurement d'un tubercule costiforme; rebord inférieur brièvement incurvé en dessus latéralement. Suture peu saillante sur la déclivité. Pubescence des pattes noire. — Californie (coll. R. Oberthür).

Bostrychus uncipennis, n. sp. — Long. 7—11 mill. — Un peu allongé, parallèle. Brun brillant, glabre en dessus. Très voisin de *B. æqualis* Wath. Angles postérieurs du prothorax pointus. — ♂. Prothorax plus grand que chez la ♀. Ponctuation de l'aire postérieure du pronotum forte et dense sur les côtés, rare sur le milieu qui est recouvert d'écailles brillantes un peu allongées. Déclivité postérieure des élytres présentant dans sa partie supérieure quatre côtes dont les externes sont simples et les internes terminées par un fort crochet recourbé en dessus et en avant. — ♀. Aire postérieure du pronotum très fortement ponctuée sur presque toute son étendue. Élytres inermes. — Indo-Chine, Insulinde, Hindoustan septentrional, Iles Andaman, Iles Mariannes, Madagascar (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. L. Bedel; coll. L. Fairmaire, etc.).

Bostrychus hamatipennis, n. sp. — Long. 11—14 mill. — Oblong, un peu allongé. Brun. Corps un peu plus court que chez *B. cephalotes* Ol. Tête grosse comme dans cette dernière espèce. Bord antérieur du prothorax légèrement réfléchi; angles postérieurs presque toujours droits, pointus. Ponctuation élytrale forte et dense. Tégument offrant une pubescence rousse extrêmement courte et assez éparse sauf sur l'épistome et,

chez le mâle, sur la déclivité postérieure des élytres. Celle-ci est munie supérieurement de deux fortes apophyses latérales cylindriques, tronquées au bout et pointues en dedans (♂) ou de deux petits callus latéraux (♀.) — Indo-Chine, Hindoustan septentrional, Chine, Palawan, Madagascar (Muséum de Paris; coll. L. Fairmaire; coll. L. Bedel; coll. Ch. Alluaud; coll. Ed. Fleutiaux).

Bostrychus parallelus, n. sp. — Long. 9—13 mill. — Allongé, parallèle. Noir brillant. Très voisin de *B. cephalotes* Ol. En diffère par sa forme plus étroite, par la ponctuation dorsale des élytres bien plus forte, moins serrée, disposée en séries striales assez régulières. — ♂. Déclivité postérieure des élytres moins fortement ponctuée que chez *B. cephalotes*. — ♀. Front non gibbeux; déclivité élytrale sans côtes saillantes ni rebord inféro-latéral. — Indo-Chine, Hindoustan, Formose, Sumatra, Philippines (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. L. Bedel).

Bostrychus bengalensis, n. sp. — Long. 10 1/2—13 mill. — Assez allongé, parallèle. Brun, brillant sur les élytres. Voisin de *B. cephalotes* Ol. et surtout de *B. parallelus* Lesne. Front et épistome simples, très convexes. Prothorax notablement rétréci en avant, ses angles antérieurs prolongés et terminés par une dent uncinée; région des angles postérieurs du pronotum granulée. Ponctuation élytrale forte, disposée en séries striales assez régulières, comme chez *B. parallelus* ♀. Déclivité postérieure des élytres sans côtes saillantes ni carènes latérales, lisse et brillante sur le tiers inférieur; bord apical des élytres non épaissi. — Bengale (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles).

Bostrychus laminifer, n. sp. — Long. 9—11 mill. — Oblong. Noir brillant. Assez voisin de *B. uncinatus* Germ. Front surmonté d'une lame transversale saillante très élevée, à tranche apicale élargie, mate. Angles postérieurs du prothorax droits, pointus. Aire postérieure du pronotum écailleuse au milieu. Ponctuation élytrale forte et dense. — ♂. Lame frontale occupant à peine la moitié de la largeur de la tête. Angles antérieurs du prothorax munis d'une dent uncinée. Déclivité postérieure des élytres éparsément et peu fortement ponctuée. — ♀. Lame frontale de la largeur de la tête. Angles antérieurs du prothorax sans crochet. Déclivité postérieure des élytres très fortement et densément ponctuée. — Brésil : Province de Bahia (E. Gounelle); République Argentine : Corrientes (A. d'Orbigny) (Muséum de Paris; coll. E. Gounelle).

Bostrychus cænophradoides, n. sp. — Long. 12 1/2—18 mill. — Oblong (♂), allongé (♀). Noir brillant. Faciès de *Cænophrada anobioides* Waterh. Prothorax rétréci en avant, ses angles postérieurs arrondis. Élytres très fortement ponctués. Pubescence abdominale uniforme.

— ♂. Suture fronto-clypéale bien distincte au milieu. Front sans côte transversale ni tubercule saillant. Angles antérieurs du prothorax prolongés en avant, ces prolongements infléchis, terminés en crochet. Déclivité postérieure des élytres concave, présentant supérieurement quatre dents mousses costiformes dont les inférieures sont plus développées; ponctuation de la déclivité s'étendant à toute la surface de celle-ci, moins forte que la ponctuation des parties dorsales. — ♀. Prothorax sans prolongements antérieurs. Déclivité élytrale sans tubercules. Très semblable à *Cœnophrada anobioides* ♀, dont elle diffère notamment par ses antennes de forme normale, par la présence d'une côte transversale au bord antérieur du front et par le feutrage couché, roux doré, qui garnit le bord antérieur du pronotum. — Indo-Chine, Hindoustan, Sumatra (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. L. Bedel; coll. L. Fairmaire).

Bostrychus vestitus, n. sp. — Long. 9—11 1/2 mill. — Court, robuste, très convexe. Brun varié de gris. Bord antérieur de l'épistome étroit, plus ou moins profondément échancré en arc de cercle. Suture fronto-clypéale presque droite. Front simple. Labre moins de deux fois aussi large que long, frangé de poils roux doré au bord antérieur. Prothorax transversal, légèrement échancré au bord antérieur, mais non prolongé aux angles correspondants, arrondi aux angles postérieurs, transversalement convexe sur le disque. Aire postérieure du pronotum finement aréolée au milieu. Élytres simples, sans côtes ni tubercules, fortement et densément ponctués, à pubescence grisâtre, groupée en petites taches confluentes, irrégulières; déclivité postérieure simple, convexe, avec la suture peu saillante; élytres régulièrement arrondis conjointement au bout. Tibias sans poils dressés. — République Argentine (Muséum de Paris; Musée de Bruxelles; coll. L. Fairmaire).

Sinoxylon capillatum, n. sp. — Long. 5 mill. — Oblong. Brun foncé. Dents frontales peu distinctes. Aire postérieure du pronotum présentant au milieu des granules denses, arrondis. Ponctuation élytrale très forte, confluente en arrière; pubescence élytrale formée de poils couchés assez longs et très fins, peu denses. Déclivité postérieure un peu concave, avec les épines suturales aiguës, très rapprochées, comprimées latéralement, insérées sur la suture même, au milieu de la hauteur de la déclivité. — Kashmir (coll. L. Fairmaire).

Sinoxylon japonicum, n. sp. — Long. 5 1/3—6 mill. — Un peu allongé, parallèle. Tête et prothorax noirs, élytres brun roussâtre. Front inerme. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum non allongés, assez écartés. Ponctuation élytrale forte, rugueuse; pubes-

cence élytrale éparse, formée de fins poils roux doré assez longs, couchés. Bord supérieur de la déclivité postérieure avec trois faibles callosités costiformes de chaque côté. Épines subsuturales de la déclivité écartées de la suture, subcylindriques, mousses à l'extrémité. — Japon (Muséum de Paris).

Sinoxylon villosum, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Oblong. Brun foncé; élytres roussâtres à la base; pattes et antennes rousses. Front inerme. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum très fins, allongés, denses. Élytres très fortement et irrégulièrement ponctués en arrière, présentant des poils dorés, assez longs, couchés. Épines subsuturales assez écartées, nullement aplaties, pointues au bout. Déclivité présentant inférieurement un pli oblique, comme chez l'espèce suivante. — Afrique australe-orientale (Muséum de Paris).

Sinoxylon transvaalense, n. sp. — Long. 5 mill. — Oblong. Noir. Dents frontales très petites. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum assez denses, nettement allongés, mais non aciculaires; sur les côtés, ces granules deviennent moins denses, sont plus petits et arrondis. Ponctuation élytrale forte, confluente et irrégulière en arrière. Déclivité postérieure non délimitée par une côte circulaire, fortement ponctuée de gros points arrondis, réguliers, faisant défaut dans le quart inférieur. Cette région inférieure brillante et presque lisse de la déclivité présente un pli transversal épais, oblique, qui part du bord latéro-inférieur de la déclivité et aboutit à l'angle apico-sutural des élytres. Dents subsuturales nettement aplaties, non adjacentes, sans carènes attenantes, insérées un peu au-dessus du milieu de la déclivité. — Transvaal : Pretoria (coll. E. Simon).

Sinoxylon sudanicum, n. sp. — Long. 4 mill. — Voisin de *S. bicuspidatum* Anc., mais plus petit. En diffère par les granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum plus fins, plus serrés, allongés, presque aciculaires; par les poils blonds très fins des élytres, par les épines subsuturales très aplaties, à base élargie et prolongée en avant et en arrière par de petites carènes accompagnant la suture. — Soudan (coll. L. Fairmaire).

Sinoxylon succisum, n. sp. — Long. 3 3/4—4 mill. — Oblong, court. Brunâtre avec la partie antérieure des élytres, les antennes et les pattes rousses ou ferrugineuses. Front quadridenté. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum très fins, à peine allongés, assez denses. Ponctuation élytrale forte, surtout dans la partie supérieure de la déclivité postérieure. Celle-ci est dépourvue de callus latéraux et est imponctuée dans son quart inférieur. Épines subsuturales à peine com-

primées, sans carènes attenantes, très pointues, insérées vers le milieu de la hauteur de la déclivité. — Sénégal (Muséum de Paris; coll. L. Fairmaire).

Sinoxylon Marseuli, n. sp. — Long. 4—4 1/2 mill. — Court, un peu élargi en arrière. Brun; base des élytres roussâtre. Voisin de *S. ruficorne* Fabr. Dents frontales petites. Granules du milieu de l'aire postérieure du pronotum très fins, à peine allongés, très denses. Élytres brillants, glabres, très fortement ponctués en arrière; déclivité postérieure bordée supérieurement et latéralement par de petits callus, assez fortement mais éparsément ponctuée dans sa moitié supérieure, presque complètement lisse dans sa moitié inférieure. Épines subsuturales non contiguës, comprimées, prolongées supérieurement par une fine côte longitudinale, insérées au milieu de la hauteur de la déclivité. — Célèbes : Makassar (Muséum de Paris).

Sinoxylon Brazzai, n. sp. — Long. 7 mill. — Très court, large. Brun foncé. Dents frontales longues, saillantes, surtout les médianes. Milieu de l'aire postérieure du pronotum couvert de granules saillants, fins, très denses, arrondis. Ponctuation élytrale forte en avant et en arrière. Déclivité postérieure à double ponctuation, sans espace inférieur lisse, velue de poils dressés très courts et denses, avec trois callus de chaque côté à son bord supérieur. Épines subsuturales écartées de la suture, nullement comprimées, légèrement réfléchies en dessus au sommet, terminées en pointe. — Congo : Franceville (S. de Brazza) (Muséum de Paris).

Xylopertha simplicipennis, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Parallèle, assez allongé. Noir; élytres bruns, roussâtres à la base; antennes et tarses roux. Appartient au groupe de *X. dinoderoides* Horn. Antennes de dix articles. Tête très finement granuleuse. Angles antérieurs du prothorax armés d'une dent dressée. Aire postérieure du pronotum assez fortement et densément ponctuée au milieu sans trace de sillon médian. Élytres fortement et densément ponctués, leur ponctuation double; déclivité postérieure ponctuée de la même façon que le reste des élytres. Pubescence élytrale formée de poils dorés très fins, clairsemés, couchés, sauf sur la déclivité postérieure où ils sont dressés. Pas de callus subterminaux ni de différenciations de la suture et du bord apical. — Tonkin (Dr Langue) (Muséum de Paris).

Xylopertha plurispinis, n. sp. — Long. 5 1/2—6 1/2 mill. — Oblong, parallèle. Tête et pronotum noirs; élytres roux à la base, bruns

en arrière; abdomen roux; antennes et pattes rousses avec les cuisses plus claires et les tibias antérieurs bruns. Antennes de dix articles, à massue normale. Front simple, faiblement velu de poils roux. Prothorax subcarré, arrondi aux angles, sans trace de rebord latéral. Aire postérieure du pronotum très lisse et brillante sur les côtés, très finement et éparsément ponctuée au milieu. Ponctuation élytrale fine en avant, très forte mais non confluente en arrière. Déclivité postérieure fortement mais non très densément ponctuée, finement et densément pubescente, présentant de chaque côté : 1° sur ses bords supérieur et latéraux, trois épines augmentant graduellement en grandeur vers le bas et dont les deux supérieures sont costiformes; 2° au bord inférieur, une apophyse apico-suturale redressée parallèlement à l'axe du corps de l'Insecte et précédée extérieurement d'une profonde échancrure; 3° une épine subsuturale rapprochée de son homologue, conique, insérée au-dessus du milieu de la déclivité. — Afrique orientale et australe : Zanguebar (coll. R. Oberthür); Transvaal : Makapan (coll. E. Simon).

Phonapate, n. g. — Voisin du genre *Apate* Fabr. En diffère surtout par l'épistome échancré en avant au lieu d'être denté et par la présence d'organes stridulants chez la femelle. Ces organes se composent, d'une part, d'une série de crêtes parallèles, courtes, assez fortes, mais peu nombreuses, situées latéralement en dessous de la région des angles postérieurs du prothorax et, d'autre part, d'une aire à striation excessivement fine, occupant, sur la cuisse antérieure, la face antérieure du genou.

Type : *Apate frontalis* Fåhr.

Apate laticornis, n. sp. — Long. 8—9 mill. — Allongé, régulièrement parallèle. Brun roussâtre ou roux; antennes, palpes et cuisses roux. Voisin des *Apate coronata* Mars., *cornifrons* Baud. et *rufocoronata* Fairm. Prothorax non ou à peine élargi en arrière. Aire postérieure du pronotum couverte de granules très fins, denses. Élytres fortement, densément et uniformément ponctués, sans nervures apparentes, hérissées de longues soies dressées; déclivité postérieure simple, régulièrement arrondie. — ♂. Prolongements uncinés des angles antérieurs du prothorax dirigés en dessous et atteignant le milieu des yeux. Vertex légèrement sillonné longitudinalement. — ♀. Cornes frontales dilatées transversalement, très larges, rapprochées en dedans à leur base, tronquées un peu obliquement au sommet et donnant insertion sur leur face ventrale à de longues soies dorées, incurvées en dessous. — Obock (M. Maindron); Abyssinie (A. Raffray) (Muséum de Paris; coll. R. Oberthür).

Sur un Hyménoptère fouisseur du genre Pepsis qui approvisionne ses larves avec une grosse espèce de Mygale

ET

REMARQUES SUR QUELQUES PARASITES DES ARAIGNÉES

Par le Dr ALEXANDRE LABOULBÈNE.

Séance du 23 mai 1894.

Les divers Hyménoptères nidifiants et surtout fouisseurs, à larves zoophages, pour fournir à ces dernières une nourriture spéciale et appropriée au développement, font la chasse à un grand nombre de proies différentes. Leurs manœuvres offrent des faits du plus haut intérêt et qui, de tout temps, ont excité l'admiration.

I

Presque tous les ordres d'Insectes fournissent un tribut à l'alimentation des Hyménoptères fouisseurs. Les Orthoptères sont attaqués et recueillis par les *Tachytes*, les *Larra*, les *Sphex*, et M. Henri Fabre nous fait connaître comment le *Sphex flavipennis* s'empare des Grillons champêtres, le *Sphex albisecta* des Œdipodes, le *Sphex occitanica* des Éphippigères. Les *Ampulex* de l'Inde ainsi que les *Chlorion* de l'Ile Bourbon, dont le corps est d'un vert métallique à reflets bleus, saisissent les Blattes ou Kakerlacs, et une espèce d'*Astata* a été vue par Lepeletier de Saint-Fargeau charriant une *Blatta* ou *Ectobia livida*.

Les *Ammophila* s'emparent, mais non exclusivement, des chenilles de Lépidoptères nocturnes, pour nourrir leurs larves zoophages.

Les *Mellinus*, les *Oxybelus*, plusieurs Crabonites recherchent les Diptères, et de même les *Bembex* qui, parfois, pourvoient au jour le jour leurs larves avec des Syrphides et Muscides. Le *Crabro lapidarius* remplit ses galeries avec des Diptères d'un grand nombre d'espèces ; il en est ainsi du *Crabro cephalotes* et d'un *Lindenius*, chasseur de petits *Chlorops*.

Les Hyménoptères fouisseurs font aussi la guerre à d'autres Hyménoptères. Le *Philanthus apivorus* a été appelé « loup des Abeilles »; le *Palarus flavipes* est chasseur de proie vivante et sait prendre les *Odynerus*, les *Polistes*, etc.

Dans nos contrées, quelques Crabonites *(Crossocerus)* et les *Pemphredon* garnissent leurs galeries avec des Pucerons ou Aphidiens; les *Mimesa* avec des Ciccadelles; les *Psen* avec des Psylles et des Pucerons. Les *Cemonus, Diodontus,* sont de même aphidivores à l'état larvaire. Le *Gorytes mystaceus* sait enlever du milieu de son écume l'*Aphrophora spumaria*. L'*Astata boops* recherche les larves de Géocorises; elle a été vue par Schuckard portant des *Pentatoma*. J'ai déjà cité l'observation de Lepeletier de Saint-Fargeau, qui avait trouvé une *Astata* charriant au vol une Blatte silvestre *(Ectobia livida)*.

Il faut remarquer, en effet, que, dans les divers groupes d'Hyménoptères fouisseurs, certains genres et certaines espèces de ces genres ne sont pas des ravisseurs identiques d'une même proie. Les *Cerceris* ont des espèces recherchant les Coléoptères : *C. arenaria*, les Curculionites, récemment transformés; *C. bupresticida*, les Buprestes, tandis que le *Cerceris ornata* attaque d'autres Hyménoptères, des Halictes et des Andrènes. Quelques *Cerceris* enlèvent des *Bracon, Microgaster*, Hyménoptères parasites. Le *Lindenius pygmæus* entasse dans ses galeries des *Pteromalus*.

Les *Trypoxylon* s'approvisionnent tantôt avec des Chenilles, tantôt avec des Pucerons, tantôt enfin avec des Araignées.

Les Araignées, dont il me reste à parler, fournissent un remarquable tribut à la nourriture des larves de *Pelopæus* qui sont des Sphégiens et surtout, exclusivement, à celles des *Pompilides* des deux mondes, tels que *Pompilus, Agenia, Priocnemis, Pepsis*, etc., etc.

Les *Ammophila sabulosa* et *hirsuta*, d'après Schuckard, s'emparent d'Araignées pour la nourriture de leurs larves; le *Pelopæus spirifex*, de Clubiones, d'Épeires, etc.

Les divers *Pompilus* sont ravisseurs de Tagénaires domestiques et autres genres sédentaires, mais aussi d'Aranéides errantes, de Lycoses, de Saltiques. Les *Priocnemis* emportent des Araignées latérigrades dans leurs nids. Les *Pogonius* sont grands chasseurs d'Araignées; le *P. hircanus*, qui niche dans la ronce, approvisionne ses larves avec des *Salticus*, d'après Giraud. L'*Agenia punctum* traîne dans ses galeries des Drasses et des Clubiones.

:ertains genres de fouisseurs, nés dans les galeries approvisionnées ıraignées, ont été regardés à tort comme parasites; en réalité, ils aient emparés de galeries anciennes quoiqu'ils sachent eux-mêmes t les fabriquer, soit les pourvoir. L'analogie est complète avec les *rra*, par exemple, sortant des nids de Sphégiens abondamment garnis Grillons, mais ces mêmes *Larra* ont été vus traînant des Grillons ır approvisionner des nids.

.a piqûre de plusieurs fouisseurs tels que *Cerceris*, *Sphex*, *Bembex*, st pas très douloureuse; au contraire, celle des *Pompilus* est excepınellement brûlante et durable; celle des *Pepsis*, grands Pompiles ıtiques, est signalée comme poignante, fort pénible à supporter. Le ıre *Pepsis*, qui renferme plus de cinquante espèces parfois très ndes, atteignant jusqu'à 40 et jusqu'à 60 millimètres, est « un mafique ornement des collections », d'après une expression imagée. ısieurs *Pepsis* ont été vus s'attaquant à des Araignées de la plus te taille.

II

.es deux beaux Articulés que j'ai montrés à la Société dans la séance 23 mai (*Bulletin*, p. CXXVI) sont le *Pepsis formosa* SAY et la *Mygale Eurypelma Hentzi* GIRARD. Ils m'ont été apportés par mon cousin, Dr S. Pozzi, au retour d'une mission chirurgicale à Chicago. Achetés an-Francisco, collés sur un carton, l'un au-dessus de l'autre, le venır a dit que ces animaux provenaient de la Californie du sud, peut- des environs de Santa-Barbara, mais il n'y a pas certitude sur la ılité. Le marchand possesseur prétendait « que l'Insecte était l'ennemi l'Araignée, qu'il lui perçait le ventre pour y déposer ses œufs, que x-ci éclosaient et que les Vers dévoraient lentement l'Araignée ». A idées trop fantaisistes, il faut opposer les données que la science pos- e et aussi les précieux renseignements que m'a fournis notre collègue, Eugène Simon, si compétent en arachnologie.

Dès les temps reculés, on savait que les Araignées peuvent être attaées par les Insectes pourvus d'ailes, et des livres aristotéliques sont nels à cet égard : Les Guêpes nommées Ichneumons sont plus petites les autres; elles tuent les Phalanges (Araignées), enfouissent leurs avres dans les trous d'un mur en ruines ou dans tout autre corps cé de trous, obturent l'orifice en l'enduisant de boue et déposent

leurs œufs, d'où viennent d'autres Guêpes semblables (1). Ce passage est remarquable; il désigne les habitudes des *Pompilus* les plus communs, vraies Guêpes chasseresses d'Araignées, et plus petites que les Guêpes ordinaires attaquant les fruits.

Don Félix d'Azara rapporte, au sujet d'un Insecte Hyménoptère (2) de couleur orangée, Guêpe plus grande du double que celle d'Espagne, qu'il le vit traîner le cadavre d'une Araignée plus grosse qu'une noisette avec sa coque, et à travers de hautes herbes, en droite ligne jusqu'à son nid, qui se trouvait à une distance de cent soixante-trois pas. Il ajoute que la Guêpe abandonnait quelquefois sa proie afin de reconnaître la route, et faisait de temps en temps un demi-tour d'environ trois palmes, sans doute pour s'assurer du chemin.

Charles Darwin raconte ainsi le combat qu'il a observé entre une espèce de *Pepsis* et une grosse Araignée du genre Lycose, aux environs de Rio de Janeiro (3) : La Guêpe se précipita sur sa proie, puis s'envola immédiatement; l'Araignée était évidemment blessée, car, en essayant de fuir, elle se laissa rouler le long d'une petite déclivité de terrain. Il lui resta cependant encore assez de force pour se traîner dans une touffe d'herbe où elle se cacha. La Guêpe revint bientôt et sembla surprise de ne pas retrouver sa victime; elle commença alors une chasse tout aussi régulière que peut l'être celle d'un Chien qui poursuit un Renard; elle vola de-ci et de-là, faisant tout le temps vibrer ses ailes et ses antennes. L'Araignée, quoique bien cachée, fut bientôt découverte, et la Guêpe, redoutant évidemment, même encore, les chélicères de son adversaire, manœuvra avec soin pour se rapprocher d'elle et finit par lui infliger deux piqûres sur le côté inférieur du thorax. Enfin, après avoir examiné soigneusement, avec ses deux antennes, l'Araignée actuellement immobile, elle se disposa à emporter sa proie, mais je me saisis du tyran et de la victime.

Dans le bel ouvrage sur les Araignées d'Amérique, par M. Henry Mac Cook, et dont je dois la communication à M. Eugène Simon, se trouve

---

(1) *Histoire des animaux d'Aristote*, traduction française de Camus. Paris, in-4°, t. I, liv. V, chap. XX, p. 295, et t. II, p. 449, 1783.

(2) DON FÉLIX D'AZARA, Voyages dans l'Amérique méridionale depuis 1781 jusqu'en 1801. Paris, in-8°, t. I, p. 174-175, 1809.

(3) CHARLES DARWIN, *Voyage d'un naturaliste autour du monde*, fait à bord du navire *Le Beagle*, de 1831 à 1836. Paris, in-8°, p. 37-38, 1875.

la représentation figurée du combat du *Pepsis formosa* et de la Tarentule ou *Eurypelma* (1). Le *Pepsis*, à cause de ses habitudes chasseresses, est appelé *Tarantula killer*, c'est-à-dire assassin, meurtrier de la Tarentule.

M. Mac Cook dit avoir observé dans le Texas, le *Pepsis* poursuivant sa gigantesque victime qui montrait, par son attitude effrayée, la conscience de son péril et qui tremblait devant son redoutable ennemi (*loc. cit.* page 384).

Le même auteur rapporte que le professeur Buckley, d'Austin, a donné la description des rencontres dans le Texas entre ces animaux, redoutables tous les deux : Le *Tarantula killer* (*Pepsis formosa*) est un nsecte actif, remuant, toujours en mouvement, volant par-ci par-là ou courant à terre; ses ailes sont constamment en vibration. Découvre-t-il une Tarentule, il commence aussitôt à voler en décrivant des cercles autour de l'Araignée dont il veut faire sa victime et celle-ci tremble, s'arrête et voudrait fuir. La résistance est faible et sans utilité. L'ennemi saisit vite un moment favorable, il fond sur la Tarentule qu'il pique avec son aiguillon, puis il recommence à voler en décrivant des cercles et tournoyant. L'Araignée, blessée, est prise de tremblement, même paralysée, mais une seconde et une troisième piqûre sont souvent nécessaires. Plus tôt ou plus tard, l'Araignée tombe sans mouvement, tandis que son meurtrier avance prudemment pour s'assurer si son attaque a complètement réussi. Le *Tarantula killer* commence alors à traîner sa grosse victime dans un trou qu'il a préparé à l'avance et qu'il remplit après avoir déposé un œuf sur le corps de l'Araignée. M. Mac Cook ajoute que le courage, l'adresse montrés par le ravisseur dans la capture d'une si formidable Mygale, ainsi que la force et la persévérance pour l'enterrement, doivent provoquer notre admiration et, cependant, on arrive à plaindre le sort d'un ennemi qui est paralysé, enterré vivant et finalement dévoré par une larve vorace (*loc. cit.*, page 385).

M. Eugène Simon m'a dit avoir vu, au Vénézuéla, un *Pepsis* bleu, d'espèce non déterminée, traîner une Mygale différente de l'*Eurypelma Hentzi*, mais de même taille. La Mygale ne remuait pas, elle paraissait anesthésiée; le *Pepsis* la tirait par une patte, cherchant un endroit favo-

---

(1) Henry C. Mac Cook, *American Spiders and their Spinningwork. A natural history of the orbweaving Spiders of the United States with special Regard to their industrie and habits*, Philadelphie, in-4°, vol. II, p. 384-385, pl. v, fig. 1 et 2, 1890.

rable non couvert d'herbe qui ne se trouve que sur la terre battue d'un sentier. M. E. Simon s'est assuré que le *Pepsis* creuse un terrier, abandonne sa proie; mais l'opération, étant longue, n'a pas été suivie jusqu'à la fin, le résultat est facile à deviner. Notre collègue a remarqué, en outre, que les Mygales atteintes par les *Pepsis* se conservent mal dans l'alcool; elles sont molles, peu consistantes, comme les Araignées après la mue.

Ainsi qu'on a pu le voir, le *Pepsis* acheté à San-Francisco et qui est étiqueté Tarantula Hawk *(sic)*, ce qu'on peut traduire par : Faucon, Épervier, chasseur au vol de l'Araignée Tarentule, est un grand Pompilide ayant le corps d'un noir bleu, avec les ailes ferrugineuses, opaques, bordées de noir et les antennes en majeure partie jaunes. Il est fidèlement représenté dans la planche v, fig. 2, de l'ouvrage précité de Mac Cook qui le rapporte au *Pepsis formosa* Say.

Voici la description abrégée de l'Insecte montré à la Société :

Corps d'un noir bleu. Tête avec une impression longitudinale allant des ocelles à la base des antennes. Les deux premiers articles de ces dernières noirs, l'extrémité du second article commençant à devenir roussâtre, les articles suivants de plus en plus jaunes jusqu'au onzième et dernier. La teinte jaune très belle, due en partie à une pubescence dorée. Mésothorax avec des reliefs peu élevés et longitudinaux placés en avant entre la naissance des ailes, caréné longitudinalement en arrière. Métathorax à peine comprimé, tronqué brusquement, sans carène médiane bien marquée; sur les côtés, au milieu et en arrière, deux saillies en forme d'épine émoussée, la médiane la plus forte; une autre épine bien formée un peu au-dessus du pédicule d'attache de l'abdomen. Extrémité de celui-ci noir brunâtre. Ailes ferrugineuses, toutes les quatre bordées de noir; bout de l'aile, nervures, point marginal, côte et la base fortement teintés en noir. Pattes entièrement noires. Le corps est couvert de poils noirs sur la tête et le thorax; plusieurs parties sont soyeuses, un peu roussâtres, principalement au thorax. L'extrémité de l'abdomen laisse apercevoir l'aiguillon fortement sorti avec deux appendices fauves; la base de l'aiguillon épaissie par ses gaines jusqu'au milieu et noirâtre, le stylet sétiforme non dilaté, très fin, très acéré, entièrement lisse, un peu arqué, jaune brunâtre. Longueur totale 40 millimètres, envergure 70 millimètres environ.

La couleur du corps, surtout de l'abdomen, doit avoir pendant la vie des reflets d'un bleu violet superbe. Palisot de Beauvois en avait fait

la remarque, au sujet du *Pepsis marginata*, à Lepeletier de Saint-Fargeau.

Dans la planche donnée par Mac Cook, le *Pepsis formosa* de la figure 2 est long de 40 millimètres. La bordure noire des ailes est fortement indiquée ainsi que la coloration jaune des antennes. Le métathorax anguleux rappelle une des saillies épineuses latérales.

Le *Pepsis formosa* diffère du *Pepsis marginata* Palisot de Beauvois (1), dont il est voisin, et auquel notre collègue M. Poujade l'avait comparé au Muséum. Le *P. marginata*, qui se trouve à Saint-Domingue, Porto-Rico, Montevideo, Cuba, etc., est plus grand, Lepeletier lui donne 2 pouces de longueur (54 millimètres); les antennes sont entièrement noires, le métathorax est sillonné longitudinalement et porte des stries transversales. Lepeletier a cité en synonymie un Insecte figuré par Réaumur (2) et envoyé de Saint-Domingue par Du Hamel. La figure 1re de la planche 28 donne une longueur de plus 55 millimètres avec une envergure d'au moins 11 centimètres! Le corps, dit Réaumur, est d'un beau noir, les ailes seules sont de couleur cannelle assez claire, excepté près de leur bout et à leur base où elles ont des teintes plus brunes. L'Insecte figuré appartient sûrement au genre *Pepsis*, mais l'espèce que le célèbre observateur désigne sous le nom aristotélique de « Guêpe ichneumon », reste encore à déterminer avec certitude.

La Mygale femelle ou *Eurypelma* étiquetée Tarantula *(sic)*, déterminée par M. Eugène Simon, est l'*E. Hentzi* Girard. Sa couleur est d'un brun clair avec l'abdomen plus foncé, brun noirâtre, ainsi que les derniers articles des pattes. Elle est recouverte de poils et d'un duvet gris fauve soyeux; les parties dénudées accidentellement sur les chélicères, le céphalothorax et les pattes montrent le tégument d'un brun plus ou moins clair et luisant. Les chélicères sont très grosses, longues d'un centimètre, avec le crochet fort, arqué, d'un noir brun et luisant; les filières sont brunes. La longueur prise du genou des chélicères au bout de l'abdomen est de 45 millimètres, le céphalothorax mesure 15 millimètres, l'abdomen 15 millimètres, mais il est évidemment réduit par dessiccation.

L'*Eurypelma Hentzi* représentée planche v, figure 1, par Mac Cook,

---

(1) A. Lepeletier de Saint-Fargeau, *Suites à Buffon, Hyménoptères*, t. III, p. 470-471. Paris, Roret, in-8°, 1845.

(2) *Mémoires pour servir à l'histoire des Insectes*, t. VI, p. 284 et pl. 28, fig. 1. Paris, Imprimerie royale, in-4°, 1742.

mesure au moins 55 millimètres, avec un céphalothorax long de 20 millimètres et un volumineux abdomen. L'Araignée est plus grande que la mienne et la coloration est plus rougeâtre. Cette Mygale ne paraît pas être rare.

Le *Pepsis formosa* et les autres *Pepsis* creusent un terrier avec les pattes antérieures, à la manière du Lapin et du Chien, *instar canis*, disait Linné en parlant des fouisseurs. Mais préparent-ils à l'avance leur terrier pour y placer une gigantesque victime? D'Azara et Buckley l'ont précisé; cela ne serait pas impossible dans une localité où les grosses Araignées seraient abondantes. Mais, je suis porté à croire que l'Hyménoptère ne se mettrait à creuser qu'après avoir tué ou, au moins, blessé une première fois l'Araignée; il faut qu'il s'attelle finalement à sa proie et qu'il la transporte au loin. Le *Pepsis*, quittant la victime, irait-il simplement réapproprier ou disposer au mieux le terrier déjà fait? Autant de questions que l'observation seule pourra résoudre.

M. Eugène Simon a vu un *Pepsis* abandonnant momentanément sa Mygale et Darwin signale une manœuvre analogue. Nous connaissons, d'ailleurs, par M. H. Fabre, la manière d'agir du *Sphex occitanica* qui blesse et rend immobile une grosse femelle d'Ephippigère et puis qui traîne celle-ci par une antenne jusqu'à l'endroit qu'il reconnaît favorable pour l'enfouir et déposer son œuf.

Dans l'ouvrage instructif de M. Mac Cook, l'auteur agite la question de savoir si le *Pepsis formosa* pourrait atteindre dans sa retraite ordinaire l'*Eurypelma* pour l'en retirer, et même s'il pourrait saisir des Araignées qui nichent dans des tubes pratiqués en terre et recouverts d'une trappe comme ceux de la *Cteniza californica*. Il arrive à conclure que pour la première ce n'est pas impossible, mais pour les autres, cela est peu probable à cause de leurs habitudes nocturnes. Il nous renseigne sur la probabilité de l'attaque des nids de la *Cteniza* et des Araignées à trappes par une espèce de Scolie, l'*Elis 4-notata* Fab., qu'il a figurée planche v, figure 3.

Ce parasitisme des Hyménoptères du genre *Elis* sur les Araignées, entre autres la *Lycosa tigrina*, qui serviraient de pâture à leurs larves, mériterait d'être confirmé (*loc. cit.*, pages 384, 406, 414). Nous savions depuis Passerini que les Scolies attaquent les larves des Lamellicornes, des *Oryctes*, en particulier, et Charles Coquerel a retrouvé à Madagascar des Scolies dévorant les larves de l'*Oryctes Simiar*. Les mœurs arachnophages des larves d'*Elis* sont à observer soigneusement.

III

Les Araignées récoltées par les Hyménoptères fouisseurs, *Pompilus, Pepsis* et autres, sont le plus souvent nombreuses; il est exceptionnel d'en trouver une seule par nid. Les individus peuvent être, mais rarement, de la même espèce; ordinairement, ils offrent plusieurs espèces d'un même genre, et les individus capturés appartiennent aussi à des genres différents, mais assez ressemblants entre eux. On a vu pareillement les Philanthes, chasseurs d'Abeilles, prendre parfois pour leurs larves des Diptères syrphiens, du genre *Merodon*, qui ont un faciès apiforme.

La manière dont les ravisseurs d'Araignées réduisent leur proie à l'immobilité est variable; elle n'est pas uniforme, ainsi qu'on aurait pu l'admettre *a priori*.

Les Pompilides, les *Pepsis*, dont la piqûre est si douloureuse pour l'Homme, paraissent inoculer simplement et rapidement leur venin aux Araignées, sans une localisation préalablement et minutieusement cherchée. Mac Cook s'est occupé de cette question du « Vasp's poison » (*loc. cit.*, page 382), en regrettant qu'il ne pût être recueilli en quantité suffisante pour en faire l'analyse. Combien de temps le venin peut-il conserver son effet? Une Araignée piquée peut-elle recouvrer la santé? L'auteur pense que l'Araignée survit deux semaines à la piqûre, restant anesthésiée, immobile, avec les membres souples et conservant les positions qu'on leur fait prendre. Il n'admet aucune guérison possible, après l'inoculation; la mort est seulement retardée pendant deux semaines.

Après les remarquables recherches de M. H. Fabre sur les mœurs des femelles fouisseuses des *Cerceris* et des *Sphex*, la piqûre des centres nerveux ganglionnaires paraissait indispensable pour immobiliser les divers Insectes Orthoptères ou Coléoptères, blessés par l'aiguillon de l'Hyménoptère au point anatomique absolument précis. Peut-être l'inoculation seule du venin ou, en d'autres termes, l'envenimation d'un Pompilide suffit-il pour les Araignées? Je ne négligerai pas, si j'en ai l'occasion, de m'en assurer avec un *Pompilus* vulgaire et une grosse *Epeira* simplement piquée sur un point dorsal ou latéral de l'abdomen.

Les Araignées peuvent être rendues immobiles par la suppression des pattes, celles-ci séparées par l'Hyménoptère ravisseur. Goureau a trouvé et représenté les nids en forme de boulettes terreuses d'un Pompilide, avec une Araignée qui n'avait plus que deux pattes, les six autres ayant

été coupées (1). Le même observateur dit encore : Un jour, pendant l'été, me trouvant à Besançon, je vis tomber à mes pieds une Araignée et en même temps un Fouisseur (probablement un *Pompilus*) se précipita à terre pour la ramasser, je fus plus agile que lui, je m'emparai de la proie et je le pris lui-même. L'Araignée était étrangement mutilée, elle avait les huit pattes coupées ras du céphalothorax. Goureau ajoute : il n'était pas nécessaire que l'Araignée fût blessée par l'aiguillon venimeux de l'Insecte chasseur ; elle était hors d'état de s'échapper.

On trouve encore dans les observations précitées, le fait d'un *Pompilus bipunctatus* enfouissant une Araignée dans le sable, au bord du Rhône. L'Insecte tenait sa proie entre ses pattes et pénétra dans sa galerie à reculons, mais comme celle-ci était creusée dans un sable très mobile, des graviers l'avaient encombrée et il ne put arriver jusqu'au fond. Il en sortit, déposa sa proie sur le bord du trou et se mit à le vider avec ses pattes de derrière et ses mâchoires, après quoi, il vint reprendre son Araignée, l'entraîna dans le fond et l'y déposa... Lorsqu'il eut achevé son opération, je m'emparai, dit Goureau, de l'Insecte et j'ouvris sa galerie, où je ne trouvai, à ma grande surprise, qu'une seule Araignée, celle qu'il venait d'enterrer...

En examinant l'Araignée déterrée, Goureau s'aperçut que l'abdomen touchait à peine au corselet et que le pédicule était comme rompu. Lorsque, de retour chez lui, il voulut l'examiner de nouveau, le pédicule venait de se déchirer et l'abdomen lui tomba dans la main (2). La lésion ne parut pas provenir seulement des tiraillements éprouvés par le pédicule lorsque le Pompile entraînait l'Araignée dans sa galerie. A ce sujet, le consciencieux observateur rappelle les mœurs du *Cerceris arenaria*, dont il avait donné connaissance dans la séance publique de l'Académie de Besançon, le 25 août 1834. Le *Cerceris* blesse les Halictes femelles dont il nourrit ses larves en leur mordant le pédicule thoraco-abdominal, et cela explique la facilité avec laquelle celui de l'Araignée capturée par le *Pompilus bipunctatus* s'est rompu, sans qu'aucun effort ait été fait pour provoquer ce résultat.

Les Araignées à pattes coupées et celles énervées par le mordillement du pédicule sont quelquefois servies au jour le jour à des larves de Fouis-

(1) Goureau, *Observations pour servir à l'histoire de quelques Insectes* (Annales de la Société entomologique de France, 1839, p. 535-538 et pl. 18, fig. 4 et 6).

(2) Goureau, *loc. cit.*, p. 540-541.

seur. Il en est de même des nombreux Hyménoptères mâchonnés par certains Crabronites et de ceux que Léon Dufour a trouvés dans les nids du *Palarus flavipes*, qui tous avaient le cou tordu et la tête comme luxée, ayant éprouvé ainsi un énervement considérable. Et encore des Diptères, en particulier des petits Syrphides, puis des gros Tabaniens, que M. H. Fabre a vu capturer et mordiller par un *Bembex* méridional pour nourrir ses larves de chair fraîche, suivant la grosseur de la larve du Bembex et des besoins alimentaires croissant en raison du développement.

On ne peut généraliser le mode d'immobilisation des Araignées et des autres proies destinées aux larves des Pompilides et fouisseurs analogues. Le *Bembex rostrata*, des environs de Paris, paraît, en effet, pour ses repas souvent renouvelés, non plus mâchonner le cou ou la tête de ses victimes, mais anesthésier simplement les Diptères par sa piqûre.

Comme dernières remarques sur quelques parasites des Araignées, je ne puis passer sous silence les larves ennemies qui, placées à l'extérieur du corps, accolées à lui, en absorbent les sucs et ont été comparées par Boie à des Vampires.

Une Araignée trouvée par Menge, portant une larve parasite collée à l'abdomen, fut enfermée dans une cage en verre dont le fond était couvert de terre meuble. L'Araignée s'y enfouit aussitôt et ferma son entrée par une toile, de sorte qu'on ne pouvait continuer à l'étudier. Le 4 août, on enleva cette toile bombée et l'on découvrit une nymphe ainsi que des fils tissés d'un jaune grisâtre, mais sans aucune trace de l'Araignée. Le 17 août, on vit se promener dans la cage une Guêpe des chemins, qui fut reconnue pour le *Pompilus viaticus* et qui s'y démenait tout à son aise. En examinant de près le cocon, on y retrouva quelques restes des pattes de l'Araignée, des fragments de sa carapace et ses chélicères.

J. Blackwall a fait connaître le parasitisme externe des larves d'Ichneumoniens sur plusieurs espèces d'Araignées. Il cite principalement des *Polysphincta* qui ont été souvent observés dans ces conditions.

Mais les Ichneumoniens attaquent bien plus souvent les œufs des Araignées dans les cocons soyeux que les Araignées elles-mêmes. Les *Pimpla oculatoria* et *rufata* se développent fréquemment aux dépens des œufs des Épeires. J'ai fait connaître la curieuse larve à pseudo-

dopodes dorsaux du *Pimpla Fairmairei* (1) ayant dévoré les œufs de la *Clubione holosericea*. Du reste, il sort des cocons ovigères des Araignées, non seulement des Ichneumoniens du genre *Pimpla*, mais, surtout, des *Hemiteles* et des *Pezomachus*, les uns ailés, les autres aptères et que Ratzeburg regarde comme ne présentant pas de différences génériques, mais seulement sexuelles. Dans la liste des Insectes obtenus d'éclosion, par J. Giraud, j'ai mentionné les parasites sortis des nids si curieux et en forme d'urne soyeuse, avant d'être enveloppés de terre, de l'*Agelena* ou *Agræca brunnea* (2).

Enfin, les parasites eux-mêmes ne sont pas épargnés, et dans ces luttes ardentes et compliquées pour la vie, on constate des parasites de parasites au deuxième et même au troisième degré. Mac Cook a rapporté sur ce sujet des faits très intéressants (*loc. cit.*, pages 392 et 395-398, figures 330 à 336). Ces observations viennent s'ajouter à celles que j'ai indiquées et à toutes celles qui sont dues à De Géer, à Gravenhorst, Bouché, Walckenaer, Blackwall, Ratzeburg, etc.

---

(1) *Histoire d'un Ichneumon parasite des Araignées*, in Annales de la Société entomologique de France, 1858, p. 797-817, pl. 17, n° II, fig. 1-11.

(2) *Liste des éclosions d'Insectes observées par le* Dr Joseph-Étienne Giraud, *recueillie et annotée par* A. Laboulbène, in Annales de la Société entomologique de France, 1877, p. 401, 402, 403.

M. le professeur Alfred Giard, très versé dans la littérature entomologique, vient de signaler une liste des Hyménoptères européens et américains parasites des Araignées, liste donnée par L. O. Howard (*Entomological Society of Washington*, II, p. 290, 1893).

Voyage de M. Ch. Alluaud aux îles Canaries

(Novembre 1889—Juin 1890)

4e mémoire (1)

HYMÉNOPTÈRES

Par J. PÉREZ.

Séance du 14 février 1894.

1. Apis mellifica L. — Villosité plus sombre et plus courte que dans le type européen, particulièrement les poils des yeux, qui sont presque noirs. — Canaria.

2. Bombus terrestris L., var. **canariensis**, n. var. — ♀. Entièrement noire, sauf les derniers segments blancs, les poils des tarses brun roux.

Dans un individu unique du sexe mâle, quelques poils jaunâtres seulement, à la partie antérieure du corselet. L'organe copulateur ne présente aucune différence appréciable d'avec l'espèce européenne.

Cette variété remarquable est la limite vers laquelle tend, sans jamais l'atteindre, en Europe, le *B. cryptarum* Fabr., dans lequel la bande jaune du corselet et, plus rarement, celle de l'abdomen noircissent plus ou moins. Elle doit pouvoir passer à la forme *corsicus* Schulthess, qui reproduit la coloration caractéristique du *B. lapidarius*. Cette tendance est indiquée par une très faible teinte de roux dont sont lavés les poils blancs du bout de l'abdomen, ainsi que cela s'observe d'ailleurs si fréquemment en Europe.

Il est infiniment probable que cette variété du *B. terrestris* a été déjà observée, mais méconnue par Brullé, et prise par lui pour le *B. soroënsis*, qu'il signale dans sa liste d'Hyménoptères des Canaries. Cette erreur est d'autant plus probable que le *B. soroënsis* n'est point une espèce méridionale et paraît manquer totalement, non seulement en Barbarie, mais même en Espagne. — Canaria et Ténérife.

(1) Voir 1er mémoire (*Pimelia*, par le Dr H. Sénac), Annales 1892, p. 103 ; — 2e mémoire (*Hémiptères Gymnocérates* et *Hydrocorises*, par M. Noualhier), Annales 1893, p. 5 ; — 3e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Annales 1893, p. 82.

3. **Anthophora Alluaudi**, n. sp. — Du groupe de l'*A. atro-alba*, dont la femelle diffère par les poils du corselet grisâtres, mêlés de noirs en avant, et surtout entre les ailes, sans bande noire bien distincte; les franges des segments de l'abdomen plus larges, plus fournies, d'un blanc éclatant, n'atteignant pas les côtés; celle du 4e segment ayant la forme de deux taches latérales ovalaires; les poils du dessus du 1er article des tarses entièrement noirs; la barbe du labre blanche sur les côtés, celle des mandibules noirâtre. La ponctuation est plus espacée, ses intervalles plus luisants.

Le mâle diffère de l'*A. atro-alba* par la villosité du dos du corselet blanchâtre, jamais rousse, mêlée de poils noirs, mais moins que chez la femelle; celle du disque du 2e segment noire, ainsi que celle des segments suivants en entier; les franges blanches beaucoup plus marquées; les tibias ciliés de poils blancs en dessus, le 1er article des tarses de poils noirs; le pinceau du prototarse intermédiaire étroit, entièrement noir; tout le dessous du corps, sauf la tête, garni de poils noirâtres. Une tache triangulaire à la base du chaperon, atteignant quelquefois le haut de cet organe, une plus étroite à la base du labre, une bordure à l'orbite interne des yeux, parfois relevée en chevron contre le chaperon, rarement une ligne au bas du front, une autre, souvent raccourcie, au devant du scape, blanchâtres. Chaperon très grossièrement sculpté, luisant. — Ténérife (Escobon).

Var. ♀. — Villosité entièrement noire, sauf celle de la face, du dessus de la tête, quelques poils gris sur le devant du corselet, la brosse et les franges de l'abdomen, qui sont d'un blanc éclatant comme dans le type. — Fuerteventura.

On peut se poser la question, si l'*A. Alluaudi* ne serait pas l'*A. atro-alba*, mentionnée par Brullé.

4. Macrocera grandis Fonsc., ruficollis Lep. — Une femelle conforme au type, deux mâles dont les segments, à partir du 3e, présentent moins de poils noirs que les sujets ordinaires et plus de poils roux pâle formant des bandes transversales distinctes à la base des segments. — Canaria.

5. **Eucera gracilipes**, n. sp. — ♂. Taille de l'*E. longicornis*. Antennes et pattes grêles, dos du corselet obscurci, 5e segment frangé de poils blancs, plumeux, chaperon jaune.

Téguments noirs, sauf le chaperon jaune, avec les côtés noirs et le bord rouge brun, les quatre derniers articles des tarses ferrugineux, le bord étroit des segments décoloré. Villosité en général fort longue, rous-

sâtre, blanchâtre en dessous, brunâtre sur le disque du corselet, d'un fauve doré sur les tibias et les tarses, d'un roux rutilant sous leur 1er article. Des poils plumeux, blanchâtres, garnissent abondamment le bord du 5e segment, où ils forment une bande continue; des poils semblables, moins nombreux, au 4e, et en très petit nombre au bord des précédents. Des poils de même nature, mais roussâtres, couvrent, sans le cacher, le disque des segments, entremêlés de cils noirs très longs. Tout le dessous du corps garni de très longs poils blanchâtres; 6e segment et anus couverts en dessus de poils noirs.

Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, un peu aplaties; scape très court et renflé; les 1ers articles du funicule allongés, très grêles, distinctement élargis au niveau de leur articulation, les derniers plus gros et plus courts, renflés au milieu; 2e article du funicule plus long que le 1er augmenté du scape, 3e article double du 2e, plus long d'un tiers que le suivant. Pattes très grêles, allongées dans toutes leurs parties, ongles assez développés, longuement bifides, noirâtres au bout; épines tibiales pâles.

Ponctuation du chaperon assez forte, varioleuse, un peu confluente, comme chagrinée vers le bas; dos du corselet mat, sauf la ligne médiane marquée par un trait brillant, très finement chagriné, parsemé de points espacés, superficiels; disque des segments de plus en plus lâchement ponctué de la base à l'extrémité; les points en râpe, plus serrés et plus grossiers sur les côtés et vers le bout de l'abdomen, s'effaçant vers le bord des dépressions marginales, qui est étroitement lisse. En dessous, la ponctuation est analogue, moins saillante et moins serrée qu'en dessus; dernier segment brillant, à peu près lisse, imperceptiblement pointillé à la base, un peu élevé en long dans son milieu, avec deux dépressions latérales très brillantes, peu profondes, d'où partent deux carènes peu saillantes, n'atteignant pas le bout, qui est étroit, arrondi.

Ailes enfumées, nervures et écaille noirâtres; 2e cubitale anguleuse dans le milieu de sa nervure externe. — Ténérife.

6. Chalicodoma canescens Brullé. — Un mâle, de Ténérife.

7. Melecta luctuosa Scop. — Canaria.

8. Crocisa major Moraw. — Canaria.

9. **Halictus microcardia**, n. sp. — Très voisin du *cephalicus* Moraw; l'abdomen presque entièrement testacé, le triangle métathoracique transversal, très étroit, non prolongé sur la face postérieure.

♀. Tête, dessus du mésothorax et écusson d'un vert bronzé assez bril-

lant, chaperon noir, bas de la face d'un cuivreux pourpre, qui s'étend plus ou moins sur la base du chaperon ; abdomen brun et très faiblement bronzé à la base et vers l'extrémité, plus pâle au milieu, les bords des segments largement décolorés ; funicule des antennes brun en dessous ; antennes brunes avec des parties plus claires.

Tête plus large que le corselet, presque circulaire vue de face, épaissie en arrière des yeux ; front convexe ; angles du chaperon dentiformes. Abdomen de la largeur de la tête, ovalaire.

Villosité d'un blanc sale, blonde sous les tarses ; assez abondante sur les côtés de la face, en arrière des yeux, au métathorax ; plus pressée, plus courte et appliquée sur l'abdomen, dont elle ne voile qu'à peine le tégument, si ce n'est à l'extrémité ; longue et dressée, mais peu abondante sous le ventre.

Ponctuation assez fine et serrée sur la tête et le dos du corselet ; plus forte et espacée sur le bas de la face, surtout au chaperon, qui ne présente qu'un petit nombre de gros points ; très fine, assez dense, mais superficielle sur l'abdomen, surtout vers les bords des segments ; très fine et très serrée aussi, mais plus profonde, sur les flancs du métathorax et sur ses angles supérieurs, très espacée sur la tranche postérieure, qui est luisante sur toute sa surface et limitée latéralement par un fin liséré saillant. Triangle métathoracique finement et irrégulièrement strié en long, limité en arrière par une courbe peu marquée, très brièvement et imperceptiblement prolongée au milieu en un angle dont le sommet n'atteint pas la face postérieure, en sorte que cet espace est transversal et a sensiblement la forme d'un secteur circulaire de faible hauteur.

Ailes hyalines, un peu opalescentes, avec l'écaille, la côte, le stigma d'un testacé très clair.

— Il est à remarquer que l'usure fait disparaître plus ou moins la villosité couchée de l'abdomen, surtout aux premiers segments ; il n'en reste quelquefois, aux segments 2-4, que des bandes basilaires blanchâtres n'apparaissant que par la distension de l'abdomen. — Fuerteventura.

Cette espèce existe aussi aux Baléares. Les exemplaires de cette provenance sont un peu plus grands, moins velus ; leur abdomen est plus sombre, leurs ailes distinctement enfumées, avec les nervures plus colorées.

10. Vespa germanica Fabr. — Canaria.

11. Odynerus hæmatodes Brullé. — Ténérife.

12. Odynerus rubropictus Saussure, hæmatodes, var. Brullé. — Canaria.

13. **Odynerus rubripes**, n. sp. — ♀. Voisin d'*O. rubropictus*, dont il diffère par le devant du scape rouge, ainsi que le bas et les côtés du chaperon, le bord du 3e segment, les pattes, sauf les hanches et l'écaille des ailes. Formes plus robustes; bout des mandibules, devant des deux 1ers articles du funicule plus ou moins rougeâtres; carène transversale du 1er segment plus forte, non interrompue au milieu; ce 1er segment presque entièrement rouge; cette couleur atteint la carène en dessus, sauf au milieu, et la dépasse sur les côtés vers la base; bande du 2e segment très large, régulière, à peine bisinuée; celle du 3e moitié plus étroite. En dessous, les trois premiers segments bordés aussi de rouge, les bandes des 2e et 3e fortement bisinuées. Ponctuation plus fine et moins profonde, particulièrement au 2e segment. Le 1er segment est moins rétréci en avant, mais il présente, comme dans le *rubropictus*, de faibles dépressions, l'une médiane et longitudinale, l'autre transversale et submarginale. — Lanzarote.

14. **Parodynerus sericans**, n. sp. — ♂. Du groupe de l'*oraniensis* et du *modestus*. Écaille, extrémité des fémurs, tibias et 1er segment rouges.

Long. 9 mill. — Noir, la moitié inférieure des mandibules, sauf l'extrémité et les dents, rougeâtre. 1er segment de l'abdomen, sauf la base et le milieu de sa face ventrale, le tiers inférieur des fémurs, les tibias, l'écaille, rouges; les 5 derniers segments lavés de brun, ainsi que le milieu du 2e segment ventral.

Tête plus large que le corselet, fort épaissie et largement échancrée en arrière, un peu plus large que longue en devant; chaperon très convexe, échancré; mandibules armées de 3 dents apicales, 2 médianes; antennes absentes. Corselet fortement arrondi, vu de profil; prothorax rebordé sur le devant; ses angles épineux; postécusson épais, saillant, faiblement échancré au milieu; métathorax arrondi sur les côtés, profondément mais peu largement excavé au milieu; armé à la base de deux épines triangulaires, longues, aiguës, un peu divergentes. 1er segment de l'abdomen pédiculé, gibbeux en dessus, muni d'un rebord très saillant, en avant duquel règne une dépression, plus élargie et plus profonde en son milieu; 2e segment très rétréci à sa base, très convexe, subglobuleux, son bord postérieur très épais et prolongé, comme chez les espèces congénères, par une lame tranchante très développée, appliquée sur le 3e; celui-ci et les suivants brusquement retrécis en cône; anus arrondi au bout.

Ponctuation de la tête rugueuse, les points logés dans des sillons irré-

guliers, séparés par de fines crêtes longitudinales; plus forte au vertex, plus fine et moins serrée sur le chaperon, tout aussi rugueuse, mais plus régulière et non sériée sur le dos du corselet; plus fine au métathorax, surtout dans la fossette postérieure; mêlée de stries sur les flancs; espacée sur les 2 premiers segments et irrégulièrement semée; plus fine et oblique sur le 2e; très grossière et très distante avec des intervalles luisants à la face ventrale de ce dernier; indistincte sur les suivants.

Un duvet très fin et très court, couché, d'un gris argentin, revêt le corps en entier, principalement le métathorax, la partie conique de l'abdomen et les pattes; quelques poils plus longs se voient sur le devant de la tête, sur le dos et les flancs du corselet et au bord des segments ventraux.

Ailes enfumées, noirâtres vers la côte, nervures et stigma noirs. — Canaria.

15. **Liris rubricans**, n. sp. — ♀. Les 4 premiers articles des antennes, les mandibules, les pattes, le bout de l'abdomen, rougeâtres; les ailes rousses, la pubescence dorée.

Long. 20 mill. — Les 4 premiers articles des antennes, plus le tubercule d'insertion, les mandibules, sauf le bout, la majeure partie des autres organes buccaux, les pattes, sauf la majeure partie des hanches et trochanters, des taches sous les fémurs et le bout des angles, le bord des segments abdominaux 1-5, le 6e en entier, roux. Les yeux sont bruns, probablement rougeâtres sur le vivant. Ailes jaunâtres, enfumées vers le bout. Écaille et nervures rougeâtres. Un duvet doré velouté, couché, couvre le corps presque en entier, plus long sur la face, la partie postérieure de la tête, le dessus du corselet et les mésopleures; plus court sur la partie extérieure des fémurs et tibias, surtout sur l'abdomen, où il forme les plaques chatoyantes ordinaires.

Scape médiocrement robuste, aussi long que les 2 premiers articles du funicule, vaguement caréné en dedans; 1er article plus court que la moitié du 3e. Bord inférieur du chaperon entier, tranchant, étroitement lisse et imponctué, le reste de la surface très finement et très densément pointillé. Vertex, dos du métathorax, écussons très finement chagrinés, et en outre présentant çà et là quelques points varioleux très superficiels. Dos du métathorax opaque, très finement striolé en travers, avec un étroit raphé longitudinal; très fortement strié sur les côtés, les stries de plus en plus fines en avant; tranche postérieure plan-concave, avec quelques grosses stries transversales sur les côtés. Sculpture de

l'abdomen presque imperceptible en dessous, analogue à celle du dos du corselet, sur le disque des segments, les gros points devenant de plus en plus nombreux et plus profonds vers les bords, surtout aux derniers segments; 6e assez densément ponctué dans sa moitié postérieure, qui est cambrée, et présente deux sillons latéraux assez prononcés, garnis d'un épais duvet. — Canaria.

16. Psammophila Tydei Guillou, Klugii Lep. — Ténérife.

17. **Elis albofasciata**, n. sp. — ♀. Se distingue aisément de l'*E. villosa* Fabr., dont elle a toute l'apparence, par l'existence de bandes blanchâtres au bord des 4 premiers segments. Ces bandes, très étroites, sont, comme chez les mâles de diverses espèces du genre, sinuées vers les côtés, sauf la 1re, qui est rétrécie vers ses extrémités. Des cils raides et appliqués, insérés sur le bord des segments, forment des bandes blanches continues, au-dessus desquelles s'ajoutent quelques cils beaucoup plus courts et beaucoup plus fins, demi-dressés, nés du bord supérieur. Des cils semblables très clairsemés se voient sur le disque des segments et sur les diverses parties du corps qui en possèdent chez l'*E. villosa*. La sculpture du tégument est sensiblement atténuée, comparée à celle de cette espèce: les points sont moins gros, moins profonds, moins nombreux. Le front et le vertex présentent chacun une large surface lisse; à peine une vingtaine de points au voisinage des ocelles. L'écusson est presque entièrement lisse, le postécusson l'est au milieu. Pas de sillon distinct en travers du front; échancrure des yeux plus large que chez l'*E. villosa*: base du chaperon renflée, sa surface presque lisse, son bord nettement bisinué, largement rougeâtre; mandibules et portion moyenne des antennes de cette couleur; pygidium subarrondi, garni de cils bruns dorés, sa partie nue apicale très réduite. Pattes grêles, tibias peu épineux, leurs éperons blanchâtres; bouts des tarses et ongles rougeâtres. Ailes hyalines, nullement enfumées, les antérieures un peu jaunâtres dans les cellules marginales; nervures rousses. — Canaria.

— Il se pourrait que cette espèce fût l'*E. Klugii* Sich., qui a aussi des bandes blanches aux 4 premiers segments de l'abdomen. L'insuffisance de la description, qui ne fait aucune mention de la sculpture du tégument, plus encore que l'habitat (Nubie) et la taille (9 mill.), ne m'a pas permis de tenir cette identification pour certaine.

18. **Pompilus excisus**, n. sp. — ♀. Ressemble, à beaucoup d'égards, au *spissus* Dahlb., dont il a les formes ramassées, le métathorax et l'abdomen assez courts, le premier fortement canaliculé, le revêtement général d'un pruineux argentin, les longs poils noirs épars

sur la tête et le corselet. Il en diffère par la face notablement plus courte depuis l'insertion des antennes; celles-ci plus grêles, ainsi que les pattes, différence surtout sensible au métatarse postérieur; la 3ᵉ cellule cubitale, qui, au lieu d'être très rétrécie sur la radiale, en intercepte un segment égal à celui de la 2ᵉ; les poils noirs du front plus longs presque du double et aussi plus abondants; enfin les bords des segments 1-3 non droits, mais très faiblement rentrants au milieu, le 2ᵉ surtout; le 3ᵉ est rouge en entier dans l'exemplaire unique observé. — Ténérife.

19. **Chrysis magnidens**, n. sp. — Ressemble beaucoup à l'*inæqualis* Dahlb., dont elle se distingue immédiatement par les couleurs plus sombres, les dents terminales très grandes, longues et aiguës.

♀. Long. 8 mill. — La tête, le corselet, le ventre et les pattes sont d'un violet sombre, plus ou moins noirâtre sur le dos; la cavité faciale seule est d'un vert bleuâtre brillant, parfois doré vers le bas. L'abdomen est d'un rouge pourpré peu éclatant, nuancé de bleu violet sur le milieu et le bord des 2 premiers segments, de vert doré sur la partie déclive et les côtés du 1ᵉʳ segment; une tache verdâtre se voit parfois sur le côté du 2ᵉ. Scape vert sombre en devant, les 2 premiers articles du funicule ou noirs ou à peine verdâtres en dessus.

Ponctuation analogue à celle de l'*inæqualis*, un peu oblique et plus distante sur le milieu des segments 1 et 2. Carène frontale peu saillante, en forme d'accolade; angles du prothorax émoussés; dents postéro-latérales du métathorax très prolongées en arrière, non aiguës; mésopleures non bidentés; 1ᵉʳ segment sensiblement plus long, au moins égal à la moitié du 2ᵉ sur la ligne médiane (plus court que la moitié du 2ᵉ chez l'*inæqualis*); 2ᵉ segment terminé sur le côté par une forte dent très aiguë; la carène des 2ᵉ et 3ᵉ moins élevée, moins tranchante; dépression transversale du 3ᵉ moins marquée; sa marge postérieure moins épaisse, plus obtusément arrondie; les points de la série beaucoup plus gros, quelquefois réduits à deux de chaque côté, oblongs en travers, auxquels s'ajoutent 1-3 points extrêmes plus petits. Dents terminales grandes, longues et aiguës, les médianes plus distantes entre elles qu'elles ne le sont des latérales, leur intervalle presque en demi-cercle. Villosité très longue, roussâtre en dessus, blanchâtre sur les côtés et en dessous. Ailes légèrement enfumées.

♂. Plus petit que la femelle; couleurs plus vives; l'abdomen d'un cuivreux doré comme chez l'*ignita*; carène de l'abdomen très peu prononcée, ainsi que la dépression transversale du 3ᵉ segment; dents ter-

minales extrêmement longues et étroites, l'échancrure qui les sépare en cintre surbaissé, le médian à sommet presque rectiligne; le rebord anté-marginal à peine élevé, ne surplombant nullement le sillon transversal.

Femelle de Canaria et Ténérife, mâle de Fuerteventura.

— Mocsáry, dans sa grande monographie des Chrysides, a décrit, sous le nom d'*infuscata*, une variété de la *Chr. ignita* dont la coloration est celle de notre espèce. Mais celle-ci, par la forme de la dent métathoracique et la brièveté du 1er segment de l'abdomen, ne saurait être considérée comme une des multiples formes de l'*ignita*.

20 **Callimome femoralis**, n. sp. — ♀. — Long. du corps 2,5-3 mill., de la tarière 1,5-1,7 mill. — Tête, corselet, abdomen et fémurs d'un vert brillant, avec des reflets dorés ou cuivreux sur le chaperon et l'abdomen; mandibules roussâtres; antennes noires; extrémité des fémurs, tibias et tarses, sauf le dernier article qui est noir, d'un testacé blanchâtre. Les fémurs sont munis, à la place ordinaire, dans les genres voisins, d'un minutissime denticule. Ponctuation très fine, superficielle et espacée sur la tête; beaucoup plus forte et plus espacée sur le corselet, surtout en arrière. Ailes hyalines, écaille et stigma testacés. — Ténérife.

21. Trioxys, sp. — Canaria.

N'ayant à ma disposition ni les types ni les descriptions donnés par Haliday, l'auteur du genre, je n'ai pas cru pouvoir risquer une description de l'espèce que j'avais sous les yeux.

22. Microgaster tibialis Nees. — Fuerteventura.

23. Pimpla instigator Fabr. — Canaria, Ténérife.

Les ailes sont notablement plus enfumées que dans les sujets européens, particulièrement dans deux grandes femelles de la dernière localité.

24. **Pimpla dubitata**, n. sp. — ♀. — Long. du corps 9-10 mill., de la tarière près de 5 mill. — Cette espèce a les flancs du métathorax chagrinés-striés, les tibias et tarses postérieurs noirs avec un anneau rougeâtre vers la base des premiers, caractères de la *P. strigipleuris* Th., à laquelle je n'aurais pas hésité à l'assimiler, si je ne lui avais trouvé quelques particularités trop marquées pour qu'elles aient pu échapper à Thomson.

La sculpture est partout plus forte que chez les *P. turionellæ* et *lapponica (spuria)*, que l'auteur suédois compare à son espèce. L'air supérieure du métathorax est nettement fermée en arrière, en forme de rectangle deux fois plus long que large, irrégulièrement ridée, brillante; la tranche postérieure est elle-même limitée sur son pourtour, sensible-

ment hexagonale; sa surface très brillante, entièrement lisse et un peu relevée au milieu, vaguement chagrinée vers le haut et les côtés.

Je dois ajouter que Schmiedeknecht (1) est persuadé que la *strigipleuris* n'est qu'une variété de la *spuria* (*lapponica* Zett.). Je n'ai aucun motif particulier pour ou contre cette identification. Je puis seulement affirmer que l'espèce canarienne n'a rien à voir avec la *spuria*, dont la sculpture est beaucoup plus délicate, le métathorax nettement ponctué de part et d'autre de l'aréole médiane, et non grossièrement chagriné, enfin la tarière moins longue. — Ténérife.

25. **Pimpla sexpunctata**, n. sp. — Du groupe des *Itoplectis* Först, et voisine des *I. alternans* Grav. et *maculata* Grav.

♀. — Long. du corps 7-8 mill., de la tarière 3-5 mill. — Coloration générale analogue à celle des espèces précédentes, avec cette différence que l'abdomen est presque entièrement rougeâtre; le 1er segment est noir, à l'exception de son quart postérieur; les 2e, 3e et 4e portent à la base une bande noire raccourcie sur les côtés et plus ou moins interrompue au milieu, figurant ainsi deux taches sur chacun d'eux. Abdomen proportionnellement plus court, moins rétréci aux deux bouts, surtout à la base, que chez la *maculata;* le dernier segment obtusément arrondi à l'extrémité; tous les segments nettement étranglés à la base et au bord, les impressions transversales assez marquées sur les côtés. Ponctuation plus forte, plus profonde, mais moins serrée, d'où le corselet plus brillant; très nette sur l'abdomen, où elle disparaît totalement au bord des segments, qui est très luisant. Villosité générale plus courte. — Canaria.

26. **Glypta nigromarginata**, n. sp. — ♂. Abdomen rougeâtre cerclé de noir, pattes testacées.

Long. 6-7 mill. — Proportions très grêles. Antennes brunes, d'un testacé obscur du bout du 1er article au 7e, en dessous; écaille des ailes, plus une petite ligne en avant, et pattes d'un testacé blanchâtre, surtout aux quatre premières, dernier article des tarses postérieurs noirâtre; abdomen d'un rougeâtre assez sombre, avec le 1er segment, une tache confuse au milieu de la base du 2e, les bords du 2e au 6e, noirs.

Tête globuleuse, un peu plus large que le corselet; antennes moins longues que l'abdomen, filiformes; corselet fortement rétréci en avant, très graduellement en arrière à partir de l'insertion des ailes, déprimé

(1) O. Schmiedeknecht, *Monographische Bearbeitung der Gattung Pimpla*, dans *Zoolog. Jahrbücher*, III Band, 1888.

en dessus; abdomen étroit, parallèle; 1er segment plus long que large, en trapèze; anus très court, subbilobé; valves anales très fortes, conchiformes.

Tête et corselet très brillants, finement et lâchement pointillés; métathorax court, graduellement surbaissé en arrière, par suite sans tranche postérieure marquée; pas d'aréoles distinctes, seulement deux stries peu élevées, juxta-médianes, raccourcies et divergentes; la surface grossièrement ponctuée-striée par places; 1er segment de l'abdomen portant de chaque côté une fossette assez profonde et sur le dos, en avant, une autre très petite, superficielle; sa surface grossièrement et irrégulièrement sculptée, assez luisante; les suivants présentent une ponctuation très nette, plus serrée et plus forte en avant qu'en arrière, presque confluente vers la base des segments antérieurs, très distante sur les derniers, et s'effaçant complètement chez tous avant la bordure noire.

Ailes sensiblement enfumées, hyalines à la base; nervures noirâtres, testacées vers l'insertion; une aréole quadrilatère, subpentagone aux ailes antérieures. — Palma.

27. **Exetastes segmentarius**, n. sp. — ♀. Chaperon, pattes, les 4 premiers segments de l'abdomen, rougeâtres, bord des segments 5-7 marqué de blanc au milieu.

Long. du corps 11-12 mill., des antennes 8 mill., des valves de la tarière 1,5 mill. — Chaperon rougeâtre avec la base noire; mandibules tachées de rouge brun; palpes testacés; les 4 premiers segments, sauf l'extrême base du 1er, une tache sur les côtés du 5e, pattes, sauf les hanches et la majeure partie des trochanters, le bout des tibias et les tarses de la 3e paire, rougeâtres; les ongles de toutes les pattes noirâtres; milieu des bords des segments 5-7 orné d'une bordure blanche avançant en angle obtus sur la ligne médiane, graduellement amincie en un fin liséré vers les côtés, qu'elle n'atteint pas.

Chaperon presque semi-circulaire, sa base surplombant en bourrelet saillant le reste de la surface, qui est en plan incliné (c'est le bourrelet qui est noir, le reste est rougeâtre); le bord inférieur, arqué sur les côtés, tronqué au milieu; face au-dessous des antennes un peu inégale; mésothorax gibbeux; métathorax petit, égal tout au plus à la moitié de la longueur du reste du corselet, peu convexe. Abdomen près de deux fois long comme le corselet, peu rétréci et peu convexe à sa base, peu comprimé à l'extrémité.

Surface plane du chaperon luisante, un peu inégale, parsemée de

quelques points obliques, superficiels; sa base soulevée très finement et très densément ponctuée et par suite tout à fait terne, ainsi que la face; le reste de la tête à ponctuation très distante et très luisant. Pro- et mésothorax beaucoup plus fortement, mais lâchement ponctués, plus finement du côté de l'écusson, qui présente lui-même une ponctuation plus forte et plus distante; métanotum grossièrement ponctué-chagriné, rugueux et sans éclat; méso- et métapleures comme le mésonotum. Abdomen sans ponctuation distincte, au moins sur les derniers segments.

Ailes enfumées, plus claires à la base et au bout; écaille noire, pièces radiculaires blanchâtres, nervures brunes, testacées vers la base, stigma brun, plus clair dans sa première moitié. — Ténérife.

28. **Limneria rufiventris**, n. sp. — ♀. Abdomen et pattes rougeâtres, 2e segment étroitement liséré de noir, mandibules tachées de blanc.

Long. 9-10 mill. — Mandibules, sauf la base et le bord, et palpes blanchâtres. Abdomen rougeâtre à l'exception des trois quarts antérieurs du 1er segment, d'un étroit liséré au bord du 2e, qui sont noirs; anus brun; pattes rougeâtres, sauf le dessus des tibias postérieurs et des derniers tarses des pattes antérieures, qui sont bruns; tarses de la dernière paire noirâtres, la base du 1er article de ceux-ci blanchâtre; trochanters et tibias des pattes antérieures et moyennes blanchâtres, ceux des postérieures noirs en dessus, rougeâtres en dessous.

Tête un peu plus longue que le corselet; face à peine plus large que haute; yeux saillants, très légèrement échancrés à la hauteur des antennes. Mésonotum très gibbeux en avant; écusson saillant, arrondi, séparé du mésonotum par un sillon prononcé à fond luisant; métanotum faiblement convexe. Abdomen à peu près comme celui de l'*argentata*, son pétiole moins grêle et plus court, son extrémité moins comprimée.

Ponctuation de la tête d'une extrême finesse, difficilement perceptible, si ce n'est au voisinage des antennes et des ocelles; par suite, le tégument tout à fait terne. Sculpture du mésonotum et de l'écusson pareille. Dos du métathorax assez grossièrement ponctué-chagriné, faiblement luisant, avec une aréole pentagonale médiane, à quelque distance de la base, et une autre oblongue de chaque côté. Flancs du corselet brillants, à ponctuation distincte, espacée. Abdomen presque mat, sa ponctuation modérément forte, oblique, atténuée vers l'extrémité, où elle s'efface entièrement.

Ailes légèrement enfumées, éclaircies à la base; nervures noirâtres, d'un testacé blanchâtre vers la base, ainsi que les écailles. — Canaria.

29. Paniscus virgatus Gr. — Canaria.

30. Paniscus testaceus Gr. — Canaria, Ténérife.

31. **Exochus rufus**, n. sp. — ♀. Long. 6 mill. — D'un rougeâtre clair; tête noire avec la face testacée, les parties de la bouche blanches ainsi que deux taches au vertex contre les yeux; quelques parties noires aux sutures des pièces du thorax, dessus et dessous; partie déclive du 1er segment de l'abdomen noire, le dernier noirâtre; pattes testacées, les antérieures blanchâtres sur le devant, les postérieures tendant au rougeâtre; ailes enfumées, avec les nervures brunes, plus claires à la base, l'écaille blanchâtre.

Abdomen long comme deux fois le corselet, plus étroit que lui; sa plus grande largeur au 5e segment; graduellement rétréci de ce dernier en avant. Tubercules ocellaires très élevés; empreintes faciales au-dessus des antennes profondes.

Ponctuation assez uniforme sur le dos du corselet et l'abdomen; espacée, peu profonde, s'effaçant vers le bord des segments et s'atténuant sur les derniers. Métathorax presque sans sculpture. Tout le corps très luisant, surtout la face, qui est presque lisse et présentant une villosité peu abondante et peu longue, blanchâtre. — Ténérife.

32. **Cryptus Alluaudi**, n. sp. — ♀. Long. 11-12 mill., tarière non comprise. — Du groupe du *C. Levaillanti* Lucas. D'un rougeâtre sombre, avec les yeux, les antennes sauf les 2 premiers articles et la base du 3e, les flancs et le dessous du corselet, la base du 1er segment de l'abdomen, les segments 3-8, les hanches, une partie des trochanters, le bout des fémurs postérieurs, les tarses de la même paire sauf un étroit anneau à leur base, le bout des ongles, noirs. Une vague fascie d'un rouge sombre en travers du 3e segment. Ailes très enfumées, presque noires, éclaircies à la base et au bout, avec une tache blanche sur la partie basilaire du stigma.

Labre presque tronqué à son bord antérieur, qui est garni de cils blonds, raides et droits. Chaperon convexe, déprimé en travers avant le bord. Mésothorax convexe en avant. Écusson large, convexe, post-écusson en lame saillante, mais non tranchante. Métathorax court, tronqué presque verticalement en arrière; sa face postérieure circonscrite par une crête subhexagonale, émettant sur le côté une dent forte, émoussée; aréoles de la base du métathorax à peine sensibles. Abdomen court, plus large que le corselet dès le 2e segment; pédicule du 1er plus long que sa partie postérieure, qui est munie sur les côtés

d'une très forte dent; les deux carènes longitudinales, tranchantes sur le pédicule, plus élevées vers sa terminaison, où, après avoir été divergentes, elles se rapprochent pour devenir parallèles au delà, s'abaissant graduellement et s'effaçant avant le milieu de la partie dilatée des segments, au lieu de se continuer et se rejoindre par un raccord arrondi en arrière, ainsi que cela se voit chez le *Levaillanti*. Cette courbe postérieure n'en est pas moins indiquée par le soulèvement du disque du segment en un fort tubercule médian, arrondi, placé à quelque distance du bord postérieur, qui est déprimé et lisse à partir de ce tubercule. Sur les côtés de cette même partie postérieure, deux carènes limitant, l'une la face dorsale, l'autre la face ventrale, partant du bord postérieur et arrêtées à la dent latérale, circonscrivent une surface latérale assez fortement déprimée. Tarière un peu plus longue que l'abdomen.

Ponctuation très fine sur la tête, surtout à la face, au-dessous des antennes, où elle est aussi très serrée; très lâche sur le chaperon; très nette et assez distante au bord du labre; grossière et un peu rugueuse dans le haut de l'excavation frontale; beaucoup plus forte sur le dos du corselet que partout ailleurs, avec de larges intervalles brillants. Sur l'écusson, lisse et brillant, quelques gros points. Métathorax grossièrement chagriné, rugueux. Ponctuation du 1er segment confluant en strioles irrégulières; celle du 2e à peu près comme celle de la tête, mais un peu rugueuse, celle du 3e presque imperceptible.

33. Amblyteles fasciatorius Grav. — Une femelle et un mâle de Ténérife.

34. **Amblyteles incertus**, n. sp.? — Très voisin du *mesocastaneus* Gr., dont il semble n'être qu'une variété. Il en diffère par les antennes et l'écusson entièrement noirs, les fémurs et tibias rougeâtres, noirs seulement à la base et au bout. La sculpture est la même. — Canaria.

35. Ichneumon sarcitorius Grav. — Canaria.

MISSION SCIENTIFIQUE

DE

M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles

(Mars—Avril—Mai 1892)

2e Mémoire (1)

HYMÉNOPTÈRES

Par J. PÉREZ.

Séance du 13 juin 1894.

---

1. Apis unicolor Latr. — Tout à fait conforme aux exemplaires de Madagascar.

2. Xylocopa caffra Linn. — Un peu plus petit que les individus provenant de l'Afrique australe, les ailes plus sombres, à reflets plus bleuâtres que violacés ; la couleur jaune de la partie postérieure du corselet nettement arrêtée, tandis que, chez les sujets africains, elle se fond par degrés, surtout le long de l'insertion des ailes, avec le noir de la partie antérieure. La même variété se trouve à Zanzibar.

Je remarquerai que tous les exemplaires des Séchelles (Mahé) ont les poils épars de la base du 2e segment jaunes, ce que ni Lepeletier, ni Smith ne mentionnent. Cette particularité se retrouve dans ceux de Zanzibar, tandis qu'elle manque ou est à peine indiquée dans les sujets sud-africains.

(1) Voir Congrès de 1893, séance du 22 février : *Considérations générales*, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. xcvii ; — *Histeridae*, par J. Schmidt, Bull. 1893, p. xcix ; — *Buprestidae*, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. ciii ; — *Cerambycidae*, par A. Lameere, Bull. 1893, p. cv ; — 1er mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Congrès de 1894, p. 67.

longues, le prothorax de même largeur, le métathorax un peu plus étroit, à peu près de la largeur du 1er segment de l'abdomen, le 2e de la largeur du prothorax. Ce dernier est développé, arrondi sur les côtés, étroitement rebordé en avant, ses angles nuls; mésothorax et écusson déprimés, ce dernier largement arrondi en arrière; postécusson bien détaché, son pourtour épais, arrondi; métathorax grand, largement arrondi sur les côtés, subbilobé, sa face postérieure concave, striolée dans le bas, canaliculée au milieu dans le haut, limitée par une crête peu saillante, rugueuse, bidentée; une autre crête, rugueuse également, aboutissant à la première, sépare la partie supérieure convexe des flancs de la partie inférieure plane. 1er segment de l'abdomen cylindrosphérique; vu de profil, sa partie déclive fait avec le dos un angle droit, presque aigu, à sommet largement arrondi, le bord postérieur tranchant, un peu arqué et saillant au milieu; 2e segment plus large, près de deux fois plus long, à côtés faiblement arrondis, fortement déprimé avant le bord, qui est un peu évasé; les segments suivants rétrécis en cône, le dernier largement arrondi au bout. En dessous, le 2e segment présente, à sa base, un profond et court sillon, de part et d'autre duquel la base est très soulevée; le dernier plus largement arrondi qu'en dessus.

Le chaperon qui est convexe, saillant, échancré et bidenté, présente une ponctuation assez fine, mêlée de stries longitudinales irrégulières; celle du front est dense et rugueuse, les points grossissant et s'espaçant vers l'échancrure orbitale; dans l'échancrure même, ils sont plus petits, très inégaux, avec des espaces où l'on ne distingue qu'un imperceptible pointillé; vertex lâchement et fortement ponctué dans la région des ocelles; une fossette près du bord postérieur. Ponctuation du corselet très nette, forte et profonde, plus forte encore et un peu plus écartée du côté de l'écusson, qui porte une petite ligne longitudinale, lisse et brillante, raccourcie en arrière. Ponctuation de l'abdomen moins forte, moins profonde, oblique et espacée, surtout au 1er segment, graduellement approfondie et grossie vers la dépression du 2e segment, dont elle n'atteint pas le bord; de plus en plus atténuée et superficielle sur les segments suivants. En dessous, les points sont plus gros vers la base et les côtés du 2e segment que partout ailleurs; ils se rapprochent et se rapetissent vers le bord postérieur. Sur les segments suivants, la ponctuation est également plus forte, plus serrée que sur la partie supérieure correspondante, jusqu'au dernier, qui est finement et densément ponctué.

Une villosité très courte, très fine, dressée, se voit sur la tête et le corselet; elle devient, sur l'abdomen, un duvet délicat auquel se mêlent quelques cils, vers le bord des segments.

Ailes très obscurcies, surtout dans la radiale, que couvre une grande tache à reflets violacés; les postérieures plus claires, ainsi que le bord postérieur des premières; nervures noires; stigma brun noirâtre.

N. B. — Cette espèce, bien qu'elle n'ait pas le métathorax « sans angles tranchants », comme les espèces de la Ve division de Saussure (**Antodynerus**), paraît s'y rattacher néanmoins, et plus particulièrement à l'*O. punctum*, des Indes Orientales, par son métathorax « arrondi » et sa conformation générale. La crête qui sépare les flancs du métathorax de sa tranche postérieure n'est bien marquée et bien tranchante que dans sa moitié inférieure; plus haut, elle est fort peu saillante et s'effacerait totalement, si le métathorax était seulement un peu plus arrondi.

8. **Sphex rufinervis**, n. sp. — Du groupe des *Sphex argentatus* F., *umbrosus* Chr. de l'Archipel Indien et *metallicus* Tasch.

♀. Entièrement noire avec les ailes uniformément enfumées, pas noires à la base, comme dans les espèces citées, faiblement jaunâtres, assombries au bout, avec une tache plus obscure sur le prolongement de la cellule radiale; leurs nervures d'un brun rougeâtre. Face couverte d'un duvet argenté, couché, beaucoup plus fin que dans les espèces voisines, et de longs poils noirs mêlés de blanchâtres. Le reste de la tête et le corselet revêtus d'un duvet gris brun, argenté par places, ainsi que de longs poils blanchâtres, ceux-ci plus courts sur le dos du mésothorax. L'abdomen à peine voilé d'un duvet très ténu, surtout aux derniers segments; quelques cils noirs ou bruns sur le 5e, sur l'anus et au bord des segments ventraux.

Chaperon régulièrement bombé, sans tubercule ni carène; son bord inférieur largement arrondi, avec deux vestiges de denticules. 1ers articles du funicule sensiblement aplatis, le 2e très grêle, claviforme. Écusson nettement bilobé; tubercules du postécusson médiocres, peu saillants. Métathorax proportionnellement peu développé; ses stries transversales peu serrées; à l'extrémité de sa partie dorsale une dépression et un sillon longitudinal fin et peu profond; sculpture de l'abdomen comme dans les espèces voisines; anus luisant, assez convexe en dessus, grossièrement ponctué-chagriné.

♂. Diffère de la femelle, outre la taille moindre, par le duvet argenté de la face plus abondant et moins délicat; le petit nombre de poils noirs parmi les poils dressés de la face et du vertex; le bord inférieur du chaperon largement, mais peu profondément échancré en arc, ni rebordé, ni soulevé; les tubercules du postécusson moins saillants; le métathorax très rétréci en arrière, sa dépression très peu marquée, rétrécie; l'anus largement arrondi au bout, garni de poils d'un gris brun, assez courts.

9. AMPULEX COMPRESSUS Jur. — Cette espèce, répandue dans l'Inde, la Chine, l'océan Indien, le Pacifique, ne paraît pas avoir formé de races appréciables dans le vaste territoire qu'elle occupe.

10. SCELIPHRON HEMIPTERUM Fabr. — Tout à fait conforme aux exemplaires venant de Madagascar.

L'espèce est répandue dans l'Afrique méridionale, dans les îles de l'océan Indien et dans l'Inde.

11. SCELIPHRON VIOLACEUM Fabr. — Identique à des sujets de Nossi-Bé.

H. de Saussure dit l'espèce commune dans le sud et l'est de l'Afrique, à Madagascar, aux îles Mascareignes, et également répandue en Égypte et en Orient. « Le *Pelopæus bengalensis* Dahlb. (*violaceus* Lep.) des Indes, et le *P. flebilis* Lep. de l'Orient, ajoute le savant entomologiste, rentrent probablement dans la même espèce » (*Hist. phys., nat. et polit. de Madagascar*, par Alfred Grandidier).

Cette réunion me paraît impossible. Le *P. flebilis* Lep., qui m'est connu par des exemplaires de Sicile, d'Algérie, de Tunisie, de Syrie, se distingue à première vue du *violaceus* Fabr., par son chaperon fortement caréné. Le *P. bengalensis* Dahlb., que je possède de Timor et de Java, a cette carène raccourcie aux deux bouts et sous la forme d'un fort tubercule allongé dans le sens vertical. Je ne mentionne pas d'autres différences qui s'ajoutent à celles que je viens d'indiquer, pour distinguer ces deux espèces l'une de l'autre, et toutes deux du *P. violaceus* Fabr., dont le chaperon ne présente ni carène ni tubercule.

Il est probable qu'un certain nombre d'espèces méconnues se cachent encore parmi ces *Pelopæus* violacés répandus dans le vaste habitat que l'on assigne à l'espèce de Fabricius. C'est ainsi que j'ai reçu de Madagascar, sous le nom de *P. violaceus*, trois exemplaires spécifiquement

distincts de celui qui me semble devoir porter légitimement ce nom. Leur couleur est bleu de Prusse, à reflets pourprés marqués surtout à l'abdomen ; la tête et le corselet, à sculpture plus grossière et plus rugueuse, sont tout à fait mats, sans parties brillantes, si ce n'est un peu sur l'écusson ; le corselet est plus large et plus court ; l'écusson, moins convexe, présente un sillon médian très distinct ; celui du dos du métathorax est moins profond à son bout antérieur ; le duvet de l'abdomen, plus fin et plus court, est aussi plus dense et voile davantage le tégument. La femelle porte, au 4ᵉ segment ventral, une tache semi-lunaire, plus large que longue, occupant près de la moitié de la largeur, faite de poils blanchâtres appliqués ; chez le *P. violaceus*, cette tache est plus petite, exactement en demi-cercle, et occupe à peine le tiers de la largeur du segment. Dans l'une et l'autre espèce, le bord inférieur du chaperon présente trois crénelures ou dents lamellaires, séparées par des intervalles plus petits ; ces dents sont plus fortes chez la seconde. Les mâles, outre les caractères correspondant à ceux de l'autre sexe, diffèrent en ce que, chez le *P. violaceus*, le 3ᵉ et le 4ᵉ segments ventraux ont une grande partie de leur surface couverte de poils grisâtres couchés, laissant voir le tégument ; ces poils sont plus grossiers, plus fournis dans l'autre espèce et cachent complètement l'épiderme. Je donnerai à celle-ci le nom de *Sc. purpurescens*.

12. Chalcis amenocles Walker. — L'unique individu recueilli par M. Ch. Alluaud est tout à fait conforme à la description donnée par Walker (*List of the specimens of Hymenopterous Insects in the collection of the British Museum*. Part. I, Chalcidites), pour une espèce de Sierra-Leone. Mais cette description est si brève qu'elle pourrait s'appliquer probablement à d'autres espèces ; je ne saurais donc garantir que j'aie bien eu sous les yeux celle que Walker a décrite.

Toutes les espèces ci-dessus ont été capturées à Mahé ; l'*Eumenes Alluaudi* et le *Sphex rufinervis* ont été pris aussi à Praslin, et le *Sceliphron violaceum* à La Digue.

Des 12 espèces qui précèdent, 6 sont répandues de l'Afrique orientale, ou tout au moins de l'océan Indien, à l'archipel asiatique et jusque dans le continent indien. Ce sont :

Megachile rufiventris, — *M. disjuncta*, — *Polistes hebraeus*, — *A*
pulex compressus, — *Sceliphron hemipterum*, — *S. violaceum*.

Trois espèces : le *Sphex rufinervis*, l'*Eumenes Alluaudi* et l'*Odyner*
cylindricus appartiennent chacune à une division de leur genre d
les espèces habitent cette même partie du globe.

L'*Apis unicolor*, le *Xylocopa caffra*, habitent la limite occidentale
cette région.

La *Chalcis Amenocles*, sauf la réserve déjà faite, serait déjà conn
comme habitant la côte occidentale d'Afrique.



Espèces douteuses ou imparfaitement décrites.

203. I. **perhiematus** Tisch., Ent. Zeit. 1873.

♀. Antennes sétacées, un peu dilatées au delà du milieu, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, écusson et postécusson brun roux ou noirs. Aréole supéro-médiane un peu transversale. Stigma et nervures brun clair. Pieds noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen obtus, postpétiole aciculé; gastrocèles grands et ridés, l'intervalle plus étroit que l'aire médiane du postpétiole. Segments 1-2-3 roux, 4-7 noirs, 6-7 maculés de blanc. — Long. 11—12 mill.

Hiverne sous les mousses.

Patrie : Holstein.

Obs. — Le Dr Kriechbaumer (Ent. Nachr., 1894), qui regarde cette espèce comme nouvelle, dit que la forme de son abdomen la rapproche du genre *Amblyteles*.

204. I. **4-notatus** Steph., Illustr., 1835.

♀. Noir. Antennes avec les deux articles inférieurs noirs, les huit suivants roux, 9-16 blancs, le reste noirâtre. Thorax immaculé, écusson jaune. Ailes un peu jaunissantes, stigma et nervures brun roux. Pieds avec les quatre cuisses, tibias et tarses antérieurs roux pâle; cuisses et tibias postérieurs roux, noirs à l'extrémité, tarses bruns. Segments abdominaux 2-3 safran pâle, 4-7 avec une large tache triangulaire. — Long. 10 mill.

Patrie : Angleterre.

205. I. **minutorius** Desv., Cat. Ichn. Brist. Mus., 1856.

♂. Bouche, face et orbites du front jaune pâle. Antennes sétacées, projetées en avant, noires avec le devant du scape jaune. Écusson et lignes devant et sous les ailes jaunes. Stigma jaune pâle, écailles plus pâles, l'aréole presque triangulaire. Hanches et trochanters noirs; cuisses, tibias et tarse fauve pâle, tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Abdomen plus étroit que le thorax. Segments abdomi-

Ichneumonides, par G.-V. Berthoumieu (1).

(1) Voir *Annales* 1894, p. 241 à 274 et p. 505 à 664.

naux 1-4 marginés de jaune pâle, 5-7 entièrement noirs, parfois avec une faible tache dorsale jaune. — Long. 10—11 mill.

Patrie : Angleterre.

206. I. **crassorius** ♂ ♀ Desv., Cat. Brist. Mus., 1856.

♀. Orbites du front roux. Antennes robustes annelées de blanc. Ligne jaune sous les ailes et parfois une ligne devant jaune. Écusson blanc jaune. Aréole supéro-médiane transversale, émarginée en arrière. Stigma fauve. Pieds noirs ; tibias et tarses ferrugineux, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen noir, 6-7 maculés de blanc. — Long. 17—20 mill.

♂. Face jaune, antennes d'un brun ferrugineux en dessous. Devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Stigma et écailles fauves, l'aréole très étroite au sommet. Pieds noirs et jaunes. Postpétiole aciculé. Segments 2-3 jaunes avec la base, les côtés et l'extrémité noirs; le 3e souvent noir, avec les angles jaunes; 2e segment noir, bimaculé de jaune, les autres noirs.

Cette espèce paraît être une variété d'*I. didymus* Grav.

Patrie : Angleterre.

207. I. **immundus** Tisch., Ent. Zeit., 1882.

♂. Palpes, milieu des mandibules, orbites de la face, deux points sous les antennes et sur le clypéus, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Aréole supéro-médiane, arrondie en avant et sur les côtés, avec le bord postérieur anguleux en dedans. Stigma brun, écailles jaunes. Pieds noirs ; tibias et tarses jaunâtres, les postérieurs noirs vers le bout. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands. Segments 2-3 jaunâtres, ce dernier transversal. — Long. 16 mill.

Patrie : Holstein.

Tableau des Males.

1. Écusson noir ou roux ; espèces de taille petite ou médiocre, à abdomen noir et roux.................... **nigroscutellati.**

— Écusson d'un blanc jaune, ou noir, mais de taille dépassant 15 mill., ou abdomen noir.............................. 2.

2. Abdomen tout noir ou avec un ou deux segments d'un brun roux, aucun marginé de jaune............... **nigriventres.**

— Un ou plusieurs segments antérieurs, en majeure partie, colorés .... 3.
3. Segments abdominaux 2-3 roux ou roussâtres....... **rufonigri.**
— Segments 2-3 jaunes, jaunâtres ou noirs et jaunes... **flavonigri.**

nigroscutellati.

1. Antennes jaunes ou ferrugineuses en dessous........... 2.
— Antennes noires ou d'un roux obscur en dessous......... 9.
2. Face blanche.. 3.
— Face noire, à marges latérales colorées.................. 7.
3. Stigma brun........................ **variolosus** Holm. (6).
— Stigma jaune fauve.................................. 4.
4. Longueur du corps 12-15 mill.......................... 5.
— Longueur du corps 8 mill............................ 6.
5. Antennes jaunes en dessous............ **pulvinatus** Kr. (20).
— Antennes noires ou rousses en dessous................ .... **gracilicornis** Gr. var. (90).
6. Segments abdominaux 2-4 roux. Hanches antérieures immaculées........................ **subquadratus** Th. (2).
— Segments 2-3 roux. Hanches antérieures maculées....... .... **simulans** Tisch. (7).
7. Clypéus subarrondi au bord........... **incomptus** Holm. (5).
— Clypéus tronqué au bord.............................. 8.
8. Antennes d'un jaune safran en dessous...... **latrator** Fab. (1).
— Antennes ferrugineuses en dessous. **quaterannulatus** Th. (3).
9. Tête hérissée de poils noirâtres....................... 10.
— Tête à pubescence courte............................. 13.
10. Stigma brun noir..................................... 11.
— Stigma fauve... 12.
11. Gastrocèles en sillon transversal..... **stigmatorius** Zett. (16).
— Gastrocèles subarrondis.... .... **barbifrons** Holm. (13).
12. Ponctuation du mésonotum grosse et peu serrée......... .... **nyssæus** Holm. (4).
— Ponctuation du mésonotum fine et très serrée........... .... **versutus** Holm. (17).

13. Stigma jaune fauve.. 14.
— Stigma brun.. 16.
14. Segments abdominaux 2-4 et cuisses antérieures fauves..
.... **memorator** Wesm. (4).
— Segments 2-3 et cuisses antérieures, en partie, roux...... 15.
15. Gastrocèles transversaux.............. **manicatus** Holm. (19).
— Gastrocèles subarrondis.................. **levis** Kr. var. (74).
16. Métathorax brièvement bidenté.......... **facetus** Holm. (18).
— Métathorax nullement bidenté...... **vulneratorius** Zett. (15).

nigriventres.

1. Plusieurs segments antérieurs de l'abdomen bimaculés de blanc jaune.. 2.
— Aucun segment antérieur bimaculé de blanc jaune...... 3.
2. Segments 1-4 bimaculés de blanc.. **variegatorius** Holm. (27).
— Segments 2-3 bimaculés de jaune.... **maculiferus** Tisch. (28).
3. Antennes annelées et derniers segments de l'abdomen maculés de blanc.. 4.
— Antennes non annelées ou bien derniers segments immaculés.. 5.
4. Stigma fauve.............................. **Maklini** Holm. (33).
— Stigma brun.............................. **Haglundi** Holm. (46).
5. Tibias postérieurs largement annelés de blanc ou de jaune clair.. 6.
— Tibias postérieurs roux, fauves ou noirs à la base....... 10.
6. Abdomen noir bleu.................. **deliratorius** L. (129).
— Abdomen noir pur.. 7.
7. Derniers segments abdominaux maculés de blanc........
.... **perfidus** Tisch. (34).
— Derniers segments immaculés.............................. 8.
8. Écusson noir.................. **brevicornis** Tisch. (36).
— Écusson blanc.. 9.
9. Face toute blanche.................. **piceatorius** Gr. (37).
— Face noire avec les orbites blancs...... **malignus** Tisch. (38).

10. Antennes annelées de blanc, métathorax bidenté. ....
.... **auxilifer** Tisch. (35).
— Antennes non annelées, métathorax inerme.............. 11.
11. Cuisses postérieures rousses ou fauves.................. 12.
— Cuisses postérieures noires................................ 19.
12. Aréole supéro-médiane plus longue que large...........
.... **dissimulator** Tisch. (39).
— Aréole supéro-médiane carrée ou transversale.......... 13.
13. Côté antérieur de tous les tibias jaune.... **inutilis** Wesm. (40).
— Côté antérieur de tous les tibias roux ou noir........... 14.
14. Écusson très convexe...................................... 15.
— Écusson peu ou pas convexe.............................. 16.
15. Gastrocèles plus grands que leur intervalle. **4-albatus** Gr. (30).
— Gastrocèles moins grands que l'intervalle. **cessator** Müll. (29).
16. Métathorax brièvement bidenté......... **quæsitorius** Gr. (31).
— Métathorax nullement bidenté............................. 17.
17. Abdomen d'un noir bleuissant. Postpétiole sans carènes..
.... **melanosomus** Wesm. (45).
— Abdomen noir pur. Postpétiole bicaréné................... 18.
18. Tête et thorax longuement pubescents.. **luteipes** Wesm. (177).
— Tête et thorax brièvement pubescents. **gravipes** Wesm. (178).
19. 3e segment abdominal subcarré.............................. 20.
— 3e segment transversal...................................... 21.
20. Cuisses antérieures avec un point blanc apical...........
.... **languidus** Wesm. (51).
— Cuisses antérieures sans point blanc apical..............
.... **computatorius** Müll. (54).
21. Derniers segments abdominaux maculés de blanc........ 22.
— Derniers segments immaculés............................... 23.
22. Stigma d'un roux jaune................ **obsessor** Wesm. (32).
— Stigma d'un brun noir......... **erraticus** Berth. var. (105).
23. Écusson assez élevé, blanc à l'extrémité................
.... **submarginatus** Gr. (48).
— Écusson nullement élevé, tout blanc........................ 24.

24. Palpes bruns.. .. .. **tuberculipes** Wesm. (53).
— Palpes blancs .. .. **lateralis** Kr. (59).

rufonigri.

1. 3e segment abdominal beaucoup plus large que long..... 2.
— 3e segment carré ou à peine plus large que long......... 28.
2. Stigma épais, d'un brun noir... .... 3.
— Stigma roux ou d'un brun roux........ .... 7.
3. Gastrocèles grands et aréole supéro-médiane transversale. 4.
— Gastrocèles petits ou médiocres et aréole supéro-médiane subcarrée.............................. .... 6.
4. Aréole supéro-médiane arrondie à la base. Stigma très étroit........................... **leptostigmus** Kr. (64).
— Aréole supéro-médiane rectangulaire. Stigma de forme normale.. 5.
5. Dessous des antennes jaune fauve........ **9-albatus** Kr. (60).
— Dessous des antennes noir brun.... **melanostigmus** Kr. (61).
6. Segments abdominaux 6-7 blancs en dessus............ .... **erraticus** Berth. (105).
— Derniers segments entièrement noirs........ **siculus** Kr. (65).
7. Ailes sombres, très enfumées........ **tholiferus**, n. sp. (107).
— Ailes subhyalines...................................... 8.
8. Écusson élevé au-dessus du mésonotum......... ..... 9.
— Écusson convexe, mais non élevé..................... 12.
9. Gastrocèles grands et très profonds.... **gracilicornis** Gr. (90).
— Gastrocèles assez grands, mais peu profonds........... 10.
10. Intervalle des gastrocèles finement aciculé-rugueux...... 11.
— Intervalle des gastrocèles fortement aciculé-rugueux..... .... **sculpturatus** Holm. (80).
11. Segments abdominaux 2-3 d'un roux marron, le 3e maculé de noir.................... **contrarius**, n. sp. (58 *bis*).
— Segments 2-3 d'un roux fauve, le 3e immaculé.......... .... **raptorius** Gr. (82).
12. Cuisses postérieures rousses ou fauves................ 13

— Cuisses postérieures noires ou brunes.................... 14.
13. Hanches noires, non maculées........ **Thomsoni** Holm. (170).
— Hanches postérieures maculées de jaune en dessous......
.... **cinctor** Kr. (106).
14. Segment abdominaux 2-3 d'un roux obscur ou largement maculés de noir.. 15.
— Segments 2-3 roux, sans tache noire notable............ 21.
15. Gastrocèles grands et profonds.......................... 16.
— Gastrocèles assez petits, peu profonds.................. 17.
16. Abdomen sublinéaire, intervalle des gastrocèles longuement strié...................... **computatorius** var. (54).
— Abdomen lancéolé, intervalle des gastrocèles brièvement strié.............................. **tuberculipes** var. (53).
17. Aréole des ailes subdeltoïde. Écailles d'un jaune vif.....
.... **thulensis** Ruth. (157).
— Aréole des ailes largement ouverte au sommet. Écailles noires ou fauves.. 18.
18. Écusson noir avec un point jaune........ **velatus** Wesm. (103).
— Écusson, en grande partie, blanc........................ 19.
19. 3e segment abdominal roux, avec la marge antérieure ou apicale noire...................... **balteatus** Wesm. (58).
— 3e segment roux obscur, non marginé de noir......... 20.
20. Stigma jaune, écailles fauves.......... **insidiator** Tisch. (104).
— Stigma roux brun, écailles noires............ **batis** Holm. (71).
21. Gastrocèles en forme de sillon.......................... 22.
— Gastrocèles subarrondis.................................. 23.
22. Longueur du corps 10 mill............ **eumerus** Wesm. (85).
— Longueur du corps 15 mill.............. **3-albatus** Kr. (102).
23. Aréole supéro-médiane carrée à la base................. 24.
— Aréole supéro-médiane arrondi à la base............... 25.
24. Abdomen elliptique-allongé.......... **insidiosus** Wesm. (76).
— Abdomen ovale-oblong................................ **levis** Kr. (74).
25. Segments abdominaux 5-7 maculés de blanc...........
.... **medialis** Wesm. (96).

— Derniers segments tout noirs ou le 7[e] seul maculé .... 26.
26. Antennes épaissies dans le milieu........ **hircinus** Holm. (75).
— Antennes non épaissies au milieu.......... .... 27.
27. Abdomen longuement elliptique...... **Rogenhoferi** Kr. (70).
— Abdomen ovale-lancéolé....... ...... **lativentris** Kr. (107).
28. Antennes fauves, excepté l'extrémité.... **cædator** Grav. (162).
— Antennes noires, au moins en dessous................ 29.
29. Tibias postérieurs roux et noirs ou tout noirs........... 30.
— Tibias postérieurs jaunes dans la moitié supérieure..... 36.
30. Gastrocèles transversaux.............. **suturalis** Holm. (91).
— Gastrocèles subarrondis ou trapéziformes... .... 31.
31. Derniers segments abdominaux, ou au moins le 7[e], maculés de blanc.................. .... 32.
— Derniers segments immaculés........................ 33.
32. Antennes rousses en dessous........ **decipiens** Holm. (163).
— Antennes noires en dessous.......... **intricator** Wesm. (159).
33. Hanches postérieures luisantes, à ponctuation fine, mais peu serrée..................... **cerebrosus** Wesm. (146).
— Hanches postérieures à ponctuation fine et serrée en dessous .... 34.
34. Longueur du corps 14 mill .... **eurycerus** Th. (66).
— Longueur du corps 8—10 mill........................ 35.
35. Stigma jaune fauve............... **proletarius** Wesm. (168).
— Stigma roux brun et épais............. **nasica**, n. sp. (180).
36. 2[e] segment abdominal deux fois aussi long que large.... .... **longeareolatus** Th. (153).
— 2[e] segment n'étant pas deux fois aussi long que large.... 37.
37. Longueur du corps 8—10 mill....... **exilicornis** Wesm. (86).
— Longueur du corps 13—18 mill....................... 38.
38. Aréole supéro-médiane arrondie en avant... .... 39.
— Aréole supéro-médiane carrée......................... 40.
39. Tibias postérieurs fauves........... **fulvidactylus** Kr. (108).
— Tibias postérieurs jaunes....... **septentrionalis** Holm. (140).

40. Antennes fauves en dessous........ **suspiciosus** Wesm. (151).
— Antennes noires ou brunes en dessous... **5-albatus** Kr. (110).

flavonigri.

1. Cuisses postérieures, en majeure partie, jaunes ou rousses. 2.
— Cuisses postérieures, en majeure partie, noires........... 9.
2. Métathorax brièvement bidenté........................ 3.
— Métathorax nullement bidenté......................... 4.
3. Dernier segment dorsal marqué d'une tache oblongue.....
.... **primatorius** Fors. (94).
— Dernier segment dorsal entièrement noir.... **Munki** Kr. (112).
4. Segments 6-7 au moins partiellement colorés........... 5.
— Segments 6-7 entièrement noirs....................... 6.
5. Derniers segments marginés de jaune.... **sarcitorius** L. (143).
— Derniers segments entièrement jaunes.... **repetitor** Kr. (144).
6. Hanches antérieures blanches ou maculées de blanc...... 7.
— Hanches antérieures entièrement noires................ 8.
7. Segments 2-3 entièrement fauves..... **croceipes** Wesm. (77).
— Segments 2-3, en grande partie, noirs... **bellipes** Wesm. (95).
8. Segments 2-3 avec une tache noire apicale. **Sieboldi** Kr. (120).
— Segment 2-3 sans tache noire......... **signaticornis** Kr. (122).
9. 3e segment carré ou subcarré......................... 10.
— 3e segment beaucoup plus large que long............... 30.
10. Segments 2-6 d'un jaune safran...... **diversor** Wesm. (145).
— Segments 2-3-4 seuls jaunes.......................... 11.
11. 3e segment seul jaune............... **melanotis** Holm. (139).
— Au moins deux segments jaunes........................ 12.
12. Segments 5-7 maculés de blanc....................... 13.
— Segments 5-7 immaculés............................... 14.
13. Longueur du corps 9 mill........... **intricator** Wesm. (177).
— Longueur du corps 14—16 mill. **bucculentus** var. Wesm. (141).
14. Articles des antennes 6-20 carénés du côté interne...... 15.
— Articles 1-20 sans carène transversale................ 21.

15. Écusson très convexe, fortement ponctué.............. 16.
— Écusson peu convexe, assez finement ponctué........... 17.
16. Tarses postérieurs, en grande partie, d'un noir brun.... .... **terminatorius** Grav. (133).
— Tarses postérieurs fauves, à peine maculés de brun...... .... **stramentarius** Grav. (132).
17. Segments abdominaux 2-3, ou l'un d'eux, noirs à la base. 18.
— Segments 2-3 entièrement fauves..................... 19.
18. Face noire avec les orbites jaunes..... **molitorius** Grav. (127).
— Face jaune, parfois noire au milieu... **crassifemur** Th. (128).
19. Extrémité des tibias intermédiaires sans tache noire au côté interne............... ...... **macrocerus** Th. (130).
— Extrémité des tibias intermédiaires avec une tache noire au côté interne............... .... 20.
20. Antennes noires ou d'un roux brun en dessous... .... **extensorius** L. (119).
— Antennes fauves en dessous.......... **albicollis** Wesm. (148).
21. Antennes noires en dessous......................... 22.
— Antennes fauves ou ferrugineuses en dessous.......... 24.
22. Écusson blanc...................................... 23.
— Écusson jaune..................... **pægnarius** Holm. (134).
23. Spiracules du métathorax linéaires........ **seiensis** Kr. (121).
— Spiracules elliptiques........... **bucculentus** Wesm. (141).
24. Hanches antérieures en dessous et trochanters jaunes.. .. 25.
— Hanches et trochanters noirs ou à peine maculés........ 27.
25. Valves génitales maculées de jaune. **mellinurus** Wesm. (119).
— Valves génitales non maculées....................... 26.
26. Postpétiole fortement bicaréné........ **sulphuratus** Kr. (116).
— Postpétiole à peine bicaréné............... **Corfitzii** Th. (72).
27. Articles 1-6 des antennes sans tyloïdes... .... **suspiciosus** Wesm. (135).
— Articles 1-4 sans tyloïdes........................... 28.
28. Écusson à peine convexe.......... **confusorius** Grav. (129).
— Écusson très convexe..................... .... 29.

29. Clypéus subarrondi au bord... .. **gracilentus** Wesm. (152).
— Clypéus tronqué, subémarginé......... **albiger** Wesm. (154).
30. Hanches postérieures maculées de jaune en dessus...... 31.
— Hanches postérieures immaculées..................... 32.
31. Antennes noires ou d'un roux obscur en dessous.......
.... **xanthorius** Forst. (99).
— Antennes fauves en dessous.......... **6-cinctus** Grav. (100).
32. Segments 4-5-7 avec la marge postérieure colorée....... 33.
— Segments 5-7 entièrement noirs...................... 34.
33. Segments 4-7 marginés de jaune......... **brevis** Tisch. (117).
— Segments 4-5-7 maculés de blanc.. **emancipatus** Wesm. (88).
34. Longueur du corps 19—22 mill...................... 35.
— Longueur 8—16 mill................................ 36.
35. Segments abdominaux 2-3 jaunes et noirs..............
.... **bisignatus** Grav. (113).
— Segments 2-3 jaunes, sans tache noire notable..........
.... **melanobatus** Grav. (172).
36. Ponctuation des hanches postérieures peu serrée, en dessous.............................. **acosmus** Kr. (111).
— Ponctuation des hanches postérieures très serrée........ 37.
37. Articles 6-20 des antennes carénés transversalement au côté interne...................................... 38.
— Articles 1-20 non carénés............................ 41.
38. Écusson élevé, très convexe.... **discriminator** Wesm. (101).
— Écusson non élevé, peu convexe...................... 39.
39. Intervalle des gastrocèles très étroit.. **subannulatus** Gr. (123).
— Intervalle des gastrocèles assez large................ 40.
40. Hanches antérieures et médiaires d'un jaune pâle........
.... **inquinatus** Wesm. (173).
— Hanches antérieures entièrement noires. **gradarius** Wesm. (147).
41. Taches jaunes sur les mésopleures et les métapleures....
.... **guttatus** Tisch. (114).
— Point de taches sur les mésopleures et les métapleures... 42.
42. 3ᵉ segment abdominal noir à la base....... **zonalis** Grav. (78).

— 3e segment non maculé à la base........................ 43.

43. Intervalle des gastrocèles aciculé en forme de V.........
.... **caloscelis** Wesm. (69).

— Intervalle des gastrocèles à stries parallèles.............. 44.

44. Écusson à peine convexe, non élevé. **emancipatus** Wesm. (88).

— Écusson un peu élevé.. 45.

45. Segments 2-3 d'un jaune pâle; face jaune.. **captorius** Th. (83).

— Segments 2-3 d'un jaune safran; face noire, à orbites jaunes........................ **xanthognathus** Th. (84).

Obs. — Les espèces suivantes, dont la sculpture n'est pas indiquée par les auteurs, n'ont pas trouvé place dans ce tableau :

I. opacus Tisch., 118. — *I. fulvicornis* Grav., 124. — *I. mordax* Kr., 150. — *I. aries* Kr., 73. — *I. illustris* Kr., 115. — *I. gibbulus* Thom., 156.

SECTION III.

Orbites externes des yeux et du vertex souvent marqués d'un trait ou d'un point blanc. Postpétiole rarement aciculé. Gastrocèles médiocres, petits ou nuls, très rarement profonds. Derniers segments abdominaux souvent maculés de blanc.

Tableau des Groupes pour les Femelles.

1. Derniers segments abdominaux, au moins le 7e, largement maculés de blanc.. 2.

— Derniers segments non maculés, ou rarement avec une étroite marge blanche. .... 3.

2. Antennes filiformes et postpétiole non ponctué...........
.... Groupe **saturatorius**.

— Antennes sétacées, sinon postpétiole nettement ponctué...
.... Groupe **bilunulatus**.

3. Antennes filiformes ou subfiliformes....... Groupe **fabricator**.

— Antennes sétacées ou fortement atténuées à l'extrémité ...
.... Groupe **oscillator**.

Le tableau des ♂ est placé après la description des espèces de cette section.

GROUPE **saturatorius.**

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Clypéus épaissi au bord en forme d'ourlet.. **clericus** Grav. (1).
— Clypéus non bordé.. 2.
2. Hanches postérieures scopulifères............................ 2.
— Hanches postérieures nues.................................. 4.
3. Segments abdominaux 2-3 roux, postpétiole rugueux.....
.... **gemellus** Grav. (2).
— Segments tout noirs, postpétiole finement aciculé.........
.... **saturatorius** L. (4).
4. Gastrocèles et thyridies nuls ou très petits...............
.... **bimaculatorius** Panz. (3).
— Gastrocèles ou au moins les thyridies assez larges........ 5.
5. Thorax noir.. 6.
— Thorax roux sanguin...................................... 7.
6. Hanches postérieures simplement ponctuées en dessous...
.... **faunus** Grav. (5).
— Hanches postérieures obliqueement striées en dessous.....
.... **varipes** Grav. (6).
7. Toutes les hanches rousses ou noires maculées de blanc...
.... **erythræus** Grav. (7).
— Toutes les hanches noires.................................. 8.
8. Postpétiole aciculé, gastrocèles très distincts.............
.... **sanguinator** Ros. (8).
— Postpétiole ruguleux, gastrocèles subobsolètes...........
.... **tenebrosus** Wesm. (9).

1. **I. clericus** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *Eristicus clericus* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *Eucephalus clericus* ♂ ♀ Wesm., Mant. — *I. clericus* ♂ ♀ Wesm., Rem. crit.

♀. Tête presque cubique, plus large que le thorax. Bord du clypéus épaissi en forme d'ourlet et cintré. Milieu des mandibules roux. Antennes filiformes un peu atténuées à l'extrémité, annelées de blanc. Tête

et thorax noirs. Aréole supéro-médiane subrectangulaire, plus longue que large. Stigma et écailles noirs. Pieds médiocres, roux; hanches et extrémité des cuisses et des tibias postérieurs noires. Postpétiole étroit, subtilement rugueux ou subaciculé; gastrocèles subobsolètes, l'intervalle aciculé; tous les segments noirs, le 7e maculé de blanc. Tarière exserte.

♂. Tête plus large que le thorax, mais moins élargie sur les côtés que la femelle. Clypéus plat, marginé de même. Face et clypéus, parfois un point sur le devant du scape et aux orbites externes et deux à la base des ailes blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée. Stigma et écailles noirs, l'aréole subdeltoïde. Pieds roux; hanches et extrémité des cuisses et tibias postérieurs noires; hanches antérieures parfois maculées de blanc. Abdomen noir, linéaire; postpétiole subtilement rugueux-aciculé, avec l'aire médiane creusée en gouttière; gastrocèles subobsolètes. — Long. 12 mill.

Patrie : Belgique, France, Angleterre, Allemagne, Hongrie.

2. I. **gemellus** ♂ Grav., Ichn, Eur., 1829. — Syn. *I. gemellus* ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête à peine rétrécie en arrière, joues un peu élargies, lisses à l'extrémité. Clypéus légèrement émarginé au bord, avec les angles arrondis. Antennes subfiliformes, noires, annelées de blanc et roux brun en dessous. Orbites du front et du vertex pâles. Thorax tout noir, plus étroit que la tête; écusson court, parfois marginé de blanc. Aréole supéro-médiane, semi-elliptique, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma roux brun; l'aréole deltoïde ou subdeltoïde. Pieds assez robustes, noirs; tibias roux marron, les postérieurs noirs aux extrémités; hanches postérieures scopulifères. Abdomen ovale-lancéolé; postpétiole rugueux ou aciculé-ponctué, bicaréné. Gastrocèles médiocres, l'intervalle rugueux-ponctué. Segments 2-3, au moins en grande partie, et le 4e à la base roux marron, le 2e avec une légère carène longitudinale; 6-7 maculés de blanc. Tarière un peu exserte.

♂. Clypéus à peine émarginé. Palpes, mandibules, angles du clypéus, côtés de la face, orbites du front et des tempes et devant du scape blanc jaune. Antennes noires, brun roux en dessous. Thorax plus étroit que la tête; marge du cou, lignes devant et parfois sous les ailes et deux points à l'extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Ailes et pieds comme chez la femelle; cuisses et tibias roux; hanches antérieures parfois maculées de blanc; cuisses intermé-

diaires largement et profondément sinuées. Abdomen lancéolé; potspétiole rugueux-strié ou aciculé; gastrocèles larges et profonds. Segments tout noirs avec les intersections des segments 2-3 profondes et rousses, parfois même ces segments sont marginés de roux; ils ont sur le dos une ligne longitudinale faiblement élevée. — Long. 10—12 mill.

Var. ♂. OPTICUS Grav. — Syn. *I. opticus* Grav., Ichn. Eur. — Écusson tout noir.

Var. ♂. ANALOGUS Berth. — 7ᵉ segment abdominal maculé de blanc.

Patrie : Assez répandu en Europe.

3. **I. bimaculatorius** ♂ Panz., Faun. Germ., 1796. — Syn. *I. saturatorius* ♂ ♀ Grav. (excl. ♂ segm. 6-toto nigro), Ichn. Eur. — *I. bimaculatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. bimaculatus* Schr.

♀. Tête non rétrécie en arrière. Antennes exactement filiformes, robustes, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, écusson blanc. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Stigma testacé, écailles brunes. Pieds noirs; trochanters blancs, au moins les postérieurs; tibias antérieurs ferrugineux, les postérieurs roussâtres à la base; éperons blancs. Abdomen noir, ovale-lancéolé; postpétiole lisse, très brillant; gastrocèles nuls; thyridies punctiformes, très éloignées de la base du 2ᵉ segment qui est alutacé-ponctué. Segments 6-7 maculés de blanc. Tarière un peu exserte.

♂. Diffère de la femelle par les antennes sétacées, mais annelées de blanc; articles du funicule bien séparés, l'abdomen sublinéaire, l'aréole supéro-médiane semi-ovale, l'aréole des ailes très étroite au sommet, la cellule radiale trapéziforme. — Long. 8—10 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : Assez répandu en Europe.

4. **I. saturatorius** ♂ ♀ L., Faun., 1767. — Syn. *I. saturatorius* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur. (excl. pluribus var.). — *I. nigratorius* Pontop., Erich. Nachr. — *I. clavatorius* Müll., Prodr.

♀. Tête un peu rétrécie. Antennes assez robustes, exactement filiformes, annelées de blanc, 6ᵉ article carré. Tête et thorax noir mat, écusson blanc, au moins vers l'extrémité. Aréole supéro-médiane subhexagone, parfois rectangulaire. Stigma brun ou jaune brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs; cuisses et tibias roux, les postérieurs noirs à l'extrémité ou sur le côté externe; trochanters postérieurs parfois blancs; hanches extérieures scopulifères, parfois rousses en

dessous. Abdomen ovale oblong, postpétiole finement aciculé, ou légèrement rugueux, rarement lisse; gastrocèles médiocres. Segments noirs, 6-7 maculés de blanc.

♂. Antennes noires annelées de blanc, grêles à l'extrémité. Écusson convexe, à ponctuation serrée. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Pieds souvent entièrement noirs. Abdomen sublinéaire. Segments 2-3 avec la marge apicale étroitement rousse, le 7e avec les valves génitales, blancs. Le reste comme la femelle. — Long. 10—12 mill.

Parasite de *Dicranura vinula* (Degéer, Réaumur), de *Melania flammea* (Boie), de *Plusia gamma* (Giraud) et de *Leucania phragmitidis* (Taschenberg).

La femelle hiverne sous les mousses.

Var.? CARNIFEX Müll. — Syn. *I. carnifex* Müll., Prod. — Écusson tout noir.

Patrie : Très répandu en Europe.

5. I. **faunus** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I faunus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes exactement filiformes, annelées de blanc; articles 1-5 roux à l'extrémité. Tête et thorax noirs, souvent deux points blanchâtres au vertex. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Pieds noirs, hanches postérieures non scopulifères. Postpétiole aciculé. Pour le reste, semblable à *I. saturatorius* L.

♂. Palpes, mandibules et labre blanc jaune ou testacés; clypéus, face, orbites internes et externes des yeux, devant du scape, marge du cou, point sous les ailes et marges latérales de l'écusson blanc jaune. Antennes noires, roussâtres en dessous. Postpétiole aciculé, ordinairement marqué aux angles d'une tâche pâle, 2-3 avec les intersections rousses, 6-7 maculés de blanc. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 8—10 mill.

Var. ♂ ♀. LEUCOPYGUS Grav. — Syn. *I. leucopygus* Grav., Ichn. Eur. — Cuisses et tibias roux, les postérieurs noirs à l'extrémité.

Var. ♀. RUFATUS Berth. — Mandibules, orbites du front, parfois la marge du cou et un point sur le postécusson, l'écusson entier ou son extrémité, marge étroite du second segment abdominal, cuisses, tibias et base des hanches postérieures roux.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : Assez répandu en Europe, mais rare.

6. I. **varipes** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. varipes* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. levis* ♂ Ratz., Ichn. Forst.

♀. Corps brillant. Antennes filiformes, atténuées à la base, annelées de blanc. Palpes blancs; mandibules, labre, clypéus, extrémité des joues et tache médiane de la face fauves; orbites internes des yeux et points à la base des ailes pâles. Écusson blanc à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-lunaire, la postéro-médiane excavée. Ailes subhyalines, stigma jaune roux. Écailles rousses. Pieds antérieurs jaune pâle; les postérieurs avec les hanches noires, jaunâtres inférieurement; les cuisses rousses, noires à l'extrémité, les tibias jaunes, roussâtres inférieurement, les tarses roux jaune. Hanches postérieures avec quelques stries obliques en dessous. Cuisses postérieures robustes avec leurs tibias un peu arqués à la base. Postpétiole lisse; gastrocèles obsolètes; thyridies transversales; base du 2e segment fortement ponctuée. Segments brun noir, le 2e avec les marges antérieure et postérieure rousses, 3-5 à marge apicale rousse; 6 avec la marge apicale et 7 entièrement jaune pâle, celui-ci rarement avec une marge étroite jaune.

♂. Corps brillant. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, joues, orbites internes et externes des yeux et devant du scape jaunes ou blancs. Antennes rousses ou ferrugineuses en dessous, rarement brunes. Lignes devant et sous les ailes, parfois la marge du cou, deux lignes pectorales et deux points au-dessous de l'écusson blancs, celui-ci blanc dans son entier ou seulement à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Pieds antérieurs jaune pâle ou blancs, avec les hanches toujours blanches. Cuisses postérieures subovales fauves et noires vers l'extrémité; tibias postérieurs blancs, noirs inférieurement, leurs tarses noirs, pâles à la base. Postpétiole très lisse, brillant; gastrocèles subobsolètes, thyridies distinctes; segments brun noir, 1-3 étroitement marginés de jaune pâle, le 3e subcarré. — Long. 4—7 mill.

Var. ♀. DECIMATOR Grav. — Syn. *I. decimator* Grav., Ichn. Eur. — Écusson roux pâle à l'extrémité.

Patrie : Répandu dans toute l'Europe.

7. I. **erythræus** ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. erythræus* ♂ Wesm., Rem. crit.

♀. Tête très rétrécie en arrière, antennes très grêles, filiformes, annelées de blanc. Palpes pâles; mandibules, clypéus, face et parfois le vertex rougeâtres; orbites internes et externes des yeux blancs ou testacés. Thorax cylindrique roux ou rougeâtre, avec les côtés et le

voisinage de l'écusson noirs. Points à la base des ailes et postécusson blancs; écusson roux, blanc à l'extrémité. Aréole supéro-médiane subhexagonale, ou semi-elliptique, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma brun, écailles brun jaune ou rousses avec un point jaune; l'aréole subdeltoïde. Hanches noires maculées de blanc, les antérieures parfois rousses; cuisses grêles, noires, les antérieures jaune roux au côté interne; tibias et tarses bruns, les antérieurs pâles en dessous. Abdomen elliptique; postpétiole finement aciculé; gastrocèles obsolètes. Segments 1-4 rougeâtres, celui-ci noir à l'extrémité; 5 noir, rarement avec un point blanc; 6 noir marginé de blanc, le 7e entièrement blanc. Tarière exserte.

♂. Palpes, mandibules, face, orbites internes et externes des yeux et des joues blancs. Antennes ferrugineuses en dessous avec un anneau et le scape blancs. Thorax roux, avec une ligne sur le mésonotum, le voisinage de l'écusson et deux points sur le métanotum noirs. Marge du cou, mésosternum, lignes à la base des ailes et parfois deux taches à l'extrémité du thorax blancs. Écusson blanc à base rousse. Aréole supéro-médiane semi-elliptique. Ailes comme chez la femelle. Hanches blanches, les postérieures maculées de brun, ou noires maculées de blanc; cuisses et tibias roux ou brun roux, ces derniers blancs en dessous; tarses noirs avec les derniers articles blancs. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles assez grands, peu profonds. Segments 2-4 et le postpétiole roux; 5-6 noirs, celui-ci marginé de blanc; 7 entièrement blanc; dernier segment ventral et valves génitales blancs. — Long. 8—10 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : France, Autriche, Italie, Angleterre, Allemagne.

Var. ♂. Afer Berth. — Clypéus séparé de la face par un trait noir. Écusson entièrement roux. Pieds noirs; hanches antérieures à peine maculées de blanc; cuisses, tibias et tarses antérieurs jaunâtres d'un côté.

Patrie : Algérie (A. Théry).

8. **I. sanguinator** ♀ Rossi, Mant. Insect., 1794.—Syn. *I. discrepator* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. ruficollis* Steph., Illustr. Brist. — *Crypt. sanguinator* Desv.

♀. Tempes beaucoup moins rétrécies que chez l'espèce précédente; antennes moins grêles que chez *I. erythræus*, filiformes, rétrécies à la base, noires, roussâtres en dessous, annelées de blanc. Bouche, clypéus,

face, front, vertex et devant du scape roux. Orbites du front et du vertex blancs, les externes roux. Thorax avec l'écusson et le postécusson roux; prosternum, mésosternum et voisinage de l'écusson noirs. Aréole supéro-médiane semi-elliptique. Stigma brun, écailles rousses, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; tibias roux, noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, assez plats. Segments 1-3 roux, 6-7 blancs, le 7e parfois avec un point de même. Tarière exserte.

♂. Bouche, côtés de la face et du clypéus blancs, ou la face blanche avec une ligne médiane noire; orbites du front et du vertex et les orbites externes blancs. Antennes ferrugineuses en dessous, avec un anneau et le devant du scape blancs. Thorax noir; marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et postécusson blancs. Stigma et écailles noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée, arrondie en avant. Pieds noirs; hanches antérieures parfois maculées de blanc; tibias antérieurs jaunâtres; tarses antérieurs jaune pâle, les postérieurs blancs vers l'extrémité. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles subobsolètes. Segments 2-4 et la marge du postpétiole roux; 6 avec la marge postérieure et 6 sur le dos, blancs. Segments ventraux 7-8 et les valves génitales blancs. — Long. 8—10 mill.

Parasite de *Depressaria umbellana* (Bridgman).

Patrie : France, Belgique, Hongrie, Angleterre, Allemagne.

9. I. **tenebrosus** ♀ Wesm., Tent., 1844; ♂ Mant. — Syn. *I. tenebrosus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec.

♀. Corps assez robuste. Tempes élargies. Antennes assez épaisses, filiformes, 5e article carré, annelées de blanc. Orbites du front et du vertex, marge du cou et écusson rougeâtres, ou mésothorax noir. Aréole supéro-médiane rectangulaire, un peu plus longue que large, sinuée en arrière; les supéro-externes non divisées, terminées par un petit tubercule. Ailes un peu enfumées, stigma fauve, l'aréole très étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; tibias antérieurs jaunes du côté interne; hanches postérieures lisses et peu ponctuées en dessous. Postpétiole plat, entièrement ruguleux, ainsi que la moitié antérieure du 2e segment; gastrocèles à peine distincts, thyridies transversales, l'intervalle ordinairement plus large que l'aire médiane du postpétiole. Segments noirs; 6-7 maculés de blanc.

♂. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, orbites du front et des joues blancs. Antennes noires, devant du scape et articles 14-20 blancs. Thorax noir, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et extrémité

de l'écusson blancs; celui-ci parfois roux au milieu. Aréole supéro-médiane subcarrée. Stigma brun, écailles et racine blanches ou écailles brunes avec un point blanc, l'aréole deltoïde. Pieds noirs; hanches antérieures et parfois les postérieures maculées de blanc en dessous; tibias antérieurs jaunes d'un côté; tarses blanchâtres ou jaunes, les postérieurs bruns avec les articles 1-4 en partie jaunes. Postpétiole rugueux, avec les angles arrondis; gastrocèles et thyridies comme chez la femelle. Segments noirs, à pubescence brune. — Long. 11—13 mill.

Patrie : Belgique, Suède, Holstein, Hongrie, Russie.

Groupe **bilunulatus**.

Tableau des Femelles.

1. Aucun segment abdominal ou le 1er seul roux .... 2.
— Plusieurs segments roux .... 13.
2. Hanches postérieures scopulifères .... 3.
— Hanches postérieures nues .... 5.
3. Tibias postérieurs semi-annelés de blanc. **6-armillatus** Kr. (10).
— Tibias postérieurs non semi-annelés de blanc .... 4.
4. Abdomen noir mat .... **albosignatus** Grav. (13).
— Abdomen noir brillant .... **mesostilpnus** Th. (14).
5. Gastrocèles nuls .... **albipictus** Grav. (20).
— Gastrocèles très distincts .... 6.
6. Antennes filiformes ou à peine atténuées .... 7.
— Antennes sétacées ou notablement atténuées .... 8.
7. Antennes très épaisses .... **anator** Fab. (11).
— Antennes médiocres .... **dumeticola** Grav. (12).
8. Segments 1-2-3 bimaculés de blanc ... **spectabilis** Holm. (21).
— Segments 1-3 immaculés .... 9.
9. Deux points blancs au vertex .... **leucomelas** Grav. (19).
— Pas de points blancs au vertex .... 10.
10. 5e segment abdominal largement maculé .... **perscrutator** Wesm. (17).
— 5e segment immaculé .... 11.

11. Postpétiole aciculé ou rugueux-ponctué.. **monostagon** Grav. (16).
— Postpétiole nettement ponctué.................................... 12.
12. Segments 6-7 maculés de blanc.......... **albinus** Grav. (18).
— Segment 7 seul maculé.................. **nudicoxis** Th. (15).
13. Derniers segments abdominaux très comprimés... **angustatus** Wesm. (22).
— Derniers segments nullement comprimés............... 14.
14. Postpétiole aciculé, parfois ponctué au bord............ 15.
— Postpétiole ponctué, chagriné ou subaciculé-ponctué..... 16.
15. Cuisses très épaisses............... **pachymerus** Ratz. (23).
— Cuisses médiocres........................ **cordiger** Kr. (24).
16. Hanches postérieures avec quelques stries obliques en dessous............................ **fumipennis** Grav. (25).
— Hanches postérieures purement ponctuées............... 17.
17. Toutes les hanches fauves.............. **trifarius** Berth. (26).
— Hanches noires ou d'un brun roux....................... 18.
18. Mésosternum trois fois plus large que long.. **plagiarius** Wesm. (27).
— Mésosternum n'étant pas trois fois plus large que long... 19.
19. Hanches postérieures scopulifères........................ 20.
— Hanches postérieures nues................................ 21.
20. Antennes filiformes. Segments 1-3-4 roux... **completus** Berth. (21).
— Antennes subfiliformes. Segments 1-5 roux.. **6-albatus** Grav. (45).
21. Postpétiole subaciculé-ponctué........... **inversus** Kr. (37).
— Postpétiole nullement aciculé............................ 22.
22. Cuisses épaisses, aréole des ailes deltoïde... **imitator** Kr. (35).
— Cuisses médiocres ou aréole pentagonale............. 23.
23. Une ligne blanche aux orbites des joues...... **Manni** Kr. (36).
— Pas de ligne blanche aux orbites des joues............. 24.
24. Segments 5-7 marginés de blanc. ...... **callicerus** Grav. (44).
— Segments 6-7 maculés, non marginés de blanc.......... 25.

25. Antennes filiformes ou peu atténuées.................... 26.
— Antennes fortement atténuées, aiguës..................... 34.
26. Gastrocèles nuls.................... **derogator** Wesm. (34).
— Gastrocèles petits, très distincts......................... 27.
27. Hanches postérieures à ponctuation espacée en dessous..
.... **bilunulatus** Grav. (39).
— Hanches postérieures à ponctuation serrée.............. 28.
28. Stigma noir.......................... **perversus** Kr. (38).
— Stigma roux ou brun roux................................. 29.
29. Antennes notablement dilatées au milieu................ 30.
— Antennes non dilatées..................................... 31.
30. Front fortement ponctué.................. **deceptor** Grav. (30).
— Front finement ponctué.................... **lepidus** Grav. (33).
31. Postpétiole presque lisse. Aréole supéro-médiane triangulaire.......................... **nigrifemur** Tisch. (28).
— Postpétiole nettement ponctué. Aréole subhexagonale.... 32.
32. Segments abdominaux 1-5 roux........ **vicarius** Wesm. (46).
— Segments 1-3 roux... 33.
33. Segments 2-3 d'un roux marron........ **tergenus** Grav. (40).
— Segments 2-3 d'un roux clair....... **chionomus** Wesm. (29).
34. Hanches postérieures à ponctuation très espacée en dessous.. 35.
— Hanches postérieures à ponctuation serrée.............. 36.
35. Écusson et deux points au vertex blancs...............
.... **levicoxatus** Berth. (41).
— Écusson noir, pas de points au vertex......... **Pici** Berth. (42).
36. Segments 3-6 maculés et le 7e blanc...... **pulcher** Tisch. (48).
— Segments 6-7, seuls, maculés de blanc................. 37.
37. Gastrocèles nuls..................... **leucocheilus** Grav. (43).
— Gastrocèles médiocres.................... **incubitor** L. (47).

10. **I. 6-armillatus** Kriech., Ent. Nachr., 1891.

♀. Corps assez robuste, très finement ponctué. Tête faiblement arrondie derrière les yeux. Orbites du front et du vertex, et écusson blancs.

Antennes subfiliformes, un peu dilatées, brièvement et faiblement atténuées, annelées de blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, un peu plus longue que large, les supéro-externes indistinctement séparées. Ailes un peu enfumées, stigma ferrugineux pâle, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; tibias et tarses antérieurs en partie roux marron: tibias postérieurs largement semi-annelés de blanc; scopules grandes. Postpétiole assez grossièrement ponctué, parfois ridé en travers. Gastrocèles médiocres. Segments noirs; 2-6 étroitement marginés de blanc, le 7e bordé par une membrane blanchâtre. Extrémité de l'abdomen un peu obtus. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Bavière.

11. **I. anator** Fabr. — Syn. *Crypt. anator* ♂ Fabr., Piez., 1804. — *I. anator* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur.

♀. Corps trapu. Antennes courtes, très filiformes, le 2e article subcarré, annelées de blanc, roussâtres en dessous. Orbites internes des yeux, en partie, marge du cou, lignes à la base des ailes et deux points parfois confluents à l'extrémité de l'écusson blancs, celui-ci rarement tout noir. Aréole supéro-médiane transversale. Stigma et écailles bruns ou roux brun, l'aréole subdeltoïde. Pieds roux; hanches et trochanters brun roux, tarses postérieurs bruns; cuisses et tibias postérieurs très robustes. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments noirs, 1-2 étroitement marginés de roux, 6-7 blancs, le 6e parfois seulement marginé.

♂. Mandibules et souvent la marge du clypéus roux. Antennes courtes noirâtres, ferrugineuses en dessous. Écailles brunes souvent maculées de blanc. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 8—10 mill.

Var. ♀. MICROCERUS Grav. — Syn. *I. microcerus* Grav., Ichn. Eur. — Anneau des antennes nul ou subobsolète.

Patrie : Répandu en Europe.

12. **I. dumeticola** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. dumeticola* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. piniperdæ* ♂ ♀ Rutz., Ichn. de Forst.

♀. Corps à peine luisant, à pubescence blanche. Tête peu rétrécie en arrière, antennes filiformes, à peine atténuées à l'extrémité, un peu grêles, le 8e article carré, annelées de blanc. Parfois deux taches sur le clypeus et un trait aux orbites du front pâles. Écusson blanc. Aréole

supéro-médiane subhexagonale, émarginée en arrière. Ailes subhyalines, stigma et écailles noirs, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; tibias antérieurs blanc jaune sur le côté inférieur. Postpétiole plus ou moins ponctué, rarement presque lisse; gastrocèles médiocres. Segments noirs, le 2e parfois avec la marge apicale étroitement rousse, 6-7 blancs en dessous.

♂. Palpes, tache des mandibules, côtés du clypéus, orbites internes des yeux, un point devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes un peu enfumées, stigma noir, écailles brunes avec un point blanc ou toutes blanches, l'aréole presque fermée au sommet. Pieds noirs; tibias antérieurs blancs à la base et leurs tarses blancs d'un côté, tous les éperons blancs. Postpétiole et gastrocèles comme chez la femelle. Abdomen noir, à pubescence grise, segments 2-3 à marge apicale étroitement jaune ou ferrugineuse. — Long. 10—12 mill.

Parasite de *Lithosia quadra* (Giraud, Bellier de la Chevignerie) et de *Trachea piniperda* (Ratzeburg).

Patrie : Répandu en Europe. Espagne (Bolivar).

13. I. **albosignatus** ♂ Grav. (partim), Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. saturatorius* ♀ Grav., var. 6, Ichn. Eur.

♀. Joues et tempes médiocrement élargies. Corps à pubescence blanchâtre. Antennes médiocrement atténuées, 7e article carré, annelées de blanc. Orbites du front, plus ou moins distinctement, et écusson blancs. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma brun ou fauve, écailles brun roux, l'aréole presque fermée au sommet. Pieds roux; hanches, trochanters, extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses noirs, hanches postérieures scopulifères. Postpétiole alutacé-ponctué ou aciculé-ponctué. Gastrocèles petits, triangulaires, l'intervalle ponctué. Segments noirs, le 7e seul blanc sur le dos.

♂. Côtés du clypéus, orbites internes des yeux, marge du cou, parfois lignes à la base des ailes et écusson entièrement ou en partie blancs. Antennes noires, ferrugineuses en dessous du sommet. Aréole supéro-médiane subcordiforme. Ailes et pieds comme la femelle. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments noirs, peu brillants; 2-3 à marge apicale étroitement rousse. — Long. 7-10 mill.

Var. ♂. punctus Berth. — 7e segment abdominal maculé de blanc.

Patrie : Assez répandu en Europe.

13 *bis.* **I. gymnogonus** Kriech., Ent. Nachr., 1894. — Syn. *Acol. sericeus* ♂ Tisch. (in coll.).

♂. Face blanche avec une ligne médiane noire. Orbites du front et lignes externes des yeux, marge du cou, lignes devant et sous les ailes blancs. Écusson noir. Pieds brun noir; dessous des hanches, des cuisses et des tibias antérieurs blancs ou jaune brun, les genoux de tous les pieds blanc sordide. L'auteur, qui n'a donné de cette espèce que les caractères précités, laisse à entendre que les autres sont ceux d'*I. albosignatus* Gr., dont son espèce est très voisine.

♀. Inconnue.

Patrie : Carlsbad.

14. **I. mesostilpnus** Thom., Ann. Soc. ent. Fr., 1888.

Diffère d'*I. albosignatus* par la tête étroite en arrière, l'abdomen plus brillant, avec les segments 2-3 d'une ponctuation moins serrée.

Patrie : Allemagne.

15. **I. nudicoxis** Thom., Ann, Soc. ent. Fr., 1888. — Syn. *I. digrammus* ♂ Grav., Ichn. Eur.

☿. Diffère d'*I. albosignatus* Grav., par l'absence de scopules.

♂. Diffère par l'abdomen plus brillant et les segments 2-6 à marge apicale étroitement rousse; les gastrocèles plats, peu distincts. — Long. 7—10 mill.

Patrie : France, Allemagne, Italie, Espagne.

16. **I. monostagon** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. indagator* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. monostagon* ♂ ♀ Wesm., Rem. crit. — *I. percussor* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1879. — *I. redimitus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1871.

☿. Corps peu brillant, assez robuste, à pubescence cendrée. Joues et tempes médiocrement élargies. Clypéus presque lisse. Antennes assez fortement atténuées, 7[e] article carré, annelées de blanc. Orbites du vertex souvent marqués d'une ligne blanc jaune. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane subhexagone, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles roux brun. Pieds roux; hanches, extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses noirs; cuisses assez robustes, hanches postérieures fortement ponctuées. Postpétiole rugueux-aciculé, gastrocèles médiocres, assez profonds, l'intervalle aciculé-rugueux. Segments noirs, 6-7 rarement, le 7[e] seul, maculés de blancs.

♂. Angles du clypéus, orbites internes des yeux, extrémité de l'écusson et parfois un point à la base des ailes blancs. Écusson rarement tout noir. Antennes noires. Aréole supéro-médiane semi-hexagonale, plus large que longue. Abdomen noir un peu mat avec la séparation des segments 2-3 assez profonde, ceux-ci souvent étroitement marginés de roux. Du reste, semblable à la femelle. Ressemble pour la sculpture du postpétiole et par les gastrocèles aux mâles de la section I. — Long. 12-15 mill.

Parasite de *Nonagria geminipuncta* et de *Nonagria sparganii* (Wollenhoven).

Var. ♂ ♀. luctuosus Grav. — Syn. *I. luctuosus* ♂ Grav. (partim), Ichn. Eur. — Pieds, en majeure partie, noirs.

Patrie : Très répandu en Europe.

17. **I. perscrutator** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Diffère d'*I. monastagon* Grav. par les antennes moins robustes, le postpétiole ponctué ou ponctué-aciculé, les gastrocèles petits, les segments 4-7 ou 5-7 maculés de blanc, les hanches postérieures brillantes, à peine ponctuées en dessous.

♂. Écusson et parfois postécusson blancs. Postpétiole ponctué, ou aciculé-ponctué, gastrocèles petits, intersection des segments 2-3 peu marquée, 4-5 ordinairement marginés de blanc, 6-7 avec une tache ronde blanche. Du reste, semblable au précédent. — Long. 10-12 mill.

Patrie : France, Belgique.

18. **I. albinus** ♀ Grav., Ichn. Eur. 1829. — Syn. *I. albinus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes un peu grêles et courtes, faiblement atténuées, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, aréole supéro-médiane semi-ovale, avec le bord postérieur très arqué. Stigma et écailles bruns. Pieds roux; hanches et extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses noires. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments noirs, le 2e parfois étroitement marginé de roux, 2-3 mats, 6-7 maculés de blanc.

♂. Clypéus surmonté au bord par un très petit tubercule. Palpes, côtés du clypéus, orbites de la face et du front, parfois un trait aux orbites externes des yeux et devant du scape blancs. Antennes noires annelées de blanc, plus ou moins ferrugineuses en dessous. Thorax noir. Aréole supéro-médiane semi-ovale, très arquée en arrière. Stigma

et écailles noirs. Pieds roux, avec les hanches et les tarses postérieurs noirs, ou en grande partie, noirs. Postpétiole lisse au milieu, gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments 2-4 à marge apicale étroitement roussâtre. — Long. 10—12 mill.

Var. ♂. CŒLEBS Berth. — Antennes et orbites des yeux entièrement noirs.

Patrie : France, Belgique Holstein, Hongrie.

19. **I. leucomelas** ♀ Gmel., Ed. Lin., 1788. — Syn. *I. albolineatus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. leucomelas* ♀ Grav. (ex. ♂), Ichn. Eur. — *I. binotatus* ♂ Steph., Illustr. Brist. Mus.

♀. Corps robuste. Antennes assez grêles, fortement atténuées, le 8e article carré, annelées de blanc. Deux grands points au vertex et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles noirs ou bruns, l'aréole peu ouverte au sommet. Pieds en majeure partie noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres ou petits, assez profonds, l'intervalle alutacé-ponctué. Segments noirs, brillants, 6-7 maculés de blanc.

♂. Angles du clypéus et orbites internes des yeux largement blanc jaune. Antennes noires. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson en entier ou en partie, et parfois le postécusson blancs. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Stigma et écailles noir brun, ces dernières parfois avec un point blanc. Pieds noirs; tibias blancs d'un côté, les postérieurs parfois marqués seulement d'un point pâle; tarses blancs et noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres et profonds. Segments noirs; le 1er marginé ou bimaculé de blanc, rarement tout noir. — Long. 12—15 mill.

Var. ♀. PUNCTUS Berth. — 7e segment abdominal avec un point blanc.

Patrie : Assez répandu en Europe.

20. **I. albipictus** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. albipictus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Clypéus subbisinué à ponctuation forte et serrée, antennes dilatées-comprimées, fortement atténuées, annelées de blanc. Mandibules rousses. Deux points jaune pâle au vertex. Thorax noir mat, plus étroit que la tête. Écusson à marges latérales et apicale blanches. Aréole supéro-médiane hexagonale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux. Postpétiole ponctué, lisse à l'extrémité et

bimaculé de blanc; gastrocèles nuls. Segments noirs alutacés-ponctués, les derniers brillants, 6-7 avec une tache oblongue blanche; le 2e avec une ligne apicale de même couleur. Pieds noirs. Tarière exserte.

♂ Palpes pâles, mandibules rousses, orbites internes des yeux, les externes en partie et point sur les joues blancs; ou face toute blanche. Antennes annelées de blanc, fauves en dessous. Écusson à marges latérales et apicale et souvent une ligne devant et sous les ailes blanc jaune. Aréole supéro-médiane hexagonale ou semi-elliptique. Stigma brun, écailles souvent avec un point blanc. Pieds noirs; éperons blancs; cuisses, tibias et tarses antérieurs fauves d'un côté. Postpétiole sans carènes, ponctué ou lisse, bimaculé de blanc; gastrocèles subobsolètes. Segments noirs; 2-3 ou le 2e seul avec la marge apicale blanc jaune. 6-7 maculés de blanc. — Long. 12—15 mill.

Var. ♀. OBSOLETUS Berth. — Écusson et segments abdominaux 1-5 entièrement noirs.

Var. ♂. MULTIPICTUS Berth. — Deux taches du métathorax et des hanches antérieures, écusson et postécusson, écailles des ailes, trochanters postérieurs, dessous des tibias et des tarses et valves génitales blancs. — Long. 16 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Italie.

Var. ♂. LEUCOMELANUS Tisch. — Syn. *I. leucomelanus* Tisch., Ent. Zeit., 1882. — Postpétiole lisse, brillant. Gastrocèles placés longitudinalement.

Patrie : Lombardie.

21. I. **spectabilis** Holm., Ichn. Suec., 1864. — Syn. *I. spectabilis* ♂ Thom., Ann. Soc. ent. Fr.

♀. Tête large. Antennes un peu dilatées-comprimées, assez fortement atténuées, annelées de blanc. Orbites du front à peine roux; une ligne ou un point blanc aux orbites du vertex. Devant du scape ferrugineux. Thorax robuste, peu brillant, écusson, deux taches du postécusson et et point devant les ailes blancs. Aréoles du métathorax à bordures faibles. Ailes un peu enfumées, stigma roussâtre. Pieds noirs; tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits, fovéiformes, l'intervalle alutacé-ponctué. Segments noirs; 1-3 avec deux taches latérales, 6-7 avec une tache dorsale blanches. Tarière exserte. — Long. 15 mill.

♂. Anneau des antennes et orbites externes blancs. Du reste, semblable à la femelle.

Patrie : Suède, Prusse.

22. **I. angustatus** ♀ Trent., Isis, 1826. — Syn. *I. angustatus* ♂ ♀ Wesm., Miscel. — *I. albicaudatus* ♂ Fons., Ichn. pr. — *I. raptorius* Fabr., Var. A. — *I. militaris* ♂ (nec ♀) Grav., Ichn. Eur.

♀. Tête et thorax fortement ponctués. Antennes médiocres, assez atténuées, annelées de blanc. Mandibules rousses; bord du clypéus et devant du scape roux, rarement noirs. Ligne ou point aux orbites du vertex, marge du cou, point sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane semi-lunaire ou brièvement hexagonale, métathorax légèrement bidenté. Ailes subhyalines, stigma roux brun, écailles brunes avec un point blanc, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs et la base des tibias postérieurs roux; tous les tibias spinuleux. Abdomen fortement comprimé à l'extrémité; segments 6-7 et souvent le 8e visibles. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits, segments 2-3 et ordinairement la marge du postpétiole roux, 4-7 de plus en plus maculés de blanc.

♂. Orbites de la face, ligne ou point aux orbites du vertex, marge du cou, lignes à la base des ailes, écusson et parfois le postécusson blancs. Antennes ordinairement noires, rarement articles 1-6 roux en dessous. Aréole supéro-médiane courte, sublunaire ou semi-hexagonale. Ailes et pieds comme la femelle. Abdomen sublinéaire, postpétiole ponctué, gastrocèles assez petits. Segments 2-3, rarement le postpétiole roux; 4 rarement maculé de blanc, 5 ordinairement marginé ou maculé, 6-7 maculés de blanc. — Long. 8—11 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : France, Allemagne, Hongrie, Angleterre.

23. **I. pachymerus** ♀ Ratz., Ichn. Forst. — Syn. *Phyg. pachymerus* Ratz. (ibid.), 1844. — *I. trucidus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes assez robustes, fortement atténuées, annelées de blanc. Mandibules et marge du clypéus roux ou brun roux, celui-ci très large et très court. Orbites du front et du vertex roux jaune ou roux. Écusson tout noir ou roux marron à l'extrémité. Aréole supéro-médiane brillante, semi-ovale ou subhexagonale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles bruns. Pieds robustes, surtout les cuisses, noirs; tous les tibias spinuleux, les postérieurs roux noir

inférieurement. Postpétiole subtilement aciculé, ponctué à l'extrémité. Gastrocèles assez petits. Segment 2 avec le postpétiole et les côtés du 3e roux marron, le 2e porte sur le dos une ligne faiblement élevée; 7 maculé de blanc.

♂. Bouche, clypéus, face, orbites internes et les externes, en partie, blanc jaune. Antennes noires. Devant du scape, marge du cou, point devant et sous les ailes, deux autres à l'extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou semi-hexagonale. Stigma noir; écailles brunes, marginées de blanc. Pieds médiocres, noirs; tibias antérieurs jaunâtres d'un côté, les postérieurs roux à la base. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, segments 2-3 roux marron, souvent plus ou moins noircis, le 2e parfois seul roux et noir. — Long. 10—12 mill.

Parasite de *Trachea piniperda* (Ratzeburg et d'autres auteurs).

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Russie.

24. I. **cordiger** ♂ ♀ Kriech., Hym. nov. Mus. Hung. 1882.

♀. Tête et thorax brillants, à pubescence blanchâtre. Antennes assez robustes, comprimées-dilatées au milieu et atténuées, annelées de blanc. Mandibules rousses, tête et thorax tout noirs. Écusson plat, à peine ponctué. Aréole supéro-médiane étroite, subcordiforme, lisse. Ailes subhyalines, stigma brun. Pieds noirs, cuisses, tibias et tarses antérieurs, avec la base des tibias postérieurs, roux; ponctuation des hanches espacée. Abdomen ovale-fusiforme, subtilement ponctué; postpétiole rugueux-ponctué, gastrocèles petits, fovéiformes. Segments 2-4 et la marge du postpétiole roux, 6-7 maculés de blanc.

♂. Corps à pubescence blanchâtre. Antennes subnoduleuses ou obtusément dentées noires. Labre et orbites de la face plus ou moins distinctement blancs. Écusson noir, ponctué. Aréole supéro-médiane subcordiforme. Ailes et pieds colorés comme chez la femelle. Abdomen sublinéaire, postpétiole étroit, segments 3-5 subcarrés. Gastrocèles en forme de sillon étroit et oblique. Segments 2-4 et la marge du postpétiole roux, 5 tout noir ou marginé de blanc, 6-7 blancs en dessus. — Long. 11—13 mill.

Patrie : Hongrie centrale.

25. I. **fumipennis** Grav., Ichn. Eur., 1829.

♀. Antennes assez robustes, filiformes, à peine atténuées, annelées de blanc. Mandibules et devant du scape roux. Ligne blanche aux orbites

du vertex. Thorax noir; aréole supéro-médiane subcordiforme. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux, écailles brunes. Pieds roux; hanches, trochanters, tarses postérieurs et extrémité des tibias postérieurs noirs; hanches postérieures marquées en dessus de 3 ou 4 stries obliques. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments à ponctuation peu serrée; 1-3 roux, le pétiole noir, 7 maculé de blanc, non membraneux à l'extrémité. — Long. 7 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Italie, Holstein.

26. **I. trifarius** Berth., Revue d'Ent., 1892.

♀. Palpes et mandibules roux, celles-ci à dents subégales. Antennes exactement filiformes, rousses dans le tiers inférieur, y compris le scape, annelées de blanc, brunâtres dans la partie supérieure. Thorax à pubescence blanche, écusson plat, blanc, aréole supéro-médiane semi-elliptique ou subhexagonale, émarginée en arrière, mésonotum ponctué. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles fauves, l'aréole subdeltoïde. Pieds médiocres, roux clair, y compris les hanches; cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments assez grossièrement ponctués, 1-3 roux clair, 6-7 blancs. — Long. 5—7 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Nord et centre de la France.

27. **I. plagiarius** ♀ Wesm., Mant., 1848. — Syn. *I. plagiarius* ♂ Bridg., Trans. Soc. ent. Lond., 1889.

♀. Palpes blancs; mandibules, clypéus et tache du milieu de la face, devant du scape roux. Mandibules à dents subégales. Antennes subfiliformes, brunes, annelées de blanc. Ligne aux orbites du vertex, marge du cou, ligne sous les ailes et écusson blancs. Point devant les ailes et marge du postécusson roux. Aréole supéro-médiane sublinéaire, transversale, très lisse. Stigma et écailles bruns. Pieds roux; hanches roux brun, trochanters et extrémité des cuisses et tibias postérieurs noirs. Mésosternum trois fois plus large que long. Abdomen assez court, postpétiole entièrement ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 et les côtés du 4e roux; 6-7 blancs. Tarière exserte.

♂. Angles du clypéus, orbites de la face, deux points au vertex, ligne sous les ailes, écusson et parfois le postécusson blancs. Antennes entièrement noires. Segments abdominaux 1-3 roux, le reste noir.

Du reste, semblable à la femelle. Les hanches sont plus sombres. — Long. 6—7 mill.

Patrie : Belgique, Angleterre, Prusse, Hongrie.

28. I. **nigrifemur** Tisch. — Syn. *Ex. nigrifemur* ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1881, et Kriech., Ent. Nachr., 1894.

♀. Antennes filiformes, un peu grêles, annelées de blanc. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane plus longue que large, à côtés parallèles. Stigma et nervures fauves. Pieds noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen ovale-oblong, postpétiole ponctué-lisse, gastrocèles petits, fovéiformes. Segments très convexes, 2-3 roux, 1-4 noirs, 6-7 maculés de blanc. Tarière assez épaisse. — Long. 9 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Holstein.

29. I. **chionomus** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *I. incubitor* Grav., Var. 1 ♂, Ichn. Eur. — *I. callicerus* ♂ Grav., Ichn. Eur.

♀. Face un peu protubérante. Antennes assez robustes, filiformes, annelées de blanc. Mandibules et angles du clypéus roux ou noirs. Deux points au vertex blancs, parfois indistincts. Thorax et écusson noirs, celui-ci parfois blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Stigma brun roux. Pieds roux avec les hanches et l'extrémité des tibias postérieurs noires, souvent aussi avec les cuisses postérieures noires. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 et la base du 4ᵉ roux, 6-7 maculés de blanc.

♂. Côtés du clypéus, orbites de la face, deux points au vertex, un sur le devant du scape, marge du cou, parfois un point à la base des ailes et écusson en partie blancs. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Stigma et écailles bruns. Pieds noirs; tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 et la base du 4ᵉ roux; 6-7 et parfois le 5ᵉ maculés de blanc. — Long. 8—9 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite de *Hadena adusta* (Bridgman).

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Hongrie.

30. I. **deceptor** ♂ Grav. (nec ♀), Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. suavis* Grav., Var. 1 ♀, Ichn. Eur. — *I. vestigator* ♂ ♀ Wesm., Tent.

Obs. — Wesmaël a voulu substituer le nom d'*I. vestigator* à celui donné par Gravenhorst, par la raison que cet auteur a réuni sous ce nom deux sexes d'espèces différentes; mais il n'est pas conséquent avec lui-même, puisque, dans beaucoup d'autres cas semblables, il a conservé le nom qui a la priorité.

♀. Front mat, fortement ponctué. Antennes assez robustes, dilatées-comprimées, subfiliformes, rousses à la base, annelées de blanc et brunes dans la partie supérieure. Mandibules, clypéus en partie, orbites de la face, deux points du vertex, extrémité des joues, devant du scape, marge du cou et parfois un trait sous l'écusson roux. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, émarginée en arrière. Stigma et écailles roux, l'aréole étroitement ouverte au sommet. Pieds roux, y compris les hanches, avec l'extrémité des cuisses et des tibias postérieurs noire; cuisses assez robustes. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 1-3 et la base du 4e roux, 6-7 blancs.

♂. Orbites de la face, un point ou une ligne aux orbites du vertex, marge du cou, rarement un point sous les ailes et un trait sous l'écusson blancs. Antennes noires, ordinairement ferrugineuses en dessous. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane plus large que longue, émarginée en arrière. Stigma roux, écailles brunes avec un point blanc. Pieds roux; hanches, extrémité des tibias postérieurs et souvent les cuisses postérieures noires. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 1-3 et les angles du 4e roux, 6-7 et parfois le 5e maculés de blanc. — Long. 8—10 mill.

Var. ♀. obscurior Berth. — Antennnes noires annelées de blanc. Pieds noirs avec les tibias, en partie, roux.

La femelle hiverne.

Patrie : Assez répandu en Europe.

31. I. **completus** Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.

♀. Diffère de l'espèce précédente par les antennes moins dilatées, noires, annelées de blanc, les pieds noirs, mais surtout par les hanches postérieures scopulifères. Est peut-être *I. vestigator* var. 3 Wesm., Mant. — Long. 8 mill.

Patrie : Brout-Vernet (Allier) (R. du Buysson), Le Lioran (M. Pic).

32. I. **leucurus** Kriech., Ichn. Mus. nat. Hung., 1894.

♂. Orbites de la face, deux points au vertex, un sur le scape, lignes

devant et sous les ailes, écusson et postécusson blancs. Antennes assez courtes et épaisses, subnoduleuses. Aréole supéro-médiane largement semi-ovale, avec le bord postérieur fortement arqué. Stigma roux, écailles avec un point blanc. Pieds noirs; cuisses et tibias antérieurs et ceux-ci postérieurs à la base roux. Abdomen allongé, sublinéaire, très subtilement ponctué, le postpétiole plus fortement. Gastrocèles obliques, oblongs, 3e segment carré, 1-4 roux; celui-ci à l'extrémité et le 1er à la base du tarse noirs; 6-7 et valves génitales blancs. — Long. 10 1/2 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Budapest (Hongrie).

33. **I. lepidus** ♂ Grav., nec ♀, Ichn. Eur. — *I. suavis* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *I. lepidus* ♂ (nec ♀) Wesm., Tent., ♂ et ♀, Rem. crit.

♀. Diffère d'*I. deceptor* par son front un peu plus convexe, luisant et finement ponctué et par les orbites du vertex très rarement avec un point blanc roux. Antennes subfiliformes, dilatées au milieu, articles 1-8 roux, 9-14 blancs, le reste noir. Palpes, mandibules et parfois la marge du clypéus et les orbites internes des yeux roux. Écusson blanc, parfois un point roux en dessous. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou subhexagonale, émarginée en arrière. Stigma roux ou brun roux. Pieds roux; extrémité des cuisses, tibias et tarses postérieurs noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 et la base du 4e roux, 6-7 blancs.

♂. Antennes noires, plus ou moins ferrugineuses en dessous. Marge du cou et écusson, très rarement une ligne sous les ailes et les orbites du front blancs. Spiracules très petits. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Ailes un peu enfumées, stigma jaune brun, écailles brun roux. Pieds roux avec les hanches et l'extrémité des tibias et des cuisses postérieurs noires; tarses postérieurs bruns; éperons blanchâtres. Postpétiole à ponctuation espacée ou presque lisse; gastrocèles en forme de sillon, deux fois plus longs que larges et très obliquement placés. Segments 1-2-4 roux, 6-7 et parfois la marge du 5e blancs.

Parasite de *Depressaria Heracliana* (Bridgman).

Var. ♂. FALLAX Grav.—Syn. *I. fallax* ♂ Grav., Ichn. Eur.—Antennes annelées de blanc, hanches souvent maculées de roux et pieds postérieurs parfois tout noirs.

Patrie : Répandu en Europe.

34. **I. derogator** ♂? ♀ Wesm., Tent., 1844. — ? *I. albinotatus* ♂ Ichn. Eur. — ? *I. incubitor* ♂ Grav., Ichn. Eur.

♀. Face protubérante, produisant une petite dent entre les deux scapes. Antennes robustes, filiformes, annelées de blanc. Clypéus et mandibules roux brun. Deux points blanchâtres sur le vertex ; écusson rarement blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou subcordiforme. Stigma et écailles bruns. Pieds robustes, noirs ; cuisses brun roux ; tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole à ponctuation serrée, gastrocèles subobsolètes ou nuls. Segments à ponctuation serrée, 2-4 et le postpétiole roux, 6 marginé de blanc, 7 blanc sur le dos.

♂. Palpes, mandibules, face, clypéus, orbites du front et du vertex, ligne aux orbites externes des yeux, tache du scape, marge du cou, longue ligne humérale, point sous les ailes, souvent deux taches sur le métathorax et sur le postécusson, enfin l'écusson, en partie, blancs. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou subcordiforme. Stigma brun, écailles blanches. Hanches antérieures, au moins en partie, blanches ainsi que leurs trochanters ; cuisses, tibias et tarses antérieurs jaunes, maculés de noir. Pieds postérieurs noirs, les tibias à la base avec leurs éperons blancs. Postpétiole ponctué, lisse à l'extrémité. Gastrocèles petits. Segments 1 noir, souvent marginé de blanc, 2-3 roux marron, ordinairement maculé de noir ; 4-5 ou 3-5 noir roux sur les côtés. — Long. 7—8 mill.

Parasite de *Macaria liturata* et de *Trachea piniperda* (Ratzeburg, Boie).

Patrie : France, Belgique, Suède, Holstein, Angleterre.

35. **I. imitator** Kriesch., Ent. Nachr., 1881.

♀. Corps brillant, à pubescence blanchâtre. Antennes filiformes, semi-annelées de blanc. Deux points au vertex, lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane cordiforme. Ailes un peu enfumées, stigma et nervures noirs, l'aréole deltoïde. Pieds brun roux ; tibias antérieurs jaunâtres d'un côté, cuisses et tibias robustes comme chez *I. pachymerus* Ratz., hanches postérieures brillantes. Postpétiole, ainsi que les segments suivants, fortement ponctués ; gastrocèles petits. Segments 1-4 et le postpétiole roux, 6 avec une tache transversale blanche, 7 tout blanc, 8e segment parfois exserte, blanc. — Long. 10—11 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Espagne, midi de la France.

36. I. **Manni** Kriech., Ann. nat. Hoffmus, 1888.

♀. Antennes filiformes, un peu dilatées avant l'extrémité, annelées de blanc. Orbites de la face et du vertex, ligne sous les joues, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Stigma brun noir. Pieds roux; hanches, trochanters, extrémité des cuisses et tibias postérieurs avec leurs tarses noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits, transversaux. Segments 1-5 roux, 6-7 noirs, maculés de blanc. — Long. 10 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Autriche.

37. I. **inversus** ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1893.

♂. Antennes subfiliformes, annelées de blanc. Orbites du front et du vertex, en partie, blancs. Thorax tout noir, brillant. Aréoles du métathorax finement tracées, la supéro-médiane semi-ovale. Ailes un peu enfumées; stigma brun, ferrugineux au milieu. Hanches noires, les postérieures couvertes de longs poils blancs sur les côtés; cuisses et tibias roux, ceux-ci postérieurs, à l'extrémité, avec leurs tarses noirs. Postpétiole subaciculé-ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 2-3 avec le postpétiole et la base du 4e roux, 6-7 maculés de blanc.

♂. Antennes longues de 6-7 mill., assez robustes et subnoduleuses. Angles du clypéus, orbites de la face, du front et du vertex et ligne devant les ailes blancs. Aréole supéro-médiane presque semi-lunaire. Tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Postpétiole avec une fovéole (peut-être accidentelle). Segments 2-4, l'extrémité du 1er avec la base du 5e roux. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 10—11 mill.

Patrie : Munich.

38. I. **perversus** Kriech., Ent. Nachr., 1893.

♀. Antennes subfiliformes, annelées de blanc. Deux points au vertex, marge du cou, un point sous les ailes et l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane obcordée, lisse. Stigma et écailles noirs, celles-ci marginées de roux, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs, cuisses et tibias roux, ceux-ci postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 roux, 6-7 maculés de blanc. — Long. 7 mill.

Voisin d'*I. 6-albatus*.

♂. Inconnu.

Patrie : Bavière.

39. I. **bilunatus** ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. sexlineatus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. troscheli* ♂ Ratz., Ichn. d. Forst.

♀. Antennes assez robustes, dilatées-comprimées et faiblement atténuées, annelées de blanc, le 5e article carré. Mandibules ferrugineuses. Orbites du vertex blancs, ordinairement présentant deux taches en forme de croissant. Point sous les ailes, parfois la marge du cou et l'écusson, au moins en partie, blancs. Aréole supéro-médiane subcordiforme, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles bruns ou d'un brun roux, l'aréole subdeltoïde. Cuisses assez robustes, tibias antérieurs brièvement spinuleux, hanches postérieures brillantes en dessous, peu ponctuées. Pieds noirs; tibias d'un roux marron, les antérieurs jaunâtres d'un côté. Postpétiole ponctué, large, à angles presque droits; gastrocèles petits. Segments 2-4 et le postpétiole d'un roux plus ou moins foncé, le 4e ordinairement avec une bande noire, 6-7 maculés de blanc.

♂. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Palpes et milieu des mandibules pâles. Côtés du clypéus ordinairement, orbites internes des yeux et des joues, parfois le devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson, blancs. Aréole supéro-médiane semi-lunaire ou en forme de croissant. Stigma brun; écailles noires, parfois avec un point blanc. Pieds noirs; cuisses antérieures et souvent les postérieures rousses; tibias et tarses antérieurs blanchâtres, tibias postérieurs roux et noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles assez petits. Segments 2-5 d'un roux plus ou moins foncé, 4-5 noirs sur le dos. — Long. 8—10 mill.

Parasite d'*Orgya pudibunda* (Rondani), de *Trachea piniperda* (très fréquemment) et d'*Hadena baltica* (Brischke).

Var. ♂. SUBANNULATUS Berth. — Antennes semi-annelées de blanc.

Var. ♂. PUNCTUS Berth. — 7e segment abdominal maculé de blanc.

Var. ♀. DERIVATOR Wesm. — Syn. *I. derivator* ♀ Wesm., Tent. — *I. procerus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — Écusson tout noir. Taille plus petite (8 mill.).

Var. ♂. TRIPLEX Berth. — Antennes annelées de blanc, écusson noir, 7e segment abdominal maculé de blanc. Réuni les trois variétés précédentes. — Patrie : Allier.

Patrie : Répandu en Europe et en Algérie.

OBS. — Cette espèce, comme tant d'autres, a parfois le 8e segment

dorsal exserte et la tarière un peu épaisse; mais ce n'est pas, comme le pense M. le Dr Kriechbaumer, un motif pour la rattacher au genre *Exephanes*.

40. **I. tergenus** ♀ ?♂ Grav., Ichn. Eur. — Syn. *I. octoguttatus* ♂ Grav., Ichn. Eur.

♀. Corps trapu. Antennes filiformes, à peine atténuées à l'extrémité, 7e article carré; annelées de blanc. Deux points blanchâtres au vertex, rarement subobsolètes. Thorax noir. Aréole supéro-médiane semi-hexagonale, transversale, émarginée en arrière. Stigma brun; écailles noirâtres, souvent avec un point blanc, l'aréole étroitement ouverte au sommet. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs jaunâtres d'un côté, tibias postérieurs roussâtres à la base; cuisses assez robustes, hanches postérieures à ponctuation serrée en dessous. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 1-3 d'un roux marron, 4e d'un roux noir à l'extrémité ou même tout noir; 6-7 maculé de blanc.

♂. Angles du clypéus, orbites internes des yeux et les internes, en partie, blancs. Antennes noirâtres, souvent roussâtres en dessous, avec le devant du scape maculé de blanc. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blancs (ordinairement 2 points). Écusson élevé, hérissé de poils bruns. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 2-3 et la base du 4e d'un roux marron, 6-7 blancs. — Long. 10—12 mill.

Var. ♂. FUNEREUS Berth. — Segments abdominaux 2-3 noirs. Angles du postpétiole blancs.

Patrie : Répandu en Europe.

41. **I. levicoxatus** Berth. — Syn. *I. levicoxa* Berth., Rev. d'Ent., 1892.

♀. Palpes, mandibules, bords du clypéus roux. Deux points d'un blanc jaune au vertex. Antennes assez grêles, sétacées, roussâtres, annelées de blanc jaune. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane cordiforme, échancrée en arrière. Stigma roux, écailles brunes, l'aréole étroitement ouverte au sommet. Pieds médiocres, roux; hanches noires, les postérieures brillantes, à ponctuation clairsemée en dessous. Postpétiole ponctué, gastrocèles très petits. Segments 1-4 roux, 6-7 blancs. — Long. 8 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Transcaspienne : Cerszab (Radoszkowski).

42. I. **Pici** Berth., Rev. sc. du Bourb., 1894.

♀. Tête et thorax entièrement noirs. Antennes médiocres, atténuées, aiguës, semi-annelées de blanc. Écusson plat, à peine ponctué. Aréole supéro-médiane subhexagonale. Ailes un peu enfumées, stigma noir brun. Pieds médiocres, noirs; toutes les hanches peu ponctuées et luisantes en dessous. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 roux, 5-7 noirs, 6e étroitement marginé et 7e blanc sur le dos. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Sud-Oranais (M. Pic).

43. I. **leucocheilus** ♂ Wesm., Tent., 1844, et ♀, Mant.

♀. Corps brillant. Antennes assez épaisses, atténuées vers l'extrémité, composées de 40 articles et annelées de blanc. Mandibules au milieu et labre ferrugineux. Tête et thorax tout noirs. Aréole supéro-médiane subhexagonale, allongée, lisse et brillante. Ailes hyalines, stigma et nervures noires, écailles d'un brun roux. Pieds robustes, roux; hanches noires; extrémité des cuisses et des tibias postérieurs brune. Postpétiole à ponctuation serrée, gastrocèles et thyridies nuls. Segments 2-4 et la base du 5e d'un roux marron, 6-7 blancs.

♂. Clypéus portant un petit tubercule dentiforme au milieu du bord. Palpes, labre et orbites de la face blancs. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Thorax noir. Aréole supéro-médiane semi-ovale, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma noir. Cuisses robustes, rousses; tibias roux, les antérieurs blanchâtres d'un côté, les postérieurs roux et noirs; ou pieds, en majeure partie, noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles obsolètes. Segments 2-3 à marge apicale étroitement rousses, 3e parfois avec les côtés roux, 7e maculé de blanc, cette tache souvent assez grande, mais très pâle, roussâtre. — Long. 10—13 mill.

Patrie : France, Belgique, Prusse.

44. I. **callicerus** ♀ Grav. (nec ♂), Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. gracilicornis* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. pluri-albatus* ♂ Wesm. (ex. var. 1), Miscell.

♀. Tête rétrécie en arrière. Antennes peu robustes, filiformes, à peine atténuées, le 7e article carré; annelées de blanc, plus ou moins roussâtres en dessous, surtout à la base. Deux points au vertex, marge du cou, lignes sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane

semi-ovale ou subhexagonale, émarginée en arrière. Stigma roux ou brun. Pieds robustes, roux ; hanches, trochanters, parfois les cuisses postérieures, tibias postérieurs à l'extrémité, avec leurs tarses, noirs. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 2-3 séparés profondément, 1-3 et la base du 4e roux, 5e étroitement marginés, 6-7 marginés ou maculés de blanc.

♂. Bouche, angles du clypéus, orbites de la face et du vertex, trait aux orbites externes des yeux, devant du scape, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et écusson blancs. Antennes noires, ferrugineuses en dessous. Aréole supéro-médiane semi-lunaire ou semi-ovale. Stigma brun ou roux, écailles brunes, avec un point blanc. Pieds roux ; hanches, trochanters, extrémité des cuisses et des tibias postérieurs, avec leurs tarses, noirs. Postpétiole finement ponctué, gastrocèles petits. Segments 2-3 avec la marge du postpétiole et la base du 4e roux. 4-5 marginés ou maculés de blanc, 6-7 blancs. — Long. 7—8 mill.

Parasite d'*Hadena adusta* (Brischke).

Patrie : Assez répandu en Europe.

45. I. **6-albatus** ♂ Grav. (nec ♀), Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. lepidus* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *I. 6-albatus* ♀ ♂ Wesm., Tent. — *I. sedulus* ♂ Grav., var. 5, Ichn. Eur.

♀. Antennes filiformes-sétacées, annelées de blanc, comprimées en dessous. Tête et thorax à ponctuation serrée. Lignes orbitales du front et du vertex d'un blanc jaune ; marge du cou, lignes humérales, point sous les ailes et moitié postérieure de l'écusson blancs ; postécusson parfois roux. Aréole supéro-médiane subcordiforme, émarginée en arrière. Stigma brun roux. Cuisses assez robustes. Pieds noirs ; cuisses rousses, maculées de noir, ou les postérieures entièrement noires ; tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement ; hanches postérieures à ponctuation serrée, munies de scopules faibles, blanchâtres (dans l'exemplaire de ma collection). Wesmaël ne parle pas de ces derniers caractères. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-5 roux, ce dernier en partie noir, 6-7 maculés de blanc.

♂?. Pubescence du corps blanche. Palpes, mandibules blancs. Clypéus et face blancs, avec une tache ou une bande au milieu ; orbites du front et du vertex, orbites externes des yeux, tache du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, l'écusson, souvent le postécusson et deux points sur le métathorax blancs. Antennes noires, fauves en dessous. Aréole supéro-médiane subcordiforme. Stigma noir. Hanches

noires, maculées de blanc, ou les postérieures noires; cuisses rousses, noires en dessus ou à l'extrémité; tibias roux, les antérieurs jaunes en dessous, les postérieurs noirs inférieurement; tarses postérieurs bruns. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-6 roux; angles du postpétiole parfois blancs, et 7ᵉ segment noir, parfois avec un point blanc. — Long. 8—10 mill.

Obs. — D'après Wesmaël, cette espèce diffère d'*I. incubitor* L. par le clypéus un peu plus court, la dent inférieure des mandibules un peu plus longue et moins incurvée, l'aréole du métathorax un peu plus courte et les gastrocèles plus petits.

Patrie : Belgique, Allemagne, Italie, Hongrie.

46. **I. vicarius** ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Tête et thorax à ponctuation forte et espacée. Antennes filiformes, à peine atténuées, annelées de blanc. Lignes aux orbites du vertex et sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcordiforme. Stigma brun. Pieds assez robustes; hanches, tibias postérieurs à l'extrémité, avec leurs tarses, bruns; ponctuation des hanches postérieures espacée. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-5 roux, celui-ci noir à l'extrémité, 6-7 maculés de blanc. — Long. 9 mill.

♂. Inconnu.

Wesmaël s'est demandé si le mâle de l'espèce précédente ne conviendrait pas mieux à celle-ci.

Patrie : Prusse rhénane.

47. **I. incubitor** Lin., Syst. Nat., XII, 1767. — Syn. *I. similatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. sedulus* ♂ Grav., Ichn. Eur.

♀. Ponctuation du corps fine et serrée. Antennes faiblement mais assez longuement atténuées, subaiguës, comprimées en dessous vers l'extrémité, annelées de blanc. Palpes et mandibules roux. Deux points au vertex et un sous les ailes blancs, parfois obsolètes. Écusson plat, noir, parfois roux à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou subhexagonale. Stigma brun roux. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias roux, les postérieurs noirs à l'extrémité; hanches parfois un peu fauves en dessous. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres. Segments 1-4 roux, 6ᵉ maculé de blanc, 7ᵉ blanc sur le dos.

♂. Angles du clypeus, orbites internes des yeux, les externes en partie, lignes devant et sous les ailes, marge du cou et l'écusson, au moins en partie, blancs. Antennes noires, rousses en dessous. Aréole

supéro-médiane semi-ovale. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole ponctué, gastrocèles profonds, en forme de sillon oblique, l'intervalle étroit. Segments 2-4, avec la marge du postpétiole et parfois la base des 5-6, roux. — Long. 7—10 mill.

Var. ♂. punctus Berth. — 7ᵉ segment abdominal maculé de blanc.

Patrie : Assez répandu en Europe, inconnu ou rare en Suède.

48. I. **pulcher** Tisch., Ent. Zeit., 1879.

♀. Tête et thorax à ponctuation serrée. Antennes sétacées, articles 1-9 roux, 10-16 blancs en dessus, roux en dessous, le reste roux obscur, avec l'extrémité noire. Palpes, mandibules et labre roux. Orbites du front et du vertex d'un blanc roux, écusson et lignes à la base des ailes blancs. Stigma roux, écailles brunes. Hanches et trochanters noirs; cuisses, tibias et tarses roux, ces derniers postérieurs noirs inférieurement. Écusson brillant. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits. Segments 1-3 roux, 3-6 maculés de blanc, 7ᵉ blanc. — Long. 14 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Hongrie.

49. I. **hercynicus** ♂ Kriech., Ent. Nachr., 1890.

♂. Antennes assez courtes, subnoduleuses, noires, rousses en dessous au sommet. Palpes et mandibules roux; côtés de la face, orbites du front, lignes sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane assez grande, semi-ovale. Ailes un peu enfumées, nervure récurrente sous l'aréole obsolète. Stigma jaune; écailles et point devant les ailes roux. Pieds assez longs, noirs; cuisses antérieures, tibias et tarses roux, ces derniers postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole subtilement aciculé, avec quelques points épars; gastrocèles assez profonds. Segments 2-3, avec la marge du postpétiole et la base du 4ᵉ roux, 5-7 maculés de blanc. Valves génitales grandes et brillantes. — Long. 8 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Nord de la Prusse.

50. I. **polystictus** Kriech., Mittheil. Schw. Ent., 1887.

♂. Clypéus à peine distinct de la face. Palpes, clypéus, tache bilobée sur la face, orbites internes des yeux et les externes, en partie, devant du scape, lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Celui-ci noir

à l'extrémité. Antennes noires, rousses en dessous. Stigma brun clair, écailles blanches. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Pieds roux; hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Postpétiole lisse, gastrocèles assez grands. Segments 2-3 roux, 6-7 maculés de blanc. Valves génitales blanches. — Long. 6 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Suisse : Berne.

51. **I. lunuliger** Kriech., Ent. Nachr., 1890.

♂. Antennes subnoduleuses, noires, ferrugineuses en dessous. Deux taches semi-lunaires aux orbites du front et marges latérales de l'écusson blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Stigma brun, plus étroit qu'à l'ordinaire. Pieds assez épais, noirs; cuisses et tibias antérieurs roux, tibias postérieurs roussâtres à la base. Postpétiole ponctué, gastrocèles petits mais profonds. Segments 2-3 et les côtés du 4e roux. — Long. 6 mill.

Très voisin d'*I. bilunulatus* Grav.

♀. Inconnue.

Patrie : Prusse; environs de Paris (J. de Gaulle).

Espèces appartenant a ce Groupe ou au suivant.

52. **I. mesopyrrhus** Kriech., Ent. Nachr., 1893.

♂. Clypéus arrondi au bord, finement ponctué ainsi que la face. Antennes noduleuses, noires. Mandibules, labre, clypéus et face d'un blanc jaune, ces deux derniers maculés de noir au milieu; orbites des joues, raie sur le devant du scape, ligne sous les ailes, extrémité de l'écusson et deux points sur le postécusson d'un blanc jaune. Notaules larges. Aréole supéro-médiane semi-ovale, plus longue que large, les supéro-externes non divisées, terminées inférieurement par une petite dent. Ailes à peine enfumées. Stigma brun ferrugineux, écailles et tache en avant rousses. Hanches et trochanters noirs; cuisses, tibias et tarses fauves, ces derniers postérieurs noirs au milieu. Abdomen allongé, subcylindrique. Postpétiole creux en avant, ridé-ponctué au milieu et lisse en arrière; gastrocèles assez grands et assez profonds, obliques. Segments 1-4, le pétiole excepté, fauves, 2-5 à marge apicale jaunissante. — Long. 11 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Prusse.

53. **I. Jemilleri** Kriech., Ent. Nachr., 1893.

♂. Clypéus largement arrondi au bord. Antennes plus courtes et plus épaisses que chez le précédent, subnoduleuses. Palpes, clypéus, face, orbites du front et des joues, tache du scape, marge du cou, ligne humérale et sous les ailes, écusson et postécusson blancs. Écusson maculé de roux à la base. Métathorax très peu ridé, presque lisse, aréole supéro-médiane subcarrée, avec les côtés cintrés. Stigma brun ferrugineux, écailles et racines blanches. Hanches antérieures blanches, les postérieures maculées de blanc jaune; cuisses, tibias et tarses fauves, les antérieurs, en partie, jaunissants, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen allongé, sublancéolé, postpétiole subtilement rugueux au milieu, gastrocèles assez grands, obliques. Segments 1-4 avec les angles antérieurs et la marge apicale du 5e roux, 3-5 un peu plus longs que larges. — Long. 10 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Prusse : Trostberg.

Groupe **fabricator**.

Tableau des Femelles.

1. Tibias postérieurs marqués en arrière d'une longue tache blanche .... 2.
— Tibias postérieurs non marqués d'une tache blanche .... 9.
2. Hanches postérieures scopulifères .... 3.
— Hanches postérieures nues .... 8.
3. Cuisses et tibias postérieurs noirs ...... **apparitor** Berth. (62).
— Cuisses et tibias postérieurs roux .... 4.
4. Abdomen roux .... 7.
— Abdomen noir brun .... 5.
5. Hanches intermédiaires à ponctuation très espacée .... **fabricator** Fab. (56).
— Hanches intermédiaires à ponctuation assez serrée ..... 6.
6. Ponctuation du thorax assez grosse .... **nigritarius** Grav. (55).
— Ponctuation du thorax très fine .... **infidus** Wesm. (59).
7. Sommet de la tête très étroit .... **stenocarus** Thoms. (58).
— Sommet de la tête assez large ..... **Gravenhorsti** Fonsc. (57).

8. Postpétiole presque lisse.............. **annulator** Fab. (60).
— Postpétiole nettement aciculé.......... **pallidifrons** Grav. (61).
9. Hanches postérieures scopulifères.................... 10.
— Hanches postérieures nues.......................... 14.
10. Segments abdominaux 2-7 roux.......... **coruscator** L. (66).
— Segments noirs, parfois marginés de roux.............. 11.
11. Antennes toutes noires.................. **solutus** Holm. (63).
— Antennes annelées de blanc.......................... 12.
12. Tibias annelés de blanc à la base......... **nivatus** Grav. (68).
— Tibias non annelés de blanc.......................... 13.
13. Tarses d'un brun noir............... **luteiventris** Grav. (65).
— Tarses pâles..................... **palliditarsis** Thoms. (64).
14. Tibias postérieurs annelés de blanc.. **Tischbeini** Kriech. (69).
— Tibias postérieurs non annelés de blanc................ 15.
15. Hanches postérieures avec quelques stries en dessous.... 16.
— Hanches postérieures sans stries...................... 17.
16. Cuisses postérieures ovales-globuleuses... **clavipes** Möll. (75).
— Cuisses postérieures ovales-elliptiques.... **magus** Wesm. (73).
17. Abdomen noir, au moins dans la moitié antérieure...... 18.
— Plusieurs segments antérieurs roux.................... 26.
18. Métathorax brièvement spineux........................ 19.
— Métathorax tout à fait mutique........................ 21.
19. Segments 5-7 à marge postérieure étroitement blanche...
.... **lanceolatus** Kriech. (78).
— Segments 5-7 non marginés.......................... 20.
20. Abdomen noir bleu..................... **patruelis** Holm. (77).
— Abdomen noir pur...................... **tibialis** Brisch. (76).
21. Postpétiole lisse..................................... 22.
— Postpétiole subtilement aciculé, chagriné ou ponctué..... 23.
22. Derniers segments entièrement noirs... **parvulus** Kriech. (72).
— Derniers segments marginés de fauve.. .. **pictipes** Holm. (74).
23. Postpétiole subtilement aciculé........................ 24.

— Postpétiole chagriné-ponctué........................ 25.
24. Deux points roux ou jaunâtres au vertex. **dissimilis** Grav. (79).
— Pas de points colorés au vertex........ **citrinops** Wesm. (80).
25. Orbites des yeux et écusson jaunes...... **sicarius** Grav. (70).
— Orbites des yeux et écusson roux....... **rufifrons** Grav. (71).
26. Tarière dépassant peu ou pas l'abdomen.................. 27.
— Tarière dépassant notablement l'abdomen................ 34.
27. Abdomen noir seulement à la base..... **fugitivus** Wesm. (67).
— Abdomen roux au milieu, noir à l'extrémité............ 28.
28. Spiracules du métathorax assez élargis................. 29.
— Spiracules linéaires ou longuement elliptiques.......... 31.
29. Aréole des ailes pentagonale....... **pulchellatus** Bridg. (84).
— Aréole des ailes deltoïde.............................. 30.
30. Segments abdominaux 1-5 roux.... **vaccilatorius** Grav. (85).
— Segments 2-4 roux................ **heraclianæ** Bridg. (86).
31. Postpétiole aciculé.................................... 32.
— Postpétiole nullement aciculé.......................... 33.
32. Antennes exactement filiformes... **melanopygus** Wesm. (87).
— Antennes subfiliformes................ **delphinas** Berth. (89).
33. Pospétiole nettement ponctué........ **semirufus** Wesm. (88).
— Postpétiole chagriné, lisse à l'extrémité.. **vulpecula** Kr. (100).
34. Antennes fortement comprimées. **pseudocryptus** Wesm. (103).
— Antennes non comprimées.............................. 35.
35. Longueur du corps 8 mill............... **lanius** Grav. (101).
— Longueur du corps 10—12 mill..... **albilarvatus** Grav. (102).

55. **I. nigritarius** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. annulator* ♀ Grav., var. 3 (partim), Ichn. Eur. — *I. nigritarius* ♂ (nec ♀) Holm., Ichn. Succ. — *I. nigritarius* ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887.

♀. Joues et tempes assez élargies, angles du clypéus largement arrondis. Antennes robustes, filiformes, 5e article carré; annelées de blanc. Thorax robuste, noir, à ponctuation serrée, peu brillant. Aréole supéro-médiane subcarrée ou plus longue que large, légèrement émar-

ginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma jaune fauve ou brun jaune, l'aréole très étroite au sommet et la nervure radiale externe légèrement incurvée. Hanches noires, les intermédiaires à ponctuation très serrée, les postérieures carénées en dessous et scopulifères; cuisses robustes, rousses, les postérieures souvent noires vers l'extrémité; tibias roux, avec le côté externe largement maculé de blanc, les postérieurs, à l'extrémité, avec leurs tarses, noirs. Postpétiole rarement lisse, subtilement aciculé, gastrocèles très petits. Segments noirs ou bruns, avec les intersections 1-3 d'un roux marron, les suivants lisses, brillants.

♂. Palpes d'un brun roux, rarement jaunes à l'extrémité, mandibules rousses; face noire ou avec les orbites blancs. Antennes noires, annelées de blanc, ferrugineuses en dessous. Thorax noir, rarement maculé de blanc à la base des ailes. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma fauve brun, écailles brunes, avec la marge plus claire; aréolation comme chez la femelle. Pieds, en majeure partie, noirs; tibias postérieurs rarement roux au milieu; hanches antérieures parfois maculées de blanc. Pospétiole finement aciculé, parfois subrugueux; gastrocèles subobsolètes. Segments noirs, avec les intersections antérieures rousses. — Long. 10—14 mill.

Var. ♂. ÆTHIOPS Grav. — Syn. *I. æthiops* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. pinetorum* ♂ Ichn. Fort. — Orbites de la face d'un jaune pâle. Cuisses et tibias roux.

Var. ♀. BRISCHKEI Berth. — Écusson, postécusson et abdomen, en majeure partie, roux.

Patrie : Prusse.

Parasite de *Fidonia piniaria, Macaria lituraria, Trachea piniperda* (Brischke, Ratzeburg), de *Macaria signaria* (Rondani), d'*Angerona prunaria, Eriogaster lanestris* (Marshall), de *Clostera reclusa* (Vollenhoven), de *Tæniocampa miniosa* (Desvignes) et des *Plusia gamma* et *festucæ* (Stephens).

Patrie : Très répandu en Europe.

La femelle hiverne.

56. **I. fabricator** ♂ Fabr., Piez., 1804. — Syn. *I. fabricator* ♂ et ♀ Grav. (partim), Ichn. Eur. — *I. fabricator* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. versicolor* Gmel. — *I. leucostoma* Gmel. — *I. quadricolor* Gmel., ed. XII Lin. — *I. extinctus* ♀ Ratz., Ichn. d. Fort. — *I. Hartigii* ♂ Ratz., Ichn. d. Fort. — *I. fulvipes* ♀ Steph., Illustr.

♀. Très ressemblante à celle d'*I. nigritarius* Grav. Diffère par la ponctuation du mésonotum et surtout celle des hanches intermédiaires plus claire, d'où il suit que ces parties sont plus brillantes. Aréole du métathorax faiblement limitées, scopules plus grandes. Segments abdominaux 2-3 souvent plus ou moins d'un roux marron. Écusson parfois maculé de blanc à l'extrémité.

♂. Palpes, mandibules et clypéus d'un blanc jaune; face toute blanche, ou noire avec les orbites plus ou moins largement colorés; front noir ou avec ses orbites jaunes; orbites externes des yeux avec un petit trait jaune, qui manque chez les petits individus. Clypéus parfois subbisinué, à peine arrondi aux angles. Antennes noires, ferrugineuses ou jaunes en dessous, avec le devant du scape blanc, rarement entièrement brunes. Lignes ou points à la base des ailes et extrémité de l'écusson blancs, ou bien rarement, thorax tout noir. Aréole supéro-médiane carrée ou semi-lunaire. Stigma ordinairement jaune pâle, l'aréole assez étroite au sommet. Hanches noires, parfois maculées de blanc; cuisses, tibias et tarses roux, les postérieurs rarement noirs. Postpétiole subtilement aciculé ou presque lisse avec quelques points en arrière; gastrocèles très plats, les thyridies très larges. Segments noirs, avec les intersections antérieures rousses. — Long. 8—12 mill.

Parasite d'*Orgya pudibunda, Trachea piniperda, Macaria liturata* (Ratzeburg), de *Notodonta dromedarius, Axylia putris, Cymatophora or, Retinia pinicolana* (Bridgman).

Patrie : Très répandu en Europe.

La femelle hiverne.

Var. ♂ ♀. spiracularis Tisch. — Syn. *I. spiracularis* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1881. — Segments antérieurs de l'abdomen, en partie, et parfois deux taches sur le métathorax, roux.

Var. ♂. impugnator Wesm. — Syn. *I. impugnator* Wesm., Tent. — Cuisses postérieures noires.

Comme l'a fait remarquer Wesmaël (Mant.), le caractère tiré du clypéus bisinué se rencontre dans les autres variétés; la forme du postpétiole et de ses spiracules n'est qu'une aberration.

Var. ♂. sponsus Berth. — Syn.? *I. dissimilis* ♂ Grav., Ichn. Eur. — Antennes annelées de blanc.

Obs. — Wesmaël, au sujet de cette variété, qui forme une transition entre *I. nigritarius* Grav. et *I. fabricator* Fabr., s'est demandé si ces deux espèces ne devraient pas être réunies; d'autant plus que le trait

jaune des orbites des yeux manque chez certains individus d'*I. fabricator*. Je ferai remarquer que cette absence de trait orbital ne se rencontre que chez les formes naines d'*I. fabricator*. La variété susdite, ayant ce trait orbital ou l'écusson maculé de blanc, appartient donc certainement à *I. fabricator* Fabr. On pourra objecter, comme Wesmaël, que ces différences n'ont pas de valeur spécifique, si elles ne sont pas confirmées par des caractères plastiques; mais, les femelles étant certainement d'espèces différentes, on doit conclure que les mâles ont aussi des différences tirées de la forme ou de la sculpture, que nos yeux sont incapables de saisir.

Patrie : Ces variétés doivent se rencontrer partout avec le type.

57. I. **Gravenhorsti** ♀ Fonsc., Ichn. Prov., Ann, Soc. ent. Fr., 1846. — Syn. *I. grandiceps* ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887. — *I. fabricator*, var. 11 ♂ et var. 12 ♀, Wesm., Mant.

♀. Très ressemblant à *I. fabricator* Fabr., surtout par ses hanches intermédiaires et postérieures lisses, peu ponctuées; en diffère par la tête un peu plus large en arrière, les antennes plus robustes, 2ᵉ article carré, et l'abdomen roux, noir à la base.

♂?. Mandibules rousses, palpes blancs; clypéus, face, orbites du front, trait aux orbites des tempes, lignes devant et sous les ailes et parfois deux taches largement ovales sur l'écusson d'un blanc jaune; celui-ci canaliculé dans toute sa longueur, peut-être par aberration. Clypéus tronqué au bord, avec une petite dent triangulaire au milieu. Antennes brunes, ferrugineuses en dessous. Aréole supéro-médiane transversale, hexagonale, émarginée en arrière. Stigma et écailles fauves. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs et médiaires roux. Abdomen elliptique-allongé, plus élargi que chez *I. fabricator*. Postpétiole finement rugueux-aciculé. Segments 2-7 et la marge du postpétiole roux, plus ou moins noircis sur le dos. — Long. 10—12 mill.

Patrie : France, Suède australe.

58. I. **stenocarus** ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887.

♀. Diffère du précédent par le sommet de la tête étroit, subitement déclive en arrière.

♂. Clypéus, face, orbites du front et des tempes, anneau des antennes, extrémité de l'écusson, marge du cou et lignes devant et sous les ailes blancs. Pieds roux; hanches et trochanters noirs. Abdomen noir. Du reste, semblable à *I. nigritarius* Grav.; en diffère par la ligne orbitale

des tempes, la face entière et l'écusson, à l'extrémité, blancs ; le clypéus à peine arrondi aux angles et les notaules plus longs. — Long. 10–12 mill.

Patrie : Suède australe, Vosges, Suisse (J. de Gaulle).

59. I. **infidus** ♂ ♀ Wesm., Mant., 1848. — Syn. *I. annulator* ♂? Wesm., Tent. — *I. liostylus* ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887.

♀. Tête et antennes conformées comme chez *I. nigritarius* et *I. fabricator*. Corps plus brillant et plus subtilement ponctué. Mandibules rousses ; parfois un point jaunâtre aux orbites de la face, près de la base des antennes ; ces dernières robustes, filiformes, 4ᵉ article carré, annelées de blanc, devant du scape roux. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane souvent un peu plus longue que large, rectangulaire. Ailes et pieds comme chez *I. nigritarius* ; cuisses postérieures rarement noires. Postpétiole lisse ou à peine ruguleux à la base, grastrocèles très petits. Segments 1–3 à marge apicale étroitement rousse, le 2ᵉ et souvent le 3ᵉ d'un brun roux, les autres noirs.

♂. Clypéus subarrondi au bord. Palpes, tache des mandibules, labre, côtés du clypéus et de la face, parfois deux points sous les antennes blancs ou d'un jaune blanc. Devant du scape roux ou jaune. Antennes annelées de blanc, rousses ou ferrugineuses en dessous. Thorax tout noir. Aréole semi-lunaire. Ailes plus largement arrondies à l'extrémité que chez *I. fabricator*. Stigma roux, écailles brunes. Hanches noires ; cuisses et tibias roux, les postérieurs souvent noirs ou d'un brun roux. Abdomen noir, postpétiole lisse. Gastrocèles très petits. — Long. 8 mill.

Patrie : France, Belgique, Suède australe, Holstein.

60. I. **annulator** ♀ Fabr., Ent., II, 1793. — Syn. *I. annulator* ♀ Wesm., Tent. — *I. nigritarius* ♀ Holm., Ichn. Suec. — *I. curvinervis* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec. — *I. culex* Müll., Prodr. — *I. clavipes* Gmel., Ed. Lin. — *I. tibialis* Fourcr. — *I. viator* Schr.

♀. Tempes et joues assez élargies. Antennes très robustes, 3ᵉ article carré, beaucoup plus épaisses vers l'extrémité jusqu'à la base, annelées de blanc. Clypéus court comme chez les espèces précédentes. Mandibules, bords du clypéus, devant du scape et souvent le milieu de la face ainsi que l'extrémité de l'écusson roux. Thorax noir. Aréole supéro-médiane carrée. Ailes subhyalines, nervure radiale externe légèrement incurvée à l'extrémité, l'aréole subdeltoïde. Stigma roux brun ou fauve. Pieds robustes ; hanches noires, cuisses et tibias roux, ceux-ci largement ma-

culés de blanc au côté postérieur. Abdomen noir ou brun roux, avec les intersections des segments antérieurs roussâtres, 7e segment souvent pâle à l'extrémité. Postpétiole presque lisse, gastrocèles presque nuls.

♂. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, devant du scape et souvent l'extrémité de l'écusson d'un blanc jaune. Clypéus tronqué au bord. Antennes ferrugineuses ou jaunâtres en dessous. Point de trait coloré aux orbites externes des yeux. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Ailes comme chez la femelle. Pieds d'un roux fauve; hanches noires, tarses postérieurs bruns. Abdomen comme chez la femelle. — Long. 5—8 mill.

Parasite des *Macaria lituraria* et *piniaria* et de *Noctua piniperda* (Ratzeburg).

Patrie : Répandu en Europe.

La femelle hiverne.

61. **I. pallidifrons** ♂ (nec ♀) Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. pallifrons* Grav. — *I. pallifrons* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. annulator*, var. ♀, Grav., Ichn. Eur.

♀. Tempes et joues un peu élargies. Antennes filiformes, annelées de blanc, 7e article carré. Palpes maxillaires et labre blancs ou d'un jaune pâle. Mandibules noires, rarement rousses. Marge du clypéus et orbites du front roux. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane rectangulaire, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées. Stigma roux ou brun roux. Pieds médiocres, noirs; cuisses en partie roussâtres; tibias fauves, blancs au côté externe; hanches postérieures peu ponctuées en dessous. Abdomen noir ou bai noir, avec les intersections des segments antérieurs rousses. Postpétiole assez fortement aciculé; gastrocèles médiocres, très plats.

♂. Palpes, clypéus, face, lignes aux orbites externes des yeux, devant du scape et lignes devant et sous les ailes blancs. Antennes d'un brun ferrugineux ou rarement roussâtres en dessous. Écusson noir, rarement maculé ou bimaculé de blanc à l'extrémité. Aréole supéro-médiane transversale. Stigma brun roux ou ferrugineux. Pieds noirs; cuisses antérieures rousses d'un côté; tibias roux, avec le côté externe blanc; hanches antérieures parfois maculées de blanc. Abdomen comme chez la femelle. — Long. 8—14 mill.

Parasite de *Trachea piniperda* (Brischke).

Patrie : Assez répandu en Europe.

62. **I. apparitor** Berth., Rev. sc. du Bourb., 1894.

♀. Antennes robustes, filiformes, légèrement dilatées-comprimées au delà du milieu, annelées de blanc, 9e article carré. Tempes un peu rétrécies en arrière. Orbites du front et du vertex largement d'un jaune blanc. Thorax brillant, écusson blanc jaune, convexe. Aréole supéro-médiane subhexagonale, émarginée en arrière, beaucoup plus large que longues; aréoles dentipares fortement sinueuses au bord postérieur. Ailes un peu sombres, stigma fauves, écailles brunes. Pieds assez robustes, noirs; tibias largement maculés de blanc au côté postérieur; hanches postérieures à ponctuation serrée, scopules grandes, rousses. Abdomen noir, luisant à l'extrémité; postpétiole finement rugueux ou coriacé; gastrocèles médiocres, assez plats. 7e segment jaunâtre, membraneux à l'extrémité. — Long. 15 mill.

Cette espèce se rapproche d'*I. nigritarius* et d'*I. luteiventris*.

♂. Inconnu.

Patrie : Allier : Marcennat (R. du Buysson).

63. **I. solutus** ♀ Holm., Ichn. Suec., 1864.

♀. Tempes et joues assez élargies, brillantes, peu ponctuées. Antennes médiocres, filiformes, à peine atténuées a l'extrémité, 11e article carré, sans anneau blanc, ferrugineuses en dessous. Tête et thorax entièrement noirs. Aréole supéro-médiane transversale, à bordures très faibles. Stigma brun, nervure radiale externe légèrement incurvée à la base et à l'extrémité, l'aréole à peine ouverte au sommet. Pieds assez grêles, roux, hanches et trochanters noirs; hanches postérieures munies de scopules peu distinctes. Abdomen noir; postpétiole alutacé, gastrocèles médiocres, peu profonds. — Long. 11 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suède, Holstein.

64. **I. palliditarsis** ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1887. — Syn. *I. pallitarsis* Thoms., loc. cit.

♀. Diffère d'*I. nigritarius* Grav. par les antennes moins robustes, le mésonotum et l'écusson moins fortement ponctués; les scopules plus courtes; tous les tarses fauves; cuisses et tibias roussâtres, ceux-ci rarement avec un court anneau blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée. 7e segment dorsal jaunâtre à l'extrémité.

♂. Antennes semi-annelées de blanc; cuisses et tibias roussâtres,

tous les tarses pâles. Du reste, semblable à *I. nigritarius*. — Long. 10 mill.

Patrie : Suède.

65. **I. luteiventris** ♂ ♀ Grav. — Syn. *Trogus luteiventris* ♂ Grav., Ichn. Eur., II, 1829. — *I. luteiventris* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. indictus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1874. — *I. relucens* ♀ Desv., Cat.

♀. Corps robuste, noir de poix. Joues et tempes assez élargies. Antennes robustes, filiformes, annelées de blanc ; scape roux. Mandibules et clypéus, en partie, roux, rarement tout noirs ; orbites du front jaunes, ceux du vertex largement rouges ou d'un jaune roux. Marge du cou, ligne sous les ailes et postécusson jaunes ou rouges. Écusson jaune, presque plat. Aréole supéro-médiane subcarrée, cintrée sur les côtés. Ailes un peu enfumées, stigma fauve pâle, écailles d'un roux brun. Pieds assez robustes, noirs de poix, tibias, en partie, roux, scopules grandes. Postpétiole lisse, avec quelques points épars ; gastrocèles presque nuls. Segments 1-3-4 rarement avec la marge apicale rousse, le 7e roux testacé à l'extrémité.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites internes et externes des yeux et devant du scape jaunes. Antennes longues, noires, fauves ou brunes en dessous. Marge du cou, sutures du pronotum, lignes humérales et sous les ailes, écusson et postécusson jaunes ou fauves. Rarement deux taches rousses ou rouges sur le métanotum. Aréole supéro-médiane transversale. Stigma et écailles d'un jaune testacé. Pieds testacés ; hanches antérieures et les postérieures en dessous d'un jaune pâle ; cuisses postérieures noires en dessous. Postpétiole lisses, gastrocèles très plats. Segments testacés, avec le pétiole et souvent le dos des segments postérieurs bruns. — Long. 12—17 mill.

Patrie : Répandu surtout dans l'Europe centrale, inconnu en Suède.

66. **I. corruscator** ♂ Lin., Faun. Suec., 1746. — Syn. *I. corruscator* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. ambulator* ♂ Müll., Prodr. — *I. pyrenæus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1882. — *I. binotatus* ♂ Desv., Cat.

♀. Tête peu rétrécie en arrière, clypéus avec quelques points épars. Antennes médiocres, filiformes, 4e article carré, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, fortement ponctués. Mandibules, rarement la marge du clypéus, les orbites du front et l'extrémité de l'écusson roux. Aréole supéro-médiane plus longue que large, subhexagonale. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles bruns ou brun roux. Pieds robustes, noirs ; hanches et cuisses antérieures parfois d'un roux brun ; tibias antérieurs

roussâtres d'un côté; scopules médiocres. Postpétiole lisse, brillant, parfois très subtilement aciculé; gastrocèles subobsolètes. 1er segment, au moins en partie, noir, les autres roux ou fauves. Tarière exserte.

♂. Corps grêle, brillant. Palpes pâles, milieu des mandibules roux; clypéus, la face ou seulement les côtés, orbites du front et les externes des yeux, en partie, jaunes. Clypéus subarrondi au bord. Antennes longues, noires, d'un brun roux en dessous, avec le devant du scape jaune. Thorax tout noir ou avec l'extrémité de l'écusson jaune. Aréole supéro-médiane semi-hexagonale. Stigma et écailles bruns. Pieds noirs; tibias antérieurs jaunes en dessous, les postérieurs roux ou jaunes à la base. Postpétiole étroit, lisse et brillant; gastrocèles presque nuls. Segments rarement tout noirs, 2-3 marginés de roux, segments ventraux aunes. — Long. 8—14 mill.

Parasite d'*Agriopis aprilina* (Giraud).

Var. ♂. ALACER Grav. — Syn. *I. alacer* Grav., Ichn. Eur. — Bouche, face, devant du scape et extrémité de l'écusson d'un jaune testacé. Tibias testacés, les postérieurs noirs inférieurement. Segments abdominaux 2-4 plus ou moins testacés.

Var. ♂. LURIDUS Grav. — Syn. *I. luridus* Grav., Ichn. Eur. — Face, écusson, lignes devant et sous les ailes, marge du cou, postécusson et taches du mésonotum jaunes; celui-ci souvent entièrement jaune. Pieds antérieurs, en grande partie, et la moitié des tibias postérieurs jaunes. Segments 1-4-5 jaunes ou fauves, le pétiole et 6-7 noirs.

Parasite de *Noctua rustica* (Hartlieb).

Patrie : Très répandu en Europe, inconnu en Suède.

67. **I. fugitivus** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *I. rutilus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec. — *I. pyrrhopus* Steph., Ill. Brist. Mus. — *I. fabricator* ♂ Fabr., var. 11, Wesm., Mant.

♀. Corps brillant. Joues et tempes élargies, peu ponctuées. Clypéus court, tronqué. Antennes très robustes, dilatées, médiocrement atténuées à l'extrémité, annelées de blanc, 1er et 2e articles carrés. Mandibules, clypéus et orbites internes des yeux roux. Thorax noir, brillant. Aréole supéro-médiane subsemi-lunaire ou subcarrée, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées. Stigma brun fauve. Pieds robustes, noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs roux, tibias postérieurs roux à la basse; hanches postérieures très lisse en dessous, à ponctuation espacée. Postpétiole ponctué ou ruguleux-ponctué et lisse

[redacted]

à l'extrémité; gastrocèles très petits, presque nuls. Segments 2-7 et la marge du postpétiole roux. Tarière noire, un peu exserte.

♂. Palpes, milieu des mandibules, labre, clypéus, deux points sur les antennes, orbites internes et externes des yeux et ligne sur les joues d'un jaune pâle. Clypéus souvent noir au milieu et orbites externes, en partie, noirs. Antennes longues, noires, avec le devant du scape d'un jaune roux. Thorax noir, avec un point ferrugineux devant les ailes. Aréole semi-lunaire. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole lisse; gastrocèles petits, obliques. Segment 1[er] et la base du 2[e] noirs, le reste roux marron. — Long. 8—11 mill.

Ce mâle diffère de celui d'*I. fabricator*, var. *ferrugineus*, par les orbites externes des yeux jaunes, au moins dans la partie inférieure, tandis que, chez *I. fabricator*, il n'y a qu'une linéole aux orbites des tempes. D'autres différences sont aussi à remarquer.

Parasite de *Retinia pinicolana* (Doubleday).

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne.

68. **I. nivatus** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. nivatus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes comprimées au milieu, atténuées, annelées de blanc. Orbites du front et du vertex largement rougeâtres, orbites externes ordinairement roux. Thorax avec une ligne blanchâtre ou rousse près de l'écusson, parfois un point roux devant les ailes. Écusson blanc, teinté de roux à la base. Métathorax brièvement bidenté, parfois bimaculé de blanc. Aréole supéro-médiane semi-elliptique. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles fauves. Pieds un peu grêles, noirs; hanches antérieures parfois maculées de blanc; tous les tibias blancs à la base; hanches postérieures scopulifères. Postpétiole un peu rugueux, mat: gastrocèles rugueux, peu profonds. Segments noirs, le 1[er] avec une petite tache apicale blanche ou tout noir, le 2[e] parfois bimaculé, le 7[e] roux obscur vers l'extrémité.

♂. Palpes, clypéus, face, orbites du front ou deux points au vertex blancs, orbites externes parfois roux. Antennes brunes, annelées ou semi-annelées de blanc. Devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écusson et parfois le postécusson blancs. Aréole supéro-médiane transversale, subhexagonale. Métathorax brièvement bidenté. Stigma brun ou jaune pâle, écailles et racines des ailes brunes ou blanchâtres. Pieds noirs; hanches antérieures et parfois les postérieures maculées de blanc; tibias largement blancs à la base; tarses bruns. Postpétiole à peine

ponctué, brillant à l'extrémité, avec une petite tache apicale blanchâtre. Gastrocèles médiocres, superficiels. Segments noirs, 3-5 à marge postérieure étroitement rousse. — Long. 16 mill.

Var. ♂. canescens Berth. — Syn. *I. canescens* ♂ Berth., Rev. d'Ent., 1892. — Abdomen noir, avec les derniers segments couverts de poils blanchâtres. Tarses antérieurs blancs, les postérieurs blancs vers l'extrémité. Postpétiole immaculé, presque lisse. Stigma jaune pâle, écailles et racines des ailes brunes. Deux points blancs sur le vertex. Écusson noir ou roux à la base. — Long. 15—17 mill.

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Hongrie, Italie.

69. **I. Tischbeini** Kriech., Ent. Nachr., 1894. — Syn. *I. nivatus* ♀ var. 1, Tisch., Ent. Zeit., 1874.

♀. Joues et tempes un peu dilatées. Antennes très filiformes, fortement enroulées, annelées de blanc. Orbites internes des yeux, lignes devant et sous les ailes, postécusson et écusson roux ; celui-ci parfois noir à la base. Stigma brun testacé. Pieds antérieurs, en partie, testacés, base des tibias postérieurs blanche. Abdomen lancéolé, noir ; quelques segments étroitement marginés de roux. Postpétiole rugueux, gastrocèles obsolètes. — Long. 12 mill.

Patrie : Berlin.

70. **I. sicarius** ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. jugatus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. nigratorius* ♀ Panz,. Faun. Germ. — *Cryptus nigratorius* ♀ Panz., Krit. Rev.

♀. Antennes filiformes, à peine atténuées vers l'extrémité, 7ᵉ article carré, annelées de blanc. Thorax très peu luisant, notaules très distincts. Face plus ou moins rousse ; orbites internes et externes des yeux très larges au vertex, roux ou jaunes, ou bien mélangés de roux et de jaune, les externes parfois ferrugineux ou bruns. Marge du cou, ligne humérale, point sous les ailes, écusson et postécusson jaunes. Aréole supéro-médiane subhexagonale, un peu plus large que longue, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma jaune ou brun jaune, écailles d'un brun roux, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs ; cuisses et tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Abdomen noir mat, 7ᵉ segment membraneux à l'extrémité. Postpétiole ruguleux ou alutacé, gastrocèles nuls, thyridies un peu distinctes. Tarière exserte.

♂. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, devant du scape, orbites

des yeux, au moins en partie, d'un jaune blanc. Antennes rousses ou roussâtres en dessous. Marge du cou, ligne humérale, taches pectorales, rarement sur le mésosternum, ligne sous les ailes, écusson, en grande partie, et postécusson d'un blanc jaune. Aréole supéro-médiane semi-lunaire, les supéro-externes divisées. Stigma brun; écailles et racines des ailes blanches; l'aréole deltoïde. Pieds grêles, les antérieurs d'un blanc jaune et plus ou moins maculés de noir, les postérieurs noirs, avec le dessous de hanches et des trochanters et la base des tibias et des tarses blancs. Postpétiole chagriné; gastrocèles nuls, thyridies punctiformes. Segments tout noirs, ou deux points à l'extrémité du 1er et la marge apicale étroite des deux suivants d'un jaune pâle. — Long. 10—12 mill.

Parasite de *Lithosia rubricollis* (Boie, Taschenberg) et de *Fidonia piniaria* (Brischke).

Patrie : France, Belgique, Suède, Angleterre.

71. I. **rufifrons** ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. pallidatorius* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. rufifrons* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête moins rétrécie en arrière que chez le précédent. Antennes filiformes, 6e article carré, annelées de blanc. Tête presque entièrement rougeâtre. Thorax roussâtre ou bai brun; dans ce cas, la marge du cou, les points devant les ailes, l'écusson et le postécusson sont roux. Métanotum finement ponctué. Aréole supéro-médiane semi-ovale, ordinairement ouverte en arrière; les supéro-externes non divisées, spiracules courts. Ailes subhyalines, stigma et écailles d'un roux marron, l'aréole subdeltoïde. Pieds médiocres, testacés; cuisses, tibias et tarses antérieurs plus pâles, les postérieurs plus ou moins noirs, maculés de roux. Abdomen bai ou brun, avec la marge apicale des segments plus pâle. Postpétiole alutacé-ponctué; gastrocèles obsolètes, thyridies distinctes. Tarière exserte. Très ressemblante, à première vue, avec *I. varipes* Grav.

♂. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, orbites du front, orbites externes des yeux et devant du scape d'un jaune pâle. Antennes ordinairement d'un brun ferrugineux en dessous. Marge du cou, lignes ou points devant et sous les ailes, parfois deux taches pectorales, écusson, au moins à l'extrémité, et ordinairement le postécusson d'un blanc jaune. Aréole supéro-médiane semi-ovale, les supéro-externes non divisées. Ailes comme chez la femelle. Pieds grêles; hanches et trochanters blancs, les postérieurs, en partie, noirs; cuisses, tibias et tarses d'un

jaune pâle, les postérieurs, en partie, noirs. Abdomen noir ou brun avec la marge apicale fauve ou d'un roux marron. Postpétiole presque lisse; gastrocèles nuls; thyridies distinctes, linéaires. Diffère à peine d'*I. sicarius* et d'*I. varipes*. — Long. 5—10 mill.

Parasite de *Lithosia rubricollis* (Girand), de *Cidaria corylata* (Brischman) et de *Cidaria ruptata* (Brischke).

Patrie : Assez répandu en Europe.

72. I. **parvulus** ♀ Kriech., Mittheil. d. Schw. ent., 1887.

♀. Corps brillant. Antennes courtes, épaissies en forme de massue, annelées de blanc. Tête et thorax noirs. Aréoles du métathorax finement bordées, la supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, plus brillante que les autres. Pieds assez robustes, roux; hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Abdomen allongé. Postpétiole lisse; gastrocèles nuls; à leur place, se voient deux petites gibbosités. Segments noirs. Tarière exserte. — Long. 5 1/2 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suisse : Oberland.

73. I. **magus** ♂ ♀ Wesm., Miscell., 1855.

♀. Joues et tempes élargies, peu ponctuées. Antennes assez épaisses, filiformes, 5ᵉ article carré, annelées de blanc. Palpes, mandibules, bord du clypéus, extrémité de l'écusson et le postécusson roux. Métathorax ponctué-ruguleux. Aréole supéro-médiane un peu transversale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles d'un roux brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds robustes, les antérieurs roux, avec la base des hanches noire; les postérieurs d'un noir de poix, tibias et tarses d'un roux noirâtre à l'extrémité; hanches postérieures marquées en dessous de trois lignes élevées, obliques. Postpétiole très subtilement ponctué et lisse à l'extrémité; gastrocèles subobsolètes. Segments d'un noir de poix, la marge du postpétiole et le limbe du 2 roux, 3-7 à marge apicale jaunâtre.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, orbites de la face et deux traits sur son milieu jaunes. Antennes noires, ferrugineuses vers l'extrémité, en dessous, avec une tache jaune sur le scape. Thorax noir. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes comme chez la femelle. Pieds noirs; cuisses antérieures avec tous les tibias et les tarses roux, ceux-ci postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole presque lisse, finement ponctué en

avant; gastrocèles obsolètes, thyridies distinctes. Segments noirs, 2-3 à marge apicale étroitement roussâtre. — Long. 5—8 mill.

Ce mâle diffère d'*I. fabricator* Fabr. par les orbites externes des yeux sans ligne fauve, le stigma plus foncé, les cuisses postérieures noires et les gastrocèles nuls.

Parasite de *Padisca solandriana* (Bridgman).

Patrie : Suède, Laponie, Angleterre, Holstein, Russie.

74. **I. pictipes** Holm., Ichn. Suec., 1864.

♀. Tête non rétrécie en arrière. Antennes assez robustes, filiformes, annelées de blanc. Palpes et labre blancs; mandibules, clypéus, deux taches près des antennes et devant du scape d'un jaune fauve. Écusson noir ou ferrugineux à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Ailes subhyalines, stigma brun jaune, racines et écailles d'un blanc sordide. Pieds antérieurs d'un jaune blanc, avec la base des hanches et le dessus des cuisses noirs; les postérieurs noirs, avec le dessous des trochanters et l'anneau des tibias d'un jaune fauve. Postpétiole lisse; gastrocèles obsolètes, thyridies distinctes. Segments 1-3 d'un brun noir, étroitement marginés de roux, les autres d'un brun roux, étroitement marginés de jaune fauve. — Long. 6 mill.

Diffère d'*I. varipes* Grav. principalement par les hanches postérieures non striées en dessous et les derniers segments abdominaux étroitement jaunes.

♂. Inconnu.

Patrie : Suède, Holstein.

75. **I. clavipes** Möll., Ent. Tidskr., 1883.

♀. Joues et tempes élargies, à ponctuation fine et espacée, avec l'échancrure du vertex un peu anguleuse. Antennes épaisses, filiformes, le scape globuleux; tricolores. Palpes, mandibules, orbites internes des yeux, points devant et sous les ailes, écusson, postécusson et deux taches du mésonotum roux. Aréole supéro-médiane carrée, émarginée en arrière; mésonotum brillant, peu ponctué; notaules courts; écusson presque lisse. Ailes un peu enfumées, stigma noir brun, écailles rousses. Pieds roux, robustes, surtout les cuisses et les tibias, ceux-ci en forme de coin, avec les éperons robustes; hanches postérieures avec 4-5 lignes élevées en dessous. Abdomen roux, avec le pétiole noir; postpétiole lisse, gastrocèles médiocres. — Long. 7 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suède.

76. **I. tibialis** Brischke, Ichn. d. Prov. West-Ost. Prus., 1878.

♀. Tête étroite en arrière. Antennes épaisses vers l'extrémité, filiformes, annelées de blanc. Corps finement ponctué. Palpes et mandibules roux; orbites du front, écusson et postécusson d'un blanc jaune. Thorax cylindrique, écusson plat; métathorax brièvement bispineux, les aréoles finement bordées, la supéro-médiane plus longue que large, la postéro-médiane profonde. Ailes un peu enfumées, nervure radiale externe un peu incurvée vers l'extrémité, stigma testacé, écailles brunes. Pieds roux; hanches postérieures avec l'extrémité de leurs tibias noires. Abdomen roux brun, avec la marge apicale des segments rousse. Postpétiole très finement ponctué, sans carènes; gastrocèles nuls. Tarière un peu exserte. — Long. 8 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Prusse.

77. **I. patruelis** Holm., Ichn. Suec., 1864. — Syn. *I. patruelis* ♂? Kriech., Reg. Corr. Blatt., 1880.

♀. Corps d'un noir bleuissant. Joues longues, un peu élargies, tempes peu ponctuées; clypéus légèrement émarginé au milieu. Antennes filiformes, 9ᵉ article subcarré; annelées de blanc. Orbites du front largement roux. Thorax noir, bleu sur les côtés, notaules très distincts; intersection du postécusson et du métanotum large et profonde, celui-ci entièrement ruguleux; aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes terminées inférieurement par une courte pointe. Ailes un peu enfumées, stigma brun, écailles noires. Pieds un peu grêles, noirs; cuisses d'un bleu noir, tibias antérieurs fauves ou d'un jaune testacé au côté antérieur. Abdomen bleuissant, avec les thyridies et la 2ᵉ intersection roussâtres; postpétiole ruguleux; gastrocèles obsolètes; thyridies distinctes, transversales. Tarière un peu exserte.

♂?. Corps d'un noir violet. Palpes, base des mandibules, clypéus, face, tache du scape du cou et des écailles des ailes, lignes à la base de celles-ci, une autre sur les propleures et l'extrémité de l'écusson blancs. Antennes subnoduleuses, annelées de blanc. Écusson assez élevé, convexe. Aréole supéro-médiane hexagonale, plus large que longue, étroite en avant. Ailes un peu enfumées, à reflets irisés, stigma et nervures d'un brun noir, l'aréole subtriangulaire. Pieds noirs; hanches maculées de blanc; tibias antérieurs testacés; tarses blancs, les postérieurs seulement au milieu. Abdomen allongé, étroit. Postpétiole finement ridé-aciculé. Gastrocèles superficiels, obliques. 2ᵉ segment dé-

primé à la base, les intermédiaires plus longs que larges; 4e segment ventral non plissé (caractère probablement anormal). — Long. 13—16 mill.

Patrie : ♀, Suède, Holstein; ♂?, Munich.

78. **I. lanceolatus** Kriech., Ent. Nachr., 1893.

♀. Corps trapu. Tête à peine rétrécie en arrière. Clypéus faiblement anguleux au milieu. Antennes robustes, dilatées au delà du milieu, puis rétrécies, mais obtuses à l'extrémité, annelées de blanc. Orbites internes des yeux blancs; palpes, mandibules, devant du scape et écusson roux. Aréole supéro-médiane cordiforme, les supéro-externes terminées par une courte dent. Ailes subhyalines, stigma fauve, écailles fauves ou rousses, l'aréole presque fermée au sommet. Pieds très robustes, roux; hanches, extrémité des tibias postérieurs, avec leurs tarses, noirs. Abdomen brièvement lancéolé, comme chez *A. subsericans* Grav., lisse et brillant vers l'extrémité. Postpétiole fortement ponctué, lisse à l'extrémité, trois fois plus large que le pétiole; gastrocèles petits, en sillon oblique. Segments noirs, 2-4 à marge apicale rousse, 5-7 étroitement marginé de blanc jaune. — Long. 9 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Bavière.

79. **I. dissimilis** ♀ (nec ♂) Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. zephyrus* ♂ Wesm., Otia. — *I. dissimilis* ♂ ♀ Holm., Ent. Tidskr., 1886.

♀. Milieu de la face protubérant. Antennes robustes, filiformes, nullement atténuées, 5e article carré; annelées de blanc. Orbites du front et deux points au vertex roux ou jaunes; angles du clypéus, devant du scape, marge du cou, point devant les ailes et extrémité de l'écusson roux. Ailes un peu enfumées, stigma jaune, écailles rousses. Aréole supéro-médiane carrée, arrondie à la base; spiracules petits. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters et extrémité des cuisses et des tibias postérieurs roux; ceux-ci légèrement sillonnés au côté interne. Postpétiole subtilement aciculé; gastrocèles nuls; thyridies transversales, peu profondes, l'intervalle étroit. Segments noirs, avec les intersections rousses, les derniers à marge apicale étroitement pâle. Tarière un peu exserte.

♂. Corps brillant, finement ponctué. Antennes longues, noires. Palpes, mandibules, face et souvent les orbites des joues d'un blanc jaune; deux points au vertex, devant du scape et ligne devant les ailes

blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée, arrondie en avant. Ailes assez grandes, hyalines ; stigma brun, écailles et racines blanches ; l'aréole subdeltoïde. Pieds longs, sublinéaires, roux ; hanches et trochanters antérieurs blancs en dessous, les postérieurs noirs, ainsi que l'extrémité de leurs cuisses et de leurs tibias. Abdomen linéaire-cylindrique, avec le pétiole très long, le postpétiole convexe, carré, lisse et brillant ; gastrocèles très petits. Segments noirs, le 2e marginé de roux. — Long. 8 mill.

Patrie : Allemagne, Savoie, Suède, France.

Var. ♀. JOCULARIS Wesm. — Syn. *I. jocularis* ♀ Wesm., Mant. — Deux points du vertex, orbites du front et angles du clypéus roux. Écusson noir. Hanches d'un brun roux. 1er segment abdominal noir, roux à l'extrémité, 2-3 à marge apicale roussâtre, 6-7 étroitement marginés de blanc jaune.

Patrie : Suède, Holstein.

Var. ♂. PUNCTIFRONS Holm. — Syn. *I. punctifrons* ♂ Holm., Ichn. Suec. — Joues et vertex élargis. Antennes d'un brun ferrugineux en dessous, avec les articles 14-15 blanchâtres. Écusson parfois blanc à l'extrémité. Postpétiole alutacé. — Long. 8—10 mill.

Patrie : Suède, Holstein.

80. **I. citrinops** ♂ Wesm., Otia, 1857. — Syn. ? *I. citrinops* ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1893.

♀. Tête rétrécie en arrière, face et clypéus fortement ponctués, celui-ci, en partie, lisse. Antennes robustes, subfiliformes, un peu dilatées vers l'extrémité, annelées de blanc. Orbites internes des yeux et deux points du vertex fauves, palpes et mandibules roux. Thorax noir, mésonotum finement ponctué. Aréole supéro-médiane assez grande, hexagonale. Ailes hyalines, stigma ferrugineux pâle, écailles brunes. Pieds roux, hanches et extrémité des membres postérieurs noires. Abdomen ovale, postpétiole irrégulièrement aciculé, gastrocèles subobsolètes. Segments 1-3 étroitement marginés de roux. Tarière exserte.

♂. Corps grêle. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, en partie, deux points au vertex, un trait aux orbites externes des yeux jaunes. Antennes noires ; devant du scape, ordinairement une ligne devant et sous les ailes et l'extrémité de l'écusson d'un blanc jaune ; postécusson souvent blanc roux. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Stigma brun, écailles et racines des ailes blanches. Pieds grêles,

d'un roux clair; hanches et trochanters antérieurs, en partie, blancs; hanches et trochanters postérieurs, avec leurs tarses et l'extrémité de leurs tibias, noirs. Pétiole grêle; le postpétiole carré, peu élargi, lisse, avec quelques traces d'aciculation; gastrocèles subobsolètes; thyridies translucides, rousses. Segments 2-3 à marge apicale étroitement rousse. Diffère à peine du précédent. — Long. 7—8 mill.

Patrie : Bavière.

80 *bis*. **I. semi-annulatus** Kriech., Ent. Nachr., 1895.

♂. Palpes, milieu des mandibules, clypéus, face, orbites du front, en partie, deux lignes sur le vertex et une autre devant les ailes blancs. Antennes ferrugineuses en dessous, semi-annelées de blanc. Écusson noir. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Stigma brun. Pieds roux; hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Postpétiole faiblement rugueux, gastrocèles médiocres, tous les segments noirs. — Long. 9 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Trostberg.

81. **I. armillatus** Wesm., Tent., Add., 1844.

♂. Assez semblable à *I. nigritarius* Grav., mais corps noir mat, à ponctuation très fine et très serrée et à pubescence blanchâtre. Antennes annelées de blanc, plus ou moins ferrugineuses en dessous. Tête et thorax noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée; spiracules brièvement linéaires. Stigma brun. Pieds noirs; tibias antérieurs fauves, largement blancs au côté interne, les postérieurs annelés de blanc au milieu; tarses antérieurs pâles. Abdomen grêle; postpétiole subtilement aciculé; gastrocèles obsolètes; thyridies ponctiformes, rousses. Segments 2-3 à marge apicale étroitement rousse. — Long. 9 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Allemagne.

82. **I. Försteri** Wesm., Mant., 1848.

♂. Corps grêle, lisse, brillant. Tête rétrécie en arrière. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, orbites externes des yeux et devant du scape blancs. Antennes annelées de blanc, ferrugineuses en dessous jusqu'à l'anneau. Marge du cou, ligne ou point à la base des ailes, écusson et postécusson blancs. Écusson très convexe. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes hyalines, stigma jaunâtre, écailles

fauves, blanches en avant. Pieds grêles, roux; hanches antérieures blanches en dessous; cuisses et tibias postérieurs noirs à l'extrémité; tarses postérieurs bruns. Pétiole grêle entièrement lisse; gastrocèles nuls; thyridies presque ponctiformes, très éloignées de la base du segment. Segments 1-2 à marge apicale roussâtre. — Long. 9 mill.

Diffère d'*I. fabricator* Fabr. par les pieds plus grêles, l'écusson plus convexe et les orbites des joues blancs.

♀. Inconnue. = ? *I. pseudocryptus* Wesm.

Patrie : Prusse, Hongrie.

83. **I. spilomerus** Kriech., Ann. nat. hist. Hofmus., 1888.

♂. Assez ressemblant avec *I. corruscator* L. Palpes, tache des mandibules, clypéus, orbites de la face et partiellement ceux du front et les externes des yeux, deux points sous les antennes et le devant du scape d'un blanc jaune. Antennes assez fortement noduleuses, roussâtres en dessous. Thorax noir. Aréole supéro-médiane petite, subtrapéziforme. Stigma roux marron, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs; cuisses antérieures, tibias et tarses roux ou fauves, ceux-ci postérieurs noirs inférieurement. Abdomen roux, avec le 1er segment, la base du 2e et la moitié postérieure du 7e noirs. Postpétiole lisse, gastrocèles presque nuls. — Long. 13 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Hongrie.

84. **I. pulchellatus** ♂ ♀ Bridg., Trans. Ent. Soc. Lond., 1889.

♀. Tête à peine rétrécie en arrière. Antennes subfiliformes, 10e article carré; annelées de blanc. Thorax brillant, assez fortement ponctué. Mandibules fauves; orbites du front, deux points au vertex, lignes devant et sous les ailes et l'écusson jaunes. Aréole supéro-médiane transversale, spiracules ovales. Stigma noir de poix. Pieds médiocres, roux; hanches et trochanters noirs; cuisses et tarses, en partie, bruns. Abdomen subcylindrique, légèrement plus étroit que le thorax. Postpétiole ruguleux, lisse à l'extrémité; gastrocèles médiocres, superficiels. Segments 2-4 avec l'extrémité du 1er et la base du 5e roux. Tarière un peu exserte.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, milieu de la face avec ses orbites, deux points au vertex, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, une autre sur les propleures, écusson et postécusson jaunes. Aréole supéro-médiane transversale; spiracules un peu plus allongés

que chez la femelle. Antennes noires. Stigma brun roux. Pieds roux ; hanches et trochanters noirs, les antérieurs maculés de jaune en dessous ; cuisses et tibias antérieurs jaunâtres d'un côté ; tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Abdomen comme chez la femelle ; gastrocèles un peu plus profonds ; 5e segment parfois tout roux. — Long. 7—8 mill.

Parasite d'*Eupithecia pulchellata* (Bridgman).

Patrie : Angleterre.

85. **I. vaccilatorius** ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829.

♀. Tête courte, subtriangulaire vue de face, celle-ci un peu protubérante. Antennes médiocres, filiformes, 4e article carré ; annelées de blanc. Orbites internes des yeux parfois blanchâtres. Ligne sous les ailes et extrémité de l'écusson blanches, celui-ci parfois tout noir. Notaules et sternaules profonds. Aréole supéro-médiane subcordiforme ou subtriangulaire ; spiracules courts, elliptiques. Ailes un peu enfumées, stigma testacé, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, roux ; hanches noires, les antérieures jaunes en dessous ; cuisses et tibias postérieurs, en partie, noirs, ou toutes les cuisses noires. Postpétiole ponctué, lisse à l'extrémité ; gastrocèles obsolètes. Segments 2-4 avec l'extrémité du 1er et la base du 5e roux, 6-7 d'un brun roux avec la marge plus pâle.

♂. Mandibules, orbites internes des yeux, milieu de la face et devant du scape jaunes. Antennes fauves ou ferrugineuses en dessous. Ligne devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson d'un blanc jaune. Aréole semi-lunaire ou subtriangulaire. Ailes et pieds comme chez la femelle. Abdomen roux ; segments 1, 6 et 7 noirs, ces derniers à marge apicale roussâtre, 2-3 parfois bruns sur le dos. — Long. 7—8 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : Assez répandu en Europe.

86. **I. heraclianæ** Bridg., Trans. Ent. Soc. Lond., 1884.

♀. Clypéus bien distinct de la face. Antennes annelées de blanc, 6e article carré ; pâles en dessous vers l'extrémité. Tête et thorax noirs, écusson ponctué. Aréole supéro-médiane subtriangulaire ou semi-lunaire, spiracules courts, ovales. Stigma brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs roux en avant. Gastrocèles superficiels, à peine distincts. Segments 2-4 et le postpétiole roux, le reste noir. — Long. 8 mill.

♂. Inconnu.

Parasite de *Depressaria heracliana* (Bridgman).

Patrie : Angleterre.

87. **I. melanopygus** ♂ ♀ Wesm., Miscell., 1855.

♀. Tête subcarrée, vue de face. Antennes exactement filiformes, 6e article carré; annelées de blanc, rousses dans le tiers inférieur. Palpes et mandibules roux. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, rectangulaire; les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds médiocres, roux; hanches, dessus des cuisses antérieures et les postérieures noirs, ces dernières parfois entièrement rousses; hanches postérieures à ponctuation serrée en dessous. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments 2-3, l'extrémité du 1er et parfois la base du 4e roux. Tarière épaisse, à peine exserte.

♂. Palpes et tache des mandibules roux; orbites internes des yeux rarement jaunes. Antennes et thorax noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée. Le reste comme chez la femelle. — Long. 7—11 mill.

Patrie : Laponie, Suède, Holstein.

Obs. — Ce mâle a tous les caractères de ceux du groupe *latrator* ou *nigro-scutellati*. Au premier abord, il pourrait être confondu avec *I. stigmatorius* Zett., mais il en diffère par la ponctuation du corps plus fine, par le postpétiole régulièrement aciculé et les gastrocèles plus amples.

88. **I. semirufus** ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829 (excl. var. 1 ♀).

♀. Clypéus subarrondi au bord. Antennes médiocres, subfiliformes, annelées de blanc. Orbites du front parfois roux; écusson, au moins en partie, blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, anguleuse sur les côtés. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou brun, l'aréole subdeltoïde. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole ponctué, gastrocèles presque nuls. Segments 1-4 roux. Tarière exserte.

♂. Labre, angles du clypéus, côtés de la face, orbites du front et trait aux orbites externes des yeux jaunes. Antennes noires, roussâtres en dessous, y compris le scape. Écusson, au moins en partie, et parfois un point devant et sous les ailes blancs. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes et pieds comme chez la femelle; cuisses postérieures épaisses. Postpétiole brillant, ponctué; gastrocèles distincts, placés longitudina-

lement. Segments 2-4 et ordinairement la marge du 1er roux. — Long. 9—12 mill.

Var. ♂. NIGROSCUTATUS Berth. — Écusson entièrement noir.

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Piémont, Hongrie, Angleterre.

99. **I. delphinas** Berth., Rev. d'Ent., 1892.

♀. Ponctuation de tout le corps fine et très serrée. Tête très rétrécie en arrière ; triangulaire, vue de face. Antennes assez grêles, atténuées vers l'extrémité, 10e article carré ; annelées de blanc, rousses dans la partie supérieure. Tête et thorax d'un noir mat. Écusson rétréci en arrière, entièrement bordé par les carènes basales. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, chagrinée, ainsi que les supéro-externes, qui ne sont pas divisées. Ailes subhyalines, stigma fauve, l'aréole très étroite au sommet. Pieds grêles, noirs ; tibias et tarses, en partie, roux. Abdomen elliptique, très allongé. Postpétiole subtilement chagriné, lisse en arrière ; gastrocèles très petits. Segments 2-3 et la marge du 1er roux. — Long. 8—10 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Isère.

100. **I. vulpecula** Kriech., Regen. Corr. Blatt., 1875.

♀. Corps brillant. Antennes assez robustes, subfiliformes, dilatées au milieu et peu atténuées, annelées de blanc. Palpes et mandibules, en grande partie, labre et devant du scape roux. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, ridée en travers ; les supéro-externes ponctuées, spiracules assez grands. Ailes sombres, stigma fauve, l'aréole assez étroite au sommet. Pieds robustes, surtout les cuisses et les tibias, qui s'élargissent de la base à l'extrémité, noirs ; cuisses, tibias et tarses roux, tibias postérieurs noirs à l'extrémité. Abdomen ovale-allongé. Postpétiole ponctué en avant, puis finement et brièvement aciculé, avec une rangée de gros points sur la marge postérieure (cas peut-être anormal, comme chez *Pœcilostictus 8-punctatus* Ratz.). Gastrocèles petits, superficiels. Segments 2-4 et la marge du 1er roux. — Long. 9 1/2 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Munich.

101. **I. lanius** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *Phyg. terminatus* ♀ Grav., Ichn. Eur., II. — *I. lanius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes assez épaisses, exactement filiformes, annelées de blanc.

Palpes, mandibules, angles du clypéus, celui-ci rarement dans son entier, orbites du front et parfois du vertex, devant du scape, ligne devant les ailes et ordinairement l'extrémité de l'écusson roux. Aréole supéro-médiane semi-lunaire, souvent ouverte en arrière, les supéro-externes non divisées. Spiracules courts, elliptiques. Stigma et écailles roux. Pieds médiocres, noirs; hanches antérieures souvent rousses en dessous; cuisses et tibias antérieurs et ces derniers postérieurs à la base roux. Postpétiole ponctué, parfois lisse; gastrocèles obsolètes. Segments 2-7 et la marge du 1er roux. Tarière longuement exserte.

♂. Palpes, labre, clypéus, joues, face, orbites du front, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, parfois deux grandes taches pectorales et extrémité de l'écusson blancs ou d'un blanc jaune. Antennes fauves en dessous. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou semi-lunaire. Spiracules courts, elliptiques. Ailes un peu irisées, stigma brun, écailles et racines blanches. Pieds antérieurs fauves, avec les hanches et les trochanters blancs, les postérieurs noirs, avec la base des tibias plus ou moins rousse et parfois les hanches maculées de blanc en dessous. Postpétiole à peine ponctué ou presque lisse; gastrocèles presque nuls. Segments 3-7 et l'extrémité du 2e roux, 3-7 parfois noirs à la base, 6-7 rarement noirs. — Long. 8—10 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

102. I. **albilarvatus** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. albilarvatus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes robustes, filiformes, dilatées au milieu, à peine atténuées à l'extrémité, annelées de blanc. Orbites du front étroitement roux ou jaunâtres, parfois obsolètes. Thorax robuste, noir, l'écusson rarement roux marron, même à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou semi-lunaire, fortement bordée en arrière; les supéro-externes indistinctement divisées; spiracules grands, elliptiques. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias antérieurs roussâtres d'un côté. Abdomen ovale-oblong, postpétiole ponctué-rugueux, gastrocèles presque nuls. Segments 2-7 roux. Tarière longuement exserte.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face et devant du scape blancs. Antennes subnoduleuses, annelées de blanc et d'un roux brun en dessous. Thorax noir; écusson convexe, fortement ponctué. Aréole transversale, semi-hexagonale, spiracules assez larges, métathorax court, subbidenté. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole ruguleux, gastrocèles

très petits. Segments 2-7 roux, le 2e et parfois 3 et 4 noirs à la base. — Long. 10—12 mill.

Var. ♂. OBSCURIOR Berth. — Abdomen noir, avec les segments intermédiaires d'un roux marron à l'extrémité et sur les côtés.

Patrie : Répandu en Europe, inconnu en Suède.

103. I. **pseudocryptus** Wesm., Otia, 1857.

♀. Corps brillant. Tête rétrécie en arrière. Antennes fortement dilatées-comprimées avant l'extrémité, subfiliformes, annelées de blanc, articles 1-4 testacés en dessous. Milieu de la face brun roux. Tête et thorax noirs. Écusson gibbeux et brillant. Métanotum un peu obliquement déclive ; spiracules petits, linéaires. Aréole supéro-médiane transversale, semi-lunaire. Stigma testacé, écailles d'un noir de poix. Pieds médiocres, les antérieurs testacés, avec les hanches et les cuisses, en partie, brunes ; les postérieurs d'un noir brun, avec la base des tibias d'un roux testacé. Postpétiole lisse, très brillant et un peu convexe ; gastrocèles presque nuls. Abdomen ovale-oblong, de la longueur et de la largeur du thorax, noir de poix ; segments 1-2 à marge apicale d'un blanc jaune, 5-7 étroitement membraneux, blanchâtres à l'extrémité. Tarière égalant la moitié de l'abdomen. — Long. 8 mill.

♂. Inconnu.

Wesmaël s'est demandé si son *I. Försteri* ♂ n'appartiendrait pas à cette espèce.

Patrie : Belgique, Holstein.

Groupe **oscillator**.

Tableau des Femelles.

1. Tous les segments abdominaux noirs ou étroitement marginés de roux.. 2.
— Un ou plusieurs segments colorés........................ 9.
2. Abdomen noir bleu, thorax maculé de jaune............ .... **flavoniger** Brisch. (108).
— Abdomen noir pur, thorax non maculé.................. 3.
3. Tibias annelés ou semi-annelés de blanc................ 4.
— Tibias nullement annelés ou semi-annelés.............. 5.

4. 2e article du funicule beaucoup plus long que large... .. .. **oscillator** Wesm. (105).

— 2e article subcarré.................. **Wesmaëli** Thoms. (106).

5. Cuisses et tibias postérieurs roux...... **lacteator** Grav. (107).

— Cuisses et tibias postérieurs noirs....................... 6.

6. Segments abdominaux 1-3 non maculés de blanc......... 7.

— Segments antérieurs, ou au moins le 1er, maculés de blanc.. 8.

7. Postpétiole subtilement aciculé........ **ebeninus**, n. sp. (109).

— Postpétiole lisse...................... **Buyssoni** Berth. (110).

8. Un petit tubercule sur le bord du clypéus.............. .... **melanarius** Wesm. (111).

— Pas de tubercule sur le bord du clypéus. **fortipes** Wesm. (112).

9. Écusson très gibbeux............. **gibbosus** Brisch. (117).

— Écusson simplement convexe............................ 10.

10. Thorax testacé rougeâtre, maculé de noir. **disparis** Poda (114).

— Thorax noir.. 11.

11. Tête cubique, plus large que le thorax. **clarigator** Wesm. (115).

— Tête normale.......................... **apricus** Grav. (116).

105. **I. oscillator** ♂ ♀ Wesm. — Syn. *I. pallipes* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *Eup. oscillator* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. oscillator* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec.

♀. Joues et tempes assez élargies, l'espace entre les joues et la base des mandibules large et sillonné. Antennes comprimées dans le milieu et fortement atténuées, annelées de blanc, 2e article beaucoup plus long que large. Orbites du front blanchâtres, les externes, en partie, roux. Thorax brillant; pleures, en partie, aciculées; écusson presque lisse, blanc, souvent noir à la base; postécusson et ligne devant les ailes parfois blanchâtres. Aréole supéro-médiane plus longue que large, subhexagonale; métathorax médiocrement bidenté. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou brun. Pieds médiocres, tarses antérieurs dilatés; hanches et trochanters noirs; cuisses noires, les antérieures blanchâtres d'un côté; tibias largement annelés de blanc; tarses antérieurs d'un brun roux, les postérieurs noirs, avec le dernier article parfois blanchâtre. Postpétiole subarqué, lisse ou avec quelques gros points épars.

Gastrocèles distincts, mais très peu profonds. Segments d'un noir brillant, parfois bleuissant vers l'extrémité. Tarière assez robuste.

♂. Palpes, mandibules, labre, clypéus et face blancs. Orbites externes des yeux souvent, en partie, roux, rarement avec un trait blanc aux orbites des joues. Antennes noires, devant du scape ordinairement blanc, rarement ferrugineux. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs, celui-ci parfois noir avec l'extrémité maculée. Écailles avec un point blanc. Pieds noirs ; hanches et trochanters souvent maculés de blanc, au moins les antérieurs ; tibias largement annelés de blanc ; tarses blancs, les postérieurs ordinairement tout noirs. Postpétiole parfois rugueux-aciculé. Le reste comme chez la femelle. — Long. 15—18 mill.

Parasite de *Trichiura cratægi* (Rondani).

Patrie : Répandu en Europe.

Var. ♀. Trentepohlii Wesm. — Syn. *Eup. Trentepohlii* Wesm., Tent. — Tête noire. Deux points au vertex roux. Thorax noir. — Long. 18 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne.

106. I. **Wesmaëli** Thoms. — Syn. *Eup. Wesmaëli* Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1886.

♀. Deuxième article du funicule des antennes subcarré ; celles-ci largement annelées de blanc. Extrémité de l'écusson et postécusson blancs. Tarses intermédiaires plus fortement dilatés. Du reste semblable au précédent.

Patrie : Europe centrale et boréale.

107. I. **lacteator** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. depexus* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. lacteator* ♂ ♀ Wesm., Mant. — *Eup. lacteator* Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1886. — *I. albatus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1829.

♂. Tempes un peu élargies. Antennes dilatées-comprimées, atténuées, annelées de blanc. Milieu des mandibules, orbites du front et du vertex roux. Thorax brillant, entièrement noir, l'écusson plat, notaules distincts. Aréole supéro-médiane rectangulaire, beaucoup plus longue que large. Métathorax brièvement bispineux. Ailes un peu enfumées. Stigma roux. Pieds médiocres, noirs ; cuisses et tibias, en grande partie, roux

ou tout noirs. Postpétiole chagriné, l'aire médiane très étroite, aplanie. Gastrocèles presque nuls, marqués par quelques rugosités longitudinales, l'intervalle scabre. 2e segment à marge apicale étroitement rousse, ou 2-4 avec les intersections rousses.

♂. Palpes, mandibules, clypéus et face d'un blanc jaune. Orbites de l'occiput roux ou fauves. Antennes noires; devant du scape et points devant et sous les ailes blanchâtres. Écusson obtus, noir, ordinairement avec deux points roux à la base. Aréole supéro-médiane carrée ou un peu plus longue que large. Métathorax brièvement bidenté. Stigma brun ou brun fauve. Hanches noires, les antérieures avec un point blanc en dessous; cuisses fauves, les antérieures plus pâles d'un côté; tibias antérieurs blanchâtres et bruns en dessus, les postérieurs roux, avec la base externe ordinairement blanche; tarses pâles, les postérieurs bruns. Le reste comme chez la femelle. — Long. 15 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe et jusqu'en Laponie.

108. I. **flavo-niger** Brischke, Ichn. Prov. West-Ost Preus., 1878.

♀. Corps noir bleu, fortement ponctué. Tête rétrécie en arrière. Palpes, base des mandibules, joues, côtés du clypéus, orbites internes des yeux et du vertex d'un blanc jaune. Antennes sétacées, annelées de blanc. Marge du cou, ligne devant et sous les ailes, deux traits parallèles sur le mésonotum, deux lignes sur les mésopleures, trois taches sur le métanotum, écusson et postécusson jaunes. Aréole supéro-médiane transversale, rectangulaire. Stigma brun noir. Pieds noirs; hanches antérieures, en majeure partie, tibias et tarses antérieurs jaunes; tibias postérieurs noirs, avec une tache jaune au milieu. Postpétiole ponctué; gastrocèles profonds, de la largeur de l'espace intermédiaire, lequel est aciculé. Abdomen noir bleu. — Long. 18 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Nord de l'Allemagne,

109. I. **ebeninus**, n. sp.

♀. Corps entièrement noir. Antennes sétacées, un peu comprimées-dilatées au milieu, annelées de blanc. Thorax mat; carènes basales de l'écusson prolongées jusqu'à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-lunaire, échancrée en arrière, les supéro-externes divisées. Ailes subhyalines; stigma et nervures noirs. Hanches postérieures finement ponctuées. Postpétiole finement aciculé; gastrocèles médiocrement larges

et profonds. 2e segment aciculé sur le dos, mat, les derniers brillants. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Seine-Inférieure (Planet).

110. I. Buyssoni ♂ Berth., Rev. d'Entom., 1892.

♀. Clypéus et face un peu protubérants. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Palpes blancs ; base des mandibules, orbites internes des yeux et deux points sous les antennes d'un jaune pâle. Thorax tout noir, brillant ; mésonotum plus élevé que l'écusson. Aréole supéro-médiane subcarrée, arrondie en avant ; métanotum coriacé. Stigma roux. Pieds noirs, assez grêles ; cuisses et tibias antérieurs roux ; hanches postérieures finement ponctuées en dessous. Abdomen sub-linéaire et subobtus, noir brillant, à ponctuation très fine. Postpétiole lisse, gastrocèles nuls. 2e segment déprimé dans toute sa base, 2-7 étroitement marginés de roux.

♂. Corps très grêle, brillant. Palpes gris, mandibules noires ; deux points aux angles du clypéus et deux taches triangulaires sous les antennes blancs ; celles-ci toutes noires. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane très petite, semi-lunaire ; spiracules subovales. Stigma brun roux ; l'aréole deltoïde. Pieds noirs ; cuisses antérieures rousses ; tibias et tarses antérieurs blanchâtres ; tous les éperons blancs. Postpétiole lisse ; gastrocèles très petits. Tous les segments noirs, finement ponctués et soyeux. — Long. 7 mill.

Patrie : Allier : Brout-Vernet (R. du Buysson).

111. I. melanarius ♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *I. melanarius* ♂ Wesm., Mant.

♀. Bord du clypéus portant au milieu un très petit tubercule. Antennes comprimées et ensuite atténuées, annelées de blanc. Tête noire, deux points au vertex d'un roux obscur. Écusson à marges latérales blanches ou tout blanc. Aréole supéro-médiane semi-ovale, presque lisse. Écailles et stigma bruns, celui-ci roussâtre au milieu. Pieds noirs ; tibias antérieurs blanchâtres d'un côté. Pétiole et postpétiole à ponctuation serrée ; gastrocèles presque nuls. Segments noirs, 1-2-3 bimaculés de blanc à la marge apicale.

♂. Palpes, angles du clypéus, orbites de la face et du front blancs. Antennes avec les articles 14-21 blancs. Point devant et sous les ailes

et deux à l'extrémité de l'écusson blancs. Ailes un peu enfumées, écailles noires avec un point blanc, stigma roux brun. Pieds noirs; hanches antérieures maculées de blanc; cuisses et tibias antérieurs blanchâtres d'un côté; tarses antérieurs avec les articles 1-4 blancs. Segments abdominaux 1-3 bimaculés. Le reste comme la femelle. — Long. 15—17 mill.

Patrie : Belgique, Holstein.

112. I. **fortipes** Wesm., Mant., 1848.

♀. Corps brillant, à ponctuation subtile et serrée. Antennes assez robustes, comprimées-dilatées au milieu, atténuées et annelées de blanc. Mandibules maculées de roux; orbites du front et du vertex très étroitement ferrugineux. Écusson blanc, ou noir avec les marges latérales blanches. Aréole supéro-médiane allongée, semi-elliptique. Écailles noires, stigma brun roux. Pieds courts, robustes, noirs; tibias antérieurs pâles en dessous. Pétiole lisse, postpétiole à ponctuation serrée; gastrocèles petits, presque nuls. Segments noirs, 1-2 bimaculés de blanc aux angles postérieurs. — Long. 15 mill.

Diffère d'*I. melanarius* Wesm. principalement par les pieds plus courts et plus robustes, les éperons plus nombreux, l'aréole supéro-médiane plus longue et les pleurales lisses et brillantes.

♂. Inconnu.

Patrie : Belgique, Holstein, France, Russie.

113. I. **6-guttatus** Kriech., Ichn. Mus. Nat. Hung., 1894.

♂. Mandibules rousses. Palpes, orbites de la face, du vertex et des tempes, lignes devant et sous les ailes, le postécusson, avec les marges postérieures et latérales de l'écusson blancs. Antennes assez robustes, subnoduleuses. Tête et thorax brillants, à peine pubescents. Aréole supéro-médiane grande, semi-ovale, un peu brillante. Ailes un peu enfumées, stigma roux brun. Pieds robustes, roux; hanches et trochanters et la plus grande partie des tarses postérieurs noirs. Abdomen très subtilement ponctué, noir mat. Postpétiole bicaréné, subaciculé et ponctué-rugueux à l'extrémité. Gastrocèles médiocres, assez profonds. Segments 1-3 bimaculés de blanc jaune. — Long. 16 mill.

♀. Inconnue.

Est peut-être le mâle d'*I. fortipes* Wesm.?

Patrie : Hongrie : Budapest.

114. **I. disparis** ♂ Poda, Ins. Mus. Græc., 1761. — Syn. *Sphex disparis* Poda. — *I. flavatorius* ♂ ♀ Panz., Revis.-Faun. — *I. Schæfferi* ♂, Icon. — *I. flavatorius* ♂ Fabr., Ent. Syst. — *I. ictericus* ♂ Chr. — *I. ferrugineus* ♀ Schr., Beitr. — *I. flavipes* ♀ Gm. — *I. culpatorius* ♀ Schr., Boïca. — *I. sociatorius* ♀ Panz., ad Schæf. — *Trogus flavatorius* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur. — *I. flavatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Antennes sétacées, scape et articles 1-6 ferrugineux, 7-15 d'un blanc jaune, fauves en dessous, le reste brun, ordinairement ferrugineux en dessous. Tête testacée, avec le tour des ocelles noir. Thorax robuste, gibbeux, ferrugineux avec des taches noires plus ou moins nombreuses. Écusson jaune ou fauve, subcarré. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Ailes larges, jaunissantes. Stigma et écailles fauves, l'aréole presque deltoïde. Pieds médiocres, d'un jaune ferrugineux, scopules fauves. Abdomen subfusiforme, rarement entièrement testacé, parfois avec le 1er segment et 5-7, ou seulement avec le 7e, noirs. Postpétiole grossièrement ponctué ou aciculé-ponctué; gastrocèles assez grands et profonds.

♂. Diffère peu de la femelle. Antennes noires ou brunes, avec le scape jaune en avant. Lignes humérales et orbites des yeux blanchâtres. Thorax et abdomen ordinairement plus pâles. — Long. 15—20 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite d'*Ocneria dispar* (Poda et beaucoup d'entomologistes), de *Smerinthus tiliæ* (Stephens), de *Liparis salicis* (Boie) et de *Liparis monaca* (Ratzeburg, Kawall).

Patrie : Très répandu en Europe, inconnu cependant en Suède.

115. **I. clarigator** ♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *I. clarigator* ♂ ♀ Wesm., Miscell. — *Eristicus clericus* Wesm., var. 1, Mant.

♀. Tête presque cubique, joues et tempes très dilatées. Clypéus presque lisse, avec un petit tubercule au milieu du bord. Antennes médiocres, atténuées et annelées de blanc. Tête et thorax noirs. Aréole supéro-médiane beaucoup plus longue que large, subrectangulaire. Aréole des ailes étroite au sommet. Stigma roux brun. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias roux, les postérieurs, en partie, noirs. Abdomen étroit, brillant. Postpétiole ruguleux ou aciculé-ponctué; gastrocèles subobsolètes. 1er segment noir, 2-7 roux, celui-ci terminé par une étroite membrane blanchâtre. Tarière exserte.

♂. Tête et clypéus comme chez la femelle, mais joues et tempes moins dilatées. Palpes, mandibules, clypéus, face et points aux orbites des joues d'un blanc jaune. Antennes noires, ferrugineuses en dessous à l'extrémité; devant du scape et point sous les ailes blancs. Écusson noir, convexe, sans carènes marginales. Aréoles du métathorax à bordures aiguës, la supéro-médiane allongée. Stigma brun. Hanches noires, les antérieures maculées de blanc en dessous; cuisses et tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement; tarses bruns. Postpétiole rugueux; gastrocèles très peu profonds. Segments noirs, le 2e roux à la base. — Long. 10—12 mill.

Var. ♀. SUBNIGER Berth. — Segments abdominaux 2-4 seuls roux, 6e et parfois le 5e étroitement marginés de blanc, 7e blanchâtre, membraneux. Cuisses postérieures noires.

Patrie : France, Belgique, Suède.

116. I. **apricus** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *Ambl. speciosus* ♀ (nec ♂) Wesm., Tent. — *A. intersector* ♀ Wesm., Ambl. Eur. — *I. apricus* ♂ ♀ Wesm., Rem. crit.

♀. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Palpes roussâtres. Point devant et sous les ailes. Écusson très convexe, noir. Stigma roux. Pieds assez grêles; hanches et trochanters noirs; cuisses et tibias d'un roux obscur; tibias antérieurs blanchâtres d'un côté, les postérieurs noirs inférieurement. Spiracules du métathorax assez courts. Abdomen long, subobtus. Postpétiole subtilement rugueux, légèrement convexe, sans carènes, ses spiracules non proéminents. Gastrocèles à peine imprimés. Segments 2-3 et la marge du 1er roux, les autres noirs.

♂. Tache des mandibules, labre, ligne transversale du clypéus, orbites de la face, deux points au vertex, un point sous les antennes et deux à la base des ailes blancs. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles bruns, l'aréole subdeltoïde. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Pieds noirs; cuisses et tibias roux, les antérieurs blanchâtres d'un côté, les postérieurs noirs à la base. Postpétiole sans carènes, chagriné; gastrocèles très petits. Abdomen noir, segment 2e et les angles du 3e d'un roux marron. — Long. 10 mill.

Patrie : Piémont, Allemagne, Belgique, Angleterre.

117. I. **gibbosus** Brischke, Ichn. Prov. West-Ost Preus., 1878.

♀. Parties de la bouche, côtés du clypéus, orbites externes des yeux

d'un jaune roux. Tête rétrécie en arrière. Antennes annelées de fauve. Clypéus légèrement échancré au bord. Écusson jaune, fortement gibbeux, comme chez *Trogus lutorius*, avec l'extrémité resserrée. Lignes devant et sous les ailes jaunes. Pieds noirs; hanches et trochanters antérieurs maculés de jaune; tibias et tarses d'un blanc jaune, les postérieurs noirs à la base et à l'extrémité. Postpétiole ponctué, gastrocèles médiocres et profonds, extrémité de l'abdomen comprimée. Deux taches sur le pospétiole et segments 2-3 d'un jaune roux, ceux-ci maculés de noir, les derniers d'un noir bleu. — Long. 18 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Nord de l'Allemagne.

Espèces douteuses ou imparfaitement décrites.

Obs. — *I. holsaticus* ♂ Tisch. — *I. incisus* ♂ Tisch. — *I. albibucca* ♂ Tisch. — *I. rivalis* ♂ Tisch. — *I. propinquus* ♂ Tisch. — Ces espèces, enlevées de la collection Tischbein, probablement par l'auteur lui-même, sont considérées comme non avenues.

118. I. **fusco-castaneus** Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. ? *I. stenocarus* Thoms.

♂. Antennes noires, annelées de blanc, ferrugineuses en dessous. Écusson blanc. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles bruns, l'aréole subdeltoïde, la discoïdale interne dépassant un peu la discoïdo-cubitale. Pieds noirs; cuisses et tibias antérieurs roux en dessous. Aréole supéro-médiane carrée, avec le bord postérieur anguleux en dedans. Pétiole de l'abdomen long, postpétiole peu large, finement et irrégulièrement aciculé; gastrocèles plats, étendus en longueur. Segments 2-7 bais. — Long. 13 mill.

Patrie : Fribourg-en-Brisgau, Holstein.

119. **I. frontator** ♂ Fonsc., Ichn. Prov., 1846.

♂. Clypéus, face, orbites du front, trait aux orbites externes, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Antennes ferrugineuses en dessous. Stigma ferrugineux, écailles avec un point blanc, l'aréole subdeltoïde. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs roux, ceux-ci postérieurs roux à la base.

Segments abdominaux 2-3 avec la marge du 1er et la base du 4e roux, 3-5 étroitement marginés de roux, 6-7 blancs. — Long. 10 mill.

Patrie : Provence.

120. I. **flavo-maculatus** Lucas, Explor. scient. de l'Algérie, 1849.

♂. Tête velue. Palpes testacés. Antennes noires. Deux points aux orbites de la face et deux autres sous les antennes jaunes. Thorax noir, avec un trait jaune en travers du mésonotum. Ailes un peu enfumées. Pieds noirs ; tibias et tarses antérieurs roussâtres. Abdomen à ponctuation très fine et très serrée, rouge ; segments 5-7 noirs. — Long. 8 mill.

Patrie : Alger.

121. I. **maculifrons** Stephens, Illustr., 1835.

♂. Palpes, face, orbites du front, une ligne aux orbites externes et devant du scape d'un blanc jaune. Antennes et thorax noirs. Stigma et écailles d'un brun roux. Pieds noirs ; cuisses et tibias antérieurs roux. Abdomen noir, un peu grêle, ponctué et mat à la base, lisse et imponctué vers l'extrémité. — Long. 10—12 mill.

Parasite de *Biston prodromarius* (Stephens).

Patrie : Angleterre.

Tableau des Males.

1. Abdomen noir, avec un ou plusieurs segments maculés de blanc.. **nigrinotati.**
— Abdomen noir et roux, ou noir non maculé de blanc...... 2.
2. Segments du milieu roux ou jaunes, les derniers noirs, souvent maculés de blanc........................ **mediopallidi.**
— Tous les segments noirs ou 3-7 roux. .... **concolorati.**

nigrinotati.

1. Antennes annelées de blanc.......................... 2.
— Antennes non annelées de blanc...................... 7.
2. Segments abdominaux 1-2-3 maculés de blanc. . ... 3.
— Aucun segment antérieur maculé de blanc.............. 6.

3. Derniers segments maculés............................ 4.
— Derniers segments immaculés........................ 5.
4. Gastrocèles subarrondis, assez profonds. **spectabilis** Holm. (21).
— Gastrocèles allongés, superficiels........ **albipictus** Grav. (20).
5. Gastrocèles subarrondis, assez profonds. **6-guttatus** Kr. (113).
— Gastrocèles allongés, superficiels... **melanarius** Wesm. (111).
6. Postpétiole aciculé ou ridé.............. **saturatorins** L. (4).
— Postpétiole lisse.................... **bimaculatorius** Pz. (3).
7. Gastrocèles grands et très profonds...... **gemellus** Grav. (2).
— Gastrocèles petits ou peu profonds...................... 8.
8. Tibias postérieurs blancs au côté externe...............
.... **leucomelas** Grav. var. (19).
— Tibias n'étant pas blancs au côté externe............... 9.
9. Clypéus avec une petite dent au bord. **leucocheilus** Wesm. (43).
— Clypéus tronqué au bord.............................. 10.
10. Marges latérales de l'écusson d'un blanc jaune. **faunus** Grav. (5).
— Marges latérales de l'écusson noires, ou écusson blanc... 11.
11. Cuisses et tibias postérieurs noirs.. **tergenus** Grav. var. (40).
— Cuisses et tibias postérieurs, en grande partie, roux..... 12.
12. 7e segment abdominal seul maculé....................
.... **albosignatus** Grav. var. (13).
— Segments 5-6-7 marginés de blanc.................... 13.
13. Écusson blanc.................. **perscrutator** Wesm. (17).
— Écusson noir ou blanc à l'extrémité........ **anator** Fabr. (11).

mediopallidi.

1. Derniers segments abdominaux largement maculés de blanc .... 2.
— Derniers segments noirs ou étroitement pâles à l'extrémité .... 14.
2. Gastrocèles linéaires placés très obliquement........... 3.
— Gastrocèles subarrondis, ou légèrement obliques........ 4.
3. Écusson noir........................ **cordiger** Kriech. (24).
— Écusson blanc........................ **lepidus** Grav. (33).

4. Thorax roux sanguin.................. **erythræus** Grav. (7).
— Thorax noir.. 5.
5. Postpétiole subaciculé................... **sanguinator** Ros. (8).
— Postpétiole nettement ponctué ou lisse................ 6.
6. 7ᵉ segment seul maculé.. **incubitor** et **bilunulatus** var. (39).
— Segments 6-7 maculés.................................. 7.
7. Postpétiole roux... 8.
— Postpétiole noir ou étroitement roux.................... 11.
8. Segments 5-7 marginés de blanc........ **callicerus** Grav. (44).
— Segments 6-7 marginés de blanc......................... 9.
9. Corps assez robuste................... **leucurus** Kriech. (32).
— Corps un peu grêle..................................... 10.
10. Stigma roux............................ **deceptor** Grav. (30).
— Stigma brun, pâle à la base.......... **chionomus** Wesm. (29).
11. Postpétiole lisse..................... **polystictus** Kriech. (50).
— Postpétiole subaciculé ou ponctué...................... 12.
12. Gastrocèles profonds................ **hercynicus** Kriech. (49).
— Gastrocèles peu profonds................................ 13.
13. Écusson entièrement blanc.......... **angustatus** Trent. (22).
— Écusson à peine maculé à l'extrémité.... **tergenus** Grav. (40).
14. Postpétiole entièrement lisse............................ 15.
— Postpétiole aciculé, rugueux ou ponctué................ 16.
15. Aréole des ailes large au sommet.... **coruscator** L. var. (66).
— Aréole deltoïde ou très étroite au sommet. **spilomerus** Kr. (81).
16. Tête et thorax testacés................. **disparis** Poda (114).
— Tête et thorax noirs..................................... 17.
17. Postpétiole aciculé ou rugueux.......................... 18.
— Postpétiole nettement ponctué ou presque lisse.......... 25.
18. Antennes annelées de blanc........ **albilarvatus** Grav. (103).
— Antennes non annelées................................... 19.
19. Postpétiole non bicaréné................. **apricus** Grav. (116).
— Postpétiole bicaréné.................................... 20.

20. Antennes fortement noduleuses au côté interne.........
.... **inversus** Kriech. (37).
— Antennes peu ou pas noduleuses..................... 21.
21. Postpétiole roux ou fauve......................... 22.
— Postpétiole noir.................................. 24.
22. Clypéus tronqué au bord.......... **pulchellatus** Bridg. (84).
— Clypéus arrondi au bord........................... 23.
23. Segments 1-4 entièrement roux....... **Jemilleri** Kriech. (53).
— Segments 1-4 marginés de jaune. **mesopyrrhus** Kriech. (52).
24. Stigma roux...................... **pachymerus** Ratz. (23).
— Stigma noir brun.............. **melanopygus** Wesm. (87).
25. Gastrocèles très grands, profonds, subtriangulaires......
.... **incubitor** L. (47).
— Gastrocèles petits ou nuls......................... 26.
26. Hanches antérieures, au moins en partie, blanches...... 27.
— Hanches antérieures noires.......................... 29.
27. Spiracules du métathorax brièvement elliptiques........
.... **lanius** Grav. var. (101).
— Spiracules longuement elliptiques ou linéaires........... 28.
28. Segments 2-3-4 roux................ **derogator** Wesm. (34).
— Segments 1-6 roux.................. **6-albatus** Grav. (45).
29. Gastrocèles assez profonds........................ 30.
— Gastrocèles très petits ou superficiels.................. 31.
30. Aréole supéro-médiane en croissant ou subhexagonale...
.... **bilunulatus** Grav. (39).
— Aréole supéro-médiane semi-ovale.... **lunuliger** Kriech. (51).
31. Segments 2-3 roux................. **semi-rufus** Grav. (88).
— Segments 2-5 roux.............. **vaccilatorius** Grav. (85).

concolorati.

1. Bord du clypéus épaissi en forme d'ourlet.. **clericus** Grav. (1).
— Bord du clypéus non épaissi.......................... 2.
2. Antennes annelées ou semi-annelées de blanc........... 3.
— Antennes nullement annelées.......................... 13.

3. Corps noir bleu........................ **patruelis** Holm. (77).
— Corps noir ou roux ou noir et roux.... .... 4.
4. Tibias postérieurs largement annelés de blanc........... 5.
— Tibias postérieurs non annelés de blanc................. 6.
5. Gastrocèles obsolètes................ **armillatus** Wesm. (81).
— Gastrocèles très distincts................ **nivatus** Grav. (68).
6. Un petit tubercule au bord du clypéus..... **albinus** Grav. (18).
— Point de tubercule au bord du clypéus................. 7.
7. Écusson entièrement blanc............. **Försteri** Wesm. (82).
— Écusson tout noir ou noir à l'extrémité................ 8.
8. Deux points blancs au vertex..... **dissimilis** Grav. var. (79).
— Pas de points blancs au vertex....................... 9.
9. Postpétiole chagriné ou rugueux..... **tenebrosus** Wesm. (9).
— Postpétiole finement aciculé ou presque lisse............ 10.
10. Tarses postérieurs, en grande partie, fauves............ .... **palliditarsis** Thoms. (64).
— Tarses postérieurs noirs.............................. 11.
11. Un trait blanc aux orbites externes des yeux............ .... **stenocarus** Thoms. (58).
— Pas de trait blanc aux orbites externes..... .... 12.
12. Postpétiole plus ou moins sculpté..... **nigritarius** Fabr. (55).
— Postpétiole lisse, brillant................ **infidus** Wesm. (59).
13. Tibias postérieurs largement annelés de blanc ou de jaune pâle .... 14.
— Tibias postérieurs autrement colorés................... 17.
14. Gastrocèles nuls ou très petits ; hanches blanches........ 15.
— Gastrocèles distincts ; hanches noires.. **oscillator** Wesm. (105).
15. Thyridies ponctiformes ; écusson jaune.... **sicarius** Grav. (70).
— Thyridies linéaires ; écusson blanc..................... 16.
16. Postpétiole très lisse..................... **varipes** Grav. (6).
— Postpétiole ponctué........... .... **rufifrons** Grav. (71).
17. Gastrocèles médiocres, assez profonds.... .... 18.
— Gastrocèles très petits ou superficiels.................. 24.

18. Tibias postérieurs blancs au côté externe.............. .... **leucomelas** Grav. (19).
— Tibias postérieurs n'étant pas blanc au côté externe...... 19.
19. Tête et thorax testacés............. **disparis** Poda var. (114).
— Tête et thorax noirs.................................... 20.
20. 2e segment abdominal aciculé-rugueux sur le dos....... 21.
— 2e segment à peine rugueux à la base............... .. 22.
21. Stigma roux........................ **monostagon** Grav. (16).
— Stigma noir..................... .... **pachymerus** Ratz. (23).
22. Éperons postérieurs blancs........... **dumeticola** Grav. (12).
— Éperons postérieurs testacés.......................... 23.
23. Genoux postérieurs noirs ou roux... **albosignatus** Grav. (13).
— Tous les genoux blanchâtres... **gymnogonus** Kriech. (13 *bis*).
24. Un petit tubercule au bord du clypéus. **clarigator** Wesm. (115).
— Point de tubercule au bord du clypéus................. 25.
25. Deux points blancs au vertex......................... 26.
— Pas de points blancs au vertex........................ 27.
26. Gastrocèles médiocres................. **dissimilis** Grav. (79).
— Gastrocèles presque nuls............. **citrinops** Wesm. (80).
27. Tibias postérieurs blancs au côté externe............. ... . **pallidifrons** Grav. (61).
— Tibias postérieurs n'étant pas blancs au côté externe. ... 28.
28. Cuisses postérieures rousses............. .... 29.
— Cuisses postérieures noires ou brunes................. 33.
29. Orbites du front et du vertex roux..... **lacteator** Grav. (107).
— Orbites du front et du vertex noirs ou blancs.......... 30.
30. Segments 2-5-6 étroitement marginés de roux.......... .... **nudicoxis** Thoms. (15).
— Segments 2-6 non marginés de roux.................. 31.
31. Cuisses postérieures d'un roux sanguin............ .... **hæmatomerus** Holm. (*infra*).
— Cuisses postérieures rousses.......................... 32.
32. Nervure radiale externe à peine sinuée.. **fabricator** Fabr. (56).

— Nervure radiale externe notablement sinuée.......... .... **annulator** Fabr. (60).

33. Abdomen noir, segments 2-3 parfois maculés de jaune... 34.

— Segments 2-7 roux, parfois noircis sur le dos........... 37.

34. Segments ventraux 2-4 jaunes........... **coruscator** L. (66).

— Segments ventraux noirs ou roussâtres................. 35.

35. Écusson blanc.................... **fabricator** Fabr. var. (56).

— Écusson noir... 36.

36. Éperons postérieurs noirs............... **magus** Wesm. (73).

— Éperons postérieurs blancs........... **Buyssoni** Berth. (110).

37. Postpétiole finement aciculé....... **Gravenhorsti** Fonsc. (57).

— Postpétiole lisse ou ponctué.......................... 38.

38. Joues et hanches antérieures noires.... **fugitivus** Wesm. (67).

— Joues et hanches antérieures colorées.................. 39.

39. Écusson entièrement jaune.......... **luteiventris** Grav. (65).

— Écusson noir, ou blanc à l'extrémité....... **lanius** Grav. (101).

I. **hæmatomerus** Holm., Enum. Ichn. Tyr., 1879.

♂. Tête courte, subarrondie vue de face. Clypéus largement arrondi au bord. Antennes noires, subdentées. Orbites de la face et un point à la base des ailes blancs. Aréole supéro-médiane réniforme. Stigma noirâtre, l'aréole étroite au sommet. Hanches et trochanters noirs; cuisses antérieures roussâtres en dessous, les postérieures d'un roux sanguin; tibias antérieurs d'un jaune roux, les postérieurs, en grande partie, noirs; tarses noirâtres. Abdomen noir. Postpétiole irrégulièrement ou indistinctement aciculé, parfois alutacé. Gastrocèles distincts, mais peu profonds; 3e segment carré. — Long. 8—10 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Tyrol.

(*A suivre.*)

Description zoologique de l'Euthyplocia Sikoraï

Nouvelle espèce d'Éphéméridé de Madagascar.

[*Planche 5*]

Par A. VAYSSIÈRE,

Professeur adjoint à la Faculté des Sciences de Marseille.

Séance du 9 janvier 1895.

La famille des Éphéméridés pouvait être considérée presque jusqu'à ce jour comme ne contenant que des Insectes de très petite taille; le corps des plus gros, moins les soies (*Polymitarcys virgo*, *Hexagenia* ....), ne dépasse pas, en effet, de 20 à 26 mill.

Cependant, en 1871, le savant naturaliste anglais A. E. Eaton créait un nouveau genre pour deux types d'Éphémères, de dimensions assez grandes, provenant des régions tropicales de l'Amérique (Mexique et Brésil). Ce genre, qu'il nommait *Euthyplocia*, ne possédait, jusqu'en 1891, que ces deux espèces américaines, dont la taille du corps de la larve de l'une d'elles (sans les soies) arrivait à près de 30 mill.; le dessin qu'il en a donné en 1884, dans son ouvrage *Monograph of the recent Ephemeridæ*, pl. 29, fig. 6, atteint, avec les prolongements mandibulaires, 33 mill., et, en comptant les soies, 53 mill.

Grâce aux patientes recherches d'un naturaliste voyageur qui se trouve à Madagascar depuis une dizaine d'années, M. Fr. Sikora, j'ai pu avoir un certain nombre d'individus d'une nouvelle espèce d'*Euthyplocia* habitant cette grande île. Cette espèce, que j'ai été heureux de pouvoir lui dédier dans une note présentée en 1891 au Congrès scientifique de Marseille, arrive à des dimensions beaucoup plus considérables que celle des espèces américaines.

Les deux individus adultes que j'ai reçus avaient : l'un près de 38 mill. et 70 avec les soies; l'autre, qui était mutilé, devait atteindre de 100 à 110 mill. de longueur avec ses soies. Quant à la taille des nombreuses larves nymphales que M. Sikora m'a envoyées, elle variait de 37 à 71 mill. de longueur, les soies comprises, sauf chez la dépouille nymphale de l'une d'elles (dépouille du gros individu adulte) qui, sans les soies, avait 80 mill., ce qui fait supposer une longueur totale de 115 mill. environ.

Ce type de Madagascar arrive donc à une taille double de la plus grosse espèce américaine d'*Euthyplocia*, et laisse bien loin derrière lui toutes les autres espèces d'Éphémèridés dont la longueur du corps, comprise celle des soies, ne dépasse guère 30 à 40 mill.

Ce sont ces dimensions gigantesques qui me décident à faire connaître aujourd'hui, dans le présent recueil, les caractères zoologiques de la larve et de l'imago femelle de l'*Euthyplocia Sikoraï*; quant à la description anatomique de cet Insecte, je la donnerai plus tard dans un ensemble de recherches que je poursuis sur les Éphémèridés de l'île de Madagascar.

État larvaire

Presque toutes les larves (une quinzaine) que M. Sikora m'a adressées, ont dépassé l'état larvaire proprement dit, pour revêtir les caractères de l'état que j'ai désigné dans de précédentes recherches (1) sous le nom de *larve-nymphale*; en effet, elles possèdent toutes, avec les caractères de la larve adulte, deux paires de fourreaux d'ailes bien développés dont la longueur varie suivant la taille de l'individu.

Il faut en excepter toutefois trois individus, de dimensions différentes (un gros individu et deux petits), chez lesquels les fourreaux des ailes supérieures laissent à découvert à peu près en entier les fourreaux des ailes inférieures. Ces trois individus, à part cette différence, offrent tous les autres caractères de la majorité de mes bestioles; on doit donc les considérer comme des larves avancées qui commencent à prendre la livrée de la nymphe.

---

(1) Recherches sur l'organisation des larves des Éphémérines (1882). — Ann. des Sciences naturelles, 6e série, T. XIII, — et Monographie du genre *Prosopistoma* (1890), Ann. des Sciences natur., 7e série, T. IX.

Je laisserai donc de côté la description de ces trois *Euthyplocia*, venant de préciser les différences qu'ils présentent, pour commencer celle de la larve nymphale.

La figure 1 de la planche 5 donne, à un grossissement d'une fois et demie (1,5/1) en diamètre, l'aspect que présente, vue de dos, une de ces larves. Le faciès général de l'animal indique que l'on a affaire à un Insecte aquatique, vivant sous les pierres, dans un terrain plus ou moins vaseux; le corps est comprimé, les pattes sont courtes, sauf celles de la première paire, et couvertes de poils.

Ces larves ont été prises en effet par Sikora, les unes sous les pierres d'un ruisseau situé aux environs de Mahanoro, sur la côte orientale de Madagascar, les autres dans une flaque d'eau près du Mangoro, à une soixantaine de kilomètres, au sud-est de Tananarive.

Ce qui frappe le plus chez ce type de larve d'Éphéméridé, ce sont les deux prolongements de nature chitineuse et très résistants qui dépassent considérablement en avant de la tête; ces prolongements appartiennent aux mandibules, ils sont dus à une exagération de croissance des sommets en pointe, ou canines de Marcel de Serres, de la région antérieure de ces organes, exagération que l'on observe, mais à un état bien moindre, chez les larves des genres *Ephemera* et *Polymitarcys*. En effet, chez ces derniers Insectes, ces prolongements ne dépassent pas d'ordinaire deux à deux fois et demie la longueur de la mandibule proprement dite, tandis que chez les larves d'*Euthyplocia* et surtout chez celles de l'*E. Sikoraï*, ils sont au moins cinq fois plus longs que le corps de la mandibule.

Ces canines, crocs ou défenses mandibulaires présentent vers leur extrémité en pointe, sur leur bord externe, quelques fortes dentelures (3 à 5), constituées par de gros piquants très courts; puis sur leurs deux faces, mais surtout le long de leurs bords externe et interne, de nombreux poils très longs, et au milieu de ces poils, suivant l'arête du bord externe, on constate en outre la présence d'une série longitudinale de piquants forts et assez longs.

Entre ces prolongements mandibulaires, l'on aperçoit les sommets des palpes des mâchoires; ces palpes, qui sont beaucoup moins longs, n'arrivent pas au delà du cinquième ou tout au plus du quart de la longueur des organes précédents. Ces palpes maxillaires sont formés comme chez tous ces Insectes de trois articles, et ce ne sont d'ordinaire

que les articles terminaux couverts de poils qui se montrent entre les crocs mandibulaires.

L'ensemble du corps de l'*Euthyplocia Sikoraï* est trapu, les faces dorsale et ventrale comprimées tout en demeurant un peu arrondies; le corps est proportionnellement assez large par rapport à sa longueur.

La tête est petite, courte et triangulaire; elle présente en avant un prolongement clypéen en forme de coin que l'on serait tenté de prendre pour le labre, mais celui-ci, placé au-dessous, est dirigé d'avant en arrière. Le clypéus porte sur ses parties latérales les antennes et entre elles, mais un peu en arrière, l'ocelle médian; cet organe visuel est toujours assez difficile à voir à cause de sa petitesse relative.

Les antennes sont sétiformes et assez longues, mais un peu moins que les défenses mandibulaires; les 2 ou 3 premiers articles basilaires sont distincts sous une bonne loupe, mais il n'en est pas de même des suivants que l'on ne peut voir qu'avec l'aide d'un grossissement microscopique.

L'épicrâne est proportionnellement assez grand, divisé en deux parties symétriques par une ligne médiane. Ces deux pièces portent l'une et l'autre un ocelle latéral placé sur le milieu de son bord antérieur, en contact immédiat avec le clypéus, et un œil composé volumineux faisant saillie sur le bord externe de la tête.

Les pièces de la bouche se composent : d'une paire de mandibules dont les molettes tuberculeuses sont surmontées de 3 canines ordinaires et d'une 4e ayant pris une dimension considérable, comme je l'ai dit plus haut; d'une paire de mâchoires constituées chacune par un maxillaire peu étendu sur le bord latéro-antérieur duquel se trouvent un long palpe tri-articulé et un galéa intermaxillaire. La lèvre inférieure est formée par un maxillaire assez large sur le bord inférieur duquel sont insérés symétriquement les deux galéas et les deux petits intermaxillaires lancéolés; latéralement on observe les palpes à trois articles courts mais larges. Enfin, un hypopharynx lamelleux divisé supérieurement par une profonde échancrure.

Le prothorax, en forme de quadrilatère, un tiers plus large que long, porte en avant et de chaque côté, au-dessus d'une petite échancrure, l'insertion de la première patte; cette partie du thorax est nettement séparée du reste de cette région du corps par un sillon transversal, assez marqué comme chez la plupart des Éphémèridés.

Les régions méso- et métathoracique sont chez les Insectes à l'état de larve nymphale à peu près complètement cachées à la face dorsale par les fourreaux des ailes supérieures; ceux-ci se prolongent même bien au delà et peuvent atteindre le milieu du 3ᵉ segment abdominal. A la face ventrale, on distingue leur point de séparation entre eux et avec le premier anneau de l'abdomen.

L'abdomen, d'abord aussi large que le thorax, voit son diamètre transversal aller en diminuant graduellement et finir, à son extrémité, à n'avoir plus en largeur que le tiers de celle de la région antérieure. Chacun des dix segments qui le composent a presque la même longueur, sauf les deux premiers et le dernier qui sont plus courts.

Sur les côtés des anneaux 1 à 7, on observe des organes respiratoires mobiles, les trachéo-branchies; ceux de la première paire (fig. 3) sont très petits, ce sont des trachéo-branchies dont le développement s'est arrêté de bonne heure, chacune est formée de deux lamelles soudées par leur base, l'une présentant l'aspect d'une lame, l'autre d'un croissant.

Les autres organes branchiaux, tout en offrant une disposition analogue dans leur forme générale, sont excessivement allongés; chacune de leurs lamelles est terminée en pointe et présente de chaque côté, sur ses bords, un grand nombre de longues barbelures disposées suivant une seule rangée longitudinale. Les trachéo-branchies de la 2ᵉ et de la 7ᵉ paire sont un peu plus courtes que les autres, qui égalent en longueur à peu près celle de deux anneaux consécutifs de l'abdomen.

Bien que chez tous les individus que j'ai reçus, les trachéo-branchies soient rejetées sur les côtés du corps, il est très probable que ces pièces mobiles soient relevées sur le dos lorsque l'animal les tient au repos, disposition que l'on observe fréquemment chez les larves des *Polymitarcys* et des *Ephemera*.

Le dernier segment abdominal porte les trois soies; ces organes sont au moins aussi longs que la moitié du corps de l'*Euthyplocia* et offrent sur la majeure partie de leur étendue des poils simples, nombreux dans leur première moitié.

Les pattes, quelle que soit la paire, offrent toujours six segments : hanche, trochanter, fémur, tibia, tarse et onglet; seulement, chez celles de la première paire, ces segments sont plus gros et surtout deux fois plus longs. Le fémur et le tibia présentent à leur surface de nombreux poils simples assez longs, poils assez clairsemés sur les autres segments;

mais chez les deux premiers (fémur et tibia), et quelle que soit la paire de pattes que l'on examine, on constate la présence, sur les bords latéro-inférieurs de ceux-ci, de piquants trapus en forme de rame à bords dentelés, piquants si nombreux et, par suite, si serrés entre eux, qu'ils donnent à ces parties des membres un aspect velouté. On retrouve une agglomération semblable sur le bord interne des tarses des pattes des deux dernières paires.

État parfait

L'Insecte adulte, dont je n'ai eu que deux spécimens femelles un peu endommagés, se trouvait être à l'état de subimago, c'est-à-dire que l'animal, arrivé à l'état aérien, ne s'était pas encore débarrassé de cette mince pellicule qui recouvre toutes les parties de son corps, même les ailes, pellicule parsemée dans toute son étendue de poils excessivement courts mais très nombreux, donnant à celle-ci une teinte grisâtre. L'animal se débarrasse d'ordinaire de cette membrane très délicate peu de temps après sa métamorphose en Insecte parfait; cette particularité de l'existence d'une mue chez l'Insecte après sa métamorphose est une disposition que l'on ne trouve que dans la famille des Éphéméridés et qui contribue à la caractériser.

L'Insecte parfait est, par rapport à la larve, plus mince, plus grêle; l'ensemble de son corps n'est pas comprimé sur ses deux faces dorsale et ventrale, celles-ci sont au contraire très arrondies, surtout dans toute la région abdominale. La coloration rappelle bien celle de l'Insecte aquatique, jaune brun, très foncé dans toute la région antérieure du corps (tête et thorax), plus claire dans le reste; sur cette dernière partie, on observe de grandes taches plus sombres. Les pattes et les soies sont également colorées en brun, surtout vers leur base. Les nervures des ailes offrent une teinte jaune brun en harmonie avec celle du reste du corps; quant à la membrane alaire, elle est grisâtre, coloration due à la présence d'une multitude de poils qui la recouvrent sur toute son étendue, indiquant que nous avons bien affaire à des subimago.

La tête est proportionnellement plus grosse que chez la larve, elle est arrondie, sauf tout à fait en avant où elle présente un prolongement en pointe légèrement échancré en son milieu. L'épicrâne recouvre la majeure partie du dessus de la tête et porte, en avant, les deux ocelles latéraux proportionnellement assez gros et, sur les côtés, des yeux com-

posés de grosseur moyenne; les lignes de suture des deux parties de l'épicrâne sont peu visibles. L'ocelle médian repose sur le clypéus même, en arrière de l'échancrure de l'extrémité en pointe de la tête; sur les côtés, immédiatement en avant des ocelles latéraux, on observe les antennes. Ces organes tactiles, insérés sur deux prolongements céphaliques, sont très courts chez l'adulte; ils se composent chacun de deux articles basilaires, le premier court et assez large, l'autre grêle et assez long (fig. 5), et au-dessus de ce dernier nous avons un flagellum guère plus long que les articles basilaires réunis.

Les pièces buccales sont, en partie, atrophiées chez l'adulte, surtout en ce qui concerne les mandibules, qui n'offrent pas ces prolongements chitineux si développés qui dépassent de beaucoup le bord antérieur de la tête chez les larves.

La région thoracique se compose d'un prothorax de forme trapézoïde à sa face dorsale et d'un méso- et métathorax réunis en une seule pièce, qui se prolonge même en pointe sur la face dorsale du 1er segment abdominal.

Les ailes (fig. 2) sont grandes, elles présentent des nervures nombreuses et très marquées; les nervures longitudinales sont fortes et reliées entre elles par un grand nombre de délicates nervures transversales. Sur le dessin d'ensemble que je donne de l'Insecte vu de dos, j'ai représenté aussi fidèlement que possible, dans leurs positions respectives, les nervures longitudinales des ailes supérieures; les nervures costale, sous-costale et radiale (ou médiane) sont parallèles et très rapprochées entre elles, elles vont toutes se terminer à l'extrémité en pointe de l'aile. Les suivantes, cubitale, prébrachiale, anale, axillaire et suturale, partent en divergeant et se terminent les trois premières sur le bord postérieur de l'aile, les autres sur le bord interne. Quant aux nervures transversales, vu l'exiguïté relative du dessin, je n'ai pu les reproduire avec la même exactitude, tout en essayant de rendre l'aspect que présentent ces organes avec ces réseaux très serrés.

Les nervures des ailes inférieures sont moins marquées, sauf la sous-costale; quant aux nervures transversales, elles sont aussi nombreuses que dans les ailes supérieures.

La longueur des ailes supérieures était de 35 mill. chez mon petit individu, celui que j'ai représenté figure 2; les ailes inférieures dépassaient un peu 14 mill.

Les pattes n'offrent pas dans leur longueur la même inégalité que

chez la larve, elles sont toutes à peu près de même longueur (21 à 23 mill.); le fémur est plus fort et un peu plus long que le tibia; le tarse, composé de trois articles, est assez long, un peu plus que le fémur, comme Eaton l'avait observé pour les *Euthyplocia* américains (1). Les pattes se terminent toutes par deux onglets bien formés, insérés côte à côte.

L'abdomen constitue plus de la moitié de la longueur du corps de l'animal; il est, comme je l'ai déjà dit plus haut, très arrondi, un peu fusiforme, un léger renflement se montrant au niveau du 4e segment qui est le plus fort de tous. Une certaine inégalité se présente entre les autres anneaux, soit en avant du 4e, mais alors surtout dans la longueur, le diamètre transversal demeurant à peu près le même; soit en arrière, mais chez ces anneaux, la largeur s'amoindrit rapidement et arrive, pour le dernier, à ne pas même égaler la moitié de celle du 4e, et, avec la diminution du diamètre transversal, on observe aussi un raccourcissement progressif des anneaux du 6e au 10e.

Les soies, au nombre de trois, terminent le corps; elles m'ont paru être proportionnellement beaucoup moins longues que celles des *Euthyplocia* américains décrits par Eaton. Ce naturaliste, dans sa diagnose de l'imago mâle d'*E. anceps*, du Brésil (loc. cit., p. 38), donne les dimensions suivantes : « Longueur du corps du mâle environ 12 mill., ailes 13 mill., soies environ 26 mill. » Mes deux individus femelles étant endommagés, il est probable qu'une bonne partie des soies a été perdue et qu'il n'en reste que les portions basilaires. Je n'ai pas osé, toutefois, leur donner dans mon dessin (fig. 2) une dimension beaucoup plus considérable que le corps, et, dans le doute, me rapportant aux soies les plus entières de mes individus, je leur ai laissé la même longueur que celui-ci, tout en reconnaissant que probablement ces dimensions sont beaucoup inférieures à la réalité et qu'elles arrivent peut-être, comme pour l'*E. anceps* et pour *Polymitarcys virgo*, à avoir deux à trois fois la longueur du corps.

Ces organes terminaux sont pubescents sur toute leur étendue, contrairement à l'assertion de Eaton qui dit que les soies sont glabres chez les femelles et pubescentes seulement chez les mâles.

---

(1) Eaton, A Revisional Monograph of the recent Ephemeridæ or Mayflies, p. 36 du 1er fascicule.

En terminant cette étude, je crois qu'il est nécessaire, pour bien préciser les caractères de cette espèce d'Éphéméridé, de résumer en quelques lignes sa diagnose.

Euthyplocia Sikoraï, n. sp.

« Larve-nymphale. — Corps trapu, large, comprimé sur ses faces « dorsale et ventrale; coloration des téguments d'un jaune brunâtre plus « ou moins foncé suivant la taille de l'individu, organes respiratoires « ou trachéo-branchies d'un gris de fer. — Tête triangulaire, petite, « munie d'une paire d'antennes sétiformes et de défenses ou canines « mandibulaires très longues, très fortes et recouvertes de poils. — « Sept paires de trachéo-branchies; celles de la première constituées « chacune par deux lames très petites, à bord entier; l'une, la plus « grande, ovoïde, l'autre, plus petite, falciforme et soudée à la base de « la précédente; les trachéo-branchies des six autres paires sont for- « mées chacune par deux grandes et longues lames triangulaires, sou- « dées par leur base et présentant, de chaque côté de leurs bords, de « longues et délicates digitations simples.

« Soies longues recouvertes de poils nombreux.

« Dimensions : Corps de 50 à 80 mill., les défenses mandibulaires « comprises; soies de 25 à 30 mill. »

« Subimago femelle. — Coloration générale du corps d'un brun jau- « nâtre foncé, surtout pour la tête, le thorax et les parties basilaires des « pattes et des soies; à la surface de l'abdomen, grandes taches brunes, « surtout à la face dorsale, où elles forment des dessins symétriques. — « Ailes grandes, d'une couleur grisâtre, sauf les nervures qui sont d'un « brun jaunâtre très foncé pour les plus grosses. Antennes très courtes, « composées de deux articles basilaires surmontés d'un flagellum; les « 3 ocelles relativement gros, yeux composés d'une taille moyenne.

« Dimensions : Corps environ 40 mill. chez le petit individu et près « du double chez le gros; ailes supérieures du premier 35 mill. et ailes « inférieures 14 mill.; les 3 soies, 40 mill. ou plus ?. »

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 5.

Fig. 1. Larve nymphale de l'*Euthyplocia Sikoraï*, vue de dos, à un grossissement d'une fois et demie (1,5/1) en diamètre. — Un trait placé à côté indique la longueur précise de l'individu qui nous a servi de modèle; sur ce trait, la longueur des défenses mandibulaires et celle des soies sont représentées par une ligne ponctuée.

2. Subimago femelle de l'*E. Sikoraï*, vue par sa face dorsale, avec ses ailes complètement étendues. — Grandeur naturelle.

3. Une des trachéo-branchies rudimentaires de la première paire. — Grossissement 30/1.

4. Une trachéo-branchie de la troisième paire. — Gross. 8,1.

5. Une des antennes de la subimago, avec l'ocelle latéral de ce côté. — Gross. 10/1.

Nouvelles espèces de LÉPIDOPTÈRES HÉTÉROCÈRES
(PHALÆNIDÆ)

Recueillis à Mou-Pin par M. l'abbé A. David

[*Planches 6 et 7*]

Par G.-A. POUJADE.

Séance du 28 mars 1894.

Genre **Hyposidra** Guenée.

H. Davidaria Pouj. — Enverg. 57 mill. — Ailes très oblongues, d'un brun chocolat clair en dessus et en dessous, avec des mouchetures blanchâtres à leur base et surtout à leur bord interne. Ailes supérieures fortement falquées à l'apex, traversées par trois lignes nuageuses à peine distinctes, de couleur olivâtre : l'une partant de l'apex et allant rejoindre à peu près les trois quarts du bord interne, l'autre partant à peu près du milieu de la côte et touchant celui du bord interne, enfin la basilaire très vague et assez rapprochée de la médiane. Ces lignes se continuent sur les ailes inférieures et sont également visibles. Corps de la couleur des ailes.

Une femelle.

Genre **Drepanodes** Guen.

D. subferrugineata Pouj. — Dessus d'un rose saumoné. Ailes supérieures à bord externe coupé presque droit, à apex très aigu et légèrement falqué; une ligne droite, couleur de rouille, part du dessous de la pointe apicale et va rejoindre juste le milieu du bord interne; un point obscur se trouve à l'extrémité de la cellule, il est surmonté d'un trait costal, suivi d'un autre plus faible, obliques en sens inverse de la grande ligne et de la même couleur; de légères mouchetures, également couleur de rouille, complètent l'ornementation de l'aile.

La grande bande des ailes supérieures se continue sur les inférieures et touche le bord interne un peu avant le milieu; elle est suivie d'une autre ligne semblable, parallèle, qui marque le dernier tiers du bord

interne. Ces ailes sont, comme les supérieures, mouchetées d'atomes roux.

Dessous d'un jaune orangé, avec des points discoïdaux, des macules formant une ligne parallèle aux bords externes des quatre ailes et des atomes d'un gris ardoisé.

Corps rose en dessus et orange en dessous, comme les ailes.

Une femelle.

Genre **Heterolocha** Leder.

H. mediolimbata Pouj. — Enverg. 36 mill. — Ailes supérieures à apex aigu, un peu falqué, suivi de deux fortes dents, dont la dernière située presque au milieu du bord externe; bord interne arrondi. Ailes inférieures anguleuses, denticulées aux nervures.

Couleur générale d'un olivâtre clair, passant au ton de chair au bord costal des ailes inférieures; de fines lignes nuageuses, violacées, traversent les ailes et, en se réunissant, donnent une légère teinte lie de vin au tiers externe des ailes supérieures, à la seconde moitié des inférieures et forment une tache nébuleuse avoisinant la base des quatre ailes; aux supérieures, cette tache, qui forme bande, laisse à l'extrémité de la cellule un espace arrondi de la couleur du fond. Une fascie, oblique, d'un ton olivâtre chaud et brillant, lisérée extérieurement d'une ligne fine, nette et denticulée de couleur gris perle, part de la côte, près de l'apex des ailes supérieures, et va rejoindre le dernier tiers du bord interne; elle se continue sur les ailes inférieures, où elle limite, comme aux supérieures, la couleur violacée externe. Enfin cette fascie est suivie, aux quatre ailes, d'un point brun olivâtre, situé entre les deux premiers rameaux et la nervure costale.

Le dessous est à peu près semblable au dessus, sauf le fond qui est de couleur jaune citron et la couleur violacée externe qui est plus large et nettement parallèle au bord.

Corps de la couleur des ailes; en dessous, il est également jaune comme leur fond. Antennes filiformes.

Un mâle.

Genre **Ellopia** Tr.

E. pseudomacariata Pouj. — Enverg. 30 mill. — Ailes supérieures falquées, avec une forte dent médiane; cette dent existe aux inférieures, où elle forme une sorte de queue, précédée d'une échancrure. Fond des ailes jaune d'ocre clair, moucheté de petits traits gri-

sâtres; ligne coudée, représentée par une bande noirâtre, un peu courbe, large à la côte et allant toucher le bord interne en diminuant de largeur; elle est pourvue d'une pointe dirigée en face de la dent du bord externe, elle se continue en une teinte très afaiblie sur l'aile inférieure. Entre cette bande et la base, il y a une tache costale, également noire, qui semble être le commencement de la ligne extra-basilaire; apex avec deux traits de même couleur : un costal et l'autre sous la pointe. Franges en partie noirâtres.

Une femelle.

Genre **Hypochroma** Guen.

H. sinapiaria Pouj. — Enverg. 60 mill. — D'un vert de moutarde clair, finement moucheté de brunâtre. Ailes supérieures à apex aigu, les inférieures coupées presque droit, à denticulations bien nettes, dont les interstices sont lunulés de brun; coudée à denticulations aiguës aux nervures, sinuée aux trois rameaux de la médiane et suivie d'une ombre d'un noir léger, la subterminale représentée par des taches d'un brun verdâtre; extra-basilaire fortement denticulée et marquée seulement sur les ailes supérieures.

Dessous des ailes d'un blanc jaunâtre, avec de larges ombres noirâtres à la place de la coudée. Abdomen orné d'une double rangée dorsale de touffes verdâtres.

Une femelle.

Genre **Xandrames** Moore.

X. xanthomelanaria Pouj. — Enverg. 90 mill. — Ailes supérieures ayant la base jusqu'au point cellulaire d'un brun vif, vergeté perpendiculairement de linéoles olivâtres; cette couleur partage l'aile en formant une courbe concave touchant l'angle interne. L'angle apical est de la même couleur, formant un triangle à bord irrégulier, occupant un peu plus du tiers de la côte et les deux tiers du bord externe. L'espace situé entre ces parties brunes est d'un ton d'ocre jaune clair, nuancé de brun olivâtre vers l'angle interne.

Ailes inférieures d'un brun plus clair uniforme, bordé d'ocre jaune vif.

Corps brun, plus jaunâtre au thorax et à la tête.

Un mâle.

Genre **Gnophos** Tr.

G. lilliputata Pouj. — Enverg. 16 mill. — Ailes supérieures non dentées, inférieures à denticulations arrondies; fond d'un blanc terne,

vergeté perpendiculairement de cendré, ombrant la base et l'espace compris entre l'extra-basilaire et la coudée ; ces dernières teintées d'olivâtre, de même que le point cellulaire en forme d'anneau et les taches garnissant les denticulations de la subterminale. Franges blanches, précédées de points internervuraux noirâtres. Antennes simples, plus fortes chez le mâle. Tibias postérieurs élargis et renflés, munis de quatre éperons.

C'est la plus petite espèce du genre.

Un mâle et une femelle.

Genre **Hemithea** Dup.

H. flagellaria Pouj. — Enverg. 32 mill. — Couleur générale d'un roux lilas (peut-être d'un vert clair lorsque l'Insecte est frais et non gâté par l'humidité), vergeté perpendiculairement de fines lignes et taches blanches. Ailes assez courtes ; supérieures à apex presque aigu, à bord externe presque droit ; inférieures à denticulations arrondies et formant une petite queue au rameau 2 de la nervure médiane. Coudée se détachant en blanc, à denticulations nervurales et sinuée extérieurement aux trois rameaux de la nervure médiane ; extra-basilaire à peine indiquée. Antennes pectinées.

Deux mâles.

Genre **Acidalia** Treits.

A. roseolimbata Pouj. — Enverg. 25 mill. — Ton général d'un ocre jaune très pâle ; les quatre ailes bordées de rose tendre limité par la coudée, sur lequel apparaît, par taches, la couleur du fond, qui envahit les franges ; points cellulaires noirs.

Genre **Pachyodes** Guen.

P. Davidaria Pouj. — Enverg. 60 mill. — Ailes supérieures à fond d'un vert clair légèrement olivâtre, vergeté perpendiculairement de brun clair et largement maculé de cette couleur à partir de la subterminale ; le point cellulaire est représenté par une ligne oblique d'un noir velouté.

Ailes inférieures d'un jaune d'or, avec quatre grosses taches d'un brun azuré, dont une centrale et trois à la place de la coudée, la base de ces ailes est bordée de brun clair. Franges de cette dernière couleur, précédées de lunules internervurales noirâtres.

Dessous des quatre ailes d'un jaune d'or plus pâle que le dessus des

inférieures; aux supérieures, trois grosses taches brunes disposées en triangle.

Une femelle.

P. leucomelanaria Pouj. — Enverg. 32 mill. — Corps et ailes d'un blanc léger, ces dernières maculées perpendiculairement de noir tendre, qui borde les supérieures jusqu'à la coudée; deux grosses taches aux inférieures : l'une à l'apex et l'autre vers l'angle anal, qui est teinté de rouille; collier roux très clair. Antennes fortement pectinées jusqu'aux deux tiers.

Un mâle.

Genre **Micronia** Guen.

M. Thibetaria Pouj. — Enverg. 29 mill. — Oblongue, d'un blanc pur, soyeux. Ailes supérieures aiguës, les inférieures arrondies; coudée représentée par une double ligne droite tremblée, d'un grisâtre clair, partant presque de l'apex et touchant le bord inférieur au premier tiers; subterminale également double, droite et tremblée, dirigée de l'apex au 3e tiers du bord interne; une ligne semblable, mais simple, borde l'aile un peu avant la frange. Ces lignes se continuent aux ailes inférieures, en s'épaississant et se courbant presque parallèlement au bord interne. Antennes pectinées.

Deux mâles.

Genre **Erosia** Guen.

E. auroguttata Pouj. — Enverg. 25 mill. — Voisine d'*E. himata* Hamson. Corps et ailes blancs; les supérieures à trois lignes droites, brunes : une médiane et l'autre, représentant l'extra-basilaire, obliques en sens inverse de l'aile; la troisième est presque parallèle au bord externe. Ailes inférieures à deux petites pointes : l'une près de l'apex, après laquelle le bord externe forme une concavité; l'autre, plus longue, est suivie d'un gros point noir placé sur une tache allongée, d'un jaune d'or. Parallèlement au bord interne, une ligne brisée inférieurement à angle droit traverse ces ailes, qui sont finement bordées de brun à partir de la pointe apicale. Dessous des ailes supérieures bordé d'un triangle roux très clair.

Une femelle.

E. ? Mabillaria Pouj. — Enverg. 26 mill. — Ailes oblongues, blanches; les supérieures à bord externe formant, dans le milieu, un angle obtus arrondi; les inférieures à denticulations peu prononcées,

sauf la médiane, qui s'avance en queue pointue. Ligne coudée brune, fine, irrégulièrement tremblée et sinuée, se prolongeant, très pâle, sur les ailes inférieures ; extra-basilaire indiquée seulement par trois points : un costal, un médian et l'autre sur la nervure sous-médiane.

Corps blanc. Antennes à pectination courte et serrée.

Un mâle.

Espèce dédiée à notre collègue et ami M. P. Mabille, dont les conseils nous ont été si précieux pour faire ce travail ; qu'il reçoive ici tous les témoignages de notre reconnaissance.

Genre **Numeria** Dup.

N. laterinata Pouj. = *N. lateritiaria* Pouj., Bull. Muséum, février 1895. — A peu près de la forme d'*Eurymene dolabraria*. Ailes supérieures à bord externe fortement arrondi après une faible sinuosité de l'angle apical, qui est légèrement obtus. Ailes inférieures arrondies, à angle médian à peine indiqué. Fond d'un jaune roux très chaud, fonçissant aux bords externes, surtout aux ailes supérieures, où il tire sur le brun. La *coudée* consiste en une ligne presque droite, de couleur gris perle, à peine courbée extérieurement, partant presque de l'angle apical, allant rejoindre le dernier tiers du bord interne, puis se continuant en une ligne rousse sur les ailes inférieures ; ombre médiane parallèle à la coudée, prolongée sur les ailes inférieures. Extra-basilaire figurée par une ombre droite paraissant formée de la réunion des petits traits verticaux qui traversent l'aile supérieure ; point cellulaire marqué seulement aux ailes supérieures, où il est surmonté d'une ombre touchant la côte. Dessous plus pâle que le dessus, avec les vergetures et lignes plus fines et plus apparentes aux ailes inférieures ; corps et pattes de la couleur des ailes. Antennes pectinées.

Un mâle.

Genre **Eusarca** H.-Sch.

E. subfalcata Pouj. — Enverg. 38 mill. — Forme oblongue. Ailes supérieures à bord externe droit, apex aigu, légèrement falqué, d'une couleur ocre jaune pâle ; ligne coudée représentée par une ligne oblique brune, légèrement sinuée extérieurement, partant du milieu du bord interne et se terminant graduellement en pointe très près de l'apex ; une ombre fondue, d'un roux clair, la suit et est partagée par la subterminale, indiquée par la couleur pâle du fond et accentuée à l'apex par trois petites lignes successives brunes.

Ailes inférieures d'un blanc impur.

Le dessous des quatre ailes très pâle, avec les lignes externes et les points cellulaires bien indiqués, surtout aux ailes inférieures, dont le dessus ne les présente guère qu'en transparence.

Une femelle.

Genre **Selidosema** Leder.

S. catotæniaria Pouj. — Enverg. 38 mill. — Couleur générale : ocre jaune clair; forme oblongue; apex des ailes supérieures presque à angle droit, bord insensiblement denté, formant un angle obtus au rameau 2 de la nervure médiane; ailes inférieures à dents irrégulières très prononcées, celle du rameau 2 de la nervure médiane prolongée en petite queue. Ombre médiane indiquée sur les supérieures par une tache costale violacée, elle est accentuée aux inférieures par une large bande de même couleur, réunie à la coudée vers le bord abdominal; le point cellulaire est fortement indiqué aux ailes inférieures et nul aux supérieures. La ligne coudée est formée aux ailes supérieures par une ligne oblique de petits points nervuraux et la subterminale par trois taches, dont la plus large, presque carrée, occupe l'angle interne et touche la frange; elle se continue sur les inférieures en une ligne irrégulière, ombrée, interrompue au milieu et terminée par une tache contre le bord abdominal. Frange précédée de petites lunules violacées internervurales. Antennes fortement pectinées.

Un mâle.

Genre **Terpna.**

T. dorsocristata Pouj. — Enverg. 58 mill. — D'un blanc terne, finement aspergé, surtout aux ailes supérieures, d'atomes d'un brun verdâtre; coudée fine, en partie figurée par des points nervuraux bruns et formant un angle obtus; extra-basilaire marquée seulement à la côte par une tache triangulaire d'un noir bleuâtre ou violacé; subterminale indiquée à l'apex par une large tache à trois dents et deux autres, du même noir, vers l'angle interne; aux ailes inférieures, cette ligne est représentée par deux taches anales brunes et une médiane à peine accentuée. Points cellulaires en angles obtus.

Dessous d'un blanc uni, reproduisant les grosses taches du dessus plus larges et plus foncées. Abdomen ayant une ligne dorsale de poils en touffes frisées.

Une femelle.

Genre **Cidaria** Tr.

C. Moupinata Pouj. — Enverg. 42 mill. — Ton général des ailes supérieures roux nuancé d'ardoisé à la base et au bord externe, à partir de la coudée; celle-ci formée de quatre lignes d'un brun vif, fortement sinuées, s'avançant en s'élargissant et pâlissant vers le bord externe, entre les rameaux 2 et 4 de la nervure médiane; subterminale en deux ou trois lignes parallèles aux sinuosités de la coudée, apex marqué d'une tache triangulaire noirâtre; basilaire et extra-basilaire droites, d'un brun vif, légèrement obliques, formées de trois lignes tremblées; entre ces lignes, il en existe deux autres, fines, parallèles, et une troisième, à peine distincte, contre l'extra-basilaire.

Ailes inférieures d'un grisâtre pâle, avec la coudée double et à peine indiquée.

Thorax et tête de la couleur des ailes supérieures. Abdomen de la couleur des inférieures.

Une femelle.

Genre **Polythrena** Guen.

P. Miegata Pouj. — Enverg. 25 mill. — D'un jaune de chrome clair, avec taches noires; aux ailes supérieures : une tache apicale échancrée intérieurement, suivie de deux rondes au bord externe; à la côte, une tache allongée, sinuée parallèlement à la tache apicale, puis trois autres basilaires, à peu près parallèles entre elles; au bord interne, une grande tache irrégulière, à peu près triangulaire, touchant la nervure médiane.

Aux ailes inférieures : trois taches au bord externe, dont l'apicale allongée; au bord interne, une tache médiane, allongée, sinuée inférieurement, se prolongeant bien au delà du milieu de l'aile, puis deux basilaires.

Corps jaune. Abdomen annelé de noir.

Le dessous des ailes supérieures du mâle présente un faisceau de poils noirs, raides, partant de la partie inférieure de la base et s'arrêtant au dernier rameau de la nervure médiane. Ce faisceau repose sur un espace blanc, soyeux, luisant.

Chez quelques individus, les taches sont plus larges, de sorte que celles des bords externes sont confondues.

Cette espèce est voisine de *Polythrena melanicterata* Led. = *coloraria* Herr.-Sch., Sup., p. 136, fig. 561.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce à notre collègue et ami M. P. Thierry-Mieg, à qui l'on doit un certain nombre d'espèces de Phalénides.

Genre **Erateina** Doubled.

E.? discothyrata Pouj. — Enverg. 23 mill. — Ailes supérieures à bord externe presque droit; apex en angle aigu, mousse; ailes inférieures arrondies, à frange assez longue. En dessus : couleur générale d'un brun foncé légèrement mordoré; une bande blanche, transparente, arrondie aux extrémités, part du milieu de la côte, sans la toucher, pour aboutir vers l'angle interne; un point rond, également vitré, est situé à l'apex des ailes; aux supérieures, deux points semblables tiennent la place de l'extra-basilaire; aux inférieures, un seul leur fait suite, entre ce point et celui de l'apex existe un autre point un peu plus fort.

Le dessous est semblable et présente en plus, sur un fond moins sombre, de petites taches irrégulières fauves, plus nombreuses aux ailes inférieures et qui apparaissent un peu en dessus.

Un mâle.

Explication des planches.

Planche 6.

Fig. 1. *Hyposidra Davidaria.*

2. *Drepanodes subferrugineata.*

2 *a.* — — Dessous.

3. *Heterolocha mediolimbata.*

3 *a.* — — Dessous.

4. *Ellopia pseudomacariata.*

4 *a.* — — Dessous.

5. *Hypochroma sinapiaria.*

6. *Xandrama xanthomelanaria.*

7. *Gnophos lilliputata*, grossi.

7 *a.* — — grandeur naturelle.

8. *Hemithea flagellata.*

9. *Acidalia roseolimbata.*

Fig. 10. *Micronia Thibetaria.*
11. *Erosia auroguttata.*
12. *Erosia Mabillaria.*
13. *Numeria laterinata.*
13 *a.* — — Dessous.

PLANCHE 7.

Fig. 14. *Eusarca subfalcata.*
14 *a.* — — Dessous.
15. *Selidosema catotæniata.*
15 *a.* — — Dessous.
16. *Pachyodes Davidaria.*
16 *a.* — — Dessous.
17. *Pachyodes leucomelanaria.*
18. *Terpna dorsocristata.*
18 *a.* — — Dessous.
19. *Cidaria Moupinata.*
20. *Polythrena Miegata* ♂.
20 *a.* — — ♀.
21. *Erateina discothyrara.*

Note sur les Larves

DES

HYDROPORUS SEMIRUFUS Germ. et SANMARKI Gyll.

[*Planche 8*]

Par le Dr Maurice RÉGIMBART.

Séance du 25 juillet 1894.

En juillet 1893, pendant les trois courtes journées d'une aimable hospitalité que m'a donnée M. R. Oberthür dans sa propriété du Vernet, au pied du Canigou, nous avons fait quelques recherches entomologiques que le mauvais temps nous a fait borner aux environs immédiats du Vernet et presque exclusivement aux Insectes aquatiques que je recherchais, comme toujours, tout particulièrement. Nous avons pu ainsi récolter dans le torrent de Cadi et dans trois de ses petits affluents, entre autres espèces, les *Hydroporus mæstus* Fairm., var. *inconspectus* Lepr., *semirufus* Germ. et *Sanmarki* Gyll. De ces deux derniers, nous avons trouvé un grand nombre d'Insectes parfaits et des larves qui font l'objet de cette note. Malheureusement, les averses fréquentes et les orages qui se reproduisaient journellement, nous ont empêchés d'explorer les hautes régions du Canigou, où il y aurait certainement des recherches à faire et où doit probablement se trouver l'*Hydroporus morio* Dej., var. *pyrenæus* Wehncke, découvert par von Bruck dans les Pyrénées-Orientales, à une localité qu'on ne peut préciser, mais qui ne peut être que très élevée, et à laquelle il attribue le nom de « Loudes ».

Voici la description sommaire de deux larves, faite sur les exemplaires les plus grands, qui me paraissent arrivés au maximum de leur taille :

Hydroporus semirufus Germ. — Larve. — (Pl. 8, fig. 1.) — Longueur des plus grands : 4 1/3 mill. (sans les appendices de la queue). —

Couleur d'un jaune un peu orangé avec l'anneau prothoracique, les 3e, 4e, 5e, 6e segments abdominaux et la moitié postérieure du 2e segment brun noir, mandibules et extrémité sétacée de l'appendice caudal de même couleur. Corps fusiforme, un peu allongé, atténué en arrière, un peu renflé au milieu de l'abdomen, convexe en dessus, à peu près plan en dessous. Tête triangulaire, à côtés bisinués, à angles postérieurs arrondis, la première sinuosité est produite au niveau de l'insertion des antennes, la seconde par la jonction de l'épistome et du labre qui est avancé, arrondi en avant et cache complètement l'extrémité des mandibules qui, au repos, se croisent au-dessous de lui; la languette est à peu près demi-circulaire, très petite; les mandibules ont une double courbure de dehors en dedans et de bas en haut, se trouvant ainsi relevées sous le labre à leur sommet; les antennes ont quatre articles, dont le dernier très petit, les palpes maxillaires et labiaux m'ont paru avoir chacun trois articles, dont le dernier est également plus court; les yeux sont formés de l'agglomération très serrée de plusieurs ocelles et sont placés un peu en arrière de la sinuosité des antennes. Le prothorax présente une plaque dorsale à peu près de la longueur de la tête, plus large, en forme de trapèze, à côtés concaves en avant, convexes en arrière; cette plaque, vue de côté, a le bord largement arrondi et très court, ressemblant un peu au pronotum d'un *Berosus* ou d'un *Volvulus*; les deux anneaux du méso- et du métathorax sont courts, semblables entre eux, et offrent la même apparence que les anneaux de l'abdomen; les trois paires de pattes sont velues et longues, les antérieures un peu plus courtes; le tarse est mono-articulé et terminé par deux ongles longs; les trochanters sont très développés. L'abdomen, assez ventru, a les quatre premiers segments à peu près égaux et courts, le 2e et le 3e étant les plus larges, le 5e et le 6e sont un peu plus longs, le 7e encore un peu plus long, en forme de trapèze, et le 8e en forme de tronc de cône, terminé par deux appendices fort longs, composés de cinq articles dont le 5e est sétacé et très effilé, l'articulation de chacun de ces articles est pourvue de deux soies. Tout le corps est velu, sauf la tête.

HYDROPORUS SANMARKI Sahlb. — LARVE. — (Pl. 8, fig. 2.) — Longueur des plus grands exemplaires : 3 1/3 mill. (sans les appendices de la queue). — Couleur d'un testacé très pâle, avec les deux premiers anneaux thoraciques fortement marqués de noirâtre sur les côtés, les 2e, 3e, 4e et 5e segments abdominaux ont une bordure postérieure noirâtre, plus large en dehors et le dernier segment est entièrement brun foncé.

La forme est très courte, oblongue-ovale, brièvement acuminée en arrière. La tête ressemble beaucoup à celle de l'espèce précédente et ses parties constituantes sont semblables. Le pronotum, vu en dessous, est largement pyriforme, très légèrement étranglé un peu avant le bord antérieur, à côtés faiblement concaves en avant, très largement arrondis et convexes en arrière; les deux autres segments thoraciques sont semblables entre eux et courts et ressemblent aussi aux anneaux de l'abdomen qui se rétrécissent d'abord faiblement à partir du 3e, puis plus brusquement, le 6e et le 7e un peu plus longs, le 8e tronc-conique, pourvu de deux longs appendices conformés à peu près comme chez l'espèce précédente, mais où je n'ai pu trouver que trois articulations. Les pattes sont plus courtes et plus épaisses. Tout le corps est également velu.

Ces larves sont agiles et nagent bien, soit seulement avec les pattes, soit en faisant exécuter à leur corps de rapides mouvements de haut en bas, comme toutes les larves de Dytiscides. Ainsi que les Insectes parfaits, elles vivent dans l'eau des torrents, aussi bien dans les chutes et les parties les plus tourmentées que dans les parties plus calmes. En juillet dernier, elles étaient aussi abondantes que les adultes et nous les avons trouvées au-dessus du Vernet, dans le grand torrent de Cadi, qui descend du Canigou, dans son affluent, le torrent de Jou, qui descend au-dessus de Saint-Martin-de-Canigou, et dans celui qui descend au-dessous de Castell. Au-dessous du Vernet, dans le petit torrent qui coule à Cornella-de-Conflent, dans la vallée de Fillols, et dont les eaux sont beaucoup moins froides, nous n'avons pris qu'un seul *Hydroporus Sanmarki* adulte; mais, en revanche, nous avons trouvé, dans les places plus profondes et tranquilles, plusieurs *Hydroporus mæstus* Fair., var. *inconspectus* Lepr., exactement dans les mêmes conditions que je l'avais pris dans un petit torrent analogue, auprès des gorges du Fier, aux environs d'Annecy. Je n'ai trouvé aucune larve de cette dernière espèce.

L'*Hydroporus rivalis* Gyll., considéré aujourd'hui comme une simple variété de l'*Hydroporus Sanmarki*, se trouve à Évreux, dans l'Iton, rivière claire, à cours assez rapide et peu profonde, au pont d'Harrouard, où le lit est composé de sables et de graviers, en compagnie de l'*Hydroporus latus* Steph. (*ovatus* Stm.) ; on le trouve aussi, dans la même

rivière et dans les mêmes conditions, à la Bonneville, à dix kilomètres en amont. Les quelques recherches que j'ai faites ne m'ont pas procuré de larves de ces espèces, ce que je regrette vivement, car la comparaison de ces larves m'eût permis de réunir ou de séparer définitivement les *H. Sanmarki* et *rivalis*.

Chez les nombreux Insectes parfaits de toute provenance, d'Europe ou d'Amérique du Nord, que j'ai pu examiner, jamais je n'ai trouvé d'exemplaires franchement intermédiaires, et jamais je n'ai vu les deux formes originaires de la même localité. Aussi ne serais-je point surpris que l'étude des larves fournît un nouveau caractère pour les séparer.



DYTISCIDES trouvés dans les Tabacs

par les soins de M. Antoine Grouvelle

[*Planche 8*]

Par le Dr Maurice RÉGIMBART.

Séance du 25 juillet 1894.

Notre collègue M. Antoine Grouvelle, directeur des Manufactures nationales des Tabacs, a fait ces années dernières, dans les débris provenant de la manutention des Tabacs, de longues et patientes recherches qui ont amené la découverte d'un très grand nombre d'Insectes de petite taille. Ces Insectes, pour la plupart Coléoptères, ont été vraisemblablement retenus pendant leur vol par la pubescence et la viscosité plus ou moins abondantes qui recouvrent les feuilles des Nicotiana; il est possible aussi que certains d'entre eux aient été attirés par l'eau de pluie qui séjourne plus ou moins longtemps à l'aisselle des feuilles et que d'autres proviennent des eaux de lavage dans le pays de production.

Je viens aujourd'hui présenter la liste des *Dytiscidæ* recueillis dans ces conditions, en indiquant la provenance probable des Insectes, d'après celle des Tabacs où ils ont été trouvés; mais, malgré le soin extrême avec lequel M. A. Grouvelle a noté les provenances, il est hors de doute que plusieurs sont erronées, ces provenances étant souvent, pour les Tabacs comme pour beaucoup d'autres marchandises, faussées par les introducteurs.

Genre **Desmopachria** Bab.

Six espèces sont représentées dans les Tabacs d'origine américaine; l'une d'elles cependant, qui a un faciès tout spécial, a été trouvée dans des Tabacs de Sumatra, mais je pense que l'origine réelle est l'Amérique et très probablement le Mexique.

Desmopachria variolosa, n. sp. — (Pl. 8, fig. 3.) — Long. 2 mill. — *Latissima, ovalis, subrhomboidea, antice et præcipue postice attenuata, subacuminata, sat convexa, crassa, ferruginea; capite tenuiter punctu-*

lato, antice rotundato, clypeo angustissime marginato, pronoto ad basin fortiter sinuato, parce punctato, ante basin multo fortius, in disco et ad latera fere lævi, lateribus anguste marginatis; elytris post humeros inflatis, punctis magnis, profundis, leviter oblongis, subseriatim dispositis, haud densis et ad apicem minoribus, stria suturali aliisque duabus in disco, quarum externa minus regulari, instructis, ferrugineis, secundum basin, suturam et bis transversim vage infuscatis, corpore subtus fusco-ferrugineo, antennis pedibusque rufis.

Comme forme et aspect général, elle ressemble à *D. latissima* Lec., mais elle est un peu plus petite et atténuée en arrière; les dessins foncés sont extrêmement vagues et consistent en une bande étroite le long de la base, une bande plus large sur la suture et deux bandes transversales larges et très mal limitées; la ponctuation est très fine sur la tête, plus forte vers le bord antérieur et surtout au-devant de la base du pronotum, formée sur les élytres de points très gros, espacés, un peu oblongs, disposés en séries longitudinales très irrégulières; on remarque, en outre, une strie suturale profonde et deux autres sur le disque, l'interne, ainsi que la suturale, se terminant au tiers postérieur, l'externe plus irrégulière et plus rapprochée, même en avant; les épipleurs présentent quelques points.

Sumatra, provenance, comme je l'ai dit, certainement erronée.

Desmopachria polita Sharp, Biol. Centr. Am. — Long. 2 mill. — Forme ovale-arrondie, très large, peu convexe, couleur d'un roux ferrugineux, tête, base du pronotum et suture rembrunies, dessous du corps noir, pattes et antennes rousses. Ponctuation fine, assez serrée, un peu obsolète sur les élytres, plus imprimée sur la tête, plus effacée sur le pronotum, dont le disque est presque lisse; clypéus un peu tronqué au milieu, étroitement marginé. Élytres sans strie suturale.

Mexique.

Desmopachria Grouvellei, n. sp. — Long. 1 3/4—1 4/5 mill. — *Ovalis, lata, minus rotundata, omnino rufo-ferruginea, sutura plus minus infuscata, subtiliter obsolete nec crebre punctulata, stria suturali sat profunda, sæpe crenato-interrupta, ad basin breviter, postice longius abbreviata; clypeo antice rotundato, fere obsolete marginato.*

Ressemble un peu à *D. lævis* Sharp, mais est d'une taille un peu plus grande, d'une forme beaucoup moins arrondie, un peu oblongue, d'une couleur plus uniforme, concolore en dessous et nullement rembrunie, et diffère d'une façon absolue par la présence d'une strie suturale, un peu

abrégée à la base, se terminant en arrière un peu au delà du milieu et souvent crénelée et un peu interrompue; le clypéus est arrondi en avant, avec un rebord assez large, mais fort peu élevé; ponctuation très fine, très obsolète et peu serrée, plus marquée sur la tête.

Mexique, plusieurs exemplaires.

Desmopachria lævis Sharp, var., On Dyt., p. 341.—Long. 1 3/4 mill. — Forme très arrondie, peu convexe, couleur noire en dessous, roux ferrugineux en dessus, avec la base du pronotum vaguement rembrunie, ainsi que la suture, la base et les côtés des élytres au contraire plus clairs; ponctuation extrêmement obsolète, à peine perceptible, plus marquée cependant sur la tête, élytres avec une rangée juxta-suturale de points un peu plus apparents chez l'Insecte que je rapporte à cette espèce et qui, outre cette particularité, diffère par la taille un peu plus grande et la coloration un peu plus foncée; mais ces faibles différences me paraissent insuffisantes pour créer une espèce dans ce genre si difficile et dont les exemplaires varient sensiblement suivant les localités. Clypéus arrondi, finement marginé.

Mexique. — Le type est du Brésil : Boa-Sorta (Sahlberg).

Desmopachria ferrugata, n. sp. — Long. vix 1 3/4 mill. — *Late ovalis, postice leviter attenuata, ferruginea, ad prothoracis basin et elytrorum suturam leviter infuscata, in elytris obsolete sat crebre punctulata, in capite et pronoto fere lævis, ad suturam serie punctorum majorum impressa; clypeo rotundato, tenuiter marginato.*

Un peu plus grande que *D. granum* Lec., plus foncée, avec une ponctuation beaucoup plus fine et obsolète et une forme plus atténuée en arrière; de chaque côté de la suture se remarque une série de points plus gros, enfoncée et mal limitée.

Brésil : Bahia.

Desmopachria attenuata, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Latissime ovalis, subrhomboidea, antice et postice fere æqualiter attenuata, obscure fusco-ferruginea, sat fortiter, subobsolete, sat dense punctata, capite et prothoracis disco lævibus, clypeo rotundato, pertenuissime marginato.*

A peu près de la taille de *D. granum* Lec., distincte par sa forme subrhomboïdale, très large vers le milieu des élytres, régulièrement et presque également atténuée en avant et en arrière, par sa couleur d'un brun ferrugineux foncé et par son clypéus à rebord d'une extrême

ténuité; la ponctuation est assez grosse, assez dense, un peu obsolète sur les élytres, effacée sur la tête et le disque du pronotum.

Brésil.

Genre **Clypeodytes** Rég.

Ce genre, caractérisé par le clypéus arrondi et pourvu d'un rebord étroit et relevé, se rencontre dans les régions chaudes de l'ancien monde et fait complètement défaut en Europe. Il constitue avec les *Heterhydrus*, *Pachydrus* et *Desmopachria* le passage des *Hyphydrus* aux *Bidessus*.

Clypeodytes sumatrensis, n. sp.—Long. 2 mill. —*Ovalis, leviter subrhomboideus, sat convexus, angulo thoraco-elytrali evidente, rufo-ferrugineus, elytris obscurioribus et secundum basin et suturam vage plus minus infuscatis, antennis pedibusque rufis. Capite persubtilissime reticulato, tenuiter sat dense punctulato, clypeo rotundato, margine tenui elevato; pronoto parum dense, ad basin fortiter, antice et in disco tenuiter punctato, lateribus evidenter arcuatis, tenuiter marginatis, plica utrinque brevi, angulata, in elytris breviter continuata; elytris dense fortiter punctatis, breviter pubescentibus, costa submarginali prothoracis marginem continuante instructis; corpore subtus dense fortiter punctato.*

Cet Insecte présente quelque ressemblance avec *Clypeodytes cribrosus* Schaum, d'Égypte, mais il est plus petit et beaucoup moins large; il se rapproche beaucoup plus de *C. Loriæ* Rég. (Ann. Mus. civ. Gen.), mais il est aussi un peu plus petit et moins distinctement marbré de noir sur les élytres. L'angle thoraco-élytral est assez prononcé et formé par la jonction du bord latéral du pronotum avec la côte submarginale de l'élytre qui le continue comme chez les espèces de ce genre. Le pli thoracique est court, anguleusement incurvé en dedans et prolongé brièvement sur les élytres, dont la pubescence est courte. La ponctuation est forte, profonde et serrée sur les élytres et le dessous du corps, plus fine sur la tête et sur le disque du pronotum.

Sumatra, plusieurs exemplaires.

Clypeodytes marginicollis, n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — *Ovalis, sat elongatus, postice leviter attenuatus, parum convexus, angulo thoraco-elytrali evidente, rufo-ferrugineus, elytris ad basin, suturam, latera et post medium vage infuscatis vel fusco-marmoratis; capite subtilissime reticulato, tenuissime punctulato, clypei margine haud tenui, parum elevato et utrinque ante oculos incrassato; pronoto parum dense, sat fortiter, tenuius in disco et ad latera punctato, lateribus evidenter arcuatis, for-*

titer marginatis, plica utrinque fortiter angulata, in elytris recte parum longe continuata; elytris fortiter dense punctatis, breviter pubescentibus, costa sublaterali omnino obsoleta; corpore sublus dense punctato.

Vient se placer au voisinage de *C. javanus* Wehncke (*Bidessus*), dont il diffère par la taille plus grande et la forme un peu plus large. L'angle thoraco-élytral est presque aussi marqué que chez l'espèce précédente mais la côte sublatérale des élytres est complètement effacée; le pli thoracique, fortement anguleux et incurvé en dedans, est un peu plus long et se prolonge un peu plus sur les élytres. Le rebord du clypéus est peu élevé, assez épais et se termine de chaque côté, un peu au-devant des yeux, par un épaississement presque en forme de tubercule; le rebord des côtés du pronotum est assez épais; les élytres, d'un roux ferrugineux, comme le reste du corps, sont rembrunis à la base, le long de la suture et en arrière du milieu, mais très vaguement, et, de plus, ils présentent deux taches vagues sublatérales, l'une au milieu, l'autre aux trois quarts.

Sumatra, plusieurs exemplaires.

Genre **Anodontochilus** Bab. (écrit à tort *Anodochilus*).

Dans ce genre, composé d'espèces exclusivement américaines, le clypéus (Pl. 8, fig. 5) présente un rebord mal limité, mais épaissi au milieu en forme de deux tubercules transversaux plus marqués chez les mâles, en arrière desquels est un sillon ou dépression transversale plus ou moins accusée; les élytres présentent une côte élevée faisant suite au pli prothoracique; les plis prothoraciques sont fortement incurvés en dedans et limitent entre eux une dépression transversale située au-devant de la base. Le genre *Yola* des Gozis, d'Europe, Asie occidentale et Afrique, en diffère par le clypéus non rebordé en avant.

Anodontochilus maculatus Bab. — Long. 1 2/3—2 mill. — Variable de forme, de taille, de coloration et de ponctuation. La côte qui fait suite au pli thoracique est double, en ce sens qu'elle est accompagnée en dehors par une petite carinule peu élevée, dont elle est séparée par de très gros points en série régulière et foncée; entre la côte et la suture se trouve une partie déprimée dans laquelle les points se trouvent rangés en quatre séries très irrégulières.

Brésil. — Deux exemplaires sont beaucoup plus courts que les autres, plus jaunes, à taches noires plus nettes, et avec les élytres plus fortement déprimés de chaque côté de la suture.

Anodontochilus germanus Sharp. — Je rapporte à cette espèce deux exemplaires qui diffèrent des précédents par la côte des élytres non accompagnés de la carinule externe, avec les points extérieurs à cette côte non disposés en une série régulière déprimée; de plus, l'espace compris entre la côte et la suture est simplement plan, non déprimé et les points y sont placés sans aucun ordre.

Mexique.

Genre **Bidessus** Sharp.

Bidessus apicatus Clark. — (Pl. 8, fig. 6.) — Long. 1 1/3—1 5/8 mill. — Forme ovale, large, dilatée en arrière des épaules, longuement atténuée et acuminée en arrière; couleur rousse, un peu plus grisâtre sur les élytres; clypéus non relevé au bord antérieur, mais pourvu en arrière de quatre tubercules situés en ligne transversale, deux plus saillants et rapprochés au milieu, les deux autres peu sensibles, placés en dehors; le pli prothoracique est extrêmement court et nullement prolongé sur les élytres; la ponctuation est fine, assez dense et bien nette sur les élytres, plus obsolète sur le pronotum et la tête.

Mexique, plusieurs exemplaires.

Cet Insecte appartient au 2e groupe des *Bidessus* de Sharp ; les quatre espèces qu'il décrit sont entièrement voisines l'une de l'autre, et comme presque toutes ne sont représentées que par un très petit nombre d'exemplaires, j'incline beaucoup à croire qu'il n'y a en réalité qu'une seule espèce dont l'habitat s'étend du Mexique à Buenos-Ayres, et qui, par conséquent, a le droit de varier sur une étendue aussi grande.

Bidessus Baeri, n. sp. — Long. 2 1/5—2 1/3 mill. — *Oblongo-ovalis, sat angustus, infra rufo-ferrugineus, pectore plerumque et sæpe abdomine nigricantibus; capite fulvo, postice anguste nigro, persubtilissime reticulato, tenuissime et remote punctulato; pronoto fulvo, postice inter plicas late nigricante, hac signatura in medio sæpe interrupta, persubtilissime reticulato, sat tenuiter parum dense punctato, pubescente, lateribus antice arcuatis et postice rectis, plica sat longa, obliqua, in elytris breviter continuata; elytris longe ovatis, persubtilissime transversim reticulatis, fortius sat dense punctatis, pubescentibus, fuscis, margine laterali lato ad medium et ante apicem emarginato, ad apicem usque ad suturam dilatato, post basin lineis duabus latis sæpissime confluentibus, suturali antice abbreviata, externa ad humeros cum margine sæpe conjuncta, pallidis; antennis rufis, articulorum apice sæpe leviter infuscato, pedibus testaceis.*

Forme oblongue-ovale, assez allongée, avec l'angle thoraco-élytral assez sensible, les cotés du pronotum, arqués en avant, se redressant et devenant à peu près parallèles dans leur seconde moitié. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation excessivement subtile, dont les aréoles sont distinctement transversales sur les élytres ; la ponctuation est très fine et espacée sur la tête, assez forte et assez serrée sur les élytres, intermédiaire sur le pronotum, la pubescence qui l'accompagne est assez longue. La tête et le pronotum sont fauves, la première avec une bande noire étroite en arrière, le second avec une large bande postérieure noire comprise entre les deux plis et souvent interrompue au milieu, le pli est oblique en dedans, occupe environ la moitié de la longueur et se continue sur les élytres d'une longueur égale en formant un angle très ouvert au point de jonction; les élytres sont d'un brun gris plus ou moins foncé, rarement noirâtres, avec une bordure latérale irrégulière et deux bandes longitudinales pâles; la bordure latérale, assez large, présente une échancrure médiane et une autre postmédiane, dans lesquelles la couleur du fond est plus noire et se termine en se dilatant largement au sommet jusqu'à la suture; les deux bandes longitudinales, assez larges, ne dépassent pas le milieu, l'interne, qui cotoie la suture, est abrégée en avant, l'externe, au contraire, touche la base, où elle se réunit le plus souvent à la bordure et est souvent interrompue ou abrégée avant d'atteindre le milieu, ces dessins assez vagues et assez mal limités. La strie suturale est abrégée en avant.

Cette espèce appartient au groupe si nombreux de *B. geminus* Fab., dont les espèces sont souvent difficiles à distinguer, étant, d'une part, très voisines et, d'autre part, très variables; aussi ai-je cru devoir m'étendre assez longuement sur cette description.

Les premiers individus que j'ai vus ont été pris par M. E. Simon à Manille, depuis j'en ai vu de Java, Buitenzorg (Beccari, 1876), et M. A. Grouvelle en a trouvé plusieurs dans des Tabacs provenant de Sumatra, Palembang. Enfin, les exemplaires pris en Nouvelle-Guinée méridionale, Rigo, par M. L. Loria, en 1889, diffèrent par une coloration plus foncée, avec réduction des dessins pâles qui n'en sont que plus nets.

BIDESSUS ORIENTALIS Clark. — Long. 1 7/8—2 mill. — Forme oblongue-ovale, un peu moins allongée que chez l'espèce précédente; réticulation, ponctuation et pubescence semblables; tête et pronotum fauves, ce dernier avec une bordure basale étroite et bilobée; élytres noirs ou noirâtres, avec la bordure et une large bande postbasale fauves et très bien

limitées : la bordure présente une échancrure médiane et une autre postmédiane réunies souvent par un trait longitudinal qui sépare ainsi une tache pâle submarginale et se dilate largement au sommet; la bande postbasale, irrégulière et plus ou moins ondulée, est très large en dehors, où elle se réunit complètement à la bordure et s'amincit en dedans sans atteindre la suture. Le pli prothoracique est oblique, atteignant à peine la moitié de la longueur et ne se continuant sur les élytres que par une fovéole ponctiforme très petite, la strie suturale n'atteint pas tout à fait la base.

Sumatra. — Se retrouve aussi dans l'Annam, en Cochinchine et au Siam.

Bidessus inconstans Rég. — Long. 1 2/3—1 3/4 mill. — Forme ovale-oblongue, peu allongée; réticulation encore plus subtile et parfois difficilement perceptible chez les mâles, ponctuation plus fine, moins serrée, presque nulle sur le disque du pronotum, pubescence assez courte. Couleur d'un testacé pâle avec une étroite bordure noire à la base du pronotum; élytres un peu plus gris ou brunâtres, très rarement concolores, le plus souvent coloriés comme chez *B. Baeri*, mais avec les dessins beaucoup plus vagues et confus, et souvent aussi avec une tache supplémentaire juxta-suturale dans la seconde moitié. Le dessous du corps est parfois un peu rembruni.

Sumatra. — Se retrouve aussi dans l'Inde et à Java.

Il serait possible que ce *Bidessus* fût le même que l'*Hydroporus intermixtus* Walck. et Sharp, mais les descriptions de ces auteurs sont si vagues et si courtes que je n'oserais l'affirmer.

Bidessus brasiliensis, n. sp. — (Pl. 8, fig. 7.) — Long. 2 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, suboblongus, angulo thoraco-elytrali sat distincto, rufo-ferrugineus, elytris sutura late, lineis tribus maculisque tribus ad humerum, ad medium et post medium, nigris ornatis; capite tenuiter punctulato; pronoto in disco tenuissime, ad basin et apicem paulo fortius punctato, plica obliqua, profunda, brevissime in elytris continuata, lateribus sat fortiter curvatis; elytris dense sat fortiter punctatis, utrinque intra plicam serie punctata profunda instructis.*

Distinct des espèces voisines par sa taille plus grande, sa forme allongée-oblongue, l'angle thoraco-élytral assez bien formé et la ponctuation dense et nullement effacée des élytres; les côtés du pronotum sont assez fortement arqués, dans leur moitié antérieure surtout; le pli

prothoracique, oblique et très profond, n'a pas tout à fait la moitié de la longueur du pronotum et se continue sur les élytres aussi profondément imprimé, mais très court et d'environ un tiers seulement de sa longueur; les dessins des élytres consistent en une large bande suturale dilatée en avant et interrompue avant le sommet, en trois lignes longitudinales, la première partant de la dilatation antérieure de la suture qu'elle limite en dehors, la seconde interrompue à la base, la troisième touchant la base et plus courte que les autres, et en trois taches latérales situées l'une à l'épaule, la seconde vers le milieu et la troisième, allongée et oblique, à la terminaison des trois lignes; les élytres sont pourvus de deux séries ponctuées, l'interne un peu en dedans du pli, située sur la première ligne noire, profonde, très apparente et presque sulciforme à la base, la deuxième beaucoup moins apparente et formée de points isolés sur la 3e ligne.

Brésil.

Bidessus affinis Say, var. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, elongatus, angulo thoraco-elytrali sat evidente, præcipue in pronoto fortius punctatus, eodem modo coloratus, sed statura major.*

Un seul exemplaire trouvé dans des Tabacs de Colombie, que je ne puis rapporter qu'à *B. affinis* Say, comme variété de grande taille, à forme allongée, comme chez les exemplaires sud-américains de cette espèce si polymorphe. La coloration est la même, mais les dessins sont extrêmement nets et consistent en une ligne juxta-suturale interrompue légèrement vers le milieu, la première abrégée en avant, les deux suivantes largement réunies en tache à la base, puis convergeant pour se réunir et se terminer environ aux deux tiers postérieurs, et en une quatrième ligne extérieure interrompue une ou deux fois et largement réunie par places avec une bordure large et prolongée jusqu'au sommet où elle se joint à la ligne juxta-suturale.

Bidessus pullus Lec. — Long. 1 7/8 mill. — Trois exemplaires du Mexique, de forme assez courte, remarquables par la netteté de leurs dessins jaunes; la bande géminée externe des élytres est large, entièrement réunie, très largement interrompue au milieu, la portion antérieure plus ou moins bifide au niveau de l'interruption, la seconde bande, amincie après le milieu, se réunit en arcade à la base et au sommet avec la troisième, qui est largement réunie à la bordure dans sa longueur, sauf au milieu et avant le sommet.

Bidessus persimilis, n. sp. — (Pl. 8, fig. 8.) — Long. 1 2/3 mill.

— *Ovalis, parum elongatus, angulo thoraco-elytrali parum indicato; persubtilissime vix distincte reticulatus, in capite et pronoto impunctatus, in elytris tenuiter, obsolete et discrete punctulatus; subtus fusco-ferrugineus supra fulvus, elytris nigricantibus, vitta lata juxta-suturali ad basin et apicem arguta, in medio latissime interupta, secunda vitta integra, post medium attenuata, antice et postice arcuatim cum margine latissimo maculas tres includente conjuncta; plica thoracica sat brevi, leviter obliqua, in elytris angulatim breviter continuata; elytris serie punctorum irregulari et subobsoleta intra plicam instructis.*

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec *B. pullus* Lec., mais elle en diffère par sa taille beaucoup plus petite, par sa forme ovale, un peu plus étroite et non oblongue, par sa ponctuation nulle ou à peu près sur la tête et le pronotum, infiniment moins forte, moins imprimée et moins dense sur les élytres, par la série ponctuée, plus irrégulière et beaucoup plus obsolète, enfin par le pli des élytres qui ne continue pas directement celui du pronotum, mais qui se trouve situé un peu en dedans. Quant à la coloration, elle est à peu près identique : les trois bandes n'atteignent pas la base, l'interne, très interrompue, est réduite à une tache postbasale rectangulaire et à une linéole antéapicale qui se confond au sommet avec la bordure, la seconde est largement reliée en avant et en arrière avec la troisième qui est entièrement confondue avec la bordure, sauf en trois points à la base, au milieu et avant le sommet, ces trois points formant des taches allongées.

Mexique.

Bidessus dilatatus, n. sp. — (Pl. 8, fig. 9.) — Long. 2 mill. — *Late ovalis, infra fuscus, capite nigro, pronoto fulvo, ad basin anguste nigro, elytris nigris vel fuscis, sat vage testaceo pictis : linea juxta-suturali in medio parum distincta, altera linea discali antice oblique extus ducta, margine laterali, macula posthumerali obliqua et variabili, macula sublaterali postmedia, alteraque obliqua ante apicem; capite tenuiter sat dense punctato, pronoto fere lævi, tantummodo secundum apicem et basin punctulato, plica valde profunda, leviter obliqua, in elytris sat longe continuata; elytris sat dense et sat fortiter punctatis, seriebus punctatis nullis; antennis pedibusque rufis.*

Beaucoup plus large que les précédents, sans angle thoraco-élytral sensible, distinct par sa tête noire. Les dessins des élytres sont vagues, un peu confus et consistent en une ligne juxta-suturale mal indiquée ou même interrompue dans son milieu et n'atteignant pas tout à fait la base, en une seconde ligne discale prolongée jusqu'aux trois quarts,

très infléchie obliquement vers l'épaule, en une bordure latérale assez étroite et en trois taches sublatérales, l'une irrégulière et variable, oblique en arrière de l'épaule, une seconde un peu en arrière du milieu et très vague, et une troisième oblique et presque transversale avant le sommet. La ponctuation est fine, assez dense et très imprimée sur la tête, nulle sur le disque, très faible et obsolète le long de la base et du sommet du pronotum, forte et assez dense aux élytres.

Brésil.

Genre **Bidessonotus**, n. gen. (Pl. 8, fig. 10.)

Clypeo postice sulco plus minus profundo et leviter arcuato a fronte separato, leviter elevato, antice haud marginato; pronoto utrinque plica obliqua angulata in elytris angulatim continuata instructo; coxis posterioribus latis, antice fortiter arcuatis, lineis coxalibus profundis, sulciformibus, antice convergentibus, in metasterno continuatis, approximatis et antice parallelis, usque ad apicem prosternalis processus ductis. Tarsis evidenter quinque-articulatis : articulo 3° haud bilobato, 4° brevissimo.

Genre indiqué par le Dr Sharp à propos des *Bidessus adumbratus* Clark, *pulicarius* Aubé et *caraibus* Chevr. (Biol. centr. Am. Adephag., p. 25) et des mieux caractérisés. L'aspect général est celui des *Bidessus*, mais il a une grande affinité aussi avec les *Sternopriscus* d'Australie et établit nettement le passage des uns aux autres. La tête présente en avant une dépression linéaire transversale, un peu arquée, suivant assez exactement le contour du clypéus, qu'elle limite en arrière et qui n'est nullement rebordé. Le pli prothoracique est profond, oblique en dedans, puis anguleusement redressé à la base et se prolonge un peu indirectement sur les élytres, ce qui lui donne au point de jonction un aspect brisé. Les élytres sont un peu brillants chez les mâles, complètement opaques chez les femelles et en même temps plus obtus dans ce dernier sexe. Les hanches postérieures sont larges, à bord antérieur anguleusement courbé en avant, la partie interne est séparée de l'externe par un sillon profond qui continue le bord externe de l'apophyse coxale et se dirige en avant, d'abord parallèlement à l'axe, puis en décrivant une courbe à convexité extérieure pour se continuer sur le métasternum où il s'infléchit de nouveau en dedans pour se terminer enfin parallèlement à l'axe, au sommet du métasternum contre le sommet du prosternum; le bord externe de ce sillon est très élevé et la partie centrale est plus ou moins déprimée avec un sillon médian plus ou moins profond sur la suture des deux hanches; les apophyses coxales sont de forme parallèle, nullement divergentes et coupées un peu obli-

quement au sommet. Les tarses sont formés de cinq articles distincts, dont le quatrième est beaucoup plus court et complètement découvert, le troisième étant simple et non bilobé comme chez la plupart des Hydroporides.

Les espèces de ce genre, exclusivement américaines, ont entre elles la plus grande affinité et sont très difficiles à distinguer; elles sont relativement rares dans les collections, et, par un hasard des plus curieux, M. Grouvelle en a trouvé une trentaine d'individus dans les Tabacs du Brésil et du Mexique, représentant trois espèces sur six ou sept connues. Ce qui contribue encore à rendre leur étude difficile, c'est la différence qui existe entre les mâles et les femelles. Les premiers ont les élytres assez brillants et terminés en ovale allongé; les tarses antérieurs et intermédiaires ont les trois premiers articles plus dilatés, les tibias antérieurs un peu plus robustes et les tibias intermédiaires arqués, comme dans le genre *Sternopriscus*; les femelles, au contraire, ont les élytres complètement mats, par suite de leur réticulation plus profonde, et terminés en ovale dilaté et obtus; aussi, à largeur égale, sont-elles plus courtes que les mâles. En dessous du corps, les différences sont également sensibles : chez le mâle, l'apophyse prosternale est un peu plus large et l'espace compris entre les lignes coxales est plus déprimé et plus large par suite de la divergence plus grande de ces lignes. Bien que trois espèces seulement aient été trouvées dans les Tabacs, je crois indispensable de décrire toutes celles que je connais, afin de faire mieux ressortir leurs caractères.

Bidessonotus melanocephalus, n. sp. — Long. 2—2 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, infra fuscus, plus minus in abdomine ferrugato, antennis pedibusque rufis, capite nigro, ore vix ferrugato; pronoto rufo, ad basin plus minus nigricante, elytris fuscis, ad latera indistincte ferrugineo tinctis. Corpore persubtilissime reticulato, capite tenuissime et indistincte punctulato, sulco transverso postclypeali fortiter impresso, carina transversa postclypeali elevata et valde conspicua; pronoto in disco tenuiter parum distincte punctulato, secundum basin sat fortiter punctato, lateribus arcuatis et cum elytris angulum præbentibus, plica utrinque profunda, in elytris angulatim continuata, angulis posterioribus rectis; elytris sat fortiter dense punctatis, pubescentibus. Prosterni processu leviter canaliculato, subtriangulari, coxis posterioribus in medio grosse fortiter punctatis, lineis coxalibus profunde canaliculatis.*

♂. *Sat nitidus, elytris elongatis, spatio inter lineas coxales latiore, multo magis excavato, tibiis intermediis fortiter curvatis.*

. Opaca, fortius reticulata, elytris tenuius punctatis, minus elongatis, tice multo magis obtusis.

;ette espèce est la plus foncée en couleur. Sa forme est oblongue-ovale, ez allongée, avec l'angle thoraco-élytral bien accusé, sa couleur est n brun foncé en dessous, à reflets ferrugineux sur l'abdomen et sur nilieu de la poitrine, noire sur la tête, qui est à peine ferrugineuse à ouche, rousse sur le pronotum, dont la base est étroitement et vague- nt noirâtre, brun noir sur les élytres, qui sont vaguement lavés de ugineux, les pattes et les antennes uniformément rousses. La ponc- tion est extrêmement fine et indistincte sur la tête et le disque du notum, forte et assez serrée le long de la base du pronotum et sur élytres, dont la pubescence est couchée. Sur la tête, le bord posté- ır du clypéus est assez fortement élevé, par suite de la dépression ısversale profonde qui le limite en arrière. Les hanches postérieures leur milieu couvert de points gros et peu serrés; l'apophyse pro- nale est largement mais peu profondément canaliculée en son milieu, nême chez certains exemplaires, elle paraît presque plane; les lignes ales sont, au contraire, très profondément imprimées. Les diffé- ces sexuelles sont très marquées et suffisamment indiquées dans la gnose.

Trouvé dans les Tabacs provenant du Brésil.

Bidessonotus mexicanus, n. sp. — (Pl. 8, fig. 10 et 11.) — ng. 1 7/8—2 1/8 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, infra fusco- rugineus, abdominis segmentis et pectore medio dilutioribus, antennis dibusque rufis; capite rufo, rarissime infuscato, pronoto rufo, ad basin rinque anguste infuscato; elytris fusco-griseis, ad latera vage dilutio- bus, rarissime omnino rufis, ad latera maculis duabus nigris et duabus allidis alternis parum distinctis ornatis. Capite tenuissime sat distincte unctulato, sulco transverso utrinque fortiter impresso, carina post- lypeali in medio parum, utrinque magis elevata; pronoto in disco tenui- er et secundum basin fortius punctato; elytris sat tenuiter, parum rofunde et parum dense punctatis, sat longe pubescentibus. Prosterni processu parallelo, late et profunde canaliculato, coxis posterioribus in medio sat fortiter parum dense punctatis, lineis coxalibus profunde im- pressis.*

♂. Sat nitidus, spatio inter lineas coxales paulo magis lato et excavato, tibiis intermediis parum curvatis.

♀. Opaca, fortius reticulata, elytris æqualiter punctatis, ad apicem rix magis obtusis.

Distinct de l'espèce précédente par la taille un peu plus petite, la forme un peu plus allongée, surtout chez la femelle, qui est à peine plus obtuse que le mâle en arrière, par la couleur beaucoup moins foncée, la tête rousse (sauf chez un seul exemplaire où elle est brun foncé), la ponctuation fine de la tête plus distincte, celle des élytres un peu moins forte, moins profonde et moins dense, et par l'apophyse prosternale qui est parallèle et très profondément canaliculée; enfin, chez le mâle, les tibias intermédiaires sont moins arqués, et chez la femelle, les élytres beaucoup moins obtus.

Dans les tabacs provenant du Mexique.

Bidessonotus pulicarius Aubé (inconspicuus Lec.). — Long. 2 1/8—2 1/3 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, evidenter subtilissime reticulatus, infra omnino rufo-testaceus; capite et pronoto pallide rufis, illo in medio latissime plus minus adumbrato, elytris rufo-fuscis, ad latera maculis fuscis et pallidis vix indicatis; capite postice sat distincte punctulato, sulco transverso minus profundo, carina postclypeali sat conspicua; pronoto in disco tenuiter, secundum basin fortiter dense punctato, plica utrinque fortiter impressa, valde obliqua, cum plica elytrorum valde angulatim contigua; elytris fortiter sat dense punctatis, longe pubescentibus. Prosterni processu elongato, subparallelo, late canaliculato; coxis posterioribus in medio fortiter punctatis.*

♂. *Sat nitidus, tibiis intermediis parum curvatis, spatio inter lineas coxales multo magis lato et excavato.*

♀. (a) *Ut mas nitida et fortiter punctata, tibiis intermediis rectis;* (b) *Opaca, subtilius et obsolete punctata, elytris magis obtusis.*

Reconnaissable à sa grande taille, à sa couleur entièrement d'un roux testacé clair, avec les élytres plus foncés et à sa forte ponctuation sur les élytres; la réticulation qui couvre tout le corps est bien évidente, quoique extrêmement subtile; la ponctuation est également bien distincte, fine sur la région postérieure de la tête et le disque du pronotum, forte et assez dense le long de la base du pronotum et sur les élytres; le sillon transversal de la tête est large et peu profond, l'élévation postclypéale élevée et plus épaisse sur les côtés; le pli prothoracique, très oblique et profond, forme un angle très marqué en se continuant sur les élytres, dont la pubescence est longue et couchée. L'apophyse prosternale est allongée, subparallèle, largement et profondément canaliculée, les hanches postérieures sont pourvues en leur milieu de gros points enfoncés, peu serrés.

M. R. Oberthür vient de me communiquer le type d'Aubé, une femelle de l'ancienne collection Dejean, en état parfait de conservation, et dont la teinte est assez mate.

Je tiens de M. Sallé trois exemplaires reçus sous le nom d'*Hydroporus inconspicuus* Lec. et que j'ai par conséquent lieu de croire authentiques. Le premier, de Massachusetts, est un mâle assez brillant, dont l'espace compris entre les lignes coxales est très dilaté et distinctement excavé, et dont les tibias intermédiaires sont modérément incurvés en dedans. Le second, de même provenance, est une femelle ayant exactement la même forme, le même brillant, la même ponctuation que le mâle, avec l'espace intermédiaire aux lignes coxales normalement plus étroit et à peu près plan, la tête est entièrement rousse, tandis qu'elle est sensiblement rembrunie au milieu chez le mâle. Enfin, le troisième exemplaire, étiqueté simplement « États-Unis », a la même conformation en dessous que la précédente femelle, mais a les élytres complètement mats, plus fortement réticulés, plus finement et beaucoup plus obsolètement ponctués et plus obtus au sommet, sa tête est légèrement rembrunie au milieu. Ces trois Insectes appartiennent très évidemment à une même espèce et montrent ce caractère particulier que la femelle est dimorphe, ce que je n'ai pas rencontré chez les autres espèces.

Bidessonotus caraibus Chevr. — Long. 2—2 1/8 mill. — ♂. *Oblongo-ovalis, elongatus, persubtilissime minus visibiliter reticulatus, infra omnino rufo-ferrugineus; capite et pronoto rufis, elytris rufis, vix obscurioribus, ad latera maculis duabus fuscis vix indicatis; capite tenuissime punctulato, sulco transverso parum profundo, carina postclypeali sat conspicua, in medio fere obliterata; pronoto in disco tenuiter et remote, ad basin paulo fortius punctato; elytris sat fortiter parum dense punctatis; prosterni processu elongato, canaliculato, coxis posterioribus in medio grosse, sed minus profunde punctatis. Tibiis intermediis curvatis.*

Cet Insecte présente la plus grande ressemblance avec *B. pulicarius* Aubé; il est plus étroit, moins robuste, d'une couleur ferrugineuse uniforme, sauf sur les élytres, qui sont à peine plus foncés et qui laissent apercevoir faiblement les deux taches noirâtres latérales; l'élévation, située en arrière du clypéus, est moins forte et presque oblitérée au milieu; enfin, la ponctuation des élytres est moins dense et moins forte, celle des hanches postérieures moins profonde.

Les deux seuls exemplaires que je connais, deux mâles, viennent

de l'ancienne collection Wehncke et ont servi à la Monographie du Dr Sharp.

BIDESSONOTUS OBTUSATUS Rég. (PULICARIUS Sharp). — ♀. Long. 2 mill. — *Ovalis, parum elongatus, antice attenuatus, rufus, supra leviter iridescens, elytris fuscis, plus minus ferrugineo tinctis, distinctius pallido et nigro utrinque maculatis. Capite indistincte punctulato, sulco transverso obsoleto, carina postclypeali parum elevata, in medio obliterata; pronoto indistincte punctulato, plica profunda, lata, quasi foveolata, in elytris angulatim continuata; elytris omnino opacis, sericeis, fortiter subtilissime reticulatis, tenuiter obsolete punctatis, pubescentibus, postice obtuse rotundatis; prosterni processu angusto, fere plano, lineis coxalibus minus fortiter canaliculatis, spatio intermedio minus lato, in medio ad suturam profunde canaliculato.*

♂. *Ignotus.*

Forme moins allongée que chez les précédentes, plus atténuée en avant, les élytres étant un peu dilatés vers le milieu et assez obtusément arrondis au sommet. Couleur d'un roux un peu ferrugineux, brun assez foncé sur les élytres, qui sont plus ou moins teintés de ferrugineux et ornés assez distinctement en dehors de deux taches pâles, l'une posthumérale, l'autre postmédiane, et de deux taches noires, l'une entre les deux précédentes, la seconde plus en arrière; la ponctuation est indistincte sur la tête et le pronotum, fine, un peu obsolète et peu serrée sur les élytres, dont la réticulation est au contraire bien imprimée, le sillon transversal en avant du front est très peu imprimé, la carène qu'il limite en avant est peu élevée et même assez oblitérée au milieu; le pli prothoracique oblique est large, profond, presque en forme de fossette et se continue moins anguleusement sur les élytres, où il est très fin. L'apophyse prosternale est étroite, presque plane, les lignes coxales peu écartées et moins profondes, l'espace intermédiaire divisé par un sillon profond qui occupe la suture des hanches et se prolonge sur le métasternum; les hanches postérieures sont pourvues de points assez gros et espacés.

Je possède deux exemplaires femelles, l'un de Boa-Sorta, Brésil (Salhberg), qui est un des types de *B. pulicarius* Sharp, l'autre du Paraguay central (P. Germain) et reçu de M. R. Oberthür. Je n'ai pas rencontré le mâle.

BIDESSONOTUS ADUMBRATUS Clark. — (Pl. 8, fig. 12 et 13 *a.*) — Long. 1 2/3—2 mill. — *Oblongo-ovalis, parum elongatus, subtus rufo-ferrugineus, coxis posterioribus sæpe infuscatis, antennis pedibusque rufis,*

capite fusco, antice rufo, postice ferrugineo, rarissime omnino rufo, pronoto rufo, ad basin utrinque anguste nigro notato; elytris rufo-fuscis, basi, sutura anguste, macula laterali ad medium, altera post medium nigricantibus. Capite tenuiter postice punctulato, sulco transverso lato sat profundo, carina postclypeali modice elevata; pronoto indistincte punctulato, plica obliqua, in elytris minus angulatim producta; elytris sat tenuiter dense punctatis, pubescentibus. Prosterni processu subtriangulari, elongato, profunde canaliculato, lineis coxalibus fortiter impressis, coxis sat fortiter haud dense punctatis.

♂. *Sat nitidus, sat elongatus, spatio inter lineas coxales latiore et excavato, tibiis intermediis fortiter curvatis.*

♀. *Opaca, minor, brevior, elytris magis latis, ad apicem obtuse rotundatis.*

Forme oblongue, couleur d'un roux ferrugineux, avec la tête fortement rembrunie au milieu, le pronotum étroitement marqué de noir de chaque côté de la base, les élytres d'un roux brun plus ou moins foncé, avec les taches pâles et noirâtres latérales assez marquées. Ponctuation fine en arrière de la tête et le long de la base du pronotum, assez fine et dense sur les élytres, dont la pubescence est assez courte, grosse et espacée sur les hanches postérieures. Le sillon antéfrontal est large et peu enfoncé, l'élévation, en arrière du clypéus, médiocre; le pli prothoracique est moins oblique, moins anguleusement prolongé sur les élytres. L'apophyse prosternale est presque triangulaire, avec une cannelure large et profonde en forme de fossette; le sillon sutural de l'espace intermédiaire aux lignes coxales est profond.

Dans les Tabacs du Mexique, plusieurs exemplaires.

Bidessonotus tibialis, n. sp. — Long. 1 2/3–1 4/5 mill. — *Oblongo-ovalis, antice leviter attenuatus, rufus, pronoto in medio baseos angustissime nigro marginato, elytris fusco-griseis, ferrugineo tinctis, basi, sutura angustissime, maculisque duabus vagis ad latera nigricantibus; capite antice obsolete, postice distincte tenuiter punctulato, sulco transverso obsoleto, minime profundo, carina postclypeali obsoleta, vix elevata, in medio fere obliterata; pronoto tenuiter punctulato, ad basin sat fortiter punctato, lateribus sat crasse marginatis, modice arcuatis, plica, utrinque valde profunda et obliqua, angulatim in elytris continuata; elytris sat fortiter dense punctatis, rufo pubescentibus. Prosterni processu elongato, fortiter canaliculato, coxis posterioribus sat fortiter haud dense punctatis, lineis coxalibus sat profunde impressis.*

♂. *Subnitidus, spatio inter lineas coxales vix latiore, leviter depre*
tibiis intermediis fortiter depressis.

♀. *Opaca, paulo minor, elytris vix latioribus.*

Couleur entièrement d'un roux pâle, avec le pronotum étroitem bordé de noir à la base, les élytres d'un brun grisâtre, teintés de fer gineux, obscurcis largement à la base, étroitement à la suture, et m qués latéralement de deux taches pâles et de deux taches noires h tuelles assez distinctes; forme oblongue-ovale, un peu plus étroite avant, à cause des élytres qui sont un peu dilatés en arrière du mil Ponctuation très fine et obsolète en avant de la tête, plus distincte arrière, également très fine et peu profonde sur le pronotum, sauf la base, où les points sont assez serrés et beaucoup plus gros, a grosse et dense sur les élytres, dont la pubescence est rousse et apparente, grosse et écartée sur le milieu des hanches postérieures réticulation, assez fortement imprimée, même chez le mâle, rend ce peu brillant et la femelle tout à fait opaque. Le pli prothoracique très profond et ressemble plutôt à une cassure dont le côté interne se très enfoncé; les bords latéraux du pronotum sont modérément arq assez fortement rebordés et forment, avec les élytres, un angle thor élytral bien évident; le sillon transversal antéfrontal est très obsol peu enfoncé, et limite une élévation également peu accusée et pres oblitérée au milieu. L'apophyse prosternale est allongée et pourvue d' cannelure très profonde qui rend les bords saillants; les lignes cox sont peu profondes et l'espace intermédiaire, même chez le mâle, peu large et presque plan. Dans ce sexe, les tibias intermédiaires fortement courbés.

Brésil, province de Matto-Grosso (P. Germain, 1886).

Genre **Celina**.

Celina debilis Sharp. — Long. 2 3/4 mill. — Forme oblongue, al gée, brusquement rétrécie aux trois quarts postérieurs et fortem acuminée au sommet; couleur d'un roux ferrugineux, avec les ély un peu plus foncés, mais plus pâles sur les bords; tout le dessus corps finement, mais fortement réticulé; tête et pronotum imponct celui-ci avec une rangée transversale de gros points près du bord an rieur et une fossette transversale de chaque côté de la base; ély pourvus de points médiocres très espacés et d'une rangée discale l nette de points plus gros et rapprochés.

Tabacs du Mexique.

Genre **Hydrovatus** Motsch.

Hydrovatus inornatus Sharp. — Long. 2 1/4—2 1/2 mill. — Subarrondi, très court, convexe, fortement acuminé en arrière; brillant, roux ferrugineux foncé; élytres brun noir, un peu dilué sur les bords; ponctuation complètement effacée sur la tête, fine et écartée sur le disque du pronotum, un peu plus forte et plus dense au bord antérieur et à la base, assez forte et médiocrement serrée sur les élytres; réticulation très obsolète; clypéus finement rebordé, tronqué chez le mâle, arrondi chez la femelle; antennes un peu épaisses, simples.

Mexique.

Hydrovatus sumatrensis Sharp. — Long. 2 1/3—2 1/2 mill. — Largement ovale, non arrondi, convexe, acuminé en arrière, très brillant, d'un brun noir à reflets ferrugineux, surtout sur la tête, les côtés et le dessous; ponctuation extrêmement fine et écartée sur la tête, beaucoup plus forte et imprimée sur le pronotum et surtout sur les élytres; réticulation assez obsolète; clypéus très finement rebordé, subtronqué; antennes peu épaisses, simples.

Sumatra.

Hydrovatus acuminatus Motsch. — Long. 2 mill. — Largement ovale, non arrondi, convexe, acuminé en arrière, brillant, d'un brun fauve plus ou moins foncé, parfois un peu rembruni sur les élytres, principalement le long de la suture; ponctuation excessivement fine, écartée et à peine apparente sur la tête, assez forte et dense le long de la base et du sommet du pronotum, plus écartée et obsolète sur le disque, assez forte et médiocrement serrée sur les élytres; réticulation fortement imprimée sur la tête, plus obsolète sur le pronotum et les élytres; clypéus largement tronqué, à rebord à peu près complètement effacé; antennes simples, à peine plus épaisses chez le mâle.

Sumatra.

Hydrovatus pusillus Rég. — Long. 1 3/4—2 mill. — Extrêmement voisin du précédent, mais un peu plus petit, plus étroit et moins convexe, avec la ponctuation plus écartée sur les élytres et non condensée le long de la base du pronotum.

Sumatra.

Hydrovatus pumilus Sharp. — Long. 1 1/2—1 3/4 mill. — Forme

oblongue-ovale, brusquement et brièvement acuminée en arrière, largement arrondie en avant, parfois subparallèle au milieu, taille très petite; ponctuation très écartée et assez imprimée sur les élytres, où les points sont un peu allongés, extrêmement fine, écartée et à peine visible sur le pronotum et la tête; réticulation bien marquée chez la femelle, qui est peu brillante, plus surperficielle chez le mâle, qui est très luisant; rebord du clypéus à peine indiqué; couleur fauve assez pâle, avec les élytres généralement rembrunis en arrière du milieu.

Sumatra.

Hydrovatus subtilis Sharp. — Long. 2 1/4—2 1/2 mill. — Espèce variable, de couleur brune plus ou moins foncée, de forme très large, souvent extrêmement courte, brièvement acuminée au sommet; ponctuation forte, serrée et grosse sur les élytres, beaucoup moins forte sur le pronotum, fine et plus écartée sur la tête; réticulation très fortement imprimée, rendant l'Insecte plus ou moins opaque, surtout la femelle; impressions latérales de la tête très imprimées, clypéus très finement rebordé, limité en arrière par une sorte de bourrelet très élevé sur les côtés, au-devant des impressions latérales de la tête, largement tronqué en avant.

Sumatra.

Genre **Notomicrus** Sharp.

Notomicrus Grouvellei, n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — *Oblongus, elongatus, postice ab humeris longe attenuatus, fere depressus, nitidus, sublus nigricans; capite nigro, antice ferrugato, pronoto fulvo, antice et postice anguste nigro marginato, elytris brunneis, ad basin et post medium late transversim infuscatis; elytris ante medium lævibus, uniseriatim punctatis, post medium irregulariter tenuissime punctulatis.*

Cette espèce se distingue aisément des *N. brevicornis* Sharp et *Traili* Sharp par sa taille plus grande, sa forme plus élargie en avant, sa coloration beaucoup plus foncée et la ponctuation très évidente et irrégulière n'occupant que le dernier tiers des élytres.

Brésil, un seul exemplaire.

Genre **Hydrocoptus** (Motsch.) Sharp.

Hydrocoptus distinctus Wehncke. — Long. 1 7/8 mill. — Forme oblongue-ovale, subparallèle, assez brusquement acuminée au sommet, assez convexe; tête et pronotum fauves, élytres d'un brun assez foncé,

laissant vaguement entrevoir une bande longitudinale discale à peine plus claire, et largement bordés de roux; tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation extrêmement subtile, mais bien imprimée; les élytres présentent des séries longitudinales de points, dont la troisième, à partir de la suture, est nettement mais irrégulièrement géminée.

Sumatra.

Genre **Pronoterus** Sharp.

Pronoterus punctipennis Sharp. — Long. 2 1/4—2 1/3 mill. — Oblong-ovale, non parallèle, faiblement dilaté en arrière du milieu; assez convexe; couleur d'un fauve assez clair, avec les élytres rembrunis, mais plus clairs sur les bords; réticulation forte et bien imprimée sur la tête, d'une excessive subtibilité et presque complètement effacée sur le pronotum et les élytres; ceux-ci sont pourvus, dans leur seconde moitié, d'une ponctuation grosse, peu enfoncée et irrégulière, qui, en avant du milieu, se réduit à une rangée longitudinale médiane, en une autre moins régulière plus en dehors, et en trois ou quatre points placés le long de la base; le pronotum présente aussi quelques points le long de la base, du sommet et des bords latéraux qui sont arrondis, surtout vus de côté.

Brésil.

Genre **Mesonoterus** Sharp.

Mesonoterus lævicollis Sharp. — Long. 2 1/2 mill. — Forme ovale, allongée, atténuée en arrière, convexe; couleur d'un fauve brun, plus foncée en arrière de la tête et sur les élytres; réticulation fine, assez imprimée, rugueuse sur les élytres qu'elle rend subopaques et qui sont en outre couverts d'une ponctuation grosse, assez serrée, mais peu enfoncée; on remarque aussi quelques points le long de la base, du sommet du pronotum et de ses côtés qui sont finement rebordés et peu arqués.

Mexique.

Genre **Canthydrus** Sharp.

Canthydrus sculpturatus Sharp. — Long. 2 3/4—3 mill. — Forme ovale, large en avant, longuement atténuée en arrière, très convexe; couleur d'un brun noirâtre en desous et sur les élytres, qui sont lavés de ferrugineux sur les côtés et à la base, tête et pronotum roux, un peu rembrunis au milieu; réticulation d'une excessive finesse et difficilement perceptible; ponctuation nulle sur la tête et le pronotum, for-

mée, sur les élytres, de très gros points allongés, confluents dans le sens longitudinal, de manière à former des séries irrégulières et rapprochées.

Brésil.

Canthydrus simplex Sharp. — Long. vix 2 mill. — Brièvement ovale, très convexe, acuminé en arrière, roux, avec les élytres un peu plus foncés et le pronotum parfois un peu rembruni en avant du milieu; réticulation excessivement fine et superficielle, plus imprimée sur la tête; ponctuation assez fine et obsolète en arrière du pronotum, plus grosse, un peu plus marquée et assez dense sur les élytres.

Mexique.

Canthydrus Balzani Rég. — (Pl. 8, fig. 13.) — Long. 2 3/4 mill. — Ovale, assez longuement atténué en arrière, convexe; dessous roux brun, tête et pronotum fauves, rembrunis, celle-là en arrière, celui-ci en avant, élytres noirs, bordés de ferrugineux et marqués chacun de trois taches allongées rougeâtres situées : la première au milieu de la largeur, un peu en arrière de la base, la seconde au milieu, sur le prolongement de la première, la troisième en dehors, au même niveau que la seconde; réticulation superficielle; ponctuation assez forte et dense sur les élytres, plus effacée sur le pronotum, nulle sur la tête.

Brésil.

Canthydrus dilutus Sharp.—Long. 2 1/2 mill.—Ovale, assez allongé, un peu atténué en arrière, convexe, entièrement roux, avec les élytres à peine plus foncés; élytres offrant une réticulation transversale excessivement fine, une rangée ponctuée faible et une ponctuation assez serrée et très obsolète dont on retrouve quelques traces en arrière et sur les côtés du pronotum.

Brésil.

Canthydrus fulvescens Rég. — Long. 2 1/2 mill. — De même taille, même forme et même coloration que le précédent, mais un peu moins convexe; élytres lisses, sans ponctuation, avec une série ponctuée à peine indiquée.

Sumatra.

Canthydrus rufipes Sharp. — Long. 3 mill. — Ovale, allongé, un peu atténué en arrière et assez convexe; tête d'un ferrugineux obscur,

pronotum brun noir, largement ferrugineux sur les côtés, élytres noirs; dessous du corps noirâtre, pattes et antennes rousses; élytres pourvus de deux rangées irrégulières de points, l'interne mieux marquée.

Mexique.

Canthydrus angularis Sharp. — Long. 3 mill. — Ovale, large en avant, atténué en arrière, très convexe, noir brillant, moitié antérieure de la tête, angles antérieurs du pronotum, deux taches juxta-basilaires variables et une troisième ronde sublatérale, un peu en arrière du milieu aux élytres rouge ferrugineux, pattes et antennes brunes; élytres avec une rangée ponctuée.

Sumatra.

Canthydrus flammulatus Sharp. — (Pl. 8, fig. 14.) — Long. vix 3 mill. — Ovale, allongé, à peine atténué en arrière, très convexe; tête et pronotum roux, celui-ci marqué, au milieu de la base, d'une tache noire bilobée; élytres noirs ornés d'une tache humérale allongée et oblique, d'une autre tache subbasale irrégulière et transversale, et d'une bande transversale, oblique et irrégulière, un peu en arrière du milieu. Dessous du corps noirâtre, pattes et antennes brunes; élytres avec une rangée irrégulière de points très petits.

Sumatra.

Canthydrus Haagi Sharp. — (Pl. 8, fig. 15.) — Long. 2 mill. — Ressemble beaucoup au précédent pour la coloration, mais est d'une taille bien plus petite et d'une forme plus courte et moins atténuée en arrière; les taches des élytres sont plus étendues, surtout la bande postmédiane, qui est plus ondulée et s'avance plus vers la suture, et le sommet est lui-même rougeâtre, surtout en dehors, la teinte noire est plus irisée; la ponctuation est nulle, mais la réticulation, quoique extrêmement subtile, est assez bien visible.

Sumatra.

Genre **Hydrocanthus** Say.

Hydrocanthus debilis Sharp. — Long. 3 1/4—3 1/2 mill. — Ovale, allongé, atténué en arrière, peu convexe; couleur entièrement d'un roux assez clair, très faiblement rembruni sur les élytres, qui sont irisés; élytres pourvus de trois séries ponctuées bien nette, et d'une réticulation longitudinale allongée très superficielle et d'une excessive finesse.

Brésil.

Genre **Laccophilus**.

Laccophilus perparvulus, n. sp. — Long. 1 4/5 mill. — *Ovalis, sat elongatus, postice valde attenuatus, parum convexus; infra testaceo-ferrugineus, antennis, pedibus, capite et pronoto rufis, hoc ante basin vage transversim infuscato; elytris rufo-fuscis, subnebulosis, post basin vitta transversa irregulari et ante apicem macula elongata marginem tangente vagis pallidioribus, ornatis.*

Cette espèce est de beaucoup la plus petite de toutes celles connues jusqu'ici. Sa forme est ovale, assez allongée et très largement atténuée en arrière, un peu convexe vers la région scutellaire, plutôt déprimée en arrière; la couleur est le fauve roux clair sur la tête, le pronotum, les antennes et les pattes ambulatoires, le roux brun sur les élytres, le dessous du corps et les pattes natatoires; le pronotum présente une bande transversale obscure très peu apparente au-devant de la base; les élytres ont une bande postbasale transversale très irrégulière et très vague, plus pâle, et une tache antéapicale touchant le bord latéral sur une assez grande longueur et vaguement continuée en dedans et en avant vers la suture, qu'elle n'atteint pas; au milieu du disque, la couleur du fond est aussi un peu plus pâle. La réticulation et la ponctuation sont tout à fait indistinctes et n'offrent de traces que sur les élytres.

Mexique, un seul exemplaire.

Laccophilus Grouvellei, n. sp. — (Pl. 8, fig. 16.) — Long. 2 1/4 mill. — *Ovalis, valde elongatus, postice fortiter attenuatus, modice convexus; infra fusco-ferrugineus, antennis pedibusque rufis, capite et pronoto pallide rufo-ferrugineis, elytris nigris, margine angustissima, fascia subbasali transversa sat lata, intus lineola divisa et suturam non tangente, altera fascia anteapicali fortiter obliqua, extus cum margine latissime conjuncta, intus suturam non tangente, pallide ferrugineis, ornatis; reticulatione subtilissima, sed fortiter impressa, elytris sat fortiter antice parum dense et postice paulo crebrius punctatis.*

Espèce également de très petite taille, remarquable par la ponctuation des élytres assez forte, irrégulière, à points parfois confluents, assez serrés en arrière, moins denses vers la base; réticulation très fine, mais néanmoins bien imprimée et bien visible; couleur d'un brun ferrugineux en dessous, d'un roux ferrugineux pâle sur la tête et le pronotum, noire sur les élytres, qui sont ornés d'une étroite bordure,

d'une bande subbasale un peu arquée touchant largement la bordure en dehors, mais n'atteignant pas tout à fait la suture, auprès de laquelle elle est divisée par une linéole longitudinale, et d'une seconde bande antéapicale très oblique d'arrière en avant, largement réunie à la bordure latérale sans atteindre la suture, ces dessins d'un rouge ferrugineux et bien apparents.

Sumatra, un seul exemplaire.

Genre **Neptosternus** Sharp.

Neptosternus sumatrensis, n. sp. — (Pl. 8, fig. 17.) — Long. 2 1/2—2 1/3 mill. — *Oblongo-ovalis, latus, postice haud attenuatus, fere depressus; corpore subtus, capite et pronoto pallide rufo-ferrugineis, hoc antice transversim late infuscato; elytris conspicue biseriatis, fuscis, margine laterali lato ad apicem triangulariter dilatato, fascia postbasali intus latissima et suturam non tangente, extus angustiore et cum margine conjuncta, ad medium macula interna minuta et macula majore externa cum margine confluente, flavis, ornatis; reticulatione subtilissima, transversa; prothoracis angulis posterioribus fortiter acutis; antennis pedibusque flavis.*

Cet Insecte est le plus petit des sept espèces du genre que je connais : outre sa taille, il se fait remarquer par le grand développement et la confluence des dessins jaunes qui ont la même disposition que chez les espèces voisines, *N. ornatus* Sharp, *oblongus* Rég. et *hydaticoides* Rég.

Sumatra.

Genre **Laccodytes**, n. gen.

Corpus ovale, sat breve, post humeros attenuatum, scutello tecto, tarsis anterioribus et intermediis quinque-articulatis, elongatis, articulis 1°, 2° et 3° brevibus, 4° et 5° multo longioribus, tarsis posterioribus depressis, sat latis, articulis extus minime lobatis; prosterni processu angusto, ad apicem acuto, coxis posterioribus latis, apophysibus fere parallelis, ad apicem truncatis; pronoti angulis posterioribus rectis, minime productis.

Ce genre, remarquable et très aberrant de Laccophilides, vient se placer après les *Neptosternus* et se distingue, par des caractères très curieux, des *Laccophilus* et *Neptosternus*. La forme du corps rappelle beaucoup celle d'un *Olibrus* ou d'un *Hydroporus pictus*, c'est-à-dire qu'elle est ovale, peu allongée et légèrement atténuée à partir des épaules, avec l'extrémité postérieure obtuse. La tête est relativement assez grosse, les antennes fortes et non dilatées (chez les exemplaires que je connais).

Le pronotum a le bord postérieur légèrement convexe, mais non anguleusement avancé sur l'écusson qu'il cache entièrement, les angles antérieurs sont droits et même subobtus, le prosternum a son apophyse médiane étroite, à peine spatuliforme et aiguë au sommet, qui atteint une petite fourchette du métasternum par-dessus le mésosternum qui me paraît caché. Les tarses ambulatoires sont longs, à cinq articles, dont les trois premiers très courts, les deux derniers près de trois fois aussi longs; les hanches postérieures sont largement développées et leurs apophyses coxales sont presque parallèles, tronquées au sommet et nullement dilatées en spatule divergente, comme chez les *Laccophilus;* les tarses postérieurs sont assez larges, aplatis, et les articles n'ont nullement leur bord externe dilaté en lobe.

Je ne connais que deux espèces de ce genre, l'une, représentée par deux exemplaires, m'a été cédée par M. Donckier de Donceel, comme venant du Brésil, l'autre est constituée par un seul exemplaire trouvé dans les Tabacs, par M. Antoine Grouvelle, mais sans localité sûre.

Laccodytes phalacroides, n. sp. — (Pl. 8, fig. 18.) — Long. 2 1/3 mill. — *Ovalis, latus, ad humeros dilatatus, postice leviter attenuatus, convexus, infra nigro-piceus, in medio ferrugineus, supra niger nitidissimus, capite antice late rufo, in pronoto vitta latissima transversa in medio late interrupta, et utrinque latera tangente, elytris maculis tribus magnis, 1ª interna elongata paulo post basin, 2ª externa subrotunda post humeros, 3ª anteapicali antice marginata, flavis, ornatis; antennis flavis, pedibus rufis.*

Chez cette espèce, la réticulation est indistincte, sauf sur la tête, où on en trouve des traces, la ponctuation est nulle, mais on remarque quelques corrugations très fines sur le pronotum et à la base des élytres. Le dessous du corps est noirâtre avec le milieu ferrugineux; le dessus est noir, très brillant, avec le devant de la tête roux et les dessins jaunes au pronotum et aux élytres; au pronotum, c'est une bande transversale très large, largement interrompue au milieu, un peu rétrécie de chaque côté, où elle touche les bords latéraux; les taches des élytres sont situées : la première en dedans, très près de la base, allongée et un peu atténuée en arrière, la deuxième en dehors, en arrière de l'épaule, de forme plus arrondie, la troisième entre le milieu et le sommet, échancrée en avant et un peu en forme de lunule; le sommet des élytres a lui-même une légère teinte ferrugineuse.

Brésil (ne vient pas des Tabacs).

Laccodytes olibroides, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Ovalis, latus, vix postice attenuatus, convexus, infra nigro-piceus, supra niger, nitidissimus, labro flavo, in elytris maculis tribus magnis flavis, quarum interna subbasali antice latissima, postice valde angustata, externa posthumerali rotundata et tertia anteapicali obliqua elongata; reticulatione subtilissima, coriacea.*

La forme est à peu près la même que chez l'espèce précédente, avec un peu moins d'ampleur aux épaules ; la coloration est noire, ne laissant que le labre et les trois taches des élytres : la tache interne est très rapprochée de la base, large en avant, puis brusquement rétrécie et allongée en arrière, l'externe, située en arrière de l'épaule, est ronde, et la troisième, à égale distance du milieu et du sommet, est obliquement allongée, subéchancrée en avant, convexe en arrière. La réticulation qui couvre le dessus du corps est excessivement fine, mais néanmoins bien perceptible.

M. Antoine Grouvelle n'a trouvé qu'un seul spécimen de ce remarquable Insecte qui vient soit du Mexique, soit plutôt du Brésil, comme son congénère, mais sans qu'on puisse avoir aucune certitude.

En outre des *Dytiscides* que je viens d'énumérer, les Insectes aquatiques sont encore représentés par plusieurs petits *Palpicornes*, tels que *Hydræna*, *Cercyon* et par quelques *Parnides*.

Explication des figures de la planche 8.

Fig. 1. Larve d'*Hydroporus semi-rufus* Germ.
2. — *Hydroporus Sanmarki* Gyll.
3. *Desmopachria variolosa* Rég.
4. Tête de *Clypeodytes sumatrensis* Rég.
5. — *Anodontochilus maculatus* Bab.
6. — *Bidessus apicatus* Clark.
7. Élytre de *Bidessus brasiliensis* Rég.
8. — *Bidessus persimilis* Rég.
9. — *Bidessus dilatatus* Rég.
10. Tête de *Bidessonotus mexicanus* Rég.
11. Patte intermédiaire du même, ♂.
12. Métasternum et hanches postérieures de *Bidessonotus adu-bratus* Clark, ♂.
12 *a*. Mêmes parties chez la ♀.
13. Élytre de *Canthydrus Balzani* Rég.
14. — *Canthydrus flammulatus* Sharp.
15. — *Canthydrus Haagi* Sharp.
16. — *Laccophilus Grouvellei* Rég.
17. — *Neptosternus sumatrensis* Rég.
18. — *Laccodytes phalacroides* Rég.

MISSION SCIENTIFIQUE

DE

M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles

(Mars—Avril—Mai 1892)

4e Mémoire (1)

ODONATES

Par M. René MARTIN.

Séance du 10 octobre 1894.

A la suite du voyage du Dr Wright aux Séchelles, en 1867, M. E. de Sélys-Longchamps a énuméré les espèces d'Odonates recueillis dans cet archipel, soit :

Rhyothemis hemihyalina Desjardin.
Orthetrum Wrighti, n. sp.
Diplacodes trivialis Rambur.
Zygonyx luctifera, n. sp.
Allolestes Mac-Lachlani, n. sp.
Trichocnemis cyanops, n. sp.
Trichocnemis bivittata, n. sp.
Ischnura senegalensis Rambur.
Ceriagrion glabrum Burmeister.

---

(1) 1er mémoire, Congrès de 1893, séance du 22 février : *Considérations générales*, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. xcvii ; — *Histeridae*, par J. Schmidt, Bull. 1893, p. xcix ; — *Buprestidae*, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. ciii ; — *Cerambycidae*, par A. Lameere, Bull. 1893, p. cv ; — 2e mémoire (*Formicider*, par C. Emery), Congrès de 1894, p. 67 ; — 3e mémoire (*Hyménoptères*, par J. Pérez), Annales 1895, p. 205.

En 1892, notre collègue M. Ch. Alluaud fut chargé, par le Ministre de l'Instruction publique, de faire un voyage aux îles Séchelles. Là, il recueillit un grand nombre d'Insectes, et, parmi eux, une collection d'Odonates, qu'il a bien voulu m'envoyer et qui comprend 12 espèces, dont 7 déjà capturées par le Dr Wright et 5 qui ne figurent pas dans la liste de 1867.

Ces douze espèces sont les suivantes :

1. THOLYMIS TILLARGA Fabricius. — Cinq exemplaires d'assez grande taille. — L'espèce habite toutes les îles de la Sonde, le Japon, l'Asie tropicale et Ceylan, Madagascar et probablement la côte orientale d'Afrique.

2. PANTALA FLAVESCENS Fabricius. — Un mâle et une femelle de grande taille. — C'est une espèce répandue partout, sauf en Europe. Elle habite l'Asie antérieure, centrale, orientale et méridionale et est même très commune dans l'Inde, à Ceylan, dans toute l'Insulinde, en Chine, au Japon. On la trouve également presque partout en Afrique, et, d'après les envois de Madagascar, elle y semble très commune. Enfin elle n'est pas rare en Amérique, surtout dans l'Amérique centrale.

3. TRAMEA CONTINENTALIS Sélys. — Deux individus. — Cette espèce habite aussi la Sénégambie et une partie de l'Afrique.

Très voisine de *Tramea limbata* Desjardins, dont elle diffère par la coloration de la lèvre supérieure, les ailes inférieures moins élargies et par la tache obscure des ailes inférieures plus étroite et non échancrée.

4. RHYOTHEMIS HEMIHYALINA Desjardins (*semihyalina*). — Espèce qui paraît répandue dans toutes les îles Séchelles : à Praslin, à la Digue, à Mahé, etc. Les sujets capturés par M. Ch. Alluaud sont de taille beaucoup plus petite que ceux de Madagascar (en ce moment sous mes yeux). Cet Odonate habite aussi l'île Maurice et probablement la côte orientale d'Afrique.

5. TRITHEMIS TRIVIALIS Rambur (*Diplacodes trivialis*). — Deux mâles et une femelle identiques au type dont l'habitat comprend toute l'Asie méridionale avec Ceylan, le Japon, les Philippines, Bornéo, Java et Sumatra.

6. ORTHETRUM WRIGTHII Sélys. — En nombre. — Espèce voisine de plusieurs *Orthetrum* : de *brachiale* Beauvois, africain; de *contractum* Rambur, de Maurice et de Madagascar; de *stemmale* Rambur, de Maurice. *O. Wrightii* aurait été pris seulement à Maurice, d'après M. E. de Sélys-Longchamps. Il paraît commun aux Séchelles, dans toutes les îles.

7. ZYGONYX LUCTIFERA Sélys (*Schizopyga luctifera* du Catalogue Kirby). — Rare espèce, indiquée seulement des Séchelles, et dont M. Ch. Alluaud a capturé deux mâles.

Kirby en fait un genre à part, voisin de ses vrais *Zygonyx*, qui habitent la Malaisie.

8. ZYXOMMA ATLANTICUM? Sélys. — Deux mâles, dont un en médiocre état.

Je ne suis pas sûr de l'identité de l'espèce des Séchelles avec l'*atlanticum*, qui ne figure pas dans ma collection. Si le *Zyxomma* pris par M. Ch. Alluaud n'était pas l'*atlanticum*, ce serait une espèce nouvelle, que je proposerai de lui dédier.

M. E. de Sélys-Longchamps ayant eu l'amabilité de m'offrir un *atlanticum*, je publierai plus tard, et après vérification, une note rectificative, s'il y a lieu.

9. HEMICNEMIS BILINEATA Sélys (*Trichocnemis bivittata*), *Leptocnemis* de Kirby. — Espèce spéciale aux Séchelles, ainsi que sa voisine *cyanops*. — Un mâle et deux femelles, plus un mâle incomplet.

10. ISCHNURA SENEGALENSIS Rambur. — Plusieurs mâles et femelles. — Espèce excessivement commune dans la plus grande partie de l'Afrique, notamment au Cap et à Madagascar, dans l'Inde et à Ceylan, dans toute la Malaisie. La taille est à peu près la même partout.

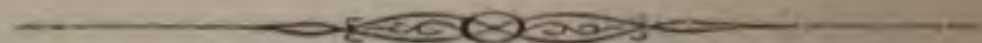
11. CERIAGRION GLABRUM Burmeister. — Espèce africaine, commune au Sénégal, à Assinie, au Gabon, d'un côté, et de l'autre à Madagascar et, je pense, sur toute la côte orientale d'Afrique. Toutes les autres espèces de *Ceriagrion* sont asiatiques.

12. AGRIOCNEMIS EXILIS Sélys. — Deux mâles tout à fait analogues à ceux de Madagascar. — *A. exilis* habite aussi Maurice et l'Afrique orientale.

En ajoutant aux 12 espèces ci-dessus l'*Hemicnemis cyanops* et l'*Allole*[illegible] *Mac-Lachlani*, prises en 1867, mais non retrouvées par M. Ch. Allua[illegible] nous avons un total de 14 espèces habitant la plupart des 29 îles ou îl[illegible] composant l'archipel des Séchelles. Parmi ces 14 espèces, 7 sont d[illegible] formes plutôt africaines : *R. hemihyalina*, *O. Wrightii*, *T. continental*[illegible] *Z. atlanticum*, *I. senegalensis*, *C. glabrum*, *A. exilis* ; tandis que *T. l*[illegible] *vialis*, *Z. luctifera*, *Th. tillarga*, *Allolestes Mac-Lachlani* et les de[illegible] *Hemicnemis*, sont plutôt des formes indo-malaises. *Pantala flavesce*[illegible] bien qu'habitant l'Afrique et l'Amérique autant que l'Indo-Malaisie, m[illegible] semble à vrai dire une forme asiatique.

Les Séchelles, si elles ont fait partie d'un ancien continent indo-af[illegible] cain disparu, ont conservé une faune mi-partie indienne et mi-par[illegible] africaine ; ou bien elles ont été colonisées par des Insectes venus [illegible] Madagascar et de l'Afrique orientale, ce qui est fort compréhensible, [illegible] aussi par quelques espèces qui, à travers une immense étendue de m[illegible] seraient parties de Ceylan pour y atterrir.

L'hypothèse de l'ancien continent disparu expliquerait bien la com[illegible] sition de leur faune.



MISSION SCIENTIFIQUE

DE

M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles

(Mars—Avril—Mai 1892)

5e Mémoire (1)

DIPTÈRES

Par le Dr Hermann GIGLIO-TOS.

Séance du 24 octobre 1894.

Le savant explorateur M. Charles Alluaud, déjà connu par ses voyages scientifiques aux îles Canaries et au territoire d'Assinie, a bien voulu me faire l'honneur de me confier l'étude des Diptères qu'il a rapportés de son voyage aux îles Séchelles pendant l'année 1892. Je suis heureux de pouvoir lui présenter ici mes plus vifs remerciements.

Malheureusement, si le nombre des exemplaires est assez considérable, ils ne présentent pas une grande variété d'espèces. En effet, nous n'en avons trouvé que 19, ce qui ne nous permet pas de déduire, sur la faune diptérologique des îles Séchelles, des conclusions bien fondées. Toutefois, cela ne peut pas nous empêcher de faire quelques considé-

---

(1) 1er mémoire, Congrès de 1893, séance du 22 février : *Considérations générales*, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. xcvii ; — *Histeridae*, par J. Schmidt, Bull. 1893, p. xcix ; — *Buprestidae*, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. ciii ; — *Cerambycidae*, par A. Lameere, Bull. 1893, p. cv ; — 2e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Congrès de 1894, p. 67 ; — 3e mémoire (*Hyménoptères*, par J. Pérez), Annales 1895, p. 205 ; — 4e mémoire (*Odonates*, par René Martin), Annales 1895, p. 349.

rations sur la présence de ces Diptères aux îles Séchelles et sur l provenance.

Parmi les 19 espèces rapportées, deux seulement sont nouvelles : Tabanide, *Sclione Alluaudi*, et un *Nerius*, *Nerius Alluaudi ;* quoiq pour deux autres, j'aie cru bien faire de créer deux nouveaux genr le genre *Alluaudinella* pour l'*Aricia bivittata* Macq. et le genre M *chiella* pour *Tephritis argentea* Fabr.

Exception faite de ces deux espèces, toutes les autres sont c connues comme appartenant à plusieurs autres régions.

Si donc ce travail n'a pas le mérite d'apporter une remarquable c tribution à la connaissance générale des Diptères, il sert au moin nous renseigner sur la distribution géographique de ces Insectes et la faune diptérologique des îles Séchelles, qui était jusqu'ici absolum inconnue.

Les 17 espèces déjà connues peuvent être réparties, suivant leur p venance, ainsi qu'il suit :

7 d'Europe, — 2 de Madagascar, — 2 de l'île de France, — 2 de Ja — 1 d'Amérique, — 1 d'Afrique, — 1 d'Amboine, — 1 des Ind orientales.

En voici la liste :

Europe.

Empidæ. — *Drapetis ænescens* Wiedem.

Syrphidæ. — *Sphærophoria tæniata* Meig.

Muscidæ. — *Musca domestica* Lin. — *Atherigona quadripunctata* Ros — *Pachicerina seticornis* Fall. — ? *Lauxania atripes* Meig. — *Chloria demandata* Fabr.

Madagascar.

Asilidæ. — *Ommatius pulchripes* Bigot.

Muscidæ. — *Sarcophaga albofasciata* Macq.

Ile de France.

Dolichopidæ. — *Psilopus leptogaster* Thoms.

Muscidæ. — *Alluaudinella bivittata* Macq.

JAVA.

Muscidæ. — *Lucilia cyaneo-marginata* Macq. — *Chloria clausa* Macq.

AMÉRIQUE.

Syrphidæ. — *Volucella obesa* Fabr.

AFRIQUE.

Muscidæ. — *Chrysomyia fasciata* Macq.

AMBOINE.

Muscidæ. — *Milichiella argentea* Fabr.

INDES ORIENTALES.

Muscidæ. — *Limosina punctiformis* Wiedem.

On voit donc que les espèces européennes jouent un rôle prépondérant dans la composition de cette faune diptérologique. Aussi leur importation aux îles Séchelles ne fait-elle pour moi aucun doute. D'ailleurs, parmi ces Diptères, ***Drapetis æneseens*** Wiedem. a déjà été trouvé deux fois au Cap et ***Musca domestica*** est très répandu dans toutes les régions du globe.

Ainsi, exception faite de ces espèces européennes, comment pouvons-nous expliquer la présence des autres aux îles Séchelles? Doit-on supposer aussi qu'elles aient été importées ou y sont-elles indigènes?

Je me borne à dire que, malgré l'opinion de Macquart, je crois que *Volucella obesa* Fabr. est originaire de l'Amérique et a été importé aux régions de l'ancien continent. J'en dirai ailleurs les raisons.

De même, *Chrysomyia fasciata* Macq. est une espèce sans doute importée d'Afrique.

Jadis Wallace (1) tenta d'expliquer l'absence totale des Mammifères aux Séchelles en supposant que ces îles n'avaient jamais été réellement unies à Madagascar. Cette supposition peut bien avoir sa confirmation dans la présence des deux seules espèces de Diptères originaires de

(1) A. R. Wallace, Island Life, London, 1880, p. 401.

Madagascar, quoique cette île ne soit pas bien éloignée des Séchelles. Aussi n'est-il pas nécessaire d'admettre une importation passive. Je préfère supposer que ces deux espèces, *Ommatius pulchripes* Bigot surtout, ont franchi directement l'espace qui sépare ces deux îles, aidées par leur vol puissant, par les vents et par les petits îlots des groupes de Farquhar, Providence, Amirantes, qui leur permirent de le diviser en étapes.

Pouvons-nous considérer les autres espèces de l'île de France, de Java, d'Amboine et des Indes orientales comme les restes de la faune de ce continent hypothétique très ancien, qui réunissait toutes ces régions? Ces espèces sont-elles passées sans subir la moindre transformation depuis ces temps si reculés jusqu'à nos jours, à travers les siècles? C'est ce que nous ne pouvons ni affirmer ni nier.

Toutefois, je crois plus vraisemblable de supposer que ces espèces ainsi que les européennes, ont été importées par des navires. Nous savons très bien avec quelle facilité ces Insectes, plus que tous les autres, peuvent être transportés et répandus partout!

Enfin, à l'égard des deux espèces nouvelles, *Scione Alluaudi* et *Nerius Alluaudi*, je ferai uniquement remarquer qu'à défaut de connaissances plus étendues sur les Diptères et principalement sur la faune diptérologique des régions orientales, nous ne pouvons affirmer qu'elles soient exclusives aux îles Séchelles. Peut-être habitent-elles aussi d'autres contrées où elles n'ont pas encore été trouvées?

En résumé, on peut donc conclure :

1° La faune diptérologique des îles Séchelles est presque en entier une faune d'importation;

2° La plupart des espèces importées proviennent d'Europe;

3° Les espèces de Madagascar et des autres îles de l'océan Indien n'ont pas une prépondérance bien manifeste dans la faune des îles Séchelles.

TABANIDÆ

Gen. **Scione** Walk.

1. **S. Alluaudi**, n. sp. — ♂ ♀. *Omnino pallide cerea, brevissime et dense pallide pubescens; abdomine, pedibus, antennis, proboscide apicem versus tantum dilute fuscescentibus; proboscide gracili, capite breviore, in ♀ subverticali, in ♂ horizontali; palpis gracilibus; antennarum articulo tertio dente minimo; oculis nigris nudis, in ♂ conjunctis, in ♀ disjunctis, fronte interposita lineari, angustissima, callositate longitudinali subtillima, concolori, nitida; ocellis distinctis; tibiis posticis calcaribus parvis; alis marginem anticum versus flavescentibus, stigmate fusciore.* — Long. 10—11 mill.

Je fais rentrer cette Pangonie dans le genre *Scione* parce qu'elle a les deux cellules postérieures des ailes, 1re et 4e, closes avant le bord postérieur, quoique la nervure de division entre la 2e et 3e cellule postérieure soit entière et non interrompue. Je ne vois pas de raisons suffisantes pour abandonner le genre *Scione*, établi par Walker et accepté par Rondani pour les *Pangonia incompleta* Macq., de la Colombie, et *P. singularis* Macq., de la Nouvelle-Hollande, et accepter le genre *Diclisa* que Schiner proposa pour les mêmes espèces!... (Cf. Reise der Fregatte Novara, Diptera, p. 101.)

A ce même genre doit être rapportée *Pangonia biclausa* Loew, de la Cafrerie.

Toutefois, je pense que la clôture des deux cellules postérieures n'est pas un caractère suffisant pour distinguer ce genre, puisque les espèces qui doivent y appartenir présentent des conformations bien différentes, telles que la villosité ou nudité des yeux, la largeur du front, la forme du 3e article antennal, etc.

En résumé, je crois que le genre *Scione* comprend actuellement des espèces hétérogènes, qui n'ont en commun d'autres caractères que la nervulation alaire, espèces qui seront plus tard rangées dans d'autres genres plus homogènes.

A défaut de matériaux pour pouvoir résoudre cette question, j'accepte le genre *Scione* de Walker.

ASILIDÆ

Gen. **Ommatius** Illig. Wiedem.

2. O. pulchripes Bigot, Diptères de Madagascar, *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1859, p. 419.

Les exemplaires des îles Séchelles correspondent parfaitement à ceux décrits par Bigot. Cette espèce est facilement reconnaissable à son thorax couvert d'un épais duvet doré, marqué de trois larges bandes noires, à sa face jaune, à sa moustache entièrement jaunâtre et à la barbe blanchâtre, enfin à ses pieds noirs avec les tibias presque entièrement fauves et les pelotes fauves.

Les poils au-dessus du chète antennal font classer sans doute cette espèce parmi les *Ommatius*. Les bandes du thorax et la coloration des pieds rendent cet Asilide un peu semblable à l'espèce européenne *Asilus chrysitis* Meig.; toutefois, ce n'est qu'une ressemblance tout à fait superficielle.

Macquart a décrit, dans son 4e suppl. aux Diptères exotiques (p. 90), une espèce d'Asilide, *Asilus flavimystaceus*, de l'Algérie, qui doit aussi ressembler à cette espèce, à en juger par la coloration du thorax, de la face et des pieds indiquée par cet auteur. Comme Macquart adoptait le genre *Ommatius* et d'ailleurs que le caractère de la villosité du chète antennal est très facile à saisir, je crois que la susdite espèce est vraiment un *Asilus* et, par conséquent, bien différente d'*O. pulchripes* Bigot.

On ne peut douter que cet Asilide soit originaire de l'île de Madagascar. Il est arrivé ensuite jusqu'aux îles Séchelles soit passivement, importé par des navires, soit même activement, ayant franchi, par le vol puissant qui distingue ces Diptères, aidé par les vents de ces régions, l'espace qui sépare ces deux îles.

Cette dernière supposition paraît même la plus probable, si l'on considère que la migration est favorisée, non seulement par la puissance du vol et les courants aériens, mais encore par la série d'îlots situés entre Madagascar et les Séchelles qui permet des repos.

EMPIDÆ

Gen. **Drapetis** Meig.

3. D. ÆNESCENS Wiedem., Auss. Zweifl., I, p. 649, 1. — *D. brunnipes* Macq., Dipt., Suites à Buff., I, p. 358, 3. — Meig., Syst. Beschr., VII, p. 101, 6. — *D. crassa* Loew, Ofvers. af tr. Vetens. Akad. Förhand., 1858, p. 341.

Cette synonymie est établie d'après Loew, qui eut l'occasion de comparer les types.

Ce petit Diptère a été d'abord décrit par Wiedemann sur des exemplaires provenant du cap de Bonne-Espérance. Macquart décrivit plus tard la même espèce sous une autre dénomination, *D. brunnipes*, pour des exemplaires capturés en France aux alentours de Bordeaux. Peu de temps après, le Dr Zeller la retrouva en Sicile et le Dr Loew, plusieurs fois en Allemagne. *D. crassa* est aussi la même espèce que *D. ænescens;* elle fut décrite par Loew sur des individus provenant du Cap et que cet auteur crut d'abord pouvoir distinguer par leurs antennes noires.

La grande diffusion de ce Diptère en Europe et son étroite affinité avec d'autres espèces européennes du même genre sont une preuve trop évidente qu'il est indigène de nos régions et qu'il a été importé au Cap et aux Iles Séchelles par des navires.

DOLICHOPIDÆ

Gen. **Psilopus** Meigerle.

4. P. LEPTOGASTER Thomson, Eugenies Resa omkr. Jord., p. 510, nº 112.

Je crois qu'on doit rapporter à cette espèce deux exemplaires de couleur vert métallique avec la trompe, les palpes, les pattes, les antennes, le 1er segment abdominal et les côtés du 2e et du 3e jaunes. Les nervures des ailes sont comme celles de *P. Desjardinsi* Macquart (Dipt. exot., II, 2e part., p. 115, 4, tab. XXI, fig. 5). Ces deux espèces ont été trouvées à l'île de France.

Psilopus bicolor Loew (Neu. Beitr. zur Kennt. d. Dipter., VIII, p. 96), des États-Unis, est-il semblable à *P. leptogaster?...*

SYRPHIDÆ

Gen. **Volucella** Geoffr.

5. V. OBESA (Fabr.).

Cette espèce est facilement reconnaissable à sa couleur vert métallique, à son corps trapu et à la forme de sa face. Elle est répandue dans toutes les régions tropicales du monde (excepté l'Afrique) et j'ai autrefois noté les différentes localités où elle a été trouvée jusqu'ici (1). Ainsi, Fabricius l'avait d'abord signalée en Amérique, plus tard, Saint-Fargeau et Serville en Asie, Macquart aux Indes orientales et à l'île Bourbon, Macquart et Walker à l'île de France, Bigot à Madagascar.

Les exemplaires des îles Séchelles sont identiques à ceux de l'Amérique.

A l'égard de cette espèce, je dois mentionner ici une opinion de M. Macquart, que je ne peux partager. Cet auteur, dans son 4° Supplément aux Diptères exotiques (p. 7), a écrit : « La loi d'après laquelle aucune « espèce de la zone torride, trouvée dans l'ancien continent, ne s'est « rencontrée dans le nouveau, régit aussi les Diptères, mais avec une « exception singulière que présente *Volucella obesa*, espèce commune à « l'un et à l'autre. »

On voit, par ces mots, que cet éminent diptérologue français considérait *Volucella obesa* comme originaire de l'ancien continent.

Or, je suis d'une opinion tout à fait contraire. Je crois que cette espèce est originaire d'Amérique et a été ensuite importée aux régions tropicales de l'ancien continent, ou, du moins, qu'elle s'est répandue dans ces contrées à une époque très reculée et par des communications terrestres qui ont aujourd'hui disparu.

Je cite en faveur de mon opinion deux raisons : 1° la diffusion plus vaste de cette espèce dans le continent américain où ces Diptères sont très nombreux depuis le nouveau Mexique et la Floride jusqu'à la Patagonie; 2° la présence en Amérique d'une espèce très voisine de celle-ci, mais plus rare, *Volucella obesoides* Giglio-Tos que j'ai décrite sur un

---

(1) Voyez mon Mémoire sur les *Ditteri del Messico*, Parte I, p. 64, *in* Memor. R. Accadem. delle Scienze di Torino, série II, T. XLIII, 1892.

exemplaire provenant du Mexique (1), mais qui a été capturée aussi dans le Paraguay et la République Argentine par mon collègue le Dr Borelli, pendant son voyage dans ces régions, de l'année 1893 à l'année 1894. Cette nouvelle espèce est, jusqu'ici, propre au nouveau continent.

Gen. **Sphærophoria** Saint-Farg. et Serv.

6. S. TÆNIATA Meig.

Un seul mâle identique au type européen. Espèce importée d'Europe.

MUSCIDÆ CALYPTERATÆ

SARCOPHAGINÆ

Gen. **Sarcophaga** Meig.

7. S. ALBOFASCIATA Macq., Dipt. exot., 4e Suppl., 1850, p. 232, 29.

La détermination des espèces de ce genre présente beaucoup de difficultés à cause de la pauvreté des caractères qui distinguent ces Diptères. Les deux seuls individus ♂ et ♀ capturés par M. Alluaud aux îles Séchelles correspondent parfaitement à l'espèce ci-dessus citée, le mâle présentant aussi la villosité aux tibias postérieurs mentionnée par Macquart. On sait d'ailleurs que ces Diptères, ainsi que plusieurs autres de la grande famille des Muscides, sont très répandus à la surface du globe et sont transportés, avec la plus grande facilité, d'une région à l'autre. Ainsi Macquart, pour ne citer qu'un exemple, trouva parmi les Diptères rapportés de l'île Bourbon, plusieurs exemplaires de *Sarcophaga cruentata* Meig., espèce européenne.

Peut-être *S. albofasciata* Macquart n'est-elle qu'une espèce synonyme d'une des autres nombreuses espèces de ce genre?... Toutefois, à défaut d'autres exemplaires, je n'ose pas me prononcer sur cette question.

En attendant une étude plus complète des Sarcophagiens, je retiens cette espèce comme indigène de Madagascar, d'où l'a reçue Macquart. Ainsi qu'*Ommatius pulchripes*, elle est arrivée aux îles Séchelles soit passivement, soit activement.

---

(1) *Ditteri del Messico*, loc. cit.

MUSCINÆ

Gen. **Lucilia** Rob.-Desv.

8. ? L. cyaneo-marginata Macq., Dipt. exot., 4e Suppl., 185, p. 248, 49.

♂. *Viridi-aurea; facie nigra, argenteo-micante; proboscide, antennis, pedibusque nigris; palpis ....?; abdominis incisuris viridi-cyaneis; alis limpidis nigro-venosis; calyptris albis, dilutissime flavescentibus; ventre et genitalibus nigro pilosis.* — Long. 9 mill.

Malheureusement, je n'ai vu qu'un seul individu mâle de cette espèce. Je ne saurais donc insister davantage sur l'exactitude de cette détermination, quoique la description de *L. cyaneo-marginata*, donnée par Macquart, coïncide assez bien avec les caractères de l'exemplaire examiné, ainsi que l'on peut voir par la courte diagnose donnée par moi ci-dessus.

L'exemplaire décrit par Macquart provenait de l'île de Java.

J'ai trouvé un autre Diptère originaire de cette même île, parmi ceux des îles Séchelles : c'est *Chloria clausa* Macq., dont la détermination n'est pas douteuse.

Gen. **Chrysomyia** Rob.-Desv.

9. C. fasciata Macq., Dipt. exot., II, 3e part., p. 144, 19, tab. xx, fig. 1.

Quoique les cuillerons des individus des îles Séchelles soient d'un blanc vraiment candide et non d'un blanc jaunâtre, ainsi que Macquart les a décrits, je n'hésite nullement à les rapporter à cette espèce, tous les autres caractères y concordant parfaitement.

Cette espèce est originaire du Cap.

Plusieurs espèces de ce genre ont aussi été décrites, qui, peut-être, ne sont que des variétés d'une même espèce.

Gen. **Musca** Lin.

10. M. domestica Lin.

Espèce cosmopolite.

que les individus mâles d'Europe, ceux des îles Séchelles ın peu par la largeur du front qui tantôt est linéaire, les yeux ıant, tantôt un peu plus large, les yeux étant écartés.

ANTHOMYINÆ

Alluaudinella, nov. gen.

discoideum, thorace latius. Proboscis brevis, palpi lineares. erticalis, epistomium haud porrectum. Os latum, margine antico ·ato, marginibus lateralibus setosis. Cristæ faciales sursum con-s, distinctæ, acutæ, foveolam facialem profundam includentes; arte dimidia infera setis parviusculis super vibrissas in serie s instructa. Vibrissæ ad marginem ovalem insertæ, longæ, decus-bhorizontales. Genæ nudæ, angustæ. Frons minime producta, in undique serie unica setarum instructa, tantum usque ad basim rum descendente. Antennæ longitudine faciei subæquales, in faciali procumbentes, in medio oculorum insertæ, articulo secundo perne breviter setoso, articulo tertio secundo quadruplo; stylo usi incrassato, distincte plumoso. Oculi magni, nudi, usque ad antennarum descendentes. Occiput planum. Thorax lateribus, tellum et in mesopleuris ante basim alarum setis nigris instruc-cutellum magnum, triangulare, apice rotundato, undique setis igris marginalibus. Abdomen ovatum, segmento tertio setis duabus ibus, duabusque marginalibus, segmento quarto nonnullis disca-structis. Pedes modice robusti, parce setosi, longiusculi. Alæ latæ, æ paulo longiores, venis tertia et quarta longitudinalibus sinuosis, ile distantibus. — ♀.

ihi ignotus.

é à M. Charles Alluaud.

ι. BIVITTATA Macq. — *Aricia bivittata* Macq., Dipt. exot., II, ι p. 162, 1, tab. XXII, fig. 1.

staceo-fulva, nigro pilosella et setosa; thorace vittis tribus albo-is, vittas duas nigras includentibus ornato, retrorsum omnibus entibus; abdomine interdum apice dilute fuscescente; alarum venis mbatis.

enre n'a des Aricies que la villosité du chète antennal, la dispo-

sition des nervures alaires et la forme ovalaire de l'abdomen. On sait d'ailleurs que ces deux derniers caractères ne sont pas spéciaux aux Aricies. Je distingue ce genre du genre *Aricia* par la conformation de la tête, qui est plus large que le thorax, discoïdale, c'est-à-dire très comprimée d'en avant en arrière, avec l'occiput tout à fait plat, l'épistome et le front nullement saillants, les antennes longues et logées dans la fossette faciale, ce qui donne à l'Insecte, vu de profil, un *faciès* bien différent des Aricies européennes et se rapprochant un peu de certaines espèces de la sous-famille des *Dexinæ*.

Aricia bivittata, type de ce genre, décrit par Macquart, provenait de l'île de France; c'était aussi une femelle, ainsi que les deux exemplaires des îles Séchelles rapportés par M. Alluaud.

Robineau-Desvoidy, dans son Essai sur les Myodaires, p. 491, a décrit un *Rohrelia cognata*, de l'île de France. Il n'est pas impossible que cette espèce rentre dans ce même genre.

Je dois aussi signaler *Mesembrina anomala* Jaennicke, de l'île de Cuba (Jaennicke, Neue exot. Dipter., etc., 1868, p. 69, tab. II, fig. 9). A en juger par la description et la figure données, on dirait que cette espèce est aussi un *Alluaudinella*.

Gen. **Atherigona** Rond.

12. A. quadripunctata Rossi, Rond. — *Cœnosia varia* Meig., Macq.

Je n'ai aucun doute sur l'exactitude de cette détermination, parce que j'ai comparé les exemplaires des îles Séchelles avec ceux de la collection Bellardi des Diptères piémontais, capturés dans les environs de Turin, et je les ai trouvés parfaitement identiques.

Cette espèce est très commune dans toute l'Europe; elle a été trouvée par Rossi et Rondani dans toute l'Italie insulaire et péninsulaire, par Macquart en France, par Meigen en Allemagne, par Schiner en Autriche. C'est donc une espèce importée. Les nombreux individus rapportés par M. Alluaud prouvent que ce Diptère est commun aux îles Séchelles.

Schiner (Reise der Fregatte Novara, Diptera, 1868, p. 295, 2) a mentionné et décrit une espèce de ce genre (*Atherigona orientalis*), trouvée à Telluschong, des îles Nikobar.

MUSCIDÆ ACALYPTERATÆ

SAPROMIZINÆ

Gen. **Pachycerina** Macq.

13. P. SETICORNIS Fall.

J'ai examiné seulement deux exemplaires de cette espèce, bien distincte des autres Sapromizinæ, par la forme du chète antennal. Quoique je ne les aie pas comparés avec des exemplaires européens, ils présentent néanmoins si évidemment les caractères de cette espèce, telles que les deux taches rondes faciales, la tache unique ronde frontale et les lignes du thorax, que je ne crois pas m'être trompé dans sa détermination. Les ailes sont jaunâtres dans leur moitié antérieure au lieu d'être brunâtres et les nervures transversales ne sont pas bordées de brun, mais, ces Diptères ayant séjourné dans l'alcool, je crois que la couleur en a été altérée.

Cette espèce a été trouvée par Fallen en Suède et décrite par lui sous la dénomination de *Lauxania seticornis*. Meigen et Macquart l'ont ensuite mentionnée, mais elle n'a pas été trouvée ailleurs. C'est donc avec beaucoup d'étonnement que je vois ce Diptère européen, des régions septentrionales, répandu aussi aux îles Séchelles, au milieu de l'océan Indien, sous un climat naturellement bien différent de celui de la Suède!...

Gen. **Lauxania** Labr.

14. ? L. ATRIPES Meig.

Comme je n'ai pu examiner qu'un seul exemplaire qui a séjourné dans l'alcool et qui n'est pas assez bien conservé, je n'ose pas insister davantage sur son identité avec cette espèce européenne.

ULIDINÆ

Gen. **Chloria** Schin.

15. C. CLAUSA Macq. — *Ulidia clausa* Macq., Dipt. exot., II, 3e part., p. 251, 1, tab. XXXIII, fig. 9.

Les exemplaires des îles Séchelles ne sauraient mieux reproduire les caractères indiqués par Macquart dans la description de cette espèce originaire de l'île de Java. La présence de ce Diptère javanais aux îles

Séchelles me fait croire aussi que l'espèce de *Lucilia* mentionnée est vraiment *L. cyaneo-marginata*.

Le savant diptérologue Schiner, qui n'eut pas l'occasion de voir cette espèce, croyait qu'elle rentrait peut-être dans son genre *Griphoneura*, par la disposition des nervures alaires ainsi que les avait dessinées Macquart, c'est-à-dire par la première cellule postérieure close. Or, je suis en mesure de pouvoir affirmer qu'il n'en est nullement ainsi, puisqu'*Ulidia clausa* n'a pas d'autres caractères du genre *Griphoneura*, tandis qu'il ne diffère des espèces du genre *Chloria* que par ce même système de nervulation alaire. Ce n'est donc pas un *Griphoneura*, mais un vrai *Chloria* à cellule postérieure close.

16. C. demandata (Fabr.) Schin.

L'unique exemplaire des îles Séchelles, comparé avec ceux de la collection Bellardi, capturés près de Turin, ne diffère que par la coloration et les reflets bleu d'acier, au lieu de vert métallique. On sait que chez les Insectes à couleurs métalliques cette variation n'est pas un caractère suffisant pour la distinction des espèces.

C. demandata est un joli Diptère, très commun et très répandu en Europe. Sa présence aux îles Séchelles est donc due à l'importation des navires.

TANYPEZINÆ

Gen. **Nerius** Wiedem.

17. **N. Alluaudi**, n. sp. — *Niger; proboscide, palpis, facie, fronto vittis lateralibus et macula triangulari media, antennarum stylo basi, pectore, coxis, thoracis vittis lateralibus ab angulo antico ad basim alarum, abdominis basi lateribus et vittis duabus longitudinalibus, segmentoque ultimo, ventre, femorum omnium annulo anteapicali testaceo-flavis; tibiis brunneis; scutello disco griseo; alis fuscescentibus; halteribus flavidis; femoribus anticis subtus spinis minimis armatis*. — Long. 7—8 mill.

Les ailes sont plus enfumées vers leur extrémité postérieure, principalement autour du point de jonction des nervures longitudinales 2e et 3e avec la nervure costale. Chez l'un des exemplaires, le thorax a trois lignes grises longitudinales, dont la médiane beaucoup plus étroite; chez l'autre, ces lignes manquent et on voit deux petites lignes latérales fauves très peu distinctes qui ne rejoignent pas la suture transversale du thorax.

Les espèces de ce genre habitent les régions tropicales de l'Amérique et de l'Asie, ainsi que les nombreuses îles de l'océan Pacifique et de la mer des Indes. Je crois qu'aucune de ces espèces n'a été mentionnée comme appartenant aux régions africaines.

N. Alluaudi a beaucoup de ressemblance avec *N. inermis* Schiner (Reise der Freg. Novara, p. 248, 50), de Telluschong aux îles Nikobar, principalement par la coloration du front, du thorax et de l'abdomen. Il en diffère par l'armure des fémurs antérieurs, qui manque absolument chez *N. inermis*, et par la couleur des pieds.

MILICHINÆ

Milichiella, nov. gen.

Corpus parvum, abdomine plano. Caput hemisphæricum, occipite plano. Facies angusta, a latere visa rotundata, spatio inter carinas faciales et marginem anticum oculorum nullo; epistomio nullo modo porrecto; carinis lateralibus ab ore usque ad dimidium faciei setis tenuissimis ciliatis, supra seta majuscula vibrissas imitante, procul a margine orale inserta, instructis. Genæ angustissimæ, subnullæ. Os angustum, proboscide brevi. Oculi maximi, fere totum caput nuncupantes, marginem oralem subattingentes, nudi. Frons antice angusta, postice sensim dilatata, lateribus et vertice setosis. Antennæ breves, supra medium oculorum insertæ, articulo tertio orbiculari, stylo nudo. Thorax lateribus et ante scutellum setis tenuibus instructus. Scutellum triangulare, quadrisetosum. Abdomen planum, latum, argenteum, segmentis omnibus ante marginem posticum setis tenuissimis serie dispositis instructis. Alæ immaculatæ, vena secunda longitudinali ante apicem, vena tertia longitudinali pone apicem cum costa conjunctis, vena quarta longitudinali pone venam transversam posteriorem rectam, in venam tertiam longitudinalem modice convergente.

Ce genre, très voisin du genre *Milichia* Meigen, en diffère principalement par l'étroitesse de la face, la petitesse des joues, l'absence totale des parties latérales de la face, la grandeur des yeux, l'épistome nullement saillant, la bouche étroite et l'occiput aplati.

18. M. ARGENTEA (Fabr.). — *Tephritis argentea* Fabricius, Systema Antliat., p. 323, 32. — *Chlorops argenteus* Wiedem., Auss. Zweifl., II, p. 596, 5.

Nigra, abdomine argenteo, basi nigro. Alæ hyalinæ. — Long. 2,5 mill.

Les exemplaires décrits par Fabricius et Wiedemann proven d'Amboine.

Peut-être aussi *Milichia parva* (Macquart, Dipt. exot., II, 3e p. p. 269, tab. XXXVI, fig. 1) de l'île Bourbon rentre-t-elle dans ce g par l'étroitesse de sa face, si ce n'est cette même espèce. Toutefoi l'on s'en tient aux dessins de la tête et des ailes donnés par Macq qui ne sont pas en parfaite concordance avec la description, on juger que c'est un vrai *Milichia*.

BORBORINÆ

Gen. **Limosina** Macq.

19. L. punctipennis Wiedem. — *Copromyza punctipennis* Wied Anal. entom., p. 59, n° 138. — *Borborus punctipennis* Wiedem., A Zweifl., II, p. 599, 2.

Plusieurs exemplaires de cette espece, des Indes orientales, ont capturés par M. Alluaud aux îles Séchelles. Elle doit y être assez c mune.



MISSION SCIENTIFIQUE

DE

M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles

(Mars—Avril—Mai 1892)

6e mémoire (1)

ORTHOPTÈRES

Par Ignacio BOLIVAR.

Séance du 10 octobre 1894.

BLATTIDÆ

Gen. **Desmosia**, gen. nov.

orpus oblongum, sublanceolatum. Frons convexiuscula. Oculi sutura a cognati. Antennæ corpore longiores. Palpi gracillimi, elongati, arti- ultimo penultimo dimidio breviore, oblique truncato. Pronotum nsversum, antice truncatum, postice medio lævissime arcuatim pro- lum, marginibus late pellucidis. Elytra perfecte explicata corpore

---

) 1er mémoire, Congrès de 1893, séance du 22 février : *Considérations rales*, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. XCVII ; — *Histeridae*, par J. Schmidt, 1893, p. XCIX; — *Buprestidae*, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. CIII ; — *mbycidae*, par A. Lameere, Bull. 1893, p. CX ; — 2e mémoire (*Formicides*, C. Emery), Congrès de 1894, p. 67 ; — 3e mémoire (*Hyménoptères*, par rez), Annales 1895, p. 205 ; — 4e mémoire (*Odonates*, par René Martin), ales 1895, p. 349 ; — 5e mémoire (*Diptères*, par le Dr Hermann Giglio-Tos), ales 1895, p. 353.

valde longiora uti in Phyllodromia *constructa. Alarum vena ra antice ramos haud furcatos, prope apicem ramos furcatos emittente vena spuria venulis raris perpendicularibus conjuncta : vena ul pluriramosa, ramis versus apicem ductis. Pedes elongati. Femora spi Articulus primus tarsorum elongatus. Abdomen lanceolatum ; segmen dorsali, margine postico sinuato ; segmentis 8 et 9 valde transversis. mina supra anali parum producta, transversa, postice obtuse angu rotundata, medio minute excisa. Lamina subgenitali parva, stylis du instructa. Cerci elongati, apice longissime subulati* ♂.

Ce genre, qu'au premier aspect on pourrait considérer comme diffé à peine du genre *Phyllodromia*, s'en éloigne beaucoup par des caract assez importants. C'est d'abord la forme de la tête qui est beaucoup étroite et allongée, avec le vertex un peu à découvert ; vient ensuit disposition des yeux qui offrent la particularité remarquable d réunis, formant au milieu une suture droite et séparant tout à fai vertex du front, et enfin la longueur extraordinaire du premier ar des antennes et aussi celle des palpes maxillaires qui sont en m temps assez grêles et dont le dernier article est à peu près de m plus court que l'avant-dernier, tandis que chez les *Phyllodromia* et *Ischnoptera*, genres à côté desquels il faut placer le genre *Desmosia*, deux articles sont à peu près égaux ou le dernier en est le plus l Ces proportions ne tiennent pas à ce que le dernier article est plus c qu'à l'ordinaire, mais plutôt à la longueur de l'avant-dernier. Le notum et les élytres sont simplement coriaces et quelque peu tran rents, notamment le long des bords latéraux. Le premier est tron en avant et même en arrière, car sa courbure étant à peine percept son disque est très peu convexe et offre quelques sillons obliques profonds.

Les élytres sont plus longs que le corps, ils sont jaunâtre offrent, le long des veines, de petits tubercules de couleur noire veine radiale des ailes donne plusieurs rameaux qui se dirigent pa lèlement les uns aux autres vers le bord antérieur ; ces rameaux entiers et grossis à l'extrémité, les derniers seuls se bifurquent a d'arriver au bord antérieur. La veine ulnaire antérieure émet plusi rameaux qui se dirigent parallèlement à la veine divisante vers l'ex mité de l'aile, comme cela arrive dans le genre *Phyllodromia*. Les p sont longues et grêles et les épines des jambes sont de même assez gues. Les tarses antérieurs et intermédiaires ont le premier article

long que tous les articles restants pris ensemble; ce même article, dans les tarses postérieurs, est de beaucoup plus long que les autres réunis. Tous les tarses sont pourvus de pelotes entre les ongles.

L'abdomen est allongé, lancéolé et les cerques sont très longs, déprimés à la base et sensiblement amincis vers l'extrémité, ils sont subulés à leur moitié apicale et en même temps couverts de poils qui forment des verticilles. Les plaques anales sont petites et arrondies postérieurement. Les styles sont courts.

Desmosia Alluaudi, n. sp. — *Pallide flava. Oculi infuscati. Pronotum disco lineis punctisque fuscis ornato. Elytra punctis elevatis nigris adspersa. Alæ medio infuscatæ. Abdomen supra fuscum, pallide variegatum, subtus pallidum, linea fusca intra-marginali ornatum. Cerci fusco-bilineati ♂.*

Long. corporis 12 mill.; pron. 2,5 mill.; elytr. 13 mill.; cercorum 4 mill.

Mahé.

Gen. **Mareta,** gen. nov.

A Phyllodromia *differt : lamina subgenitalis ♂ postice profunde excisa et in lobos elongatos divergentes producta, styli in marginem internum et ante apicem loborum inserti. Lamina supra-analis uterque sexus medio longe producta apice rotundata.*

Les cerques sont déprimés à la base et se composent de 11 articles dont les premiers sont transverses et peu distincts, le 5e est déjà un peu plus grand et les autres sont de plus en plus étroits jusqu'au dernier qui est cylindrique.

Mareta conspicienda, n. sp. — *Colore testaceo. Frons inter oculos nebuloso-infuscata. Pronotum unicolor testaceum, valde transversum antice posticeque truncatum, lateribus subpellucidis. Elytra testacea, disco dilute ferruginea, venis pallidis. Alæ ferrugineæ, venis concoloribus vena ulnari 3 vel 4-ramosa. Pedes pallide ferruginei. Lamina supra-analis medio rotundato-producta; ♂ integra, ♀ apice subexcisa. Lamina subgenitalis. ♀ magna postice late rotundata, medio obtusissime angulato sinuata.*

♂ ♀. Long. corp. 11 mill.; pron. 2 mill.; elytr. 10 mill.

La Digue, Praslin.

PERIPLANETA TRUNCATA Brunn., *in litt.* — Krauss, Syst. Verz. der Canarischen Dermapteren und Orthopteren, *in* Zoolog. Anzeiger, XV, p. 165, 1872. — Saussure, Biol. centrali Amer., Orth., p. 74.

Je n'ai qu'un seul exemplaire, dont l'abdomen n'est pas complet; cependant je pense qu'il doit appartenir à cette espèce par la coloration. — (Iles Canaries, Mexique, Brésil, Australie). Mahé.

PERIPLANETA AUSTRALASIÆ Fabr. — (Madère, S. Thome, Indes or., Colombie, Java). Mahé.

LEUCOPHÆA SURINAMENSIS Fabr. — Individus de très petite taille; les mâles mesurent seulement 16 mill. depuis le vertex jusqu'à l'extrémité des élytres. — (Dans tous les pays chauds : Amérique centr. et mérid., Antilles, Afrique, Asie et leurs îles). Mahé, La Digue, Praslin.

PANESTHIA JAVANICA Serv. — (Java, Philippines, Cambodge, Birmanie). Mahé.

PHASMIDÆ

Lonchodes Alluaudi, n. sp. — *Elongatus, gracilis, subcylindricus. Caput inter oculos haud spinosum, postice granulis acutiusculis quorum 4 discoidalibus majoribus. Antennæ pedibus anticis sublongiores, articulo primo supra utrinque sulcato, modice compresso. Pronotum dorso verrucis subacutis armato. Segmentis ultimis thoracis nec non abdomine supra subtusque carina media obtusa minute granulata atque impresso-punctata instructis. Mesothorax ♂ lævi, ♀ spinulis acutiusculis striatis armatus. Femora omnia inermia, tantum subtus ante aream apicalem bidentata. Tibiæ base subtus carina media breviter compressa.*

♂. *Segmentum anale tectiforme, bilobatum, lobis intus dentibus nigris conspersis. Lamina subgenitalis subgibbosa, medio transverse subangulato-carinata. Cerci brevi, subcylindrici, læviter curvati.*

♀. *Segmentum anale postice rotundatim excisum, lateribus sinuatum. Lamina supra-analis obtusa. Segmentum sextum ventrale medio dente acuto et utrinque carina incrassata rugulosa armatum.*

♂. Long. corp. 90 mill.; proth. 3,8 mill.; mesoth. 22 mill.; metath. 11 mill.; segm. med. 3,5 mill.; abdom. 45 mill.; fem. ant. 27 mill.; interm. 20 mill.; post. 23 mill.

♀. Long. corp. 115 mill.; proth. 6,5 mill.; mesoth. 27 mill.; metath.

9 mill.; segm. med. 4 mill.; abdom. 58 mill.; fem. ant. 29 mill.; nterm. 22 mill.; post. 24 mill.

Corps presque lisse, notamment chez le mâle, mais avec la tête, dans sa artie postérieure, et le thorax armés de quelques petits tubercules coniques qui, chez le mâle, sont plutôt des granulations à peine perceptibles. Pronotum sillonné longitudinalement, mais le reste du corps, à partir du bord antérieur du mésothorax, est caréné tant du côté dorsal que du côté inférieur et parcouru par une carène longitudinale quelque peu rugueuse jusqu'à la moitié du corps et ponctuée dans le reste; chez le mâle, cette carène est à peine élevée, mais on peut cependant la reconnaître.

La tête n'est pas armée d'épines ni de tubercules entre les yeux. Les antennes sont un peu plus grandes que les pattes antérieures et leur premier article est sillonné de chaque côté, avec les bords un peu comprimés. Les pattes sont mutiques, seulement les fémurs ont deux petites dents sous-apicales en dessous, et les jambes ainsi que les tarses sont de forme ordinaire, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas comprimés et ne portent pas d'expansions foliacées. A ces caractères généraux, on peut ajouter quelques particularités des organes sexuels. L'abdomen chez le mâle est à peu près cylindrique et filiforme avec les deux derniers segments plus larges que les autres. Le segment anal est tectiforme et profondément sinué postérieurement; ses lobes, émoussés à l'extrémité, sont, du côté intérieur, couverts de petites dents noires. Les cerques sont presque de moitié plus courts que ces lobes. La lame sous-anale est gibbeuse au milieu et son bord postérieur est tronqué et même un peu sinueux. L'abdomen, chez la femelle, est plus large et ses segments sont presque carrés, l'avant-dernier est transverse et le segment anal est sinué en demi-cercle à son extrémité, se prolongeant de chaque côté en une petite dent; ses bords latéraux sont sinués. La lame sus-anale est petite et elle est reçue dans la concavité du bord postérieur du segment anal. Le sixième arceau ventral se termine postérieurement par une grosse dent conique située au milieu et, de chaque côté, par une carène longitudinale qui, avec la dent du milieu, forme une forte bosse trilobée.

Un individu femelle jeune, appartenant assurément à la même espèce; paraît plus fortement épineux.

La Digue.

Lonchodes sechellensis n. sp. — *Elongatus, gracilis, supra*

subtusque fortiter tectiformis, carina media granulosa. Antennæ pedibus anticis longiores, apicem versus fusco annulatæ, articulo primo utrinque sulcato. Caput ♂ læve, ♀ inter oculos tuberculis conicis postice subgibbosum armatum, postice medio tuberculis quatuor conicis, lateribus unituberculatum. Pronotum cruciatim sulcatum ♂ subgranosum, ♀ tuberculis conicis armatum. Mesothorax atque metathorax lateribus ♂ indistincte tuberculosis vel in ♀ series duas tuberculis conicis armatis. Femora inermia, subtus ante aream apicalem breviter bidentata. Tibiæ basi subtus dente instructæ, pone hoc carinam media breviter compressa.

♂. *Segmentum anale tectiforme bilobatum, lobis intus dentibus nigris conspersis. Lamina subgenitalis disco gibbosa. Cerci brevi.*

♀. *Segmentum anale postice semi-circulariter exciso, lobis brevibus extus sinuatis. Lamina supra-analis parva trigona. Segmentum 4 ventrale utrinque prope angulos posticos callo ruguloso instructum.*

♂. Long. corp. 84 mill.; proth. 3,2 mill.; mesoth. 22 mill.; metath., segm. med. comput., 14 mill.; abdom. 40 mill.; fem. ant. 25 mill.; fem. interm. 18 mill.; postic. 20 mill.

♀. Long. corp. 87 mill.; pron. 4,5 mill.; mesoth. 22 mill.; metath., segm. med. comput., 13 mill.; abdom. 42 mill.; fem. ant. 22 mill.; interm. 16 mill.; postic. 18 mill.

Cette espèce est plus petite que *L. Alluaudi*. Le mâle ne diffère de *L. Alluaudi* que par sa taille, par son corps plus fortement caréné et par la dent que portent les cuisses tout près de leur extrémité, en dessous, et qui précède la courte expansion de la carène médiane de ces cuisses. La lame sous-génitale n'offre pas de carène transverse, la gibbosité de son disque est plus élevée mais moins étendue. Le corps de la femelle est plus fortement tuberculé et la tête offre, entre les yeux, deux tubercules pointus qui manquent chez le mâle.

Mahé.

Phyllium bioculatum Gray, *in* Griff. Anim. Kingdm. Ins., p. 191, pl. 63, fig. 3 : Syn. Phasmid., p. 30; Zoologist., 1843, p. 122. — Burmeister, Handb. der Ent., II, p. 590. — Westwood, Catalogue of Orthopterous Insects in the coll. of the British Museum, Part. I, *Phasmidæ*, 1859, p. 175. — *Phyllium crurifolium* Serv., Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 291. — De Haan, Orth. orient., p. 112. — Westwood, loc. cit., p. 176.

Je ne trouve point de différence entre *P. bioculatum* Gray et *crurifolium* Serv. Le couple que j'ai vu appartient sans doute à la même espèce; mais si l'on ne connaissait que l'un des sexes, on pourrait le rapporter indifféremment à l'une ou l'autre de ces espèces. M. Serville, en décrivant le seul mâle des Séchelles qu'il a connu, ajoute en note à la page 292 : « Le *Phyllium bioculatum* Gray, Synop., p. 30, figuré dans « le Règne animal anglais, planche 63, fig. 3, offre aussi ces taches (les « taches ocellées de l'abdomen), mais la dilatation des cuisses anté- « rieures présente deux points oculaires contigus. » Je puis ajouter que chez l'exemplaire mâle rapporté par M. Alluaud, on peut voir, très bien dessinés, ces deux points dits oculaires, soit deux taches arrondies presque contiguës sur la dilatation des cuisses antérieures, disposées entièrement comme dans la figure de Westwood, de l'« *Animal Kingdom* ».

Il s'agit ici assurément d'une même espèce se trouvant aux Indes orientales et aux Séchelles.

On trouve encore aux Séchelles *Ph. Dardanus* Westwood et *gelonus* Westwood.

ACRIDIDÆ

Paratettix scaber Thunb., Bol., Essai sur les Tett., p. 105 (279). — (Toute l'Afrique, sauf le nord, Indes orientales). Mahé.

Hedotettix granulatus, n. sp. — *Griseo-cinereus, supra minute granosus, unicolor vel fusco-varius. Vertice oculo angustiore, medio carinato, antice utrinque subangulato-rotundato. Costa frontali parum producta, a latere visa subsinuata. Pronoto postice longe subulato, dorso inter humeros subgibboso, carina media parum elevata prope marginem anticum obliterata et inter angulos humerales depressa; angulo postico loborum lateralium apice obtusato. Elytris versus apicem angustatis apice rotundatis. Alis longe caudatis. Femoribus quatuor anterioribus angustis carinis obtusissime undulatis, femoribus intermediis ♂ modice ampliatis; carinis distincte granulatis. Pulvillo tertio tarsorum posticorum duobus primis unitis subæque longo.*

♂. Long. corp. 6 mill.; pron. 9,5 mill.; femor. post. 3 mill.

♀. Long. corp. 9 mill.; pron. 11 mill.; femor. post. 6 mill.

Par sa forme et sa coloration, cette espèce ressemble à *Paratettix*

tristicus Stål. Parmi les *Hedotettix*, c'est avec *H. coactus* Bol. qu'il a le plus d'analogie, mais il s'en distingue en ce que le front, vu de côté, est sinué, tandis qu'il est droit dans *H. coactus*.

L'examen d'un plus grand nombre d'exemplaires m'a fait modifier la division que j'avais proposée dans un *essai* entre ceux qui ont les fémurs intermédiaires égaux ou plus longs que les antérieurs, car j'ai acquis la conviction que cette différence entre la largeur des fémurs des quatre premières pattes est tout simplement un caractère sexuel et que par conséquent certaines espèces de la division II étaient les mâles d'autres de la division I. Ainsi *H. festivus* Bol. doit être réuni à *gracilis* Haan et *angustifrons* Bol. à *Guibelondoi* Bol.

Mahé.

Poedes cruciformis, n. sp. — *Testaceo-rufescens. Antennæ apice fusciores. Pronotum suavissime rugulosum, unicolor, raro dorso utrinque vitta fusca ornato. Pedes antici unicolores, postici spinis marginibus genicularum, tibiarum basi, apiceque nec non tarsorum subtus et apice fuscis. Elytra ovata, lanceolata, segmentum abdominale primum haud superantia, reticulata. Alæ dilute fuscæ.*

♂. *Antennæ capite parum breviores. Abdomen apice valde incrassatum, segmento anali supra incrassato, corniculis duobus erectis, retrorsum curvatis, apice fuscis armato; segmentis tribus ultimis ventralibus apice utrinque macula nigro ornatis. Cerci conici, elongati nigri. Lamina subgenitalis processo medio canaliculato, apice tuberculis duobus crassis, rotundatis, fuscis.*

♀. *Lamina supra-analis oblonga, apice rotundata; valvulæ ovipositoris elongatæ, villosæ.*

♂. Long. corp. 15 mill.; pron. 2 mill.; elytr. 2,5 mill.; fem. post. 9,5 mill.

♀. Long. corp. 21 mill.; pron. 2,2 mill.; elytr. 3,5 mill.; fem. post. 11 mill.

Espèce voisine de *P. appendiculatus* Kraus, bien que plus petite, mais différant de celle-ci par sa coloration qui est d'un roux testacé. Un des exemplaires mâles offre, de chaque côté du pronotum, une bande obscure. Les bords et les épines des genoux postérieurs ainsi que le condyle et les épines de ces mêmes jambes et les parties inférieure et apicale des tarses sont noirs. Chez le mâle, les derniers arceaux ventraux de l'abdomen sont ornés d'une bande transverse noire presque

e plus courts; leur forme est lancéolée et les veines sont assez ntes et parfaitement reconnaissables. Les ailes sont obscures. Les es postérieures sont épineuses sur leurs trois carènes supérieures, ı outre, elles sont armées d'une épine noire placée à l'extrémité de ıe carène. Les jambes postérieures sont couvertes de poils et très uses. L'abdomen du mâle est assez compliqué à son extrémité : il 'abord en dessus un tégument anal armé postérieurement de deux s relevées perpendiculairement, courtes et grosses et dont la pointe rigée en arrière; le bord postérieur de ce même segment se con- en formant un processus en dos d'âne et arrondi postérieurement, 'étend entre les cerques; les bords de ce processus sont dentés. erques sont coniques, assez minces et villeux, leur pointe est ssée. Le 7e arceau ventral est très large et sinué à son extrémité. me sous-anale a la forme d'un segment très convexe qui, à sa postérieure, forme un autre processus articulé et assez grand, né longitudinalement au milieu et armé à son extrémité de deux cules arrondis, de couleur noire.

lame sur-anale de la femelle est un peu plus longue que large à la arrondie à l'extrémité, convexe et lisse; elle dépasse un peu les es. Les valves de l'oviscapte sont assez longues et grêles, les supé- s sont droites à leur bord inférieur, supérieurement, elles sont xes et armées de plusieurs dents assez fortes. Les valves infé- s sont flexueuses et dentées, mais les dents ne sont pas si nom- es que dans les valves supérieures. La lame sous-anale est grande, étroite vers l'extrémité qui est creusée d'une fossette circulaire qui mine d'un côté et de l'autre par une dent; la fossette dont je

Epacromia famulus Fabr., Ent. syst., Suppl., p. 195 (*Gryllus fa-lus*). — Burm., Handb., II, p. 649 (*Gomphocerus tricoloripes*). — Ha Bijdr., p. 162 (*Gomphocerus famulus*). — Brunner, Rév. du Syst. Orthopt., p. 128 (*Epacromia famulus*). — (Asie orientale et ses î Australie.)

Var. pusilla.

♂. Long. corp. 13—14 mill.; pron. 2,2 mill.; elytr. 12—18 m fem. post. 8—9 mill.

♀. Long. corp. 10 mill.; pron. 3,5—4 mill.; elytr. 17 mill.; f post. 11 mill.

Notablement plus petite que celle de Java, avec le vertex plus é et la carène du front amincie supérieurement en s'unissant au ver de sorte qu'elle est à peine en cet endroit, chez la femelle, plus l que le 2e article des antennes. L'angle que forme le bord postérieu pronotum est plus obtus et le sillon typique du dos, bien que p avant le milieu, ne partage pas le dos du pronotum en deux m (prozona et metozona) aussi distinctes que chez le type. La prozone en outre parcourue par les deux sillons antérieurs qui se contin sur le dos et arrivent parfois l'un ou l'autre à couper la carène médi Les carènes latérales manquent tout à fait, et, enfin, les lobes latér ont l'angle inférieur arrondi et suivi d'un sinus assez perceptible. lobes mésosternaux sont aussi larges que l'espace qui les sépare.

La Digue, Praslin, Mahé.

Pachytylus danicus L. (*P. cinerascens* auct.). — (Europe moy et méridionale, Afrique et ses îles, Indes or., îles asiatiques, Austra Praslin.

LOCUSTIDÆ

Allodapa rostrata Brunn., Mon. des Phaneropt., p. 222, ♂. — (crite des Séchelles.)

M. Karsch a cité aussi cette espèce (Berliner ent. Zeitschr., XX 1888, p. 450).

Un seul exemplaire ♂. La femelle est encore inconnue.

Mahé.

Xiphidium iris Serv. — (Gabon, Zanzibar, Madagascar, Maurice, Rodrigue). La Digue, Mahé.

Xiphidium æthiopicum Th. — (Afrique australe, Madagascar, Espagne orientale). Marianne, La Digue.

Variété à élytres plus courts qu'à l'ordinaire; ils n'atteignent pas l'extrémité des fémurs postérieurs, et les ailes sont à peine 2 ou 3 mill. plus longues que les élytres.

Gryllacris sechellensis, n. sp. — *Statura mediana. Colore testaceo. Caput ab antico visum elongatum. Fastigium verticis articulo primo antennarum vix latius, convexiusculum. Frons testacea, punctis impressis signata. Mandibulæ pallidæ dentibus tantum nigris. Pronotum unicolor testaceum disco concolore vel lineis duabus abbreviatis obliquis utrinque signato. Elytra testacea. Alæ cycloideæ pallide testaceæ, venulis transversis fusco-circumdatis. Femora postica brevia, incrassata, extus 6-8, intus 2-7 expinosa, spinis apice nigris. Tibiæ omnes basi infuscatæ.*

♂. *Segmentum octavum postice truncatum, segmentum nonum postice utrinque cornu deflexo supra subtuberculato, apice uncinato instructum, medio tuberculo parvo, margine postice subsinuatum. Lamina subgenitalis inter stylos subproducta, medio obtuse sinuata. Stylis brevibus.*

♀. *Ovipositor leviter curvatus, angustus. Lamina subgenitalis membranacea, postice medio angulariter sinuata. Segmentum ultimum ventrale utrinque lobo erecto depresso, subacuto instructum.*

Variat. *Caput nigrum. Genæ, clypeus et labrum testaceis. Antennæ articulis basalibus atris dehinc castaneæ. Pronotum disco utrinque plaga longitudinali nigra anguste nigro-marginatum.*

♂. Long. corp. 22 mill.; pron. 5,2 mill.; elytr. 21 mill.; fem. post. 14 mill.

♀. Long. corp. 24 mill.; pron. 5,5 mill.; elytr. 19 mill.; fem. post. 14 mill.; ovipos. 15 mill.

Mahé, le type; La Digue, la variété.

La couleur noire peut s'étendre plus ou moins sur la tête, le pronotum et la base des jambes. Le nombre des épines des cuisses postérieures peut aussi varier. Malgré ces différences, je ne peux pas douter de l'identité spécifique de ces exemplaires, si différents cependant sous le

rapport de la couleur et des épines des jambes. Les exemplaires à coloration pâle viennent se placer à côté de *G. voluptaria* Gerst. et les obscurs à côté de *G. junior* Brunn., bien que le type des organes sexuels ne soit pas le même que celui des espèces citées.

MM. de Saussure et Pictet ont décrit quelques espèces depuis la publication de la Monographie du groupe par M. Brunner.

GRYLLIDÆ

Gryllotalpa africana Pal. de Beauv. — (Afrique, Madagascar, Asie mérid. et ses îles, Inde, Chine, Java, Sumatra, Philippines, Bornéo, Bali, Japon.)

La Digue, un exemplaire tout petit.

Liogryllus bimaculatus De Geer. — (Bassin de la Méditerranée, toute l'Afrique, Canaries, Açores, Madagascar, Asie centrale, Inde et les îles d'Asie.)

Mahé, le type et la variété à élytres entièrement noirs, sans taches jaunes à la base.

Gen. **Phalangacris**, gen. nov.

A gen. Phalangopsis Serv. *differt : tibiæ antice ♂ tympano instructæ; elytra ♂ coleoptrata, subcornea, venis expressis reticulata, campo marginali oblique instructa ; femora postica tertia parte apicali tantum filiformia ; calcaneo supero-interno intermedio breviore.*

Aspect des *Phæophylacris*, mais avec les antennes et les cerques beaucoup plus longs que dans ce genre; les tibias antérieurs des mâles avec un petit tambour au côté intérieur; les hanches antérieures avec le lobe interne court et large, et avec une dent à l'angle externe ; les élytres des mâles ne se recouvrent pas au bord interne, mais forment une suture droite comme chez les Coléoptères, ce bord interne est grossi et pourvu d'une frange de poils courts et serrés; sa surface offre des veines saillantes de couleur plus claire que celui du fond; on remarque quatre veines dorsales qui partent de la base en divergeant et dont la plus interne se termine au bord anal et la plus externe, qui est radiale, divise le champ dorsal du champ latéral; celui-ci est très étroit et

res sont plus longues que les cuisses, elles offrent inférieurement
poils obliques plus épais et abondants vers l'extrémité, et, supérieu-
ent, ces deux carènes sont couvertes de dents de la base jusqu'à
x et elles ont, en outre, quatre épines assez grandes sur la moitié
le; les éperons externes sont beaucoup plus petits que les internes
ntermédiaire est du double plus grand que les autres; au côté
ne, les deux éperons supérieurs sont très longs; leur longueur est
fois celle de l'intermédiaire externe; l'intermédiaire interne est
gros mais pas plus long que le supérieur et est pourvu de deux
ées de poils. Le métatatarse est armé, du côté externe, d'une rangée
nts; la lame sus-anale de la femelle est petite, arrondie et presque
quée en arrière et un peu sinuée de chaque côté, la sous-génitale
le même petite et un peu sinuée au milieu; l'oviscapte est droit et
pas renflé à son extrémité, les cerques ont presque deux
sa longueur; la lame sus-anale du mâle est petite et arrondie
érieurement, près de la base, elle offre un point enfoncé de chaque
La lame sous-génitale est grande, un peu gonflée, avec un enfon-
ent au milieu, près du bord postérieur, ce qui fait paraître ce bord
me étant ondulé. La forme de la lame sous-génitale du mâle peut
ire en erreur si l'on examine des exemplaires secs, il faut l'observer
des exemplaires conservés dans de l'alcool pour bien connaître sa
e. Ce genre est intermédiaire entre *Phalangopsis* et *Phæophylla*-
il se distingue par le tambour des jambes antérieures du mâle et
la forme des élytres; ce dernier caractère l'éloigne aussi du genre
hnopsis dont j'ai complété la caractéristique dans mon mémoire sur
Grilidos de Filipinas ».

♀. Long. corp. 18 mill.; pron. 4 mill.; fem. post. 19 mill.; ovip
8 mill.

Mahé (1).

Liphoplus validus, n. sp. — *Rufo-testaceus, cinereo-squam Faciei tumefactione prominula longitudinaliter atque tenuiter su fronte inter antennas producta et bifoveolata. Pronoto longiore latiore, antice posticeque truncato vel subsinuato, antrorsum angu medio obtuse canaliculato, margine postico anguste pallide limbato moribus subtus nec non tibiis testaceis, villosis atque sparse p Tibiis anticis compressis, in latere interno tympano minuto instr Tibiis posticis supra deplanatis, carinis superioribus dentibus m apice nigris totis armatis. Metatarso postico elongato, supra utr 7 vel 8 dentato. Lamina supra-analis fusca, medio emarginata. Ov tore valde curvato. Lamina subgenitalis apicem versus angustata, anguste rotundata, medio profunde emarginata.*

♀. Long. corp. 14 mill.; pron. 2,5 mill.; lat. pron. postice 2 long. fem. post. 7 mill.; tibiar. post. 4,5 mill.; metath. post. 1,5 ovipos. 8 mill.

Mahé.

Les antennes sont très longues de même que les cerques, les di sions de ceux-ci dépassent de 10 mill., ils sont plus longs l'oviscapte dont on ne peut pas fixer la longueur exacte, parce qu' fortement recourbé.

Par sa taille, cette espèce se rapproche de *L. guerinianus* Sauss., la patrie est inconnue, mais sa coloration est d'un roux testacé, le est plus large que le 1er article des antennes et la tête offre imméd ment derrière la suture fronto-faciale deux fossettes assez profo dont M. de Saussure n'a point fait mention, ce qui me fait sup qu'elles n'existent pas dans l'espèce qu'il a décrite. Le tubercule est assez gros et saillant, sillonné au milieu et orné de deux lignes geâtres sur les côtés. Le pronotum est plus long que large, cara qui, probablement, s'observe aussi dans l'espèce de Saussure, ca dans la description de son espèce il nous dit : « Pronotum aussi

(1) Cet Insecte, d'une agilité extraordinaire, se rencontre dans les end obscurs et humides. — Note de M. Ch. Alluaud.

que large », dans la diagnose latine on peut lire : « *Pronoto longiore quam latiore* » ; ses lobes latéraux ne sont pas plus larges postérieurement, mais, au contraire, ils vont se rétrécissant d'avant en arrière ; l'éperon intermédiaire interne est assez long bien qu'il n'atteigne pas la moitié du métatarse. La forme du 2ᵉ article des tarses mérite d'être mentionnée, car il n'est pas comprimé, comme c'est le cas habituel des Insectes de cette tribu (particularité déjà observée par de Saussure), mais, au contraire, il est grand et réellement déprimé ; il est vrai cependant que les appendices foliacés que cet article porte en dessous contribuent à le faire paraître plus grand.

Cette espèce pourra être confondue avec *Aracnocephalus brunnerianus* ; mais outre sa taille plus grande et la présence du tambour aux tibias antérieurs, le pronotum est légèrement sinué en arc postérieurement et laisse à découvert le mésonotum qui est aussi large que le pronotum, ce qui ne se voit pas chez *Aracnocephalus brunnerianus* (voyez Saussure, p. 482).

Gen. **Zarceus**, gen. nov.

Gen. nov. Amusurgo Brunn. *affinis. Facies parum producta. Rostrum articulo primo antennarum angustius. Antennæ longissimæ, graciles, articulo primo magno, depressiusculo. Pronotum distincte transversum, parce pilosum. Elytra ♂ subcoriacea, angusta, longitudinaliter venosa, tympano nullo ; campo laterali venis tribus subsinuosis instructo. Alæ caudatæ. Femora postica apicem versus attenuata sed ante apicem haud filiformia. Tibiæ anticæ utrinque foramine instructæ sed foramine postico minuto. Tibiæ posticæ teretes, utrinque spinis longis tribus armatæ ; calcaribus tribus externis minutissimis, ovipositor compressus distincte curvatus, acutus, valvulis superioribus prope apicem minutissime serrulatis.*

Sans la présence du mâle, on croirait que cette espèce pourrait se ranger dans le genre *Cyrtoxyphus*, mais les élytres des mâles sont conformés comme ceux des femelles. M. Brunner vient de créer le genre *Amusurgus* (*Rév. du Syst. des Orth.*, p. 212) qui offre cette même particularité, mais notre espèce ne peut pas rentrer dans ce nouveau genre, car les élytres sont conformés différemment, les veines étant disposées longitudinalement, ainsi que par le petit nombre des épines des jambes postérieures.

Zarceus fallaciosus, n. sp. — *Pallide fulvus vel viridis, unicolor. Elytrorum margine interno vitreo. Alæ longe caudatæ dilutissime roseæ, extus linea fusca diluta multi interrupta subtessellatæ.*

Mahé.

Euscirtus bivittatus Guér.

Il y a des exemplaires auxquels convient parfaitement la description et d'autres qui, du moins, devront être considérés comme des variétés. La taille est assez constante, ce qui les éloigne d'*E. planiceps* Karsch qui est beaucoup plus grand. Dans tous les exemplaires, les jambes antérieures sont un peu grossies et les postérieures ont, de chaque côté des genoux, un petit trait de couleur brunâtre.

Var. **abbreviatus**. — *Caput incrassatum. Pronotum latiusculum, haud constrictum, supra planiusculum. Alæ nullæ. Ovipositor sigmoidalis, fortiter recurvus.* — ♀.

Var. **fuscinervis**. — *Pronotum minus latum, medio subconstrictum, concaviusculum ; lobis deflexis fuscis, infra anguste pallide marginatis. Elytra griseo-flavescens supra utrinque venis transversis seriatis fuscis. Alæ longissimæ, venis fusco-maculatis. Ovipositor sigmoidalis prope basim curvatus, deinde lævissime incurvus.* — ♀.

L'exemplaire correspondant à cette dernière variété porte en dessous de l'oviscapte un spermatophore de couleur blanche et de la forme d'un grain de raisin et à peu près d'un millimètre de longueur.

Mahé, La Digue.

En laissant de côté les espèces cosmopolites et celles qui se trouvent à la fois en Afrique et en Asie, le nombre des Orthoptères des Séchelles se réduit à 17 espèces, dont 12 sont propres à ces îles ; deux (*Panesthia javanica* et *Epacromia famulus*) sont asiatiques ; deux autres (*Xiphidium iris* et *X. æthiopicum*) sont africaines et se retrouvent aussi à Madagascar ; une enfin (*Euscirtus bivittatus*) n'était connue que de l'île Maurice et de Natal. De prime abord, on pourrait donc croire à une prédominance de formes africaines et malgaches aux Séchelles ; or, c'est précisément le contraire qui arrive, si l'on considère les analogies des espèces propres à ces îles et des genres auxquels elles se rapportent.

Les *Phyllium*, *Lonchodes*, *Allodapa*, *Liphoplus*, sont tous des genres indo-malais; le genre *Zarceus* (mihi) n'a d'analogue que le genre *Amusurgus* Brunn., du Pégu; les *Hedotettix* et les *Euscirtus* (sauf quelques espèces aberrantes dont l'habitat est exceptionnel : *Hedotettix pulchellus* Bol., d'Afrique et de Madagascar, *Euscirtus mexicanus* Sauss., du Mexique) sont de l'Asie, de Java, de Ceylan et des Philippines.

Si l'on considère en même temps que la plupart des Orthoptères cités dans ce mémoire sont aptères ou mal ailés, on en déduira que la faune orthoptérologique des Séchelles a un caractère nettement indo-malais, car ce sont les genres de cette région qui dominent sur ceux de Madagascar et de Maurice.

M. Alluaud avait annoncé ce résultat pour les Insectes plus ou moins incapables de voler (Cf. Bull. Soc. Ent. Fr. 1893, p. XCVII). M. de Joannis est arrivé à un résultat assez différent pour les Lépidoptères (ibid., p. L), ce qui s'explique aisément. Ces derniers Insectes, en effet, se trouvent dans les mêmes conditions que les *Xiphidium*, qui sont les seuls Orthoptères africains se retrouvant aux Séchelles; or, ils sont parfaitement ailés et leur présence dans ces îles n'a, par ce fait, aucune signification dans l'hypothèse d'un ancien rattachement continental.

APPENDICE

—

Orthoptères de l'île de la Réunion (1)

—

Leucophæa surinamensis Fabr. — *Epacromia famulus* Fabr. — *Paratettix scaber* Thunb. — *Xiphidium iris* Serv. — *Liogryllus bimaculatus* De Geer.

Scapsipedus fusco-irroratus, n. sp. — *Testaceus, fusco-irroratus villosus. Caput fuscum, testaceo-variegatum, linea angulata supra antennali testacea. Facies convexa, brevis; vertice valde convexo. Pronotum antice posticeque æque latum, maxima parte testaceum, marginibus nigro setosis. Elytra abdomine maxima parte liberantia. Tibiæ posticæ 5-5 spinosæ. Abdomen fuscum, fulvo-varium.*

♂. *Elytrorum vena mediastina integra, campo laterali venis 4 : venis obliquis duabus, speculo antice recte angulato, vena divídente valde curvata. Alæ abbreviatæ.*

♀. *Vena mediastina uniramosa. Alæ elytris sublongiores. Ovipositor rectus, elongatus.*

♂ ♀. Long. corporis 14 mill.; pron. 3 mill.; elytr. 5—6 mill.; fem. post. 10 mill.; ovip. 10 mill.

C'est le plus petit des *Scapsipedus*. Le chaperon forme, avec l'écusson facial, un angle obtus rentrant; l'écusson est oblique, ce qui fait que la face, au lieu d'être simplement bombée, est sillonnée en travers et apparaît sinuée, vue de côté. Les tibias antérieurs offrent, à leur face externe, un tambour long et étroit; à leur face interne, le tambour manque.

MISSION SCIENTIFIQUE

DE

M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles

(Mars—Avril—Mai 1892)

7e Mémoire (1)

DERMAPTÈRES

Par AUGUSTE DE BORMANS.

Séance du 24 octobre 1894.

Gen. **Psalis** Serville.

PSALIS FEMORALIS Dohrn. — *Labidura femoralis* Dohrn, Stettiner entom. Zeitung, XXIV, p. 321 (1863).

L'exemplaire ♀ appartient à la variété dont les élytres n'ont point de reflet métallique.

Mahé.

Cette espèce a été signalée de Ceylan, de l'Inde et du Tenasserim.

Gen. **Platylabia** Dorhn.

PLATYLABIA DIMIDIATA Dohrn, Stettiner ent. Zeitung, XXVIII, p. 348 (1867).

(1) 1er mémoire, Congrès de 1893, séance du 22 février : *Considérations générales*, par Ch. Alluaud, Bull. 1893, p. XCVII ; — *Histeridae*, par J. Schmidt, Bull. 1893, p. XCIX ; — *Buprestidae*, par Ch. Kerremans, Bull. 1893, p. CIII ; — *Cerambycidae*, par A. Lameere, Bull. 1893, p. CV ; — 2e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Congrès de 1894, p. 67 ; — 3e mémoire (*Hyménoptères*, par J. Pérez), Annales 1895, p. 205 ; — 4e mémoire (*Odonates*, par René Martin), Annales 1895, p. 349 ; — 5e mémoire (*Diptères*, par le Dr Hermann Giglio-Tos), Annales 1895, p. 353 ; — 6e mémoires (*Orthoptères*, par I. Bolivar), Annales 1895, p. 369.

Synonymie : *Platylabia guineensis* Dohrn, Stettiner ent. Zeitung, XXVIII, p. 348 (1867).

Les exemplaires appartiennent à la variété à thorax et pattes jaunes. Les plus grands se rapportent parfaitement à *P. dimidiata* et les plus petits à *P. guineensis*, d'autres forment la transition.

On peut donc réunir ces deux espèces, ainsi que M. Dohrn l'avait présumé; la grande distance des lieux de récolte (île de Luçon pour *P. dimidiata*, île du Prince pour *P. guinensis*) l'en avait seule détourné.

La Digue, ♂ ♀.

Signalée du Tenasserim, de tout l'archipel malais et de Ceylan.

PLATYLABIA MAJOR Dohrn, Stettiner ent. Zeitung, XXVIII, p. 347 (1867).

Mahé, ♂ ♀.

Répandue au Tenasserim, aux îles Célèbes, dans tout l'archipel malais et à Ceylan.

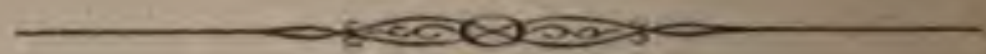
Gen. **Labia** Leach.

LABIA CURVICAUDA Motschulsky. — *Forficelia curvicauda* Motschulsky, Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, XXXVI, iii, p. 3 (1863).

La Digue, ♂ ♀.

Espèce rencontrée d'abord à Ceylan, puis dans une grande partie de l'archipel malais et au Tenasserim.

L'ensemble de ces quatre espèces a donc beaucoup plus d'analogie avec la faune de Ceylan qu'avec celle de l'Afrique.



Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe

(Janvier—Avril 1893)

5e Mémoire (1)

PSÉLAPHIDES

Par Achille RAFFRAY.

Séance du 11 avril 1894.

Gen. **Bryaxis** (S.-G. **Reichenbachia**).

B. diversa Raffr., Rev. d'Ent., VI, 1887, p. 36. — Un seul exemplaire. Cape Town.

B. sulcicornis, n. sp. — *Oblonga, ferruginea, pedibus antennisque fulvis, his apice infuscatis. Caput trifoveatum, fovea anteriore majore. Antennæ validæ, articulis 3-6 oblongis. 6 leviter breviori, 7 quadrato, 8 leviter transverso, 9-10 transversis et latitudine crescentibus, 11 magno irregulariter ovato, valde acuminato, basi truncato, infra basi fovea magna sulciformi. Prothorax sat latus, basi punctatus, foveis lateralibus a margine distantibus et mediana majoribus. Elytra sat elongata, basi trifoveata, stria dorsali fere recta, ad apicem leviter extus curvata, ante apicem terminata. Carinulis abdominalibus valde divergentibus, tertiam partem disci longitudine fere æquantibus et quartam partem basi includentibus. Trochanteribus anticis et intermediis vix arcuatis. Segmento ultimo ventrali late sed obsolete impresso.* — ♂. — Long. 1,50—1,60 mill.

---

(1) Voir 1er mémoire (*Haliplidae*, *Dytiscidae* et *Gyrinidae* par le Dr M. Régimbart), Annales 1894, p. 227, et E. Simon, Note sur les Arthropodes cavernicoles du Transvaal, Annales (Congrès) 1894, p. 63 ; — 2e mémoire (Préface sur le Voyage, par E. Simon ; *Cicindelidae*, par Ed. Fleutiaux), Annales 1894, p. 401 et 403 ; — 3e mémoire (*Formicides*, par C. Emery), Annales 1895, p. 15 ; — 4e mémoire (*Coléoptères*, par A. Grouvelle), Annales 1895, p. 161.

Cette espèce ressemble un peu à la femelle de *B. picticornis* Reitt., de la côte occidentale d'Afrique, mais les avant-derniers articles des antennes sont beaucoup plus transverses, le dernier plus gros, la strie dorsale presque droite et un peu raccourcie en dehors, tandis qu'elle est régulièrement arquée dans *B. picticornis*. La fossette sulciforme du dernier article des antennes est sans doute l'apanage du mâle, seul sexe connu.

Vriburg, Bechuanaland.

Gen. **Ogmocerus** Raffr.

O. rugosus, n. sp. — *Sat elongatus et depressus, ferrugineus, subtiliter flavo-pubescens, totus (magis in capite et prothorace) aspero-punctatus. Caput lateribus subparallelum, postice vix angustatum, in vertice foveis duabus tomentosis, tuberculo antennario sat lato et deplanato, summo fovea tomentosa. Antennæ sat crassæ, geniculatæ, articulis 1° longissimo, dimidia parte antennæ paulo breviore, sinuato, 2° transversim globoso, 3-6 transversis, 7° paulo majore transversim globoso, 8-10 transversis et latitudine crescentibus, 11° brevissime ovato et apice obtuso. Prothorax leviter cordatus, lateribus sulco longitudinali et pone medium fovea magna laterali, sulco transverso obsoleto. Elytra subquadrata et subdeplanata, lateribus fere parallelis, basi bifoveata, stria dorsali post medium abbreviata. Abdomen elytris longius, subconvexum. Pedes robusti. Metasternum vix impressum.* — ♀. — Long. 3,3 mill.

Cette espèce est plus petite que les autres (*giganteus*, d'Abyssinie, et *agynezibanus*, de Zanzibar); les antennes sont plus courtes et plus épaisses, les élytres bien plus courts, la sculpture est formée d'une granulation plus forte et plus serrée sur la tête et le prothorax, plus fine et plus espacée sur les élytres et l'abdomen.

Un seul exemplaire ♀. Hamman's-Kraal, Transvaal.

Pselaphocerus Peringueyi Raffr., Rev. d'Ent., 1887, p. 29, tab. I, fig. 10-11. — Deux ♂. Cape Town.

REVISION

DU

genre TYROPSIS Saulcy (APLODEA Reitter)

ET

description de deux genres nouveaux du même groupe

Par Achille RAFFRAY.

Séance du 10 octobre 1894.

On sait que le genre *Aplodea* a été créé par M. Reitter (Deutsch. Ent. Zeits. XXVII, Heft I, 1883, p. 47) pour deux espèces nouvelles du Chili. Plus tard (loc. cit, XXIV, Heft II, 1885, p. 321), il augmente le nombre des espèces nouvelles et y fait rentrer avec raison les *Pselaphus castaneus*, *cosmopterus* et *valdiviensis* Blanchard, décrits autrefois dans l'ouvrage de Gay (Hist. du Chili) par l'éminent professeur d'Entomologie. M. le Dr Schaufuss (Nunquam otiosus, III, p. 484) avait décrit un *Pselaphus difformis* qui rentre dans ce genre.

Dès 1874, M. de Saulcy, trouvant dans la collection Chevrolat un Insecte supposé de la faune paléarctique, avait, dans son Species, I, p. 80, créé pour lui le genre *Tyropsis* et nommé l'espèce *Chevrolati*.

Je possède ce précieux type, et, comme je l'ai déjà dit (Rev. d'ent., 1890, p. 265), *Tyropsis* et *Aplodea* sont identiques et ce dernier nom, étant de beaucoup postérieur, doit passer en synonymie.

Les types de M. E. Blanchard sont inconnus, les descriptions courtes et l'identification de ses espèces fort difficile. Il s'est élevé, à ce sujet, entre MM. Schaufuss et Reitter, des divergences d'opinion qui ont fait verser des flots d'encre et amené d'âpres controverses.

Je crois que ces discussions un peu acerbes tenaient surtout à ce que ces deux entomologistes ne se communiquaient pas leurs types. En étant l'heureux possesseur, pouvant les comparer entre eux et aussi avec ma propre collection, disposant, par conséquent, de matériaux bien plus considérables, je vais, à mon tour, tâcher d'élucider ces questions embrouillées et de rendre impartialement à chacun ce qui lui appartient.

M. le Dr Schaufuss prétend que ce que M. Reitter appelle *castanea* Bl. est *cosmoptera* Bl. et qu'*Elsbethæ* Reitt. est au contraire identique à *castanea* Bl.

Il convient d'abord de définir *castanea* Bl. Voici la diagnose de M. E. Blanchard :

« *Totus testaceo-castaneus; capite prothoraceque lævibus, antennis e gatis, pallidioribus; elytris subtilissime punctatis; femoribus casta tibiis tarsisque fusco-testaceis.* »

J'ajouterai que sur 30 exemplaires en ma possession et que je rap à cette espèce, je constate certaines variations entre lesquelles il tous les passages, toutes les transitions et qu'il est absolument in sible de préciser. La coloration passe du roux testacé au châtain un rougeâtre, parfois même la tête, le prothorax et l'abdomen sont un plus foncés que les élytres, également avec des dégradations de te imperceptibles; mais cette espèce peut être considérée comme pr toujours complètement unicolore. La ponctuation des élytres, tou obsolète, peut être plus ou moins visible. La forme varie suivan sexes : assez allongé et svelte chez les mâles, le corps s'élargit no ment en arrière chez les femelles, qui ont aussi les élytres un peu courts; mais, dans les deux sexes, la forme est plus trapue que ch autres espèces avec lesquelles on pourrait la confondre, les élytres courts, mais surtout la massue antennaire de 3 articles (♂ et ♀) es tranchée, grosse, les articles 9-10 sont presque régulièrement globu avec une tendance plus ou moins accentuée à devenir très légère transverses, le 11ᵉ est fort, ovale, les 7ᵉ et 8ᵉ sont carrés, plus court les précédents; la pubescence est rare et couchée; les mâles ont s dessus des cuisses postérieures, près de la base, une entaille tran sale un peu oblique, simple.

Sa taille est de 1,40—1,80 mill.

Ceci étant posé, MM. Schaufuss et Reitter sont bien près d d'accord.

Dans la collection Schaufuss, le *castanea* est exactement détermi répond au véritable type. Dans la collection Reitter, *castanea* est re sentée par deux femelles de teinte plus sombre, qui correspondent e tement au type du *Tyropsis Chevrolati* Saulcy. Les types d'*Elsb* sont, au contraire, presque tous des mâles, par conséquent plus sve en outre, c'est sur eux surtout que j'ai constaté une tendance plu moins marquée à la dualité de teintes. Mais combien tout cela est fu et de peu d'importance !

Possédant les deux formes extrêmes, il n'est pas bien étonnant M. Reitter ait considéré *castanea* comme distinct d'*Elsbethæ* et M. Schaufuss, qui n'avait que la forme intermédiaire, ait affi que M. Reitter se trompait. Je soupçonne, du reste, les raisons p lesquelles M. Schaufuss a été amené à dire que *castanea* Reitt. *cosmoptera* Bl. : le type foncé, *Chevrolati* Saulcy, existait dans certa

collections sous le nom de *cosmoptera* Bl., je l'avais reçu sous ce nom de M. L. Fairmaire ; si M. Schaufuss a eu des communications de ce genre, il a pu être induit en erreur, se basant sur cette détermination fausse. Il était logique en rapportant *castanea* Reitt. à *cosmoptera* Bl., mais quand les prémisses sont fausses, la conclusion l'est aussi fatalement. Quant à l'identité d'*Elsbethæ* Reitt. avec *castanea* Bl., elle est positive.

Il y a donc en réalité trois types extrêmes de *castanea* Bl., qui, vus isolément et sans les insaisissables transitions qui les relient, peuvent être pris pour des espèces distinctes :

Teinte foncée, d'un châtain ou même d'un brun rougeâtre ; antennes légèrement plus longues : *Chevrolati* Saulcy. — Long. 1,70—1,90 mill.

Teinte plus claire, châtain ou même roux testacé ; antennes à peine distinctement plus courtes : *castanea* Bl. — Long. 1,50—1,70 mill.

Teinte comme ci-dessus, avec tendance à se rembrunir plus ou moins sur la tête, le prothorax et l'abdomen ; forme un peu plus allongée ; antennes très légèrement plus courtes : *Elsbethæ* Reitt. — Long. 1,40—1,50 mill.

Mais, outre ces trois formes, il y en a qui n'appartiennent ni à l'une ni à l'autre et en participent. Toute détermination est impossible pour ces intermédiaires et il s'ensuit que les extrêmes ne peuvent être isolés en espèces séparées, bien qu'on fût certainement tenté, et, dans une large mesure, excusable de le faire, si on ne possédait qu'un unique de chacune, des formes extrêmes et surtout des sexes différents ; car il est bien certain qu'entre un petit mâle d'*Elsbethæ*, à forme réellement grêle, et une grosse femelle de *Chevrolati*, trapue et élargie en arrière, il y a des différences suffisantes pour créer deux espèces. Les variations de taille passent également, comme on peut le voir, par des transitions insensibles.

Quant à identifier *castanea* Reitt., qui est bien le vrai *castanea* Bl., avec *cosmoptera* Bl., comme le veut M. Schaufuss, cela me paraît impossible.

Je dois dire tout d'abord que le vrai *cosmoptera* Bl. m'est inconnu, M. Reitter déclare aussi ne pas l'avoir vu et il n'existait pas dans la collection Schaufuss. Les deux exemplaires de la collection Schaufuss étiquetés « *cosmoptera* Bl. » sont purement et simplement des *castanea* Bl. En effet, ils sont parfaitement unicolores, et, d'après la description de M. Blanchard, *cosmoptera* est essentiellement un insecte bicolore. « *Obscure fuscus.... Elytris rufo-rubris.* »

L'allégation de M. Schaufuss ne comporte même pas une discus
approfondie et l'erreur est évidente.

Il résulte de ce qui précède que la synonymie s'établit comme su
castanea Bl. (*Chevrolati* Saulcy = *Elsbethæ* Reitt. = *cosmoptera* Sc
= *castanea* Schfs. = *castanea* Reitt.).

Voilà un premier point élucidé.

M. le Dr Schaufuss prétend encore que la *valdiviensis* Bl. doit être
femelle de *spinula* Reitt.

Un exemplaire ♂ d'un insecte qui correspond aussi exactement
possible à la description de *valdiviensis* Bl. existe dans la collec
Reitter, sous ce nom que je lui conserve, parce que j'estime cette at
bution parfaitement justifiée.

M. Reitter connaissait donc *valdiviensis* Bl. ♂ dont la massue an
naire n'est formée que de trois articles simples, tandis que, dans
nula ♂, la même massue est composée de cinq articles plus ou m
appendiculés.

Sans chercher d'autres différences qui existent ailleurs, cela s
pour distinguer ces deux espèces l'une de l'autre.

Dans la collection Schaufuss, *valdiviensis* était représenté par d
insectes qui sont les deux sexes d'une même espèce, mais non pas *va
viensis*.

L'un était étiqueté « *valdiviensis* ou *palpalis* ♀ ? ». C'est un ins
immature, qui ne ressemble pas du tout à *palpalis*, étant beaucoup
court et plus trapu, avec, sur le corps, des points gros, espacés et
ou moins effacés. Ce ne peut non plus être *valdiviensis* qui est « *ont*
et a les élytres lisses.

Dans la collection Reitter, j'ai trouvé, sous le nom erroné de « *ca
nea* Bl. », deux exemplaires identiques, mais arrivés à maturité. Ils
unicolores, d'un brun rouge foncé, avec la ponctuation que je vien
signaler, mais plus apparente en raison de la consistance plus gra
des téguments. Ils sont tous les trois remarquables par une forte dép
sion du front, en avant du tubercule antennaire. Il m'est impossibl
les rapporter à aucune espèce connue et je les considère comme co
tuant une espèce nouvelle, qui prendra le nom de *cavifrons* Raffray

Quant à l'autre insecte, étiqueté dans la collection Schaufuss « *va
viensis* Bl. ♀ », c'est d'abord un mâle très caractérisé, ayant la ma
antennaire composée de cinq articles plus ou moins appendiculés e
partie antérieure de la tête déformée, présentant à la base du tuber
antennaire une cavité dont le bord postérieur (c'est-à-dire la ma

antérieure du vertex) présente, de chaque côté, une petite corne. C'est, en outre, un insecte unicolore, avec une ponctuation forte, espacée, plus ou moins effacée, tandis que *valdiviensis* Bl. est bicolore : « *Fuscus....., elytris pallide rufis.* » Ce ne peut donc être *valdiviensis* Bl. La conformation singulière de la tête le distingue nettement de toutes les autres espèces, c'est le *cavifrons* ♂ Raffray.

M. le Dr Schaufuss n'a donc pas connu la véritable *valdiviensis* Bl. et sa supposition qu'elle est identique à la femelle de *spinula* Reitt. n'a plus, dès lors, aucun fondement.

A son tour, M. Reitter critique une des espèces de M. Schaufuss, le *præses*, et dit qu'il faudrait la réunir à *valdiviensis* Bl. Je ne partage pas cette opinion.

D'abord, ce type unique de *præses* est une femelle dont le 7e article des antennes est plus grand que le 6e, comme cela a lieu chez les femelles des espèces dont les mâles ont une massue antennaire de cinq articles. Je crois que *præses* est la femelle de *palpalis*. Elle ne présente avec lui qu'une seule différence : la coloration générale beaucoup plus foncée, mais conserve les mêmes relations de teintes que dans les types de Reitter, c'est-à-dire que les élytres, pattes et antennes sont plus clairs que le reste du corps. D'ailleurs, l'intensité de la coloration varie parmi les types de Reitter et ses femelles sont généralement plus foncées, avec tendance à présenter une coloration plus uniforme. On voit le même phénomène chez d'autres espèces : la tache élytrale d'*adumbrata*, plus claire et plus marquée chez les mâles, s'atténue jusqu'à disparaître presque complètement chez les femelles. Il peut très bien se faire que l'insecte de M. Schaufuss ait tourné au gras. Du reste, en général, je n'attache pas une grande importance à la coloration plus ou moins foncée des Psélaphiens, elle est très variable naturellement et subit les influences de causes artificielles, graisse, maturité ; ce qui a de la valeur, ce sont les rapports de teintes entre les différentes parties du corps. Or, dans *præses*, ils sont les mêmes que dans *palpalis*, mais dans une note plus foncée. La ponctuation, la forme, la massue des antennes, tout est d'ailleurs identique, et je suis convaincu que c'est la même espèce. *T. præses* devra donc tomber en synonymie, étant de trois ans postérieur à *palpalis*.

Quant à *cosmoptera* Bl., qui reste inconnu, j'émets l'hypothèse qu'il pourrait bien être la femelle de *valdiviensis*. Sa forme plus courte, sa taille un peu plus forte, sont bien conformes à la règle générale des différences sexuelles dans ce genre ; la coloration est sensiblement la

même et il suffit que le degré de maturité varie pour que la c
varie avec lui. Je n'attache aucune importance à ces mots de la d
« *Elytris.... unistriatis.* » Tous les *Tyropsis* sont construit
même plan : une strie suturale entière et une dorsale, plus o
mais toujours très raccourcie.

Il reste encore deux espèces de M. Schaufuss sur lesquelles
observations à faire : *gibbicollis* des Amazones et *villosa* du C
deux espèces n'appartiennent pas au genre *Tyropsis*.

Dans *gibbicollis*, le 1er segment abdominal est très grand et
lui seul, presque toute la face supérieure de l'abdomen; l
article des palpes est beaucoup plus fusiforme, aussi long que l
dents réunis, tandis que, dans *Tyropsis*, il est ovale et à peine
que le précédent; le prothorax porte à la base un sillon arqué
les deux fossettes latérales.

C'est un genre nouveau que j'appellerai **Neotyrus** et qui s
entre *Schaufussia* et *Tyropsis*.

Dans *villosa*, l'abdomen est conformé comme dans *Tyropsis*,
prothorax présente, avant la base, un fort sillon transverse re
fossettes latérales, et ce sillon n'existe chez aucune espèce de *T*
le dernier article des palpes est un peu plus long que le p
renflé-comprimé et arrondi antérieurement à l'extrémité, ta
l'angle interne est accentué, pointu, et porte l'appendice séti
dernier article est donc un peu spatuliforme. Dans la figure do
cet organe par M. Schaufuss (Tijdschr. Ent., XXIX, pl. 10, fig.
palpe a dû être vu de trois quarts et en dessus, ce qui le fait
moins élargi à l'extrémité, plus pointu et plus grêle. C'est donc
veau genre que j'appellerai **Lethenomus** et qui se placera
Neotyrus, entre *Schaufussia* et *Tyropsis*.

Tableau des **Tyropsis**

A 2. Antennes semblables dans les deux sexes. Massue triarticulée. Article 7 plus court que le 6e et à peu près égal au 8e.

B 2. Complètement ou à peu près concolore.

C 2. Pubescence assez courte, couchée et raide, testacée. Ponctuation obsolète, mais apparente sur les élytres.

Variant du roux testacé au brun rougeâtre. An-

tennes robustes, articles 7 et 8 globuleux, avec tendance à devenir transverses, 11e plus gros, ovale. Élytres ♂ à peine plus longs que larges, ♀ plus larges que longs, avec une ponctuation obsolète toujours plus ou moins visible. Forme assez trapue, surtout chez la femelle, qui est assez fortement élargie en arrière.

♂. Cuisses postérieures avec, en dessus, près de la base, une entaille oblique, transversale, simple. CASTANEA Bl.

Pubescence longue, soyeuse, redressée, roussâtre. D'un châtain roux foncé uniforme.

Tête et prothorax plus longs que larges. — Élytres presque triangulaires. ♀. Article 7 des antennes subégal au 6e, bien plus court que le 8e, qui est carré. Massue grande, forte ; article 9 gros, cylindrique, plus long que large, 10e un peu plus gros, plus court, presque carré, 11e fort, ovale, légèrement acuminé.

♂. Massue plus forte ; articles 7-10 plus longs que dans la femelle. Élytres beaucoup moins rétrécis à la base, à épaules un peu marquées. Trochanters intermédiaires armés, à l'extrémité, d'une longue dent comprimée et recourbée..................... HIRTA Reitt.

. Tête et prothorax un peu plus larges que longs. Élytres plus larges et moins rétrécis à la base. Article 7 des antennes très légèrement plus court que le 6e et plus long que le 8e, qui est carré, 9e un peu obconique et un peu plus large que long, 10e plus gros, plus court, aussi large que long, 11e oblong. — ♀.

♂. Inconnu.......................... PILIFERA Reitt.

. Très franchement bicolore. Corps sans ponctuation, d'un brun de poix très foncé. Élytres d'un roux testacé vif, bien plus longs que larges, assez convexes et peu rétrécis à la base, avec les épaules marquées. Antennes rousses ; article 7 carré, plus court que le 6e, 8e un peu transversal, massue très tranchée, 9e article carré, 10e à peine plus court, mais plus large, transversal, 11e brièvement ovoïde, acuminé.

♂. Entaille des cuisses postérieures, en dessus, près de la base, large, un peu irrégulière, avec son bord postérieur denté au milieu.

♀. Inconnue...................... VALDIVIENSIS B

Ici viendrait se placer *T. cosmoptera* Bl., qui est aussi franchement bicolore, mais qui différerait de *T. valdiviensis* par sa taille plus petite et sa forme plus courte.

A 1. Antennes différentes dans les deux sexes ; massue de 5 articles plus ou moins appendiculés chez les mâles ; chez les femelles, la massue est de 3 articles, comme dans le groupe précédent, mais le 7ᵉ article est toujours plus long que le 6ᵉ et que le 8ᵉ, ce dernier étant lui-même toujours plus court que le 6ᵉ.

B 2. Tête ni excavée, ni déprimée à la base du tubercule frontal. Toujours plus ou moins bicolore.

C 2. Une grande tache claire, plus ou moins marquée (disparaissant un peu chez les femelles), à l'angle apical externe des élytres...................... ADUMBRATA

C 1. Élytres entièrement plus clairs que le corps, ou teinte générale presque unicolore.

D 3. Roux plus ou moins foncé ou d'un brun rouge. Élytres, pattes et antennes un peu plus clairs.

♂. Antennes à article 7 beaucoup plus long que large, dilaté et comprimé en dessous, appendiculé, 8ᵉ petit, carré, 9ᵉ conique, allongé, sillonné en dessous, à bords tranchants, 10ᵉ très transversal, 11ᵉ entièrement excavé en dessous, avec les bords tranchants et anguleux.

♀. Antennes à article 6 carré, 7ᵉ presque du double plus long, 8ᵉ transversal, massue tranchée, 9ᵉ article trapézoïdal, un peu plus long que large, 10ᵉ transversal, à peine plus large, mais plus court que le précédent.

(Le 9ᵉ article est plus long, le 10ᵉ moins transversal et la massue en général moins grosse que dans *T. difformis* ♀.)

♂. Trochanters et cuisses inermes........ PALPALIS

D 2. Brun rougeâtre ; élytres, antennes et pattes d'un ferrugineux clair, ou (♀) presque de la couleur foncière.

♂. Antennes à article 7 pas plus long que large, dilaté en dedans et longuement appendiculé, 8ᵉ assez

petit, à peine plus long que large, 9ᵉ plus gros, un peu plus long que large, oblique en dedans et sillonné en dessous, 10ᵉ fortement transversal, acuminé en dedans, 11ᵉ très largement fovéolé à la base en dessous et bidenté. Trochanters intermédiaire avec une seule épine médiane. Cuisses inermes.

♀. Antennes à article 7 plus long que le 6ᵉ, 8ᵉ légèrement transversal, massue bien tranchée, article 9 trapézoïdal, aussi long que large, 10ᵉ transversal, presque deux fois aussi large que long, 11ᵉ plus long que les deux précédents réunis....... DIFFORMIS Schaufuss.

. Brun plus ou moins foncé. Antennes d'un brun rouge. Élytres et pattes d'un roux vif.

♂. Antennes à article 7 bien plus long que large, comprimé en dessous, brièvement appendiculé, 8ᵉ assez grand, carré, 9ᵉ un peu oblique et transversal, longuement prolongé en dedans au sommet, 10ᵉ très transversal, proéminent en dedans, 11ᵉ irrégulièrement et obliquement sillonné en dessous à la base, fortement denté en dedans. Trochanters intermédiaires avec deux épines : une médiane et une terminale. Cuisses des mêmes pieds avec une forte épine au milieu en dessous.

♀. Inconnue.......................... SPINULA Reitt.

. Tête excavée en dessus (♂), transversalement déprimée (♀) à la base du tubercule antennaire, qui est aussi plus (♂) ou moins (♀) étranglé à la base et plus étroit que la tête. Vertex s'avançant de chaque côté, en pointe, au-dessus de l'excavation (♂). D'un châtain foncé rouge unicolore ; sur tout le corps, une ponctuation lâche, espacée, mais assez grosse, un peu variable, moins forte chez le mâle. Prothorax plus long que large. Élytres plus longs, moins atténués en avant, épaules peu marquées (♂); élytres plus courts, plus atténués, sans épaules (♀).

♂. Antennes à article 7 plus long que large, oblique en dedans, proéminent en dedans à sa base, plus mince au sommet, non appendiculé, 8ᵉ petit, carré, 9ᵉ bien plus gros, carré, bord interne tranchant, impressionné en dessous et un peu proéminent en de-

dans au sommet, 10ᵉ transversal, 11ᵉ ovoïde, peu acuminé au sommet, simple.

♀. Antennes à article 7 cylindrique, un peu plus long et un peu plus fort que le 6ᵉ, du double plus long que le 8ᵉ, qui est carré, massue forte, 9ᵉ article aussi long que large, 10ᵉ un peu transversal, 11ᵉ ovale, un peu acuminé.

♂. Trochanters inermes.

Long. 1,40—1,60 mill. . . . . **cavifrons**, n.

Catalogue des espèces

1. CASTANEA Blanchard, Gay, Hist. Chili, V, p. 563, tab. 32, fig. — Chili.
   Chevrolati Saulcy, Spec., I, p. 82. — (Patria ignota.)
   Elsbethæ Reitter, Deut. ent. Zeit., 1883, p. 48; 1885, p. 321. Valdivia.
   castanea Reitter, loc. cit., 1885, p. 321. — Chili.
   castanea Schaufuss, Tijd. v. Ent., XXIX, p. 273.
   cosmoptera ‡ Schaufuss, loc. cit., p. 273.
2. HIRTA Reitter, Deut. ent. Zeit., 1888, p. 243. — Brésil : Blumen
3. PILIFERA Reitter, loc. cit., p. 243. — Brésil : Sao-Paolo.
4. VALDIVIENSIS Blanchard, Gay, Hist. Chili, V, p. 563; Reitter, De ent. Zeit., 1885, p. 232. — Valdivia.
5. COSMOPTERA Blanchard, loc. cit.; Reitter, loc. cit.
6. ADUMBRATA Reitter, Deut. ent. Zeit., 1885, p. 322. — Valdivia.
7. PALPALIS Reitter, Deut. ent. Zeit., 1883, p. 48, tab. I, fig. 1, 3. Valdivia.
   ♀ *præses* Schaufuss, Tijd. v. Ent., XXIX, 1886, p. 270, tab. fig. 2, 2 *a*, 2 *b*. — Chili.
8. DIFFORMIS Schaufuss, Nunq. otiosus, III, p. 484. — Chili.
9. SPINULA Reitter, Deut. ent. Zeit., 1885, p. 323, tab. II, fig. 2. Valdivia.
10. CAVIFRONS Raffray, Ann. Soc. ent. Fr., 1895, p. 394 et 400.
    valdiviensis ‡ Schaufuss, Tijd. v. Ent., XXIX, p. 273 (*error*). Chili.

5e FAMILLE. ACRIDIENS.

Criquets.

La famille des Criquets comprend les Orthoptères présentant les caractères suivants : Antennes plus courtes que le corps, ayant moins de 25 articles. Pattes postérieures propres au saut, ayant des fémurs puissants et élargis. Tarses de trois articles. Oviscapte très court, composé de quatre valvules divergentes à l'apex.

Je renvoie pour la nomenclature des organes, trop longue à donner ici, aux détails donnés dans ma Faune des Orthoptères de France. J'ajouterai seulement quelques renseignements nécessaires.

J'ai employé le mot VERTEX pour désigner toute la partie supérieure, subhorizontale, de la tête; sa partie en avant des yeux est le SOMMET DU VERTEX, *scutellum verticis*. Je réserve le nom d'OCCIPUT à la partie déclive, postérieure, de la tête, partie généralement de couleur plus foncée, et plus ou moins cachée par le pronotum. Avec M. de Saussure, *Prodromus oedipodiorum*, j'appelle STIGMA DE L'ÉLYTRE, arc stigmataire, une sorte d'arc-boutant formé vers le milieu de l'élytre par une anastomose de la nervure radiale postérieure avec la nervure ulnaire antérieure; il sépare le champ discoïdal proprement dit de sa partie apicale. On est quelquefois obligé, dans les descriptions, de diviser la partie postérieure de l'aile ou champ anal en deux parties: l'antérieure, le CHAMP AXILLAIRE, s'étend de la nervure anale ou divisante à la nervure axillaire postérieure prolongée par le premier faux rayon; la seconde, le CHAMP POST-AXILLAIRE ou CHAMP RADIÉ occupe le reste de l'aile; ce champ est divisé en secteurs par des nervures rayonnantes, rayons du champ radié ou rayons radiés; ces rayons se numérotent en allant de l'avant en arrière, l'aile étant déployée. Cependant, par laconisme, lorsqu'il n'y a pas lieu de préciser, on entend par champ radié toute la partie postérieure ou anale de l'aile.

Orthoptères d'Algérie et de Tunisie, par A. FINOT (1).

---

(1) Voir *Annales* 1895, p. 57 à 120.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Tarses sans pelotes entre les crochets. Pronotum à bord postérieur prolongé en processus dépassant toujours beaucoup le métanotum et couvrant généralement tout l'abdomen.............................. TRIBU 1. TETTIGIDÆ.

— Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum.......................... 2.

2. Prosternum mutique.................................... 3.

— Prosternum présentant une protubérance ou une épine plus ou moins pointue.................................. 5.

3. Sommet du vertex formant avec le front un angle aigu. Front bien récliné. Élytres à champ scapulaire réticulé par des nervures parallèles............. TRIBU 2. TRUXALIDÆ.

— Sommet du vertex formant avec le front un angle arrondi, droit, subdroit ou obtus. Front perpendiculaire (vertical) ou subrécliné. Élytres à champ scapulaire presque toujours irrégulièrement réticulé......................... 4.

4. Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus........................... TRIBU 3. ŒDIPODIDÆ.

— Tibias postérieurs munis d'une épine apicale sur le bord externe du dessus..................... TRIBU 4. EREMOBIDÆ.

5. Fovéoles temporales visibles par le dessus, contiguës en avant et entourant le sommet du vertex...............
.... TRIBU 5. PYRGOMORPHIDÆ.

— Fovéoles temporales distantes, non contiguës en avant..... 6.

6. Fovéoles temporales non fermées postérieurement. Élytres squamiformes, latéraux, excepté chez quelques espèces de l'Afrique australe................. TRIBU 6. PAMPHAGIDÆ.

— Fovéoles temporales fermées postérieurement, le plus souvent obsolètes. Organes du vol presque toujours bien développés.. 7.

7. Sommet du vertex déclive, à apex obtus. Front peu récliné. Pronotum presque toujours muni d'une carène longitudinale médiane et de carènes latérales plus ou moins complètes............................ TRIBU 7. ACRIDIDÆ.

- Sommet du vertex horizontal. Front très récliné. Pronotum cylindrique à carène longitudinale médiane nulle....... .... Tribu 8. **OPOMALIDÆ.**

Tribu 1. TETTIGIDÆ.

Pronotum à bord postérieur prolongé en processus recouvrant au moins le métanotum et la base de l'abdomen. Élytres petits, lobiformes, latéraux ou nuls. Ailes généralement grandes, avec le bord antérieur subopaque au moins près de l'apex, parfois rudimentaires ou nulles. Fémurs puissants, comprimés. Tarses ayant leur premier article comprimé, petit sur les tarses antérieurs, allongé sur les tarses postérieurs; pas de pelotes entre les crochets. Prosternum réfléchi en mentonnière. Plaque mésosternale plus large que longue. Métasternum fortement arqué. Plaque sur-anale lancéolée ou triangulaire. Cerques petits, coniques. Valvules de l'oviscapte allongées, serrulées, divergentes à l'apex qui est aigu.

TABLEAU DES GENRES.

1. Vertex, vu par le dessus, plus large que l'œil, et, vu de profil, avancé en avant des yeux........ **Tetrix** Charpentier.
- Vertex, vu par le dessus, plus étroit que l'œil, et, vu de profil, non avancé en avant des yeux.... **Paratettix** Bolivar.

Genre 1. **Tetrix** Charpentier.

Corps lisse, généralement peu rugueux. Tête non recouverte par le pronotum. Vertex, le plus souvent, plus large que l'œil; à bords plus ou moins sinueux, carénés, subanguleux ou arrondis; vu de profil, il est subaigu entre les yeux et distinctement prolongé en avant d'eux. Côte frontale, le plus souvent, sinuée après les antennes. Antennes très courtes, insérées en avant des yeux, à 12-14 articles. Pronotum à disque tectiforme, rarement déprimé, aigu postérieurement; le processus est assez souvent abrégé; angles huméraux obtus; angle postérieur des lobes réfléchis légèrement et obliquement relevé; côtés réfléchis du processus ayant leur bord inférieur droit ou subsinués à la base. Pattes simples, avec les carènes des fémurs parfois ondulées. Tibias postérieurs grêles, linéaires, un peu élargis près de l'apex, à carènes serrulées ou armées d'épines courtes, ou à carène interne inerme dans la cinquième partie apicale. Premier article des tarses postérieurs long.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres et ailes nuls ou subnuls. **brachyptera** Lucas et Brisout.
— Élytres squamiformes. Ailes plus ou moins développées.. 2.
2. Carène longitudinale médiane du pronotum, vue de profil, bien sinuée et déprimée après la dilatation humérale. Fémurs postérieurs verruqueux, à carène inférieure ondulée.................................. **depressa** Brisout.
— Carène longitudinale médiane du pronotum, vue de profil, non sinuée après la dilatation humérale. Fémurs postérieurs non verruqueux, à carène inférieure non ondulée. .... **bipunctata** Linné.

Tetrix brachyptera Lucas et Brisout. — Syn. *Tetrix brachyptera* Lucas, Expl. de l'Algérie, 1849. — (?) *Tettix Nobrei* Bolivar, A. S. Esp. hist. nat., 1887, fig. 10, ♀; *Tettigidæ.*

Long. du corps : ♂, 7—7,5 mill.; ♀, 8,2-9 mill. — Long. du pronotum : ♂, 6 mill.; ♀, 8 mill.

Gris brunâtre, varié de jaunâtre et de brun, le plus souvent avec deux impressions noires ou noirâtres sur le pronotum. Rugueux. Vertex subcarré, avancé en avant des yeux, plus large que l'œil; à carène longitudinale médiane forte; carènes latérales faibles; disque plus ou moins rugueux; apex large, tronqué. Côte frontale de profil saillante entre les antennes, assez large; à bords latéraux carénés assez distants, parallèles entre les antennes jusqu'à l'ocelle médian, en dessous réduite à une carène en forme d'Y renversé. Yeux médiocres, globuleux, peu saillants. Antennes filiformes, courtes, à 12 articles, le dernier acuminé et plus foncé. Pronotum tectiforme antérieurement, subplan postérieurement; bord antérieur faiblement anguleux; processus atteignant à peine l'apex des fémurs postérieurs; pronotum élargi aux angles huméraux qui sont arrondis; carène médiane élevée, arquée dans la partie antérieure, ensuite non arquée et s'abaissant progressivement jusqu'à l'apex; disque bien rugueux, avec les impressions noires, un peu distantes et subtriangulaires; bords latéraux carénés; apex tronqué ou arrondi; lobes réfléchis rhomboïdaux, avec l'angle antérieur obtus, le côté postérieur ne présentant qu'un seul lobe et qu'une seule échancrure, le lobe supérieur est remplacé par une partie réfléchie du processus d'abord large, ensuite à bords sinueux et se rétrécissant progressivement. Élytres (suivant M. Lucas, excessivement

etits et très rudimentaires) m'ont paru nuls sur les individus que j'ai u étudier. Ailes rudimentaires. Fémurs antérieurs et intermédiaires rges, très rugueux, à carènes supérieures ondulées, à carènes inféieures sublobées. Fémurs postérieurs verruqueux, bien renflés à la ase, peu rétrécis à l'apex, à carènes inférieures subsinuées. Tarses ostérieurs ayant en dessous la troisième pelote égale en longueur aux eux premières réunies. Plaque sous-génitale du mâle conique, obtuse. 'alvules de l'oviscapte longues, finement dentées aux bords externes.

Habitat : Algérie : (Lucas) Alger, Philippeville, Bône, La Calle, 3-4; Brongniart) Kouba, près Alger, 4.

Bien que cette espèce ait le bord postérieur des lobes réfléchis uninueux et les organes du vol nuls ou subnuls, je crois cependant, conairement à l'opinion de M. Bolivar, qu'elle est parvenue à l'état adulte. e complet développement des organes sexuels, la divergence des apex es valvules de l'oviscapte, la consistance des téguments sur les nomreux individus que j'ai pu étudier, l'absence complète jusqu'à présent 'individus mieux développés viennent à l'appui de la manière de voir e MM. Lucas et Brisout et de la mienne.

Si cette espèce n'était pas parvenue à l'état adulte, elle pourrait être onsidérée comme un état nymphal, non de *Tetrix bipunctata* Linné, ais bien de *Tetrix depressa* Brisout. Sa rugosité et les conformations de on pronotum et de ses fémurs postérieurs le prouvent surabondamment. hez les nymphes des *Tetrix*, la carène longitudinale médiane du prootum est ordinairement plus aiguë et proportionnellement plus élevée ue chez les adultes.

J'ajouterai que, bien que ne connaissant *Tetrix Nobrei* Bolivar, que ar sa description et sa figure, je la considère provisoirement comme n synonyme de *Tetrix brachyptera* Lucas et Brisout.

Tetrix depressa Brisout. — Syn. *Tetrix depressa* Brisout, Ann. oc. ent. Fr., 1848. — *Tettix depressa* Fischer, Orth. Eur., tab. XVIII, g. 20; Brunner. — *Tetrix depressa*, var. *acuminata* Finot, Faune de 'rance, fig. 117.

Long. du corps : ♂, 7—8 mill.; ♀, 8,5—10 mill. — Long. du pronoum : ♂, 7—9 mill.; ♀, 8,5—10 mill.; var. *acuminata* : ♂, 11 mill.; , 13—14 mill.

Gris ou jaune brunâtre, varié de blanc, de brun et de noirâtre, resque toujours avec deux impressions noires sur le pronotum, derière la dilatation humérale. Rugueux. Vertex subcarré, avancé en

avant des yeux, plus large que l'œil; carène longitudinale médiane forte; carènes latérales peu régulières; disque granuleux; apex large, tronqué avec une saillie de la carène médiane. Côte frontale, vue de profil, saillante entre les antennes; large; à bords latéraux carénés, parallèles jusqu'à l'ocelle médian; obsolète en dessous et en forme d'Y renversé. Yeux médiocres, ovalaires, peu saillants. Antennes courtes, très fines, filiformes, à 12-13 articles, avec le dernier acuminé. Pronotum subplan en dessus, bombé dans la partie antérieure; à bord antérieur anguleux; processus atteignant à peine l'apex des fémurs postérieurs dans le type, le dépassant beaucoup dans la variété ACUMINATA Brisout; pronotum très élargi aux angles huméraux qui sont arrondis; carène longitudinale médiane très élevée dans la partie antérieure, s'abaissant rapidement après la dilatation humérale, obsolète sur le processus; disque plus ou moins rugueux; bords latéraux carénés, se rapprochant beaucoup près de l'apex et laissant apercevoir du dessus les côtés réfléchis; apex étroitement tronqué; les deux impressions noires sont subjointives, triangulaires ou en forme de croissant; lobes réfléchis trapézoïdaux à bord postérieur bisinueux. Élytres squamiformes, rugueux, subovalaires, un peu courbés, à apex subatténué et arrondi. Ailes abrégées, n'atteignant pas l'apex de l'abdomen dans le type et dépassant bien le processus dans la variété *acuminata*. Fémurs antérieurs et intermédiaires à carènes ondulées, surtout les inférieures. Fémurs postérieurs verruqueux sur leur face externe, bien renflés près de la base; carène inférieure ondulée. Tarses postérieurs à premier article ayant en dessous la troisième pelote presque égale aux deux autres réunies. Plaque sous-génitale du mâle conique, obtuse. Valvules de l'oviscape longues, comprimées, avec leur face externe serrulée, faiblement sur les inférieures.

Habitat : Europe méridionale. — Algérie : (Finot) dans le cas où *Tetrix brachyptera* n'en serait qu'une nymphe.

La description est faite sur des types de Provence.

Tetrix bipunctata Linné. — Syn. *Gryllus bipunctatus* Linné, Faun. suec., 1761. — *Tettix bipunctata* Fischer, Orth. Eur., tab. XVIII, fig. 21-22; Bolivar, Ort. de Esp., tab. III, fig. 27; Brunner.

Long. du corps : ♂, 7—8 mill.; ♀, 8—10,5 mill. — Long. du pronotum : ♂, 8—9 mill.; ♀, 8—11,5 mill.

Brun grisâtre, souvent varié de blanc, de jaune et de noir, parfois avec deux taches noires subtriangulaires sur le pronotum. Subgranu-

ıx. Vertex large, au moins aussi large que l'œil, avancé en avant des ux; carène longitudinale médiane dépassant un peu l'apex; bords éraux subcarénés; apex large, arrondi en angle obtus. Côte frontale, e de profil, saillante au-dessus des antennes, très étroite; bords latéux carénés, faiblement divergents au-dessus de l'ocelle médian; en ssous, réduite à une faible carène en forme d'Y renversé, à branches ergentes très courtes. Yeux globuleux, médiocrement saillants. tennes filiformes, plus ou moins courtes, à 12-14 articles, l'apical uminé. Pronotum tectiforme en dessus, à bord antérieur faiblement guleux; processus, faiblement acuminé, atteignant à peine l'apex des murs postérieurs; disque assez élargi aux angles huméraux; carène rsale élevée et arquée antérieurement, plus basse et non arquée posieurement; disque granuleux; bords latéraux carénés; apex subrondi; taches noires, le plus souvent rhomboïdales; lobes réfléchis à rd postérieur bisinueux. Élytres squamiformes, ovalaires, rugueux, ec une nervure longitudinale bien marquée. Ailes abrégées, plus urtes que le processus chez les mâles, subavortées chez les femelles. émurs antérieurs et intermédiaires à carènes subondulées. Fémurs stérieurs bien renflés à la base, assez grêles à l'apex, à carènes non dulées. Tarses postérieurs à premier article ayant en dessous la troiième pelote subégale aux deux autres réunies. Plaque sous-génitale es mâles subconique, assez longue, obtuse à l'apex. Valvules de l'oviscapte serrulées sur les bords externes par des dents courtes et très ines.

Habitat : Europe, Asie. — Algérie : (Lucas) pentes du Boudjaréa, environs d'Alger, 4-5. — Tunisie : (Bonnet et Finot) oasis de Touzeur.

La description a été faite sur des types de France.

Genre 2. **Paratettix** Bolivar.

Corps granuleux, peu rugueux. Vertex horizontal, plus étroit que l'œil, caréné longitudinalement au milieu; vu de profil, il n'est pas prolongé en avant des yeux. Côte frontale rarement subsinuée entre les antennes. Antennes filiformes, insérées très peu en avant des yeux, à peine plus longues que la tête, à 14 articles. Palpes non dilatés, concolores. Pronotum à disque subplan, tronqué antérieurement, subulé postérieurement; processus dépassant le plus souvent l'apex des fémurs postérieurs; carène longitudinale médiane peu élevée; angles huméraux obtus; lobes réfléchis bisinués postérieurement. Élytres ovales, squamiformes, ponctués. Ailes bien développées, rarement abrégées.

Fémurs antérieurs comprimés, à carène supérieure très souvent on
Tibias postérieurs élargis dans le tiers apical, également épineu
toute leur longueur. Premier article des tarses postérieurs allongé
les pelotes du dessous acuminées, la troisième généralement plus l
que les deux premières réunies.

Paratettix meridionalis Rambur. — Syn. *Tetrix meridi*
Rambur, Faune de l'And., 1838. — *Tettix meridionalis* Bolivar,
de Esp., tab. III, fig. 26; Fischer, Orth. Eur., tab. XVIII, fig
Brunner.

Long. du corps : ♂, 6,5 mill.; ♀, 8,5—11 mill. — Long. du p
tum : ♂, 9—10 mill.; ♀, 11—14 mill.

Gris ou brun, varié de brun ou de blanc, presque toujours avec
impressions noires, généralement triangulaires sur le pronotum,
rière les épaules. Vertex non avancé en avant des yeux, plus étroi
la longueur de l'œil, caréné en son milieu et latéralement, avec
impressions entre ces carènes. Côte frontale : en dessus de l'ocell
étroite, à bords carénés divergents ; en dessous, réduite à une c
très fine qui se divise en deux en approchant du chaperon, en f
d'Y renversé. Yeux gros, ovalaires, saillants. Antennes filiform
12 articles. Pronotum à disque subplan, subgibbeux dans sa p
antérieure ; à bord antérieur tronqué ; bien élargi aux angles h
raux, puis se rétrécissant jusqu'à l'apex qui est subulé, étroite
tronqué et dépassant bien l'apex des fémurs postérieurs ; les deux
pressions triangulaires noires sont placées contre les bords latér
derrière les angles huméraux ; carène médiane faible ; bords laté
faiblement carénés ; lobes réfléchis à deux sinus aigus sur le bord
térieur. Élytres squamiformes, ovalaires, à apex arrondi et un
atténué. Ailes grandes, dépassant bien l'apex du pronotum ; bord p
rieur arrondi, très sinueux ; partie antérieure étroite, avec le
apical subopaque, enfumé et taché de brun ; champ radié hyalin à
vulation noire. Fémurs antérieurs et intermédiaires épaissis, à car
ondulées. Fémurs postérieurs bien élargis à la base, à carènes su
dulées. Premier article des tarses postérieurs comprimé et aya
troisième pelote du dessous égale aux deux premières réunies. Pl
sous-génitale des mâles conique. Valvules de l'oviscapte longue
bords externes armés de dents aiguës.

Habitat : Europe méridionale. — Algérie : (Bolivar) Blidah ; (B
gniart) Kouba, près d'Alger, 4 ; (Finot) Oran, 2, 5 ; Lalla-Margnia, f

Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis, Galita, 8 ; (Bonnet et not) Khairouan, oasis de Touzeur, oued Leben.

Tribu 2. TRUXALIDÆ.

Tête conique, allongée. Sommet du vertex avancé horizontalement, rfois ascendant, rarement subdéclive ; son apex, vu de profil, est joint r un angle aigu ou subaigu au front qui est récliné. Antennes assez ngues, ensiformes ou filiformes, très rarement épaissies à l'apex. Prootum ne dépassant jamais le métanotum ; à carène médiane non crétée ; sillons transversaux, autres que le sillon typique, interrompus ou blitérés sur le disque. Élytres et ailes presque toujours bien développés. lytres à champ scapulaire réticulé par des nervules parallèles ou subarallèles. Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe u dessus. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum mutique. Lobes métasternaux contigus ou légèrement distants.

TABLEAU DES GENRES.

1. Fovéoles temporales nulles ou non visibles par le dessus . . 2.
– Fovéoles temporales visibles par le dessus . . . . 6.
2. Sommet du vertex bien prolongé en avant des yeux, dilaté en lame latéralement . . . . **Truxalis** Fabricius.
– Sommet du vertex peu prolongé triangulairement en avant des yeux, non dilaté latéralement . . . . 3.
3. Lobes métasternaux prolongés après les fovéoles, contigus. 4.
– Lobes métasternaux non prolongés après les fovéoles ou distants . . . . 5.
4. Bord inférieur des lobes réfléchis du pronotum droit. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex de l'abdomen. Front fortement récliné. Antennes ensiformes. **Ochrilidia** Stål.
– Bord inférieur des lobes réfléchis du pronotum anguleux. Fémurs postérieurs atteignant au moins l'apex de l'abdomen. Front récliné. Antennes étroitement ensiformes. . . . . **Phlæoba** Stål.
5. Antennes subensiformes, surtout chez les femelles. Ailes fenestrées. Fovéoles temporales triangulaires . . . . **Oxycoryphus** Fischer.

— Antennes filiformes. Ailes non fenestrées. Fovéoles temporales obsolètes........................ **Paracinema**

6. Élytres munis d'une nervure intercalée.... **Epacromia**

— Élytres privés de nervure intercalée..........................

7. Pronotum à carènes latérales complètes, à un seul sillon transversal. Fovéoles temporales étroites. Tympans latéraux de l'abdomen fermés. Valvules supérieures de l'oviscapte dépassant bien la plaque sous-génitale. .... **Stenobothrus**

— Pronotum à carènes latérales interrompues ou nulles et remplacées par des taches blanches plus ou moins disposées en X, à deux sillons transversaux. Fovéoles temporales larges, imprimées ou replètes. Tympans latéraux de l'abdomen ouverts. Valvules de l'oviscapte subcouvertes par la plaque sur-anale. ....

8. Fovéoles temporales à bords tranchés, imprimées. Élytres à nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure ulnaire postérieure que de la nervure radiale postérieure.............................. **Stauronotus**

— Fovéoles temporales obtuses, replètes. Élytres à nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire postérieure. .... **Stethophyma**

Genre 3. **Truxalis** Fabricius.

Tête prolongée en cône allongé, ascendant. Sommet du vert plus ou moins arrondi à l'apex, à bords latéraux lamelleux ; d sa jonction avec le front forme un angle aigu. Fovéoles tempora visibles par le dessus, triangulaires, très étroites. Front très Côte frontale bien comprimée et profondément sillonnée entre tennes, s'oblitérant ensuite insensiblement. Antennes ensiforme très éloignés du pronotum. Pronotum à disque concave au m bord postérieur anguleux, à carène médiane coupée par le se typique, à carènes latérales subparallèles dans la prozone, plus o divergentes dans la métazone. Élytres étroits, acuminés, dépou nervure intercalée. Ailes acuminées. Pattes grêles. Fémurs pos à peine élargis. Premier segment de l'abdomen muni latérale tympans découverts. Plaque sur-anale triangulaire obtuse, très et acuminée dans les larves. Plaque sous-génitale cucullée.

TABLEAU DES ESPÈCES.

. Ailes hyalines ou faiblement teintées de jaune verdâtre. Pronotum à carènes latérales parallèles avant le sillon typique, subparallèles après lui.................. **nasuta** Linné.

- Ailes à nervules avoisinées de brun noir. Pronotum à carènes latérales parallèles avant le sillon typique, bien divergentes et courbées après lui........................ 2.

. Ailes : ♂, teintées de jaune verdâtre ; ♀, à base couverte d'une teinte rose brunâtre plus ou moins violacée s'étendant sur la partie antérieure, brillante, avec le centre des aréoles plus clair ou hyalin. Carènes latérales du pronotum convergentes tout près du bord postérieur. Élytres à bord postérieur courbé dans la partie apicale......... .... **unguiculata** Rambur.

Ailes : ♂, à base teintée de rose mat miniacé ; ♀, à base couverte d'une teinte rose bleuté mat, très faible sur la partie antérieure, avec le centre des aréoles aussi coloré. Carènes latérales du pronotum ne se rapprochant pas près du bord postérieur. Élytres à bord postérieur droit. .... **miniata** Klug.

Truxalis nasuta Linné. — Syn. *Gryllus* (*Acrida*) *nasutus* Linné, us. Lud., 1764. — *Tryxalis nasuta* Fischer, Orth. eur., tab. XV, g. 1-2 ; Brunner. — *Truxalis pellucida* Klug, Symb., tab. XVIII, fig. 5-9. *Truxalis nasuta* Finot, Faune fr., fig. 59.

Long. du corps : ♂, 30—46 mill.; ♀, 52—75 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5—8 mill.; ♀, 8—12 mill. — Long. des élytres : ♂, 25—40 ill.; ♀, 41—73 mill.

Vert, quelquefois testacé ou brun, souvent avec des taches et lignes couleur noire, rose, jaune ou brune. Tête allongée en cône. Sommet vertex élargi latéralement en lame ; l'apex arrondi. Yeux oblongs, s éloignés du pronotum. Côte frontale très saillante entre les antennes, réunissant avec l'apex lamelleux du vertex. Fovéoles temporales non sibles par le dessus. Antennes plus longues que la tête, ensiformes, primées. Pronotum faiblement caréné longitudinalement en son lieu, un peu plus large en arrière ; sillon typique placé un peu après milieu ; carènes latérales diversement colorées, droites et parallèles ant le sillon, un peu divergentes et un peu bombées après lui ; bord

postérieur bien anguleux en son milieu. Élytres étroits, acuminés, opaques, verts, parfois testacés ou bruns; souvent, dans le champ discoïdal, une série de lignes blanches sur fond noir et bordée postérieurement de testacé; nervure intercalée nulle; champs médiastin et scapulaire opaques, irrégulièrement réticulés, non élargis. Ailes longues, acuminées, hyalines avec la partie basilaire teintée de jaune verdâtre; les nervures roussâtres, avoisinées de noirâtre près de l'apex, dans certains individus testacés. Pattes grêles; antérieures et intermédiaires courtes; les postérieures très longues; fémurs postérieurs peu renflés, ayant près de quatre fois la longueur du pronotum. Crochets des tarses courts, ne dépassant pas la pelote qui est bien dilatée. Abdomen étroit, un peu comprimé. Plaque sur-anale triangulaire, obtuse, lancéolée et bien plus longue dans les larves. Cerques coniques, courts, obtus. Plaque sous-génitale : ♂, en forme de capuchon, lancéolée, acuminée, avec les bords latéraux anguleux en leur milieu; ♀, longue, échancrée postérieurement. Valvules de l'oviscapte courtes.

Habitat : Europe méridionale, Asie, Afrique, Australie. — Algérie : (Lucas) environs d'Alger, Bône, La Calle, printemps et été; (Brunner) Bône, Philippeville; (Finot) Nemours, 8-12; Chabet-el-Ameur, 6-12; Oran, 11; Lalla-Margnhia, 6; (larves), 12, 1, 4. — Tunisie : (Bonnet et Finot) commun depuis la presqu'île du Ras-Addar jusque dans les oasis du Djérid, vallée de la Medjerda, îles Kerkenna, dans la région des hauts plateaux entre Fériana et Haïdra.

Les individus d'Algérie sont généralement beaucoup plus grands que ceux de Provence. Dans la province d'Oran, on rencontre une variété plus allongée et plus grêle; le sommet de son vertex est notablement plus long; les élytres et les ailes plus étroits et plus acuminés; les nervures des ailes plus foncées.

Truxalis unguiculata Rambur. — Syn. *Truxalis unguiculata* Rambur, Faune de l'And., 1838. — *Tryxalis unguiculata* Fischer, Orthopt. eur., tab. xv, fig. 3-4; Brunner, Prodr., fig. 21. — *Acrida nasuta* Bolivar, Ort. de Esp., tab. xi, fig. 16. — *Truxalis variabilis* Klug, ♂, Symb., pl. xvii, fig. 2-6. — *Truxalis procera* Klug, ♀, Symb., pl. xvii, [redacted]

rales comme chez *T. nasuta*. Antennes plus longues que la tête, ensiformes, déprimées, rétrécies après le milieu et devenant ensuite subcylindriques. Pronotum à disque presque deux fois plus large en arrière qu'en avant, caréné longitudinalement en son milieu; sillon typique placé un peu après le milieu; métazone se relevant insensiblement; carènes latérales le plus souvent accompagnées de lignes foncées; elles sont droites et parallèles avant le sillon, courbes après lui, se rapprochant un peu en arrivant près du bord postérieur qui est bien anguleux en son milieu. Élytres longs, étroits, acuminés, opaques; champ marginal hyalin chez les mâles, assez régulièrement nervulé dans les deux sexes après le milieu; champ discoïdal souvent orné de lignes colorées comme chez *T. nasuta;* nervure intercalée nulle. Ailes acuminées, hyalines, teintées légèrement de jaune verdâtre; avec les nervules transversales avoisinées de brun, si ce n'est à l'apex de la partie antérieure de l'aile; cette teinte brune avoisine aussi très souvent quelques nervures près de l'apex de l'aile; ♀, de la base de l'aile part une teinte d'un rose brun, parfois violacé, toujours brillante et transparente; elle s'étend quelquefois sur presque toute l'aile, même sur la partie antérieure; elle est plus foncée près des nervures et nervules; le centre des aréoles est plus clair et même parfois hyalin. Pattes comme chez *T. nasuta;* crochets des tarses de longueur presque égale à celle du premier article du tarse, avec la pelote à peine apparente. Abdomen étroit, un peu comprimé, souvent taché de brun vers l'apex. Plaque sur-anale triangulaire, obtuse; longue et acuminée chez les larves. Cerques coniques. Plaque sous-génitale : ♂, relevée, courte, acuminée, à bords latéraux subdroits; ♀, échancrée à l'apex. Valvules de l'oviscapte courtes, surtout les inférieures.

Habitat : Extrême sud de l'Europe, Sicile, Égypte, Syrie, Sénégal. — Algérie : (Lucas) environs de Constantine, 5; Condiat-Ati, Mansourah, Alger, 7; (Brunner) Biskra; (Finot) Oran, 5-6; Lalla-Marghnia, 6; Bordj-Ménaïel, 7-8; Chabet-el-Ameur, 7; Nemours, 9; (larves) 5, 9, 11. — Tunisie : (Bonnet et Finot) mêmes localités que *T. nasuta*.

Truxalis miniata Klug. — Syn. *Truxalis miniata* Klug, Symb., tab. XVIII, ♂, fig. 1, 2 (non 3), 1830; Lucas. — *Truxalis Pharaonis* Klug, ♀, Symb., tab. XIV. — *Truxalis grandis* Klug, ♀, tab. XVI. — Savigny, Expl. de l'Égypte : ♂, pl. V, fig. 14; ♀, pl. V, fig. 8 et (6)?. — *Truxalis unguiculata*, variété Brunner; Krauss.

Long. du corps : ♂, 40 mill.; ♀, 73 mill. — Long. du pronotum : ♂, 7 mill.; ♀, 12 mill. — Long. des élytres : ♂, 37 mill.; ♀, 44 mill.

Testacé ou brunâtre, très rarement vert et seulement chez les femelles, avec des bandes et taches noires, blanches, roses ou brunes. Tête allongée en cône plus pointu que chez *T. unguiculata*. Sommet du vertex bien élargi en lame, à apex subtronqué. Yeux, côte frontale et fovéoles temporales comme dans *T. nasuta*. Antennes plus longues que la tête, déprimées et rétrécies comme chez *T. unguiculata*. Pronotum à disque environ une fois et demie plus large en arrière qu'en avant, caréné longitudinalement en son milieu; bord antérieur anguleusement avancé chez les mâles; sillon typique placé après le milieu: métazone se relevant insensiblement; carènes latérales droites et parallèles avant le sillon, courbées après lui, ne se rapprochant pas sensiblement en arrivant près du bord postérieur, qui est bien anguleux en son milieu à angle aigu, avec les deux côtés subcourbés. Élytres longs, très étroits et acuminés; champ marginal comme chez *T. unguiculata*; nervure intercalée nulle; champ discoïdal souvent avec des lignes colorées, comme chez *T. nasuta*. Ailes acuminées, hyalines, avec les nervules avoisinées de brun, si ce n'est à l'apex de la partie antérieure de l'aile: cette teinte brune accompagne aussi très souvent quelques nervures près de l'apex de l'aile; dans les deux sexes, de la base de l'aile part une teinte d'un rosé mat, miniacé chez les mâles, bleuté chez les femelles, qui s'étend jusqu'au milieu de la partie radiée, d'où elle se fond peu à peu; cette teinte est bien plus faible sur la partie antérieure correspondante de l'aile; sur la partie radiée, elle est uniforme et le centre des aréoles est aussi coloré que leurs bords. Pattes comme chez *T. nasuta*. Crochets des tarses courts, de la longueur du troisième article; pelote plus grande que chez *T. unguiculata*, peu dilatée à l'apex, de longueur égale à celle de la partie large des crochets. Abdomen comme chez *T. unguiculata*. Plaque sur-anale triangulaire, obtuse. Cerques coniques. Plaque sous-génitale : ♂, relevée, acuminée, à bords latéraux anguleux; ♀, subarrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte courtes.

Habitat : Égypte. — Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur, 10.

En Kabylie, où cette espèce habite les mêmes localités que *T. unguiculata* Rambur, elle passe à l'état adulte plusieurs mois plus tard que cette dernière.

bords latéraux carénés. Antennes ensiformes. Pronotum à disque plan, à carène médiane distincte, à carènes latérales droites et parallèles, à sillon typique placé après le milieu. Élytres étroits, obtus à l'apex, à champ scapulaire muni de nervules obliques parallèles et dilaté chez les mâles, à nervure ulnaire antérieure plus voisine dans les deux sexes de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire postérieure. Ailes plus courtes que les élytres, hyalines. Fémurs antérieurs et intermédiaires courts. Fémurs postérieurs comprimés, assez dilatés près de la base, atteignant à peine l'apex de l'abdomen. Tibias plus courts que les fémurs. Article premier des tarses postérieurs déprimé, dilaté au milieu. Poitrine étroite. Lobes métasternaux prolongés après les fovéoles, contigus. Plaque sous-génitale des mâles acuminée.

Ochrilidia tibialis Fieber. — Syn. *Platypterna tibialis* Fieber, Syn., 1853. — *Ochrilidia tibialis* Brunner, Prodr., fig. 22. — *Ochrilidia tryxalicera* Bonnet et Finot. — Suivant moi, *tibialis* Fieber et *tryxalicera* Fischer sont des synonymes.

Long. du corps : ♂, 20—25 mill.; ♀, 30—39 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3,3—4,2 mill ; ♀, 5,8—8 mill. — Long. des élytres : ♂, 19—21 mill.; ♀, 27—37 mill.

Testacé jaunâtre avec des bandes brunes ou noirâtres et des parties ponctuées. Tête allongée. Vertex triangulaire avec une trace de carène longitudinale médiane et des bandes noirâtres latérales derrière les yeux. Sommet du vertex plus court que l'œil, à carène médiane mieux marquée, bordé de carènes latérales ; apex : bien arrondi chez les femelles, plus anguleux chez les mâles. Fovéoles temporales latérales, étroites, courbées, peu imprimées. Front très récliné. Côte frontale étroite ; à bords latéraux carénés, subparallèles, un peu écartés en haut et en bas ; replète au-dessus des antennes. Yeux oblongs, très obliques. Antennes ensiformes, à moitié basilaire déprimée, à moitié apicale filiforme ; longueur égalant celle de la tête et du pronotum réunis. Pronotum à disque subplan ; sillon typique placé bien après le milieu, avec deux sillons antérieurs ne coupant pas la carène médiane ; carène longitudinale médiane bien marquée ; bords antérieur et postérieur faiblement anguleux ; métazone parfois subrugueuse ; carènes latérales bien marquées, droites, accompagnées le plus souvent de bandes noirâtres continuant celles placées derrière les yeux ; lobes réfléchis trapézoïdaux, un peu rétrécis inférieurement, aussi hauts que larges, à bord inférieur droit. Élytres étroits, d'un quart plus longs que l'abdomen, arrondis à l'apex, subhyalins, jaunâtres ; le tiers apical est hyalin, particulière-

ment chez les mâles; nervures et nervules généralement concolores, parfois ponctuées de noir, la base des nervures quelquefois noire; champ scapulaire muni de nervules obliques parallèles; ♀, presque tous les champs munis de nervures adventives; ♂, ces nervures adventives manquent ou sont très incomplètes; nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire postérieure. Ailes allongées, un peu plus courtes que les élytres, subtriangulaires, hyalines, vitrées; avec quelques nervures colorées, parfois même noirâtres, les autres incolores. Pattes antérieures et intermédiaires courtes. Fémurs postérieurs atteignant à peu près l'apex de l'abdomen, assez dilatés; des parties blanchâtres. Tibias postérieurs jaunâtres ou bleuâtres; apex un peu élargi; apex des épines noir. Premier article des tarses postérieurs large, déprimé; pelote entre les crochets large. Plaque sur-anale triangulaire, acuminée. Cerques coniques, grêles, très courts chez les femelles. Plaque sous-génitale: ♂, conique, acuminée, à bord supérieur droit; ♀, longue, plus large à l'apex; bord postérieur arrondi. Valvules de l'oviscapte courtes.

Habitat : Grèce, Espagne, Candie, Syrie, Égypte. — Algérie : (Lucas, sous le nom de *sicula*) Ravin de la Boudjarea, environs d'Alger, de Bône et de La Calle, printemps et été; (Finot) Sfid, 11, Biskra; (Brunner, variétés) Biskra, dans les joncs. — Tunisie (Bonnet et Finot, sous le nom de *tryxalicera*) Ras-Addar et oasis de Touzeur.

M. Brunner m'a communiqué, sous les noms d'*atro-notata* et de *nigro-striata*, des individus capturés à Biskra et que j'ai considérés comme des variétés à coloration un peu plus foncée avec des parties lactées. D'après mes études, je serais tenté de croire à une seule espèce d'*Ochrididia* circa-méditerranéenne. Peut-être le nom de *tryxalicera* Fischer devrait-il alors prévaloir?

Genre 5. **Phlæoba** Stål.

Tête conique, faiblement prolongée en avant. Vertex caréné triangulaire ou subtriangulaire, horizontal, à apex médiocrement saillant. Fovéoles temporales touchant le front. Front récliné. Côte frontale à bords carénés, divergents en dessous de l'ocelle. Antennes étroitement ensiformes. Pronotum à disque subplan, à bord postérieur subanguleux, à carène médiane distincte, à carènes latérales subanguleuses, à lobes réfléchis, ayant leur bord inférieur anguleux. Élytres étroits, médiocrement longs, à apex obtus, munis d'une nervure intercalée, très rarement rudimentaires. Ailes un peu plus courtes que les élytres. Fémurs

antérieurs et intermédiaires courts. Fémurs postérieurs peu renflés, atteignant au moins l'apex de l'abdomen, à lobes géniculaires petits. Prosternum mutique. Lobes mésosternaux prolongés et distants. Lobes métasternaux un peu prolongés après les fovéoles et contigus. Plaque sous-génitale ♂ assez longuement prolongée.

Sous-Genre **Duronia** Stål.

Ce sous-genre, qui comprend l'espèce algérienne et tunisienne, présente les différences suivantes :

Carène du vertex nulle ou obsolète, au moins sur le sommet. Fovéoles temporales obtuses, replètes, ponctuées, parfois déprimées ou imprimées à la base. Carènes latérales du pronotum non interrompues par les sillons transversaux.

Phlæoba Lucasi Bolivar. — Syn. *Phlæoba Lucasi* Bolivar, Notas ent. A. S. H. nat. Esp., 1881 ; ♀, Bonnet et Finot, Orth. de Tunisie. — *Duronia Lauræ* de Bormans.

Long. du corps : ♂, 15 mill.; ♀, 24—29 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,5—3 mill.; ♀, 5 mill. — Long. des élytres : ♂ 12—13 mill.; ♀, 19—20. — Long. des fémurs postérieurs : ♂, 9 mill.; ♀, 14—15 mill.

Gris verdâtre ou testacé brunâtre, varié et ponctué de brun, parfois avec des parties vertes. Tête conique. Vertex horizontal, ayant en son milieu une faible carène longitudinale et bordé latéralement par des carènes. Sommet du vertex triangulaire, d'une longueur, en avant des yeux, moitié de celle des yeux, entièrement bordé par une forte carène. Fovéoles temporales nulles. Yeux ovalaires. Front bien récliné. Côte frontale large ; à bords latéraux carénés, subrapprochés dans le voisinage de l'ocelle. Carènes faciales courbées. Antennes courtes, surtout chez les femelles, subensiformes, élargies seulement dans leur quart basilaire. Pronotum à disque subplan ; bord antérieur légèrement arrondi ; bord postérieur anguleusement arrondi ; sillon typique placé au milieu chez les femelles, après le milieu chez les mâles ; carènes latérales subdroites, un peu courbées en dedans, parallèles avant le sillon, divergentes après lui ; disque rugueux ; lobes réfléchis, aussi longs que larges. Élytres un peu plus longs que l'abdomen, étroits, arrondis à l'apex, plus opaques et brunâtres dans le premier tiers basilaire, subhyalins à l'apex ; nervures jaunâtres ; quelques aréoles un peu plus

foncées; champ médiastin élargi près de la base; champ scap muni d'une nervure adventive; nervure radiale antérieure no ponctuée de noir; champ discoïdal muni d'une nervure inter champ anal étroit et s'étendant jusqu'aux deux tiers de l'élytre. un peu plus courtes que les élytres, hyalines, arrondies et légère enfumées à l'apex, particulièrement chez les mâles; nervures n Pattes courtes. Fémurs postérieurs peu renflés. Tibias posté testacés, ponctués de brun, armés, en dessus des deux côté 11-12 épines à pointe noire. Pelote, entre les crochets des tarses, e mement petite. Poitrine non velue. Prosternum mutique. Lobes r sternaux subcarrés, plus larges que longs, distants, à angle in arrondi. Lobes métasternaux un peu prolongés après les fovéo contigus. Abdomen comprimé. Plaque sur-anale : ♂, triangulaire, céolée; ♀, subarrondie à l'apex. Cerques triangulaires. Plaque génitale : ♂, conique, relevée en capuchon, avec les bords laté droits; ♀, longue, arrondie et subsinueuse à l'apex. Valvules de l scapte larges, courtes.

Habitat : Algérie : (Bolivar) Oran; (Brunner) Biskra, oasis el M (Finot) Oran, 7; Biskra, 4. — Tunisie : (Bonnet et Finot) près de l'O Meliana, 5, entre la Mohammedia et Zaghonan, Ksar-el-Hahmar, da Bled-Chala, oasis de Touzeur, Bir-beni-Zid, au bord du Chott-el-Fe îles Kerkenna; (de Bormans) environs de Tunis.

Je réunis provisoirement *Duronia Lauræ,* de Bormans, à cette es D'après la description et la figure, je n'ai pu relever que les différe suivantes : élytres et fémurs un peu plus courts.

Je possède des individus ♀ de Lucasi à élytres un peu abrégés.

Genre 6. **Oxycoryphus** Fischer.

Tête pyramidale. Sommet du vertex triangulaire, acuminé, as dant, peu avancé. Fovéoles temporales triangulaires, latérales, visibles par le dessus. Front bien récliné. Côte frontale très ét entre les antennes, à bords latéraux carénés et un peu divergents i rieurement. Antennes courtes, déprimées, subensiformes. Pron rétréci avant le sillon typique; bord postérieur triangulaire; ca médiane distincte; carènes latérales anguleuses avant le sillon, ir rompues près du sillon typique; lobes réfléchis plus hauts que lar Élytres étroits, arrondis à l'apex; champ scapulaire très étroit dan deux sexes et peu nervulé; nervure ulnaire antérieure plus rappro de la nervure radiale que de la nervure ulnaire postérieure; nerv

intercalée subcontiguë avec la nervure radiale. Ailes à nervure radiale antérieure épaissie dans le tiers apical, avec une tache connée en cet endroit; une partie fenestrée. Fémurs antérieurs et intermédiaires courts. Fémurs postérieurs assez élargis près de la base. Article premier des tarses postérieurs cylindrique. Pelotes entre les crochets petites. Prosternum mutique. Poitrine assez large. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux non contigus, à peine prolongés après les fovéoles. Plaque sous-génitale des mâles obtuse.

Oxycoryphus compressicornis Latreille. — Syn. *Acrydium compressicorne* Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., 1804. — *Oxycoryphus compressicornis* Fischer, Orth. Eur., tab. XVI, fig. 4; Bolivar, Ort. de Esp., tab. III, fig. 21; Brunner, Prodr., fig. 23; Finot, Faune fr., fig. 60. — *Gryllus dubius* Rambur, Faune de l'And., tab. VII, fig. 4-5. — *Tryxalis tereticornis* Brullé.

Long. du corps : ♂, 12—14 mill.; ♀, 18 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,5—3 mill.; ♀, 3,8 mill. — Long. des élytres : ♂, 11—13 mill.; ♀, 16—18 mill.

Vert vif ou brun testacé. Tête pyramidale. Vertex triangulaire, acuminé. Fovéoles temporales triangulaires, latérales, non visibles par le dessus. Front bien récliné. Yeux ovales. Antennes courtes, peu plus longues que la tête, subensiformes. Pronotum à disque caréné longitudinalement en son milieu; sillon transversal placé au milieu; carènes latérales anguleuses avant le sillon, divergentes après lui, interrompues au sillon transversal ou après lui, souvent oblitérées et très souvent ornées de blanc. Élytres étroits, à apex arrondi, verts ou bruns, avec le tiers apical hyalin; champ discoïdal taché de brun avec des points triangulaires blancs sur la nervure radiale. Ailes hyalines, irisées, arrondies à l'apex, légèrement teintées de rose à la base et offrant parfois une bande arquée discoïdale enfumée. Pattes courtes. Fémurs postérieurs assez dilatés à la base. Tibias postérieurs légèrement bleuâtres. Abdomen roussâtre. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux non contigus, à peine prolongés après les fovéoles. Plaque suranale triangulaire, arrondie à l'apex. Cerques : ♂, longs, cylindriques, obtus; ♀, petits, coniques. Plaque sous-génitale : ♂, subobtuse à l'apex; ♀, arrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte assez longues.

Habitat : Sud-Ouest de la France, Espagne, Égypte, Sénégal. — Algérie (Brunner).

Description faite sur des types de France.

Genre 7. **Paracinema** Fischer.

Tête courte. Sommet du vertex triangulaire, subconcave. Fovéoles temporales nulles. Front récliné. Côte frontale à bords latéraux carénés parallèles. Antennes filiformes. Pronotum subplan en dessus; bord postérieur triangulaire; carène médiane distincte; carènes latérales interrompues près du premier sillon transversal, peu continuées après le sillon typique. Élytres longs, à bords parallèles, à champ marginal élargi à la base et muni de deux nervures adventives, à nervure intercalée plus rapprochée de la nervure radiale que de la nervure ulnaire, à champ axillaire dilaté, plan. Ailes hyalines, non fenestrées. Pattes fortes. Fémurs postérieurs assez dilatés près de la base. Tibias postérieurs dilatés près de l'apex. Tarses postérieurs à premier article pl... Pelotes entre les crochets grandes. Prosternum subgonflé. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux à peine étendus après les fovéoles, rapprochés. Plaque sous-génitale ♂ acuminée.

Paracinema tricolor Thunberg. — Syn. *Gryllus tricolor* Thunberg, Mém. Ac. St-Pét., 1815. — *Paracinema tricolor* Bolivar, Ort. de Esp., tab. II, fig. 17; Brunner, Prodr., fig. 26; Finot, Faune fr., fig. 6... — *Paracinema bisignatum* Fischer, Orth. eur., tab. XVI, fig. 5. — *Œdipoda virescens* Luças, Expl. de l'Alg., tab. IV, fig. 4.

Long. du corps : ♂, 24—27 mill.; ♀, 30—39 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5—5,2 mill.; ♀, 5,8—8 mill. — Long. des élytres : ♂, 21—... mill.; ♀, 28—37 mill.

Vert vif. Tête courte. Vertex subbombé, non caréné. Sommet du vertex avancé triangulairement en avant des yeux, avec l'apex arrondi, bords aigus et subrebordés. Fovéoles temporales nulles. Yeux ovalaires. Front récliné. Côte frontale carénée latéralement. Antennes filiformes, bien plus courtes chez les femelles. Pronotum à disque subplan; bord postérieur triangulaire; caréné longitudinalement en son milieu; sillon transversal typique placé un peu avant le milieu; carènes latérales s'arrêtant au sillon, interrompues par un sillon antérieur et généralement accompagnées de taches noires. Élytres longs, dépassant bien l'extrémité de l'abdomen, arrondis à l'apex, verts avec l'apex subhyalin et parfois roussâtre; nervure anale souvent accompagnée d'une bande rousse. Ailes hyalines, un peu plus courtes que les élytres, avec le bord antérieur vert. Pattes fortes, vertes. Fémurs postérieurs assez dilatés à la base. Tibias postérieurs subdilatés à l'apex, rouges, avec les épines

blanches à apex noir. Premier article des tarses postérieurs rouge. Pelotes entre les crochets des tarses larges. Prosternum offrant une trace de protubérance. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux rapprochés, très peu étendus après les fovéoles. Abdomen subcomprimé. Plaque sur-anale triangulaire, sillonnée longitudinalement. Cerques courts, coniques, obtus. Plaque sous-génitale : ♂, conique, relevée en capuchon ; ♀, longue, arrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte longues, les supérieures subcrénelées, les inférieures armées en dessous d'une dent obtuse.

Habitat : France centrale, Midi de l'Europe, Afrique, Madagascar. — Algérie : (Lucas) environs de La Calle, 8.

Description faite sur des types de France.

Genre 8. **Epacromia** Fischer.

Sommet du vertex triangulaire, plus long que large, subdéclive, concave. Fovéoles temporales, étroites, atténuées vers l'apex, non contiguës. Front arrondi, subrécliné. Côte frontale généralement replète, avec des points imprimés. Antennes filiformes. Pronotum rétréci en avant, dilaté postérieurement ; disque plan ; bord postérieur triangulaire ; sillon transversal typique placé avant le milieu et coupant la carène médiane ; deux sillons antérieurs ne la coupant pas, ondulés ; carène médiane aiguë, peu élevée ; carènes latérales nulles. Élytres bien développés ; nervure médiastine s'étendant jusqu'à l'apex ; champ médiastin élargi à la base et muni d'une nervure adventive ; champ scapulaire très étroit, à nervulation irrégulière ; champ discoïdal muni d'une nervure intercalée ; nervure ulnaire antérieure divergeant insensiblement de la nervure ulnaire postérieure depuis la base et formant un champ interulnaire triangulaire ; champ anal dilaté. Ailes subhyalines. Fémurs postérieurs grêles, comprimés, à côté interne orné de deux ou trois taches noires. Tibias postérieurs munis d'anneaux diversement colorés avec le condyle noir. Prosternum subplan. Poitrine médiocre. Premier segment de l'abdomen muni latéralement d'un tympan ouvert. Plaque sous-génitale des mâles courte ou subcourte.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Corps trapu. Pronotum, vu de profil, subconvexe. Ailes bleuâtres ou vert-bleuâtres, à tache apicale enfumée avec les bords assez nets. Fémurs postérieurs ayant une longueur triple de la largeur........... **Strepens** Latreille.

— Corps allongé. Pronotum plan en dessus. Ailes hyalines ou d'un vert jaunâtre clair, avec une partie apicale légèrement enfumée et à bords fondus. Fémurs postérieurs grêles, de longueur quadruple de la largeur........ .... **Thalassina** Fieber.

Epacromia strepens Latreille. — Syn. *Acrydium strepens* Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., 1804. — *Gryllus thalassinus* Charpentier, Hor. ent., tab. IV, fig. 3. — *Acridium thalassinum* Brullé, Hist. nat. îles Canaries, tab. V, fig. 8. — *Acridium vittatum* Brullé, id., fig. 7. — *Epacromia strepens* Brunner; Finot, Faune fr., fig. 100.

Long. du corps : ♂, 18—20 mill.; ♀, 21—28 mill. — Long. du pronotum : ♂, 4 mill.; ♀, 5,5—6 mill. — Long. des élytres : ♂, 18—[illegible] mill.; ♀, 18—26 mill.

Brun ferrugineux, avec des taches blanchâtres, rarement varié de vert. Vertex bombé. Sommet du vertex triangulaire, subconcave, avec les bords élevés. Fovéoles temporales étroites, atténuées vers l'apex, non contigus. Front arrondi, légèrement récliné. Côte frontale non sillonnée, avec des points imprimés. Pronotum à disque brun, bien rétréci en avant; bord postérieur anguleux en son milieu ; sillon typique situé avant le milieu, avec deux petits sillons transversaux antérieurs ondulés; carène longitudinale médiane bien marquée, interrompue ordinairement seulement par le sillon typique; carènes latérales nulles; lobes réfléchis, plus hauts que longs. Élytres longs, dépassant bien l'abdomen, étroits, à bords parallèles, arrondis à l'apex, bruns avec l'apex et le champ anal plus pâles, deux ou trois taches transversales blanchâtres partant du bord antérieur et s'étendant plus ou moins au delà de la région radiale; champ médiastin un peu élargi au tiers basilaire, s'étendant au delà du milieu du bord antérieur, muni d'une nervure adventive; champ scapulaire muni d'une nervure adventive dans sa moitié basilaire; champ discoïdal pourvu d'une nervure intercalée se rapprochant insensiblement de la nervure radiale; nervure ulnaire antérieure divergeant à la base de la nervure ulnaire postérieure, puis courbée anguleusement après sa jonction avec la radiale postérieure et limitant un champ interulnaire triangulaire; champ anal dilaté. Ailes presque aussi longues que les élytres, arrondies à l'apex; hyalines, teintées d'un vert bleuâtre, avec une partie enfumée à l'apex ayant les bords assez tranchés. Fémurs postérieurs assez renflés vers la base, d'une longueur triple de leur largeur maximum, bruns, tachés de testacé, avec la face interne d'un rouge vif tachée de noir à la base; sillon

inférieur rouge; genoux bruns. Tibias postérieurs rouges, avec le condyle testacé et un anneau basilaire jaune bordé de noir. Abdomen court. Plaque sur-anale : ♂, arrondie à l'apex; ♀, plus pointue. Cerques courts, triangulaires. Plaque sous-génitale : ♂, conique, velue; ♀, large, arrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte allongées, mutiques.

Habitat : Europe méridionale, Asie Mineure. — Algérie : (Brunner) Oran, Philippeville; (Finot) Lalla-Margnhia, 7; Chabet-el-Ameur, 11; Bordj-Ménaïel, 9; Oran, 8, 10, 1; Tlemcen, 7, (larves) 7. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Tabarka, Fortuna, Menz-el-Temin, Gara-el-Fedjej, oasis du sud; (de Bormans) Utique, 8; Hammam-el-Lif, 9; Galita, 9; environs de Tunis.

Epacromia thalassina Fabricius. — Syn. *Gryllus thalassinus* Fabricius, Ent. syst., 1793. — *Acridium lætum* Brullé, Hist. nat., îles Canaries, tab. v, fig. 10. — *Epacromia thalassina* Brunner; Finot, Faune fr., fig. 101 et 102.

Long. du corps : ♂, 15—19 mill.; ♀, 22—25 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3—4 mill.; ♀, 4—4,8 mill. — Long. des élytres : ♂, 16—20 mill.; ♀, 20—25 mill.

Cette espèce est très voisine d'*Epacromia strepens* Latreille et a souvent été confondue avec elle par les anciens auteurs. Elle s'en distingue par les caractères suivants :

Grêle. ♂, brun; ♀, vert, plus ou moins taché de brun et quelquefois de pourpre. Élytres étroits. Ailes hyalines, d'un jaune verdâtre, avec une partie apicale légèrement enfumée à bords fondus. Fémurs postérieurs grêles à la base, d'une longueur quadruple de leur largeur maximum, presque toujours verts; à face interne d'un rouge pâle, avec une tache basilaire interrompue deux fois; sillon inférieur jaunâtre.

Habitat : Europe méridionale et moyenne. — Algérie : (Lucas) hiver et printemps; (Brunner) Biskra, Oran; (Finot) Lalla-Margnhia, 7; Nemours, 12. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Hammam-el-Lif, Tabarka, Sidi-el-Ani, Fernana, Bir-Zellonga, col d'Oum-Ali, parties humides des oasis.

Genre 9. **Stenobothrus** Fischer.

Taille petite. Tête subconique. Sommet du vertex assez proéminent, trangulaire, obtus. Fovéoles temporales visibles par le dessus, étroites, subrectangulaires, non contiguës à l'apex. Front plus ou moins récliné Côte frontale sillonnée, au moins au-dessous de l'ocelle. Antennes fili-

formes. Pronotum à disque subplan, très rarement gibbeux, à sillon transversal unique, à carène médiane distincte, à carènes latérales droites ou courbées ou anguleuses, à lobes réfléchis subrectangulaires et plus hauts que larges. Élytres bien développés, rarement abrégés; champ médiastin plus ou moins étendu, parfois élargi près de la base, pourvu parfois d'une nervure adventive; champ scapulaire pourvu de nervures obliques parallèles, dilaté chez les mâles; nervure intercalaire nulle. Ailes bien développées, non fenestrées, rarement oblitérées. Fémurs postérieurs souvent marbrés, rarement à taches bien nettes, peu élargis près de la base. Prosternum mutique. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux bien distants. Lobes métasternaux prolongés après les fovéoles, distants. Premier segment de l'abdomen muni latéralement de tympans fermés. Plaque sous-génitale ♂ recourbée ou droite, obtuse ou acuminée.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Champ médiastin insensiblement atténué, non élargi près de la base.. 2.
— Champ médiastin élargi près de la base. .... 5.
2. Carènes latérales du pronotum subdroites...... **Lucasi** Brisout.
— Carènes latérales du pronotum anguleuses avant le sillon typique, divergentes après lui.......................... 3.
3. Valvules de l'oviscapte dentées à leur bord externe. Tibias postérieurs d'un rouge vif à condyle noir. . **amœnus** Brisout.
— Valvules de l'oviscapte mutiques sur le bord externe. Tibias postérieurs rougeâtres ou testacés à condyle concolore. . 4.
4. Couleur brun noirâtre ou jaunâtre, sans vert. Élytres munis d'une bande blanche sur le champ scapulaire. Tibias postérieurs testacés. Palpes unicolores, testacés.. .... **Raymondi** Yersin.
— Couleur verte ou d'un vert noirâtre. Élytres sans bande blanche sur le champ scapulaire. Tibias postérieurs rougeâtres. Palpes blanc à l'apex........ **rufipes** Zetterstedt.
5. Carènes latérales du pronotum anguleuses avant le sillon typique... .... 6.
— Carènes latérales du pronotum droites ou subcourbées avant le sillon typique... 7.
6. ♂. Élytres peu dilatés ; à bord antérieur légèrement arqué

rales pâles, étroites; les latérales subdroites, subparallèles dans le p
mier quart antérieur, ensuite divergentes et légèrement courb
tache jaune sur les lobes réfléchis se prolongeant sur les pleures et
premiers segments de l'abdomen. Élytres plus longs que l'abdom
d'un brun testacé en avant de la nervure anale, avec l'apex un peu p
foncé et une petite bande pâle oblique au tiers apical; champ média
étroit, non élargi à la base; nervures ulnaires divergeant insensib
ment depuis la base; champ discoïdal irrégulièrement réticulé; nerv
axillaire confluant avec la nervure anale au premier tiers basilai
Ailes peu plus courtes que les élytres, ordinairement étroites et enf
mées vers l'apex. Fémurs postérieurs peu renflés à la base; face exter
unicolore d'un gris roussâtre; face interne munie à la base d'une ban
noire, courte, étroite; en dessous rouges; bruns à l'apex, avec le co
dyle des tibias noir. Tibias postérieurs d'un rouge vif. Tarses d'u
testacé brun. Abdomen à dessus noir jusqu'au milieu et ensuite roug
en dessous jaune à la base et d'un rouge vif à l'apex. Plaque sou
génitale du mâle obtuse, courte. Valvules de l'oviscapte mutiques.

Habitat : Algérie : (Lucas et Brisout) Alger; (Lucas) Médéah, Mil
La Calle; (Brunner) Bône, Oran; (Finot) Saïda. — Tunisie : (de Bor
mans) environs de Tunis; (Bonnet et Finot) îlot de Tabarka, 7.

Cette espèce, encore peu connue, est voisine des *Stenobothrus dor*
satus, viridulus et *rufipes*.

Stenobothrus amænus Brisout. — Syn. *Acridium amæn*
Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1850.

Long. du corps : ♂, 15—19 mill.; ♀, 20—24 mill. — Long. du prono-
tum : ♂, 4 mill.; ♀, ?. — Long. des élytres : ♂, 14 mill.; ♀, ?.

Brun, avec des taches noires ou d'un brun foncé, et le dessous bla-
châtre ou testacé. Quelques poils très courts. Vertex court, large, pe
rétréci entre les yeux, avec une trace de carène longitudinale média
et deux bandes noires longitudinales courbées. Sommet du vertex
court, triangulaire, à apex formant un angle droit; la carène longitudi-
nale médiane bien marquée; carènes latérales bordées intérieureme
de foncé. Fovéoles temporales rectangulaires, à impression foncée av
les bords clairs. Front récliné. Côte frontale ponctuée, à bords laté-
raux carénés, subparallèles, replète près du vertex. Bouche et palpe
blanchâtres. Yeux gros. Antennes subfiliformes, déprimées dans la
moitié basilaire, un peu plus longues que la tête et le pronotum réuni
Pronotum assez long; sillon typique placé un peu après le milie

avec des taches brunes. Corps peu velu, grêle surtout chez les mâles. Vertex allongé, bien rétréci entre les yeux, souvent orné de lignes brunes et d'une ligne pâle longitudinale médiane. Sommet du vertex triangulaire, à angle apical subaigu. Fovéoles temporales, arquées, bien imprimées, étroites, longues, au moins deux fois plus longues que larges. Front récliné. Côte frontale étroite, à bords subparallèles, un peu élargie inférieurement; replète et ponctuée près du vertex, ensuite bordée latéralement de fortes carènes ponctuées de noir. Palpes concolores. Joues souvent ornées de blanc ou de gris bleu. Antennes filiformes, déprimées, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis chez les mâles, au plus égales à cette longueur chez les femelles. Pronotum court, à sillon typique placé un peu avant le milieu; carène longitudinale médiane bien marquée, très souvent pâle; carènes latérales presque toujours pâles, longées de bandes noires extérieurement dans la prozone, intérieurement sur la métazone, anguleuses, atténuées et coupées par un sillon antérieur vers le milieu de la prozone; avant l'angle, elles sont subcourbes et plus distantes près du bord antérieur; après l'angle, elles sont droites et vont en grossissant insensiblement jusqu'au point où elles sont coupées par le sillon typique, puis elles vont en diminuant insensiblement et disparaissent un peu avant d'arriver au bord postérieur; bord antérieur subanguleux; bord postérieur un peu plus anguleux; lobes réfléchis, parfois petitement tachés de blanc en leur milieu. Élytres longs, dépassant bien l'apex de l'abdomen chez les mâles, l'atteignant ou le dépassant un peu chez les femelles, subopaques, un peu transparents dans le tiers apical chez les femelles; testacé jaunâtre et parsemés de taches brunes dans le champ discoïdal, ayant une tache d'un blanc jaunâtre dans ce champ vers le tiers apical, et très souvent une bande blanche contre la nervure radiale antérieure dans la moitié basilaire du champ scapulaire; champ médiastin étroit et non élargi près de la base; champs discoïdal et interulnaire munis de nervures adventives chez les femelles; le champ discoïdal est régulièrement nervulé chez les mâles; nervure ulnaire antérieure bien anguleuse à hauteur du stigma, en cet endroit équidistante de la nervure radiale postérieure et de la nervure ulnaire postérieure; nervure axillaire confluente vers le tiers basilaire avec la nervure anale. Ailes amples, bien arrondies, un peu plus courtes que les élytres, hyalines avec les nervures presque entièrement noirâtres; le tiers apical du bord antérieur est muni d'une bande noirâtre formée par les nervules qui sont avoisinées d'enfumé dans cette partie; apex bien enfumé chez les mâles, faiblement chez les femelles. Pattes et pe-

et non avancé ; à champ scapulaire peu élargi ; à champ externo-moyen non élargi ; à première et deuxième nervures radiales, très droites. — ♀. Élytres étroits ; à bord antérieur subdroit et parallèle au bord postérieur ; à champ scapulaire étroit, non élargi ; très souvent une nervure adventive dans les champs scapulaire et discoïdal, et dans la partie du champ ulnaire longeant le champ discoïdal.................... **bicolor** Charpentier.

♂. Élytres fortement dilatés ; à bord antérieur arqué et avancé en avant ; à champs scapulaire et externo-moyen élargis ; 1re et 2e nervures radiales subflexueuses. — ♀. Élytres peu dilatés ; à bord antérieur un peu arqué ; à champ scapulaire légèrement élargi ; presque jamais de nervure adventive dans les champs scapulaire et discoïdal, et dans la partie du champ ulnaire longeant le champ discoïdal...................... **biguttulus** Linné.

Pronotum à carènes latérales subsinueuses avant le sillon typique, bien divergentes après lui ; sillon typique placé avant le milieu. Plaque sous-génitale du mâle courbée, relevée .... **Bonneti** Bolivar.

Pronotum à carènes latérales subdroites et parallèles ; sillon typique placé après le milieu. Plaque sous-génitale du mâle prolongée horizontalement, acuminée.......... .... **pulvinatus** Fischer.

Stenobothrus Lucasi Brisout. — Syn. *Acridium Lucasi* Brisout, nn. Soc. ent. Fr., 1850. — *Stenobothrus Lucasi* de Bormans, Orth. de nis, A. Soc. de Gênes, 1885, figure dans le texte.

Long. du corps : ♂, 13,5—14,5 mill. ; ♀, 17,5—21 mill. — Long. du onotum : ♂, 3,5—4 mill. ; ♀, 4,5— 5,5 mill. — Long. des élytres : , 12—13 mill. ; ♀, 17—20 mill.

Brun olive. Vertex olive, avec deux lignes brunes, parallèles longitunales, allant des fovéoles au pronotum. Sommet du vertex lisse. ovéoles temporales imprimées. Côte frontale peu convexe, profondéent sillonnée, avec des séries de points imprimés. Palpes pâles, tescés. Antennes : ♂, plus longues que la tête et le pronotum réunis ; , plus courtes que cette longueur. Pronotum rétréci en avant ; disque an, vert olive, marbré de brun, avec deux bandes noires, étroites ; llon typique placé au milieu ; carènes longitudinale, médiane et laté-

rales pâles, étroites ; les latérales subdroites, subparallèles dans le premier quart antérieur, ensuite divergentes et légèrement courbées; tache jaune sur les lobes réfléchis se prolongeant sur les pleures et les premiers segments de l'abdomen. Élytres plus longs que l'abdomen, d'un brun testacé en avant de la nervure anale, avec l'apex un peu plus foncé et une petite bande pâle oblique au tiers apical; champ médiastin étroit, non élargi à la base; nervures ulnaires divergeant insensiblement depuis la base; champ discoïdal irrégulièrement réticulé; nervure axillaire confluant avec la nervure anale au premier tiers basilaire. Ailes peu plus courtes que les élytres, ordinairement étroites et enfumées vers l'apex. Fémurs postérieurs peu renflés à la base; face externe unicolore d'un gris roussâtre; face interne munie à la base d'une [illegible] noire, courte, étroite ; en dessous rouges; bruns à l'apex, avec le condyle des tibias noir. Tibias postérieurs d'un rouge vif. Tarses testacé brun. Abdomen à dessus noir jusqu'au milieu et ensuite rouge; en dessous jaune à la base et d'un rouge vif à l'apex. Plaque suranale génitale du mâle obtuse, courte. Valvules de l'oviscapte mutiques.

Habitat : Algérie : (Lucas et Brisout) Alger ; (Lucas) Médéah, Mila, La Calle ; (Brunner) Bône, Oran ; (Finot) Saïda. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis ; (Bonnet et Finot) îlot de Tabarka, 7.

Cette espèce, encore peu connue, est voisine des *Stenobothrus* [illegible]*satus, viridulus* et *rufipes*.

Stenobothrus amænus Brisout. — Syn. *Acridium amænum* Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1850.

Long. du corps : ♂, 15—19 mill.; ♀, 20—24 mill. — Long. du pronotum : ♂, 4 mill.; ♀, ?. — Long. des élytres : ♂, 14 mill.; ♀, ?.

Brun, avec des taches noires ou d'un brun foncé, et le dessous blanchâtre ou testacé. Quelques poils très courts. Vertex court, large, rétréci entre les yeux, avec une trace de carène longitudinale médiane et deux bandes noires longitudinales courbées. Sommet du vertex court, triangulaire, à apex formant un angle droit ; la carène longitudinale médiane bien marquée ; carènes latérales bordées intérieurement de foncé. Fovéoles temporales rectangulaires, à impression foncée, les bords clairs. Front récliné. Côte frontale ponctuée, à bords latéraux carénés, subparallèles, replète près du vertex. Bouche et palpes blanchâtres. Yeux gros. Antennes subfiliformes, déprimées dans la moitié basilaire, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum assez long; sillon typique placé un peu après le mi

itudinale médiane bien marquée ; carènes latérales avoisinées
rtout en avant, anguleuses au milieu de la prozone ; elles
endroit, rétrécies et coupées par le premier sillon, droites
tes avant et après l'angle, elles se prolongent jusqu'au bord
bords antérieur et postérieur obtusément anguleux ; lobes
chés de blanc au centre, un peu rétrécis inférieurement, bord
nguleux en son milieu. Élytres : ♂, un peu plus longs que
un peu atténués dans la partie apicale, subopaques, bru-
les nervures foncées et quelques taches brunes, notamment
mp discoïdal ; une tache blanchâtre subcarrée vers le quart
les nervures radiales moyenne et postérieure ; champ mé-
élargi près de la base ; nervures radiales s'écartant assez
, la postérieure bien courbée ; champ discoïdal à réticulation
ère ; nervure ulnaire antérieure anguleuse à hauteur du
s rapprochée de la postérieure que de la nervure radiale
; nervure axillaire confluente au tiers basilaire de la nervure
np anal large, très densément réticulé. Ailes presque aussi
e les élytres, peu amples, hyalines, avec l'apex enfumé.
nche, large, très peu velue. Fémurs postérieurs bien élargis,
en dessous ; face interne munie de deux bandes noirâtres ;
irs, ainsi que le condyle du tibia. Tibias postérieurs rouges,
s tarses. Abdomen rouge à l'apex en dessus et en dessous.
s-génitale du mâle courte, subconique. Valvules supérieures
lte munies en dessus, à leur bord externe, d'une forte dent ;
res dentées aussi à leur bord inférieur externe.

Algérie : (Brisout) Aumale ; (Lucas, sous le nom d'*Œdipoda*
Constantine, Boghar ; (Finot) Téniet, 5.

èce, peu connue, est voisine, d'après M. Bolivar, ou peut-
me de *Stenobothrus festivus* Bolivar. Je ne connais la femelle
description de Brisout. Les mâles, que je possède, répondent
scription de Brisout, description à la vérité très sommaire.

othrus Raymondi Yersin. — Syn. *Stenobothrus Raymondi*
n. Soc. ent. Fr., tab. VII, fig. 7, 1863. — *Stenobothrus hæmor-*
ariété, Brunner.

corps : ♂, 11—13 mill. ; ♀, 16—22 mill. — Long. du prono-
2—3 mill. ; ♀, 3—4 mill. — Long. des élytres : ♂, 12 mill. :
nill.

variant du testacé jaune au brun, mais le plus souvent foncée,

avec des taches brunes. Corps peu velu, grêle surtout chez les mâles. Vertex allongé, bien rétréci entre les yeux, souvent orné de lignes brunes et d'une ligne pâle longitudinale médiane. Sommet du vertex triangulaire, à angle apical subaigu. Fovéoles temporales, arquées, bien imprimées, étroites, longues, au moins deux fois plus longues que larges. Front récliné. Côte frontale étroite, à bords subparallèles, un peu élargie inférieurement; replète et ponctuée près du vertex, ensuite bordée latéralement de fortes carènes ponctuées de noir. Palpes concolores. Joues souvent ornées de blanc ou de gris bleu. Antennes filiformes, déprimées, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis chez les mâles, au plus égales à cette longueur chez les femelles. Pronotum court, à sillon typique placé un peu avant le milieu; carène longitudinale médiane bien marquée, très souvent pâle; carènes latérales presque toujours pâles, longées de bandes noires extérieurement dans la prozone, intérieurement sur la métazone, anguleuses, atténuées et coupées par un sillon antérieur vers le milieu de la prozone; avant l'angle, elles sont subcourbes et plus distantes près du bord antérieur; après l'angle, elles sont droites et vont en grossissant insensiblement jusqu'au point où elles sont coupées par le sillon typique, puis elles vont en diminuant insensiblement et disparaissent un peu avant d'arriver au bord postérieur; bord antérieur subanguleux; bord postérieur un peu plus anguleux; lobes réfléchis, parfois petitement tachés de blanc en leur milieu. Élytres longs, dépassant bien l'apex de l'abdomen chez les mâles, l'atteignant ou le dépassant un peu chez les femelles, subopaques, un peu transparents dans le tiers apical chez les femelles; testacé jaunâtre et parsemés de taches brunes dans le champ discoïdal, ayant une tache d'un blanc jaunâtre dans ce champ vers le tiers apical, et très souvent une bande blanche contre la nervure radiale antérieure dans la moitié basilaire du champ scapulaire; champ médiastin étroit et non élargi près de la base; champs discoïdal et interulnaire munis de nervures adventives chez les femelles; le champ discoïdal est régulièrement nervulé chez les mâles; nervure ulnaire antérieure bien anguleuse à hauteur du stigma, en cet endroit équidistante de la nervure radiale postérieure et de la nervure ulnaire postérieure; nervure axillaire confluente vers le tiers basilaire avec la nervure anale. Ailes amples, bien arrondies, un peu plus courtes que les élytres, hyalines avec les nervures presque entièrement noirâtres; le tiers apical du bord antérieur est muni d'une bande noirâtre formée par les nervules qui sont avoisinées d'enfumé dans cette partie; apex bien enfumé chez les mâles, faiblement chez les femelles. Pattes et pé-

rine faiblement velues. Fémurs postérieurs bien renflés, à face externe non ou faiblement tachée de brun, à face interne ayant des bandes noires basilaires. Tibias postérieurs d'un jaune brunâtre. Abdomen rougeâtre en dessus à l'apex chez les mâles, d'un jaune rougeâtre chez les femelles. Plaque sous-génitale du mâle conique, obtuse. Valvules de l'oviscapte courtes.

Habitat : France méridionale, Italie, Espagne. — (Brisout) environs d'Alger; (Finot) Alger, 5; Oran, 5.

Cette espèce a été considérée par M. Brunner comme une variété de *Sten. hæmorrhoidalis*. Elle s'en distingue assez facilement cependant par le vertex, les fovéoles temporales, les élytres et les ailes. La différenciation avec *Sten. petræus* me paraît plus subtile; elle peut se faire par les caractères suivants :

Chez *Sten. Raymondi*, le corps est plus allongé et plus grêle; la taille plus grande, la couleur plus foncée; le vertex est plus étroit entre les yeux; l'apex du vertex forme un angle aigu, tandis qu'il est obtus chez *petræus; les* fovéoles temporales sont étroites et deux fois plus longues que larges, tandis qu'elles sont subcarrées chez *petræus;* élytres plus longs et plus larges; nervure ulnaire antérieure de l'élytre bien anguleuse près du stigma et équidistante en cet endroit des nervures radiale et ulnaire postérieures, tandis que, chez *petræus*, cette nervure est subdroite et plus rapprochée de la nervure ulnaire postérieure; le champ inter-ulnaire avant le stigma est muni d'une nervure adventive, un peu obsolète chez les mâles, tandis que, chez *petræus*, elle manque; l'apex des ailes, abstraction faite du champ costal, est enfumé chez les mâles, subenfumé chez les femelles, tandis qu'il est hyalin chez *petræus*.

Stenobothrus rufipes Zetterstedt. — Syn. *Gryllus rufipes* Zetterstedt, Orth. Suec., 1821. — *Stenobothrus rufipes* Fischer, Orth. eur., tab. XVI, fig. 16; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 77 et 78. — *Œdipoda cruentata* et *geniculata* Brullé, Exp. Morée, tab. XXX, fig. 3 et 4.

Long. du corps : ♂, 12—17 mill.; ♀, 18—20 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,8—4 mill.; ♀, 4—5 mill. — Long. des élytres : ♂, 11—15 mill.; ♀, 17—19 mill.

Brun vert, avec les élytres marbrés de brun; souvent, surtout chez les mâles, entièrement noir, avec quelques parties rouges. Vertex lisse, sans carène apicale longitudinale médiane. Fovéoles temporales imprimées. Côte frontale profondément sillonnée avec des séries de points imprimés. Palpes à apex blanc. Antennes brunes chez les mâles, testacées chez les

femelles. Pronotum à disque plan ou subdéprimé, vert ou testacé, avec deux bandes noires; sillon typique placé peu avant le milieu; carènes latérales pâles, étroites, divergeant peu antérieurement, anguleuses avant le sillon, avec l'angle placé près du sillon, ensuite elles sont divergentes jusqu'au bord postérieur. Élytres brun testacé avant la nervure anale, avec une petite bande oblique pâle placée dans le tiers apical et quelques autres taches blanches plus petites dans le champ discoïdal; champ anal testacé dans les mâles, vert dans les femelles; champ médiastin étroit, non élargi à la base; nervures ulnaires divergeant insensiblement depuis la base; champ discoïdal irrégulièrement réticulé. Ailes enfumées à l'apex dans les deux sexes. Fémurs postérieurs marbrés de brun extérieurement, rouges en dessus et parfois entièrement dans les mâles, avec l'apex noir ainsi que le condyle du tibia. Tibias postérieurs rouges dans les mâles, brunâtres dans les femelles. Tarses bruns. Abdomen : ♂, en dessus noir à la base et rouge vers l'apex; ♀, en dessus brun avec un peu de rouge sur les derniers segments, en dessous entièrement d'un rouge brun. Plaque sous-génitale du mâle obtuse. Valvules de l'oviscapte non dentées.

Habitat : Europe.— Algérie : (Lucas) environs d'Alger, de Constantine et de Sétif, 6, 7.

Description faite d'après des types de France.

Stenobothrus bicolor Charpentier. — Syn. *Gryllus bicolor* Charpentier, Hor. ent., 1825. — *Stenobothrus bicolor* Brunner, Prodr., fig. 28 *g*; Krauss. sur les *Sten. bic.* et *big.*, fig. 5 *a-e*; Finot, Faune fr., fig. 83 et 83 *bis*.

Brun, roux, testacé, vert ou noir. Fovéoles temporales à bords bien tranchés. Côte frontale entièrement sillonnée chez les mâles, seulement au-dessous de l'ocelle chez les femelles. Antennes ayant une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis. Pronotum à sillon transversal situé avant le milieu; carènes latérales bien divergentes en avant, bien anguleuses après le milieu de la prozone, subcourbées après le sillon typique. Élytres étroits, parfois enfumés, avec une tache oblique dans le tiers apical. Élytres : ♂, bord antérieur un peu arqué, mais seulement dans le tiers du milieu; champ médiastin se terminant dans le tiers basilaire, un peu élargi près de la base, dépourvu de nervure adventive; champ scapulaire assez peu élargi, se terminant dans le quart apical; champ externo-moyen très étroit et peu nervulé; nervures radiales antérieure et moyenne très droites; nervure ulnaire antérieure placée à égale distance de la nervure radiale postérieure et de la nervure

ulnaire postérieure. Élytres : ♀, très étroits; bord antérieur subdroit; champ médiastin étendu jusqu'au milieu du bord antérieur, avec un petit renflement basilaire et une nervure adventive peu distincte; champ scapulaire non élargi, à nervules ondulées confluentes et formant le plus souvent, par leur réunion, une sorte de nervure adventive longitudinale manquant parfois dans les individus méridionaux; champs discoïdal et inter-ulnaire offrant aussi, dans les individus septentrionaux surtout, une réticulation serrée avec une nervure adventive fréquente. Ailes hyalines. Pattes antérieures couvertes de poils blanchâtres. Sternum velu. Fémurs postérieurs marbrés extérieurement, avec une tache brune au côté interne; le dessous est jaune. Tibias postérieurs de couleur variant du bleuâtre au ferrugineux. Abdomen, en dessus noir à la base et ferrugineux à l'apex, jaune en dessous. Plaque sous-génitale des mâles obtuse, velue. Valvules de l'oviscapte courtes, noires à l'apex, sans dent externe.

Habitat : Europe. — Algérie : (Finot) Oran, 5, 6; Gar-Rouban, 7. — Tunisie : (de Bormans) Utique, 9.

Stenobothrus biguttulus Linné. — Syn. *Gryllus biguttulus* Linné, Charpentier, Hor. ent., 1825. — *Stenobothrus biguttulus* Brunner; Krauss, Beitr. zur Orth. K., fig. 4-4 E; Finot, Faune fr., fig. 84 et 85.

Long. du corps : ♂, 12—15 mill.; ♀, 15—22 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3—3,2 mill.; ♀, 3,8—4,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 11—14 mill.; ♀, 12—21 mill.

Très voisin de forme et de couleur avec *Sten. bicolor* Charpentier, et, comme lui, très variable. On l'en distingue par les caractères suivants :

Élytres : ♂, très élargis en avant; à bord antérieur bien arqué, surtout dans la partie médiane de l'élytre, cette courbure se perdant rapidement au tiers apical où se trouve une inflexion; champs scapulaire et externo-moyen élargis et transparents, avec les nervules subdroites bien distinctes; nervures radiales antérieure et moyenne plus ou moins fléchies; la nervure marginale souvent forte et foncée, et, presque toujours, on trouve une tache foncée près de la jonction de la nervure radiale avec le bord antérieur. Élytres : ♀, élargis; à bord antérieur nettement arqué; champ scapulaire élargi, surtout dans le tiers médian de l'élytre; champ externo-moyen étroit; nervules nombreuses et assez irrégulières, parfois confluentes, et formant quelquefois, mais rarement, des nervures adventives, notamment dans les champs scapulaire et inter-ulnaire; le champ discoïdal, au contraire, en est toujours dépourvu.

Habitat : Europe. — Algérie : (Lucas) environs de Constantine et de La Calle, 3, 4; (Brunner) Philippeville, Oran; (Finot) Gar-Rouban, 7. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Tunis, vallée de la Medjerda jusqu'aux grands chotts, Khroumirie, îlot de Tabarka, cap Bon, 5.

Stenobothrus Bonneti Bolivar. — Syn. *Stenobothrus Bonneti* Bolivar, le naturaliste, 1885, Esp. nuev., A. S. Esp. Hist. nat., 1887.

Long. du corps : ♂, 16 mill.; ♀, 20 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,5 mill.; ♀, 3,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 16 mill.; ♀, 20 mill. — Long. des fémurs postérieurs : ♂, 9,5 mill.; ♀, 11 mill.

Testacé roussâtre, taché de brun. Tête petite. Sommet du vertex peu avancé. Fovéoles temporales à bords aigus, étroites, subrectangulaires, un peu élargies antérieurement. Côte frontale plane, ponctuée, très faiblement sillonnée et seulement en dessous de l'ocelle. Antennes filiformes, très étroites, plus longues que la tête et le pronotum réunis chez les mâles, plus courtes que cette longueur chez les femelles. Pronotum à sillon transversal typique placé un peu avant le milieu; carènes latérales du mâle anguleusement arrondies au milieu de la prozone et divergentes après le sillon, celles de la femelle subdroites dans la prozone, fléchies un peu avant le sillon et divergentes après lui; lobes réfléchis ayant, en dessus, une bande large brune longitudinale, oblitérée dans les mâles. Élytres très étroits, plus longs d'un tiers que l'abdomen; champ discoïdal offrant, chez les mâles, plusieurs taches brunes, réunies en fascie chez les femelles; champ médiastin s'étendant un peu au delà du milieu du bord antérieur chez la femelle et à peine jusqu'au milieu chez le mâle, élargi près de la base et muni d'une nervure adventive; champ scapulaire large, notamment vers son milieu, muni de nervules obliques subflexueuses, sans nervures adventives, épaissi et blanchâtre à la base; nervures radiales antérieure et moyenne droites, peu distantes; la postérieure subcourbée; nervures ulnaires divergentes depuis la base; nervure ulnaire antérieure également distante de la nervure radiale postérieure et de l'ulnaire postérieure. Ailes grandes, larges, un peu plus courtes que les élytres; apex légèrement enfumé dans les deux sexes; principales nervures noires dans leur partie apicale. Dessous du corps non velu. Pattes courtes. Genoux des fémurs postérieurs concolores. Tibias postérieurs courts, pâles, avec les épines courtes à pointe noire. Plaque sous-génitale des mâles courbée. Valvules de l'oviscapte mutiques.

Habitat : Tunisie : (Bolivar, Bonnet) Bir beni Zid, sur les bords du chott Fedjej, 5.

Description complétée sur les types communiqués par le Dr Bonnet. Le mâle est voisin du *Stenobothrus vagans* et la femelle du *Sten. dorsatus*. En présence des types presque uniques connus, on ne peut être certain qu'ils appartiennent à la même espèce.

M. Bolivar pense que cette espèce devrait rentrer dans le genre *Gymnobothrus* Bolivar. Je l'ai cependant conservée dans le genre *Stenobothrus*, en raison de la position des fovéoles temporales bien visibles par le dessus.

Stenobothrus pulvinatus Fischer de Waldheim. — Syn. *Œdipoda pulvinata* Fischer de Waldheim, Orth. ross., tab. XXIII, fig. 4, 1846. — *Acridium declivum* Brisout. — *Œdipoda albo-lineata* Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. IV, fig. 6. — *Stenobothrus declivus* Fischer, Orth. eur., tab. XVI, fig. 10. — *Stenobothrus pulvinatus* Brunner; Finot, Faune fr., fig. 87 et 88.

Long. du corps : ♂, 12—21 mill.; ♀, 17—28 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2—3,5 mill.; ♀, 3,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 7—13,5 mill.; ♀, 8—16 mill.

Jaune testacé, brun ou très rarement verdâtre. Tête grosse, avec une bande noirâtre de chaque côté derrière les yeux, cette bande se prolonge sur les lobes réfléchis du pronotum. Vertex convexe en dessus, muni d'une carinule longitudinale médiane. Fovéoles temporales obtuses, à angle antérieur arrondi. Front bien récliné. Côte frontale au-dessus de l'ocelle plane chez les mâles et convexe chez les femelles, sillonnée au-dessous de l'ocelle dans les deux sexes. Antennes un peu déprimées à la base. Pronotum à bord postérieur peu prolongé en arrière; sillon typique placé après le milieu; carènes latérales droites, subparallèles, subobtuses, planes, accompagnées d'une bande brune étroite. Élytres étroits, sublancéolés, de longueur variable, proportionnellement plus courts chez les femelles, unicolores dans les mâles, chez les femelles avec une ligne blanche longitudinale bordée de noir postérieurement sur le champ scapulaire; champ médiastin : ♂, se perdant vers le milieu du bord antérieur, élargi et muni d'une nervure adventive; champ médiastin : ♀, dépassant le milieu du bord antérieur; nervures radiales noires; nervure radiale postérieure non fourchue à l'apex; nervure ulnaire antérieure placée à égale distance des nervures radiales postérieure et ulnaire postérieure; champ discoïdal réticulé régulièrement. Ailes bien plus courtes que les élytres, hyalines. Sternum muni de poils

blanchâtres dans les mâles, de poils rares chez les femelles. Fémurs postérieurs grêles, souvent avec une bande noirâtre à leur face externe. Tibias postérieurs concolores. Plaque sous-génitale du mâle prolongée horizontalement, acuminée, velue. Valvules de l'oviscapte courtes, presque cachées par la plaque sur-anale, privées de dents externes.

Habitat : Europe méridionale et moyenne. — Algérie : (Lucas) environs de La Calle, 6 ; (Brunner) Oran ; (Finot) Chabet-el-Ameur, 9 ; Lalla-Marghnia, 6, 7 ; Oran, 5-10 ; Tlemcen, 7 ; Bordj-Menaïel (larves), 1-7. — Tunisie : (de Bormans) Mégerda, 9 ; Galita, 8 ; (Bonnet et Finot) Makter, Khroumirie, environs de Tunis.

Le *Stenobothrus albo-lineatus* Lucas a été réuni par M. Brunner à *Sten. pulvinatus*. Il n'en diffère, en réalité, que par un plus grand développement des organes du vol, par la forme de l'élytre, qui, chez *albo-lineatus*, est arrondi à l'apex, par la plaque sous-génitale du mâle, qui, chez *albo-lineatus*, est bien moins prolongée et acuminée et bien plus imprimée en dessous à la base.

Genre 10. **Stauronotus** Fischer.

Sommet du vertex triangulaire, séparé des yeux par une carinule aiguë. Fovéoles temporales larges, à bords bien tranchés, quadrangulaires, subcontiguës à l'apex. Front plus ou moins récliné. Côte frontale plane, subsillonnée au-dessus de l'ocelle chez les mâles. Antennes filiformes. Pronotum rétréci avant le milieu ; sillon typique coupant la carène médiane ; deux sillons antérieurs ondulés ne la coupant pas ; carène longitudinale médiane aiguë ; carènes latérales distinctes seulement dans la métazone, remplacées sur la prozone par des lignes blanches sinuées ; lobes réfléchis plus hauts que longs. Élytres bien développés, subtransparents, tachés de brun ; champ médiastin ne dépassant pas le tiers apical de l'élytre chez les mâles, et atteignant le milieu chez les femelles, élargi à la base ; champ scapulaire réticulé dans les deux sexes par des nervules régulières parallèles ; nervures ulnaires divisées depuis la base, l'antérieure plus éloignée de l'ulnaire postérieure que de la radiale ou équidistante. Ailes bien développées, hyalines. Fémurs postérieurs ornés typiquement en dessus de trois taches triangulaires brunes. Poitrine large. Prosternum subgonflé. Premier segment de l'abdomen muni latéralement de chaque côté d'un tympan ouvert. Plaque sous-génitale du mâle prolongée horizontalement, souvent obtuse. Valvules de l'oviscapte mutiques.

uronotus maroccanus Thunberg. — Syn. *Gryllus maroc-* Thunberg, Mém. Ac. St-Pét., 1815. — *Œdipoda cruciata* Brullé, le Morée, tab. xxx, fig. 2. — *Stauronotus cruciatus* Fischer, Orth. ab. xvii, fig. 11. — *Stauronotus maroccanus* Bolivar, Ort. de Esp., fig. 1; Brunner; Lestage, les Acridiens, pl. 1. fig. 1 à 9.

g. du corps : ♂, 17—30 mill.; ♀, 20—33 mill. — Long. du pro- : ♂, 3,2—6 mill.; ♀, 4,2—7 mill. — Long. des élytres : ♂, mill.; ♀, 15—32 mill.

le variable. Testacé roux, taché de brun. Sommet du vertex ulaire, bordé par une carène qui le sépare des yeux. Fovéoles rales trapézoïdales, à bords bien marqués, contiguës à l'apex. peu récliné. Côte frontale relevée près de l'ocelle, au-dessus de onnée dans les mâles et plane dans les femelles. Antennes fili- , roussâtres, plus longues que la tête et le pronotum réunis. tum rétréci avant le milieu; sillon typique placé avant le milieu; utres sillons antérieurs, ondulés, distincts, ne coupant pas la carène ne qui est bien marquée; disque noirâtre après le sillon, à l'ex- n de la ligne médiane; carènes latérales anguleuses, interrompues placées presque complètement par des lignes jaunes; lobes réflé- plus hauts que longs, ornés d'une petite tache blanche. Élytres dépassant l'abdomen; à bords parallèles, arrondis à l'apex, sub- s, avec des taches et des points bruns; nervures roussâtres; ner- ulnaire antérieure subéquidistante de la nervure radiale posté- et de la nervure ulnaire postérieure; champ médiastin un peu près de la base, dans les mâles s'étendant jusqu'au premier tiers re du bord antérieur, dans les femelles jusqu'au milieu; champ aire réticulé par des nervules parallèles, bien élargi chez les s. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, avec les es foncées. Fémurs postérieurs d'un testacé pâle en dessus, avec

lement en son milieu. Valvules de l'oviscapte mutiques, courtes, ne dépassant pas la plaque sur-anale.

Habitat : Europe méridionale, Asie Mineure. — Algérie : (Lucas) environs de Constantine et de Bône, 11 ; (Brunner) partout en 1890 et 1891 ; (Finot) Oran, 5, 6 ; Bordj-Ménaïel, 6. — Tunisie : (Bonnet et Finot) environs de Khairouan, près de l'Euschir-Souia.

Cette espèce, véritablement indigène en Algérie, s'y développe tellement parfois, certaines années, qu'elle en arrive à causer de grands ravages dans les cultures. On pourra trouver de grands détails sur ces ravages et sur les moyens de les atténuer dans l'ouvrage : les Acridiens du Dr Lestage.

Stauronotus Genei Ocskay. — Syn. *Gryllus Genei* Ocskay, Act. Ac. Leop. Car., 1832. — *Stauronotus Genei* Brunner ; Finot, Faune fr., fig. 97.

Long. du corps : ♂, 10,5—13 mill.; ♀, 15—19 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2—3 mill.; ♀, 3 mill. — Long. des élytres : ♂, 7,5—12 mill.; ♀, 10—14,5 mill.

Testacé pâle ou roussâtre, avec des taches brunes. Tête petite. Yeux ovalaires, gros. Vertex triangulaire. Sommet du vertex court et bordé de carènes aiguës. Fovéoles temporales rhomboïdales aussi longues que larges, contiguës à l'apex. Front peu récliné, blanc. Côte frontale plane. Antennes pâles à la base, plus foncées à l'apex, ayant une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis. Bouche et palpes blancs. Pronotum court, rétréci avant le milieu ; sillon typique placé au milieu ; disque ayant les taches, carènes et sillons comme chez *S. maroccanus*, avec les parties pâles plus blanches ; lobes réfléchis, beaucoup plus hauts que larges, avec des taches blanches partiellement bordées de noir. Élytres dépassant bien l'apex de l'abdomen, plus étroits vers l'apex qui est arrondi, subhyalins, avec des taches brunes et les nervures ferrugineuses ou brunes ; nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure ulnaire postérieure que de la nervure radiale. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines ou légèrement bleuâtres, avec les principales nervures foncées. Fémurs postérieurs renflés dans leur partie basilaire ; ayant sur le dessus trois taches brunes, dont la médiane, bien marquée, est partiellement bordée de noir ; genoux peu foncés. Tibias postérieurs testacés ou légèrement bleuâtres, avec une tache pâle à la base et le condyle noir. Cerques courts, triangulaires. Plaque sous-génitale : ♂, courte, conique, valves :

♀, arrondie à l'apex. Valvules de l'oviscapte courtes, mais dépassant la plaque sur-anale.

Habitat : France moyenne et méridionale, Italie, Espagne, Égypte, Syrie. — Algérie : (Finot) Oran, 6, 8, 10. — Tunisie : (Bonnet et Finot) environs de Tunis, Aïn-Medeker, Bir-Arrach, Bir-beni-Zid, île de Djerba, îlot de Tabarka.

Genre 11. **Stethophyma** Fischer.

Sommet du vertex obtus, subdéclive. Fovéoles temporales replètes ou subimprimées, avec des points imprimés. Front subrécliné. Côte frontale bien convexe de profil, obtuse, suboblitérée en dessous de l'ocelle. Antennes filiformes. Pronotum plan ou subgibbeux; sillon typique situé au milieu et coupant la carène médiane; deux sillons antérieurs ne la coupant pas; carène médiane aiguë; carènes latérales obsolètes. Élytres bien développés, parfois abrégés; champ médiastin bien élargi, muni d'une nervure adventive; champ scapulaire large, orné à la base d'une tache blanc jaunâtre, irrégulièrement réticulé; nervure ulnaire antérieure plus rapprochée de la nervure radiale que de la nervure ulnaire postérieure. Ailes hyalines, enfumées ou rosées. Fémurs postérieurs ornés de jaune au côté interne de la carène supérieure, peu dilatés près de la base, portant trois taches noires et ayant les genoux plus ou moins noirs. Tibias postérieurs rouges ou bleus, avec un anneau pâle près de la base. Prosternum subtuberculé. Lobes métasternaux rapprochés et renfermant deux fovéoles. Premier segment de l'abdomen muni latéralement d'un tympan subouvert. Plaque sous-génitale du mâle bien prolongée horizontalement.

Stethophyma hispanicum Rambur. — Syn. *Gryllus hispanicus* Rambur, Faune de l'And., tab. v, fig, 6-7, 1838. — *Stenobothrus hispanicus* Fischer, Orth. eur., tab. xvi, fig. 9. — *Stethophyma hispanicum* Brunner. — *Œdipoda hispanicum* Lucas, Expl. de l'Algérie, fig. 3 à 3 *d*.

Long. du corps : ♂, 17—24 mill.; ♀, 21—34 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3,2—5 mill. ; ♀, 5—7 mill. — Long. des élytres : ♂, 15—20 mill.; ♀, 20—29 mill.

Brun rouge ou brun gris, avec une bande blanchâtre s'étendant du sommet du vertex à l'apex de l'élytre. Tête forte. Vertex bombé, subcaréné, obtus. Sommet du vertex entouré d'une carène faible. Fovéoles temporales marquées par quelques points imprimés, très faiblement bordées. Front bombé, bien récliné, jaunâtre. Côte frontale se prolon-

geant presque jusqu'en bas du front. Bouche et palpes pâles. Antennes filiformes, aussi longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum à disque plan; sillon typique placé au milieu; deux sillons antérieurs; carène médiane interrompue par le sillon typique et parfois aussi par les sillons antérieurs; carènes latérales droites, faibles; lobes réfléchis, presque aussi longs que hauts, pâles. Élytres dépassant un peu l'apex de l'abdomen; apex arrondi; subopaques, avec des taches et les nervures brunes; nervure ulnaire antérieure subéquidistante de la nervure radiale postérieure et de la nervure ulnaire postérieure; champ médiastin un peu renflé en son milieu, atteignant le milieu du bord antérieur, muni d'une nervure adventive; champ scapulaire occupé dans sa partie basilaire par une bande calleuse jaunâtre, assez élargi chez les mâles; champs discoïdal et ulnaire munis de nervures adventives; champ anal pâle, formant la continuation de la bande pâle de la tête et du pronotum. Ailes hyalines, avec les nervures brunes, l'apex légèrement enfumé; partie basilaire du champ radié d'un rose vif, se dégradant insensiblement. Fémurs postérieurs ayant quatre taches noires sur la face interne, et les lobes géniculaires noirs. Tibias postérieurs bleus annelés de jaune à la base, avec le condyle noir chez les mâles et parsemé de noir chez les femelles. Abdomen pâle. Plaque suranale triangulaire; arrondie chez les femelles. Cerques courts, triangulaires, acuminés chez les mâles. Plaque sous-génitale : ♂, conique, velue, présentant deux points imprimés à sa base; ♀, longue, à apex tronqué avec un prolongement triangulaire en son milieu. Valvules de l'oviscapte très courtes, presque complètement cachées par la plaque sur-anale.

Habitat : Provence, Espagne. — Algérie : (Lucas) environs de La Calle, 6-7; (Finot) Oran, 7-8; Tlemcen, Nemours, 8; Chabet-el-Ameur, 8-10, (larves) 7-8. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Djebel-Berda, en face l'îlot de Tabarka.

Tribu 3. ŒDIPODIDÆ.

Vertex plus ou moins bombé. Sommet du vertex subdéclive, très peu avancé et formant, de profil avec le front, un angle droit arrondi. Fovéoles temporales triangulaires, distantes, souvent nulles. Front vertical ou subvertical (perpendiculaire). Côte frontale obtuse. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum; à carène médiane distincte, parfois crêtée; sillons transversaux de la prozone très souvent interrompus; carènes latérales nulles ou obsolètes. Organes du vol presque toujours bien développés. Élytres à partie basilaire coriace (à réticulation serrée

et confuse) au moins sur le champ marginal; presque toujours munies d'une nervure intercalée et d'un stigma complet. Ailes très souvent colorées. Fémurs postérieurs robustes, comprimés, à carène supérieure élevée. Tibias postérieurs privés, en dessus, d'épine apicale sur le bord externe. Tarses munis d'une pelote très petite entre les crochets. Prosternum mutique, subplan, à bord antérieur non réfléchi. Lobes métasternaux le plus souvent bien distants. Abdomen à premier segment lisse latéralement.

TABLEAU DES GENRES.

1. Pronotum à carène longitudinale médiane subnulle, ou, lorsqu'elle est bien marquée, interrompue par le sillon typique ou plusieurs sillons. .. .. 2.

— Pronotum à carène longitudinale médiane élevée en crête plus ou moins haute, non interrompue par le sillon typique, parfois légèrement coupée par ce sillon....... 10.

2. Pronotum à carène médiane bien marquée, interrompue par le seul sillon typique.......................... 3.

— Pronotum à carène médiane subnulle, ou, lorsqu'elle est bien marquée, interrompue par deux ou trois sillons... 5.

3. Fémurs postérieurs à carène supérieure brusquement abaissée après le milieu. .... **OEdipoda** Latreille.

— Fémurs postérieurs à carène supérieure continue......... 4.

4. Corps trapu. Côte frontale replète au-dessus de l'ocelle. Antennes non annelées. Pronotum tectiforme, caréné. Tibias postérieurs unicolores, avec le condyle foncé.... .... **Quiroguesia** Bolivar.

— Corps grêle. Côte frontale à bords latéraux carénés au-dessus de l'ocelle. Antennes annelées. Pronotum à carène aiguë, subcrêtée. Tibias postérieurs annelés alternativement de pâle ou de foncé.. **Sciutharista** de Saussure.

Sous-genre : **Mioscirtus** de Saussure.

5. Pronotum à carène médiane bien marquée, à sillon typique placé près du milieu. .... 6.

— Pronotum a carène médiane subnulle, à sillon typique placé au tiers antérieur. 9

6. Vertex non bombé. Côte frontale replète au-dessus de l'ocelle.

Pronotum à prozone non selliforme, de profil plan en dessus. Élytres à champ médiastin non élargi au quart basilaire. Fémurs postérieurs bien élargis, subovales... .... **Thalpomena** de Saussure

— Vertex bombé. Côte frontale sillonnée au-dessus de l'ocelle. Pronotum à prozone selliforme, de profil concave en dessus dans cette partie. Élytres à champ médiastin élargi au quart basilaire. Fémurs postérieurs grêles, subtriangulaires.................................... ... 7

7. Corps velu. Sillon pectoral (séparant le mésosternum du métasternum, abstraction faite des lobes) droit. Élytres à nervules du champ discoïdal parallèles et très serrées, au moins entre les nervures radiale et intercalée....... .... **Acrotylus** Fieber

— Corps glabre. Sillon pectoral bien courbé. Élytres à nervules du champ discoïdal irrégulières ou espacées..... 8

8. Pronotum à carènes latérales bien marquées, excepté entre les sillons transversaux. Fovéoles temporales longues, atteignant l'apex du vertex................ **Egnatius** Stål

— Pronotum à carènes latérales nulles ou subnulles dans toute leur longueur. Fovéoles temporales courtes, basilaires.. .... **Leptoscirtus** de Saussure

9. Ailes à nervures radiées, non épaissies. **Sphingonotus** Fabricius

— Ailes à nervures radiées, fortement épaissies............. .... **Helioscirtus** de Saussure

10. Pronotum muni, en dessus, de quatre petites lignes blanches disposées en X. Ailes ayant une bande noire arquée......................... **OEdaleus** de Saussure

— Pronotum n'ayant pas en dessus de lignes blanches disposées en X. Ailes hyalines............. **Pachytylus** Fieber

Je ne me dissimule pas que ce tableau présentera quelques diffic[ultés] dans son emploi. L'interruption de la carène longitudinale médian[e du] pronotum par les sillons transversaux est sujette à quelques irr[égu]larités. Pour éviter ces difficultés, il aurait fallu remanier les genr[es et] peut-être en diminuer le nombre. Par exemple : *Leptoscirtus*, *Egna[tius]* d'une part, *Acrotylus* et *Scintharista*, de l'autre, pourraient faire p[artie] d'un seul genre, ainsi que *Thalpomena*, *Celes* et *Quiroguesia*. En m[...]

nt les genres, il me semble qu'on diminue la clarté des tableaux otomiques, et pourtant la principale raison d'être du genre est de liter la détermination. Malheureusement, les monographes ont reculé qu'à présent devant la très grande complication de ce remaniement r les Œdipodiens, si variables et si difficiles à classer.

Genre 12. **Œdipoda** Latreille.

Corps glabre, terreux, assez gros. Sommet du vertex bien déclive, cave, obtus à l'apex. Fovéoles temporales irrégulières. Front perdiculaire. Côte frontale, à bords latéraux carénés parallèles, un peu s distants en haut. Antennes de longueur égale ou supérieure à celle la tête et du pronotum réunis. Pronotum rugueux, à carène médiane vée sur la prozone, interrompue profondément par le sillon typique parfois subcoupée par un sillon antérieur; sillon typique placé le s souvent avant le milieu; bord postérieur prolongé en angle aigu; ds latéraux du disque présentant sur la prozone des petites carinules iques voisines du bord antérieur, sur la métazone plus ou moins énés. Élytres coriaces, membraneux à l'apex, tachés de noir et de le; champ médiastin élargi en rond près de la base; nervure intercalée distincte, peu saillante. Ailes le plus souvent vivement colorées. émurs postérieurs élargis à la base, à carène supérieure élevée, arquée, bitement abaissée après le milieu.

TABLEAU DES ESPÈCES.

Ailes à tache noire arquée, émettant une bande humérale dans la partie antérieure, bande bien étendue jusque vers la base de l'aile. Pronotum à crête longitudinale médiane de la prozone élevée, à bords latéraux du disque de la métazone aigus, carénés.................. 2.

Ailes à tache noire arquée, n'émettant pas de bande humérale dans la partie antérieure, parfois, cependant, une trace, mais peu étendue. Pronotum à carène longitudinale médiane de la prozone très faible, à bords latéraux du disque de la métazone arrondis et non carénés, très rarement subcarénés. (Ailes de couleur jaune citron.)................................... **fuscocincta** Lucas.

Tibias bleuâtres, au moins dans la partie apicale.

Ailes colorées en bleu............. **cærulescens** Linné.

Ailes colorées en jaune verdâtre...................
.... **cærulescens** L., var. **sulfurescens** de Saussure.

— Tibias entièrement testacés. Ailes colorées en rose vif. ....
.... **gratiosa** Serville.

Œdipoda fuscocincta Lucas. — Syn. *Œdipoda fusco-cincta* Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. III, fig. 5 à 5 *a*, 1849; Brunner.

Long. du corps : ♂, 22—25 mill.; ♀, 27—30 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5—5,5 mill.; ♀, 6—8 mill. — Long. des élytres : ♂, 25—28 mill.; ♀, 29—35 mill.

Peu rugueux. Jaune grisâtre, parfois ferrugineux, avec des taches brunes. Vertex bombé. Sommet du vertex peu déclive, subplan, à bords latéraux sinueux et carénés, à apex tronqué. Fovéoles temporales pentagonales, irrégulières, peu imprimées. Front perpendiculaire. Côte frontale ponctuée, peu large; bords latéraux carénés, rapprochés en dessous de l'ocelle; replète en dessus de l'ocelle, avec une trace de carène longitudinale médiane. Yeux médiocres. Antennes filiformes, annelées de brun clair, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum peu rétréci antérieurement, à disque peu rugueux; carène longitudinale médiane faible, fine, un peu crêtée avant le sillon typique; ce sillon est placé bien avant le milieu; bord antérieur obtusément anguleux; prozone tectiforme, mamelonnée; métazone plane, avec de faibles tubercules linéaires; bord postérieur prolongé en angle subaigu; insertions des lobes réfléchis droites, divergentes, anguleusement arrondies, parfois subcarénées; lobes réfléchis carrés, avec les angles arrondis. Élytres grands, larges, à bords parallèles, tronqués à l'apex, jaunâtres, opaques; à réticulation peu apparente, irrégulière et serrée; sixième partie apicale transparente à réticulation régulière; l'élytre porte trois bandes transversales, le plus souvent peu foncées, la première occupe le quart basilaire de l'élytre, la médiane est assez étroite et la plus foncée, la troisième est nébuleuse et obsolète; champ marginal un peu élargi dans la partie basilaire; nervure intercalée droite ou subdroite. Ailes presque aussi longues que les élytres, amples, arrondies à l'apex et postérieurement; bord postérieur peu sinueux; la grande moitié basilaire est teintée de jaune citron, et est bordée par une bande arquée noire, large, partant du bord antérieur, n'émettant pas de bande humérale vers la base de l'aile, atteignant le bord postérieur avant le deuxième rayon radié, se courbant pour suivre ce bord en se rétrécissant insensiblement, disparaissant tout près de l'angle anal; apex étroitement hyalin. Fémurs postérieurs comme dans *Car-*

de Tabarka; (de Bormans) environs de Tunis, Utique, 9;
nis.

— Je possède un individu mâle d'Oran où la partie de
e de jaune citron, a le centre des aréoles taché de blanc
que; un autre individu mâle, aussi d'Oran, a le centre de
s taché d'orangé subopaque; ces taches occupent la partie
adié voisine de la bande noire. Une des ailes présente aussi
une trace de bande humérale qui manque parfois sur l'autre
lividus de cette espèce, provenant de Sardaigne, ont la teinte
de l'aile remplacée par du jaune verdâtre ou même

a cærulescens Linné. — Syn. *Gryllus cærulescens* Linné,
Ulr., 1764. — *Acrydium cærulescens* Olivier, Enc. méth.,
. 10. — *Œdipoda fasciata*, var. A, Fischer, Orth. eur.,
g. 9. — *Œdipoda cærulescens* Serville; Brunner; Finot,
g. 106.

corps : ♂, 15—21 mill.; ♀, 22—28 mill. — Long. du pro-
3,5—5,2 mill.; ♀, 6—7,5 mill. — Long. des élytres : ♂,
; ♀, 22—26 mill.

Brun testacé ou grisâtre, taché de noir et de ferrugineux.
, large. Vertex bombé. Sommet du vertex concave, rétréci
ent, à bords latéraux carénés et anguleux. Fovéoles tempo-
s, polygonales, bien marquées. Front perpendiculaire. Côte
rds latéraux carénés, subparallèles, un peu écartés à hau-
lle; au-dessus de l'ocelle, une petite carène longitudinale

bord postérieur prolongé en angle aigu ; lobes réfléchis plus hauts que larges, avec l'angle postérieur arrondi chez les femelles. Élytres longs et larges, testacés, parfois grisâtres, opaques ; réticulation irrégulière et serrée, à l'exception du quart apical qui est subhyalin, avec la nervulation régulière et plus large ; généralement, l'élytre est traversé par trois bandes transversales brunes ou noirâtres, celle placée au quart apical, toujours plus claire, est souvent obsolète ou résolue en points ; champ marginal large, bien élargi au premier quart basilaire ; nervure intercalée droite. Ailes un peu plus courtes que les élytres, amples, arrondies, hyalines, avec plus de la moitié basilaire teintée de bleu vif ; une bande noire arquée, large, partant du bord antérieur, émettant dans la partie antérieure de l'aile une bande humérale assez étroite et assez courte, plus ou moins bifurquée, atteignant le bord postérieur de l'aile vers le premier ou le deuxième rayon du champ radié, se courbant ensuite en suivant le bord postérieur, diminuant insensiblement de largeur et disparaissant entre le quatrième et le cinquième rayon radié ; lobe apicaux hyalins, avec des nervures noires, avoisinées parfois d'enfumé chez les mâles. Fémurs postérieurs bien renflés à la base ; face interne noire, avec un anneau apical jaune ; carène supérieure brusquement abaissée après le milieu, à hauteur de la deuxième tache externe. Tibias postérieurs bleuâtres, avec le condyle noir et un anneau noir bordant la partie bleue.

Habitat : Europe, Syrie. — Tunisie : (de Bormans, Bonnet et Finot) Galita, 8.

Var. **sulfurescens** de Saussure, *alis citrinus* Brunner ; diffère du type : par la teinte de la base des ailes, qui est jaune citron ou jaune verdâtre ; plus rugueuse ; antennes plus atténuées à l'apex ; bande humérale de l'aile plus bifurquée ; nervure ulnaire avoisinée de hyalin ; teinte bleuâtre des tibias postérieurs plus faible et s'étendant moins loin de l'apex.

Je possède des individus provenant de Tlemcen à coloration de l'aile jaune bleuâtre.

Habitat : Algérie : (Brunner) Oran, Hammam-bou-Hadjar ; (Finot) Oran, 5, 7, 11 ; Tlemcen, 7 ; Gar-Rouban, 6 ; Nemours, 8-11 ; Lalla-Margnhia, 7, (larves), 5. — Tunisie : (Finot) Zaghouan, 8.

Œdipoda gratiosa Serville. — Syn. *Œdipoda gratiosa* Serville, Orth., 1839 ; Brunner ; de Saussure. — *Œdipoda fasciata*, variété, Fischer, Orth. eur., tab. xviii, fig. 11. — *Œdipoda mauritanica* Lucas,

gérie, pl. IV, fig. 2 à 2*f*. — Savigny, Descr. de l'Égypte,

orps : ♂, 16—21 mill.; ♀, 21—27 mill. — Long. du pro-
—5,2 mill.; ♀, 5—6,8 mill. — Long. des élytres : ♂,
♀, 23—29 mill.

ux. Jaune ferrugineux ou grisâtre, parfois avec des parties
taches brunes et souvent avec des parties couvertes d'une
nche ou jaune. Tête large. Vertex bombé, rugueux, sou-
e ligne pâle entre les yeux et une trace de carène longitu-
ne. Sommet du vertex subtriangulaire, tronqué à l'apex,
caréné latéralement. Fovéoles temporales trapézoïdales,
urtour caréné. Front perpendiculaire. Côte frontale assez
latéraux carénés, subparallèles, rapprochés en dessous de
x assez proéminents, particulièrement chez les mâles.
formes, atténuées vers l'apex, faiblement annelées de brun
gueur à peu près égale à celle de la tête et du pronotum
tum rétréci antérieurement; carène longitudinale médiane
le sillon typique qui la coupe profondément, après lui elle
guë, mais peu élevée; sillon typique placé bien avant le
antérieur en angle obtus; prozone tuberculeuse et tecti-
one subplane, avec quelques tubercules linéiformes, avec
raux arqués et carénés, parfois entièrement blanc de lait;
ur prolongé en angle aigu; lobes réfléchis rectangulaires,
postérieur arrondi. Élytres longs, tronqués et arrondis à
testacé pâle, parfois blanchâtre, subopaques, à réticulation
t serrée; ornés de trois bandes transversales brunes,
ent de noir, l'apicale souvent incomplète; quart apical
iculation régulière, avec quelques parties de nervules
isinées de brun; champ marginal élargi près de la base;
calée droite. Ailes hyalines, presque aussi longues que les
es; à bord postérieur bien arrondi et peu sinueux; leur
e est teintée de rose vif, et bordée par une bande noire,
large, partant du bord antérieur, émettant une bande
gue vers la base de l'aile qu'elle n'atteint pas, rétrécie à
nervure divisante, courbée le long du bord postérieur en le
fois, finement libre, se rétrécissant insensiblement, finissant
ième rayon du champ radié; apex largement hyalin, parfois
s nervures ou nervules noires ou légèrement avoisinées

d'enfumé. Fémurs postérieurs comme dans *Œd. cærulescens*. Tibias postérieurs testacé jaunâtre, avec un peu de noir au condyle.

Habitat : Grèce, Sicile, Russie méridionale, Turkestan, Asie Mineure. — Algérie : (Lucas) Boudjaréa, près d'Alger, Santa-Cruz et Djebel-Santon, près d'Oran ; (Brunner) Oran ; (Finot) Oran, 5-10 ; Tlemcen, 6 ; Lalla-Margnhia, 6-7, (larves) 5. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis; (Bonnet et Finot) commun dans toute la Tunisie; (Krauss) Tunis.

Cette espèce, quoique voisine d'*Œd. miniata* Pallas, s'en distingue bien par la couleur de l'aile, la moins grande largeur de sa bande arquée noire laissant libre le bord postérieur, la limpidité de l'apex de l'aile, par la couleur des tibias, la forme de la carène prozonale et le plus grand rétrécissement du pronotum.

Genre 13. **Quiroguesia** Bolivar.

Corps trapu, assez lisse. Tête comprimée, arrondie. Sommet du vertex ovale, allongé, déclive, concave, tronqué. Fovéoles temporales petites, triangulaires, obsolètes. Front subperpendiculaire. Côte frontale replète, rétrécie près du vertex, subdilatée près de l'ocelle. Antennes longues. Pronotum subtectiforme, à carène médiane faible subarquée, peu coupée par le sillon typique ; à bord postérieur prolongé en angle subdroit. Élytres à moitié basilaire coriace, avec la réticulation serrée et irrégulière, à moitié apicale membraneuse, avec la nervulation régulière ; nervure intercalée obsolète près de la base, arquée, et confluente à l'apex, avec la nervure radiale postérieure. Ailes colorées ; bande noire arquée, dépourvue de bande humérale ; apex taché de noir. Fémurs postérieurs à carène supérieure continue non serrulée.

Quiroguesia Brullei de Saussure. — Syn. *Œdipoda Brullei* de Saussure, Prodromus Œdip., 1884. — *Quirogeusia Brullei* de Saussure, Add. — *Acridium miniatum* Brullé, îles Canaries ins., pl. v, fig. 13. — *Quiroguesia miniata* Bolivar.

Long. du corps : ♂, 20—23 mill., ♀, 28—32 mill. — Long. du pronotum : ♂, 4—4,8 mill.; ♀, 5—6,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 21—24 mill.; 38—32 mill.

Gris ponctué de brun, blanchâtre en dessous. Tête subcomprimée, sublisse. Sommet du vertex déclive, concave, allongé, surtout chez les

mâles, où il est presque aussi large à l'apex qu'entre les yeux. Fovéoles temporales triangulaires, petites, obsolètes. Front perpendiculaire chez les mâles, subrécliné chez les femelles. Côte frontale non sillonnée, avec des points imprimés près du vertex, où elle est rétrécie. Antennes longues, filiformes. Pronotum court, ponctué, rétréci et rugueux antérieurement, subtectiforme; crête longitudinale médiane faible, subcourbée de profil, peu interrompue par le sillon transversal; bord postérieur prolongé en angle droit, plus aigu chez les mâles; lobes réfléchis plus hauts que longs, avec le bord inférieur arrondi. Élytres dépassant bien l'abdomen, larges, arrondis à l'apex; moitié basilaire brunâtre, opaque, à réticulation serrée, avec deux taches brunes dont une correspond à la fascie noire de l'aile; moitié apicale translucide, à nervules régulières partiellement avoisinées de brun, ainsi que les nervures; nervure intercalée, obsolète dans sa partie basilaire, arquée, confluente à son apex avec la nervure radiale postérieure. Ailes à partie basilaire d'un rouge vif; bande arquée noire, médiane, n'émettant pas de bande radiale (humérale), perpendiculaire au bord antérieur, atteignant l'apex du deuxième rayon du champ radié, se courbant pour suivre le bord postérieur; le reste de l'aile est hyalin, avec deux taches noires voisines de l'apex, qui est hyalin dans la partie antérieure. Fémurs postérieurs bien renflés, non serrulés à la base; carène supérieure non interrompue; face interne d'un noir bleu; bord supérieur et anneau voisin de l'apex jaunes. Tibias postérieurs rouges, avec le condyle et la partie voisine noirâtre. Abdomen comprimé. Cerques coniques, obtus chez les mâles, acuminés chez les femelles. Plaque sous-génitale : ♂, conique, obtuse; ♀, large, à apex tronqué. Valvules de l'oviscapte presque entièrement noires.

Habitat : Iles Canaries, Espagne méridionale. — Algérie : (Brunner) col de Sfa, près Biskra.

Description faite d'après des individus des îles Canaries, données par M. de Saussure.

Genre 14. **Scintharista** de Saussure.

Corps grêle, glabre. Tête étroite. Sommet du vertex étroit, bien déclive, concave, canaliculé, obtus. Fovéoles temporales très petites, triangulaires, n'atteignant pas l'apex du vertex. Front perpendiculaire. Côte frontale partout également large, à bords latéraux carénés. Antennes de longueur égale ou supérieure à la tête et au pronotum réunis, annelées. Pronotum rugueux, à carène longitudinale médiane

crêtée, élevée, aiguë, interrompue plus ou moins profondément par le sillon typique qui est placé au milieu ou avant le milieu, à deux sillons antérieurs, à bord postérieur triangulaire. Élytres non brillants; champ médiastin élargi en rond près de la base; nervure intercalée assez éloignée de la nervure ulnaire qui est indivisée ou fourchue; stigma plus ou moins complet. Ailes jaunes à la base et tachées de noir. Fémurs postérieurs élargis à la base; carène supérieure élevée, arquée, entière ou serrulée.

Sous-genre. **Mioscirtus** de Saussure.

Taille petite. Pronotum à crête profondément coupée par le sillon typique; sillon typique placé un peu avant le milieu; bord postérieur prolongé en angle droit. Élytres à nervure intercalée, peu éloignée de l'ulnaire, à nervure ulnaire antérieure le plus souvent indivisée et non réunie à la nervure radiale, à stigma par conséquent incomplet. Fémurs postérieurs à carène supérieure entière, non serrulée.

L'espèce algérienne appartient au sous-genre *Mioscirtus* de Saussure.

Scintharista Wagneri Eversmann. — Syn. *Œdipoda Wagneri* Eversmann, Bull. s. imp. Moscou, tab. 1, fig. 3, 1859; Brunner.—*Scintharista Wagneri* de Saussure. — *Conozoa Rogenhoferi* de Saussure (*teste* Brunner).

Long. du corps : ♂, 14 mill.; ♀, 19—24 mill. — Long. du pronotum: ♂, 3 mill.; ♀, 4,5—5 mill. — Long. des élytres : ♂, 10—16 mill.; ♀, 20—23 mill.

Grêle. Gris jaunâtre ou testacé, taché et ponctué de brun, avec quelques parties blanchâtres. Tête petite. Vertex court. Sommet du vertex déclive, concave, parfois avec une trace de carène longitudinale médiane; à bords latéraux courbés, carénés, un peu rapprochés vers l'apex qui est tronqué. Fovéoles temporales petites, triangulaires, peu imprimées. Front subrécliné, surtout chez les mâles. Côte frontale étroite, replète au-dessus de l'ocelle; bords latéraux subparallèles, bien carénés, faiblement rapprochés au-dessous de l'ocelle. Yeux assez gros, surtout chez les mâles. Ocelles latéraux placés contre les yeux. Antennes filiformes, annelées de brunâtre dans la moitié basilaire, foncées dans la moitié apicale, subrenflées, puis atténuées à l'apex; ayant à peu près la longueur de la tête et du pronotum réunis, un peu plus chez les mâles. Pronotum à carène longitudinale médiane élevée, subcrêtée, interrompue par le sillon typique et parfois un peu abaissée à hauteur

du sillon antérieur, particulièrement chez les mâles; sillon typique placé un peu avant le milieu, subsinueux sur le disque; en avant se trouvent deux autres sillons sinueux; bord antérieur un peu anguleux; métazone plane, avec des points imprimés et l'insertion des lobes réfléchis anguleusement arrondie; bord postérieur prolongé en angle aigu; lobes réfléchis subcarrés, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi ou tronqué. Élytres insensiblement et légèrement rétrécis du renflement basilaire à l'apex, testacés, subopaques; moitié apicale plus transparente dans le type algérien; champ marginal muni de deux taches brunes subrectangulaires, avec l'espace entre elles et la moitié apicale du champ blanchâtres; les taches brunes se prolongent sur les champs inter-radiaux, qui sont en outre ponctués de brun plus ou moins foncé dans la partie apicale; champ anal ayant des parties de nervules noires ou avoisinées de brun; nervule intercalée droite; tous les champs munis de nervures adventives. Ailes un peu plus courtes que les élytres, arrondies à l'apex, subtriangulaires; partie basilaire du champ radié teintée de jaune citron; cette partie jaune est limitée par une bande arquée noirâtre, plus ou moins nébuleuse ou interrompue, médiocrement large, atténuée à ses deux extrémités, ne dépassant guère le quatrième rayon radié, laissant libre le bord postérieur; elle est accompagnée par une bande humérale de même nuance s'étendant de la base au milieu de la partie antérieure de l'aile; parfois sur les deux lobes apicaux, particulièrement chez les mâles, de légères taches enfumées. Pattes faiblement velues, ponctuées de brun ou de noir. Fémurs postérieurs grêles, à bord supérieur entier; face interne tachée de noir. Tibias postérieurs jaunâtres, bleuâtres vers l'apex; avec le condyle, un anneau médian et parfois l'apex noirâtres. Pelote entre les crochets des tarses très petite. Dessous du corps jaunâtre. Plaque suranale triangulaire. Cerques : ♂, coniques; ♀, triangulaires, plats. Plaque sous-génitale : ♂, conique, obtuse, très imprimée à l'apex; ♀, longue, tronquée à l'apex. Valvules inférieures de l'oviscapte dentées en dessous près de la base.

Habitat : Steppes des Kirghises, Sarepta. — Algérie : (Brunner) oasis el Mreir, Biskra; (Finot) Biskra, 5-6.

Genre 15. **Thalpomena** de Saussure.

Taille petite, trapue. Vertex non bombé, non proéminent au-dessus du plan du pronotum. Sommet du vertex déclive, pyriforme, subcon-

cave, tronqué à l'apex, non caréné longitudinalement en
Fovéoles temporales triangulaires, visibles par le dessus.
pendiculaire. Côte frontale sublarge, replète au-dessus de l'
rétrécie à l'ocelle et près du vertex. Pronotum non sellif
prozone; disque plan; carène médiane bien marquée, compl
obsolète entre les sillons, coupée par le sillon typique et un
rieur; sillon typique placé un peu avant le milieu; bord
prolongé en angle droit. Élytres peu allongés, presque
opaques, submembraneux à l'apex, munis d'une nervure
nervure axillaire généralement confluente avec la nervure
à partie basilaire colorée; bande arquée brune, émettant
humérale et laissant l'apex largement libre. Fémurs post
élargis, à carène supérieure continue, non abaissée après
subovales. Tibias postérieurs bleus, avec un ou deux anneau

Thalpomena algeriana Lucas. — Syn. *Œdipoda alge*
Expl. de l'Algérie, pl. xi, fig. 5, 1849. — *Thalpomena*
Saussure. *Sphingonotus algerianus* Bonnet et Finot. —
Maderæ Serville, Orth., 1839.

Long. du corps : ♂, 15—15,5 mill.; ♀, 18—22 mill. — L
notum : ♂, 4 mill.; ♀, 5 mill. — Long. des élytres : ♂,
♀, 19 mill.

Trapu. Plus ou moins rugueux. Brun ou gris ferrugine
parties blanchâtres et des points noirs. Tête courte. Verte
plan. Sommet du vertex hexagonal; bords latéraux angul
apex large, tronqué. Fovéoles temporales triangulaires,
variable. Front perpendiculaire. Côte frontale assez large,
imprimée-ponctuée; bords latéraux finement carénés, un
chés au-dessous de l'ocelle et à ses deux extrémités. Yeu
saillants. Antennes un peu renflées dans la moitié apicale,
que la tête et le pronotum réunis. Pronotum un peu rétré
ment; disque plan; carène longitudinale médiane très
rompue par le sillon typique et un sillon antérieur, quelqu
moins oblitérée entre ces deux sillons, avec cette partie a
ment plus rugueuse; sillon typique placé avant le milieu
rieur un peu anguleux; métazone granuleuse, ponctu
insertion des lobes réfléchis anguleuse, non carénée; bor
bien prolongé anguleusement; lobes réfléchis subcarrés,
postérieur arrondi. Élytres larges, subtronqués à l'apex
presque toujours avec plusieurs taches et de nombreux

terminant vers le quatrième rayon radié; cette bande arquée
bande humérale occupant la grande moitié basilaire de la
érieure de l'aile; l'importance et la largeur de la bande arquée
bles; parfois même elle se résout en taches; chez les mâles,
obes apicaux sont tachés de brun. Pattes velues. Pattes anté-
intermédiaires courtes, annelées de brun. Fémurs postérieurs
és, à bord supérieur entier, à face interne noire, avec une
e avant le genou. Tibias postérieurs jaunâtres, avec le con-
x et un anneau médian noirs. Pelotes entre les crochets des
petites. Plaque suranale triangulaire, à apex arrondi chez les
Cerques : ♂, coniques; ♀, triangulaires, très courts. Plaque
ale : ♂, conique, imprimée à la base; ♀, large, tronquée à
lvules supérieures de l'oviscapte puissantes, noires, blanches
; les inférieures petites, noires, dentées inférieurement à la

: Algérie : (Lucas) à Kouba, près Alger, hiver et printemps;
Batna, Oran; (Finot) Oran, 8-9, 1-3; Nemours, 11; Tlemcen,
sie : (de Bormans, Brunner, Krauss, Bonnet et Finot) environs

eruleipennis Finot. — Le rose vif de l'aile est remplacé par
bleu clair.
: Algérie : (Finot) Tlemcen, 4; Gar-Rouban, 6.

Genre 16. **Acrotylus** Fieber.

etite. Corps velu. Tête courte. Vertex bombé, le plus souvent
e. Sommet du vertex triangulaire, subconcave. Fovéoles tem-
iangulaires. Front perpendiculaire ou subrécliné. Côte frontale
bords latéraux carénés. Antennes filiformes. Pronotum court

bas. Élytres étroits; moitié apicale membraneuse, brillante; cha marginal élargi au quart basilaire; nervure intercalée oblique forma avec la nervure radiale postérieure un champ étroit, opaque, à nervu parallèles et rapprochées; nervure ulnaire antérieure anguleuse. Ail hyalines, colorées dans leur partie basilaire et le plus souvent muni d'une tache arquée noirâtre. Fémurs postérieurs subtriangulaires, aya en dessus trois taches triangulaires foncées, plus ou moins distincte Tibias postérieurs le plus souvent bleuâtres, à éperons inégaux, l internes longs. Poitrine large, à sillon mésosternal transversal droit.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Ailes sans bande arquée noirâtre, à partie basilaire faiblement teintée de jaune citron ou orangé. **longipes** Charpentier.

— Ailes munies d'une bande arquée noirâtre, à partie basilaire teintée de rose. .... 2.

2. Pronotum à bord postérieur anguleux. Antennes plus courtes que la tête et le pronotum réunis. Corps trapu. Couleur gris noirâtre. .... **insubricus** Scopoli.

— Pronotum à bord postérieur arrondi. Antennes plus longues que la tête et le pronotum réunis. Corps allongé. Couleur jaune ferrugineux.............................. 3.

3. Ailes à partie basilaire teintée de rose vif, à bande arquée noirâtre, courte, parfois même résolue en taches, laissant toujours libre le bord postérieur. Sommet du vertex concave, avec une trace de sillon longitudinal médian. Apex du vertex très étroit, ne présentant qu'exceptionnellement une trace de carène transversale. Côte frontale à bords carénés contigus en haut. Fovéoles temporales courtes, atteignant à peine le milieu du sommet du vertex.............................. **patruelis** Sturm.

— Ailes à partie basilaire teintée de rose purpurin faible, à bande arquée enfumée, nébuleuse, très large, atteignant le bord postérieur qui est partout enfumé, plus largement à l'apex. Sommet du vertex subplan, avec une trace de carène longitudinale médiane. Apex du vertex plus large et présentant une carène anguleuse, transversale, bien distincte. Côte frontale à bords latéraux carénés, assez distants en haut. Fovéoles temporales longues, atteignant presque l'apex du vertex..... **errabundus** Finot.

lus longipes Charpentier. — Syn. *Œdipoda longipes* Charrth. descr. et dep.; tab. 54, 1845; Fischer, Orth. eur., fig. 4. — *Acrotylus longipes* de Saussure, Brunner.

corps : ♂, 14—18 mill.; ♀, 19—23 mill. — Long. du pro-, 2—3 mill.; ♀, 3 mill. — Long. des élytres : ♂, 16—19 mill.; mill.

'estacé jaunâtre, avec des taches ou points bruns et des nchâtres. Tête forte, large, à partie inférieure blanchâtre. mbé, rétréci, avec deux bandes brunes derrière les yeux, versalement ou ponctué de brun entre les yeux; parfois une arène longitudinale médiane. Sommet du vertex ovalaire, é latéralement; carènes ponctuées de brun, se rapprochant ment et subcontiguës à l'apex. Fovéoles temporales triangunt blanchâtre, perpendiculaire, subrécliné particulièrement àles. Côte frontale étroite, s'élargissant peu inférieurement, à érales bien marquées et faisant suite aux carènes du sommet Yeux gros, ovalaires. Joues blanchâtres. Antennes filiformes, e brun, ayant une fois et demie la longueur de la tête et du réunis. Pronotum court, lisse, rétréci antérieurement, porbandes brunes latérales continuant celles de la tête et terdeux petits tubercules blancs placés contre le sillon; ce sillon placé un peu avant le milieu; carène longitudinale médiane pée par le sillon typique et un petit sillon antérieur; bord n peu élevé; métazone plane, avec les bords latéraux caré- l postérieur arrondi; lobes réfléchis subcarrés, avec des nches et des taches brunes, avec le bord inférieur droit et les s inférieurs subarrondis. Élytres allongés, étroits, membras basilaire du champ marginal et moitié basilaire des champs ulnaire et anal subopaques et irrégulièrement réticulés; rginal orné de deux taches jaunâtres hyalines et de trois n foncé; le restant de l'élytre est plus ou moins parsemé de es brunes; les trois nervures radiales sont contiguës pendant nde partie de leur parcours; nervure intercalée flexueuse, a nervure ulnaire à la base et de la nervure radiale à l'apex. angulaires, hyalines, avec quelques nervures et nervules se tantôt hyaline, tantôt légèrement teintée de jaune ou ssant au rose. Pattes grêles, allongées, très velues. Fémurs ayant leur bord supérieur orné de taches brunes triangus postérieurs testacés, parfois légèrement bleuâtres. Crochets

des tarses longs. Abdomen velu à l'apex. Plaque suranale t
Cerques triangulaires. Plaque sous-génitale : ♂, conique, c
des impressions à la base; ♀, à bord postérieur arrondi.
l'oviscapte courtes.

Habitat : Partie orientale du littoral de la Méditerranée, As
Dongola, Abyssinie, Zanzibar. — Algérie : (Fischer, de S
Tunisie : (Bonnet et Finot) Djebel-bou-Hedma, oasis d'el G
Touzeur.

Acrotylus insubricus Scopoli. — Syn. *Gryllus insubri*
Delic., tab. XIV, fig. *e*, 1786. — *Acridium insubricum* Br
Canaries, tab. V, fig. 11. — *Œdipoda insubrica* Serville ; Fi
eur., tab. XVIII, fig. 1 et 2. — *Acrotylus insubricus* Brunn
fig. 34 ; Finot, Faune fr., fig. 104.

Long. du corps : ♂, 12—16 mill.; ♀, 15—25 mill. — Lon
notum : ♂, 2—3 mill.; ♀, 3—4 mill. — Long. des élytres
mill.; ♀, 18—22 mill.

Trapu. Gris noirâtre, avec des parties brunes. Très velu.
large. Vertex bombé, plus ou moins rugueux. Sommet du
déclive, subtriangulaire, pyriforme, concave, entouré de car
entre les yeux ; ces carènes sont presque contiguës à l'ape
temporales triangulaires. Yeux gros, globuleux. Front
foncé. Côte frontale à bords carénés, très rapprochés en h
légèrement divergents. Antennes foncées, un peu renflées
courtes, à peine plus longues que la tête et le pronotum réu
tum rugueux, court, à peine rétréci antérieurement ; sill
placé au milieu ou un peu avant le milieu ; carène longitu
diane faible, interrompue par le sillon typique et un petit
rieur ; métazone à bords latéraux parfois subcarénés ; ang
postérieur obtus ; lobes réfléchis subcarrés, maculés de no
tubercule ponctiforme blanc, angles inférieurs arrondis. É
larges, arrondis à l'apex, en grande partie brun opaque, à
irrégulière et tachée de brun noir ; moitiés apicales des cha
nal et discoïdal hyalines, à réticulation régulière, avec qu
vules avoisinées d'enfumé ; vers le tiers basilaire du cham
se trouve une grande tache blanche transversale partant du
rieur et s'étendant au moins jusqu'à la partie radiale ; les tro
radiales contiguës jusque près de leur apex ; nervure interc
parfois subsinueuse ; presque tous les champs munis de nerv
tive. Ailes presque aussi longues que les élytres, larges, à

rieur arrondi et sinueux, hyalines, avec les nervules et nervures noires, excepté dans la partie rosée; partie basilaire teintée de rose vif; bande arquée noirâtre, à bords un peu fondus, atténuée à ses deux extrémités, n'atteignant ni la nervure divisante, ni le bord interne, bien éloignée du bord postérieur; moitié apicale du champ scapulaire teintée de noir; une tache noire linéaire près de l'apex; quelques nervules avoisinées d'enfumé sur l'apex des premiers sinus de la partie radiée, particulièrement chez les mâles; la bande arquée est quelquefois assez réduite et la teinte rosée s'oblitère parfois presque complètement. Pattes très velues. Fémurs postérieurs bien renflés; bord supérieur orné de trois taches brunes triangulaires, plus ou moins marquées; face interne en grande partie noire. Tibias postérieurs testacés, ponctués de brun, avec le condyle maculé de noir et les épines foncées. Crochets des tarses médiocres. Abdomen foncé. Plaque suranale triangulaire, plus large chez les mâles. Cerques : ♂, longs, cylindriques, acuminés à l'apex; ♀, très petits, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, conique, imprimée à la base; ♀, longue, à bord postérieur tronqué. Valvules de l'oviscapte longues, les inférieures dentées en dessous.

Habitat : Europe méridionale, Asie Mineure. — Algérie : (Lucas) environs d'Alger, d'Oran et de Philippeville, 3-5; (Brunner) Oran, Biskra, Philippeville. — Tunisie (Krauss) Monastier.

La description a été faite sur des types de Provence. Étant donnés les changements introduits dans la synonymie, par M. Bolivar et par moi, je pense que tous ces habitats doivent peut-être être rapportés à *Acr. patruelis* Sturm.

Acrotylus patruelis Sturm. — Syn. *Gryllus patruelis* Sturm, Her. Sch., 1840. — *Acrotylus patruelis* Bolivar, Ort. de Esp.; de Saussure, Prodr. Œdip.; Finot, Faune fr., — non Brunner, Prodr. — *Œdipoda insubrica*, var. γ Fischer, Orth. eur., tab. XVIII, fig. 3 (type extraordinairement foncé).

Long. du corps : ♂, 14—17 mill.; ♀, 19—25 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,3—2,6 mill.; ♀, 3—3,2 mill. — Long. des élytres : ♂, 17—19 mill.; ♀, 19—25 mill.

Cette espèce est très voisine d'*Acrotylus insubricus* Scop., et n'en est peut-être qu'une forme méridionale. Elle s'en distingue par les caractères suivants : Couleur jaune, plus ou moins ferrugineuse. Taille plus grande et plus allongée. Antennes moins renflées près de l'apex, ayant

un peu plus d'une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis. Bord postérieur du pronotum arrondi. Ailes subtriangulaires; la bande noirâtre plus large, atteignant presque le bord interne, ne se réduisant jamais à une macule. Fémurs postérieurs plus grêles, à face interne moins tachée de pâle. Tibias postérieurs teintés parfois de bleuâtre. Comme chez *A. insubricus*, la teinte rose des ailes s'oblitère quelquefois complètement.

Habitat : Espagne, Orient, Zanzibar. — Algérie : (Finot) Oran, 11, 1-3, 7-8; Nemours, 11; Lalla-Margnhia, 12, 5-7; Tlemcen, 3, (larves) 8; (de Saussure). — Tunisie : (Bonnet et Finot) commun partout; (de Bormans) environs de Tunis, Medjerda, 9.

Acrotylus errabundus Finot. — Syn. *Acrotylus errabundus* Finot, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. XXX, 1893.

Long. du corps : ♂, 17 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3 mill. — Long. des élytres : ♂, 20 mill.

♀. Inconnue.

♂. Grêle. Jaune ferrugineux. Corps velu. Vertex bombé, ponctué de noir entre les yeux; deux bandes noires latérales derrière les yeux, parfois résolues en points. Sommet du vertex hexagonal, aussi long que large, subplan, déclive; bords latéraux carénés; apex tronqué, échancré triangulairement, un peu plus étroit que la distance entre les yeux; une trace de carène longitudinale médiane. Fovéoles temporales grandes, triangulaires, peu imprimées, atteignant presque l'apex du vertex. Front subrécliné, rectangulaire, taché de noir au-dessus des insertions des antennes, avec deux tubercules ponctiformes placés au-dessous de ces insertions. Côte frontale étroite, séparée du vertex par une petite carène anguleuse; bords latéraux carénés, rapprochés au-dessus des antennes, puis subparallèles, à peine rapprochés au-dessous de l'ocelle, se prolongeant presque jusqu'au bord inférieur du front, munis d'un petit renflement fourchu en cet endroit. Bouche et joues blanchâtres. Yeux gros, arrondis. Ocelles latéraux contigus avec les yeux. Antennes filiformes, subrenflées dans leur partie apicale avec l'apex atténué, annelées de noirâtre dans la partie basilaire, noirâtres dans la moitié apicale, ayant près de deux fois la longueur de la tête et du pronotum réunis. Pronotum rétréci antérieurement; carène longitudinale médiane peu élevée, interrompue par le sillon typique et un sillon antérieur; prozone mamelonnée, bordée latéralement de bandes noirâtres faisant suite à celles placées derrière les yeux; le fond du

x; moitié basilaire brune opaque, irrégulièrement réticulée et se
nant perpendiculairement au bord antérieur; moitié apicale trans-
, faiblement teintée d'enfumé, à réticulation régulière, mais serrée
re, avec des taches brunes placées près des nervures radiales et
rd postérieur; bord antérieur sinueux; champ médiastin muni
nervure adventive, bien élargi au quart basilaire de l'élytre et
minant un peu après son milieu; champ scapulaire, à nervure
tive partiellement obsolète, assez large à la base, se rétrécissant
iblement et se terminant au quart apical de l'élytre; la partie
de ces deux champs est munie d'une bande transversale blan-
plus large près du bord antérieur; les trois nervules radiales
nés, s'écartant faiblement dans le tiers apical; nervules des
s inter-radiaux avoisinées de brun; nervure radiale moyenne,
ourchue; nervure intercalée droite, d'abord contiguë avec la ner-
ulnaire, se rapproche ensuite de la nervure radiale; champ inter-
voisin de la nervure radiale, muni de nervules pâles, très rap-
ées, mais subparallèles; l'autre champ intercalé à nervules
lières; champ ulnaire bien élargi près du stigma; nervures
e postérieure et anale très voisines dans tout leur parcours; ner-
axillaire confluente avec la nervure ulnaire. Ailes presque aussi
es que les élytres, triangulaires, subhyalines et faiblement teintées
umé; nervures et nervules serrées et noires, si ce n'est dans la
rosée; partie basilaire teintée de rose jaunâtre; bande arquée
re, très large, atténuée antérieurement, atteignant le bord posté-
vers le quatrième sinus, avec le centre des aréoles moins foncé et,
là, presque hyalin; apex muni d'une bande noirâtre de même
e que la bande arquée et atteignant le deuxième sinus de la partie
, se prolongeant près du bord antérieur par des nervules avoi-

gulaire, bicarénée longitudinalement, bordée de carènes. Cerques cour[illegible] coniques, acuminés. Plaque sous-génitale conique, obtuse, biimpri[illegible] à la base.

Habitat : Algérie : (Finot) Chabet-el-Ameur, dans la Kabylie, 7.

Ne possédant qu'un seul mâle de cette espèce, je ne puis affirmer [illegible] validité. Selon M. Brunner, ce serait le vrai type d'*Acr. patrue[illegible]* tandis qu'il rapporte à *Acr. insubricus* l'espèce décrite dans ce mém[illegible] sous le nom *patruelis*. A l'exemple de plusieurs auteurs, tels [illegible] MM. Bolivar et de Saussure, je ne me suis pas décidé à mettre dan[illegible] même espèce l'*Acrotylus* (*insubricus*), commun dans la France m[illegible]dionale, et l'*Acrotylus* (*patruelis*), commun dans la région barbaresq[illegible] La forme décrite ici sous le nom d'*errabundus* est bien distincte [illegible] deux formes *insubricus* et *patruelis*, en outre des caractères don[illegible] dans le tableau, par les dimensions des éperons internes des tibias po[illegible]rieurs. La meilleure solution serait peut-être de réunir ces trois for[illegible] en une seule espèce.

Genre 17. **Egnatius** Stål.

Taille petite. Corps grêle, glabre. Vertex bombé, ayant une car[illegible] transversale entre les yeux. Sommet du vertex bien déclive, fermé [illegible] arrière, bien rétréci en avant par les fovéoles. Fovéoles tempor[illegible] visibles par le dessus, sublatérales, triangulaires, profondément im[illegible]mées, atteignant l'apex du vertex. Front plan. Côte frontale à bo[illegible] carénés subparallèles. Antennes allongées, filiformes, grêles, plus [illegible] moins renflées dans la partie apicale, à dernier article cucullé dans [illegible] deux sexes. Pronotum petit, bien rétréci, à carène longitudinale m[illegible]diane assez élevée, faible ou nulle entre les sillons ; sillon typique p[illegible] un peu avant le milieu ; deux sillons antérieurs ininterrompus su[illegible] disque ; carènes latérales bien marquées, excepté entre les sillons tra[illegible]versaux. Élytres étroits, coriaces dans la partie basilaire, le reste me[illegible]braneux ; nervures droites, non ou peu ramifiées ; réticulation [illegible] serrée ; stigma nul ou obsolète ; nervure intercalée bien marqu[illegible] droite ; nervure radiale postérieure libre, fourchue, bien divergente [illegible] la radiale moyenne ; nervure ulnaire droite ; nervure axillaire dro[illegible] libre ; champ médiastin élargi au quart basilaire. Ailes étroites, obtu[illegible] à l'apex. Fémurs postérieurs assez renflés, tachés de noir. Tibias po[illegible]rieurs armés d'épines nombreuses et d'éperons forts et longs. Pel[illegible] entre les crochets des tarses très petites, comprimées. Sillon pect[illegible] courbé.

Egnatius cærulans Krauss. — Syn. *Egnatius cærulans* Krauss, Vorläufige Diagnose, 1893.

Long. du corps : ♂, 12 mill.; ♀, 13,5—14 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,2 mill.; ♀, 3 mill. — Long. des élytres : ♂, 12 mill.; ♀, 13 mill.

Jaunâtre, souvent ponctué de noir. Vertex bombé de profil, faiblement imprimée entre les yeux des deux côtés; carène longitudinale médiane très faible, accompagnée d'une bande foncée, plus large près de l'occiput; une ou deux carinules transversales plus ou moins marquées; bords latéraux faiblement carénés. Sommet du vertex bien déclive, imprimé, subtriangulaire, à bords latéraux carénés, légèrement courbés, à apex échancré triangulairement. Fovéoles temporales subtriangulaires, profondément imprimées et atteignant l'apex du sommet du vertex, sublatérales. Front récliné. Côte frontale étroite; à bords latéraux carénés, subparallèles et subcontigus, divergeant un peu en approchant de l'écusson, émettant des tubercules externes. Carènes faciales bien distinctes, subsinueuses, légèrement divergentes. Antennes filiformes, plus ou moins annelées de brun; ayant, chez les femelles, un peu plus de la longueur de la tête et du pronotum réunis, et une fois et demie cette longueur chez les mâles; légèrement renflées près de l'apex, avec le dernier article creux; au moins une vingtaine d'articles, les seize premiers assez distincts, les autres indistincts et plus foncés constituant la partie renflée. Yeux gros, saillants. Ocelles latéraux placés contre les yeux. Pronotum faiblement rétréci en avant; carène médiane bien marquée en avant et en arrière, nulle entre les sillons; sillon typique subsinueux, placé un peu avant le milieu; deux sillons antérieurs subdroits, non interrompus sur le disque; bord antérieur peu avancé, triangulairement arrondi; bord postérieur prolongé en arrière, avec l'angle subdroit arrondi, ce bord plus ou moins ponctué de foncé; carènes latérales bien marquées et subconvergentes dans le premier quart antérieur, nulles entre les sillons, moins marquées et divergentes sur la métazone, qui est subrugueuse; lobes réfléchis à insertion subanguleuse, subcarrés, imprimés au milieu, à bord inférieur anguleusement arrondi, à angle antérieur obtus, à angle postérieur droit arrondi. Élytres étroits, dépassant l'apex de l'abdomen; brunâtres et subopaques dans le tiers basilaire, avec les nervures serrées et assez irrégulières; ensuite membraneux, avec une tache brunâtre au milieu, et quelques parties de nervures et nervules noirâtres, particulièrement contre les bords; bords parallèles; apex arrondi; champ médiastin élargi au quart basilaire, et se terminant un peu après le milieu de

l'élytre; nervures radiales divergentes à partir du milieu; nervure intercalée droite, plus rapprochée de la nervure ulnaire que de la radiale; stigma obsolète, parfois nul; nervure ulnaire antérieure un peu divergente de la nervure ulnaire postérieure, et faiblement courbée à hauteur du stigma; toutes les autres nervures droites; les champs munis presque tous de nervures adventives. Ailes presque aussi longues que les élytres, peu larges, mais ayant le bord postérieur arrondi; apex arrondi; premiers sinus assez marqués, très légèrement teintés de bleu, avec les nervures bleuâtres et quelques-unes noires; teinte enfumée près du bord antérieur et de l'apex; nervules peu serrées. Fémurs postérieurs assez élargis dans la partie basilaire, à carène supérieure élevée en lame; face supérieure ornée de trois taches brunes, plus ou moins foncées et complètes; sillon inférieur profond. Tibias postérieurs bleuâtres, surtout en dessous, élargis à l'apex, non épineux près du condyle; armés en dessus, sur le bord externe, de 7-8 épines, sans épine apicale; sur le bord interne, de 10-11 épines, dont une apicale; toutes ces épines à pointe noire; éperons régulièrement courbés, les externes courts, les internes assez longs et dépassant un peu le milieu du premier article du tarse; pelotes entre les crochets subnulles. Prosternum substrumeux antérieurement. Poitrine large, à sillon pectoral courbé. Lobes mésosternaux très courts. Plaque suranale : ♂, ?; ♀, triangulaire bombé, à apex acuminé et présentant, en dessus, une impression ponctiforme, à partie basilaire munie d'un sillon longitudinal médian. Cerques : ♂, ?; ♀, triangulaires, très courts, plats. Plaque sous-génitale : ♂, ?; ♀, longue, parallélipipédique, à apex arrondi. Valvules de l'oviscapte très courtes, dépassant à peine les plaques, avec les pointes bien courbées et noires.

Habitat : Algérie (Krauss), (Brunner *in litteris*) Mécheria, 6.

Genre 18. **Leptoscirtus** de Saussure (1).

Taille petite. Corps grêle. Vertex bombé, caréné longitudinalement en son milieu. Sommet du vertex ovale, allongé, à bords carénés. Fovéoles temporales petites. Front récliné. Côte frontale étroite, un peu proéminente entre les antennes, à bords latéraux carénés, subparallèles

---

(1) Les caractères distinctifs du genre *Leptoscirtus* ne sont pas encore parfaitement fixés. Consulter, à ce sujet, les mémoires de M. H. Saussure :

1° Additamenta ad Prodromum Œdipodiorum, p. 72;

2° Notes sur quelques Œdipodiens (Soc. ent. Suisse, 1893, p. 87).

en dessus de l'ocelle. Antennes annelées ou à partie apicale foncée et subrenflée. Yeux peu distants. Ocelles très voisins des yeux. Pronotum à prozone subselliforme, peu rétréci, à carène médiane oblitérée entre les sillons; sillon typique placé au milieu; deux sillons antérieurs ondulés sur le disque; à carènes latérales nulles ou subnulles; bord postérieur obtus anguleux ou arqué; lobes réfléchis à bord inférieur droit, oblique. Elytres étroits, presque entièrement membraneux, coriaces seulement à la base; champ médiastin élargi au quart basilaire; nervure intercalée partiellement obsolète, plus rapprochée de la nervure ulnaire que de la nervure radiale; nervure ulnaire indivisée; nervure axillaire libre; stigma incomplet ou nul. Ailes hyalines, étroites, à nervules rares. Fémurs postérieurs grêles, subtriangulaires. Tibias postérieurs à épines peu nombreuses, à éperons grêles et longs, au moins les internes. Tarses grêles et longs. Pelotes entre les crochets des tarses petites. Sillon pectoral bien courbé en arrière.

Leptoscirtus aviculus de Saussure, fig. 13. — Syn. *Leptoscirtus aviculus* de Saussure, Additamenta ad Prodr. Œdip., 1888. M. de Saussure a décrit seulement le mâle; j'ai placé dans cette espèce une femelle dont je ne connais pas le mâle. Il n'y a donc pas certitude qu'ils appartiennent à la même espèce et je donnerai les descriptions séparément.

Long. du corps : ♂, 12,5 mill.; ♀, 14 mill. — Long. du pronotum : ♀, 3 mill. — Long. des élytres : ♂, 12 mill.; ♀, 16 mill.

♂ (d'après M. de Saussure). « Corps grêle, comprimé. Ferrugineux blanchâtre, blanc en dessous. Tête subdéclive. Vertex caréné. Sommet du vertex étroit, sillonné. Fovéoles temporales petites. Côte frontale étroite, ponctuée au-dessus de l'ocelle, de profil subproéminente entre les antennes, à bords subparallèles. Antennes annelées, plus longues d'un tiers que la tête et le pronotum réunis. Pronotum peu rétréci; carène longitudinale médiane faible, oblitérée entre les sillons; sillons transversaux ondulés sur le disque; sillon typique placé au milieu; bord postérieur obtus-anguleux ou arrondi; lobes réfléchis, à bord inférieur droit oblique, à angles inférieurs arrondis. Élytres très étroits, membraneux, coriaces seulement à la base, munis de nervules adventives; champ anal orné d'une série de taches brunes; deux taches près du stigma; nervure intercalée droite, plus rapprochée de la nervure ulnaire que de la radiale postérieure; nervure radiale postérieure presque libre à la base et s'écartant de la radiale moyenne, fourchue; nervure ulnaire indivisée; stigma incomplet ou nul; nervure axillaire libre. Ailes très étroites, hyalines, à nervures droites normales, à nervules

assez rares, alternativement bien éloignées et formant des aréoles allongées. Pattes postérieures subgrêles; face externe ornée, en dessus, de trois fascies brunes. Éperons internes des tibias postérieurs un peu plus courts que le premier article des tarses et bien arqués. — ♀ inconnue.

♀. Jaunâtre, avec quelques taches et points bruns; le dessous blanchâtre. Sublisse. Vertex bombé de profil; à carène longitudinale médiane faible, partant de l'occiput, au milieu d'une bande brune plus large postérieurement; quelques carinules transversales partant des yeux et une tache brune de chaque côté derrière les yeux. Sommet du vertex subhexagonal, à bords latéraux anguleux et bien carénés, clos en arrière par une petite carène transversale à hauteur du milieu des yeux; une autre carène transversale faible se trouve à hauteur du devant des yeux et limite la carène longitudinale médiane; apex échancré triangulairement. Fovéoles temporales triangulaires, basilaires, petites, sublatérales. Front récliné. Côte frontale saillante entre les antennes; bords latéraux carénés, peu distants et subparallèles au-dessus de l'ocelle, se touchant en dessous de l'ocelle et émettant en cet endroit de petits tubercules externes, divergeant ensuite rapidement, redevenant parallèles et bien distants en approchant de l'écusson. Carènes faciales distinctes, sinueuses, divergentes. Antennes filiformes, non annelées, à moitié apicale foncée et subrenflée, plus longues que la tête et le pronotum réunis. Yeux grands, saillants. Pronotum à prozone faiblement rétrécie; carène médiane faible et interrompue entre les sillons; sillon typique placé au milieu et coupant la carène; deux sillons antérieurs sinueux, non interrompus sur le disque, parfois obsolètes; bord antérieur sinueux, anguleusement arrondi; bord postérieur obtus-anguleux; sur le disque quelques points noirs sur la prozone, deux petites bandes brunes à hauteur du sillon typique, deux bandes pâles le long de l'insertion des lobes réfléchis; métazone subrugueuse; insertion des lobes réfléchis anguleuse, mais ne présentant que des traces de carènes et seulement sur la métazone; lobes réfléchis subcarrés, plus hauts postérieurement, bord inférieur sinueux oblique, angle antérieur tronqué obliquement, angle postérieur arrondi. Élytres très étroits, jaunâtres; membraneux, avec les nervules distantes et régulières, sauf dans le quart basilaire où elles sont subcoriaces, avec les nervules irrégulièrement disposées; quelques aréoles tachées de brun vers l'apex de la partie subcoriace; bords convergents vers l'apex qui est acuminé; champ médiastin élargi vers le quart basilaire et finissant un peu après le milieu de l'élytre; champ scapulaire s'étendant

a qui est nul; nervures ulnaire postérieure et anale droites et gués; nervure axillaire droite, non confluente; champ anal, large base, va en se rétrécissant à partir du quart basilaire. Ailes hya- étroites, à apex acuminé, à sinus profond; nervules très espacées, ques-unes foncées. Fémurs postérieurs assez élargis à la base, très s à l'apex; carène supérieure lamelleuse, assez élevée dans la é basilaire; trois taches brunes, plus ou moins marquées sur la supérieure; sillon inférieur profond, légèrement bleuâtre; face ne régulièrement pennée; face interne presque entièrement bru- . Tibias postérieurs bleuâtres, dépourvus d'épine apicale sur le externe; éperons externes courts, internes longs, dépassant la é du premier article du tarse. Pelotes entre les crochets très petites. ernum très étroit. Poitrine (un peu mutilée sur le type étudié) très et présentant des proportions inaccoutumées; mésosternum très l, avec un sillon pectoral très courbé au milieu (la convexité vers ère); lobes mésosternaux très distants, rhomboïdaux, avec les s internes divergents et l'angle interne aigu; lobes métasternaux uls. Abdomen court. Plaque suranale lancéolée, ovale, avec une ession longitudinale médiane. Cerques plats, très courts, obtus. ie sous-génitale portant deux carènes longitudinales sinueuses. ules de l'oviscapte très courtes, arquées, dépassant à peine les ues suranale et sous-génitale, à pointes très noires.

bitat : Égypte. — Algérie : (Brunner *in litteris*) Oasis-el-Mreir; t) Biskra, 5.

Brunner a bien voulu me communiquer, sous le nom générique ximatif de *Thrincus*, deux Œdipodiens ♀, provenant d'Aïn-Sefra

un peu longs (16 mill. au lieu de 14 pour les mêmes longueurs du co[rps] et du pronotum), à aréoles un peu plus petites, à bords parallè[les, ...] n'est à l'apex.

Je n'ai pas cru pouvoir classer ces deux Œdipodiens (?) da[ns le] genre *Thrincus* Fischer de W., parce que, dans le genre *Thrincu[s]* [les] ocelles sont un peu écartés des yeux ; les fovéoles temporales sont [...]lètes ; le pronotum offre, entre les sillons, un tubercule crénelé [...] sillon typique placé avant le tiers antérieur ; l'angle antérieur des [lobes] réfléchis du pronotum est subaigu ; les tibias postérieurs sont [...] d'épines jusqu'à la base et d'éperons apicaux de chaque côté ; le mé[so]sternum est prolongé postérieurement entre ses lobes.

A la vérité, je ne connais pas les vrais *Thrincus* ; aussi j'ai pensé [...] utile en donnant ci-dessus les principaux caractères du genre *Thrin[cus]*. Lorsque l'espèce que j'ai acceptée pour *Leptoscyrtus aviculu[s]* [...] mieux connue et par un plus grand nombre d'individus, elle pour[ra] peut-être alors être placée à côté des *Thrincus*.

Genre 19. **Helioscirtus** de Saussure.

Le genre *Helioscirtus* est caractérisé par les nervures radia[les des] ailes qui sont bien épaissies. Tous les autres caractères comme da[ns le] genre *Sphingonotus*, dont il pourrait n'être qu'un sous-genre.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Ailes à partie basilaire généralement bleuâtre et limitée par une bande arquée obsolète, formée par une teinte noirâtre avoisinant les nervures et nervules, à nervulation ordinaire. Élytres à champ ulnaire muni d'une nervure adventive incomplète............. **finotianus** de Sau[ssure].

— Ailes hyalines, sans trace de bande arquée, à nervulation très régulière et très serrée. Élytres à champ ulnaire tout à fait dépourvu de nervure adventive.......... .... **capsitanus** B[onnet].

Helioscirtus finotianus de Saussure. — Syn. *Helioscirtu[s fino]tianus* de Saussure, Le Naturaliste, 1885 ; Additamenta ad [Prodr.] Œdip.

Long. du corps : ♂, 20—22 mill. ; ♀, 23 mill. — Long. du prono[tum :] ♂ et ♀, 5 mill. — Long. des élytres : ♂, 22—23 mill. ; ♀, 26 mill.

Gris brunâtre ou jaunâtre, souvent ponctué de brun. Sommet du vertex tronqué en avant, où il est presque aussi large qu'entre les yeux ; bordé de carènes faibles ; subcaréné longitudinalement en son milieu, près de l'apex. Fovéoles temporales triangulaires, basilaires, très petites, peu marquées. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite, ponctuée, carénée latéralement. Antennes filiformes, annelées de clair. Pronotum bien rétréci antérieurement ; sillon typique placé bien avant le milieu ; un sillon antérieur sinueux et un autre interrompu ; carène longitudinale médiane faible après le sillon typique, et parfois aussi avant le sillon antérieur ; métazone finement granuleuse ; bord postérieur anguleux ; lobes réfléchis un peu plus hauts que larges, à bord inférieur concave. Élytres dépassant beaucoup l'apex de l'abdomen, arrondis à l'apex, irrégulièrement réticulés ; tiers basilaire opaque, foncé, limité par une bande transversale brunâtre ; tiers médian opaque, clair et séparé par une bande transversale foncée du tiers apical, qui est subtranslucide, avec quelques taches petites et peu foncées ; nervure intercalée flexueuse, contiguë, presque depuis son milieu, avec la nervure radiale ; champ ulnaire muni d'une nervure adventive incomplète. Ailes larges, subtriangulaires, à apex étroit et arrondi, hyalines ; disque basilaire légèrement bleuâtre ; bande arquée obsolète, formée par les nervures et les nervules qui sont dans cette partie noires et avoisinées de noirâtre, disparaissant après le quatrième rayon radié ; partie antérieure de l'aile étroite ; dans la partie radiée, les nervures principales sont bleues, épaissies et acuminées à l'apex ; dans les champs antérieur et axillaire, la nervulation forme des carrés ; dans le champ radié, elle est plus allongée. Fémurs postérieurs assez renflés, de même couleur que le corps ; une tache foncée sur la face externe près de l'apex, et une tache brune basilaire sur la face interne. Tibias postérieurs bleuâtres, plus clairs à la base, avec le condyle noir et les épines noires à l'apex. Plaque suranale pentagonale, étroite, acuminée à l'apex chez les mâles, arrondie chez les femelles. Cerques courts, coniques, obtus chez les mâles, plus courts et acuminés chez les femelles. Plaque sous-génitale : ♂ conique, velue, avec deux impressions à la base ; ♀, large, tronquée obtusément à l'apex, subsillonnée longitudinalement dans la partie apicale. Valvules de l'oviscapte assez longues, dépassant bien la plaque suranale.

Habitat : Algérie : (de Saussure) Oran, automne ; (Finot) Oran, 7-12 ; la-Marghbia, 7 ; Nemours, 11 ; (Brunner) Aïn-Sefra.

Helioscirtus capsitanus Bonnet. — Syn. *Bryodema capsitana* Bonnet, Le Naturaliste, 1884; Bonnet et Finot, Orth. de Tunis. — *Helioscirtus capsitanus* de Saussure, Add. ad Prodr. Œdip.

Long. du corps : ♂, 27 mill. — Long. du pronotum : ♂, 6 mill. — Long. des élytres : ♂, 28 mill.

♀. Inconnue.

♂. Testacé fauve, avec quelques ponctuations noirâtres. Vertex à peine rétréci entre les yeux ; en arrière des yeux, il est bordé latéralement par des carènes faibles, tuberculeuses, subparallèles ; carène longitudinale médiane faible. Sommet du vertex subcarré, déclive, concave, ponctué de noirâtre ; bords latéraux carénés ; apex tronqué, sinueux. Fovéoles temporales triangulaires, grandes, subréplètes, ponctuées de noir. Front perpendiculaire. Côte frontale large, ponctuée ; une trace de carène longitudinale médiane au-dessus de l'ocelle ; bords latéraux carénés, sinueux. Antennes filiformes, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, annelées de brun clair. Pronotum rugueux, très large postérieurement, fortement rétréci en avant ; sillon typique placé avant le milieu ; deux sillons antérieurs, dont le premier sinueux non interrompu ; carène longitudinale médiane forte avant le premier sillon, interrompue entre les sillons, faible sur la métazone, surtout en approchant du bord postérieur ; métazone finement réticulée, avec de nombreux petits points imprimés noirâtres ; bord antérieur subondulé, bord postérieur subcrénelé, anguleusement arrondi ; lobes réfléchis subcarrés. Élytres dépassant bien l'apex de l'abdomen, larges, arrondis à l'apex ; réticulation irrégulière et serrée dans les deux premiers tiers basilaires ; premier tiers testacé roussâtre, tiers médian plus clair ; dans le tiers apical, la réticulation est subrégulière et serrée, la membrane est hyaline, avec le centre des aréoles légèrement teinté ; nervure intercalée flexueuse, subcontiguë vers son apex, avec la nervure radiale postérieure ; champ ulnaire triangulaire, large, sans nervure adventive. Ailes un peu plus courtes que les élytres, larges, à bord postérieur bien arrondi, avec les sinus bien marqués ; apex bien avancé, mais arrondi ; hyalines ; nervulation très régulière et très serrée ; les rayons et nervures principales du champ radié sont très épaissis, bleuâtres, atténués près de l'apex ; nervules situées près de l'apex des deux premiers sinus du champ radié noirâtres. Pattes pubescentes, tachées de brunâtre. Fémurs intermédiaires crêtés, en dessus, sur le bord externe ; lobes géniculaires grands. Fémurs postérieurs bien renflés à la base ; face externe testacée ; face interne largement tachée de brun à la base ;

carène supérieure légèrement ondulée ; carène inférieure élevée. Tibias postérieurs testacés, avec le condyle taché de noirâtre sur le côté interne ; pointe des épines noire. Plaque suranale triangulaire, obtuse, multicarénée. Cerques longs, subconiques, larges à la base, flexueux, obtus à l'apex. Plaque sous-génitale subconique, cucullée, avec une impression basilaire.

Habitat : Algérie : (Brunner) col de Sfa. — Tunisie : (Finot et Bonnet) entre Sfax et Gafsa, sables du Bled Segui, 6.

Genre 20. **Sphingonotus** Fabricius.

Sommet du vertex bien déclive, concave, ovale, subcaréné longitudinalement en son milieu. Fovéoles temporales latérales, triangulaires, allongées, peu imprimées. Front perpendiculaire ou subrécliné. Côte frontale replète ou à bords carénés, divergents en dessous de l'ocelle. Antennes filiformes, très souvent annelées de plus foncé, plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum bien rétréci en avant, à carène longitudinale très faible ou subnulle, parfois interrompue ; sillon typique placé au tiers antérieur ; deux sillons antérieurs onduleux ; métazone plane, dilatée ; bord postérieur anguleux ; lobes réfléchis plus hauts que longs. Élytres à nervulation en grande partie irrégulière et serrée, avec la partie apicale plus ou moins membraneuse ; nervure intercalée plus voisine de la nervure radiale que de l'ulnaire ; nervure axillaire confluente avec la nervure anale. Ailes le plus souvent bleuâtres, parfois fasciées de noir ; rayons radiés grêles. Fémurs postérieurs peu renflés près de la base. Tibias postérieurs presque toujours bleuâtres, à éperons plus courts que le premier article du tarse.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Aile à partie basilaire hyaline ou teintée de bleu .... 2.
— Aile à partie basilaire teintée de jaune ou de rose........ 9.
2. Ailes immaculées, non fasciées........................ 3.
— Ailes fasciées de noir ou de noirâtre .... 4.
3. Élytres à nervure intercalée plus rapprochée de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire, à nervure radiale postérieure fourchue avant le stigma et peu distante de la nervure radiale moyenne avant la fourche de cette dernière........................ **cærulans** Linné.

— Élytres à nervure intercalaire plus éloignée de la nervure radiale postérieure que de la nervure ulnaire, à nervure radiale postérieure fourchue bien après le stigma et bien distante de la nervure radiale moyenne avant la fourche de cette dernière............ **niloticus** de Sa

4. Pronotum [illegible] en dessus, à carène longitudinale médiane nulle ou faible près du bord antérieur. Fascie noire de l'aile arquée, mais sans angle saillant sur son bord extérieur..........................

— Pronotum bien rugueux en dessus, à carène longitudinale médiane élevée ou tuberculeuse près du bord antérieur. Fascie noire de l'aile arquée et présentant un angle bien saillant sur son bord extérieur..........................

5. Fascie noire de l'aile le plus souvent incomplète, nébuleuse, ou même résolue en taches. (Front blanc.).......... .... **arenarius** L

— Fascie noire de l'aile complète (non rétrécie antérieurement)..........................

6. Ailes triangulaires. Disque du pronotum taché de blanc latéralement. Front blanc.............. **Savignyi** de Sauss

— Ailes à bord postérieur arrondi. Disque du pronotum non taché de blanc latéralement. Front concolore. .... **azurescens** Rambur

7. Fascie de l'aile noire..........................

— Fascie de l'aile enfumée seulement .... **callosus** Fieb

8. Aile arrondie sur le bord postérieur, à fascie large, laissant cependant bien libre le bord postérieur. Sommet du vertex non incisé à l'apex.............. **scabriusculus** Sa

— Ailes triangulaires, à fascie très large, laissant seulement un liséré hyalin le long du bord postérieur. Sommet du vertex légèrement incisé à l'apex....... **balteatus** Serv

9. Aile à partie basilaire teintée de jaune, avec fascie noire... .... **Sefræ** de Sauss

— Aile à partie basilaire teintée de rose vif, avec deux fascies noires.......................... **octofasciatus** Serv

La séparation spécifique des *Sphingonotus*, à base de l'aile hyaline [illegible]e de bleu, est difficile et ingrate. Je crois que ces diverses esp

ne sont, en réalité, que des formes ou variétés du *Sphing. cærulans* Linné. De *cærulans* à *balteatus*, les deux extrêmes de la série, il n'existe pas, à mon avis, de différences vraiment spécifiques, et les espèces intermédiaires nous offrent des passages bien gradués de l'une à l'autre. *Sphing. Sefræ* et les deux espèces du genre *Helioscirtus* devraient aussi rentrer dans *Sphing. cærulans*. Je ne puis qu'émettre le souhait de voir se faire ces réunions, car les monographes sont seuls compétents pour faire des remaniements aussi radicaux.

Sphingonotus cærulans Linné. — Syn. *Gryllus cærulans* Linné, Syst. nat., 1766. — *Sphingonotus cærulans* Brunner; de Saussure; Finot, Faune fr., fig. 103.

Long. du corps : ♂, 14—26 mill.; ♀, 20—27 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,5—4,5 mill.; ♀, 4,5—7 mill. — Long. des élytres : ♂, 16—25 mill.; ♀, 23—33 mill.

Couleur variant du gris cendré au brun roussâtre; plus ou moins ponctué de brun. Poils courts. Vertex bombé, bien rétréci entre les yeux. Sommet du vertex déclive, concave, presque aussi large à l'apex qu'entre les yeux à sa base, subcaréné. Fovéoles temporales peu imprimées, latérales, triangulaires, allongées. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles. Côte frontale étroite; bords latéraux sinueux, carénés, divergents en dessous de l'ocelle. Antennes filiformes, le plus souvent annelées de brun, plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pronotum bien rétréci en avant; sillon typique placé au premier tiers antérieur; deux autres sillons sinueux placés en avant; carène longitudinale médiane faible, interrompue entre le premier et le troisième sillon; bord antérieur subanguleux, subincisé au milieu chez les mâles; métazone plane; bord postérieur bien anguleux; lobes réfléchis plus hauts que longs, avec le bord postérieur tronqué. Élytres de la couleur du corps, dépassant bien l'apex de l'abdomen; bords subparallèles; apex arrondi; opaques et irrégulièrement réticulés dans les deux premiers tiers basilaires; subtranslucides et nervulés subrégulièrement dans le tiers apical; le plus souvent deux taches transversales brunes, fort variables, parfois résolues en ponctuation brune ou même nulle; de petites taches peu foncées, parsemées sur le tiers apical; nervure radiale moyenne, fourchue après son milieu; nervure radiale postérieure d'abord confondue avec la moyenne, ensuite fléchie un peu avant le milieu, très peu écartée cependant de la moyenne à hauteur de sa fourche, à partir de là elles divergent rapidement; nervure intercalée bien distincte, parallèle à la nervure radiale postérieure dont elle est plus rapprochée que de la

nervure ulnaire antérieure. Ailes un peu plus courtes que les élytres, larges, arrondies, hyalines, à partie basilaire du champ radié teintée de bleu plus ou moins clair; cette teinte s'étend en diminuant d'intensité sur la plus grande partie de l'aile; nervures bleues, celles de la partie antérieure souvent noirâtres. Pattes antérieures et intermédiaires le plus souvent annelées de brun. Fémurs postérieurs peu renflés; face externe pâle, avec des taches brunâtres faibles; face interne presque entièrement noire ou noirâtre; genoux roux. Tibias postérieurs bleuâtres, avec la base jaunâtre et le condyle taché de noir; apex des épines noir. Pelotes entre les crochets des tarses très petites. Plaque suranale triangulaire acuminée. Cerques : ♂, subconiques, obtus; ♀, triangulaires acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, conique, obtuse, avec deux fortes impressions basilaires; ♀, large, longue, subsillonnée longitudinalement au milieu dans la moitié apicale, à bord postérieur subsinueux. Valvules de l'oviscapte à apex bien acuminé, les inférieures dentées en dessus près de la base.

Habitat : Europe méridionale et moyenne, Syrie, Égypte, Turkestan, Madère, Cuba. — Algérie : (Lucas) environs de La Calle, pendant l'été; (Finot) Oran, 5-12; Biskra, 6; Tlemcen, 3; (Brunner) Biskra, oasis el Mreir, el Kantara. — Tunisie : (de Bormans) Galita, 8; (Bonnet et Finot) commune de Tunis jusque dans le Djerid, îlot de Tabarka, îles Kerkenna; (Finot) Zaghouan, 8.

Var. **vitrea** de Saussure. Aucune trace de teinte bleuâtre sur les ailes; assez commune en Algérie et Tunisie avec le type.

Sphingonotus niloticus de Saussure. — Syn. *Sphingonotus niloticus* de Saussure, Add. ad Prodr. Œdip., 1888.

Long. du corps : ♂, 13 mill. — Long. des élytres : ♂, 12 mill.

♀. Inconnue.

♂. Brun jaunâtre. Sommet du vertex caréné seulement à la base. Front récliné. Côte frontale étroite. Pronotum à carène longitudinale médiane marquée faiblement près du bord antérieur et assez apparente après le sillon typique; angle du bord postérieur obtus; lobes réfléchis à angle postérieur arrondi. Élytres étroits, à bords parallèles, subhyalins, gris à la base; champ discoïdal parsemé de petites taches brunes; champ anal taché de brun; nervure radiale postérieure bien éloignée de la nervure radiale moyenne avant sa fourche; nervure intercalée droite placée un peu plus près de la nervure ulnaire que de la nervure radiale postérieure; nervure ulnaire arquée, le plus souvent

indivisée; nervure axillaire libre. Ailes hyalines à nervure radiale postérieure indivisée. Fémurs postérieurs tachés de brun en dessus.

Habitat : Égypte. — Algérie : (Brunner *in litteris*) oasis el Mreir, 6.

Je ne connais pas cette espèce.

Sphingonotus arenarius Lucas. — Syn. *Œdipoda arenaria* Lucas, Expl. de l'Algérie, pl. 4, fig. 1, 1849. — *Sphingonotus arenarius* de Saussure; Pantel.

Long. du corps : ♂, 16—24 mill.; ♀, 27—32 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3 mill.; ♀, 5 mill. — Long. des élytres : ♂, 18 mill.; ♀, 26 mill.

Gris blanchâtre ou brunâtre, avec des points noirs ou noirâtres. Vertex court, très bombé. Sommet du vertex caréné latéralement; carène longitudinale médiane très faible; apex obtus et même concave chez les mâles. Fovéoles temporales pentagonales, assez grandes, mais peu marquées. Front subperpendiculaire, presque entièrement blanc, ponctué de noir. Côte frontale large; bords latéraux faiblement carénés, très peu divergents en bas. Antennes annelées de foncé. Pronotum court, rétréci antérieurement, faiblement granuleux; carène longitudinale médiane bien marquée jusqu'au premier sillon, interrompue de ce sillon au sillon typique et très faible après lui; bord postérieur à angle subaigu; prozone et bords latéraux de la métazone très souvent ornés de blanc; lobes réfléchis généralement blancs, ponctués de noir comme les joues, subcarrés, à bord inférieur sinueux, à angle postérieur largement tronqué obliquement. Élytres longs, un peu atténués dans la partie apicale, de la couleur du corps, opaques, à l'exception du quart apical qui est subhyalin; bandes foncées, le plus souvent résolues en petites taches et points bruns; bord antérieur subflexueux; nervure intercalée subflexueuse, plus ou moins contiguë vers son apex avec la nervure radiale postérieure. Ailes allongées, peu plus courtes que les élytres, subtriangulaires, hyalines, le plus souvent légèrement teintées de bleuâtre à la base; bande enfumée nébuleuse, plus foncée et plus large chez les mâles, à bords peu tranchés, arquée et laissant largement libre le bord postérieur, atténuée à ses deux extrémités, atteignant quelquefois le bord antérieur, surtout chez les mâles, interrompue souvent par les nervures divisante et radiale, parfois résolue en macules, quelquefois même, surtout chez les femelles, réduite à une nébulosité très faible reléguée dans le champ radié. Tibias postérieurs bleuâtres, avec de larges anneaux testacés.

Habitat : Espagne. — Algérie : (Lucas) cercle de La Calle, d
sable, 5-8.

Description faite sur des types d'Espagne. Cette espèce est pe
térisée et forme transition entre les *Sphing. azurescens* et *Savign*

Sphingonotus Savignyi de Saussure. — Syn. *Sphin*
Savignyi de Saussure, Prodr. Œdip., 1884; Additamenta a
Œdip. — Savigny, Description de l'Égypte, pl. 7, fig. 13.

Long. du corps : ♂, 20—28 mill.; ♀, 33 mill. — Long. du
tum : ♂, 5 mill. — Long. des élytres : ♂, 21—31 mill.; ♀, 33 m

Grêle. Roussâtre ou gris, avec des parties blanchâtres et de
noirs. Vertex à peine bombé. Sommet du vertex peu déclive;
une trace de carène longitudinale médiane. Fovéoles temporal
gulaires, allongées. Front subrécliné. Côte frontale étroite; bor
raux bien carénés, divergents en dessous de l'ocelle. Pronot
rétréci antérieurement; disque présentant deux bandes blan
latérales, divergentes; carène longitudinale médiane nulle
sillon typique, faible après lui; lobes réfléchis presque aussi lar
hauts, à bord inférieur oblique, à angle postérieur aigu. Élytres
vers l'apex, translucides; tiers basilaire opaque et à réticulation
le reste à réticulation plus large; deux bandes transversales fo
quelques taches à l'apex; nervure intercalée peu sinueuse, fo
tigué à son apex avec la nervure radiale postérieure; champ d
après la nervure intercalée (champ intercalé postérieur) et cham
ulnaire à nervulation large, transversale, subirrégulière. Ailes
plus courtes que les élytres, hyalines, triangulaires, subacum
l'apex; bord postérieur subdroit; bande enfumée arquée, avec l
vules avoisinées de plus foncé, assez étroite, s'étendant presque
l'angle interne et séparée du bord postérieur par une bande hya
l'apex, quelques nervules un peu plus foncées. Fémurs posté
face interne pâle ou tachée de noirâtre pâle; dessus de la face
taché de noirâtre. Plaque sous-génitale : ♂, non imprimée à l
avec deux impressions sur le dernier segment ventral de l'abdon

Habitat : Égypte, Nubie, Kartoum. — Algérie : (Brunner et de
sure) Biskra; (Finot) Biskra, 6.

Sphingonotus azurescens Rambur. — Syn. *Gryllus azu*
Rambur, Faune de l'Andalousie, tab. VII, fig. 3, 1838. — *Œ*
cærulans (variété) Fischer, Orth. eur., tab. XVIII, fig. 6. — *Sphing*
azurescens Brunner, Prodr., fig. 33; de Saussure.

Long. du corps : ♂, 17—20 mill.; ♀, 23—26 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3,5—5 mill.; ♀, 5 mill. — Long. des élytres : ♂, 20—22 mill.; ♀, 23—30 mill.

Assez grêle. Gris ou jaune roussâtre, ponctué de brun. Sommet du vertex subconcave, subcaréné longitudinalement en son milieu, déclive seulement près de l'apex. Fovéoles temporales triangulaires, petites, peu marquées. Front perpendiculaire, ponctué, plus ou moins nuancé de blanc. Côte frontale, étroite seulement chez les mâles ; bords latéraux faiblement carénés et peu divergents inférieurement. Antennes annelées de foncé. Pronotum faiblement rétréci antérieurement, sublisse ; carène longitudinale médiane faible, interrompue entre le premier sillon et le sillon typique ; angle du bord postérieur subaigu ; lobes réfléchis, plus hauts que longs, à bord inférieur oblique et sinueux, à angle postérieur subarrondi chez les mâles et aigu chez les femelles. Élytres longs, à bords parallèles, arrondis à l'apex, opaques, de la couleur du corps ; quart apical subhyalin ; quart basilaire foncé et limité par une bande transversale noirâtre ; une autre bande transverse foncée vers le milieu de l'élytre et quelques petites taches peu foncées vers l'apex ; nervure intercalée : ♂, droite et un peu distante de la nervure radiale postérieure ; ♀, subobsolète et un peu sinueuse. Ailes larges, à bord postérieur arrondi, arrondies à l'apex, hyalines ; partie basilaire le plus souvent teintée de bleuâtre, parfois de bleu ; bande arquée noire, atténuée postérieurement, arrondie, mais non ou peu anguleuse extérieurement, à peine rétrécie près du bord antérieur, laissant le bord postérieur largement libre, à teinte noire ayant son maximum d'intensité près du bord antérieur. Fémurs postérieurs peu renflés, à bord supérieur courbé, mais non sinué.

Habitat : Espagne et France méridionale, Égypte, Abyssinie, Brésil. — Algérie : (Brunner) Oran, Hammam-bou-Hadjar ; (Finot) Oran, 6-9 ; Nemours, 8-12 ; Tlemcen ; (larves) 11-8. — Tunisie : (de Bormans) Carthage, Scikli, 9 ; (Bonnet et Finot) n'est point rare dans toute la régence et les îles.

Sphingonotus callosus Fieber. — Syn. *Œdipoda* (*Sphingonotus*) *callosa* Fieber, Synopsis, 1853. — *Sphingonotus callosus* Brunner ; de Saussure. — (?) *Acridium asperum* Brullé, Hist. nat. îles Canaries, tab. v, fig. 14.

Long. du corps : ♂, 13—15 mill.; ♀, 19—21 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2,5—3,5 mill.; ♀, 4—5 mill. — Long. des élytres : ♂, 14—18 mill.; ♀, 19—22 mill.

Couleur variant du gris au jaunâtre; ponctué ou taché de brun. Tête forte, courte. Vertex court, très bombé, obtus. Sommet du vertex bien déclive, chez les mâles un peu caréné longitudinalement en son milieu près de l'apex. Fovéoles temporales ovales, irrégulières, bien marquées. Front subrécliné. Côte frontale peu élargie inférieurement. Antennes ayant une fois et demie la longueur de la tête et du pronotum réunis, annelées de foncé. Pronotum rugueux en dessus, bien rétréci en avant; carène longitudinale médiane bien élevée entre le bord antérieur et le premier sillon, très faible entre ce sillon et le sillon typique, accompagnée dans cette partie de points imprimés bordés de carènes, non interrompue après le sillon typique, mais allant en s'atténuant; sur le bord antérieur un tubercule saillant de chaque côté de la carène; bords latéraux carénés; angle du bord postérieur subobtus; lobes réfléchis plus hauts que longs, à bord inférieur oblique, à angle postérieur tronqué obliquement. Élytres testacés ou jaunâtres, avec deux bandes transversales foncées; quart apical subhyalin, avec quelques aréoles entourées de brun; nervure intercalée subdroite et parallèle à la nervure radiale postérieure, dans les types d'Algérie, elle est moins droite et devient contiguë à la nervure radiale dans sa seconde moitié. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines, avec la partie basilaire légèrement teintée de bleuâtre; bande enfumée ou noirâtre, bien arquée, assez large, un peu rétrécie antérieurement et terminée en pointe, laissant entre elle et le bord postérieur une bande hyaline de 1 à 2 mill. Fémurs postérieurs renflés au milieu; face interne parfois tachée de noir; face externe ponctuée de noir. Tibias postérieurs jaunâtres. Plaque sous-génitale du mâle bien imprimée à la base.

Habitat : Espagne, Syrie, Russie méridionale. — Algérie : (Brunner) Oran; (Finot) Oran, Lalla-Marghnia, 7.

Sphingonotus scabriusculus Stål. — Syn. *Sphingonotus scabriusculus* Stål, Bidrag till., 1876; de Saussure.

Long. du corps : ♂, 15—16 mill.; ♀, 21—27 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3,5 mill.; ♀, 4 mill. — Long. des élytres : ♂, 18—19 mill.; ♀, 25—27 mill.

Brunâtre ou roussâtre. Assez rugueux. Tête rugueuse. Vertex caréné latéralement et longitudinalement en son milieu. Sommet du vertex bien déclive, concave, avec les carènes plus fortes que sur le reste du vertex. Fovéoles temporales grandes, bien marquées, irrégulières. Front de la couleur du reste de la tête, subperpendiculaire, rugueux. Côte frontale étroite, lisse, bien carénée latéralement, peu élargie infé-

rieurement. Antennes annelées de foncé. Pronotum très rugueux, bien rétréci antérieurement; carène longitudinale médiane très peu interrompue, bien saillante près du bord antérieur, faible après le sillon typique; le bord antérieur couvert de tubercules lui donnant un aspect dentelé; bord postérieur parsemé, comme chez presque tous les *Sphingonotus*, de parties noires, mais ici elles sont subrentrantes et donnent au bord postérieur un aspect légèrement sinueux, avec l'angle médian subobtus; bords latéraux de la métazone munis de carènes irrégulières; lobes réfléchis concolores plus hauts que larges, à bord inférieur oblique, à angle postérieur aigu ou subtronqué. Élytres longs, à apex subtronqué obliquement, à bord antérieur subsinueux, brunâtres, opaques, avec la réticulation serrée irrégulière; quart apical subtranslucide avec la réticulation plus régulière; tiers basilaire foncé et limité par une bande transversale noirâtre; au milieu de l'élytre, une tache transversale peu foncée et, au delà, plusieurs taches de faible intensité; nervure intercalée sinueuse et contiguë vers son apex avec la nervure radiale postérieure. Ailes un peu plus courtes que les élytres, hyalines, à partie basilaire teintée de bleuâtre; bande arquée noire, large, à bords bien tranchés, foncée, parfois un peu nébuleuse, rétrécie antérieurement et atténuée postérieurement, laissant faiblement libre le bord postérieur; le contour extérieur de la bande forme un angle bien saillant à hauteur du premier rayon radié. Fémurs postérieurs à face interne plus ou moins tachée de noir. Tibias bleuâtres. Plaque sous-génitale du mâle biimprimée à la base.

Habitat : Afrique occidentale, Damara, Pays des Namaquois. — Algérie : (de Saussure); (Finot) Oran, 7-10; Tlemcen, 8; Lalla-Margnhia, 7. — Tunisie : (de Saussure).

Cette espèce est très voisine de *Sphing. azurescens* Ramb., surtout le type habitant l'Algérie et la Tunisie, et qui a reçu le nom de variété **Lucasi** de Saussure.

Sphingonotus balteatus Serville. — Syn. *Œdipoda balteata* Serville, Orth., 1839. — *Sphingonotus balteatus* de Saussure. — *Sphingonotus azurescens* (variété) Bonnet et Finot. — Savigny, Descr. de l'Égypte, pl. VII, fig. 9, ♂.

Long. du corps : ♂, 19 mill.; ♀, 34 mill. — Long. du pronotum : ♂, 4 mill. — Long. des élytres : ♂, 21 mill.; ♀, 39 mill.

Roussâtre clair, ponctué de noir. Sommet du vertex peu déclive, surtout chez les femelles, aussi long que large, plus ou moins caréné

longitudinalement en son milieu, anguleusement incisé à l'apex. Fovéoles temporales bien marquées, allongées. Front perpendiculaire. Côte frontale assez large, bien carénée latéralement. Pronotum lisse, rétréci en avant; prozone non carénée, sauf un petit tubercule saillant près du bord antérieur; bord antérieur très rugueux; métazone finement ponctuée, légèrement rugueuse, très faiblement carénée longitudinalement en son milieu; angle du bord postérieur droit; lobes réfléchis plus hauts que larges, à bord inférieur subdroit, à angle postérieur un peu tronqué obliquement. Élytres à réticulation assez serrée; bord antérieur subsinueux; nervure intercalée sinuée en S, presque contiguë dans le tiers apical avec la nervure radiale postérieure; champ intercalé postérieur aussi large que le champ interulnaire. Ailes à peine plus courtes que les élytres, subtriangulaires, à bord postérieur du champ radié subsinueux, hyalines; partie basilaire à peine teintée de bleuâtre; bande arquée noire, très large, rétrécie antérieurement et postérieurement, parfois un peu interrompue par la nervure divisante, séparée du bord postérieur par un liséré hyalin, dans sa partie postérieure la teinte est moins foncée au centre des aréoles; partie apicale de l'aile hyaline, avec quelques nervules faiblement avoisinées de noir. Genou des fémurs postérieurs concolore avec quelques points noirs. Plaque sous-génitale du mâle avec deux impressions basilaires s'étendant sur le dernier segment ventral de l'abdomen.

Habitat : Inde, Syrie, Égypte, Afrique, Arménie. — Tunisie : (Bonnet et Finot) Djerba, 6.

Sphingonotus Sefræ de Saussure. — Syn. *Sphingonotus Sefræ* de Saussure, *in litteris* 1891; Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1894. — (?) *Sphingonotus azurescens*, var. *lutea* Krauss, Ann. de Wurtemberg, 1893.

Long. du corps : ♂, 16—19 mill.; ♀, 20,5—22 mill. — Long. du pronotum : ♂, 4 mill.; ♀, 4,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 21 mill.; ♀, 24 mill.

Gris jaunâtre, ponctué ou taché de brun, avec des parties blanches. Sublisse. Sommet du vertex concave, déclive, non ou très faiblement caréné. Fovéoles temporales grandes, rhomboïdales, replètes. Front perpendiculaire, blanchâtre, ponctué, ainsi que la bouche et les joues. Côte frontale large, à bords latéraux faiblement carénés et très peu divergents inférieurement. Antennes annelées de brun foncé. Pronotum sublisse; carène longitudinale médiane assez forte avant le premier sillon, interrompue entre le premier sillon et le sillon typique, fine

après ce sillon ; bord antérieur subtuberculé ; angle du bord postérieur obtus, parfois arrondi ; lobes réfléchis un peu plus hauts que larges, en partie blanchâtres et ponctués, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi. Élytres grands, assez larges, à apex arrondi, à bords parallèles, testacés, subopaques et à réticulation irrégulière ; tiers apical hyalin, avec la réticulation régulière ; tiers basilaire ferrugineux, bordé par une bande transversale brune ; au milieu, une bande transversale ferrugineuse, parfois teintée de brun près du bord antérieur ; macules de l'apex très pâles, parfois nulles ; nervure intercalée sinueuse ou subirrégulière, distante de la nervure radiale postérieure qui est elle-même bien écartée de la nervure radiale moyenne avant sa fourche. Ailes un peu plus courtes que les élytres, arrondies, hyalines, à partie basilaire teintée de jaune soufre ; bande noire arquée, bien rétrécie antérieurement, atténuée et subnébuleuse postérieurement, laissant largement libre le bord postérieur ; cette bande est distinctement interrompue à tous les faux rayons radiés qui sont plus pâles, son contour est dentelé, mais net ; apex de l'aile vitré, le plus souvent immaculé, parfois un peu enfumé. Fémurs postérieurs peu renflés, face interne faiblement tachée de noir. Tibias postérieurs bleuâtres.

Habitat : Algérie : (de Saussure et Brunner) Aïn-Sefra ; (?) (Krauss) Mécheria, 5-6.

Les types que j'ai vus sont plus voisins de *Sphing. scabriusculus* que de *Sphing. azurescens*. M. le Dr Krauss s'est, malheureusement, abstenu de donner la description de son *Sphing. azurescens*, var. *lutea* ; il dit simplement que les ailes sont teintées de jaune. Dans ces conditions, j'ai dû conserver le nom le plus ancien, quoique inédit, *Sphing. Sefræ* de Saussure.

Sphingonotus octofasciatus Serville. — Syn. *Œdipoda octofasciata* Serville, Orth., 1839. — *Œdipoda Zinnini* Kittary, Orth. des Kirg., tab. VIII, fig. 6. — *Sphingonotus Zinnini* et *octofasciata* de Saussure. — *Acrotylus octofasciatus* Bonnet et Finot.

Long. du corps : ♂, 22—24 mill.; ♀, 30—32 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5—6 mill.; ♀, 6—7,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 25—26 mill.; ♀, 31—32 mill.

Gris roussâtre, marbré de brun très clair, souvent avec des parties lactées. Tête petite. Vertex court. Sommet du vertex concave, bien déclive, caréné longitudinalement en son milieu ; carènes latérales souvent recourbées en arrière et se rejoignant presque à la hauteur du milieu

des yeux. Fovéoles temporales triangulaires, petites, r perpendiculaire, avec des points imprimés, souvent blanc, joues. Côte frontale à bords latéraux faiblement carénés, divergents et obsolètes inférieurement. Antennes annelées peu plus longues que la tête et le pronotum réunis. Pro ment chagriné, très rétréci antérieurement; carène long diane faible, subinterrompue entre les sillons; angle du b subarrondi, surtout chez les femelles; lobes réfléchis larg plus hauts que larges, souvent avec des parties lactées jaune, à bord inférieur sinueux, à angle postérieur arr grands, à bords parallèles, arrondis à l'apex, gris jaunât quart apical hyalin, surtout chez les mâles; tiers basil ferrugineux et limité par une bande transversale large milieu, une autre bande transversale brune ou ferrugi apical, généralement immaculé, quelquefois traversé pa transversale large, nébuleuse; nervure intercalée sinueu tante de la nervure radiale. Ailes un peu plus courtes qu arrondies, hyalines; partie basilaire du champ radié teinté cette teinte est limitée par la nervure axillaire antérieur noire, et atteint le bord postérieur vers le troisième ou rayon radié; bande noire arquée, foncée, à bords bien tranc postérieurement, parfois subinterrompue à hauteur de la n sante; partie apicale portant une grande tache noire ovala postérieurs peu renflés, à face interne plus ou moins mac Tibias postérieurs bleuâtres. Abdomen teinté de rose en base, le reste jaune. Plaque sous-génitale du mâle fortement à la base.

Habitat : Steppes des Kirghis, Égypte. — Algérie : (d (Brunner) Biskra, el Kantara, oasis el Mreir; (Finot) Bisk Saada, 5. — Tunisie : (de Saussure); (Bonnet et Finot) dan du sud, le Djerid, bords des grands chotts, Touzeur, Bled beni-Zid, R'dir-Tiniat, Bir-Marabat.

Genre 21. **OEdaleus** de Saussure.

Sous-genre **OEdaleus**, proprement dit, de Saussu

Tête à sommet arrondi. Sommet du vertex plan, ovale longitudinale médiane obsolète, à apex tronqué. Fovéoles latérales, obsolètes, triangulaires, courtes. Front perpendic

frontale à bords parallèles, replète au-dessus de l'ocelle. Antennes filiformes. Pronotum court, vert ou jaunâtre, avec une bande brune de chaque côté, et ayant en dessus quatre petites lignes blanches disposées en croix, à crête aiguë non ou faiblement coupée par le sillon typique, à angle du bord postérieur obtus. Élytres subcoriaces dans la moitié basilaire, membraneux après le stigma, tachés de brun, avec un bande blanche avant le milieu et une bande transparente après le milieu; champ intercalé antérieur brillant; rameau antérieur de la nervure ulnaire antérieure fourchu après le stigma; nervure intercalée presque équidistante des nervures radiale et ulnaire. Ailes jaunes ou jaunâtres dans leur partie basilaire et ayant très souvent une bande arquée noirâtre n'émettant pas de bande humérale. Fémurs postérieurs tachés de noir, à carène supérieure le plus souvent entière. Tibias postérieurs rouges ou bleus.

Œdaleus nigrofasciatus de Geer.— Syn. *Acrydium nigrofasciatum* de Geer, Mem., tab. 41, fig. 5, 1773. — *Pachytylus nigrofasciatus* Fischer, Orth. eur., tab. XVIII, fig. 14; Brunner, Prodr., fig. 38. — *Œdaleus nigrofasciatus* de Saussure. — *Acridium flavum* Costa, tab. I, fig. 4. — *Œdipoda flava* Serville; Lucas.

Long. du corps : ♂, 18—30 mill.; ♀, 25—43 mill. — Long. du pronotum : ♂, 4—7 mill.; ♀, 5,5—9 mill. — Long. des élytres : ♂, 16—33 mill.; ♀, 25—40 mill.

Testacé ou vert, avec des taches brunes. Tête large. Vertex bombé, avec une trace de carène longitudinale médiane et souvent des bandes foncées, courbées. Sommet du vertex plan, caréné longitudinalement en son milieu; bords latéraux carénés, arqués; apex tronqué. Fovéoles temporales triangulaires, basilaires. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite, replète au-dessus de l'ocelle; bords latéraux carénés, pâles, un peu plus distants inférieurement. Antennes filiformes, de longueur à peu près égale à celle de la tête et du pronotum réunis chez les femelles, plus longues chez les mâles. Pronotum court, à crête longitudinale médiane bien élevée, subarquée de profil, non interrompue par les sillons transversaux; disque subtectiforme orné de deux bandes brunes latérales, traversées obliquement par quatre petits traits blancs en X interrompus au milieu; bord antérieur faiblement anguleux; bord postérieur prolongé en angle droit ou obtus; insertion des lobes réfléchis non carénée; lobes réfléchis ayant une petite tache blanche centrale. Élytres dépassant bien l'abdomen; apex tronqué obliquement, avec les angles arrondis; moitié basilaire opaque, jaunâtre, à nervu-

lation irrégulière et serrée, avec plusieurs bandes transver
moitié apicale hyaline, à nervulation régulière, parsem
taches brunâtres ; champ costal placé entre la nervure u
rieure et la nervure anale presque toujours pâle immaculé,
champ médiastin un peu élargi dans sa partie basilaire ; n
culée droite, obsolète dans sa moitié basilaire, bien marq
champ intercubitaire triangulaire, très large à hauteur du
un peu plus courtes que les élytres, à bord postérieur arro
partie basilaire jaune, parfois un peu verdâtre ; bande
partant du bord antérieur, s'élargissant un peu dans le
puis se courbant contre le bord postérieur qu'elle suit e
lisière hyaline, diminuant de largeur et se terminant avant
apex maculé de brun. Fémurs postérieurs pâles, souvent
et de brun ; carène supérieure aiguë, non ou à peine ser
externe présentant deux bandes brunes, étroites, obliques
tachée de noir ; carène inférieure interne rouge. Tibia
rouges, avec le condyle brun plus ou moins foncé et un an
jaune. Poitrine large, glabre ; lobes métasternaux distan
♂, coniques, courts, très obtus ; ♀, triangulaires, acum
sous-génitale : ♂, conique, obtuse, imprimée à la base ;
bord postérieur large et droit. Valvules de l'oviscapte non
ralement.

Habitat : Europe, Asie Mineure, Turkestan, Chine, Terr
Moluques, Nouvelle-Hollande. — Algérie : (Lucas) ; (Brun
Hammam-bou-Hadjar ; (Finot) Oran, 6-8 ; Lalla-Margnhi
Ménaïel, 7, (larves) 5-6. — Tunisie : (de Bormans) Galit
et Finot) Tunis, Khairouan, Souk-el-Arba, Tabarka.

Genre 22. **Pachytylus** Fieber.

Taille grande. Tête à sommet arrondi. Sommet du verte
vexe. Fovéoles temporales petites, basilaires, triangulaires.
pendiculaire. Côte frontale subconvexe de profil, large,
avant l'apex, très faiblement imprimée à l'ocelle, à bo
parallèles. Antennes filiformes, plus longues que la tête et
réunis. Pronotum à crête médiane élevée, coupée mais non
par le sillon typique, à bord postérieur anguleux. Élytres
membraneux, à champ médiastin subélargi à la base ; nerv
antérieure bien divergente à la base de la nervure ulnaire
courbée au stigma avant le milieu, ensuite parallèle à la nerv

postérieure; nervure intercalée droite, parallèle à la nervure ulnaire et rapprochée d'elle. Ailes hyalines, à nervulation foncée. Fémurs postérieurs à carène supérieure aiguë et subserrulée. Tibias antérieurs et intermédiaires bien épineux en dessous de chaque côté. Tibias postérieurs ayant de 11 à 12 épines sur le bord externe. Poitrine large. Lobes mésosternaux à bord interne subdroit. Lobes métasternaux bien distants. Premier segment de l'abdomen à tympan demi-ouvert.

Pachytylus cinerascens Fabricius. — Syn. *Gryllus cinerascens* Fabricius, Ent. syst., 1793. — *Pachytylus cinerascens* Fischer, Orth. eur., tab. XVIII, fig. 13; Brunner; Finot, Faune de la France, fig. 108 et 161-163; de Saussure. — *Œdipoda migratoria* Brullé; Lucas. — Savigny, Descr. de l'Égypte, pl. 6, fig. 11 et 12.

Long. du corps : ♂, 29—36 mill.; ♀, 37—60 mill. — Long. du pronotum : ♂, 7,5—8,5 mill.; ♀, 9—14 mill. — Long. des élytres : ♂, 33—40 mill.; ♀, 40—58 mill.

Couleur assez variable : testacé, brun, brun noir, vert, rougeâtre, avec des taches foncées. Vertex large, court, convexe; parfois une trace de carène longitudinale médiane. Sommet du vertex plan, trapézoïdal, déclive; apex tronqué, rarement séparé par une trace de ligne transversale anguleuse; bords latéraux carénés, courbés. Fovéoles temporales petites, triangulaires, replètes, basilaires, contiguës avec l'œil. Front perpendiculaire. Côte frontale large, ponctuée, imprimée, replète, un peu enfoncée près de l'ocelle; bords latéraux parallèles, noirs. Antennes filiformes, un peu plus longues que la tête et le pronotum chez les mâles, à peine de cette longueur chez les femelles. Pronotum rétréci antérieurement; disque tectiforme, le plus souvent orné de deux bandes brunes longitudinales; crête longitudinale médiane un peu gonflée antérieurement, surtout chez les femelles, c'est ce gonflement qui donne au disque son aspect tectiforme; la crête est coupée, mais non interrompue par le sillon typique; bords antérieurs et postérieurs bien anguleux; insertion des lobes réfléchis non carénée; lobes réfléchis larges, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi. Élytres dépassant de beaucoup l'apex de l'abdomen; à nervulation régulière, dense près de la base; subhyalins; le plus souvent jaunâtres, avec les nervures pâles et de nombreuses petites taches brunes parsemées dans tout l'élytre en zones transversales, sauf dans le champ anal qui est immaculé opaque et à nervulation irrégulière; champ médiastin très

faiblement dilaté près de la base; nervure intercalée droite; nervure ulnaire antérieure bien anguleuse au stigma. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, presque incolores, avec une trace d'enfumé à l'apex et les nervures noires, subtriangulaires; bord postérieur faiblement arrondi. Fémurs postérieurs à carène supérieure faiblement serrulée. Tibias postérieurs rougeâtres seulement près de l'apex. Poitrine large, pâle comme tout le dessous du corps, finement velue. Lobes mésosternaux bien distants. Cerques coniques, obtus, courts, plus acuminés chez les femelles. Plaque sous-génitale : ♂, conique, acuminée, velue, imprimée à la base; ♀, longue, à bord postérieur subdroit. Valvules de l'oviscapte courtes, les inférieures dentées à leur bord inférieur externe.

Habitat : Tout l'univers, sauf l'Amérique. — Algérie : (Lucas); (Finot) Oran, 7-11; Chabet-el-Ameur, 9-11; Lalla-Margnhia, 7; (larves) 7-9; (Brunner) Oran, Philippeville. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis, Hammam-el-Lif et Utique, 9; (Bonnet et Finot) Fortuna, Zaouia-d'el-Megaiz, entre Sousse et Monastir, Fernana, Aïn-Draham, pays des Khroumirs, Bordj-Djédid.

Tribu 4. EREMOBIDÆ.

Corps gros, obèse, rugueux, le plus souvent muni de crêtes. Sommet de la tête arrondi. Vertex large, plus ou moins bombé et formant avec le front un angle droit arrondi. Sommet du vertex subdéclive, peu avancé. Fovéoles temporales irrégulières. Front perpendiculaire. Côte frontale comprimée, sillonnée. Antennes le plus souvent filiformes, à article apical allongé. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, très développé, tectiforme dans la prozone, muni d'une carène longitudinale médiane. Organes du vol généralement bien développés, rarement très longs, parfois rudimentaires. Élytres à champ marginal réticulé densément et irrégulièrement au moins dans la partie basilaire; pas de nervure intercalée ni de stigma. Ailes colorées à premier champ radié élargi et muni de nervules parallèles, notamment chez les femelles. Fémurs postérieurs robustes, comprimés, à carène supérieure élevée et serrulée. Tibias postérieurs munis en dessus, au bord externe, d'une épine apicale. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum large, mutique, subplan, à bord antérieur réfléchi et entourant la bouche. Poitrine large. Lobes métasternaux distants. Abdomen à tympans latéraux du premier segment découvert, à deuxième segment portant latéralement une plaque rugueuse. Plaque sous-génitale du

mâle cucullée. Valvules de l'oviscapte courtes, les supérieures presque complètement enveloppées par la plaque suranale.

TABLEAU DES GENRES.

1. Pronotum à prozone munie d'une crête longitudinale médiane élevée et tridentée, ou tectiforme et subtrilobée. .... **Eremobia** Serville.

— Pronotum à prozone cylindrique en dessus, ou subtectiforme et munie d'une carène longitudinale médiane très faible.......................... **Eremocharis** de Saussure.

Genre 23. **Emerobia** Serville.

Corps rugueux, velu. Sommet du vertex subconcave, déclive, à pourtour caréné, rugueux, à apex incisé triangulairement et émettant sur la côte frontale un lobe étroit, sillonné. Fovéoles temporales irrégulières et accompagnées d'autres petites fossettes antérieures. Front perpendiculaire. Côte frontale comprimée, à bords latéraux carénés, rapprochés en dessous de l'ocelle. Antennes à insertions bien distantes des yeux, courtes, filiformes, déprimées à l'apex, à article apical long. Yeux distants. Pronotum très rugueux, à crête longitudinale médiane élevée sur la prozone, de profil tridenté dans cette partie où elle est coupée par deux petits sillons; le sillon typique la coupe profondément; disque subplan dans la métazone, avec le bord postérieur anguleux. Élytres larges dans toute leur longueur, à moitié basilaire coriace; champ médiastin large partout, mais non élargi près de la base; pas de nervure intercalée; nervure ulnaire antérieure ondulée, non fourchue; nervure axillaire libre. Ailes colorées, à bord postérieur bien sinueux; partie basilaire nervulée très régulièrement, particulièrement chez les mâles, à l'exception du champ radié qui est nervulé polygonalement; nervure axillaire postérieure des mâles bien arquée. Fémurs postérieurs comprimés, à carène supérieure élevée en lame, subserrulée. Tibias intermédiaires tuberculeux en dessous, particulièrement chez les mâles. Tibias postérieurs très velus, munis d'une épine apicale au bord externe. Prosternum à bord antérieur peu élevé en lame. Poitrine velue.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres atteignant l'apex de l'abdomen. Corps trapu. Pronotum granuleux, à crête longitudinale médiane de la

prozone médiocrement élevée, bien renflée à la base; bords de la coupure du sillon typique adoucis. **cisti** Fabricius.

— Élytres dépassant notablement l'apex de l'abdomen. Corps plus allongé. Pronotum tuberculé, à crête longitudinale médiane de la prozone comprimée, très élevée, surtout postérieurement, à coupure du sillon typique verticale et aiguë. .... **Claveli** Lucas.

Eremobia cisti Fabricius. — Syn. *Gryllus cisti* Fabricius, Entom. syst., 1793. — *Eremobia cisti* Serville; Brunner; Finot, Faune fr., fig. 110; de Saussure; Lucas. — *Trinchus cisti* Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 14.

Long. du corps : ♂, 28—34 mill.; ♀, 39—46 mill. — Long. du pronotum : ♂, 8,5—10 mill.; ♀, 12—15 mill. — Long. des élytres : ♂, 27—[illegible] mill.; ♀, 29—39 mill.

Trapu. Très rugueux. Très velu en dessous. Gris jaunâtre, avec des parties blanches et des taches brunes. Tête courte, très large. Vertex large, granuleux. Sommet du vertex subconcave, ovalaire, entièrement entouré d'une carène irrégulière, avec un sillon longitudinal médian fin; apex incisé triangulairement. Fovéoles temporales latérales, allongées, assez irrégulières, le plus souvent subrectangulaires, à pourtour bien caréné, à fond rugueux et renfermant l'ocelle. Front perpendiculaire. Côte frontale à bords latéraux carénés, s'écartant un peu à hauteur de l'ocelle et beaucoup inférieurement, moins régulière en bas, à fond rugueux, souvent sillonnée longitudinalement près du vertex. Antennes, à insertions bien distantes des yeux, étroites, déprimées, submoniliformes dans leur partie apicale, de longueur égale à celle de la tête et du pronotum réunis chez les mâles, un peu plus courtes que cette longueur chez les femelles. Pronotum couvert de tubercules granuleux, bien rétréci antérieurement, très large postérieurement; largeur maximum subégalant la longueur ou très peu inférieure; sillon typique placé avant le milieu; crête longitudinale médiane, bien renflée sur la prozone, coupée profondément par le sillon antérieur, de profil arquée, avec des sinuosités assez aiguës chez les mâles et plus arrondies chez les femelles, réduite sur la métazone à une fine carène un peu tuméfiée chez le mâle; bord antérieur subdroit; bord postérieur bien prolongé anguleusement, presque toujours avoisiné d'une crête assez aiguë; insertion des lobes réfléchis arrondie; lobes réfléchis très grands, subcarrés, à bord inférieur oblique, à angle postérieur arrondi. Élytres atteignant l'apex de l'abdomen, larges, un peu atténués et arrondis à

l'apex, de couleur gris jaunâtre, opaques, avec la partie postérieure moins opaque chez les mâles, tantôt subimmaculés et tantôt avec des taches brunes transversales et des taches triangulaires claires dans le champ discoïdal; pas de nervure intercalée, ni de stigma; presque tous les champs munis de nervures adventives plus ou moins irrégulières ou de réseaux de nervulation serrée les remplaçant. Ailes un peu plus courtes que les élytres, amples, à apex arrondi, à bord postérieur bien arrondi, hyalines; partie basilaire teintée de rose plus ou moins vif: cette teinte est très faible, subhyaline, jusqu'au premier rayon radié, ensuite plus intense, surtout en se rapprochant de la base de l'aile; bande arquée noirâtre, d'intensité et de largeur variable, parfois même résolue en macules, partant du bord antérieur le long duquel elle émet une petite bande dirigée vers l'apex, diminuant ensuite de largeur et d'intensité, rejoint le bord postérieur près de l'apex du premier rayon radié; après avoir traversé la nervure divisante, elle émet une petite bande dirigée vers la base le long de la nervure axillaire, suit ensuite le bord postérieur qu'elle laisse plus ou moins libre, atténuée de plus en plus et aboutit à l'angle anal; apex de l'aile hyalin, avec les nervures noires. Fémurs postérieurs velus, très larges; à carènes aiguës, élevées, serrulées ou ondulées; face externe très rugueuse, parfois tachée de brun; face interne jaune tachée de noir bleu à la base. Tibias postérieurs courbés, jaunâtres, à face interne orangée. Poitrine pâle, velue. Bord antérieur du prosternum caréné. Abdomen subcomprimé; premiers segments dorsaux munis d'une carène longitudinale médiane, particulièrement chez les mâles. Plaque suranale triangulaire, triangulairement sillonnée à la base. Cerques : ♂, coniques, grêles, acuminés; ♀, triangulaires, très petits. Plaque sous-génitale : ♂, velue, conique, obtuse, en capuchon, imprimée à la base; ♀, large, à bord postérieur tronqué. Valvules de l'oviscapte grêles à l'apex, les inférieures très larges à la base et étendues en lame.

Habitat : Espagne. — Algérie : (Brunner) Biskra, oasis el Mreir; (Finot) Lalla-Marghnia, 5-7; Biskra, 6. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis.

Eremobia Claveli Lucas. — Syn. *Eremobia Claveli* Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., pl. VIII, fig. 1, 1851; de Saussure.

Long. du corps : ♂, 26—32 mill.; ♀, 43—52 mill. — Long. du pronotum : ♂, 7,5 mill.; ♀, 11 mill. — Long. des élytres : ♂, 23—26 mill.; ♀, 30—39 mill.

Très voisin d'*Eremobia cisti* Fabricius; s'en distingue par les c
tères suivants. Corps plus allongé. Rugosités plus fortes. Taches b
plus foncées. Tête moins large. Côte frontale un peu plus large,
rènes latérales bien marquées inférieurement et souvent moins
gentes. Antennes un peu plus longues que la tête et le pronotum
chez le mâle, à peine inférieures à cette longueur chez les fen
Pronotum plus étroit, peu rétréci antérieurement; crête longitu
médiane sur la prozone comprimée et très élevée, surtout postér
ment; la coupure faite par le sillon typique est verticale, lin
aiguë; cette crête prozonale est, en outre, coupée par un sillon
rieur, de profil elle forme un quart de cercle avec une incis
dessus; cette crête est élevée aussi sur la métazone, plus fort
chez les mâles, et elle y présente souvent des tubercules acum
bord antérieur un peu anguleux. Élytres dépassant notablement
de l'abdomen, opaques à l'apex dans les deux sexes, plus général
tachés de brun. Ailes plus courtes que les élytres, larges, quoiqu
triangulaires; la bande noire, émise vers la base le long de la n
axillaire, est plus constante et mieux marquée. Tibias postéri
face interne de couleur rougeâtre, très souvent remplacée p
moins complètement par du noir bleu. Valvules inférieures de
scapte très larges et sublobées à la base.

Habitat : Syrie, Tripoli. — Algérie : (Lucas) Boghar, 5; (Br
Biskra, oasis el Mreir; (Finot) Biskra, 6; Mécheria, 6; Sfid, 8. -
nisie : (Bonnet et Finot) commun dans les lieux sablonneux, s
dunes et aux bords des sebka, depuis Hammam-el-Lif jusqu'à
dans le Djérid et le Nefzaoua, Iles Kerkenna et Djerba; (Kraus
nastier.

Cette espèce n'est peut-être qu'une forme intermédiaire entre
pulchripennis Serville et *Er. cisti* Fabricius. D'ailleurs, elle est
intermédiaire comme habitat, car *pulchripennis* est d'Égypte,
de Tunisie et de la région désertique, *cisti* de l'Algérie occiden
d'Espagne.

M. Brunner pense que ces trois espèces devraient être réunies.

Genre 24. **Eremocharis** de Saussure.

Ce genre n'est, en réalité, qu'un sous-genre du genre *Eremobia*
ville, dont il diffère par les caractères suivants : Tête peu rugu
Vertex non caréné. Sommet du vertex subplan et subbiimpri
avant. Fovéoles temporales très petites, obsolètes. Fovéoles fro

réduites à un sillon. Front non fovéolé. Côte frontale large, à bords latéraux parallèles, rapprochés en dessous de l'ocelle, de profil distinctement incisée. Pronotum à prozone cylindrique en dessus, non ou à peine carénée, à sillons transversaux plus ou moins imprimés, à lobes réfléchis ayant leur bord inférieur droit. Ailes à nervure axillaire postérieure parfois rameuse, modiquement flexueuse chez les mâles et droite chez les femelles. Fémurs postérieurs larges, à bords dilatés, excisés en dessus et en dessous dans le tiers apical; carène supérieure à serrulation distante, l'inférieure sublobée. Tibias postérieurs bien comprimés, à peine dilatés près de la base. Pelotes entre les crochets des tarses petites, comprimées. Abdomen caréné, à segments inermes.

Eremocharis insignis Lucas. — Syn. *Œdipoda insignis* Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1851. — *Eremobius Jaminii* Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1854, pl. xx. — *Eremobia insignis* et *Eremocharis insignis* de Saussure.

Long. du corps : ♂, 41—46 mill.; ♀, 62—68 mill. — Long. du pronotum : ♂, 12—13 mill.; ♀, 17—18 mill. — Long. des élytres : ♂, 44—46 mill.; ♀, 61—63 mill.

Trapu, rugueux. Gris jaunâtre, avec des parties blanchâtres et des taches brunes. Tête étroite, courte, rugueuse. Vertex subplan, court. Sommet du vertex large, rétréci antérieurement; bordé de rugosités se prolongeant derrière les yeux et entourant tout le vertex; déclive, avec une faible carène longitudinale médiane finement sillonnée. Fovéoles temporales peu distinctes, non séparées du sommet du vertex, subovalaires; deux autres fovéoles contiguës, plus petites, placées à côté de l'apex du sommet du vertex. Front perpendiculaire, très rugueux; sa jonction avec le vertex est fovéolée. Côte frontale étroite, s'élargissant à hauteur de l'ocelle; en dessus, elle est couverte de petits tubercules ponctiformes et ses bords sont carénés; en dessous, elle est rétrécie, puis oblitérée. Antennes étroites, comprimées, à partie apicale submoniliforme, ayant à peine la longueur de la tête et du pronotum réunis. Yeux bruns rougeâtres, bien saillants. Pronotum long, un peu rétréci dans sa partie antérieure; carène longitudinale médiane subnulle; sillon typique placé avant le tiers antérieur; deux sillons antérieurs sinués; disque légèrement granuleux; métazone subtriangulaire, plane, souvent gris bleuâtre, avec les saillies blanchâtres; bord antérieur subdroit; bord postérieur subsinueux, prolongé en angle aigu, souvent avec l'apex arrondi, dépassant le bord antérieur du métanotum; lobes réfléchis un peu plus hauts que larges, à bord inférieur oblique, à angle

postérieur aigu. Élytres dépassant l'apex de l'abdomen d'un quart de leur longueur, larges, un peu atténués à l'apex qui est tronqué obliquement, gris jaunâtre ou roussâtres, parfois avec des taches brunes surtout dans le champ anal, opaques, avec la réticulation extrêmement serrée ; l'apex moins opaque, surtout chez les mâles ; champ médiastin large ; nervures radiales sinueuses ; nervure intercalée et stigma nuls, champ anal large, présentant à sa base une tache ovalaire noirâtre ou bleuâtre. Ailes notablement plus courtes que les élytres, hyalines, à réticulation serrée, larges, à sinus apicaux bien marqués ; partie basilaire teintée de jaune soufre ; bande noirâtre arquée, distante du bord antérieur, faible avant la nervure divisante, à sa hauteur elle forme un angle dirigé vers la base, ensuite bien arquée, sa largeur et l'intensité de sa teinte augmentent et elle suit le bord postérieur en le laissant largement libre et se perd vers l'angle anal en s'atténuant rapidement ; apex de l'aile hyalin, avec la réticulation noire ; base des nervures voisines du bord intérieur bleue ; tache d'un noir bleu à l'intérieur de l'arcade axillaire. Pattes bien velues. Fémurs postérieurs larges, un rugueux ; carènes supérieure et inférieure élevées en lamelle, la supérieure denticulée, l'inférieure entière. Tibias postérieurs très bien arqués, un peu élargis à l'apex ; face interne d'un rouge vif. Bord antérieur du prosternum relevé. Poitrine large, blanchâtre. Lobes métasternaux bien distants. Abdomen subcomprimé, très large à la base, puis rapidement atténué ; partie dorsale de son premier segment noire bleuâtre, munie en son milieu d'une carène élevée, aiguë. Plaque suranale : ♂, triangulaire et fortement sillonnée en son milieu ; ♀, triangulaire. Cerques : ♂, coniques, acuminés ; ♀, courts, obtus. Plaque sous-génitale : ♂, velue, subconique, en capuchon, arrondie à l'apex, bien imprimée à la base ; ♀, longue, à bord postérieur tronqué, sinueux. Valvules de l'oviscapte courtes, grêles à l'apex.

Habitat : Algérie : (de Saussure) ; Biskra, oasis du Sahara ; (Lucas) Biskra, Kefoum-Teboul ; (Finot) Biskra ; (Brunner) oasis el Mreir. — Tunisie : (Bonnet et Finot) assez commun dans le sud, 4-5, depuis Bir-el-Aja jusqu'à Touzeur, Nefzaoua, bords des grands Chotts et Djebel-bou-Hedma, Hedej, Oum-Ali, entre Feriana et Haïdra ; (Krauss) Monastier.

Tribu 5. PYRGOMORPHIDÆ.

Tête généralement conique. Vertex plus ou moins saillant entre les yeux, horizontal ou déclive. Sommet du vertex bordé par les fovéoles

temporales qui se touchent par le devant, ou ne sont séparées que par une fente étroite, faisant suite au sillon de la carène frontale. Front presque toujours très récliné. Côte frontale étroite et sillonnée. Antennes filiformes, ou triquètres, ou subensiformes. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum, plan en dessus, parfois, mais rarement, bien prolongé en arrière; lobes réfléchis ayant leur angle postérieur atténué. Élytres étroits et acuminés, parfois rudimentaires. Fémurs postérieurs grêles, à face externe très rarement bien pennée. Tibias postérieurs ordinairement cylindriques. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum strumeux, presque toujours à bord antérieur relevé.

Genre 25. **Pyrgomorpha** Serville.

Tête conique. Vertex horizontal. Sommet du vertex subtriangulaire. Fovéoles temporales replètes, contiguës antérieurement avec la suture imprimée. Front récliné. Côte frontale étroite, à bords latéraux subcarénés. Yeux assez rapprochés du bord antérieur du pronotum. Antennes courtes, étroitement ensiformes, déprimées en dessus, insérées en dessous de l'ocelle, rarement placées un peu en avant de l'ocelle. Pronotum à bord antérieur tronqué ou légèrement émarginé, à disque dépourvu de bandes discolores; à bord postérieur tronqué, arrondi ou émarginé; carènes latérales irrégulières, courbées en dedans sur la prozone; lobes réfléchis ayant leur angle postérieur rarement droit, le plus souvent tronqué obliquement. Élytres bien développés ou rudimentaires. Ailes hyalines, parfois teintées de rose dans leur partie basilaire, ou nulles. Fémurs postérieurs grêles, à carène supérieure non ou peu lobée à la base. Tibias postérieurs ayant leurs carènes obtuses, et le plus souvent dépourvus d'épine apicale sur le bord externe. Prosternum strumeux, sinueux antérieurement et entourant la bouche.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Organes du vol bien développés. Pronotum à disque plan, plus large postérieurement, à carènes latérales bien marquées. . . . . **grylloides** Latreille.

— Élytres rudimentaires, latéraux. Ailes nulles. Pronotum à disque subcylindrique, presque aussi large antérieurement et postérieurement, à carènes latérales obsolètes. . . . . **debilis** Finot.

Pyrgomorpha grylloides Latreille. — Syn. *Truxalis grylloides* Latreille, Hist. nat. Crust. et Ins., 1804. — *Pyrgomorpha grylloides* Brunner; Bolivar; Finot, Faune fr., fig. 111. — *Truxalis rosea* Charpentier, Hor. ent., tab. III, fig. 8. — *Pyrgomorpha rosea* Serville; Fischer, Orth. eur., tab. XV, fig. 5; Bolivar, Ort. de Esp., tab. II, fig. 2-3. — *Truxalis linearis* Charpentier, Hor. ent., tab. III, fig. 2.

Long. du corps : ♂, 15—18 mill.; ♀, 22—30 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3—4 mill. ; ♀, 4,5—5 mill. — Long. des élytres : ♂, 13—16 mill.; ♀, 15—22 mill.

Grêle chez les mâles. Finement rugueux. Gris ou vert, avec, parfois, des parties ponctuées de brun ou de blanc, quelquefois des parties nuancées de rose ou de jaune. Tête conique. Vertex granuleux, horizontal, subtriangulaire, avec une carène longitudinale médiane. Sommet du vertex triangulaire, arrondi à l'apex chez les femelles, entouré d'un prolongement foliacé plus large près de l'apex. Fovéoles temporales occupant le dessus du prolongement, replètes, grandes, contiguës à l'apex. Front très récliné. Côte frontale très étroite, finement carénée sur les bords latéraux. Antennes subensiformes, plus courtes que la tête et le pronotum réunis. Yeux ovales, allongés. Sur les parties latérales de la tête se trouve presque toujours une bande blanche rugueuse partant de l'œil et se poursuivant sur les lobes réfléchis et parfois sur les pleures; quelquefois elle se résout en points tuberculeux blancs. Pronotum un peu moins large antérieurement; sillon typique peu profond, placé après le milieu; un ou deux sillons antérieurs; disque plan, finement granuleux; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; bords latéraux à carènes fines, droites avant le sillon typique, courbes et irrégulières après lui; lobes réfléchis à bord inférieur bien oblique, sinué. Élytres dépassant bien l'apex de l'abdomen, étroits, acuminés chez les mâles, opaques, de la couleur du corps; sur les types gris, ils sont parsemés de petites taches foncées; nervures droites, indivisées, champs étroits et munis de nervures adventives; quelquefois une petite tache rose près de la base. Ailes presque aussi longues que les élytres, à apex acuminé, étroites, à bord postérieur cependant arrondi, hyalines; partie postérieure le plus souvent entièrement teintée de rose, plus vif dans la partie basilaire; partie antérieure faiblement teintée de rose près la base, et parfois de vert près de l'apex; ces teintes ont une intensité variable et disparaissent même quelquefois, très rarement chez les individus barbaresques. Fémurs postérieurs grêles, allongés, peu dilatés, à carène supérieure fine aiguë, élevée près de la

base. Tibias postérieurs grêles, à épines éloignées du condyle ; à épine apicale nulle au côté externe du dessus, abstraction faite des éperons. Tarses longs, à premier article large, à pelote entre les crochets forte. Prosternum strumeux, à bord antérieur élevé, sinueux, entourant la bouche. Poitrine : ♂, étroite, à lobes métasternaux prolongés après les fovéoles et contigus ; ♀, large, à lobes métasternaux distants après les fovéoles. Abdomen subcylindrique, à base des segments dorsaux tachée de brun. Plaque suranale triangulaire, étroite. Cerques : ♂, coniques, courts, acuminés ; ♀, courts, triangulaires. Plaque sous-génitale : ♂, subsphérique, en capuchon ; ♀, longue, large, tronquée à l'apex. Valvules de l'oviscapte grandes.

Habitat : Midi de l'Europe, Asie Mineure, Syrie, Égypte, Massaua. — Algérie : (Finot) Oran, 4-6 ; Lalla-Margnhia, 5-6 ; Tlemcen ; (larves) 1-4 ; (Brunner) partout. — Tunisie, (de Bormans) environs de Tunis, Gem, 8 ; (Bonnet et Finot) commun depuis Ras-Addar jusque dans les oasis du Djérid et les îles ; (Krauss) Monastier.

Pyrgomorpha debilis Finot, fig. 14 et 15. — Syn. *Pyrgomorpha debilis* Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

Long. du corps : ♂, 12 mill. ; ♀, 16 mill. — Long. des antennes : ♂, 5 mill. ; ♀, 4 mill. — Long. du pronotum : 2 mill. — Long. des élytres : ♂, 0,5 mill. ; ♀, 1 mill.

Grêle. Très faiblement rugueux. Vert ou testacé, avec des taches blanches latérales et quelques parties noirâtres. Tête conique. Vertex horizontal, subtriangulaire ; carène longitudinale médiane plus faible postérieurement ; bords latéraux formant un faible angle rentrant entre les yeux, carénés dans cette partie. Sommet du vertex étroit, triangulaire, acuminé, avec les bords carénés et foliacés latéralement. Fovéoles temporales occupant le dessus de ce prolongement foliacé, subcarénées sur tous les bords, sauf le postérieur, oblongues, courbées, acuminées et contiguës à l'apex. Front très récliné. Côte frontale très étroite en haut, à bords latéraux faiblement divergents et finement carénés. Antennes de même longueur que la tête et le pronotum réunis chez les mâles, un peu plus courtes chez les femelles, subensiformes, quinze articles ; à premier article long, cylindrique ; deuxième cylindrique ; à partir du troisième, l'antenne devient subensiforme ; dernier article long, conique. Yeux grands, ovalaires, saillants. Ocelles latéraux placés en avant et près des yeux, au-dessus de l'insertion des antennes. Derrière les yeux, une bande blanche subbordée de noir en dessus, se

prolongeant sur les lobes réfléchis du pronotum et les pleures. Pronotum subcylindrique, presque aussi large antérieurement et postérieurement; sillon typique peu profond, placé au quart postérieur; un sillon antérieur plus ou moins interrompu placé au milieu, et, le plus souvent, un autre près du bord antérieur; disque cylindrique, avec de petits points imprimés, finement subchagriné sur la métazone; trace de carène longitudinale médiane; bord antérieur subdroit, le plus souvent un peu échancré en son milieu; bord postérieur échancré triangulairement en son milieu avec les deux lobes arrondis; bords latéraux arrondis avec des traces interrompues et rares de carènes sinueuses avant le milieu; lobes réfléchis trapézoïdaux à bord inférieur subdroit ou parfois un peu sinueux, l'angle antérieur bien obtus, le postérieur subdroit et tronqué; la partie inférieure des lobes est blanche et le bord postérieur présente souvent un petit angle rentrant vis-à-vis le commencement de la partie blanche. Élytres rudimentaires, latéraux, très distants, subrhomboïdaux, à apex acuminé, rugueux, atteignant à peine le milieu du métanotum. Ailes nulles. Fémurs postérieurs grêles, allongés, peu dilatés, à carène supérieure élevée, à face externe non régulièrement pennée; partie inférieure externe blanche ou vert blanchâtre, parfois bordée de noirâtre en dessus. Tibias postérieurs grêles, subcylindriques en dessous, déprimés et élargis près de l'apex; carènes supérieures épineuses, l'externe dépourvue d'épine apicale distincte; à l'apex, deux éperons de chaque côté. Tarses longs, à pelote entre les crochets assez forte. Prosternum strumeux antérieurement; à bord antérieur assez élevé, concave, entourant la bouche. Plaque sternale peu large, bombée antérieurement; lobes mésosternaux un peu rapprochés et plus larges postérieurement; lobes métasternaux peu prolongés après les fovéoles, contigus chez les mâles, peu distants chez les femelles. Abdomen subcylindrique, à partie dorsale non calleuse. Plaque suranale : ♂, subtriangulaire, arrondie à l'apex, à bords latéraux sinueux; ♀, triangulaire, bombée, à apex arrondi. Cerques courts, triangulaires, acuminés chez les mâles. Plaque sous-génitale : ♂, en capuchon, subsphérique, comprimée au milieu de la base; ♀, grande, plus large et tronquée à la base, à bord postérieur muni au milieu d'un appendice triangulaire. Valvules de l'oviscapte longues, à apex bien acuminé.

Habitat : Algérie : (Brunner) Aïn-Sefra, 6.

Cette espèce est voisine de *Pyrg. granosa* Stål; elle est bien plus grande. M. Brunner pense qu'elle devrait rentrer dans le genre *Sphenarium* Bolivar. Je l'ai cependant placée dans le genre *Pyrgomorpha*, car l'espèce

e externe de ses tibias postérieurs est nulle ou au moins très dif-
à apercevoir.

Tribu 6. PAMPHAGIDÆ.

ps gros, obèse. Vertex assez large entre les yeux. Sommet du x triangulaire, avec l'apex incisé. Fovéoles temporales triangu-, visibles par le dessus, non fermées postérieurement. Front per-iculaire. Côte frontale à bords latéraux carénés. Antennes 12-18 ar-. Pronotum caréné ou crêté, ne dépassant pas le bord postérieur métanotum. Élytres nuls ou rudimentaires et latéraux chez les ces circa-méditerranéennes, bien développés chez quelques espèces iques de l'Afrique australe, notamment chez les mâles. Pattes rtes. Tibias postérieurs munis, de chaque côté, d'une épine apicale. ses munis d'une pelote, parfois très petite, entre les crochets. Pro-rnum strumeux ou à bord antérieur plus élevé, ou prolongé en son lieu, ou épineux.

TABLEAU DES GENRES.

Fémurs postérieurs munis en dessus, à l'apex, d'une épine géniculaire. Corps subdéprimé. Tympan abdominal recouvert par un opercule blanchâtre. (Prosternum à bord antérieur épineux.)........................ **Finotia** Bonnet.

Fémurs postérieurs inermes à l'apex. Corps plus ou moins comprimé. Tympan abdominal découvert............. 2.

Prosternum à gibbosité discoïdale faible ou nulle. Élytres latéraux, squamiformes, très petits ou cachés par le pronotum. (Bord antérieur du prosternum élevé en lame avec une dent médiane.)............. **Ocnerodes** Brunner.

Prosternum à gibbosité discoïdale forte, élevée, presque toujours ou granuleuse, ou tuberculée, ou sillonnée. Élytres latéraux, rudimentaires, toujours bien apparents.. 3.

Élytres étroits, spatuliformes, plus larges près de l'apex qu'au milieu. Prosternum à bord antérieur élevé en lame, et muni d'une gibbosité discoïdale carénée ou lisse, mais non munie de tubercules dressés, dentiformes.................................... **Pamphagus** Thunberg.

Élytres ovales, plus larges au milieu que près de l'apex. Pro-

sternum à bord antérieur non élevé, à gibbosité discoïdale armée de deux ou quatre tubercules dressés, dentiformes .... **Eunapius** St

Genre **26. Finotia** Bonnet.

Corps subdéprimé. Antennes déprimées à la base, à 16-17 artic Côte frontale replète et élevée entre les antennes. Pronotum subdépri épineux, dilaté postérieurement, à sillon typique profond placé quart postérieur, à carène médiane obtuse et coupée par deux sill Élytres et ailes nuls. Fémurs postérieurs à crête supérieure serrul épineuse; armés en dessus à l'apex d'une épine géniculaire. Pros num à tubercule transversal, épineux latéralement. Lobes mésost naux courts, à côté interne oblique. Abdomen à tympans recouve par un opercule, à premier segment épineux postérieurement. Plaq suranale : ♂, lancéolée, imprimée triangulairement à la base; ♀, tra zoïdale, avec une impression triangulaire acuminée et un prolongeme lancéolé. Plaque sous-génitale du mâle cucullée, épineuse à l'apex. Va vules de l'oviscapte courtes, les inférieures dentées latéralement.

Finotia spinicollis Bonnet. — Syn. *Finotia spinicollis* Bonnet, L Naturaliste, 1884; Bonnet et Finot, Orth. de Tunisie, pl. XVI, fig. 1-7 de Saussure, Pamphagiens, fig. 29.

Long. du corps : ♂, 16 mill.; ♀, 20 mill. — Long. du pronotum ♂, 6 mill.; ♀, 7 mill.

Trapu. Rugueux, épineux. Testacé fauve, plus rarement verdâtre ou grisâtre. Tête large. Vertex sublisse, en forme de fer de lance; sa carène longitudinale médiane fine, noire; limité latéralement par deux carènes partant de derrière les yeux, convergentes vers l'occiput, sur lequel elles deviennent parallèles. Sommet du vertex pyriforme, sub concave; ayant à sa base, entre les yeux, deux carènes courtes, élevées, courbes, noires; bords latéraux finement carénés; apex étroit. Fovéoles temporales allongées, non closes en arrière, placées derrière les carènes courbes, noires. Front perpendiculaire. Côte frontale replète et élevée entre les antennes, très étroite; à bords latéraux carénés, s'écartant un peu inférieurement. Yeux gros, hémisphériques. Joues munies d'une carène granuleuse limitant un espace ovalaire au-dessous des yeux. Antennes déprimées, à moitié apicale submoniliforme, plus courtes que la tête et le pronotum réunis, à 15-17 articles. Pronotum très rugueux et épineux, avec des saillies souvent teintées de rou

rgi postérieurement; sillon typique profond, bordé de
leuses, placé au quart postérieur; carène longitudinale
osée de tubercules triangulaires, finement sillonnée,
x sillons transversaux antérieurs qui limitent ces tuber-
ires; premier sillon transversal imprimé en forme de
typique envoie en arrière, près du milieu, deux fortes
rd antérieur sinueux, épineux latéralement; bord pos-
relevé, fortement épineux, avec deux fortes épines à
extrémités; carènes latérales divergentes vers le devant
ant le sillon typique, interrompues au sillon, ensuite
s, très divergentes vers l'arrière; dans les angles anté-
e des tubercules linéaires blanchâtres avoisinés de noir;
rapézoïdaux, à bords relevés et plus ou moins épineux,
r droit, à angles arrondis, le postérieur bien épineux; le
t occupé par des carènes tectiformes, des taches brunes
es blancs. Mésonotum presque entièrement recouvert
n, tricaréné. Métanotum tricaréné et, sur le bord posté-
es sont prolongées soit par des tubercules, soit par des
ties placées entre ces carènes de ces deux segments sont
rties latérales brunes, et ces teintes se continuent sur
tres et ailes nuls. Pattes fortes, un peu velues. Fémurs
vent tachés de brun roussâtre, dépassant l'apex de l'ab-
rgis à la base; crête supérieure portant sept à huit dents
ent obsolète près des genoux et se termine par une épine
tres carènes faiblement épineuses. Tibias postérieurs
'apex, à épines longues. Prosternum muni d'un tuber-
l contre le bord antérieur qui est épineux à ses deux
bes métasternaux distants, peu prolongés après les
men court, subconique, à segments dorsaux tricarénés;
gments ont les carènes latérales terminées par de petites
s latéraux du premier segment recouverts par un oper-
lanchâtre. Plaque suranale : ♂, lancéolée, avec une im-
ulaire à la base; ♀, trapézoïdale, avec une impression
ulaire acuminée et un prolongement lancéolé. Cerques
indriques chez les mâles, plats chez les femelles. Plaque
♂, cucullée, brunâtre, couverte latéralement par une
épineuse à l'apex; ♀, grande, avec des rugosités allon-
es, le bord postérieur tronqué. Valvules de l'oviscapte
férieures dentées latéralement.

nisie : (Bonnet et Finot) environs de l'oued Batcha, à Bir-

Arrah, entre Ogled-Mohammed et Gafsa, environs de Fériana et de Sb[illegible]
(de Saussure).

Genre 27. **Ocnerodes** Brunner.

Vertex déclive. Antennes 16-18 articles. Prosternum à bord antérieur élevé en lame, avec une dent médiane; gibbosité nulle ou faible. Élytres squamiformes, parfois cachés par le pronotum. Plaque sous-génitale des mâles à bord postérieur droit. Valvules de l'oviscapte [illegible] courtes, courbées; les inférieures munies, au côté externe, d'une dent triangulaire.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres squamiformes, dépassant le métanotum ou atteignant presque son bord postérieur .... [illegible]
— Élytres nuls ou cachés par le pronotum.... .... [illegible]
2. Élytres étroits, trois fois plus longs que larges. Tibias bleuâtres, y compris l'apex, au moins sur les faces supérieure et interne. Dessous de l'abdomen jaune. (Prosternum à bord antérieur élevé au milieu et muni d'une dent obtuse.)........................ **micropterus** Brisout
— Élytres courts, à peine deux fois plus longs que larges. Tibias à apex rougeâtre. Dessous de l'abdomen jaune, avec des séries de points noirs .... [illegible]
3. Prosternum gibbeux, avec une dent élevée, aiguë ou subaiguë sur le bord antérieur. Fémurs postérieurs à carène supérieure non crénelée. Bord postérieur du pronotum garni de dents plus ou moins aiguës. Crête de l'abdomen plus élevée........... **nigro-punctatus** Lucas
— Prosternum gibbeux, avec une dent obtuse sur le bord antérieur. Fémurs postérieurs à carène supérieure le plus souvent crénelée. Bord postérieur du pronotum garni de petits tubercules subobtus. Crête de l'abdomen moins élevée........................ ...... **canonicus** Fischer
4. Rugosité très faible. Bord postérieur du pronotum presque jamais tuberculeux. Prosternum dépourvu de gibbosité, à bord antérieur non denté. Carènes latérales du pronotum bien marquées...................... **Volxemi** Bolivar

rugueux. Bord postérieur du pronotum garni de petits ubercules noirâtres. Prosternum gibbeux, avec le bord ntérieur subdenté. Carènes latérales du pronotum manquant presque toujours....... .... **longicornis** Bolivar.

erodes micropterus Brisout. — Syn. *Acinipe microptera* . Ann. Soc. ent. Fr., 1850. — *Ocnerodes micropterus* Brunner, fig. 46.

. du corps : ♂, 17—21 mill.; ♀, 27—43 mill. — Long. du pro- : ♂, 5—6 mill.; ♀, 8–10 mill. — Long. des élytres : ♂, 3 mill.; -3 mill.

grisâtre ou jaunâtre, avec quelques parties blanchâtres et noirâtres. Plus ou moins rugueux. Vertex bombé, à carène dinale médiane souvent obsolète près de l'apex, de chaque côté tites carènes obliques, latérales, partant des yeux. Sommet du hexagonal, à bords latéraux carénés, avec quelques tubercules ; apex étroit, incisé triangulairement. Fovéoles temporales trian- s. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles. Côte fron- oite, à carènes latérales divergeant un peu en dessous de l'ocelle is régulières dans cette partie. Yeux petits. Antennes étroites, ées, à articles apicaux rétrécis à la base; longueur égale, chez les inférieure, chez les femelles, à celle de la tête et du pronotum ; seize articles, dont l'apical assez long. Pronotum tectiforme, un réci antérieurement, plus ou moins rugueux; crête longitudinale e ininterrompue, assez élevée, aiguë, faiblement arquée; pas de transversaux; parfois des traces de carènes latérales et des tuberculeuses obliques, très souvent des parties blanches laté- angle du bord antérieur aigu; bord postérieur droit, portant des ubercules foncés, régulièrement placés, subcrénelé; lobes réflé- trécis inférieurement, à bord inférieur sinueux, à bord postérieur . Mésonotum couvert par le pronotum. Dessus du métanotum le au premier segment dorsal de l'abdomen; mais sa carène e n'est point prolongée en arrière. Élytres squamiformes, à ner- blanchâtre, très étroits, au moins trois fois plus longs que n'atteignant pas le bord postérieur du premier segment de l'ab- chez les mâles, et ne dépassant pas le métanotum chez les . Pelotes entre les crochets de toutes les pattes fortes. Fémurs urs comprimés, courts, larges; carène supérieure élevée en

lame, onduleuse, non interrompue ; carènes plus ou moins ponctuées de noir ; sillon inférieur rouge jaunâtre chez les mâles, d'un noir bleu chez les femelles. Tibias postérieurs faiblement arqués, un peu plus larges vers l'apex ; faces supérieure et interne d'un bleu foncé, ainsi que les premiers articles du tarse. Le bord antérieur du prosternum a son milieu élevé, muni d'une dent obtuse. Lobes métasternaux arrondis, peu avancés après les fovéoles. Segments dorsaux de l'abdomen munis d'une carène longitudinale médiane plus élevée en forme de crête près du bord postérieur, et prolongée par une dent très aiguë, recourbée chez les mâles ; cette carène est quelquefois accompagnée par une bande foncée existant alors aussi sur la partie dorsale du thorax ; le premier segment est muni de chaque côté d'une petite carène oblique, latérale, blanche. Plaque suranale lancéolée, avec une impression basilaire allongée triangulaire. Cerques très petits ; ♂, coniques, acuminés, lisses ; ♀, triangulaires, obtus, ponctués. Plaque sous-génitale : ♂, subconique, bidentée à l'apex, à bords latéraux courbés ; ♀, longue, bien élargie à l'apex, avec le bord postérieur tronqué. Valvules de l'oviscapte fortes ; les supérieures plus longues, les inférieures présentant une échancrure sur le bord externe.

Habitat : Algérie : (Brisout et Lucas) Oran, Médéah, Alger, Aumale ; (Finot) Bordj-Ménaïel, Chabet-el-Ameur, 5-7 ; (larves) 4-5.

Ocnerodes nigropunctatus Lucas. — Syn. *Pamphagus nigropunctatus* Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. III, fig. 3, 1849. — *Nocarodes nigropunctatus* Bolivar. — *Ocnerodes nigropunctatus* Brunner ; de Saussure.

Long. du corps : ♂, 22—26 mill. ; ♀, 34—38 mill. — Long. du pronotum : ♂, 7 mill. ; ♀, 8,5—9 mill. — Long. des élytres : ♂, 3,2 mill. ; ♀, 3,2—5,5 mill.

Jaune verdâtre ou roussâtre, souvent avec des taches brunes. Rugueux. Vertex bombé, à carène longitudinale médiane parfois obsolète, à carènes latérales sinueuses ; trois petites carènes subparallèles de chaque côté, derrière les yeux. Sommet du vertex déclive, subtriangulaire, à bords latéraux carénés courbés ; à l'apex, la carène médiane est divisée en deux par un petit sillon formant incision apicale. Fovéoles temporales triangulaires, le plus souvent non fermées postérieurement. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles. Côte frontale étroite, à carènes latérales élevées, divergeant un peu au-dessous de l'ocelle, et parfois obsolètes dans cette partie. Yeux et ocelles petits. Antennes subfiliformes, un peu déprimées, munies de poils courts, de longueur sub-

la tête et du pronotum réunis; articles apicaux rétrécis
nier long et ovalaire; 15 à 16 articles. Pronotum tecti-
, rétréci antérieurement; crête longitudinale médiane
élevée, aiguë; de profil, faiblement arquée; base de la
chaque côté de trois tubercules caréniformes, courts,
ois des carènes latérales droites, faibles, remplacées
r des lignes de petits tubercules ponctiformes; bord
anguleux; bord postérieur tronqué, garni de dents
s; lobes réfléchis trapézoïdaux, à bord inférieur droit,
ur obtus, munis le plus souvent à hauteur de l'élytre de
rsales blanchâtres, souvent composées de petits tuber-
rtes du côté de la tête. Métanotum presque entièrement
le pronotum. Élytres squamiformes, courts, latéraux,
x, à nervulation serrée grisâtre, à bord supérieur jau-
e, à peine deux fois plus longs que larges, dépassant à
ostérieur du premier segment de l'abdomen chez les
ignant pas ce bord chez les femelles. Pattes fortes, légè-
Pelotes entre les crochets des tarses larges. Fémurs
primés, courts, larges; carènes supérieure et inférieure
es, subdentelées chez les mâles; face interne tachée de
bias postérieurs rougeâtres, avec leur base et une grande
ace interne d'un brun bleuâtre foncé, faiblement arqués,
x. Tarses postérieurs rougeâtres. Prosternum portant
une gibbosité formant une dent aiguë sur le bord anté-
étasternaux dépassant peu les fovéoles. Abdomen sub-
, verdâtre ou jaunâtre en dessus et souvent avec une
nale médiane et deux latérales brunes; sept premiers
es mâles, cinq premiers chez les femelles, portent une
linale médiane très élevée postérieurement, s'arrêtant
n peu avant le bord postérieur du segment chez les
sant ce bord et le surplombant de manière à former de
de scie, de moins en moins élevées; ces segments
en outre, latéralement de petites carènes longitudinales;
ent porte, en outre, assez souvent une petite bande
due parfois en points, un peu au-dessus des tympans,
les élytres; dessous de l'abdomen jaunâtre comme la
que segment ventral porte à sa base quatre points noirs
dians. Plaque suranale : ♂, en forme de fleur de lys
pex très acuminé, sillonnée longitudinalement en son
mboïdale, acuminée à l'apex, rugueuse, à sillon longitu-

dinal bien élargi à la base. Cerques très petits, acuminés ch
obtus chez les femelles. Plaque sous-génitale : ♂, subconiqu
à l'apex ; ♀, large à bord postérieur tronqué, bordé, lon
les bords latéraux. Valvules de l'oviscapte fortes, cour
rieures subéchancrées sur le bord externe.

Habitat : Algérie : (Lucas) Constantine, Milah, 6 ; platea
et de Boghar, 4-6. — Tunisie : (Bonnet et Finot) vallée de
entre Djedeida et Souk-el-Arba, Makter, Kroumirie, 7 ; Ta

Ocnerodes canonicus Fischer. — Syn. *Porthet*
Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 12, 1853. — *Nocarodes c*
livar, Ann. S. esp. hist. nat., VII, tab. v, fig. 3. — *Ocnero*
Brunner.

Long. du corps : ♂, 13—17 mill.; ♀, 26—30 mill. — L
notum : ♂, 4,5—5,3 mill.; ♀, 7—9 mill. — Long. de
2,5—3 mill.; ♀, 3—4 mill.

Brun gris ou vert. Plus ou moins rugueux. Vertex bor
rement, à carène longitudinale médiane, quelquefois ob
l'apex ; carènes latérales sinueuses, accompagnées de
petites carènes subparallèles derrière les yeux. Sommet d
tagonal, déclive, subconcave ; à bords latéraux carénés, a
bien incisé. Fovéoles temporales irrégulières, presque to
postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale
bords latéraux carénés, divergents au-dessus de l'oce
gros. Ocelles très petits. Antennes légèrement velues,
mées, à articles apicaux rétrécis à la base, le dernier
ovalaire, 16-17 articles. Pronotum tectiforme, bien rétr
ment, à rugosités le plus souvent très fortes et à sommet
le fond ; crête longitudinale médiane ininterrompue, é
arête partiellement blanchâtre, de profil généralem
arquée ; à base de la crête garnie de plusieurs tubercule
obliques, plus forts postérieurement ; sur les individus n
on voit de petites carènes latérales longitudinales ; bord
anguleux ; bord postérieur tronqué, irrégulièrement crén
petits tubercules obtus ; lobes réfléchis trapézoïdaux, à
subdroit, à angle postérieur obtus ; ils portent assez sou
cules plus ou moins allongés, transversaux, blanchâtr
presque entièrement recouvert par le pronotum. Élytres
courts, latéraux, arrondis à l'apex ; à nervulation serrée
claire que le fond, ainsi que le bord supérieur ; à peine

longs que larges; atteignant au moins le bord postérieur du premier segment de l'abdomen chez les mâles, ne l'atteignant pas chez les femelles. Sous ces élytres, sont de petits rudiments d'ailes lancéolés, à partie antérieure noirâtre. Pattes fortes, bien velues. Pelotes entre les crochets des tarses fortes. Fémurs postérieurs comprimés, larges à la base; carène supérieure élevée en crête, crénelée, ondulée et subitement abaissée un peu après le milieu, ensuite basse jusqu'à l'apex; carène inférieure élevée, onduleuse; face interne tachée de noir violacé. Tibias postérieurs subdroits, subépaissis à l'apex, rouges, avec la base et une partie de leur face interne d'un noir bleuâtre. Tarses postérieurs rouges. Prosternum gibbeux antérieurement, portant au milieu du bord antérieur une dent (obtuse dans les types de Tunisie). Lobes métasternaux dépassant peu les fovéoles. Abdomen subconique, courbé, brun ou vert en dessus, parfois avec des séries longitudinales de taches noires et blanchâtres; chez les mâles tous les segments, chez les femelles les quatre ou cinq premiers, portent une crête longitudinale médiane très élevée postérieurement, s'arrêtant un peu avant le bord postérieur du segment et formant une dent de scie au-dessus de ce bord; ces dents sont plus fortes sur les premiers segments; les deux premiers segments portent, en outre, de chaque côté, deux petites carènes longitudinales; le premier porte des rugosités blanches, latérales; dessous de l'abdomen pâle, portant quelquefois de petites taches noires symétriques. Parties anales, ♂ et ♀, comme chez *Ocn. nigropunctatus* Lucas.

Habitat : Espagne, Sicile. — Algérie : (Brunner) Batna. — Tunisie : (Brunner) Tunis; (Bonnet et Finot) environs de Tunis, el Aouina, près des ruines de Carthage, Fortuna, presqu'île du cap Bon; (Krauss) Tunis, Monastier.

Cette espèce est extrêmement voisine d'*Ocn. nigropunctatus* Lucas.

Ocnerodes Volxemi Bolivar. — Syn. *Nocarodes Volxemii* Bolivar, Ann. Soc. ent. Belgique, 1878. — *Ocnerodes Volxemii* Brunner.

Long. du corps : ♂, 16—18 mill.; ♀, 27—34 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5 mill.; ♀, 9—9,5 mill. — Long. des élytres : ♂ et ♀, nulle.

Gris brun ou vert, avec des taches brunes et d'autres blanchâtres. Faiblement rugueux. Vertex presque entièrement déclive, lisse ou subrugueux; carène longitudinale médiane faible, parfois, mais rarement, partiellement obsolète; carènes latérales plus fortes, s'arrêtant avant d'arriver au bord du pronotum, assez éloignées des yeux, avec trois petites carènes parallèles derrière les yeux. Sommet du vertex subcon-

cave, subtriangulaire; carènes latérales courbes; apex assez large
incisé. Fovéoles temporales triangulaires, larges, non fermées p
rieurement. Front perpendiculaire dans les deux sexes. Côte fro
étroite; bords latéraux carénés, faiblement divergents depuis le
jusqu'en bas. Yeux et ocelles petits. Antennes grêles, filiformes, s
primées, non velues; articles apicaux très peu rétrécis postérieure
le dernier long; 16 articles; plus courtes que la tête et le pronotum ré
Pronotum tectiforme, peu rétréci antérieurement, faiblement rug
crête longitudinale médiane ininterrompue, élevée, surtout postéri
ment, aiguë, de profil faiblement arquée; sa base est garnie de petits
flements obliques; presque toujours les carènes latérales sont bien
quées, souvent sinueuses, manquant chez les individus très lisses;
antérieur anguleux; bord postérieur tronqué, presque jamais tubercu
lobes réfléchis grands, trapézoïdaux, à bord inférieur subsinueux, à
postérieur obtus et arrondi, portant des tubercules allongés et blanc
plus forts près du bord antérieur, à bord postérieur parfois subn
Métanotum presque entièrement découvert par le pronotum. Élytre
petits et cachés par le pronotum chez les mâles, nuls chez les fe
Pattes fortes, faiblement velues. Pelotes entre les crochets des
larges, fortes. Fémurs postérieurs larges; carène supérieure éle
peine sinuée, un peu abaissée au tiers apical; carène inférieure é
aiguë, sinueuse; face interne, chez les mâles, pâle et parfois tachée d
bleu; chez les femelles, presque toujours entièrement d'un noir
sillon inférieur rouge chez les mâles, noir bleu chez les femelles.
postérieurs droits, parfois subarqués, à apex subépaissi; dessus
interne bleu foncé. Premier article des tarses postérieurs taché de
Prosternum presque toujours dépourvu de gibbosité; bord ant
rebordé, non denté. Abdomen fort, conique, un peu courbé, su
souvent orné en dessus d'une bande longitudinale médiane f
bordée latéralement de bandes claires; segments dorsaux porta
carène longitudinale médiane faible chez les femelles, plus acc
chez les mâles, un peu plus élevée près du bord postérieur de
ments chez les mâles; cette élévation est terminée en dent de sc
les femelles, elle est tronquée un peu avant l'apex du segme
premier segment porte, de chaque côté, une petite ligne blanche
sous de l'abdomen pâle, parfois avec des séries de points noirs. P
anales, ♂ et ♀, comme chez *Ocn. nigropunctatus* Lucas.

Habitat : Algérie : (Bolivar) province de Constantine; (Bru
Lalla-Margnhia, Tlemcen, Philippeville, Col des Oliviers, Oran
mamm-bou-Hadjar; (Finot) Oran, 5; Lalla-Margnhia, 7.

Ocnerodes longicornis Bolivar. — Syn. *Nocarodes longicornis* Bolivar, Ann. Soc. ent. de Belgique, 1878. — *Ocnerodes longicornis* Brunner.

Long. du corps : ♂, 17—20 mill.; ♀, 26—36 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5—5,5 mill.; ♀, 7—9 mill.

Brun jaunâtre, quelquefois avec des parties blanches. Très rugueux. Vertex déclive; carène longitudinale médiane oblitérée antérieurement; carènes latérales fortes, accompagnées de trois carènes courtes, subparallèles, placées derrière les yeux. Sommet du vertex concave, couvert de rugosités, subtriangulaire; carènes latérales anguleuses; apex finement incisé. Fovéoles temporales subtriangulaires, petites, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite; bords latéraux carénés, faiblement divergents depuis le haut, mais plus fortement en dessous de l'ocelle. Yeux et ocelles petits. Antennes grêles, déprimées, avec quelques petits poils rares; articles apicaux un peu rétrécis postérieurement, le dernier long et ovalaire; 16-17 articles; de longueur égale à celle de la tête et du pronotum réunis chez les mâles, plus courtes chez les femelles. Pronotum tectiforme, assez rétréci antérieurement chez les femelles, à peine chez les mâles, couvert de rugosités plus fortes chez les femelles; crête longitudinale médiane ininterrompue, élevée, aiguë, de profil faiblement arquée; sa base porte plusieurs petits renflements non prolongés obliquement; carènes latérales manquant presque toujours; si elles sont perceptibles, elles sont obsolètes, très irrégulières et sinueuses; bord antérieur anguleux; bord postérieur tronqué, subcrénelé, garni de petits tubercules noirâtres régulièrement espacés; lobes réfléchis grands, trapézoïdaux, à bord inférieur sinueux, à angle postérieur obtus et arrondi; à hauteur des yeux, ces lobes sont munis d'un tubercule large, de couleur claire, leur bord postérieur est subcrénelé. Métanotum rugueux, caréné, à moitié recouvert par le pronotum. Élytres très petits, presque entièrement cachés par le pronotum. Pattes courtes, fortes, velues. Pelotes entre les crochets des tarses grandes. Fémurs postérieurs larges, particulièrement chez les mâles; carène supérieure ondulée, élevée dans la moitié basilaire, brusquement abaissée ensuite; carène inférieure subondulée, plus élevée au milieu; couleurs comme chez *Ocn. longicornis*. Tibias comme chez *Ocn. longicornis*. Prosternum presque toujours gibbeux antérieurement; bord antérieur relevé, assez souvent subdenté en son milieu. Abdomen comme chez *Ocn. longicornis*, mais plus rugueux et les dents de scie dorsales souvent un peu plus fortes. Parties

mâles comme chez *Ocn. nigropunctatus* Lucas. Valvules inférieures de l'oviscapte subdentées latéralement.

Habitat : Algérie : (Bolivar) province de Constantine ; (Finot) Oran, Lalla-Marghnia, 6-7 ; (Brunner) mêmes localités qu'*Ocn. Volxemi*.

Cette espèce est si voisine d'*Ocneroides Volxemi* Bolivar, qu'elle peut être considérée simplement comme la forme rugueuse de cette espèce ; il n'y a pas lieu d'en faire une variété, car la rugosité est typiquement variable chez les Pamphagiens.

Genre 28. **Pamphagus** Thunberg.

Vertex subconcave à l'apex. Côte frontale saillante entre les antennes. Antennes filiformes, subensiformes dans la partie basilaire, 12-18 articles. Pronotum tectiforme, peu prolongé en avant, tronqué ou subémarginé en arrière, à crête médiane élevée, presque toujours coupée par le sillon typique au quart apical. Élytres rudimentaires, latéraux, étroits, spathuliformes, plus larges près de l'apex qu'au milieu. Fémurs postérieurs inermes à l'apex. Prosternum muni d'une gibbosité dentiforme dale bien saillante, bicarénée ou lisse. Lobes mésosternaux trapézoïdaux à bord interne subarrondi. Abdomen pourvu latéralement sur le premier segment d'un tympan ouvert. Plaque suranale lancéolée et sillonnée longitudinalement dans les deux sexes. Plaque sous-génitale des mâles naviculaire. Valvules de l'oviscapte courtes, courbées, subdentées latéralement.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Élytres à bord supérieur concolore. Carènes latérales de la côte frontale un peu divergentes en dessous de l'ocelle. Couleur variant du gris jaunâtre au brunâtre......... 2

— Élytres à bord supérieur plus clair, au moins dans la partie basilaire. Carènes latérales de la côte frontale subparallèles au-dessous de l'ocelle, parfois un peu divergentes près de l'écusson. Couleur verte plus ou moins marbrée.

2. Crête du pronotum peu élevée, obtuse, interrompue par le sillon typique au quart postérieur..........................

— Crête du pronotum élevée, aiguë, interrompue par le sillon typique à la cinquième partie postérieure..............

3. Tibias postérieurs à face interne pourpre. (Bord antérieur

du prosternum échancré en son milieu. Pronotum rugueux, tectiforme.). . . . . **hespericus** Rambur.

Tibias postérieurs à face interne ou supérieure bleu noirâtre, ou au moins ayant la base des épines entourée de grandes taches bleu noirâtre. . . . . 4.

Bord antérieur du prosternum arrondi ou tronqué en son milieu, mais non échancré. Pronotum à rugosités faibles, subcylindrique. . . . . **Saharæ** Pictet et de Saussure.

Bord antérieur du prosternum armé en son milieu de deux dents obtuses et échancré entre ces dents. Pronotum à rugosités très fortes, subtectiforme, à disque subplan . . . . **Foreli** Pictet et de Saussure.

Élévation médiane du bord antérieur du prosternum pointue, tronquée ou arrondie. . . . . 6.

Élévation médiane du bord antérieur du prosternum émarginée triangulairement. . . . . 7.

Élévation médiane du bord antérieur du prosternum à apex pointu ou étroitement tronqué. Carène longitudinale médiane du vertex prolongée jusqu'à l'apex . . . . **simillimus** Yersin.

Élévation médiane du bord antérieur du prosternum à apex arrondi. Carène longitudinale médiane du vertex disparaissant avant l'apex. . . . . **expansus** Brunner.

Crête de l'abdomen aiguë. . . . . **algericus** Brunner.

Crête de l'abdomen finement sillonnée longitudinalement . . . . **mauritanicus** Bolivar.

Couleur verte plus ou moins foncée, parsemée simplement de points noirs imprimés. Pronotum lisse, subrugueux postérieurement, à bord postérieur subanguleux au milieu et couvrant le bord postérieur du mésonotum chez les femelles, et une partie du métanotum chez les mâles. . . . . **elephas** Linné.

Couleur verte, parfois grisâtre, parsemée de points noirs imprimés, avec le thorax et l'abdomen latéralement marbrés de blanc ou de jaune. Pronotum rugueux, à bord postérieur tronqué, non anguleux, et découvrant, dans les deux sexes, le bord postérieur du mésonotum. . . . . **marmoratus** Burmeister.

[illegible]. Faune de l'Andalousie, tab. vi, fig. 1-2, 1838. — [illegible] [illegible] r. Ann. S. esp. hist. nat., VII, tab. iv, fig. 4 [illegible] 47 : [illegible].

L[illegible] du corps : ♂, 35—49 mill.; ♀, 64—75 mill. — Long [illegible] : ♂, 8—8.5 mill.; ♀, 12—13 mill. — Long. des élytres [illegible] mill.; ♀, 13—14 mill.

Rugueux. Gris blanchâtre, couvert de petits points noirs avec de petites parties brunes, blanches et noires. Vertex pr[illegible] rement déclive, étroit, un peu plus large et concave à l'[illegible] bien carénés, subparallèles, si ce n'est à l'apex; carène l[illegible] médiane faible, subobsolète à l'apex. Sommet du vertex p[illegible] apex incisé. Les petites carènes placées derrière les yeu[illegible] faibles. Occiput bleuâtre. Fovéoles temporales noirâtres, [illegible] petites, triangulaires, non fermées postérieurement. Front [illegible] laire. Côte frontale étroite, bien élevée entre les antennes [illegible] raux carénés, subcontigus en haut et divergeant ensuite [illegible] sinueux à hauteur de l'ocelle. Yeux grands, ovalaires. O[illegible] Antennes étroites, subdéprimées, à articles apicaux bien di[illegible] non submoniliformes, plus longues que la tête et le pron[illegible] chez les mâles, environ de cette longueur chez les femelles [illegible] Pronotum couvert de rugosités fortes, sublongitudinales, [illegible] points noirs imprimés, tectiforme, à peine rétréci antérieur[illegible] longitudinale médiane peu élevée, obtuse, de profil faible[illegible] interrompue par le sillon typique au quart postérieur; bo[illegible] anguleusement arrondi, blanc avec des taches noires asse[illegible] bord postérieur de même couleur que l'antérieur, présen[illegible]

fortes, couvertes de petits points noirs imprimés. Pelotes entre les crochets des tarses fortes, larges. Fémurs postérieurs courts, ayant un peu plus de deux fois la longueur du pronotum, peu élargis à la base; carène supérieure non élevée, présentant une serrulation à peine distincte; carène inférieure externe faible, non serrulée; face externe à réticulation irrégulière criblée de points noirs imprimés; carène inférieure interne rougeâtre. Tibias postérieurs velus, faiblement arqués, à peine élargis à l'apex; face interne, avec celle des tarses, rougeâtre. Poitrine velue, pâle, parsemée de points noirs imprimés. Prosternum muni d'une forte gibbosité antérieure rugueuse et portant deux petites carènes tuberculeuses; bord antérieur faiblement échancré en son milieu. Lobes métasternaux ayant le bord postérieur anguleux, plus longs extérieurement. Abdomen subcylindrique, un peu atténué en approchant de l'apex, parsemé de points noirs imprimés; carène longitudinale médiane faible, un peu plus élevée près des bords postérieurs des segments, obsolète sur ces bords; bords postérieurs des segments ornés d'une bande ferrugineuse portant des taches noires, obliques, régulières. Plaque suranale lancéolée, acuminée, avec un sillon longitudinal médian plus large à la base. Plaque sous-génitale du mâle naviculaire. Valvules de l'oviscapte courtes, non dentées. Chaque femelle pond au moins 150 œufs.

Habitat : Espagne méridionale. — Algérie : (Lucas) environs d'Oran, 3-4; Alger; (Brunner) Oran, Hammam-bou-Hadjar; (Finot) Oran, 10-12, 14; Nemours, 9; Tlemcen, Gar-Rouban; (larves) 6-11. — Tunisie : (Bonnet et Finot) commun dans tout le sud, depuis Sfax jusqu'à Zarzis et à Touzeur, îles Kerkenna, région des hauts plateaux entre Fériana et Haïdra (une partie de ces localités tunisiennes est habitée par le type *Foreli* de Saussure).

Pamphagus Saharæ Pictet et de Saussure. — Syn. *Pamphagus Saharæ* Pictet et de Saussure, Soc. ent. suisse, 1891. — ? *Pamphagus Muelleri* Krauss, Ann. Wurtemberg, 1893.

Long. du corps : ♂, 44—49 mill.; ♀, 52—69 mill. — Long. du pronotum : ♂, 8—10 mill.; ♀, 10—13 mill. — Long. des élytres : ♂, 8,5—10 mill.; ♀, 9—11,5 mill.

Assez trapu. Très peu rugueux, les types du sud oranais un peu plus rugueux que ceux de Biskra. Gris blanchâtre ou roussâtre, avec quelques points ou petites parties noirs ou blancs. Tête courte. Vertex presque entièrement déclive, étroit, un peu plus large et concave vers l'apex; bords latéraux carénés, subparallèles; petites carènes placées

derrière les yeux, très souvent obsolètes; carène longit
faible, s'arrêtant au milieu du sommet du vertex. So
pentagonal, à apex incisé. Occiput noir bleuâtre, recou
notum. Fovéoles temporales grisâtres, sublatérales, petite
postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale étroi
entre les antennes; bords latéraux carénés, subcontigus e
geant ensuite faiblement, sinueux à hauteur de l'ocelle.
oculaires. Ocelles petits. Antennes étroites, subdéprimé
apicaux submoniliformes, plus longues que la tête et
réunis dans les deux sexes; 18-19 articles. Pronotum cou
sités comme chez *hespericus*, mais moins saillantes, avec qu
noirs très petits, subtectiforme, presque cylindrique, tr
antérieurement; crête longitudinale médiane très peu é
réduite souvent à une carène un peu empâtée à la base, d
avec une petite courbure antérieure, interrompue par le
au quart postérieur; bord antérieur un peu anguleux, bl
lore, parfois avec des petites taches brunâtres obsolètes
rieur, le plus souvent concolore, parfois avec de petit
foncées, présentant un angle rentrant très obtus en son milie
chis, comme chez *hespericus*, à rugosités plus faibles et à t
vives. Mésonotum faiblement rugueux, le plus souvent p
rement découvert par le pronotum. Métanotum un pe
caréné longitudinalement en son milieu. Élytres rudimen
liformes, subovalaires, bien rétrécis à la base, arrondis
concolores, unicolores, parfois avec le bord un peu plu
gnant au plus le bord postérieur du premier segment d
Pattes médiocres, parsemées de points noirâtres, imprimé
Fémurs postérieurs courts, épais; ayant un peu plus d
longueur du pronotum chez les mâles, un peu moins chez
subélargis à la base; en dessus, ils sont parsemés de petits
culeux blancs ou concolores; carène supérieure très peu
serrulée, mais offrant quelques éminences très faibles e
face externe subrégulièrement pennée, avec des points fon
sur la réticulation; face interne blanchâtre, pennée, avec q
de gros points noirs; carène inférieure, avec le sillon, p
ment rougeâtre. Tibias postérieurs très velus, arqués,
à l'apex, à faces supérieure et interne bleu noirâtre; é
à pointe noire; face interne assez souvent blanchâtre, av
bleu noir à la base des épines. Poitrine faiblement velue, p
points imprimés. Prosternum à gibbosité semblable à celle

t lisse, tantôt rugueuse; bord antérieur élevé en son milieu où il onqué ou arrondi, mais non échancré. Lobes métasternaux comme *hespericus*. Abdomen subcylindrique, un peu plus large à la base, avec des points imprimés noirs très petits; parfois, les premiers ents sont un peu rugueux en dessus; carène longitudinale mé-, ordinairement très faible, parfois obsolète, portant, près du bord rieur de chaque segment dorsal, une petite élévation; ces bords érieurs sont accompagnés d'une petite bande unicolore, brunâtre ou sâtre, quelquefois concolore et alors très lisse. Parties anales comme *r. hespericus*.

Habitat : Algérie : (Pictet et de Saussure) Biskra; (Brunner) Col de sfa; (Bonnet) Djenian-bou-Regk (sud oranais), 4; (Krauss) Mécheria.

Cette espèce n'est probablement qu'une forme désertique de *Pamph. hespericus* Rambur, à rugosité minimum.

Pamphagus Foreli Pictet et de Saussure. — Syn. *Pamphagus Foreli* Pictet et de Saussure, Soc. ent. suisse, pl. 1, fig. 1, 1891. — *Pamphagus hespericus* (*partim*) Bonnet et Finot, Faune de Tunisie, 1885.

Long. du corps : ♂, 29—35 mill.; ♀, 53—59 mill. — Long. du pronotum : ♂, 6,5—7 mill.; ♀, 8,5—10 mill. — Long. des élytres : ♂, 5,5—6,5 mill.; ♀, 8—9 mill.

Gris bleuâtre ou jaunâtre, recouvert presque partout de petits points blancs saillants, avec des petites parties blanches, noires ou brunes. Vertex presque entièrement déclive, étroit, gris avec quelques rugosités jaunâtres, un peu plus large et subconcave vers l'apex; bords latéraux bien carénés, jaunâtres; ces carènes plus faibles dans la partie voisine de l'occiput; elles sont accompagnées par deux petites carènes subparallèles ou subrayonnées derrière les yeux; carène longitudinale médiane forte, remplacée dans la partie apicale par un sillon. Sommet du vertex pentagonal; apex fortement incisé. Occiput bleuâtre. Fovéoles temporales petites, sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite, bien élevée entre les antennes, à bords latéraux bien carénés, subcontigus au-dessus de l'ocelle, un peu distants à sa hauteur, jointifs au-dessous et divergents ensuite. Yeux elliptiques, grands. Ocelles petits. Antennes étroites, déprimées, submoniliformes dans la partie apicale, très finement ponctuées de noir, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis;

environ 17 articles. Pronotum très rugueux, court, peu comprimé, non rétréci antérieurement, très faiblement tectiforme ; crête longitudinale médiane peu élevée, de profil subdroite chez les mâles et faiblement arquée chez les femelles, profondément interrompue par le sillon typique au quart postérieur ; bord antérieur anguleux, blanc avec des taches noires brillantes, étroites, régulières ; bord postérieur de même couleur que l'antérieur, tronqué, présentant un très faible angle rentrant en son milieu ; lobes réfléchis grands, rhomboïdaux, traversés par un tubercule long, généralement blanc, oblique et interrompu par le sillon, blanchâtres dans leur partie inférieure, avec les bords blancs et couverts de rugosités noires transversales, à bord inférieur droit, à angle antérieur subaigu et subarrondi, à angle postérieur subobtus et subarrondi. Mésonotum presque entièrement recouvert par le pronotum, un peu moins chez les femelles. Métanotum muni d'une carène médiane et de deux latérales. Élytres rudimentaires, rugueux, latéraux, spathuliformes, beaucoup moins rétrécis à la base que chez *hespericus*, ce qui tient à ce que le pronotum est plus prolongé postérieurement ; roussâtres ; avec le bord supérieur blanchâtre et l'apex arrondi et pâle ; atteignant le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes grêles ; les antérieures et intermédiaires finement ponctuées de noirâtre. Pelotes entre les crochets des tarses ovales, courtes. Fémurs postérieurs courts, ayant deux fois la longueur du pronotum, parsemés de points blancs, peu élargis près de la base ; carène supérieure finement serrulée, non élevée ; carène inférieure externe, non élevée ni serrulée ; face externe irrégulièrement réticulée ; face interne à réticulation régulière, avec des points rougeâtres. Tibias postérieurs velus, ponctués de noir, faiblement arqués et à peine élargis à l'apex ; face interne d'un noir bleu, ou seulement à base des épines entourée de noir bleu. Poitrine velue, pâle. Prosternum muni d'une gibbosité large, subcarinulée, parfois finement tuberculée ; bord antérieur porte deux dents obtuses et est échancré entre ces dents. Lobes métasternaux comme chez *hespericus*. Abdomen subcylindrique, atténué près de l'apex, souvent parsemé de points blancs saillants ; carène longitudinale médiane faible, de profil subserrulée chez les mâles et présentant quelques élévations chez les femelles ; premiers segments dorsaux rugueux ; bord postérieur de chaque segment garni d'une bande jaunâtre traversée par des taches noires obliques. Plaque suranale lancéolée, acuminée, avec un sillon longitudinal médian, ordinairement plus large à la base. Plaque sous-génitale du mâle naviculaire. Valvules de l'oviscapte courtes, non dentées.

Habitat : Tunisie : (de Saussure) Gabès ; (Bonnet et Finot) Bir-Arrach, 4 ; Bir-Dellaja, 4 ; Oued Batcha, 4 ; (Krauss) Gabès.

M. le Dr Bonnet et moi avions considéré cette espèce comme une forme à rugosité maximum de *Pamph. hespericus* Rambur. Je m'incline devant l'autorité de M. de Saussure.

Pamphagus simillimus Yersin. — Syn. *Porthetis simillima* Yersin, Ann. Soc. ent. Fr., tab. x, fig. 30-32, 1860. — *Pamphagus simillimus* Brunner.

Long. du corps : ♂, 29—33 mill. ; ♀, 52—58 mill. — Long. du pronotum : ♂, 6,5—7 mill.; ♀, 10—11,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 6 mill.; ♀, 7,7—9 mill.

Gris blanchâtre, jaunâtre ou ferrugineux. Lisse ou sublisse. Vertex déclive, concave en avant, à bords carénés ; carène longitudinale médiane prolongée jusqu'à l'apex. Sommet du vertex triangulaire, à apex étroitement incisé. Fovéoles temporales petites, sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale saillante entre les antennes, étroite ; bords latéraux carénés, contigus en dessus de l'ocelle, faiblement divergents inférieurement. Yeux saillants, médiocres. Antennes filiformes, plus longues que la tête et le pronotum réunis ; 16 articles allongés. Pronotum comprimé, tectiforme, lisse ou faiblement rugueux ; crête longitudinale médiane médiocrement élevée, bien arquée chez les mâles, parfois très faiblement arquée chez les femelles ; bord antérieur anguleux ; bord postérieur tronqué ; sillon typique placé à la cinquième partie apicale, coupant la crête médiane qui, parfois, est moins saillante après le sillon ; lobes réfléchis subtrapézoïdaux, faiblement sillonnés, à bord inférieur subanguleux, à angle antérieur droit, à angle postérieur subobtus. Mésonotum en partie recouvert par le pronotum, subrugueux. Métanotum subrugueux, à carène longitudinale médiane plus marquée que sur le mésonotum. Élytres rudimentaires, latéraux, droits, étroits, très peu élargis vers l'apex qui est arrondi, finement réticulés ; la réticulation noirâtre dans le type sicilien est généralement concolore dans le type tunisien ; atteignant au plus le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes courtes, à peine velues. Fémurs postérieurs grêles, à carènes ni dilatées, ni serrulées, à faces interne et externe pennées pâles. Tibias postérieurs à face interne concolore ou bleu violacé, avec la base des épines entourée de noirâtre. Pelotes entre les crochets des tarses antérieurs très grandes. Prosternum à gibbosité subbicarénée longitudinalement, à milieu

du bord antérieur élevé en pointe, parfois un peu tronquée. Poitrine étroite. Abdomen bien comprimé, avec une crête médiane dorsale plus élevée sur les deux premiers segments, parfois remplacée par une carène très finement sillonnée par endroits sur les autres segments. Plaque suranale lancéolée, sillonnée. Cerques petits, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, subconique, naviculaire ; ♀, large, à bord postérieur subdroit. Valvules de l'oviscapte noires à l'apex et souvent aussi à la base, non dentées latéralement.

Habitat : Sicile. — Algérie : (Brisout) Aumale, 6. — Tunisie : (Finot) Khroumirie, 7 ; (D[r] Sicard) Teboursouk, 7 ; (Bonnet et Finot) une partie des habitats donnés dans la faune de Tunisie, pour *Pamph. expansus*, doit probablement être rapportée à *simillimus*.

D'ailleurs, mon opinion est que les quatre types : *simillimus* Yersin, *expansus* Brunner, *algericus* Brunner, *mauritanicus* Bolivar devraient être réunis en une seule espèce qui prendrait le nom de *Pamph. simillimus* Yersin, ou celui de *Pamph. tibialis* Fieber, qui est antérieur. Les caractères différentiels acceptés sont inconstants pour des individus même d'une seule localité.

Pamphagus expansus Brunner. — Syn. *Pamphagus expansus* Brunner, Prodr., 1882. — ? *Pamphagus tibialis* Fieber.

Long. du corps : ♂, 35—40 mill., ♀, 50—53 mill. — Long. du pronotum : ♂, 7,8—8 mill. ; ♀, 11,3—12 mill. — Long. des élytres : ♂, 5,5—8 mill. ; ♀, 8,5—10 mill.

Gris jaunâtre, jaunâtre ou ferrugineux brunâtre, parfois largement marbré de noirâtre ; assez souvent les bords postérieurs des segments dorsaux de l'abdomen sont munis de séries de points noirs. Sublisse. Vertex large, déclive, concave en avant, pentagonal ; bords carénés ; carène longitudinale médiane non prolongée jusqu'à l'apex. Sommet du vertex triangulaire, avec l'apex finement incisé. Fovéoles temporales sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Sommet de la tête saillant, arrondi. Côte frontale étroite, à bords latéraux carénés, contigus en dessus de l'ocelle, faiblement divergents inférieurement. Yeux saillants, médiocres, surtout chez les femelles. Antennes filiformes, subdéprimées, légèrement ensiformes, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis, à 16 articles. Pronotum subcomprimé, tectiforme, faiblement rugueux ; crête longitudinale médiane élevée, bien arquée de profil dans les deux sexes ; bord antérieur anguleux ; bord postérieur tronqué et présentant, même sou-

gle rentrant très faible; sillon typique placé à la cinquième
e, coupant nettement la crête; lobes réfléchis subtrapézoï-
ment sillonnés, à bord inférieur anguleux au milieu, à
eur droit, à angle postérieur subobtus. Mésonotum court,
uvert par le pronotum, subrugueux, avec une faible carène
e médiane. Métanotum subrugueux, caréné longitudinale-
milieu, à bord postérieur sinueux, présentant au milieu
entrant arrondi. Élytres rudimentaires, latéraux, courbés,
ormes, très étroits à la base, s'élargissant insensiblement vers
st subacuminé et arrondi, finement réticulés avec les aréoles
un peu blanchâtres, atteignant à peine le bord postérieur
segment de l'abdomen chez les femelles, le dépassant un
mâles. Pattes antérieures et intermédiaires courtes. Fémurs
grêles, à carènes entières, faibles; faces interne et externe
es, réticulées. Tibias postérieurs à face interne tantôt con-
la base des épines entourée de bleu noir, tantôt entière-
bleu noirâtre. Face interne des tarses postérieurs teintée de
tes entre les crochets des tarses grandes, surtout les anté-
sternum à gibbosité bicarénée longitudinalement, à milieu
érieur plus ou moins prolongé et arrondi. Poitrine assez
men subcomprimé, avec la crête médiane plus élevée sur
remiers segments. Plaque suranale lancéolée, sillonnée.
tits, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, co-
aviculaire; ♀, large, à bord postérieur subdroit. Valvules
te blanchâtres, à apex noir, non dentées latéralement.

Espagne méridionale. — Algérie : (Finot) Bordj-Ménaïel, 7;
meur, 7. — Tunisie : (Bonnet et Finot) vallée de la Med-
umirie, littoral, 7.

gus algericus Brunner. — *Pamphagus algericus* Brun-
, 1882.

corps : ♂, 28—29 mill.; ♀, 52—58 mill. — Long. du pro-
7 mill.; ♀, 10,5—12 mill. — Long. des élytres : ♂, 5,2
-10 mill.

aune, brunâtre ou grisâtre, parfois avec des marbrures
brunes. Subrugueux, sauf la partie apicale de l'abdomen
. Vertex déclive, subconcave en avant, hexagonal, à bords
rène longitudinale médiane prolongée jusqu'à l'incision de

l'apex. Sommet du vertex triangulaire, avec l'apex très finement incisé. Fovéoles temporales petites, sublatérales, subtriangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Sommet de la tête de profil saillant et arrondi. Côte frontale étroite; bords latéraux carénés, subcontigus au-dessus de l'ocelle, faiblement divergents en dessous; clos inférieurement par une carène transversale. Yeux petits. Antennes filiformes, à peine plus longues que la tête et le pronotum réunis; 16-17 articles. Pronotum tectiforme, comprimé, plus ou moins rugueux; crête longitudinale médiane bien comprimée, saillante et arquée; bord antérieur anguleux, bord postérieur tronqué, présentant parfois un petit angle rentrant en son milieu; sillon typique placé à la cinquième partie apicale, coupant la crête bien nettement; lobes réfléchis subtrapézoïdaux, quelquefois ornés de bandes blanches et noires; bord inférieur subdroit; angles antérieur et postérieur subdroits. Mésonotum, en grande partie recouvert par le pronotum, ne présentant qu'une trace de carène longitudinale médiane. Métanotum plus rugueux, avec la carène bien marquée. Élytres rudimentaires, latéraux, étroits, à réticulation serrée, droits, peu élargis à l'apex qui est arrondi, subatteignant le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes courtes. Fémurs postérieurs peu élargis à la base; carène supérieure ni dilatée, ni sensiblement serrulée; face interne régulièrement pennée, blanchâtre, souvent avec quelques points noirs; face externe régulièrement pennée, concolore. Tibias postérieurs à face interne bleuâtre, avec la base des épines largement entourée de noir. Premier article des tarses postérieurs rougeâtre, au moins sur la face interne. Pelote entre les crochets des tarses antérieurs grande, surtout chez les mâles. Prosternum à gibbosité bicarénée longitudinalement, à milieu du bord antérieur plus ou moins largement élevé, avec l'apex de l'élévation émarginé triangulairement. Poitrine subétroite. Abdomen comprimé; crête longitudinale médiane aiguë, plus élevée sur les deux ou trois premiers segments, près du bord postérieur des segments. Plaque suranale lancéolée, sillonnée. Cerques très petits, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, subconique, naviculaire; ♀, large, à bord postérieur subdroit. Valvules de l'oviscapte jaunes, noires à l'apex et souvent à la base, non dentées latéralement.

Habitat : Algérie : (Brunner) Oran, Bône, Philippeville; (Finot) Oran, 5,6; Lalla-Margnhia, 6.

Le type de Lalla-Margnhia, ♀, est plus petit (long. du corps, 39 mill.), plus rugueux; la crête du pronotum présente une petite

en avant de la coupure du sillon typique; le mésonotum est com-
ment recouvert par le pronotum.

mphagus mauritanicus Bolivar. — Syn. *Pamphagus mauri-us* Bolivar, Ann. Soc. Esp. de Hist. nat., 1878; Brunner.

g. du corps : ♀, 48—50 mill. — Long. du pronotum : ♀, 9 mill. ng. des élytres : ♀, 7 mill.

Inconnu.

Jaune verdâtre. Rugueux, avec des points blancs sur la tête. x étroit, peu déclive, à bords carénés, à carène longitudinale mé- obsolète en avant, avec l'apex incisé. Côte frontale à bords ca- s, très voisins au-dessus de l'ocelle, divergents en dessous. Prono- comprimé, tectiforme, granuleux; crête longitudinale médiane ié, peu arquée et interrompue par le sillon typique dans la cin- ième partie apicale; bord antérieur anguleux; bord postérieur émar- é; lobes réfléchis présentant quelques granulations blanches. Méso- tum découvert. Élytres rudimentaires, latéraux, ovalaires, gris rugineux, très étroits à la base, élargis après le milieu, subatteignant bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Fémurs posté- urs grêles, à carène assez élevée, non serrulée, mais rugueuse; face terne réticulée confusément. Tibias postérieurs ayant la base des ines largement entourée de noir. Prosternum à gibbosité subbituber- ée, à bord antérieur élevé et émarginé. Abdomen subtectiforme, à ène longitudinale médiane sillonnée.

abitat : Algérie : (Bolivar) Maroc.

Pamphagus elephas Linné. — Syn. *Gryllus elephas* Linné, Syst. , 1758. — *Pamphagus elephas* Bolivar, Ann. Soc. Esp. de Hist. nat., VIII, fig. 5; Brunner. — *Pamphagus numidicus* Lucas, Expl. de gérie, tab. III, fig. 2.

ong. du corps : ♂, 45—59 mill.; ♀, 65—80 mill. — Long. du pro- um : ♂, 12—12,5 mill.; ♀, 17—19 mill. — Long. des élytres : ♂, 10 mill.; ♀, 12—13 mill.

ert plus ou moins foncé, parsemé de points noirs imprimés. Des- s du corps, partie des tibias postérieurs et antennes jaunâtres. Ligne gitudinale médiane sur le pronotum et l'abdomen, bord antérieur du notum et partie centrale des élytres blancs. Restant de l'élytre, bord térieur des segments de l'abdomen brun rougeâtre. Petites parties minées à certaines articulations. Vertex déclive, concave, allongé,

hexagonal, à bords bien carénés, à carène longitudinale médiane, parfois un peu oblitérée antérieurement. Sommet du vertex triangulaire, à apex acuminé et assez profondément incisé. Fovéoles temporales sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite; à bords latéraux carénés, contigus au-dessus de l'ocelle, s'écartant un peu à sa hauteur, se rejoignant ensuite, un peu divergents inférieurement. Yeux médiocres. Antennes filiformes, à 16 articles, de longueur un peu plus petite que celle de la tête et du pronotum réunis. Pronotum tectiforme, lisse, avec des points noirs imprimés, subrugueux postérieurement, un peu plus étroit antérieurement; crête longitudinale médiane élevée, souvent avec le dessus blanc, non interrompue, arquée; bord antérieur blanc, bien anguleux; bord postérieur tronqué, faiblement anguleux au milieu, couvrant le bord postérieur du mésonotum chez les femelles et une portion du métanotum chez les mâles; lobes réfléchis trapézoïdaux, à bord inférieur subdroit, avec un petit sinus près de l'angle antérieur, à angle postérieur obtus. Métanotum subrugueux, caréné longitudinalement en son milieu, ainsi que le premier segment de l'abdomen. Élytres rudimentaires, latéraux, en forme de spatule, rugueux, d'un brun plus ou moins rougeâtre, avec le bord supérieur blanchâtre; chez les mâles, ils dépassent le bord postérieur du premier segment de l'abdomen, qu'ils n'atteignent pas tout à fait chez les femelles. Pattes vertes, avec des points noirs imprimés, jaunâtres en dessous. Fémurs postérieurs à peine élargis près de la base; crête supérieure sublamelleuse, non serrulée; face inférieure souvent replète dans la partie basilaire. Tibias postérieurs concolores, parfois jaunes à l'apex et sur la face interne, arqués et élargis à l'apex. Pelotes entre les crochets des tarses larges. Prosternum à bord antérieur lamelleux, bien élevé et émarginé en son milieu; cette élévation est prolongée en arrière par une forte gibbosité souvent bituberculée. Abdomen un peu comprimé chez les mâles, vert en dessus, jaune verdâtre en dessous, presque toujours avec une ligne longitudinale médiane blanche en dessus; le bord postérieur des segments déclive, d'un brun rougeâtre; premier segment dorsal faiblement rugueux, caréné longitudinalement en son milieu, muni de tympans latéraux recouverts par les élytres; carène médiane moins forte sur les autres segments. Plaque suranale bien acuminée à l'apex; chez les femelles, elle est bicarénée. Cerques petits, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, subconique, naviculaire; ♀, large, tronquée à l'apex. Valvules de l'oviscapte jaunes, noires à l'apex, non dentées latéralement.

Habitat : Algérie (Lucas) abondant partout, 3-7 : Boghar et Médéa

-7; (Brunner) Batna, Philippeville; (Finot) Alger, 4; Bordj-Ménaïel, 6; Chabet-el-Ameur, 6-8. — Tunisie : (Bonnet et Finot) est et centre de la Tunisie, Zaghouan, la Mohammedia, Takhouna, pays des Khroumirs.

M. Brunner m'a donné un individu ♀, capturé près de Lambessa, chez lequel la couleur verte est remplacée par du brun jaunâtre, la côte frontale est complètement replète au-dessous de l'ocelle, la ponctuation noire est rare. Cet individu m'a paru un peu immature et, provisoirement, je l'ai rangé dans l'espèce *Pamph. elephas.*

Pamphagus marmoratus Burmeister. — Syn. *Pamphagus marmoratus* Burmeister, Handb., 1839; Bolivar, Ann. Soc. Esp. de Hist. nat., VII, tab. v, fig. 5; Brunner. — *Porthetis marmorata* Fischer, Orth. eur., tab. xv, fig. 9.

Long. du corps : ♂, 46—62 mill.; ♀, 55—91 mill. — Long. du pronotum : ♂, 11—12 mill.; ♀, 12,5—21 mill. — Long. des élytres : ♂, 9—10 mill.; ♀, 8,5—12 mill.

Couleur variant du vert au gris; parsemé de points noirs imprimés; dessous du corps généralement jaune chez les mâles, est jaune ou blanc verdâtre chez les femelles. Antennes jaunâtres. Tibias postérieurs le plus souvent jaunes. Thorax et abdomen latéralement fortement marbrés de blanc ou de jaune, ces marbrures se réunissent très souvent chez les mâles et forment de grandes taches. Une ligne longitudinale médiane, blanche ou jaunâtre sur le pronotum et le dessus de l'abdomen, parfois plus ou moins interrompue, mais manquant rarement. Bord antérieur du pronotum et partie costale des élytres blancs ou blanc jaunâtre, cette partie claire des élytres est parfois très petite et seulement basilaire. Restant de l'élytre brun plus ou moins rougeâtre. Bord postérieur des segments de l'abdomen brun plus ou moins foncé, et presque toujours traversé par des marbrures brunes, obliques, plus foncées et se prolongeant assez souvent sur tous les segments. Vertex déclive, concave, allongé, hexagonal, à bords carénés, à carène longitudinale médiane, parfois un peu oblitérée antérieurement. Sommet du vertex triangulaire, à apex acuminé, assez profondément incisé. Fovéoles temporales sublatérales, triangulaires, non fermées postérieurement, parfois subreplètes. Front perpendiculaire. Côte frontale étroite; bords latéraux carénés, contigus au-dessus de l'ocelle, s'écartant un peu à sa hauteur, se rejoignant ensuite et, le plus souvent, un peu divergents inférieurement. Yeux médiocres. Antennes filiformes; 16-17 articles assez inégaux; un peu plus courtes que la tête et le pronotum réunis. Pronotum

tectiforme, rugueux, surtout postérieurement, avec des
més, peu rétréci antérieurement; crête longitudinale m
avec l'arête blanche, le plus souvent coupée par le sillon t
arquée que chez *Pamph. elephas;* bord antérieur blanc et b
bord postérieur le plus souvent blanc, tronqué, non angul
découvrant dans les deux sexes le bord postérieur du més
réfléchis trapézoïdaux, à bord inférieur subdroit, avec
près de l'angle antérieur, ornés d'une bande blanche ou j
irrégulière, à hauteur de l'élytre, et de plusieurs autre
brures blanches près des bords inférieur et postérieur.
gueux, faiblement caréné longitudinalement en son mili
blanc latéralement. Élytres rudimentaires, latéraux, s
rugueux, d'un brun rougeâtre; une bande contre le bor
la base de quelques nervures blanchâtres; atteignant à
deux sexes, le bord postérieur du premier segment de l'al
jaunâtres, parfois teintées de vert, avec de nombreux p
primés; en dessous, blanc jaunâtre ou grisâtre. Fémurs p
élargis près de la base; crête supérieure moins élevée qu
elephas, parfois obtusément serrulée ou subsinueuse; f
canaliculée; faces externe et interne plus ou moins mar
Tibias postérieurs jaunes, rarement verdâtres; face intern
geâtre chez les mâles. Pelotes entre les crochets des tarse
sternum comme chez *elephas*. Abdomen subcomprimé, sur
mâles; en dessus, vert ou brun ou grisâtre; en dessous, b
presque toujours avec une carène longitudinale médiane
taches ou marbrures blanches sur les parties latérales de
ment; partie postérieure de chaque segment déclive, d'u
geâtre, avec des marbrures obliques d'un brun plus
anales comme chez *Pamph. elephas*.

Habitat : Sicile, Sardaigne. — Algérie : (Brunner) O
Oran, 11-12, 1-6; (larves) 9-11. — Tunisie : (Bonnet et Fi
partout; (Finot) Tunis, 10; Zaghouan, 8; (de Bormans)
Tunis; (Krauss) Tunis, Monastier.

Cette espèce n'est probablement qu'une variété de *Pamph*
on les trouve ensemble dans plusieurs localités. Je n'ai pa
nion de ces deux espèces parce qu'il est assez facile de le
les moyens que j'ai donnés dans les tableaux; mais je dois
ces caractères différientiels sont théoriquement plus que m
nom d'*elephas* antérieur doit prévaloir; cependant, *mar*

ucoup plus commun et constitue le vrai type, dont *elephas* serait une riété non marbrée.

Genre 29. **Eunapius** Stål.

Bords carénés de la côte frontale divergents inférieurement. Antennes formes ou subfiliformes. Élytres ovalaires plus larges au milieu que ès de l'apex. Prosternum à bord antérieur non élevé, et à gibbosité scoïdale armée de deux ou quatre tubercules dressés. Poitrine large, lobes mésosternaux courts, à bord interne oblique.

TABLEAU DES ESPÈCES.

Pronotum subtectiforme, à crête médiane très peu élevée, à insertion des lobes réfléchis anguleuse et carénée. Métanotum tricaréné. Crête de l'abdomen faible. (Gibbosité du prosternum à quatre tubercules élevés. Élytres ovalaires, à bord supérieur blanc.).......... **sitifensis** Brisout.

Pronotum tectiforme, à crête médiane élevée, à insertion des lobes réfléchis peu distincte. Métanotum non caréné. Crête de l'abdomen fortement dentée, au moins sur les premiers segments.............................. 2.

Gibbosité du prosternum bidentée. Face interne des fémurs postérieurs rouge, avec une tache noire. (Élytres unicolores.)................................ **granosus** Stål.

Gibbosité du prosternum munie de quatre dents ou tubercules élevés. Face interne des fémurs postérieurs bleuâtre.................................... 3.

Élytres ovales, allongés, de longueur plus grande que le double de la largeur, non bordés de blanc en dessus. Carènes latérales du pronotum subdroites, peu sinueuses.......................... **numida** de Saussure

Élytres ovales, courts, de longueur plus petite que le double de la largeur, à bord supérieur blanchâtre. Carènes latérales du pronotum sinueuses............. .... **quadridentatus** Brisout.

Eunapius sitifensis Brisout. — Syn. *Acridium sitifense* Brisout, . Soc. ent. Fr., 1854. — *Eunapius Brunneri* Stål, Obs. orth., 1876; var, Ann. Soc. Esp. de Hist. nat., VII, tab. v, fig. 10; Brunner.

Long. du corps : ♂, 28—36 mill.; ♀, 39—58 mill. — tum : ♂, 9—10 mill.; ♀, 11—14 mill. — Long. des é mill; ♀, 7—8 mill.

Gris, jaunâtre ou brunâtre, parfois vert chez les parties noires, brunes ou verdâtres et des lignes blan ponctuation noire imprimée. Vertex déclive, conca yeux; bords latéraux carénés, subparallèles, sinueux dinale médiane partant de l'occiput, souvent subsil base, et disparaissant avant l'apex. Sommet du ve avec l'apex longuement incisé. Fovéoles temporales laires, triangulaires, non fermées postérieurement. laire, subdéclive chez les mâles. Côte frontale bien antennes, puis s'abaissant insensiblement; bords lat vergeant insensiblement jusqu'à l'apex. Carènes fa front) bien marquées. Yeux assez grands. Antennes primées, moniliformes dans la moitié apicale; 17 courtes que la tête et le pronotum réunis chez les m tum chez les femelles. Pronotum subtectiforme, rugu tudinale médiane large, très peu élevée, à sommet l jours bordé de noir, finement sillonnée longitudinal si ce n'est un peu antérieurement; bord antérieur bord postérieur subarrondi; sillon typique placé au pant la carène médiane; bords latéraux du disque c interrompues entre le deuxième sillon et le sillon toujours deux petites lignes élevées de chaque côté vers le milieu de la prozone; carènes latérales de l gées obliquement sur les lobes réfléchis; lobes réflé garnis de plusieurs lignes élevées transversales et blanches, à bord inférieur subdroit, à angle antér postérieur obtus, arrondi et relevé. Métanotum en p le pronotum, tricaréné. Élytres rudimentaires, latér étroits à la base, larges et arrondis à l'apex, bruns blanche courbée près du bord supérieur; réticulati atteignent le bord postérieur du premier segment de fortes, concolores. Fémurs postérieurs courts; carè rulée; carène inférieure interne munie d'épines c inférieur jaune. Tibias postérieurs jaunes, parfois faces supérieure et interne. Pelotes entre les croc diocres. Prosternum muni d'une gibbosité cubique po cules plus ou moins saillants. Poitrine très large. A

ıale médiane semblable à celle du pronotum, mais moins
r segment dorsal tricaréné, orné de lignes longitudinales
le taches foncées. Plaque suranale lancéolée ; sillonnée
ent, à la base seulement chez les mâles ; apex subarrondi.
triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, navi-
; ♀, large, tronquée à l'apex. Valvules de l'oviscapte
, noires à l'apex, non dentées latéralement.

érie : (Brisout) Sétif ; (Brunner) Lambessa, Oran, Géry-
ran, 2-4 ; Mécheria, 6.

n de l'*Acridium sitifense* Brisout répond, en tous points,
napius Brunneri Stål. Le nom *sitifensis* antérieur doit
Brunner a, d'ailleurs, retrouvé l'espèce à Lambessa,
ignée de Sétif et de climat analogue.

granosus Stål. — Syn. *Eunapius granosus* Stål, Obs.
Bolivar, Ann. Soc. Esp. Hist. nat., VII, tab. v, fig. 8
.

ps : ♂, 33—35 mill. ; ♀, 46—58 mill. — Long. du pro-
—12,5 mill. ; ♀, 17—18 mill. — Long. des élytres :
; ♀, 7,5—8 mill.

cendré, ou jaunâtre, ou rosé. Très rugueux, avec des
s blanchâtres ; ces tubercules bien plus apparents chez
faut tenir compte que les femelles observées par Stål,
i, sont de Géryville ou Mécheria, tandis que les seuls
ont de ma collection et viennent de Lalla-Margnhia, loca-
ntrionale et où les types spécifiques ont généralement
ésertique, moins rugueux et plus coloré.) Vertex très
onal, subconcave en avant des yeux ; bords latéraux
égulièrement chez les femelles, avec deux tubercules à
ux ; trace de carène longitudinale médiane près de la
née de deux traces de carènes subparallèles. Sommet du
laire, incisé assez longuement, mais très finement.
rales très petites, basilaires, sublatérales, triangulaires,
eurement par les yeux. Front perpendiculaire. Côte fron-
saillante entre les antennes ; à bords faiblement carénés,
-dessus de l'ocelle, subsinueux et divergents en dessous.
s du front très faibles chez les mâles, nulles chez les
petits. Antennes filiformes ; 17-18 articles bien distincts,

surtout les apicaux, mais assez inégaux de longueur ; un peu plus courtes que la tête et le pronotum réunis. Pronotum comprimé, tectiforme, très rugueux, avec de nombreux tubercules acuminés chez la femelle ; crête longitudinale médiane élevée, de profil bien cintrée, subaiguë, à sommet garni d'un bourrelet jaunâtre subtortueux, se résolvant près de l'apex en tubercules parfois spiniformes ; bord antérieur très anguleux, s'avançant presque jusqu'à hauteur des yeux ; bord postérieur subsinueux, couvrant une grande partie du métanotum chez les mâles, et le découvrant tout à fait chez les femelles, prolongé anguleusement, subéchancré en son milieu ; sillon typique placé au quart apical, peu profond, coupant la crête médiane ; lobes réfléchis trapézoïdaux, un peu concaves dans leur partie inférieure, à bord inférieur présentant un faible angle rentrant, à angles antérieur et postérieur subdroits et arrondis. Métanotum rugueux, non caréné. Élytres rudimentaires, latéraux, ovales, unicolores, à réticulation serrée et saillante, n'atteignant pas le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes fortes, courtes ; les antérieures et intermédiaires ponctuées de noir. Fémurs postérieurs bien comprimés, courts, de la longueur du pronotum ; carènes élevées en lame, les supérieures serrulées et garnies de plus, chez les femelles, de séries de tubercules spiniformes à apex noir ; carène inférieure bien cintrée, non serrulée, mais garnie, chez les femelles, de petits tubercules spiniformes à apex noir ; face interne presque entièrement rougeâtre, avec une tache noire voisine de l'apex. Tibias postérieurs courts, courbés, velus, à face interne rougeâtre. Pelotes entre les crochets des tarses antérieurs très petites, presque oblitérées chez les femelles. Prosternum à gibbosité élevée, bidentée. Poitrine large. Abdomen courbé ; trois premiers segments dorsaux bien rugueux au milieu, sur les autres parfois un peu de rugosité près du bord postérieur ; crête longitudinale médiane élevée, bifurquée un peu avant les bords postérieurs des segments ; de profil, les premiers segments présentent un aspect de larges dents de scie subtriangulaires. Plaque suranale triangulaire, acuminée, avec une impression triangulaire à la base. Cerques très petits, obtus. Plaque sous-génitale : ♂, naviculaire, obtuse, avec une impression médiane en dessous ; ♀, large, à bord postérieur tronqué et présentant une courbure concave. Valvules de l'oviscapte très acuminées, largement noires à la base et à l'apex ; les supérieures comprimées ; les inférieures subsinueuses latéralement.

Habitat : Algérie : (Brunner) Géryville ; (Finot) Mécheria, 6 ; Lalla-Marguhia, 7.

Eunapius numida de Saussure. — Syn. *Eunapius numida* de Saussure, sur les Pamphagiens, fig. 26, 1887.

Long. du corps : ♀, 49 mill. — Long. du pronotum : ♀, 13 mill. — Long. des élytres : ♀, 6,3 mill.

♂. Inconnu.

♀. Grêle, comprimé. Roussâtre varié de brun et de blanc. Rugueux. Tête étroite, lisse. Vertex tricaréné dans toute sa longueur. Sur le front, quelques petits points granuleux. Côte frontale à bords latéraux carénés, droits, divergents en bas; vue de profil, la côte est subsillonnée à hauteur de l'ocelle. Carènes faciales bien marquées. Yeux petits. Antennes aplaties, à bord externe subserrulé; 16 articles, les derniers submoniliformes. Pronotum comprimé, tectiforme, rugueux; crête longitudinale médiane peu élevée, entièrement sillonnée, brillante, ponctuée, de profil à peine arquée; dans la prozone, sur la base de la crête, trois impressions longitudinales profondes; bord antérieur anguleux; bord postérieur échancré subtriangulairement, portant trois dents de chaque côté; le sillon typique coupe la crête au quart apical, en cet endroit elle est munie d'une dent de chaque côté; carènes latérales bien saillantes, luisantes, subdroites, disparaissant sur la métazone; sur le disque, en avant, taches d'un brun brillant, près de la crête une granulation aiguë; métazone plus finement tuberculée et profondément imprimée de chaque côté de la crête; lobes réfléchis trapézoïdaux, offrant deux carènes longitudinales, la supérieure arquée sur la prozone et droite sur la métazone, l'inférieure droite, oblique, plus forte sur la prozone et nulle sur la métazone, toutes les deux coupées par le sillon intermédiaire; bords des lobes réfléchis tuberculeux, le postérieur subréfléchi, avec des tubercules dentiformes, l'inférieur subdroit, l'angle antérieur droit, l'angle postérieur obtus. Métanotum lisse. Élytres rudimentaires, latéraux, ovales, allongés, étroits, de largeur plus petite que la moitié de la longueur, non bordés de blanc, atteignant le milieu du premier segment de l'abdomen. Pattes grêles. Fémurs postérieurs étroits; faces externe et interne pennées; carènes à peine dilatées et à serrulation distante. Pelotes entre les crochets des tarses petites. Prosternum à gibbosité munie de quatre fortes dents obtuses à l'apex. Lobes métasternaux à bord postérieur droit. Abdomen à granulosité éparse; quatre premiers segments bicarénés en dessus de chaque côté; crête longitudinale médiane comprimée, lamelleuse, formée de dents de scie subtriangulaires et recourbées vers l'arrière.

Habitat : Tunisie : (de Saussure) Sfax.

La description, prise dans les Pamphagiens de M. de Saussure, a été faite sur l'échantillon unique et mutilé du Muséum de Paris. Cette espèce est voisine d'*Eunapius quadridentatus* Brisout, et non d'*Eu. granosus* Stål, ainsi que le dit M. de Saussure.

Eunapius quadridentatus Brisout.— Syn. *Acinipe quadridentata* Brisout, Ann. Soc. ent. Fr., 1852. — Non *Eunapius terrulentus* Fischer et Brunner.

Long. du corps : ♂, 30 mill.; ♀, 40—50 mill. — Long. du pronotum : ♀, 12 mill. — Long. des élytres : ♀, 5 mill.

Je ne connais pas le mâle.

Gris jaunâtre, avec des saillies blanchâtres et des petites taches d'un noir brillant. Rugueux, avec de nombreux points tuberculeux. Vertex déclive, concave en avant des yeux ; bords latéraux carénés, partiellement noirs, subparallèles, convergents à l'apex ; carène longitudinale médiane souvent noirâtre, partant de l'occiput et prolongée jusqu'à l'incision de l'apex. Sommet du vertex triangulaire, à incision apicale assez forte. Fovéoles temporales petites, triangulaires, allongées, non fermées postérieurement ; trois petites carènes blanchâtres, parallèles, de chaque côté, derrière les yeux. Front perpendiculaire, légèrement proéminent entre les antennes. Côte frontale à bords latéraux carénés, noirâtres inférieurement, subcontigus jusqu'au-dessous de l'ocelle, puis légèrement divergents et teintés de noir. Carènes faciales bien marquées, partiellement noires. Yeux médiocres. Antennes subfiliformes, plus courtes que le pronotum ; 17 articles, les 8 apicaux submoniliformes, le dernier allongé. Pronotum tectiforme, rugueux ; crête longitudinale médiane élevée, à sommet formé de deux bourrelets pâles, subtuberculeux, séparés par un sillon et bordés de noir extérieurement, avec plusieurs impressions longitudinales à son insertion sur le disque, de profil faiblement cintrée ; bord antérieur anguleux, avec le sommet de l'angle subtronqué ; bord postérieur denticulé avec les intervalles des dents tachés de noir brillant, subéchancré triangulairement en son milieu, denticules généralement moins saillants chez les mâles ; sillon typique placé au tiers apical, peu profond, coupant la crête médiane ; de chaque côté, sur la prozone, une carène sinueuse blanchâtre formant carène latérale, et entre ces carènes et la crête médiane plusieurs tubercules allongés ; lobes réfléchis trapézoïdaux, munis de plusieurs carinules blanchâtres,

parfois accompagnées de noir, à parties inférieure et postérieure tuberculées, à bords tuberculés, avec les intervalles le plus souvent tachés de noir brillant, à bord inférieur subdroit, à angle antérieur droit, à angle postérieur obtus et arrondi. Métanotum recouvert par le pronotum. Élytres rudimentaires, latéraux, ovalaires, courts, de largeur un peu plus petite que la moitié de la longueur apparente, bruns, avec deux lignes longitudinales plus foncées, avec le bord supérieur et l'apex blanchâtres, n'atteignant pas le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Pattes relativement grêles, parfois avec quelques points noirs. Fémurs postérieurs peu comprimés, à face externe pennée, à carène supérieure serrulée par des épines le plus souvent noires, à carène inférieure serrulée, à sillon inférieur bleuâtre, ainsi que la partie voisine de la face interne. Tibias postérieurs d'un jaune parfois rougeâtre, avec la face interne d'un bleu noirâtre. Pelotes entre les crochets des tarses petites. Prosternum muni antérieurement d'une gibbosité portant quatre dents spiniformes obtuses à l'apex. Poitrine large. Abdomen subconique, peu atténué et comprimé ; crête longitudinale médiane très élevée, présentant sur chaque segment une dent de scie dont la hauteur est plus grande sur les premiers segments ; latéralement, l'abdomen présente de chaque côté une raie subcarénée, blanche ; bords postérieurs des segments ornés de taches alternativement noires et blanchâtres. Plaque suranale (♀) bicarénée longitudinalement. Cerques (♀) petits, coniques. Plaque sous-génitale (♀) large, présentant plusieurs lignes longitudinales noirâtres. Valvules de l'oviscapte noirâtres, avec les arêtes blanches, les inférieures ont leur bord externe sinueux.

Habitat : Algérie : (Brisout) ; (Finot) Mécheria, 6.— Tunisie : (Bonnet et Finot) Bir-el-Aja, Bir-Arrach.

Tribu 7. ACRIDIDÆ.

Sommet du vertex obtus, déclive. Fovéoles temporales distantes, presque toujours replètes ou indistinctes. Côte frontale replète en dessus de l'ocelle. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum, subplan en dessus au moins dans la métazone, pourvu de carène médiane, sauf chez quelques *Pezotettix*, et presque toujours de carènes latérales plus ou moins complètes. Élytres et ailes le plus souvent bien développés. Tibias postérieurs privés d'épine apicale au bord externe du dessus, sauf dans les genres *Platyphyma* et *Dericorys*. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Tubercule prosternal discoïdal élevé.

TABLEAU DES GENRES.

1. Tibias postérieurs munis d'une épine apicale sur les deux côtés du dessus.................................... 2.

— Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus.. 3.

2. Pronotum à ligne longitudinale médiane faible, coupée par trois sillons transversaux. Élytres lobiformes.. **Platyphyma** Fischer.

— Pronotum à crête longitudinale médiane élevée, ininterrompue, plus haute au milieu, et finissant au sillon typique. Élytres et ailes bien développés.. **Dericorys** Serville.

3. Pronotum subtectiforme, à carènes latérales nulles........ 4.

— Pronotum plan en dessus, muni de carènes latérales...... 5.

4. Cerques des mâles subulés, acuminés. Plaque sous-génitale des mâles à bord postérieur acuminé... **Acridium** Latreille.

— Cerques des mâles comprimés, arrondis à l'apex. Plaque sous-génitale des mâles à bord postérieur émarginé.................................... **Schistocerca** Stål.

5. Front déclive. Lobes mésosternaux étendus après les fovéoles, contigus. Fémurs postérieurs grêles. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles non gonflé. Cerques des mâles grêles........ **Euprepocnemis** Fieber.

— Front perpendiculaire. Lobes métasternaux, à peine étendus après les fovéoles. Fémurs postérieurs courts, épaissis. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles gonflé. Cerques des mâles forts...................... 6.

6. Carènes latérales du pronotum bien distinctes et brillantes dans toute leur longueur. Tubercule prosternal cylindrique, arrondi à l'apex............. **Caloptenus** Serville.

— Carènes latérales du pronotum très faibles ou obsolètes sur la prozone, nulles sur la métazone. Tubercule prosternal conique, obtus............... **Sphodromerus** Stål.

Genre 30. **Platyphyma** Fischer.

ille très petite. Sommet du vertex court, plan, déclive, obtus. ;oles temporales replètes. Front récliné. Côte frontale replète. Ances très courtes. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, à bord rieur tronqué, à bord postérieur subtronqué et arrondi, à disque , à ligne médiane un peu élevée et coupée faiblement par trois ns transversaux, à sillon typique placé après le milieu, à carènes ales distinctes. Élytres lobiformes, latéraux. Ailes avortées. Fémurs rieurs épaissis. Fémurs postérieurs bien élargis à la base, à carène érieure aiguë et entière. Tibias postérieurs munis d'une épine api- sur les deux bords. Tarses à pelotes entre les crochets grandes. ercule prosternal cunéiforme, large, incliné, obtus. Poitrine étroite. es mésosternaux distants. Lobes métasternaux peu étendus après fovéoles, subcontigus. Plaque suranale triangulaire, acuminée. ques triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale (♂) conique, use. Valvules inférieures de l'oviscapte à bords latéraux sinueux.

Platyphyma Giornæ Rossi. — Syn. *Gryllus Giornæ* Rossi, Mant. ., II, 1794. — *Platyphyma Giornæ* Fischer, Orth. eur., tab. xv, 24; Bolivar, Ort. de Esp., tab. II, fig. 12; Brunner, Prodr., fig. 54; ot, Faune de la France, fig. 115. — *Podisma Giornæ* Serville.

ong. du corps : ♂, 11—15 mill.; ♀, 12—18 mill. — Long du prono- : ♂, 3—3,5 mill.; ♀, 3,5—4,8 mill. — Long. des élytres : ♂, 2,8 l.; ♀, 2,5—3,2 mill.

ouleur très variable : gris ou roussâtre, parfois varié de brun. tex bombé, bien rétréci entre les yeux, à carène longitudinale iane obsolète vers l'apex. Sommet du vertex hexagonal, court, , déclive, à bords latéraux carénés, à apex arrondi. Fovéoles porales latérales, quadrangulaires, replètes. Front récliné. Côte ale replète, avec des points imprimés; bords latéraux sinueux, is subcarénés, convergents inférieurement. Antennes filiformes, peu épaissies près de l'apex, très courtes, plus courtes que la et le pronotum réunis; environ 18 articles peu distincts. Yeux ls, saillants chez les mâles. Pronotum également large en avant arrière, légèrement rugueux, à disque plan; ligne médiane eu élevée, finement carénée, interrompue par trois sillons trans- ux; sillon typique placé bien après le milieu; bord antérieur

droit; bord postérieur tronqué, subarrondi, parfois subéchancré triangulairement; insertion des lobes réfléchis anguleuse, carénée, subparallèle, sinueuse; lobes réfléchis presque toujours plus foncés que le disque, trapézoïdaux, à bord inférieur sinueux, à angles inférieurs obtus. Élytres lobiformes, latéraux, ovales, dépassant peu le bord postérieur du premier segment de l'abdomen. Ailes avortées. Pattes velues. Fémurs épaissis. Fémurs postérieurs bien élargis dans la moitié basilaire, portant presque toujours, en dessus, deux taches brunes obsolètes; carène supérieure élevée, entière; carène inférieure entière; sillon inférieur pâle, rougeâtre dans la variété RUFIPES; face externe régulièrement pennée. Tibias postérieurs épaissis à l'apex, testacés, parfois bleuâtres, et rougeâtres dans la variété *rufipes*, pourvus d'épine apicale sur les deux côtés du dessus, parfois l'externe très petite. Pelotes entre les crochets des tarses très grandes. Prosternum à tubercule élevé, large, cunéiforme, incliné vers le mésosternum, obtus à l'apex. Poitrine large. Lobes mésosternaux carrés, distants, arrondis à l'angle interne. Lobes métasternaux peu prolongés après les fovéoles, contigus. Abdomen cylindrique, subcomprimé. Plaque suranale triangulaire, acuminée, sillonnée. Cerques triangulaires acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, conique, relevée, obtuse, imprimée en dessous; ♀, longue, à bord postérieur anguleux. Valvules de l'oviscapte presque toujours unicolores; les inférieures à bord externe sinueux, parfois subdenté.

Habitat : Europe méridionale. — Algérie : (Brunner) Oran, variété *rufipes*, Bône; (Finot) Oran, 9-12, 1; Tlemcen, 3; Chabet-el-Ameur, 10-12, 1-6; Nemours, 1.

Genre 31. **Dericorys** Serville.

Sommet du vertex déclive. Front perpendiculaire ou subrécliné. Côte frontale à bords latéraux carénés, subparallèles. Carènes faciales parallèles. Antennes filiformes. Pronotum à crête élevée sur la prozone seulement et plus haute au milieu; métazone à disque subdéprimé, simplement caréné longitudinalement en son milieu, à angle du bord postérieur obtus; sillon typique non interrompu, placé au milieu; sillons antérieurs, le premier placé près du bord antérieur et courtement interrompu, les autres largement interrompus, le dernier dirigé obliquement vers le sillon typique. Élytres et ailes bien développés. Fémurs postérieurs à carène supérieure médiane portant une serrulation distante; carènes supérieures latérales subdenticulées, au moins

lieu. Tibias postérieurs munis de chaque côté d'une épine osternum tuberculé. Lobes mésosternaux distants. Lobes ıx moins distants. Valvules de l'oviscapte très courtes.

ys Millierei Finot. — Syn. *Dericorys Millierei* Finot, Ann. r., 1884; Bonnet et Finot, Orth. de Tunisie, pl. VI, fig. 7-14.

corps : ♂, 15—20 mill.; ♀, 23—38 mill. — Long. du prono-—5 mill.; ♀, 6—8 mill. — Long. des élytres ♂, 16—17 mill.; nill.

run ou brun grisâtre, très rarement vert, avec des parties 'ête courte, large. Vertex bombé, bien déclive, subconcave s yeux, noirâtre, ou taché ou ponctué de noir; bords laté-rallèles, un peu rapprochés à hauteur des yeux, carénés en eux; carène longitudinale médiane prolongée jusque près Sommet du vertex un peu rétréci en avant, à apex tronqué. emporales obsolètes, replètes. Sommet de la tête arrondi. eu saillant entre les antennes, subrécliné chez les mâles, sub-laire chez les femelles. Côte frontale peu large; partie en l'ocelle replète; bords latéraux carénés, parallèles, subsi-prochés à hauteur de l'ocelle, parfois faiblement divergents Carènes faciales distinctes, sinueuses, subparallèles. Front s souvent tachés de blanc. Antennes pâles, jaunâtres, fili-s courtes que la tête et le pronotum réunis chez les femelles, s longues chez les mâles; 19-21 articles. Yeux gros, globu-aillants chez les mâles, presque toujours rayés de noir. Pro-souvent taché de blanc, surtout latéralement, et marbré de galement large en avant et en arrière, tectiforme dans la lan en dessus dans la métazone; sillon typique placé au ête longitudinale médiane terminée au sillon typique, très nilieu de la prozone, très élargie à la base dans cette partie, emi-circulaire et de forme si anormale qu'elle a fait donner à e le nom vulgaire de Criquet bossu; après la coupure par le ue, la crête est réduite à une carène; sillons antérieurs s par la crête, le dernier vient rejoindre le sillon typique; eur anguleux, cotoyé par un sillon; bord postérieur subsi-le médian obtus; disque de la prozone lisse, presque entiè-upé par la base de la protubérance crétale; métazone sub-stérieurement, rugueuse; bords latéraux anguleusement

arrondis; insertion des lobes réfléchis indistincte dans la prozone, angulcusement arrondis dans la métazone; lobes réfléchis subcarrés, avec deux sillons verticaux et presque toujours des taches blanches, à bord inférieur anguleux, à angle antérieur droit, à angle postérieur subobtus. Élytres dépassant bien l'apex de l'abdomen et celui des fémurs postérieurs, jaunâtres, avec des taches brunes plus foncées dans la partie basilaire et le plus souvent des bandes blanches, à moitié apicale subhyaline, étroits, bien élargis au quart basilaire, à apex arrondi; réticulation dense, assez régulière; nervures fortes, brunâtres; nervules pâles; champ médiastin bien élargi en son milieu, muni d'une nervure adventive, finissant au milieu de l'élytre; champ scapulaire sublarge, presque toujours orné de bandes blanches, interrompues par des taches brun noirâtre; nervures radiales droites, contiguës jusqu'au milieu de l'élytre, l'antérieure et la médiane s'écartant ensuite très faiblement, la médiane émettant plusieurs rameaux en dessous, la postérieure courtée légèrement avant le stigma et s'écartant bien de la médiane; champ discoïdal subrectangulaire, allongé; nervures ulnaires droites, assez voisines, s'écartant insensiblement depuis la base jusqu'à un peu avant le stigma, l'ulnaire antérieure se bifurque en cet endroit, émet un rameau antérieur, et, après un angle très obtus, va en se rapprochant de l'ulnaire postérieure; nervure anale très droite, contiguë à l'ulnaire postérieure; champ anal large à la base, se rétrécit insensiblement et disparaît au quart apical de l'élytre, sa réticulation est irrégulière, oblique et serrée; nervure axillaire subsinueuse, non confluente, obsolète après le milieu; bord postérieur subdroit; tous les champs pourvus de nervures adventives obsolètes. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, à nervulation foncée; bord postérieur arrondi; apex arrondi, avec l'angle rentrant peu marqué; partie basilaire teintée de rose vif; bord antérieur assez souvent avoisiné de brunâtre dans sa partie apicale. Pattes fortes, marbrées de brun, velues. Fémurs postérieurs bien renflés dans leur partie basilaire; en dessus, trois taches noirâtres; carènes supérieures peu élevées, portant une serrulation faible, noire, espacée, parfois obsolète; sillon inférieur blanchâtre, avec la carène inférieure portant parfois des traces de serrulation noire; face externe régulièrement pennée, plus ou moins tachée de blanc et de noirâtre; face interne analogue, avec les taches moins marquées. Tibias longs, bien courbés, subélargis dans la partie apicale, plus ou moins complètement teintés de bleu cendré, plus fortement près de l'apex, souvent annelés de jaunâtre en dessous du condyle, armés en dessus

r les deux côtés, de 10 à 11 épines, dont une apicale, longues, jaunes, vec l'apex noir; éperons externes plus courts que les internes. Articles les tarses postérieurs bleus, avec l'apex jaunâtre. Pelotes entre les rochets des tarses antérieurs larges chez les mâles, petites chez les femelles. Prosternum muni d'une gibbosité conique, se terminant en pointe mousse sur le bord antérieur. Poitrine large. Lobes mésosternaux distants, à angle interne subaigu et arrondi. Lobes métasternaux courts, plus rapprochés que les mésosternaux. Abdomen court, conique, rougeâtre en dessus à la base. Plaque suranale à processus triangulaire. Cerques : ♂, coniques, allongés, étroits; ♀, coniques, courts. Plaque sous-génitale : ♂, cucullée, avec une impression longitudinale à la base; ♀, à bord postérieur subsinueux. Valvules de l'oviscapte très courtes, parfois peu apparentes; les inférieures munies de petites dents latérales.

Habitat : Algérie : (Brunner) Biskra, oasis el Mreir, Batna, Oran; (Finot) Oran, 8-9. — Tunisie : (Bonnet et Finot) entre Monastier et Teboulba, Bir-beni-Zid, El-Kantara, au bord du chott Fedjej, île de Djerba, 5-6.

Cette espèce habite de préférence les terrains salés, près des sebkas; elle est adulte en automne.

Genre 32. **Acridium** Latreille (*Acrydium* Geoffroy).

Sommet du vertex généralement déclive. Fovéoles temporales étroites, obliques, peu distinctes. Côte frontale large, à bords subparallèles. Carènes faciales distinctes. Pronotum tectiforme ou subtectiforme, au moins dans la prozone, à carène longitudinale médiane coupée par trois sillons, à carènes latérales nulles. Élytres et ailes bien développés; les élytres privés de nervure intercalée. Fémurs postérieurs grêles, à carène supérieure finement serrulée. Tibias postérieurs armés d'épines nombreuses, mais privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus. Prosternum à tubercule élevé, conique. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux distants, plus longs que larges, subélargis vers l'apex. Lobes métasternaux peu distants, subcontigus, à bord interne arrondi. Cerques (♂) droits ou subdroits, grêles ou se rétrécissant insensiblement, à apex généralement acuminé. Plaque sous-génitale (♂) généralement acuminée à l'apex.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Tubercule prosternal droit, obtus à l'apex. Tibias postérieurs bleuâtres. (Plaque sous-génitale (♂) à apex tridenté. Cerques (♂) subulés, longs, courbés.)..... **ægyptium** Linné.
— Tubercule prosternal courbé, à apex acuminé et touchant presque le mésosternum. Tibias postérieurs rougeâtres, au moins en dessus.................................... 2.
2. Pronotum à carène médiane forte, à disque mat, avec une granulation brillante et clairsemée, à disque subtectiforme dans la prozone. Plaque sous-génitale (♂) tridentée à l'apex. Cerques (♂) triangulaires............ .... **ruficorne** Fabricius.
— Pronotum à carène médiane très faible, à disque couvert de points imprimés très serrés, à disque subcylindrique dans la prozone. Plaque sous-génitale (♂) à apex acuminé. Cerques (♂) longs, plats, courbés.. **rubellum** Serville.

Acridium ægyptium Linné. — Syn. *Gryllus ægyptius* Linné, Mus. Lud. Ulr., 1764. — *Acridium ægyptium* Brunner, Prodr., fig. Finot, Faune de la France, fig. 112. — *Acridium tartaricum* Serville; Fischer, Orth. eur., tab. XV, fig. 27. — *Acridium lineola* Serville, Orth. tab. XIV, fig. 8; Lucas.

Long. du corps : ♂, 32—56 mill.; ♀, 50—66 mill. — Long. du pronotum : ♂ 9,8—12,5 mill.; ♀, 13—15 mill. — Long. des élytres 43—57 mill.; ♀, 55—66 mill.

Brun cendré. Vertex souvent occupé par le prolongement de la jaune de la crête du pronotum, bombé, subdéclive, rétréci entre yeux. Sommet du vertex subrhomboïdal, concave, à bords laté carénés, à apex tronqué. Fovéoles temporales replètes, peu distin Front perpendiculaire, à ponctulation imprimée. Sommet de la arrondi. Côte frontale subreplète en dessus de l'ocelle; bords ca blanchâtres, parallèles en dessous de l'ocelle. Carènes faciales bien tinctes, parallèles. Antennes filiformes, atténuées en approchan l'apex, foncées, noirâtres, de longueur égale à celle de la tête pronotum réunis; 23-24 articles. Yeux grands, allongés, peu di en dessus. Pronotum subtectiforme, rugueux, un peu rétréci en a

typique placé au milieu; carène longitudinale médiane un peu
orte dans la prozone, luisante, presque toujours d'un jaune fer-
eux, rarement concolore, de profil faiblement arquée, coupée par
sillons dont le typique; bord antérieur à angle obtus; bord posté-
faiblement rebordé, forme un angle droit; carènes latérales nulles;
ion des lobes réfléchis distincte seulement près du bord posté-
où elle est arrondie; lobes réfléchis subcarrés, concaves, à bord
eur à peine anguleux, à angles antérieur et postérieur subobtus.
es longs, dépassant de beaucoup l'apex de l'abdomen et des fémurs
rieurs, subopaques, gris jaunâtre, parfois avec des petites taches
foncées, obsolètes; réticulation serrée, confuse; bords subparallèles,
eu rapprochés dans le tiers apical; apex tronqué obliquement et
di; nervures un peu plus foncées que le fond; champ médiastin
, non élargi dans le voisinage de la base; champ discoïdal privé
ervure intercalée; aucun champ muni de nervure adventive. Ailes
que aussi longues que les élytres, allongées, triangulaires, à bord
rieur subdroit et subsinueux; apex subacuminé; hyalines, avec
ervures et nervules noires; bande arquée, enfumée, assez large,
nt de la base de la partie antérieure, et laissant largement libres
se et le bord postérieur sur la partie radiée; cette teinte enfumée
lus forte le long des nervules; assez souvent, quelques parties de
ures et de nervules avoisinées d'enfumé près de l'apex de la partie
ieure. Fémurs postérieurs médiocrement renflés près de la base,
trois taches d'un noir bleuâtre très faibles; carène supérieure fine-
serrulée; face externe blanchâtre, très régulièrement pennée;
inférieur rougeâtre, ainsi que la partie voisine de la face interne,
est régulièrement pennée; carène inférieure présentant une trace
rrulation. Tibias postérieurs très velus, d'un bleu violacé parfois
pâle, à épines blanches, avec l'apex noir; côté externe du dessus
rmé de 8-10 épines et dépourvu d'épine apicale; côté interne,
ines environ; éperons externes plus petits que les internes. Tarses
rieurs à articles bleuâtres, avec l'apex taché de blanc; pelotes
les crochets grandes, subrectangulaires. Prosternum à tubercule
, conique, obtus à l'apex. Poitrine velue. Lobes mésosternaux
, distants, un peu plus rapprochés à l'apex. Lobes métasternaux
s, contigus. Abdomen subcylindrique. Plaque suranale : ♂, trapé-
le, sillonnée triangulairement, à apex tridenté, avec la dent mé-
plus forte; ♀, triangulaire, bombée, à apex arrondi. Cerques : ♂,
, subulés, acuminés, courbés près de l'apex; ♀, coniques, acu-

minés. Plaque sous-génitale : ♂, large, naviculaire, imprimée à la base, à bord postérieur élargi et portant trois fortes dents obtuses ; ♀, large, à bord postérieur sinueux, subtridenté. Valvules de l'oviscapte robustes ; les inférieures subdentées sur le bord externe.

Habitat : Europe méridionale, Steppes des Kirghis, Asie, Afrique. — Algérie : (Brunner) ; (Finot) Oran, 2-3 ; Chabet-el-Ameur, 11 ; Lalla-Marghnia, 6 ; Nemours. — Tunisie : (Bonnet et Finot) toute la Tunisie ; (de Bormans) environs de Tunis ; (Krauss) Tunis, Monastir, 4 (larves, 7-9).

Acridium ruficorne Fabricius. — Syn. *Gryllus ruficornis* Fabricius, Ent. syst., 1775. — *Acridium ruficorne* Olivier, Serville, Stål. — *Acridium citrinum* Serville.

Long. du corps : ♂, 45 mill. ; ♀, 56 mill. — Long. du pronotum : ♂, 11 mill. ; ♀, 14 mill. — Long. des élytres : ♂, 49 mill. ; ♀, 63 mill.

Brun roussâtre ou grisâtre, avec des parties brunes et des saillies jaunes luisantes. Vertex bombé, déclive ; sa partie longitudinale médiane est souvent occupée par une tache jaune faisant suite à la carène du pronotum, mais plus foncée ; subrétréci entre les yeux. Sommet du vertex subovalaire, subconcave, à carènes des bords latéraux obsolètes, à apex tronqué. Fovéoles temporales replètes, indistinctes. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles, à ponctulation imprimée. Sommet de la tête arrondi. Côte frontale replète au-dessus de l'ocelle ; bords latéraux parallèles, carénés au-dessous de l'ocelle, souvent pâles et bordés de noirâtre. Carènes faciales distinctes, brillantes, parallèles, accompagnées de noirâtre, subsinueuses. Antennes filiformes, pâles, roussâtres, avec la moitié basilaire souvent jaunâtre, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis ; 27-30 articles. Yeux grands, ovales, allongés, peu distants par le haut. Pronotum subtectiforme, à disque brun mat, avec une petite granulation brillante clairsemée, presque aussi large en avant qu'en arrière ; sillon typique placé après le milieu ; carène longitudinale médiane luisante, claire, jaune ou roussâtre, atténuée près du bord postérieur, de profil subdroite et un peu arquée avant le sillon antérieur, coupée par trois sillons dont le typique ; bord antérieur clair, rebordé, formant, vers l'avant, un angle obtus ; bord postérieur rebordé, clair, à angle obtus subarrondi au sommet ; trace granuleuse de carènes latérales sur la métazone ; lobes réfléchis subpâles, avec des points imprimés dans la métazone et une ligne jau-

noirâtre sur l'insertion du lobe dans la prozone, subcarrés, un peu concaves en bas, à bord inférieur droit et un peu relevé, à angle antérieur droit, à angle postérieur subobtus, tous deux arrondis. Élytres grands, larges, dépassant l'apex de l'abdomen et celui des fémurs postérieurs, à bord antérieur courbe, à bord postérieur droit, à apex tronqué-arrondi, subopaques si ce n'est dans la partie apicale du champ discoïdal où ils sont subhyalins, jaunâtres ou blanchâtres, avec la base foncée; réticulation serrée et confuse dans la partie subopaque; nervures roussâtres; une tache basilaire noirâtre longitudinale réunie à une seconde tache de même couleur placée au tiers basilaire de l'élytre dans le champ discoïdal; une autre tache noirâtre oblique placée sur le stigma et une quatrième tache oblique aussi, obsolète au tiers apical; champ médiastin large, s'étendant jusqu'au tiers apical; nervure ulnaire antérieure bien anguleuse au stigma, se réunit peu après à la postérieure; champ anal presque entièrement pâle, formant, dans la position du repos, une ligne claire continuant la carène du pronotum; tous les champs dépourvus de nervures intercalées ou adventives. Ailes un peu plus courtes que les élytres, subtriangulaires, à bord postérieur subarrondi, à apex arrondi, hyalines, légèrement teintées de jaune; apex un peu roussâtre; nervures roussâtres, les principales ayant quelques parties plus foncées; nervules blanchâtres, anguleuses sur presque tout le champ radié. Fémurs postérieurs assez renflés dans la partie basilaire; carène supérieure accompagnée de noir à la base et n'offrant qu'une trace de serrulation; face externe concolore, très régulièrement pennée; sillon inférieur concolore; carène inférieure n'offrant qu'une trace de serrulation; face interne pâle, régulièrement pennée. Tibias postérieurs très velus, légèrement rougeâtres; épines très fortes, noires, subcourbées à l'apex, 6 sur le bord externe qui est dépourvu d'épine anale, 11 sur le bord interne; éperons externes un peu plus courts que les internes. Tarses postérieurs rougeâtres. Pelotes entre les crochets des tarses grandes, subrectangulaires, arrondies à l'apex. Prosternum à tubercule blanchâtre, long, un peu élargi au milieu, courbé anguleusement vers l'arrière, à apex subacuminé touchant le mésosternum. Poitrine peu velue, si ce n'est antérieurement. Lobes mésosternaux rhomboïdaux, distants, un peu rapprochés en arrière, à angle interne bien aigu. Lobes métasternaux très courts, ronds, contigus chez les mâles, subcontigus chez les femelles. Abdomen comprimé. Plaque suranale : ♂, trapézoïdale, sillonnée triangulairement, à apex faiblement tridenté; ♀, triangulaire, bombée, à apex non arrondi. Cerques triangulaires, à apex acuminé.

Plaque sous-génitale : ♂, velue, naviculaire, imprimée à la base, à bord postérieur portant trois petites dents ; ♀, large, à bord postérieur subdroit. Valvules de l'oviscapte velues, les inférieures dentées sur le bord externe.

Habitat : Cap de Bonne-Espérance, Sierra-Leone, Nubie, Sénégal. — Algérie : (Finot) bords de l'oued Isser, 11 ; Nemours, 10-11.

Le type de cette espèce, habitant l'Algérie, est très probablement l'espèce *Acridium citrinum* Serville, indiqué du Sénégal par cet auteur.

Acridium rubellum Serville. — Syn. *Acridium rubellum* Serville, Orth., 1849 ; Stål.

Long. du corps : ♂, 50 mill. ; ♀, 60 mill. — Long. du pronotum : ♂, 11 mill. ; ♀, 15 mill. — Long. des élytres : ♂, 53 mill. ; ♀, 62 mill.

Ne possédant que le mâle d'Algérie, la description de la femelle a été faite sur un type du Sénégal donné par M. de Saussure.

Brun jaunâtre, avec des parties jaunâtres ou blanchâtres et d'autres brunes. Vertex bombé, déclive en avant ; bande longitudinale médiane jaunâtre, faisant suite à la bande pronotale ; vertex rétréci entre les yeux. Sommet du vertex subconcave, subhexagonal ou ovalaire, subcaréné latéralement près des yeux ; apex tronqué, arrondi. Fovéoles temporales replètes, indistinctes. Front subperpendiculaire chez les femelles, un peu récliné chez les mâles. Sommet de la tête arrondi de profil. Côte frontale replète, avec des points imprimés au-dessus de l'ocelle ; bords latéraux subparallèles, teintés de brun au-dessus de l'ocelle, rapprochés à sa hauteur, carénés en dessous de lui ; ces carènes parfois obsolètes chez les femelles, surtout dans la partie inférieure. Carènes faciales bien distinctes, subsinueuses, parallèles, parfois avoisinées de brunâtre. Antennes filiformes, de longueur égale à celle de la tête et du pronotum réunis, jaunâtres ; environ 27 articles, les trois apicaux moins distinctement séparés. Yeux grands, ovales, peu distants par le haut. Pronotum à disque subcylindrique, couvert d'une ponctulation imprimée très serrée, un peu rétréci dans la prozone ; sillon typique placé au milieu chez les mâles, un peu après le milieu chez les femelles ; carène longitudinale médiane très faible dans tout son parcours, luisante, accompagnée d'une large bande jaunâtre, de profil elle est droite ou subdroite (♀), coupée par trois sillons dont le typique ; bord antérieur pâle, finement rebordé, subdroit, subanguleux chez les femelles ; bord postérieur jaunâtre, rebordé, à angle droit ou

tus et subarrondi au sommet; carènes latérales nulles; insertion
lbes réfléchis subanguleusement arrondie dans la métazone; lobes
his subcarrés, à bords rebordés et pâles, blanc jaunâtre, avec une
brune plus large postérieurement près du bord inférieur, qui est
ment blanchâtre, à ponctuation imprimée et serrée sur la partie
zonale; à bord faiblement anguleux et relevé, à angles postérieur
térieur subobtus. Élytres longs, peu larges, dépassant bien l'apex
émurs postérieurs, à bords antérieur et postérieur subcourbés et
lèles, à apex tronqué et subarrondi; moitié basilaire opaque, à
ulation serrée, irrégulière, blanchâtre ou jaunâtre; moitié apicale
ne, à réticulation régulière; sur les champs discoïdal et ulnaire des
es transversales obliques, peu foncées, obsolètes, parfois réduites
e coloration un peu plus foncée de la nervulation dans cette partie,
ues en taches dans la partie basilaire; champ médiastin un peu
gi près de la base, taché longitudinalement de foncé près de la
, ainsi que le champ scapulaire; stigma oblitéré; nervure ulnaire
courbée anguleusement à son tiers apical; champ anal presque
èrement pâle; tous les champs sont dépourvus de nervures inter-
es ou adventives. Ailes presque aussi longues que les élytres, trian-
aires, à apex acuminé, hyalines, avec quelques nervures foncées,
trace de teinte basilaire rose; nervules de la partie basilaire du
mp radié un peu courbes. Fémurs postérieurs assez renflés dans la
tie basilaire; carène supérieure finement serrulée; carène latérale
erne noirâtre chez le mâle; face externe blanchâtre, régulièrement
née; sillon inférieur pâle ou concolore; carène inférieure sans trace
serrulation; face interne pâle, régulièrement pennée. Tibias posté-
urs longs, velus, bien renflés à l'apex, un peu courbés, rougeâtres
dessus chez le mâle; épines jaunes à pointe noire, 7-10 sur le bord
erne du dessus sans épine apicale, 11 sur le bord interne du dessus;
rons externes un peu plus courts que les internes. Tarses postérieurs
geâtres. Pelotes entre les crochets des tarses, très grandes, rectan-
aires, subarrondies à l'apex. Prosternum à tubercule velu, blan-
tre, long, cylindrique, courbé anguleusement près de l'apex, qui est
miné et touche le mésosternum, bien renflé au milieu chez la
elle. Poitrine non velue. Lobes mésosternaux subcarrés, distants,
peu rapprochés en arrière, avec l'angle interne aigu. Lobes méta-
naux courts, arrondis, contigus chez les mâles, subcontigus chez les
elles. Abdomen bien comprimé. Plaque suranale : ♂, triangulaire,
nnée triangulairement, à apex cordiforme et acuminé; ♀, triangu-

laire, subsillonnée, à apex obtus. Cerques : ♂, longs, comprimés, larges à la base, courbés, à apex obliquement tronqué et acuminé triangulaires, plats, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, velue, culaire, allongée horizontalement, imprimée à la base, à apex acum ♀. à bord postérieur tronqué, avec deux impressions demi-circul symétriques. Valvules inférieures de l'oviscapte bidentées latéralem

Habitat : Afrique. — Algérie : (Finot) donné par feu Lemoro, provenant d'Algérie ; mais sans indication précise de localité.

Le type, provenant de l'Algérie, est la forme à ailes incolores Serville et Stål font rentrer dans l'espèce *rubellum*. Ayant reçu der rement ces deux formes provenant d'une même localité du Mozamb j'ai acquis la certitude que ces deux formes pourraient très bien séparées spécifiquement.

Genre 33. **Schistocerca** Stål.

Ce genre diffère seulement du genre *Acridium* Geoffroy, p caractères suivants : Cerques des mâles plats, comprimés, obtus à l' Plaque sous-génitale (♂) triangulairement émarginée à l'apex. Va inférieures de l'oviscapte non dentées au bord externe.

Schistocerca peregrina Olivier. — Syn. *Acrydium pereg* Olivier, Voy. dans l'Emp. ottoman, 1807. — *Acridium pereg* Serville, Orth., tab. XII, fig. 3 ; Lucas ; Lestage, les Acridiens, — *Schistocerca peregrina* Brunner, Prodr., fig. 50.

Long. du corps : ♂, 46—55 mill.; ♀, 57 mill. — Long. du tum : ♂, 9—10 mill.; ♀, 10 mill. — Long. des élytres : ♂, 50—6 ♀, 60 mill.

Jaune citron ou rougeâtre, avec quelques taches brunes ou n particulièrement sur les élytres. Vertex subhorizontal, bien entre les yeux, une trace de sillon longitudinal médian. Sou vertex séparé du vertex par une trace de sillon transversal entre les yeux, ovalaire ; bords latéraux obtusément gibbeu tronqué, aussi large que la distance entre les yeux. Fovéoles rales indistinctes, replètes, occupées par des gibbosités triang Front perpendiculaire. Côte frontale assez large, replète, s petite dépression autour de l'ocelle ; bords latéraux non carénés, plus clairs, subdroits, un peu rapprochés près de l'ocelle, pa Carènes faciales distinctes, sinueuses, un peu divergentes inf

ré noir à l'apex des palpes. Antennes filiformes, foncées si
ase, ayant au plus la longueur de la tête et du pronotum
on 23 articles, dont l'apical plus long ou triarticulé. Yeux
ralement foncés, bien rapprochés en dessus. Pronotum
latéralement, subrugueux dans la métazone; prozone bien
indrique; métazone large, plate en dessus; sillon typique
avant le milieu; carène longitudinale médiane subnulle
ne, faible sur la métazone; trois sillons transversaux bien
terrompus, y compris le typique, mais sans compter celui
ord antérieur et qui est subinterrompu au milieu; bord
it, découvrant bien l'occiput; bord postérieur rebordé,
ngle droit arrondi; carènes latérales nulles; insertion des
s indistincte dans la prozone, anguleusement arrondie
one; lobes réfléchis subcarrés, concaves, subrebordés, à
oblique et faiblement anguleux, à angle antérieur obtus
gle postérieur droit arrondi. Élytres très longs, atteignant
des tibias postérieurs; champs médiastin et scapulaire
ne rougeâtre; reste de l'élytre subhyalin, à nervulation
t confuse, jaunâtre et par parties d'un noir brun, avoisinées
parties présentent l'aspect de taches noirâtres transver-
ées à certains champs; bords de l'élytre parallèles, l'anté-
courbé dans le tiers apical; apex tronqué obliquement et
np médiastin se rétrécissant insensiblement depuis la base,
apical, à nervules subparallèles très serrées, avec quelques
noirâtres; champ scapulaire étroit, à bords parallèles, à
arallèle dans la moitié apicale, avec une trace de nervure
omplète, avec quelques petites taches noirâtres; champ
rvulation confuse dans la partie basilaire et régulière dans
ile après le stigma; nervure ulnaire antérieure courbée à
ma; champ anal large à la base, se rétrécissant insensible-
la cinquième partie apicale où il finit, à nervulation
e, un peu confuse, noirâtre près du bord postérieur; ner-
s'arrête au tiers basilaire; les champs sont privés de
rcalées ou adventives. Ailes presque aussi longues que les
ulaires, à apex subacuminé, hyalines, parfois légèrement
unâtre ou de rougeâtre dans la partie basilaire; nervures
ncées, si ce n'est dans la partie basilaire. Fémurs posté-
res, avec quelques taches noirâtres sur le dessus et sur
culaires, médiocrement renflés près de la base; carène

supérieure portant une trace de serrulation; face externe très
rement pennée; sillon inférieur concolore; carène inférieure
Tibias postérieurs concolores, avec un peu de noir à la base et à l'ap
épines concolores, avec l'apex noir, 10-11 sur chaque côté du des
pas d'épine apicale sur le bord externe. Pelotes entre les crochets
tarses médiocres. Prosternum à tubercule élevé, cylindrique, arrondi
obtus à l'apex; parfois ce tubercule est un peu incliné en arrière au l
d'être vertical. Poitrine velue. Disque du mésosternum bombé. Lo
mésosternaux distants, trapézoïdaux, plus rapprochés à l'apex, à a
interne aigu. Lobes métasternaux arrondis, très peu distants. Abdo
conique, long, subcomprimé. Plaque suranale : ♂, trapézoïdale, sillon
longitudinalement, à bords latéraux relevés, à bord postérieur trian
laire; ♀, en forme de croissant, avec un prolongement triangul
arrondi. Cerques : ♂, plats, comprimés, subrectangulaires; ♀,
triangulaires, obtus. Plaque sous-génitale : ♂, longue, subnavicul
fortement imprimée en dessous, à bord postérieur échancré triang
rement avec deux lobes dentiformes triangulaires; ♀, trapézoï
longue, élargie à l'apex, à bord postérieur sinueux. Valvules de l
scapte médiocres; les inférieures à bord externe subsinueux, mais
dentées. Larves verdâtres, ponctuées de jaune.

Habitat : Portugal, Corfou, îles Baléares, Afrique boréale, Am
australe, Sénégal (nuées), 8. — Algérie : (Lucas) très commune,
Alger, Bône, La Calle; (Finot) Biskra; (Lestage) nombreux habi
renseignements. — Tunisie : (Bonnet et Finot) oasis de To
(Krauss) Monastier, printemps.

Cette espèce, vulgairement connue sous les noms de Criquet p
Sauterelle des nuées, est, suivant toutes probabilités, origina
Soudan, d'où elle s'étend, certaines années, jusque dans la régi
baresque. Il n'entre pas dans le cadre de ce travail de donner des
sur les ravages qu'elle commet. Consulter sur ce sujet les ou
spéciaux, notamment *Les Acridiens*, 1891, du Dr Lestage.

Genre 34. **Euprepocnemis** Fieber.

Sommet du vertex déclive, subconcave. Fovéoles temporales
Front récliné. Côte frontale replète. Antennes filiformes. Prono
dépassant pas le métanotum, à bord antérieur tronqué, à bord
rieur arrondi ou subarrondi, à disque plan, à ligne médiane peu
coupée par le sillon typique, à trois sillons transversaux, à

atérales droites, faiblement divergentes, partiellement obsolètes. Élytres t ailes bien développés. Fémurs postérieurs grêles, à carène supérieure aiblement serrulée. Tibias postérieurs privés d'épine apicale au bord xterne. Tarses ayant une pelote entre les crochets. Prosternum à tubercule cylindrique obtus et incliné. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux approchés, à bords internes parallèles, arrondis près de l'angle postérieur. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles non gonflé, Plaque suranale triangulaire, subsillonnée à la base. Cerques des mâles variés. Plaque sous-génitale des mâles obtuse, peu prolongée. Valvules inférieures de l'oviscapte dentées sur leur bord externe.

TABLEAU DES ESPECES.

1. Tibias postérieurs bleus dans la moitié basilaire, pourpres dans la moitié apicale. Cerques des mâles subulés, acuminé à l'apex.. .... **plorans** Charpentier.

— Tibias postérieurs noirs dans la moitié basilaire, avec un anneau jaune un peu au-dessous du condyle, rouges dans la moitié apicale. Cerques des mâles larges, plats, à apex arrondi........................ **littoralis** Rambur.

Euprepocnemis plorans Charpentier. — Syn. *Gryllus plorans* Charpentier, Hor. ent., 1825; Rambur. — *Acridium plorans* Serville; Charpentier, Orth. descr., tab. 47; Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. III, fig. 4 et 4 *a*. — *Euprepocnemis plorans* Bolivar, Ort. de Esp., tab. II, fig. 10; Brunner.

Long. du corps : ♂, 26—29 mill.; ♀, 34—39 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5—6 mill.; ♀, 6—8 mill. — Long. des élytres : ♂, 21—25 mill.; ♀, 26—31 mill.

Testacé ferrugineux, ou grisâtre, ou brunâtre, avec des parties brunes. Vertex horizontal, orné d'une bande brune plus large près de la base; carène longitudinale médiane subobsolète à ses deux extrémités. Sommet du vertex hexagonal, déclive, subconcave, à apex tronqué-arrondi, à bords latéraux anguleux et faiblement carénés. Fovéoles temporales nulles. Sommet de la tête arrondi. Front récliné. Côte frontale replète, avec quelques points imprimés; bords latéraux droits, subdivergents, quelquefois subcarénés chez les mâles, le plus souvent ...les. Carènes faciales subcourbes, obsolètes. Antennes filiformes, plus courtes que la tête et le pronotum réunis, à 27 articles. Yeux grands,

subovalaires, droits antérieurement ; en dessous, une petite bande
foncé séparant le front des joues. Pronotum presque aussi larg
avant qu'en arrière, lisse, avec des points imprimés ; disque p
partie longitudinale médiane occupée par une bande mate ma
foncé, un peu plus large au milieu et faisant suite à la bande du vert
carène longitudinale médiane fine, à peine interrompue par les
sillons transversaux ; sillon typique placé bien distinctement apr
milieu ; bord antérieur rebordé, droit ; bord postérieur rebordé, arron
insertion des lobes réfléchis anguleuse, subcarénée dans la prol
lobes réfléchis trapézoïdaux, à bord inférieur sinueux, à angles i
rieurs subobtus. Élytres longs, dépassant l'apex des fémurs postérie
étroits, hyalins, si ce n'est dans le tiers basilaire où la réticulation
plus serrée ; bords subparallèles ; apex tronqué obliquement et arro
aux angles ; champ scapulaire jaune ; champ discoïdal le plus souv
muni de taches brunes, obsolètes, formées par des colorations d
nervulation ; champ anal opaque et ferrugineux, surtout à la ba
champ ulnaire étroit ; nervure ulnaire faiblement courbée au sign
pas de nervure intercalée. Ailes presque aussi longues que les élyt
assez larges, à bord postérieur arrondi, hyalines, brillantes. Pattes
blement velues. Fémurs antérieurs épaissis chez les mâles. Fém
postérieurs grêles, médiocrement renflés à la base ; carène supérie
portant une serrulation très fine et très écartée, assez souvent obsol
carène inférieure entière ; sillon inférieur concolore ; face externe r
lièrement pennée, avec une bande longitudinale médiane noirâtr
bords fondus ; face interne portant aussi parfois une tache noire, ta
obsolète, tantôt nulle ; faces latérales du genou noires, avec le l
inférieur blanchâtre. Tibias postérieurs longs, renflés à l'apex ; à moi
basilaire d'un bleu vif, parfois avec des anneaux incomplets jaun
près du condyle ; moitié apicale pourpre, ainsi que les tarses ; ép
blanches à apex noir, 8 à 11 sur chaque côté du dessus, pas d'ép
apicale sur le bord externe ; éperons courts, subégaux. Pelotes e
les crochets des tarses très grandes, surtout chez les mâles. Prostern
à tubercule élevé, cylindrique, avec l'apex arrondi, un peu oblique
le mésosternum. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux subcarrés,
distants, avec l'angle postérieur bien arrondi. Lobes métasternaux
prolongés après les fovéoles, contigus. Abdomen conique, étroit,
comprimé ; dernier segment dorsal des mâles de forme ordin
Plaque suranale triangulaire, subsillonnée à la base chez les m
Cerques : ♂, longs, dilatés à la base, subulés, courbés dans leur

picale : ♀, courts, triangulaires, obtus. Plaque sous-génitale : ♂, conique, droite, obtuse, dépassant bien les cerques ; ♀, large, à bord postérieur avancé en pointe au milieu. Valvules de l'oviscapte assez longues, les inférieures subdentées au bord externe.

Habitat : Espagne, Sicile, Syrie, Gabon, Égypte. — Algérie : (Lucas) pas rare, automne et une partie de l'hiver ; (Brunner) Biskra, Oran ; (Finot) Oran, 9-10 ; bords de l'oued Isser, 11 ; Chabet-el-Ameur, 9-11 ; (larves), 9. — Tunisie : (Bonnet et Finot) dunes d'Hammam-el-Lif, Kourba, Zaouia d'el Megaïz, oasis du Djérid et du Nefzaoua ; (de Bormans) environs de Tunis, Utique, 9.

Cette espèce fréquente le bord des eaux et, suivant M. Bolivar, elle nagerait parfaitement.

Euprepocnemis littoralis Rambur. — Syn. *Gryllus littoralis* Rambur, Faune de l'Andalousie, tab. VIII, fig. 12, 1838. — *Euprepocnemis littoralis* Bolivar, Ort. de Esp., tab. II, fig. 11 ; Brunner, Prodr., fig. 52.

Long. du corps : ♂, 21—27 mill.; ♀, 37—43 mill. — Long. du pronotum : ♂, 4—5,2 mill.; ♀, 7,8—8,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 17—24 mill.; ♀, 30—36 mill.

Jaunâtre, avec des parties et des taches brunes. Vertex horizontal, légèrement bombé, avec une bande longitudinale médiane d'un brun noir mat un peu plus large postérieurement, et une trace de carène longitudinale médiane entre les yeux. Sommet du vertex hexagonal, légèrement déclive, subconcave chez les mâles, à apex tronqué-arrondi, à bords latéraux anguleux et faiblement carénés. Fovéoles temporales nulles. Sommet de la tête arrondi. Front récliné chez les mâles, subrécliné chez les femelles. Côte frontale replète, avec quelques points imprimés souvent noirs ; bords latéraux subconvergents, parfois sinueux, souvent plus pâles que le reste de la côte. Carènes faciales droites, peu saillantes, divergentes. Antennes filiformes, plus longues que la tête et le pronotum réunis ; 27 articles, les articles médians plus distincts et épaissis chez les mâles. Yeux grands, ovalaires, bien saillants chez les mâles ; jonction de la joue et du front noirâtre. Pronotum presque aussi large en avant et en arrière, lisse dans la prozone, faiblement rugueux par des points imprimés dans la métazone ; disque plan, sa partie longitudinale médiane est occupée par une bande d'un brun noirâtre mat, à bords parallèles faisant suite à la bande du vertex

et prolongée un peu sur la base du champ anal des élytres; carèn
gitudinale médiane bien marquée, coupée par les trois sillons tra
saux ; sillon typique placé au milieu ; bord antérieur subarrondi;
postérieur rebordé, faiblement anguleux ; insertion des lobes réfléch
guleuse, distinctement carénée dans la prozone ; carènes latérales dr
subdivergentes, nulles ou obsolètes dans la métazone ; lobes ré
subcarrés, à bord inférieur faiblement anguleux. Élytres typiqu
longs, atteignant ou dépassant l'apex des fémurs postérieurs, de
plus courts dans la variété **alis abbreviatis**, testacé roussâtr
opaques ; nervulation assez serrée et irrégulière, avec des tache
nombreuses, obsolètes, brunâtres, formées par la coloration de
vulation ; ces taches s'étendent peu en dehors des champs discoï
ulnaires ; champ anal presque entièrement d'un jaune pâle et,
position du repos, prolonge les bandes jaunes latérales du verte
pronotum ; bords subparallèles, l'antérieur un peu courbé pr
base et de l'apex ; apex tronqué obliquement et arrondi ; champ
laire concolore ; pas de nervure intercalée ; champ ulnaire étr
une trace de nervure adventive ; nervure ulnaire antérieure fai
courbée près du stigma. Ailes presque aussi longues que les
assez larges, à bord postérieur arrondi, hyalines, brillantes, par
une trace de coloration jaune verdâtre dans la partie basilair
du champ radié. Pattes à peine velues. Fémurs antérieurs grê
les deux sexes. Fémurs postérieurs longs, grêles, médiocremen
dans la partie basilaire ; carène supérieure presque toujours
portant parfois une trace de serrulation ; carène inférieure
sillon inférieur blanchâtre ; face supérieure portant trois tache
qui se prolongent sur les faces externe et interne ; face externe
rement pennée, sans bande longitudinale noire ; genoux à faces
noires, avec le lobe inférieur jaunâtre. Tibias postérieurs longs
épaissis près de l'apex ; moitié basilaire noire, avec un anne
un peu après le condyle ; reste du tibia rouge, ainsi que le tars
blanches, avec l'apex noir, en dessus, 13-17 sans épine apica
bord externe, 11-14 au bord interne ; éperons subégaux. Pelo
les crochets des tarses médiocres. Prosternum à tubercule élev
drique, arrondi à l'apex, un peu incliné. Poitrine étroite, lisse,
nombreux points imprimés. Lobes mésosternaux peu distants
avec l'angle postérieur interne arrondi. Lobes métasternaux as
longés après les fovéoles, subcontigus. Abdomen long, co
Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles non gonflé, bi

bord postérieur. Plaque suranale triangulaire, acuminée. Cerques ♂, longs, larges, plats, courbés près de l'apex qui est arrondi ; ♀, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, très obtuse, relevée entre les cerques, imprimée en dessous ; ♀, large, à bord postérieur droit. Valvules de l'oviscapte assez longues ; les inférieures subdentées sur le bord externe.

Habitat : Espagne, Rhodes, Syrie, Égypte, Cordofan. — Algérie : (Brunner) Bône, Philippeville, Batna, oasis el Mreïr ; (Finot) Oran, 10-12 ; Chabet-el-Ameur, 11 ; (larves) 9. — Tunisie : (Bonnet et Finot) oasis de Touzeur, Arad ; (de Bormans) Tunis, 8 ; Scikli, 9 ; Carthage, 9.

Genre 35. **Caloptenus** Serville.

Sommet du vertex déclive, concave, très rarement convexe, à apex obtus. Fovéoles temporales nulles. Front perpendiculaire. Côte frontale droite, plane. Carènes faciales distinctes. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, à bord antérieur tronqué, à bord postérieur tronqué ou obtusément anguleux, à disque subplan, à ligne médiane élevée, à carènes latérales distinctes, à trois sillons transversaux coupant à peine la ligne médiane. Élytres et ailes le plus souvent bien développés. Fémurs postérieurs courts, forts, faiblement velus, à carène supérieure finement serrulée. Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum à tubercule cylindrique, perpendiculaire, lisse, obtus. Lobes mésosternaux transversaux, à bords internes parallèles. Lobes métasternaux peu étendus après les fovéoles, assez distants. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles très gonflé. Plaque suranale lancéolée, subsillonnée. Cerques : ♂, forts, comprimés en lame, courbés, à apex portant un lobe arrondi cochléariforme et une dent obtuse. Plaque sous-génitale (♂) conique, prolongée horizontalement, imprimée en dessous. Valvules inférieures de l'oviscapte dentées latéralement.

Caloptenus italicus Linné. — Syn. *Gryllus italicus* Linné, Syst. nat., 1766. — *Calliptamus italicus* Serville, Orth., tab. XIV, fig. 14 ; Lucas. — *Caloptenus italicus* Fischer, Orth. eur., tab. XV, fig. 25 et 26 ; Bolivar, Ort. de Esp., tab. II, fig. 9 ; Brunner ; Finot, Faune de la France, fig. 113.

Long. du corps : ♂, 13—26 mill. ; ♀, 21—36 mill. — Long. du prono-

et prolongée un peu sur la base du champ anal des élytres ; carène longitudinale médiane bien marquée, coupée par les trois sillons transversaux ; sillon typique placé au milieu ; bord antérieur subarrondi ; bord postérieur rebordé, faiblement anguleux ; insertion des lobes réfléchis anguleuse, distinctement carénée dans la prozone ; carènes latérales droites, subdivergentes, nulles ou obsolètes dans la métazone ; lobes réfléchis subcarrés, à bord inférieur faiblement anguleux. Élytres typiquement longs, atteignant ou dépassant l'apex des fémurs postérieurs, de moitié plus courts dans la variété **alis abbreviatis**, testacé roussâtre, subopaques ; nervulation assez serrée et irrégulière, avec des taches assez nombreuses, obsolètes, brunâtres, formées par la coloration de la nervulation ; ces taches s'étendent peu en dehors des champs discoïdaux et ulnaires ; champ anal presque entièrement d'un jaune pâle et, dans la position du repos, prolonge les bandes jaunes latérales du vertex et du pronotum ; bords subparallèles, l'antérieur un peu courbé près de la base et de l'apex ; apex tronqué obliquement et arrondi ; champ scapulaire concolore ; pas de nervure intercalée ; champ ulnaire étroit, avec une trace de nervure adventive ; nervure ulnaire antérieure faiblement courbée près du stigma. Ailes presque aussi longues que les élytres, assez larges, à bord postérieur arrondi, hyalines, brillantes, parfois avec une trace de coloration jaune verdâtre dans la partie basilaire interne du champ radié. Pattes à peine velues. Fémurs antérieurs grêles dans les deux sexes. Fémurs postérieurs longs, grêles, médiocrement élargis dans la partie basilaire ; carène supérieure presque toujours entière, portant parfois une trace de serrulation ; carène inférieure entière ; sillon inférieur blanchâtre ; face supérieure portant trois taches noires qui se prolongent sur les faces externe et interne ; face externe régulièrement pennée, sans bande longitudinale noire ; genoux à faces latérales noires, avec le lobe inférieur jaunâtre. Tibias postérieurs longs, grêles, épaissis près de l'apex ; moitié basilaire noire, avec un anneau jaune un peu après le condyle ; reste du tibia rouge, ainsi que le tarse ; épines blanches, avec l'apex noir, en dessus, 13-17 sans épine apicale sur le bord externe, 11-14 au bord interne ; éperons subégaux. Pelotes entre les crochets des tarses médiocres. Prosternum à tubercule élevé, cylindrique, arrondi à l'apex, un peu incliné. Poitrine étroite, lisse, avec de nombreux points imprimés. Lobes mésosternaux peu distants, carrés, avec l'angle postérieur interne arrondi. Lobes métasternaux assez prolongés après les fovéoles, subcontigus. Abdomen long, comprimé. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles non gonflé, bidenté sur

le bord postérieur. Plaque suranale triangulaire, acuminée. Cerques ♂, longs, larges, plats, courbés près de l'apex qui est arrondi ; ♀, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, très obtuse, relevée entre les cerques, imprimée en dessous ; ♀, large, à bord postérieur droit. Valvules de l'oviscapte assez longues ; les inférieures subdentées sur le bord externe.

Habitat : Espagne, Rhodes, Syrie, Égypte, Cordofan. — Algérie : (Brunner) Bône, Philippeville, Batna, oasis el Mreir ; (Finot) Oran, 10-12 ; Chabet-el-Ameur, 11 ; (larves) 9. — Tunisie : (Bonnet et Finot) oasis de Touzeur, Arad ; (de Bormans) Tunis, 8 ; Scikli, 9 ; Carthage, 9.

Genre 35. **Caloptenus** Serville.

Sommet du vertex déclive, concave, très rarement convexe, à apex obtus. Fovéoles temporales nulles. Front perpendiculaire. Côte frontale droite, plane. Carènes faciales distinctes. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, à bord antérieur tronqué, à bord postérieur tronqué ou obtusément anguleux, à disque subplan, à ligne médiane élevée, à carènes latérales distinctes, à trois sillons transversaux coupant à peine la ligne médiane. Élytres et ailes le plus souvent bien développés. Fémurs postérieurs courts, forts, faiblement velus, à carène supérieure finement serrulée. Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe du dessus. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum à tubercule cylindrique, perpendiculaire, lisse, obtus. Lobes mésosternaux transversaux, à bords internes parallèles. Lobes métasternaux peu étendus après les fovéoles, assez distants. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles très gonflé. Plaque suranale lancéolée, subsillonnée. Cerques : ♂, forts, comprimés en lame, courbés, à apex portant un lobe arrondi cochléariforme et une dent obtuse. Plaque sous-génitale (♂) conique, prolongée horizontalement, imprimée en dessous. Valvules inférieures de l'oviscapte dentées latéralement.

Caloptenus italicus Linné. — Syn. *Gryllus italicus* Linné, Syst. nat., 1766. — *Calliptamus italicus* Serville, Orth., tab. XIV, fig. 14 ; Lucas. — *Caloptenus italicus* Fischer, Orth. eur., tab. XV, fig. 25 et 26 ; Bolivar, Ort. de Esp., tab. II, fig. 9 ; Brunner ; Finot, Faune de la France, fig. 113.

Long. du corps : ♂, 13—26 mill. ; ♀, 21—36 mill. — Long. du prono-

tum ; ♂, 3—5 mill. ; ♀, 5—9 mill. — Long. des élytres : ♂, 7—19 mill. ; ♀, 14—33 mill.

Brun ferrugineux ou grisâtre, avec des parties blanchâtres ou jaunâtres ; dessous du corps pâle. Vertex bombé, rétréci à partir des yeux ; carène longitudinale médiane faible, parfois obsolète, disparaissant en avant des yeux. Sommet du vertex bien déclive, subconcave ; bords latéraux carénés, subparallèles, un peu rapprochés près de l'apex qui est large et tronqué. Fovéoles temporales très petites, replètes, indistinctes. Sommet de la tête arrondi. Front perpendiculaire. Côte frontale large, replète, avec quelques points imprimés ; bords latéraux, parallèles, parfois blanchâtres. Carènes faciales distinctes, plus fortes et divergentes inférieurement. Joues souvent blanches, ainsi que la partie voisine du front. Antennes filiformes, pâles, plus courtes que la tête et le pronotum réunis ; 22-25 articles peu distincts. Yeux ovalaires, assez saillants. Pronotum aussi large en avant qu'en arrière, à disque subplan et mat ; carène longitudinale médiane brillante, étroite, un peu élevée, coupée faiblement par trois sillons transversaux ; sillon typique placé au milieu ; bord antérieur subtronqué ; bord postérieur brillant, rebordé, à angle très obtus ; carènes latérales brillantes, assez souvent accompagnées de pâle, faiblement divergentes avant le sillon typique, parallèles après lui ; lobes réfléchis finement rebordés, subcarrés, avec plusieurs impressions et parfois des parties blanches vers le bas ; bord inférieur subanguleux. Élytres de longueur variable, mais dépassant généralement l'abdomen et l'apex des fémurs postérieurs, subopaques, jaunâtres ou ferrugineux, marbrés par de nombreuses taches brunes plus serrées près de la base ; champ anal parfois entièrement blanchâtre ; bords parfois parallèles, mais, le plus souvent, se rapprochant insensiblement ; à l'exception du champ discoïdal, les champs sont munis de nervures adventives plus ou moins complètes. Ailes presque aussi longues que les élytres, à bord postérieur arrondi, hyalines, avec la plus grande partie des nervules noire ; partie basilaire teintée de rose vif, cette teinte s'étend plus ou moins et couvre quelquefois presque entièrement le champ radié. Pattes velues. Fémurs postérieurs courts, velus, très renflés près de la base ; carènes latérales ponctuées de noir ; face supérieure portant trois taches foncées diluées ; carène supérieure faiblement serrulée ; carène inférieure entière et ponctuée de noir ; sillon inférieur concolore ; face externe très régulièrement pennée ; face interne pâle, le plus souvent avec des parties rosées et des taches brunes. Tibias postérieurs rouges, dépourvus d'épine [illegible]

le bord externe du dessus. Prosternum à tubercule cylindrique, vertical, velu, à apex arrondi. Poitrine large. Lobes mésosternaux rectangulaires, transverses, distants. Lobes métasternaux courts, faiblement distants, à bord interne concave. Abdomen court, teinté de rose en dessus près de la base. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles gonflé. Plaque suranale lancéolée, sillonnée longitudinalement. Cerques : ♂, très longs, plats, courbés, à apex subbifide portant un lobe arrondi, concave et une épine noire ; ♀, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, conique, imprimée en dessous, à apex obtus ; ♀, large, à bord postérieur subanguleux. Valvules de l'oviscapte courtes, velues ; les inférieures dentées sur leur bord externe.

Les auteurs ont distingué plusieurs variétés : **icterícus** Serville, corps obèse, pronotum très fort, élytres atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen et acuminés, ailes entièrement hyalines ; **marginellus** Serville, deux bandes blanchâtres le long des carènes latérales du pronotum et se prolongeant sur les élytres ; **siculus** Burmeister, ailes entièrement hyalines. On pourrait encore faire une variété avec la forme désertique : ailes très longues, bien arrondies à l'apex, antennes blanches, pronotum à bord postérieur plus anguleux, partie rosée de l'aile bien plus petite et laissant le bord postérieur presque entièrement libre. Toutes ces variétés sont sans importance, car l'espèce est très variable.

Habitat : Europe, Syrie. — Algérie : (Brunner) commun partout ; (Finot) Oran, 6-10 ; Bordj-Ménaïel, 7 ; Chabet-el-Ameur, 7-11 ; Lalla-Margnhia, 7 ; Biskra, 6 ; Bou-Saâda, 5 ; Tlemcen et Nemours, 12 ; (larves) 5-7. — Tunisie : (de Bormans) environs de Tunis, Galita, 8 ; Utique, 9 ; (Bonnet et Finot) très commun dans toute la régence.

Cette espèce doit être considérée comme réellement nuisible en raison de son abondance.

Genre 36. **Sphodromerus** Stål.

Sommet du vertex concave, déclive, à apex obtus. Fovéoles temporales nulles. Front perpendiculaire. Côte frontale replète, à bords latéraux sinueux et divergents. Carènes faciales médiocrement distinctes. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, à bord antérieur subdroit, à bord postérieur anguleux, à disque plan, à ligne médiane très faible, à carènes latérales très faibles ou obsolètes sur la prozone et nulles sur la métazone, à trois sillons transversaux interrompant à peine la ligne médiane. Élytres et ailes bien développés. Fémurs postérieurs très larges

jusque dans la partie médiane, bien velus, à carène supérieure faiblement serrulée. Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le bord externe. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum à tubercule conique, obtus. Lobes mésosternaux courts, à bords internes parallèles et distants. Lobes métasternaux très peu étendus après les fovéoles, subaigus. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles faiblement gonflé. Plaque suranale (♂) lancéolée, trisillonnée, à apex acuminé. Cerques (♂) assez longs, plats, courbés, ayant à l'apex un lobe arrondi cochléariforme et une épine obtuse. Plaque sous-génitale (♂) conique, imprimée en dessous, à apex un peu relevé et très obtus. Valvules inférieures de l'oviscapte dentées latéralement.

Sphodromerus decoloratus Finot. — Syn. *Sphodromerus decoloratus* Finot, Ann. Soc. ent. Fr., 1894.

Long. du corps : ♂, 24 mill., ♀, 39 mill. — Long. du pronotum : ♂, 6 mill.; ♀, 9 mill. — Long. des élytres : ♂, 17 mill.; ♀, 27 mill.

Trapu. Ferrugineux plus ou moins grisâtre, avec des parties livides cendrées. Vertex bombé, non caréné longitudinalement en son milieu, bien rétréci entre les yeux, particulièrement chez les mâles. Sommet du vertex concave; bords latéraux carénés, subparallèles, très faiblement divergents; apex tronqué, arrondi. Fovéoles temporales nulles. Sommet de la tête arrondi. Front perpendiculaire, brillant, pâle. Côte frontale large, replète, avec quelques points imprimés; bords latéraux sinueux et divergents. Carènes faciales peu distinctes, divergentes. Chaperon concolore, parfois sa partie inférieure d'un testacé roussâtre chez les femelles. Antennes filiformes, pâles, un peu plus longues que la tête et le pronotum réunis; 27 articles peu distincts. Yeux médiocres, subovalaires, presque droits antérieurement. Pronotum un peu moins large en avant qu'en arrière, à disque mat, plan, bombé sur la prozone; carène longitudinale médiane très faible, parfois partiellement obsolète, très peu élevée, faiblement interrompue par trois sillons transversaux, ces interruptions parfois obsolètes, excepté celle du sillon typique; sillon typique placé un peu avant le milieu; bord antérieur subdroit; bord postérieur rebordé, à angle obtus; insertions des lobes réfléchis anguleuses, avec une trace de carènes latérales dans la partie antérieure, ces insertions subdroites et faiblement divergentes; lobes réfléchis subrectangulaires, plus hauts que larges, concaves inférieurement, à bord inférieur arrondi, à angles antérieur et postérieur droits-arrondis. Élytres dépassant un peu l'apex de l'abdomen, subovalaires, larges, à bords parallèles dans la partie médiane et un peu rapprochés à la base

et à l'apex, à apex arrondi, opaques, à réticulation serrée et irrégulière, si ce n'est dans la partie apicale du champ discoïdal, brun jaunâtre, avec quelques petits traits noirs disposés en séries transversales obliques sur les nervures de la partie apicale; base cachée par le pronotum dans la position du repos, d'un noir brillant; champ médiastin large dans la partie médiane, pourvu d'une nervure adventive parfois incomplète, se prolongeant jusqu'au tiers apical; nervure médiastine sinueuse; champ scapulaire assez large dans le tiers basilaire, ensuite étroit, une trace de nervure adventive; deux premières nervures radiales très droites; nervure radiale postérieure courbée avant le stigma; champ discoïdal étroit, dépourvu de nervure intercalée; nervure ulnaire antérieure bien anguleuse au stigma, et le champ ulnaire est large en cet endroit; nervures ulnaire postérieure et anale très droites, faiblement écartées près de la base, puis se rapprochant rapidement, ensuite contiguës; champ anal à réticulation serrée et en grande partie sublongitudinale; nervure axillaire non confluente. Ailes un peu plus courtes que les élytres, larges, à bord postérieur arrondi, à angle rentrant du premier sinus bien marqué, à apex arrondi, incolores, hyalines, brillantes, si ce n'est à la base interne qui est blanchâtre; presque toutes les nervures noires, ainsi que les nervules des parties antérieure et apicale. Pattes très velues, les antérieures et les intermédiaires grêles. Fémurs postérieurs très larges jusqu'au milieu, se rétrécissant ensuite rapidement; carènes latérales unicolores; carène supérieure élevée, faiblement serrulée; carène inférieure très élevée dans la partie médiane, entière; sillon inférieur pâle, partiellement rougeâtre; sur la face supérieure deux taches brunâtres obsolètes; face externe régulièrement pennée, avec les interstices blanchâtres; face interne tachée de foncé; faces latérales du genou d'un noir brillant, avec le lobe inférieur d'un blanc d'ivoire. Tibias postérieurs forts, élargis à l'apex, rougeâtres en dessus et en dedans, au moins dans la partie apicale; épines concolores, avec l'apex noir, en dessus, sur le côté externe, 5-7 sans épine apicale, sur le côté interne, 8-9; éperons externes plus courts que les internes. Tarses postérieurs pâles, à premier article long et fort; deuxièmes articles de tous les tarses et pelotes entre les crochets très petits. Prosternum à tubercule velu, blanchâtre, élevé, conique, arrondi à l'apex, le plus souvent droit, parfois un peu courbé vers la bouche. Poitrine large. Lobes mésosternaux courts, rectangulaires, distants. Lobes métasternaux très courts, subcontigus. Abdomen court. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles faiblement gonflé. Plaque suranale : ♂, lancéolée, trisillonnée longitudinalement, à apex acuminé; ♀, triangulaire, sillonnée

longitudinalement près de la base. Cerques : ♂, assez longs, plats, courbés, à apex subbifide muni d'un lobe arrondi et concave et, inférieurement, d'une petite épine noire; ♀, plats, triangulaires, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, conique, imprimée en dessous, à apex subrelevé et arrondi; ♀, large, subcarénée longitudinalement, à bord postérieur avancé au milieu. Valvules de l'oviscapte assez courtes, velues; les inférieures dentées sur leur bord externe.

Habitat : Algérie : (Brunner et Finot) Biskra; (Olivier) Algérie, sans indication de localité précise, probablement Saïda.

Cette espèce est voisine de *Sphodromerus serapis* Serville; elle s'en distingue par la prozone qui est bombée; les élytres plus larges, non tachés de brun, blanchâtres à l'apex, à champ marginal élargi à la base, ayant presque tous les champs pourvus de nervures adventives; par les ailes plus grandes, hyalines. M. le Dr Giglio-Tos a décrit dernièrement (Bulletin du Musée de zoologie de Turin, 1893) un *Caloptenus sacer* qu'il m'a dit n'être qu'un synonyme de *Sphodromerus serapis*; ne connaissant l'espèce *sacer*, à la vérité, que par sa description, je ne puis la réunir à *decoloratus*. Si cette réunion devait se faire, le nom spécifique *sacer* Giglio-Tos devrait prévaloir.

Tribu 8. OPOMALIDÆ.

Sommet du vertex prolongé horizontalement. Front très récliné. Côte frontale ni comprimée, ni sillonnée. Pronotum ne dépassant jamais le métanotum, cylindrique, à carène longitudinale médiane nulle. Fémurs postérieurs à carène supérieure inerme. Élytres et ailes bien développés. Tibias postérieurs plus courts que les fémurs et munis d'épines apicales sur les deux bords du dessus. Tarses munis d'une pelote entre les crochets. Prosternum à tubercule élargi transversalement à l'apex. Abdomen dépassant l'apex des fémurs postérieurs. Cerques (♂) droits, inermes, grêles.

Genre 37. **Opomala** Serville (*Opsomala* Serville).

Vertex prolongé horizontalement en avant des yeux. Fovéoles temporales latérales, peu distinctes. Front bien récliné. Côte frontale comprimée entre les antennes, à bords carénés. Carènes faciales distinctes. Antennes courtes, épaissies, acuminées. Yeux allongés. Pronotum ne dépassant pas le métanotum, cylindrique, sans carènes médiane ni latérales, à bord postérieur arrondi; à lobes réfléchis plus larges que hauts.

à bord inférieur très droit, à angles non arrondis. Élytres étroits, obtus à l'apex, à champs munis de nervures adventives. Ailes longues, étroites, hyalines. Pattes antérieures et intermédiaires très courtes. Fémurs postérieurs très grêles. Tibias postérieurs fortement dilatés vers l'apex, munis d'une épine apicale sur les deux côtés de dessus. Tarses longs, à troisième article très long; pelotes entre les crochets grandes. Prosternum à tubercule élargi et plan à l'apex. Poitrine étroite. Lobes mésosternaux et métasternaux contigus. Abdomen long, comprimé. Plaque suranale triangulaire, acuminée. Cerques (♂) plus ou moins comprimés. Plaque sous-génitale (♂) prolongée en cône, acuminée. Valvules de l'oviscapte denticulées latéralement à l'apex.

Opomala cylindrica Marshall. — Syn. *Gryllus cylindricus* Marshall, Ann. W. Mus., tab. XVIII, fig. 2, 1836. — *Opomala cylindrica* Fischer, Orth. eur., tab. XV, fig. 6-7; Brunner, Prodr., fig. 55. — *Opsomala sicula* Serville; Lucas, Expl. de l'Algérie, pl. III, fig. 1. — *Opsomala fasciculata* Charpentier, Orth. descr., tab. XIV. — *Tropidopola cylindrica* Bolivar, Ort. de Esp., tab. II, fig. 13.

Long. du corps : ♂, 29—32 mill.; ♀, 37—42 mill. — Long. du pronotum : ♂, 5—5,5 mill.; ♀, 6,8—7 mill. — Long. des élytres : ♂, 19—22 mill.; ♀, 26—29 mill.

Testacé brunâtre, rarement verdâtre, faiblement rugueux. Vertex horizontal, subbombé, avec une trace de carène longitudinale médiane, bien rétréci entre les yeux. Sommet du vertex subheptagonal, arrondi à l'apex, plus long que large, plan, horizontal, à base courbe en avant des yeux, à bords faiblement carénés. Fovéoles temporales triangulaires, basilaires, latérales, subreplètes. Sommet de la tête très saillant, aigu. Front très récliné, rugueux. Côte frontale subrugueuse; bords latéraux carénés, lisses, subsinueux, divergents, contigus au sommet. Carènes faciales distinctes, droites, divergentes en dessous des antennes. Antennes filiformes, acuminées, plus courtes que la tête et le pronotum réunis; 22-24 articles, les apicaux peu distincts. Yeux ovales, allongés. Pronotum aussi large en avant qu'en arrière, subrugueux par de très nombreux points imprimés, cylindrique; trace de carène longitudinale médiane, surtout dans la métazone; trois sillons transversaux faibles, ininterrompus, sinueux; sillon typique placé après le milieu; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; insertion des lobes réfléchis indistincte; carènes latérales nulles; lobes réfléchis subrectangulaires, plus larges que hauts, à bord inférieur très droit. Élytres étroits, atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen, opaques à la base, subhyalins

dans la moitié apicale ; réticulation testacée, assez serrée, surtout dans la partie basilaire, régulière ; bords parallèles, un peu rapprochés à la base et à l'apex ; apex arrondi ; tous les champs étroits et pourvus de nervures adventives, parfois obsolètes ; champ discoïdal muni d'une nervure intercalée très droite, incomplète chez les femelles ; stigma incomplet ; nervure ulnaire antérieure droite. Ailes presque aussi longues que les élytres, étroites, subtriangulaires, à apex acuminé, hyalines, avec la réticulation testacée. Pattes antérieures et intermédiaires très courtes. Fémurs postérieurs courts, grêles, concolores, avec des points noirs sur les carènes latérales ; carènes supérieure et inférieure faibles et entières ; sillon inférieur rouge ; face externe régulièrement pennée ; face interne pennée, rouge près du sillon, noire ou tachée de noir dans sa partie supérieure. Tibias postérieurs, plus courts que les fémurs, bien élargis dans leur partie apicale ; armés d'épines nombreuses, noires à l'apex, une épine apicale sur les deux côtés du dessus ; plus ou moins bleuâtres et bien plus foncés dans la partie apicale ; éperons courts, subégaux des deux côtés. Tarses testacés, très longs, surtout le dernier article ; pelotes entre les crochets grandes, larges. Prosternum à tubercule élevé, fungiforme, élargi à l'apex qui est bituberculé et droit antérieurement et arrondi postérieurement. Poitrine étroite, concave, parsemée de points imprimés. Lobes mésosternaux contigus, à angle interne tronqué obliquement. Lobes métasternaux bien prolongés après les fovéoles, contigus. Abdomen très long, comprimé, caréné longitudinalement en dessus ; cinq premiers segments ventraux portant une trace de carène longitudinale médiane. Plaque suranale lancéolée, subsillonnée à la base. Cerques : ♂, longs, subplats, courbés, à apex un peu élargi et subcochléariforme ; ♀, longs, cylindriques, à apex acuminé. Plaque sous-génitale : ♂, conique, allongée, acuminée ; ♀, plate, prolongée triangulairement à l'apex. Valvules de l'oviscapte à bords supérieurs externes munis d'une denticulation noire près de l'apex ; les inférieures beaucoup plus courtes.

Habitat : Sicile, Grèce, Minorque. — Algérie : (Lucas) environs d'Alger, de Bône et de La Calle, printemps et été ; (Brunner) Biskra dans les jones ; (Finot) Sud Oranais, 10 ; Alger, 4. — Tunisie : (Bonnet et Finot) entre Sfax et Gafsa ; (Krauss) Tripoli.

(*A suivre.*)

SECTION IV.

Gastrocèles transversaux-sulciformes, peu profonds, l'intervalle étroit. Postpétiole non aciculé (excepté *I. cornicula* Wesm. et *I. Walkeri* Wesm.). Derniers segments de l'abdomen maculés de blanc : Groupe *ochropis*. Derniers segments immaculés : Groupe *castaneus*. Ces deux groupes sont basés sur les femelles et non sur les mâles, dont le tableau se trouve à la fin de cette Section.

Groupe **ochropis**.

Tableau des Femelles.

1. 2e segment abdominal avec une large bande blanche...... .... **Rudolphi** Holm. (6).
— 2e segment sans bande blanche.............................. 2.
2. Mésonotum non ponctué, noir mat....... **sordidus** Wesm. (7).
— Mésonotum ponctué, assez luisant.......................... 3.
3. Hanches postérieures scopulifères......................... 4.
— Hanches postérieures nues.................................. 5.
4. Dos du mésothorax rougeâtre............ **ruficeps** Holm. (3).
— Mésothorax noir........................ **ochropis** Gmel. (2).
5. Postpétiole ponctué ou chagriné.......................... 6.
— Postpétiole lisse ou presque lisse......................... 7.
6. Antennes exactement filiformes; mésothorax et écusson roux.............................. **rubricosus** Holm. (4).
— Antennes subfiliformes; mésothorax et écusson noirs..... .... **basiglyptus** Kriech. (8).
7. Gastrocèles profonds............... **intersector** Tisch. (9).
— Gastrocèles peu profonds.................................. 8.
8. Antennes assez grêles, 6e article carré... **ridibundus** Grav. (1).
— Antennes épaisses, 3e article carré....... **picticollis** Holm. (5).

Ichneumonides, par G.-V. Berthoumieu (1).

(1) Voir Annales 1894, p. 241 à 274 et p. 505 à 664; — 1895, p. 213 à 296.

1. **I. ridibundus** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. ridibundus* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. hassicus* ♀ Ratz., Ichn. d. Forst.

♀. Clypéus légèrement incurvé au bord et transversalement subdéprimé. Antennes subfiliformes, comprimées et atténuées, annelées de blanc. Palpes pâles, face noire ou rousse maculée de noir, orbites du front et externes blanchâtres; un petit tubercule sur le cou. Marges du cou et une ligne sur les marges du pronotum blanches. Dos du mésothorax parfois plus ou moins roux ou bai. Écusson blanc, à base rousse. Aréole supéro-médiane subhexagonale ou semi-elliptique. Stigma brun roux, racine des ailes d'un jaune blanc, l'aréole deltoïde. Pieds médiocres; hanches et trochanters noirs, les antérieurs plus ou moins roux en dessous; cuisses et tibias roux, les postérieurs roux et noirs ou tout noirs; hanches postérieures munies d'une petite scopule, parfois obsolète. Postpétiole convexe, lisse, avec les marges parfois ponctuées. Gastrocèles transversalement sulciformes, peu profonds, l'intervalle étroit. Segments 1-4 et le 5e, en partie, roux; 6-7 blancs. Tarière très exserte.

♂. Clypéus et tubercule du cou comme chez la femelle. Palpes, mandibules, clypéus, face en grande partie, orbites internes et externes des yeux, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson, postécusson et deux taches du métanotum blancs. Antennes brunes, ferrugineuses en dessous. Écusson un peu gibbeux, brusquement déclive en arrière. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Stigma brun, écailles maculées de blanc. Hanches noires, les antérieures le plus souvent d'un blanc jaune, les postérieures rarement maculées; cuisses et tibias roux, rarement noirs; tarses bruns. Postpétiole et gastrocèles comme chez la femelle. Segments 2-4 et 5 ou 1-3 roux, 6-7 et les valves génitales blancs. — Long. 6—10 mill.

Cette espèce a une grande analogie avec *Hopl. uniguttatus* Grav.

Var. ♂. ANNULATUS Berth. — Antennes semi-annelées de blanc, face, métanotum et hanches noirs; segments abdominaux 2-4 roux, maculés de noir. Articles 3-4 des tarses blancs. — Long. 11 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

2. **I. ochropis** ♂ Gmel., éd. ad L., 1788. — Syn. *I. ochropis* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur. — *I. rubedinis* ♀ Desv., Cat.

♀. Antennes filiformes, annelées de blanc, 8e article carré. Mandibules et labre roux ou jaunâtres; protubérance faciale, orbites internes

et externes, au moins en partie, rougeâtres. Tête rarement rousse. Devant du scape et souvent les articles 2-7, en dessous, ferrugineux. Écusson, ligne ou deux points en dessous, ligne sous les ailes et marge du cou d'un roux obscur. Thorax à ponctuation serrée, presque mat; notaules très distincts. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, échancrée en arrière. Ailes un peu jaunissantes, stigma jaune pâle, l'aréole étroite au sommet. Pieds assez grêles, roux; hanches antérieures rousses ou fauves, rarement noires, les postérieures scopulifères, noires en dessus; tibias et tarses postérieurs, en partie, bruns. Postpétiole finement rugueux. Gastrocèles sulciformes-transversaux, l'intervalle étroit. Segments noirs; 1-4 étroitement marginés de roux, avec le dos et les côtés parfois roussâtres; 6e marginé de blanc, 7e blanc en dessus.

♂. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, au moins en partie, et parfois l'orbite des joues d'un blanc jaune. Antennes noires, ferrugineuses en dessous, annelées de blanc. Devant du scape, ligne devant et sous les ailes, extrémité de l'écusson et postécusson d'un blanc jaune. Aréole supéro-médiane carrée. Abdomen noir, thyridies et 2e intersection rousses. Le reste comme chez la femelle. — Long. 8—11 mill.

Parasite d'*Abraxas grossulariata* (Brischke).

Patrie : Répandu en Europe.

3. I. **ruficeps** ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829.

♀. Tête rousse, à peine rétrécie. Antennes assez robustes, non atténuées, noires, ferrugineuses en dessous et annelées de blanc. Palpes et mandibules d'un jaune pâle. Marge du cou, lignes à la base des ailes, écusson et postécusson, dos du thorax d'un roux marron. Métathorax subtilement aréolé. Aréole supéro-médiane subcarrée, à peine plus longue que large, à marges latérales un peu arquées. Ailes jaunissantes, stigma et écailles fauves, l'aréole très étroite au sommet. Pieds roux; hanches postérieures noires, maculées de roux, scopulifères. Postpétiole sans carènes longitudinales, subtilement coriacé; gastrocèles subobsolètes, transversaux-linéaires, l'intervalle étroit. Segments 1-3 roux, 4-6 bruns, roux sur le dos, 7e blanc. — Long. 8—10 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Allemagne, Hongrie, Angleterre, Russie.

Var. ♀. FUCATUS Wesm. — Syn. *I. fucatus* ♀ Wesm., Miscell. — Tête d'un jaune safran, palpes bruns, dos du thorax rougeâtre. Pieds

jaune safran, hanches brunes, tibias postérieurs subcanaliculés au côté interne. Abdomen jaune safran, segment 6 à marge apicale et le 7e membraneux, blanc. — Long. 10 mill.

Patrie : Suède, Hongrie.

4. **I. rubricosus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., 1864. — Syn. *I. tenebrosus* Wesm., Tent. (partim).

♀. Tête à peine rétrécie, subcarrée vue de face. Antennes filiformes, non atténuées au côté externe, 5e article carré ; annelées de blanc, d'un brun ferrugineux en dessous. Tête rougeâtre, l'occiput, une partie des tempes, une tache sur le front et sur la face noirs. Palpes bruns ou pâles. Thorax noir ; marge du cou, ligne humérale, dos du mésothorax et l'écusson rougeâtres. Aréole supéro-médiane semi-lunaire ou semi-elliptique, les supéro-externes non divisées. Stigma jaune pâle, écailles roussâtres, l'aréole fermée au sommet. Pieds médiocres ; les antérieurs fauves, avec les hanches et les trochanters bruns ; les postérieurs noirs, avec la base des tibias et l'extrémité des tarses d'un roux fauve. Postpétiole ruguleux ; gastrocèles transversaux, peu profonds, l'intervalle plus étroit que l'aire médiane du postpétiole. Segments noirâtres, intersections antérieures rousses ; 6e ordinairement marginé, 7e maculé de blanc. Tête brièvement exserte.

♂. Tête noire, subarrondie vue de face. Palpes, mandibules, labre, clypéus, face, orbites du front et des joues et devant du scape d'un blanc jaune. Antennes noires, annelées de blanc. Thorax noir, marge du cou, ligne devant et sous les ailes blanches. Écusson noir à la base, roussâtre au milieu et blanc à l'extrémité. Stigma brun, écailles et tache des hanches antérieures blanchâtres. Abdomen noir, avec les thyridies et les intersections antérieures rousses. Le reste semblable à la femelle. — Long. 10—12 mill.

Patrie : Suède, Angleterre, France, Allemagne, Russie.

5. **I. picticollis** Holm., Ichn. Suec., 1864.

♀. Tête un peu rétrécie, un peu plus large que le thorax. Antennes assez robustes, filiformes, 3e article carré ; annelées de blanc ; scape et articles inférieurs roux, les supérieurs bruns. Parties de la bouche d'un roux brun ; orbites du front jaunâtres. Écusson et dos du mésosternum roux. Aréole supéro-médiane subcarrée ou un peu plus large que longue, les supéro-externes non divisées. Ailes jaunissantes, stigma jaune, écailles fauves. Pieds médiocres, roux ; cuisses et tibias posté-

rieurs, en partie, noirs. Postpétiole presque lisse ; 2e segment fortement ponctué ; gastrocèles transversaux, peu profonds, l'intervalle très étroit. Segments 1-3 roux, 4-5 noirs, étroitement marginés de roux, 6-7 noirs, maculés de blanc. — Long. 6 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suède, Holstein.

6. I. **Rudolphi** Holm., Ent. Tidskr., 1884.

♀. Tête rétrécie. Antennes subfiliformes, à peine atténuées au côté externe, presque grêles, annelées de blanc, avec les articles inférieurs roux. Corps noir, brillant. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma fauve ; ailes un peu enfumées, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres ; tibias annelés de blanc, tarses roux. Postpétiole alutacé, à peine aciculé ; gastrocèles transversaux, l'intervalle très étroit. Segments noirs, le 2e avec une large bande apicale blanche, le 6e maculé de blanc. Tarière brièvement exserte. — Long. 8—10 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Laponie.

7. I. **sordidus** Wesm., Miscell., 1835.

♀. Tête légèrement arrondie près des yeux et à peine rétrécie. Antennes longues, grêles, sétacées, annelées de blanc. Orbites du front roux. Écusson maculé de blanc à l'extrémité. Métanotum noir mat, sans trace de ponctuation. Métathorax subbidenté. Aréole supéro-médiane subhexagonale, plus longue que large, émarginée en arrière. Ailes amples, un peu enfumées ; stigma brun, roux au milieu ; l'aréole subdeltoïde. Pieds assez longs, grêles, noirs ; tibias antérieurs jaune pâle d'un côté, les postérieurs avec une légère impression entre le milieu et l'extrémité. Postpétiole ruguleux, gastrocèles transversaux et très peu profonds, l'intervalle étroit. Segments noirs, 6e étroitement marginé et maculé de blanc sur le dos, 7e membraneux-blanc. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Bavière, Holstein, France.

8. I. **basyglyptus** ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1890.

♀. Tête rétrécie en arrière. Antennes enroulées, subfiliformes, un peu dilatées-comprimées au milieu, avec l'extrémité obtuse, annelées de blanc. Parties de la bouche et lignes du vertex blanches. Thorax noir.

6-7 maculés de blanc. — Long. 6 mill.

♂. Très ressemblant, pour la forme et la sc
en diffère par la taille plus petite, les côtés d
deux points au vertex blancs ; orbites du fro
ment noirs. Antennes et thorax noirs, parfo
châtre aux angles postérieurs de l'écusson
deltoïde. Pieds noirs, tibias et tarses antérieu
rieurs roux. Postpétiole convexe, sans carèn
Gastrocèles transversaux, l'intervalle étroit. S
le postpétiole, au moins en partie, roux. — L

Patrie : Savoie, Worms ; environs de Paris

9. **I. intersector** Tisch., Ent. Zeit., 186

♀. Tête, thorax et abdomen fortement ponc
annelées de blanc, d'un roux brun en dessou
dibules et face d'un roux brun, orbites int
écusson blancs. Aréole supéro-médiane arro
dure postérieure brisée en dedans. Stigma
pleures et métanotum roux, celui-ci noir à la
antérieures brunes, maculées de roux ; tib
d'un côté. Postpétiole lisse au milieu, san
Gastrocèles assez profonds, l'intervalle étroi
du 5e roux, 6e marginé de blanc, le 7e bl
10 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Holstein.

Groupe **castaneu**

Tableau des Femel

2. Postpétiole subaciculé.................................. 3.
— Postpétiole chagriné ou lisse.............................. 4.
3. Écusson et abdomen noirs............ **cornicula** Wesm. (10).
— Écusson et segments 2-3 roux........ **Walkeri** Wesm. (11).
4. Hanches postérieures scopulifères............................ 5.
— Hanches postérieures nues................................... 9.
5. Écusson jaune, roux à la base...... **defraudator** Koch (23).
— Écusson noir ou roux.. 6
6. Antennes filiformes ou à peine atténuées.................... 7.
— Antennes sétacées... 8.
7. Antennes et pieds robustes.......... **altercator** Wesm. (12).
— Antennes et pieds assez grêles...... **nubeculosus** Holm. (13).
8. Abdomen noir et roux, rarement noir brun.............
.... **castaneus** Grav. (22).
— Abdomen entièrement noir....... **præstigiator** Wesm. (25).
9. Thorax, en grande partie, roux............................ 10.
— Thorax tout noir... 12.
10. Spiracules du métathorax petits, ovales.. **bifarius** Berth. (15).
— Spiracules linéaires....................................... 11.
11. Antennes assez robustes, dilatées au milieu.............
.... **rufidorsatus** Bridg. (14).
— Antennes grêles.......................... **pictus** Grav. (24).
12. Antennes très filiformes.................................. 13.
— Antennes notablement atténuées............................ 14.
13. Tibias postérieurs blancs à la base.... **albicinctus** Grav. (16).
— Tibias postérieurs roux à la base..... **virginalis** Wesm. (17).
14. Corps et antennes assez robustes....... **analogus** Berth. (26).
— Corps et antennes grêles................................... 15.
15. Abdomen noir.......................... **torpidus** Wesm. (27).
— Abdomen roux au milieu..................................... 16.
16. Segments 2-3 roux, 5-7 étroitement pâle à l'extrémité...
.... **humilis** Wesm. (28).
— Segments 2-6 roux, 5-7 entièrement noirs..............
.... **speciosus** Wesm. (29).

10. I. cornicula ♀ Wesm., Miscell., 1855, et ♂ Otia.

♀. Antennes médiocres, comprimées au milieu et longuement nuées, annelées de blanc. Orbites du front, deux points au ve parfois une ligne sous les ailes, blancs. Souvent un point jaune à la des mandibules. Écusson noir. Aréole supéro-médiane subsemi-lu Ailes subhyalines, stigma roux. Pieds noirs; cuisses et tibias r ceux-ci postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole avec une aci tion subtile et très serrée, parfois enchevêtrée. Gastrocèles transvers linéaires, lisses et très peu profonds, l'intervalle de la largeur de médiane du postpétiole. Segments noirs, 2-4 à marge apicale r sâtre.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, orbites de la face, une tache carrée au milieu de celle-ci, deux points au vertex, devant du sca deux lignes à la base des ailes, blancs. Antennes noires. Aréole su médiane transversale. Stigma noir. Pieds noirs; hanches antéri maculées de blanc; cuisses et tibias roux, ces derniers postérieurs inférieurement. Postpétiole et gastrocèles comme chez la femelle. ments tout noirs. — Long. 8 mill.

Patrie : Bavière, Savoie, Holstein, Dalmatie.

11. I. Walkeri Wesm., Mant., 1848.

♀. Tête un peu rétrécie inférieurement et oblique en arrière. tennes un peu grêles, à peine atténuées à l'extrémité, annelées de b rousses inférieurement et brunes dans la partie supérieure. P roussâtres; bout des mandibules, tache médiane du clypéus, orbit la face, du front et du vertex roux. Mésonotum roux, avec trois b brunes. Écusson roux. Aréole supéro-médiane subcarrée. Racin ailes et écailles rousses, stigma jaune pâle. Pieds médiocres, tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postp aciculé; gastrocèles peu profonds, transversaux. Segments 1-3 et en grande partie, roux, 5-7 noirs. — Long. 9—10 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Angleterre, Holstein.

Obs. — Cette espèce et la précédente ont une grande ressem avec celles du Groupe *culpator* (Section I); mais leurs gastrocèles empêchent de les y ranger.

12. I. altercator Wesm., Miscell., 1855.

♀. Tête courte. Antennes assez robustes, filiformes, nullemen

nuées, 6e article carré; annelées de blanc. Palpes, mandibules, angles du clypéus, orbites du front et du vertex roux. Clypéus et milieu de la face parfois bruns. Thorax un peu plus étroit que la tête, mat. Marge du cou, ligne devant les ailes et parfois un point au-dessous, écusson et postécusson rougeâtres ou ferrugineux. Aréole supéro-médiane subcarrée, émarginée en arrière, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles fauves, l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs; tibias et tarses ferrugineux, les postérieurs noirs inférieurement; cuisses postérieures assez robustes, avec leurs hanches munies d'une faible scopule. Postpétiole rugueux, gastrocèles transversaux, peu profonds, l'intervalle égalant l'aire médiane du postpétiole. Segments noirs, 1-2 ferrugineux, celui-ci largement noir ou bai dans le milieu, les autres noirs. Tarière un peu exserte. — Long. 9 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suède, Allemagne, Savoie, Russie.

13. I. **nubeculosus** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., 1864. — Syn. *I. castaneus* Wesm., Var. 5, Mant.

♀. Tête rétrécie, subtriangulaire vue de face. Antennes assez grêles, un peu épaissies vers l'extrémité et à peine atténuées, tricolores. Palpes d'un jaune brun; mandibules, marge du clypéus, extrémité des joues, orbites internes et externes des yeux rouges ou ferrugineux, face de même, avec une tache brune au milieu. Devant du scape, marge du cou, lignes humérales, points sous les ailes, écusson et parfois le postécusson rougeâtres. Aréole supéro-médiane subcarrée, un peu émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma jaunâtre, écailles rousses, l'aréole étroite au sommet. Pieds grêles, roux, les hanches ainsi que les cuisses postérieures plus ou moins brunies; hanches postérieures à ponctuation très serrée; scopules peu distinctes. Postpétiole subtilement rugueux, gastrocèles transversaux, l'intervalle assez étroits. Segments noirs, 1-2-3 étroitement marginés de roux, 2-4 parfois, en partie, bais. Tarière un peu exserte.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, orbites de la face et des joues et deux points sous les antennes jaunes. Antennes noires, brunes en dessous. Lignes devant et sous les ailes jaunes. Écusson noir à la base, blanc à l'extrémité, parfois roux au milieu. Stigma noir de poix. Hanches antérieures parfois maculées de jaune. Segments abdominaux 2-4, avec la marge du 1er et du 4e roux; ou abdomen noir, seg-

ments 2-4 marginés de roux, les suivants d'un brun noir. Du reste semblable à la femelle. — Long. 8—10 mill.

Patrie : Alpes de Norvège, Savoie, Holstein.

14. I. **rufidorsatus** Bridg., Trans. Soc. ent. Lond., 1889.

♀. Tête non rétrécie derrière les yeux. Antennes assez robustes, légèrement dilatées au milieu, atténuées à l'extrémité, 4e article carré; brunes inférieurement, articles 9-11 roux, le reste noir. Thorax un peu plus étroit que la tête; marge du cou, mésonotum et écusson roux, celui-ci brillant, avec quelques points épars. Métathorax finement rugueux. Aréole supéro-médiane carrée, les supéro-externes non divisées. Stigma testacé, écailles roussâtres. Pieds médiocres, roux ; hanches noires, avec la base de quelques-unes rousse ; extrémité des tarses et des tibias postérieurs brune. Abdomen un peu plus large que le thorax, allongé-ovale. Postpétiole presque lisse et brillant, indistinctement réticulé, avec quelques points à l'extrémité. Gastrocèles transversaux, peu profonds, l'intervalle étroit. Segments 1-3 roux, 4-5 noirs, 6-7 roux ou fauves. Tarière un peu exserte. — Long. 7 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Angleterre.

15. I. **bifarius** Berth., Rev. d'Entom., 1892.

♀. Tête rétrécie. Antennes un peu grêles, filiformes, d'un brun noir et annelées de blanc. Marge du cou, côtés supérieurs du pronotum, mésopleure, dos du mésonotum et écusson roux, celui-ci fortement ponctué. Aréole supéro-médiane lisse et brillante, subhexagonale; les supéro-externes non divisées; spiracules courts, ovales. Ailes un peu enfumées, stigma roux, écailles blanchâtres. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias roux d'un côté. Postpétiole lisse, brillant, sans carènes. Gastrocèles transversaux, très peu profonds; thyridies nulles. Segments 1-3 et la base du 4e roux, le reste noir. Tarière un peu exserte. — Long. 8 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Isère et Drôme (Ravoux).

16. I. **albicinctus** ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I.* [illegible] Tisch., Ent. Zeit., 1863.

♀. Joues et tempes élargies. Antennes robustes, filiformes-sub[illegible]leuses, 3e article subcarré; annelées de blanc. Mandibules et marge du

clypéus plus ou moins brunes ou rousses ; orbites internes des yeux blancs ou d'un jaune fauve, parfois presque nulles, ainsi que les deux points blanchâtres du vertex. Thorax robuste. Écusson noir, blanc à l'extrémité. Aréole supéro-médiane semi-lunaire ou semi-ovale, lisse et brillante ; spiracules très petits. Stigma noirâtre, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres ; hanches et trochanters noirs ; cuisses rousses, les postérieures, en partie, noires ; tibias roux, les postérieurs largement blancs à la base. Postpétiole lisse, gastrocèles transversaux-linéaires, subobsolètes. Abdomen roux, 1er segment presque entièrement noir. Tarière notablement exserte.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, joues, orbites internes des yeux, deux points au vertex, devant du scape, ligne devant les ailes, marge du cou, écusson, au moins en partie, et postécusson d'un blanc jaune. Antennes jaunatres en dessous. Aréole supéro-médiane semi-ovale, parfois deux taches blanches sur le métanotum. Stigma noir ou brun roux, écailles blanchâtres. Pieds antérieurs roux ; les hanches et les trochanters, en partie, blancs, les postérieurs noirs, avec les cuisses, en partie, rousses et les tibias d'un jaune blanc à la base. Postpétiole sub-ponctué, brillant ; gastrocèles occupant toute la base du segment. Abdomen roux, 1er segment noir, étroitement marginé de roux, 5-6-7 maculés de brun. — Long. 6—8 mill.

Parasite de *Geometra lituraria* et de *Fidonia piniaria* (Ratzeburg Brischke).

Patrie : Répandu en Europe.

La femelle hiverne.

17. **I. virginalis** Wesm., Tent., 1844.

♀. Joues et tempes assez élargies. Antennes médiocres, filiformes, annelées de blanc. Palpes, mandibules et labre blancs. Côtés du clypeus roux ; orbites internes des yeux et des joues, deux points au vertex, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et extrémité de l'écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée, étroite en avant, lisse. Spiracules ovales. Ailes hyalines, stigma noir, écailles brunes, à marge blanchâtre. Pieds roux ; hanches antérieures noires, maculées de jaune pâle, les postérieures rousses à l'extrémité et maculées de blanc. Postpétiole lisse ; gastrocèles transversaux-linéaires. Segments 1-5 roux, 6-7 noirs, étroitement marginés de blanc. — Long. 6 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Belgique, Holstein.

18. I. **comis** Wesm., Otia, 1857.

♂. Peut-être le mâle du précédent. Palpes, mandibules, clypéus, face, joues, orbites du front, deux points au vertex, devant du scape, marge du cou, un point sur les côtés supérieurs du pronotum, ligne devant et sous les ailes, écusson et postécusson blancs. Antennes noires, articles 16-17 blancs, les supérieurs ferrugineux. Aréole supéro-médiane semi-ovale. Ailes hyalines, stigma noir, écailles blanches. Hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs noirs et blancs; cuisses rousses; tibias et tarses postérieurs d'un jaune blanc, les postérieurs roux et noirs. Postpétiole lisse, allongé, avec des spiracules proéminents. Gastrocèles transversaux-linéaires. 1er segment noir, les autres roux. — Long. 8 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Savoie, Prusse.

19. I. **leucocrepis** Wesm., Otia, 1857.

♂. Port et sculpture d'*I. ochropis*. Palpes, mandibules, face, clypéus, orbites du front et les externes des yeux, en partie, blancs. Antennes ferrugineuses inférieurement, avec le devant du scape et les articles 16-19 blancs. Marge du cou, ligne devant et sous les ailes, postécusson, blancs. Écusson blanc, noir à la base. Ailes hyalines, stigma brun, écailles blanches. Aréole supéro-médiane subcarrée. Hanches et trochanters antérieurs blancs, les postérieurs noirs, maculés de blanc; cuisses et tibias antérieurs fauves, avec le côté du devant plus pâle, les postérieurs roux et noirs; tous les tarses blanchâtres, avec un ou deux articles noirs ou fauves. Postpétiole finement rugueux; gastrocèles transversaux. Segments d'un brun roux, 1-2-3 étroitement marginés de roux. — Long. 8 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Italie, Bavière, Holstein.

20. I. **protervus** Holm., Ichn. Suec., 1864.

♂. Joues médiocres. Tête non rétrécie en arrière. Palpes, mandibules, angles du clypéus, orbites internes et externes blanchâtres. Antennes brunes, ferrugineuses en dessous. Thorax robuste. Aréole supéro-médiane semi-lunaire. Marge du cou, ligne devant et sous les ailes, écusson, ligne ou deux points sur le postécusson et deux taches du métanotum blancs. Ailes subhyalines, stigma roux brun, l'aréole presque fermée au sommet. Pieds roux; hanches noires et blanches.

trochanters et extrémité des tibias postérieurs bruns; pieds postérieurs assez robustes, avec les tibias subsinués vers l'extrémité. Postpétiole grossièrement ponctué; gastrocèles transversaux, fovéiformes, profonds, l'intervalle étroit. Segments noirs, le 1er bimaculé de blanc à l'extrémité, 2-3 marginés de roux. Intersections 2-3 profondes. — Long. 10 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Suède, Holstein.

21. I. **personatus** Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. personatus* ♂ Wesm., Rem. crit. — Kriech., Ent. Nachr., 1893.

♂. Assez ressemblant à *I. ochropis* Gm., mais plus grand. Palpes d'un brun ferrugineux; face, labre, mandibules, orbites des joues et du front, devant du scape, marge du cou, ligne devant et sous les ailes et parfois le postécusson blancs. Antennes noires, annelées de blanc. Thorax gibbeux, mat; écusson très convexe, blanc, à base noire, parfois rousse. Aréole supéro-médiane subcarrée, ordinairement arrondie en avant, un peu luisante. Ailes un peu enfumées, stigma brun, écailles brunes, parfois blanchâtres ou maculées de blanc; l'aréole subdeltoïde. Pieds médiocres; hanches noires, les antérieures souvent, et parfois les dernières, maculées de blanc: cuisses et tibias antérieurs noirs, roux ou fauves d'un côté, les postérieurs roux à la base. Abdomen noir, étroit, aciculé; postpétiole finement chagriné; dans certains exemplaires, il est ridé en long, et parfois avec une fovéole au milieu. Gastrocèles transversaux-sulciformes, l'intervalle très étroit, ridé. — Long. 10—15 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Silésie, Bavière, Finlande, Holstein.

Var. ELAVERENSIS Berth. — Palpes blancs, antennes fauves en dessous, postécusson fauve, cuisses et tibias roux.

Patrie : Forêt de Moladier (Allier).

22. I. **castaneus** ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. castaneus* ♀ Wesm., Tent. — *Ex. rufo-niger* ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1879 (Kriech., Ent. Nachr., 1894).

♀. Tête rétrécie inférieurement. Antennes grêles, filiformes-sétacées, annelées de blanc, souvent plus ou moins rousses dans la partie inférieure. Mandibules, en partie, rousses; orbites du front étroitement

testacées. Écusson plus ou moins rougeâtre, rarement tout noir, postécusson de même. Aréole supéro-médiane subcarrée ou semi-ovale, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma brun ou jaunâtre, écailles d'un roux brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, roux; hanches, trochanters et parfois les cuisses postérieures noirs; hanches postérieures scopulifères. Abdomen ovale-lancéolé, roux. Postpétiole subtilement rugueux ou presque lisse; gastrocèles en sillon transversal, l'intervalle très étroit.

♂. Tempes très rétrécies. Palpes, mandibules, clypeus, face ou seulement les orbites, parfois celles des joues, devant du scape, ligne devant et sous les ailes et postécusson d'un jaune pâle. Écusson jaune, roux ou noir à la base. Antennes subnoduleuses, noires, plus ou moins roussâtres en dessous. Écailles des ailes jaunes. Pieds roux, hanches postérieures noires en dessus. Abdomen très allongé, sublinéaire; segments 1-3 et la base du 4ᵉ roux, ou noirs avec la marge postérieure rousse. Le reste comme chez la femelle. — Long. 10—12 mill.

Var. ♀. flaviger Berth. — Écusson jaune, noir à la base. Hanches antérieures jaunes en dessous. — Cette variété, d'après Holmgren, appartient peut-être à *I. nubeculosus*.

Var. ♂ ♀. subniger Berth. — Abdomen noir brun.

Var. ♀. pulchricornis Grav. — Syn. *I. pulchricornis* Grav. Ichn. Eur. — Antennes tricolores. Segments abdominaux 5-7 noirs. Postécusson et deux points au bout de l'écusson fauves.

Patrie : Répandu en Europe.

23. **I. defraudator** ♀ Koch, Mus. Hoff., 1829. — Syn. *I. sedulus* ♀ Grav. (excl. ♂), Ichn. Eur. — *I. defraudator* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête très rétrécie inférieurement et derrière les yeux. Antennes médiocres, subfiliformes, à peine atténuées, annelées de blanc. Palpes et mandibules ferrugineux, orbites internes des yeux d'un blanc jaune. Marges du cou, lignes humérales et une autre sous les ailes jaunâtres. Écusson très convexe, jaune, roux à la base, postécusson jaune ou roux. Aréole supéro-médiane subcarrée, arrondie en avant, finement échancrée; les supéro-externes non divisées. Stigma brun ou ferrugineux, écailles jaunâtres, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; hanches antérieures, en partie rousses, les postérieures scopulifères; cuisses antérieures rarement les postérieures, et tous les tibias roux. Abdomen subcylindrique, postpétiole subtilement chagriné; gastrocèles

en sillon transversal, peu profonds, l'intervalle étroit. Segments 1-5 roux ou rougeâtres, 6-7 noirs. Tarière exserte.

♂. Corps très grêle, tempes très courtes et très obliques. Palpes, mandibules, orbites du front et des joues, devant du scape, marge du cou, lignes humérales et une autre sous les ailes blancs. Antennes brunes. Écusson très convexe, jaune, roux ou noir à la base; post-écusson jaune. Ailes hyalines, stigma brun ou fauve, écailles et racines blanches, l'aréole assez étroite au sommet. Hanches et trochanters blancs, les postérieurs, en partie, noirs; cuisses et tibias antérieurs d'un jaune pâle, les postérieurs roux, noirs à l'extrémité, éperons blancs. Aréole supéro-médiane semi-elliptique, brillante, presque lisse. Abdomen linéaire, postpétiole presque lisse, avec une petite fovéole vers l'extrémité; gastrocèles sulciformes. Segments 2-4 et le postpétiole roux, 5-7 noirs. — Long. 10 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Angleterre, Hongrie.

24. I. **pictus** Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. exornatus* Wesm., ♂ Mant., et ♀ Tent. — *Hopl. pictus* ♀ Grav. (nec ♂), Ichn. Eur., II. — *I. rufescens* ♀ Steph., Ill. Brist. Mus. — *Cryptus Ratzeburgi* Hart.

♀. Tête courte et rétrécie en arrière. Antennes grêles, atténuées, annelées de blanc. Palpes, mandibules, labre et orbites des yeux d'un jaune pâle. Face, devant du scape, prothorax et mésothorax roux, celui-ci avec les côtés du dos noirs. Marge du cou, ligne devant et sous les ailes, tache au-dessus des hanches intermédiaires et postécusson jaunes. Écusson convexe, roux, jaune à l'extrémité. Aréole supéro-médiane subcarrée, les pleurales rousses avec un point jaune. Ailes hyalines, écailles et racines roussâtres, stigma brun roux. Pieds grêles, d'un roux vif; hanches antérieures maculées de jaune pâle, les postérieures noires en dessus, ou toutes les hanches noires, maculées de blanc; tibias postérieurs noirs à l'extrémité. Abdomen étroit; postpétiole large, lisse ou subtilement chagriné; gastrocèles transversaux-linéaires, l'intervalle étroit. Tous les segments, sauf la base du 1er, roux, ou abdomen brun, avec les segments 2-7 marginés de roux. Tarière exserte.

♂. Corps grêle. Tête un peu plus étroite que le thorax. Palpes pâles, mandibules noires; angles du clypéus, orbites internes des yeux, points du vertex et orbites des joues d'un jaune soufre. Antennes d'un brun ferrugineux en dessous. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes,

postécusson et extrémité de l'écusson d'un jaune soufre. Ailes subhyalines, stigma et écailles d'un brun noir. Hanches noires, les antérieures avec un point blanchâtre; cuisses, tibias et tarses roux, les postérieurs noirs vers l'extrémité. Abdomen noir, 2e segment à marge postérieure roussâtre; postpétiole convexe, lisse au milieu; gastrocèles assez profonds, occupant presque toute la base du segment. — Long. 9—10 mill.

Parasite de *Geometra juniperata* (Taschenberg) et d'*Ocneria dispar* (Mocsary).

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Angleterre, Russie.

24 *bis*. **I. mustela** Kriech., Ent. Nachr., 1895.

♀. Corps roux. Tête aussi large que longue, assez fortement rétré[cie] en arrière. Orbites internes des yeux, en partie, jaunes. Antennes su[b] sétacées, tricolores. Occiput et thorax, en majeure partie, noirs; écuss[on] roux. Aréoles du métathorax très finement bordées, la supérieure [en] forme de lanne. Stigma fauve, teinté de brun. Abdomen allongé, la [...] césié; postpétiole lisse; gastrocèles très grands, profonds, trapéziforme[s]. Tarière exserte. — Long. 9 mill.

Hiverne sous les mousses.

♂. Inconnu.

Patrie : Augsbourg.

25. **I. præstigiator** ♂ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *I. deletus* Wesm., Tent. — *I. præstigiator* ♂ ♀ Kriech., Ent. Nachr., 1893. — *Amblys inermis et præstigiator* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1874-82.

♀. Ressemble, pour la conformation et la sculpture, à *I. castan[eiventris]* Grav. Tête moins obliquement rétrécie. Antennes grêles, atténuées [à] l'extrémité, annelées de blanc. Tête et thorax entièrement noirs ou av[ec] les orbites du front d'un jaune roux; le devant du scape, la lig[ne] devant et sous les ailes et l'extrémité de l'écusson roux. Notaules a[ssez] longs. Aréoles du métathorax finement bordées, la supéro-médi[ane] subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma noir ou brun ro[ux]. Pieds noirs, tibias antérieurs roussâtres d'un côté, scopules petites. P[ost]pétiole subtilement rugueux, gastrocèles en sillon transversal. Segme[nts] noirs, le 2e à marge apicale rousse.

♂. Palpes, mandibules, face, ligne orbitale des yeux interrompue [au] vertex, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écusson et po[st]écusson jaunes; l'écusson très convexe, souvent jaune au bout, roux [...]

milieu et noir à la base. Aréoles du métathorax comme chez la femelle, la supéro-médiane plus large que longue. Stigma noir ou jaune brun, écailles jaunes. Hanches noires, les antérieures avec un point jaune en dessous; cuisses noires avec l'extrémité jaune; tibias et tarses jaunes. Postpétiole finement rugueux, chagriné; gastrocèles en sillon transversal, l'intervalle étroit. Segments 2-4 et la marge du 1er d'un jaune testacé, les autres noirs. — Long. 15—17 mill.

Obs. — M. Thomson a décrit, sous le nom d'*I. deletus* Wesm., un mâle qui diffère de celui-ci, principalement par l'abdomen, les tibias et les tarses postérieurs entièrement noirs. *I. deletus* ♂ Kriech., Ent. Nachr., 1891, d'après l'auteur lui-même, n'appartient pas à cette espèce.

Patrie : Belgique, Bavière, Holstein, Suède.

26. **I. analogus** Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.

♀. Corps finement ponctué, noir mat. Clypéus avec une petite fossette au milieu du bord. Antennes assez robustes et assez fortement atténuées, annelées de blanc, 9e article carré. Mandibules, en partie, orbites internes des yeux, devant du scape et lignes devant et sous les ailes roux. Mésothorax et écusson beaucoup plus élevés que le métathorax; l'écusson très convexe, subtectiforme, roux dans la moitié postérieure. Métathorax subcoriacé, avec les aréoles subtilement bordées, la supéro-médiane carrée, échancrée en arrière; spiracules subréniformes. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs sur le côté externe; cuisses assez robustes. Postpétiole chagriné; gastrocèles transversaux-linéaires, peu profonds. Marge du postpétiole, base et marge postérieure du 2e segment rousses. Tarière et 8e segment exsertes. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Savoie (Flammery).

Obs. — Vu la forme de son écusson, cette femelle pourrait peut-être appartenir à l'espèce précédente.

27. **I. torpidus** Wesm., Otia, 1857.

♀. Proportion et sculpture d'*I. castaneus* Grav., mais un peu grêle. Orbites du front et du vertex, devant du scape, marge du cou, ligne devant les ailes et écusson roux, celui-ci parfois noir. Antennes grêles, annelées de blanc. Stigma jaune pâle, écailles noires. Pieds grêles; hanches, trochanters et cuisses noirs; tibias et tarses roussâtres, les

28. **I. humilis** ♀ Wesm., Otia, 1857. —
Ent. Nachr., 1889.

♀. Antennes peu robustes, sétacées-enrou
péus convexe, brillant, avec les fossettes la
la face et du front et deux points au verte
Thorax et écusson noirs, celui-ci fortement
spiracules brièvement linéaires. Aréole su
ou subcarrée. Stigma roux, écailles noir d
noirs; cuisses et tibias d'un roux clair. Ab
l'extrémité; postpétiole ponctué-chagriné; g
égalant l'aire médiane du postpétiole. Seg
du 1er et les côtés antérieurs du 4e d'un rou
brillants, parfois étroitement blanchâtres à
ment exserte.

♂. Clypéus avec deux taches ovales ob
et une tache médiane cordiforme, deux po
et parfois un point sous les ailes d'un blanc
assez fortement ponctués, à pubescence
médiane semi-ovale, ordinairement plus la
clair ou brun, l'aréole très étroite au som
tibias et tarses roux. Postpétiole rugueux-
subtransversaux, assez profonds. Segments
— Long. 8—10 mill.

Patrie : France, Bavière, Belgique, Holst

28. **I. speciosus** ♂ Wesm., Tent., 1
var. 5 ♂ Grav., Ichn. Eur. — *Amb. specio*
— *I. castaneus*, var. 3 ♀ Grav., Ichn. Eur
Otia. — *I. rivalis* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 187

♀. Antennes grêles, sétacées, annelées

rieurs d'un roux marron ou bruns. Pospétiole chagriné; gastrocèles transversaux, assez plats. Segments 2-7 d'un roux marron, celui-ci souvent brun roux.

♂. Palpes, tache des mandibules, bande du clypéus, tache médiane de la face, orbites de la face et du front, deux points au vertex, un autre devant les ailes, et parfois sur le scape, blancs. Antennes entièrement noires. Écusson très convexe, noir, rarement avec un point blanc. Aréole supéro-médiane semi-lunaire, fortement bordée, ainsi que les autres, et assez fortement ponctuée; spiracules assez courts. Stigma d'un roux obscur. Pieds grêles, noirs; cuisses et tibias antérieurs blanchâtres en dessous, les postérieurs roux à la base; hanches antérieures parfois maculées de blanc en dessous. Abdomen sublinéaire. Postpétiole ruguleux ou irrégulièrement aciculé; gastrocèles en sillon transversal. Segments 2-4 avec le postpétiole et les angles du 5e roux, les autres noirs, ou bien 2-7 roux, ce dernier plus foncé. — Long. 8—10 mill.

Patrie : Italie, Autriche, Allemagne, Belgique.

TABLEAU DES MALES.

1. Dernier segment abdominal et valves génitales blancs.... .... **ridibundus** Grav. (1).
— Dernier segment et valves génitales noirs.. .... 2.
2. Antennes annelées de blanc.......................... 3.
— Antennes non annelées.............................. 7.
3. Tarses blancs, les postérieurs noirs à l'extrémité........ .... **leucocrepis** Wesm. (19).
— Tarses noirs ou roux.............................. 4.
4. Aréole supéro-médiane semi-ovale.................... 5.
— Aréole supéro-médiane subcarrée.................... 6.
5. Abdomen noir........................ **rubricosus** Holm. (4).
— Segments 2-7 roux...................... **comis** Wesm. (14).
6. Écusson assez plat...................... **ochropis** Gm. (2).
— Écusson très convexe .... **personnatus** Grav. (21).
7. Segments 2-4 jaunes ou fauves .... **præstigiator** Wesm. (25).
— Aucun segment jaune.............................. 8.
8. Postpétiole finement aciculé, abdomen noir.......... .... **cornicula** Wesm. (10).

— Postpétiole nullement ou indistinctement aciculé........ 9.
9. Tibias postérieurs blancs à la base.... **albicinctus** Grav. ([illegible]6).
— Tibias postérieurs roux à la base .... 10.
10. Postpétiole nettement ponctué.................... 11.
— Postpétiole finement rugueux-aciculé ou lisse........ 13.
11. Deux taches blanches sur le postpétiole. **protervus** Holm. (2[illegible]).
— Point de tache blanche sur le postpétiole................ 12.
12. Un trait blanc aux orbites externes des yeux............
.... **incubitor** L. (Sec. III[illegible]).
— Point de trait blanc aux orbites externes des yeux......
.... **basiglyptus** Kriech. (8[illegible]).
13. Écusson, au moins en partie, jaune.................... 14.
— Écusson noir ou maculé de blanc...................... 17.
14. Postpétiole avec une fossette médiane. **defraudator** Koch (23).
— Postpétiole sans fossette............................ 15.
15. 3e segment abdominal transversal.......... **pictus** Grav. (24).
— 3e segment carré.................................... 16.
16. Devant du scape jaune .... **castaneus** Grav. (22).
— Devant du scape noir............. **nubeculosus** Holm. (13).
17. Tibias antérieurs blancs d'un côté..... **speciosus** Wesm. (29).
— Tibias antérieurs n'étant pas blancs d'un côté...........
.... **humilis** Wesm. (28).

6e genre. **Exephanes** (ἐξφανής, apparent).

Tête normale. Clypéus tronqué au bord. Abdomen des femelles allongé, elliptique, parfois comprimé à l'extrémité; celui des mâles sublinéaire, avec le 3e segment carré et le 4e subcarré. Gastrocèles petits ou superficiels. Derniers segments maculés chez les femelles, rarement chez les mâles; le 8e dorsal (♀) notablement exserte et le 6e ventral plus long que le 5e (*Amblypygi*). Tarière épaisse et un peu exserte, avec ses valves élargies.

Obs. — La saillie du 8e segment dorsal, chez les femelles, se produit accidentellement dans d'autres genres que celui-ci.

TALEAU POUR LES DEUX SEXES.

1. Postpétiole lisse.................... **variegator** Tisch. (5).
— Postpétiole finement aciculé.................... 2.
2. Abdomen (♀) comprimé à l'extrémité. Cuisses postérieures (♂) noires et segments abdominaux 2-3 roux.......... 3.
— Abdomen (♀) non comprimé à l'extrémité. Cuisses postérieures (♂) ou segments 2-3 jaunes.................. 7.
3. Clypéus bisinué au bord............... **clypeatus**, n. sp. (9).
— Clypéus tronqué au bord.................... 4.
4. Cuisses épaisses...................... **femoralis** Tasch. (3).
— Cuisses médiocres.................................. 5.
5. 7e segment abdominal seul maculé de blanc.............
.... **uniguttatus** Kriech. (2).
— Segments 6-7 (♀) maculés, immaculés chez le ♂.......... 6.
6. Aréole supéro-médiane subcarrée, gastrocèles petits......
.... **hilaris** Grav. (1).
— Aréole supéro-médiane subhexagonale, gastrocèles assez grands............................ **amabilis** Kriech. (6).
7. Gastrocèles petits, arrondis............ **occupator** Grav. (4).
— Gastrocèles médiocres, oblongs.......................... 8.
8. Cuisses postérieures noires.............. **cælebs** Kriech. (8).
— Cuisses postérieures jaunes............... **Munki** Kriech. (7).

1. **E. hilaris** ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. hilaris* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *I. exulans* Grav., Ichn. Eur. — *Ex. hilaris* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. ischioxanthus* ♂ Grav., Ichn. Eur.

♀. Corps assez grêle. Tête rétrécie en arrière. Orbites du front rousses. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Écusson blanc, plat. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, cintrée sur les côtés, rétrécie en avant, les supéro-externes non divisées. Ailes subhyalines, stigma jaune clair. Pieds d'un roux testacé, grêles; hanches et trochanters noirs, ainsi que les cuisses postérieures, avec l'extrémité de leurs tibias et leurs tarses noirs. Abdomen allongé, elliptique, comprimé à l'extrémité. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles petits. Seg-

maculées de blanc. Pieds longs, grêles, noirs, les antérieurs d'un blanc jaune en avec l'extrémité de leurs tibias et leurs t étroit, plus long que la tête et le thorax; les autres noirs. Postpétiole aciculé, gast mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite de *Tapinostola elymi* (Volle (Bridgman).

Var. ♂. BISIGNATUS Kriech., Ent. Nac minaux 2 et 4 maculés postérieurement

Var. ♀. SUBNUDUS Tisch. — Syn. *Ex.* 1881. — 5[e] segment marginé de blanc.

OBS. — *I. ischioxanthus* ♂ Grav., Ichn dont le 7[e] segment était artificiellement

Patrie : France, Angleterre, Allemagn

2. **E. uniguttatus** ♂ ♀ Kriech., Er

♀. Tête peu rétrécie en arrière. Ant blanc. Écusson blanc. Aréole supéro-m cintrée sur les côtés; les supéro-exter fine. Stigma fauve. Pieds roux; hanch rieurs noirs. Abdomen conformé comm être accidentellement. Postpétiole peu di superficiels, celui de droite en forme de que longs, 2-3 et les angles du 4[e] roux une grande tache blanche.

♂. Diffère par les palpes, les orbites

aciculé, gastrocèles subcarrés et assez profonds. Tache du 7e segment étroite. — Long. 13—14 mill.

Patrie : Augsbourg.

3. **E. femoralis** ♂ ♀ Brischke, Ichn. d. Prov. West-Ost Preus., 1878. — Syn. *Octotatomus tricolor* ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1881. — ? *Ex. Stenii* ♂ ♀ Ratz., Ichn. d. Forst.

♀. Tête finement ponctuée, peu rétrécie en arrière. Antennes un peu atténuées, tricolores. Palpes, mandibules, orbites de la face et du front, marge du cou et point devant les ailes roux. Écusson et postécusson d'un blanc jaune, un peu élevés. Thorax fortement ponctué. Aréole supéro-médiane plus longue que large, arrondie en avant, ouverte en arrière. Stigma testacé, écailles rousses. Pieds noirs ; cuisses épaisses, les antérieures rousses, ainsi que les tibias et les tarses, ceux-ci postérieurs à extrémité noire. Postpétiole subtilement aciculé, sans carènes, arrondi aux angles ; gastrocèles plats et obliques. Segments 1-4 roux, les derniers comprimés, 6-8 maculés de blanc, le 2e aussi long que large. Tarière exserte, très épaisse, gaines larges.

♂. Parties de la bouche, clypéus, face, orbites du front, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Antennes noires, roussâtres en dessous. Stigma et écailles testacés. Pieds colorés comme chez la femelle. Aréole supéro-médiane parfois subhexagonale. Abdomen linéaire, allongé, segments 2-5 de même largeur, 2-4 carrés, postpétiole et gastrocèles comme chez la femelle, 1-4 roux, le 1er noirâtre vers l'extrémité, le reste noir. — Long. 10—11 mill.

Parasite de *Leucania Elymi* (Brischke).

Patrie : Prusse.

4. **E. occupator** ♂ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. occupator* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. extensorius* ♀ Grav., var. 5, Ichn. Eur. — *Ex. occupator* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. venustus* ♂ Tisch., Ent. Zeit.

♀. Tête rétrécie en arrière. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc. Orbites du front ordinairement rousses ou fauves. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane carrée. Stigma fauve. Pieds médiocres, fauves ou roux ; hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Abdomen fusiforme, postpétiole finement aciculé, gastrocèles peu distincts. Segments 2-3 avec la base du 4e roux ou fauves, 5e parfois, 6-8 toujours maculés de blanc. Tarière exserte, très épaisse ; valves élargies, parfois maculées de blanc.

♂. Palpes bruns, mandibules et labre souvent maculés de jaune, orbites de la face, jaunes. Antennes noires, ferrugineuses en dessous, devant du scape souvent roux. Thorax noir. Écusson peu convexe, d'un jaune pâle, avec la base souvent noire. Stigma fauve ou brun. Pieds comme chez la femelle. Abdomen sublinéaire, 3e segment carré, 2-3 roux, ou fauves, ou jaunes, parfois maculés de noir, les autres noirs, le 7e maculé de jaune. — Long. 12—15 mill.

Parasite d'*Amblyptila acanthodactyla* (Bridgman), de *Nonagria typhæ* (Holmgren, Brischke) et de *Nonagria sparganii* (Vollenhoven).

Var. ♂. occupator (*type*) Grav., Ichn. Eur. — 7e segment abdominal tout noir.

Var. ♂. contaminatus Grav. — Syn. *I. contaminatus* Grav., Ichn. Eur. — Segments 4-5-7 maculés de blanc jaune. Devant du scape, tibias et segments abdominaux 2-3 jaunes, ceux-ci à marge postérieure brune. — Long. 15 mill.

Patrie : Toute l'Europe.

Espèces douteuses.

5. **E. variegator** Tisch., Ent. Zeit., 1881. — *Ex. variegator* Kriech., Ent. Nachr., 1893.

♀. Palpes gris, orbites de la face et du front rousses ou blanches. Antennes filiformes, un peu atténuées, annelées de blanc. Un exemplaire, sur trois connus, a une ligne blanche aux orbites des joues. Écusson roux ou blanc, ou roux et blanc. Écailles des ailes et stigma roux. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, tronquée en avant, émarginée en arrière. Pieds roux ; toute les hanches, avec l'extrémité des membres postérieurs, noires. Postpétiole lisse, l'aire médiane indistinctement limitée. Gastrocèles plats, assez longs. Segments 1-5 roux, 6-7-8 maculés de blanc. Tarière exserte. — Long. 9 mill.

♂. Inconnu.

Obs. — M. le Dr Kriechbaumer, qui regarde cette espèce comme légitime, ne dit pas si les derniers segments ventraux sont conformés comme chez les espèces précédentes.

Patrie : Holstein.

6. **E. amabilis** Kriech., Ent. Nachr., 1895.

♂. Parties de la bouche, clypéus, face, devant du scape, lignes devant

et sous les ailes et écusson fauves. Antennes fauves en dessous, excepté à l'extrémité. Aréole supéro-médiane subhexagonale, les supéro-externes subtilement divisées. Stigma et écailles d'un fauve pâle. Hanches noires, les antérieures maculées; trochanters jaunes, les postérieurs noirs à la base; cuisses fauves, les postérieures noires; tibias et tarses jaunâtres, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles assez grands. Segment 2-3 roux seulement à la base. — Long. 11—13 mill.

Var. ANNULICORNIS Kriech. — Antennes annelées de blanc.

♀. Inconnue.

Patrie : Trostberg.

7. **E. Munki** Kriech., Ent. Nachr., 1895.

♂. Orbites de la face, devant du scape et lignes devant et sous les ailes jaunes. Écusson blanc. Stigma ferrugineux. Aréole supéro-médiane semi-ovale ou subhexagonale. Pieds fauves; tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé; gastrocèles médiocres, oblongs. Segments 2-3 et les angles du 4ᵉ jaunes. Ressemble beaucoup à *I. erythromerus* Wesm. — Long. 14 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Ausgbourg.

8. **E. cælebs** Kriech., Ent. Nachr., 1890.

♂. La forme du corps ressemble beaucoup à celle d'*E. hilaris*. Orbites de la face et un point sur le devant du scape blancs. Antennes noires, roussâtres en dessous. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane hexagonale, rétrécie en avant. Stigma gris brun. Toutes les hanches et les cuisses postérieures noires; cuisses et tarses antérieurs fauves; tibias fauves, plus ou moins annelés de jaune. Postpétiole aciculé; gastrocèles médiocres, longitudinalement subtriangulaires. Segments 3-3 jaunes, maculés de noir, le 7ᵉ avec une raie blanche. — Long. 11 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Sonderbourg.

9. **E. clypeatus**, n. sp.

♂. Clypéus fortement bisinué au bord. Antennes noires, subnoduleuses. Orbites de la face blanches. Thorax noir. Écusson très convexe,

fortement ponctué. Aréole supéro-médiane sémi-ovale, échancrée en arrière. Stigma brun roux, l'aréole subdeltoïde. Pieds un peu grêles, noirs; cuisses et tibias antérieurs testacés, tibias postérieurs roux et noirs. Abdomen linéaire, segments 2-6 équilatéraux, 3e plus long que large, le 4e carré. Postpétiole aciculé; gastrocèles linéaires, placés dans la longueur du segment. Segments 2-3 et la moitié du 4e roux, les autres noirs, 6-7 maculés de blanc. — Long. 12 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Sicile (*in* coll. J. de Gaulle).

10. **E. macilentus** Tisch., Ent. Zeit., 1881. — Kriech., Ent. Nachr., 1893.

♀. Antennes sétacées, annelées de blanc, scape et articles 1-8 d'un roux brun. Écusson jaune. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, ouverte en arrière. Stigma et nervures d'un jaune roux. Pieds roux; hanches, trochanters et cuisses postérieures noirs. Abdomen aigu à l'extrémité. Postpétiole aciculé; gastrocèles assez grands et profonds, l'intervalle étroit. Segments 2-3 d'un jaune roux, le reste noir, 6-8 maculés de blanc. Tarière exserte. — Long. 10 mill.

♂. Inconnu.

Obs. — M. le Dr Kriechbaumer a trouvé une grande analogie entre cette espèce et *I. caloscelis* Wesm. et a été tenté d'y voir un cas d'hermaphrodisme.

Patrie : Tyrol.

7e genre. **Limerodes** (λιμηροδής, étique).

Tête normale; clypéus bisinué au bord, plus distinctement chez la femelle que chez le mâle. Antennes grêles, sétacées. Thorax peu robuste; métanotum distinctement aréolé. Nerf transversal-anal des ailes inférieures imparfaitement brisé au-dessous du milieu. Pieds médiocres. Abdomen long, grêle; celui de la femelle fortement comprimé vers l'extrémité, 7e segment tronqué à l'extrémité; celui du mâle déprimé, linéaire. Segments 2-4 plus longs que larges. Postpétiole lisse et brillant.

L. arctiventris ♀ Boie, Stett. Ent. Zeit., 1855. — Syn. *I. arctiventris* ♀ Boie, Kröy. Tids., 1840. — *L. ophioniventris* ♀ Wesm., Tent. — *L. arctiventris* ♂ ♀ Wesm., Mant.

♀. Tête peu rétrécie en arrière, noire. Antennes annelées de blanc.

ferrugineuses, en dessous, vers l'extrémité. Thorax noir. Écusson blanc. Areole supéro-médiane lisse, subsemi-ovale, ouverte en arrière, les supéro-externes divisées. Gastrocèles obsolètes, marqués par une légère dépression longitudinale. Segments 1-3 roux, celui-ci à marge postérieure noire, les autres noirs; 3-5 plus longs que larges. Ailes hyalines, stigma fauves, écailles brunes. Pieds assez grêles, noirs; cuisses antérieures, tibias et tarses roux, ceux-ci postérieurs noirs à l'extrémité. Tarière exserte.

♂. Palpes et mandibules blanchâtres; clypéus et face d'un jaune pâle, souvent avec une tache médiane brune. Antennes brunes en dessus, ferrugineuses en dessous, devant du scape blanc. Ordinairement, la marge du cou et une ligne ou point devant et sous les ailes blanchâtres. Écusson blanc. Écailles des ailes blanches. Postpétiole roux, parfois tout noir. Segments 2-4 roux, celui-ci avec une tache apicale noire. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 10—12 mill.

Parasite d'***Hydrilla arcuosa*** (Boie), d'***Apamea suffuruncula*** (Brischke), de ***Tapinostola Elymi*** (id.) et de ***Miana litterosa*** (Bridgman).

Patrie: Assez répandu dans l'Europe centrale et septentrionale.

Obs. — ***L. cambrensis*** Desv., Ent. month. Mag., n'est rien autre chose que ***Phæogenes stipator*** Wesm.

8e genre. **Amblyteles** (αμβλύς, obtus; τέλος, extrémité).

Tête peu élargie. Clypéus tronqué au bord. Mandibules parfois privées de la dent inférieure. Antennes fortement atténuées, dans les deux sexes. Thorax ordinairement robuste, métathorax souvent bidenté. Aréole des ailes rarement fermée au sommet. Pieds médiocres, hanches non scopulifères, ongles simples. Abdomen allongé-fusiforme chez les femelles, rarement sublinéaire, plus ou moins obtus à l'extrémité; dernier segment ventral un peu plus longuement exserte que le précédent, atteignant l'extrémité du 7e dorsal (forme typique) ou l'extrémité du 6e dorsal (forme de transition). Segments ventraux des mâles, 3-8 ou 4-8, sans aucun pli ou carène médiane, parfois le ventre entier est dépourvu de pli dans les deux sexes.

Obs. — Dans un tiers des espèces de ce genre, les mâles, ayant le 4e segment ventral plissé au milieu, se distinguent difficilement de ceux du genre *Ichneumon*. Ce caractère est même parfois trompeur, puisqu'il se rencontre par accident dans les *Oxypygi*. Néanmoins, dans

la plupart des cas, on reconnaît un *Amblyteles* ♂ à l'analogie de colora-
tion avec d'autres espèces déjà connues; les valvules génitales longue-
ment exsertes et larges sont une présomption en faveur de ce genre.

M. Thomson ajoute à ces signes : « le vertex peu émarginé, les joues moins courtes et les tempes plus hérissées de poils que chez les *Oxypygi* ».

Tableau des Groupes pour les Femelles.

1. Abdomen roux et noir ou tout noir, aucun segment marqué de jaune ou de blanc .... 2.
— Abdomen noir et jaune ou maculé de jaune ou de blanc... 3.
2. Gastrocèles grands ou médiocres, mais profonds.......... .... Groupe **divisorius**
— Gastrocèles petits, parfois médiocres, mais très peu profonds................................ Groupe **equitatorius**
3. Derniers segments souvent avec la marge postérieure jaune ou blanche, mais non avec une tache sur le dos........ .... Groupe **palliatorius**
— Derniers segments, ou au moins le 7ᵉ, colorés sur le dos; segments du milieu rarement avec la marge postérieure colorée.................................. Groupe **occisorius**

Groupe **divisorius**.

Tableau des Femelles.

1. Abdomen roux à l'extrémité................................ 2.
— Abdomen roux seulement au milieu ou tout noir .... 5.
2. Deux traits blancs au vertex.... ... **fuscipennis** Wesm. (
— Pas de trait blanc au vertex............................ 3.
3. Aire médiane du postpétiole alutacée ou indistinctement aciculée .... 4.
— Aire médiane du postpétiole nettement aciculée......... 3
4. Gastrocèles grands......... .. .. **Devylderi** Holm. (
— Gastrocèles médiocres.................. **tauricus** Kriech. (
5. Écusson blanc.. 6
— Écusson noir ....

6. Spiracules du métathorax linéaires-elliptiques..........
.... **repentinus** Grav. (5).
— Spiracules subovales............. **mesocastanus** Grav. var.
7. Aréole supéro-médiane ponctuée. **melanocastanus** Grav. (4).
— Aréole supéro-médiane très ridée............ **dirus** Mocs. (7).
8. Abdomen, en partie, roux... ... . 9.
— Tous les segments noirs........... .... 20.
9. Intervalle des gastrocèles lisse, à peine ponctué..........
.... **lissonotus** Holm. (9).
— Intervalle des gastrocèles aciculé-ponctué............... 10.
10. Métathorax brièvement bispineux....... **sputator** Fabr. (23).
— Métathorax tout à fait inerme......................... 11.
11. Cuisses postérieures, en majeure partie, noires.......... 12.
— Cuisses postérieures, en majeure partie, rousses......... 17.
12. Spiracules du métathorax subovales. **mesocastanus** Grav. (15).
— Spiracules elliptiques ou linéaires...................... 13.
13. Segments 1-2 fortement aciculés-rugueux..............
.... **rubro-ater** Ratz. (19).
— Segments 1-2 non aciculés-rugueux.................. 14.
14. Aucun segment ventral plissé.......... **Panzeri** Wesm. (17).
— Segments ventraux 2-3 plissés........................ 15.
15. Écusson roux...................... **lapponicus** Holm. (24).
— Écusson blanc...................................... 16.
16. 3e article des antennes subcarré........ **divisorius** Grav. (8).
— 3e article beaucoup plus long que large. **messorius** Grav. (10).
17. Écusson gibbeux............. **hermaphroditus** Tasch. (16).
— Écusson simplement convexe......................... 18.
18. 4e article des antennes carré....... **fossorius** Müll. var. (12).
— 4e article beaucoup plus long que large................ 19.
19. Ailes subhyalines, écusson blanc...... **inspector** Wesm. (13).
— Ailes très enfumées, écusson noir..... **infuscatus** Berth. (14).
20. Aire médiane du postpétiole rugueuse. **laminatorius** Fabr. (2).
— Aire médiane du postpétiole nettement aciculée......... 21.

23. Écusson convexe, o

— Écusson à peine convexe.............

24. Métathorax bispineux..............

— Métathorax inerme...................

25. Cuisses et tibias postérieurs roux.....

— Cuisses et tibias postérieurs noirs.....

26. Aucun segment ventral plissé..... F

— Segments ventraux 2-3 plissés.......

27. Cuisses postérieures rousses..........

— Cuisses postérieures noires..........

28. Aucun segment ventral plissé........

— Segments ventraux 2-3 plissés.......

1. **A. fuscipennis** Wesm., ♀ Tent. et *rius* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec. — *Erythroga*

♀. Tête rétrécie, clypéus tronqué, orbite Antennes sétacées, comprimées en dessou blanc, 10e article subcarré. Thorax robust ponctué. Lignes blanches à la base des semi-elliptique, émarginée en arrière : les longuement décurrentes en arrière. Ailes Pieds médiocres, noirs ; tibias roux ou fer couleur, 1er segment noir. Postpétiole aci arrondis. Gastrocèles grands, profonds, segment ventral à peine plus long que le l'extrémité du 6e dorsal. Derniers segmen

♂. Antennes noires. Orbites des yeux, e

cellus et *elpenor* (Brischke), des *Macroglossa stellatarum* et *fusciformis* (Mocsary), de *Sphinx Atropos* (Desbrochers), de *Callimorpha dominula* (Boie) et de *Miselia oxyacanthæ* (Mocsary).

Patrie : Répandu en Europe.

2. A. laminatorius ♂ ♀ Fabr. — Syn. *I. laminatorius* ♂ Fabr., Piez., 1804. — *I. proteus* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *A. proteus* ♀ Wesm., Tent. — *A. laminatorius* ♂ ♀ Wesm., Ichn. Ambl. Eur.

♀. Corps robuste, noir, peu brillant. Joues et tempes un peu élargies. Antennes sétacées, comprimées-dilatées, légèrement incurvées, annelées de blanc. Orbites du front et du vertex d'un jaune blanc. Marge du cou et écusson blancs ; celui-ci à ponctuation serrée ; intersection du mésonotum et du métanotum profonde. Aréole supéro-médiane petite, semi-elliptique, tronquée en arrière, très brillante ; les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma jaune ou ferrugineux, l'aréole oblique. Pieds médiocres, noirs ; tibias antérieurs d'un blanc jaune du côté interne. Abdomen noir mat, brillant à l'extrémité. Postpétiole rugueux-ponctué ; gastrocèles grands et profonds. Aucun segment ventral plissé.

♂. Palpes, au moins en partie, mandibules, clypéus, parfois une tache sur les joues, face entière ou seulement ses orbites et une tache médiane, orbites du front et des tempes et deux points au vertex d'un blanc jaune. Antennes noires, devant du scape blanc. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et parfois deux points sur le postécusson d'un blanc jaune. Hanches antérieures et parfois les postérieures en dessus maculées de blanc ; trochanters, moitié antérieure des cuisses, tibias et tarses blancs, ceux-ci postérieurs noirs à l'extrémité. Dernier segment ventral arrondi à l'extrémité. Le reste comme chez la femelle. — Long. 22—26 mill.

Parasite des *Sphinx elpenor* et *pinastri* (les auteurs), de *Smerinthus populi* (Vollenhoven) et de *Mamestra tincta* (Mocsary).

Patrie : Assez répandu dans l'Europe centrale et septentrionale.

3. A. Devylderi Holm., Ichn. Suec., 1871.

♀. Tête un peu rétrécie ; tempes brillantes, subtilement ponctuées ; clypéus subtronqué au bord. Antennes assez atténuées, noires, annelées de blanc, 6ᵉ article carré. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs ; celui-ci lisse, brillant, peu convexe. Aréole supéro-médiane subcarrée ou transversale, à peine échancrée en arrière ; les supéro-

externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve testacé écailles maculées de blanc. Pieds robustes, roux ; hanches et trochanters noirs ; tibias et tarses postérieurs bruns, au moins à l'extrémité. Abdomen roux marron, avec le 1er segment noir. Postpétiole subaciculé gastrocèles profonds, non striés, l'intervalle égalant l'aire médiane du postpétiole et subtilement aciculé. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Environs de Stockholm, Dantzig, Holstein.

4. **A. melanocastanus** ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. melanocastanus* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur. — *A. melanocastanus* ♂ Wesm., Tent.

♀. Joues et tempes très peu dilatées. Antennes sétacées, grêles, peu incurvées, annelées de blanc, 10e article subcarrée. Thorax noir. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Ailes subhyalines, stigma testacé ou brun. Pieds médiocres, noirs cuisses, tibias et tarses antérieurs, en grande partie, roux ou ferrugineux, parfois toutes les cuisses d'un roux marron, maculées de noir. Abdomen elliptique, roux marron ou bai, le 1er segment et souvent base du 2e noirs, rarement 1-5 tout noirs. Postpétiole aciculé ; gastrocèles assez grands, obliques, l'intervalle fortement aciculé.

♂. Tête et antennes noires, celles-ci subdentées à la base. Thorax noir, rarement un point blanc à la base des ailes. Abdomen roux marron. Segments 1-2 à la base et souvent 3-6 maculés de noir, rarement tout noirs ; 4e segment ventral non plissé. Du reste semblable à la femelle. — Long. 11—14 mill.

Parasite de *Tæniocampa cruda* (Giraud) et de *Cucullia chamomillæ* (Mocsary).

Patrie : Répandu en Europe.

La femelle hiverne.

5. **A. repentinus** ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — Syn. *I. repentinus* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur. — *A. melanocastanus* Wesm., var. 2, Tent. — *A. repentinus* ♂ ♀ Wesm., Ichn. Ambl. Eur.

♂ ♀. Différent d'*A. melanocastanus* par l'écusson blanc, au moins vers l'extrémité, et ordinairement deux points blancs à la base des ailes. Tibias postérieurs ordinairement roux, ceux du mâle ainsi que les antérieurs souvent blanchâtres à la base, ou d'un côté. Abdomen roux, avec le 1er segment noir. — Long. 10—14 mill.

Var. ♂. MENSTRUALIS Grav. — Syn. *I. menstrualis* ♂ Grav., Ichn. Eur. — Abdomen noir, segments 6-7 et les côtés du 4e et du 5e roux.

Patrie : Très répandu en Europe.

La femelle hiverne.

6. **A. tauricus** Kriech., Ann. K. K. Nat. Holm., 1888.

♀. Diffère d'*A. melanocastanus* par l'écusson blanc ou jaune pâle, les segments abdominaux 2-7 roux, le postpétiole très finement ou indistinctement aciculé et lisse à l'extrémité, les gastrocèles médiocres, avec l'intervalle finement aciculé ; les joues sont aussi plus dilatées et à peine rétrécies en arrière ; les cuisses et les tibias postérieurs roux. — Long. 11—12 mill.

♂. Inconnu.

Parasite de *Chariclea taurica* (Kriechbaumer) et de *Scutullaria peregrina* (id.).

Patrie : Les Balkans, Trieste.

7. **A. dirus** Mocs., Ad. Magyar. für Ism., 1885.

♀. Orbites du front et des tempes étroitement blanchâtres. Antennes sétacées, annelées de blanc. Mésonotum et écusson à ponctuation peu serrée mais grosse ; celui-ci tout noir ou avec deux points blancs à l'extrémité. Aréole supéro-médiane quadrangulaire, fortement bordée, plus longue que large, ridée en long et en travers, les supéro-externes bien divisées. Ailes hyalines, stigma testacé. Pieds roux ; hanches, trochanters, extrémité des tibias postérieurs et les tarses noirs. Abdomen roux marron, 1er segment avec la base du 2e noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds. Segments 2-3 rugueux-ponctués sur le dos. — Long. 14—15 mill.

Diffère d'*A. melanocastanus* par le mésonotum et l'écusson plus grossièrement ponctués, par la forme et la sculpture des aréoles du métathorax et les segments abdominaux 2-3 plus fortement ponctués.

♂. Inconnu.

Patrie : Hongrie centrale et Transylvanie.

8. **A. divisorius** Grav. — Syn. *I. divisorius* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur. — *A. divisorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête noire, un peu rétrécie en arrière ; front marqué de deux légères dépressions. Antennes assez robustes, très atténuées, annelées

de blanc, 3e article subcarré. Thorax robuste; l'écusson et parfo ligne sous les ailes blancs. Aréole supéro-médiane un peu plus que longue, les supéro-externes non divisées, la postéro-média divisée. Ailes un peu enfumées, stigma fauve ou brun roux. noirs, médiocres; cuisses assez robustes; tibias antérieurs en d et parfois les postérieurs, avec une tache ou un anneau, blancs. men allongé-elliptique; postpétiole aciculé, arrondi aux angles trocèles assez grands, profonds et rugueux, l'intervalle aciculé-rug Segments 2-3 roux, avec la marge apicale plus ou moins obscu reste noir.

♂. Tête toute noire ou avec les orbites de la face blanchâtres. tennes noires, subdentées dès la base. Ordinairement un point d et sous les ailes. Cuisses et tibias antérieurs blancs en dessous; c postérieures noires, parfois avec une raie blanche en dessous; postérieurs largement annelés ou semi-annelés de blanc, noirs à la et à l'extrémité; tarses pâles, les postérieurs bruns. 4e segment v sans pli. — Long. 15—17 mill.

Parasite de *Nonagria Sparganii* (Ratzeburg) et d'*Hadena* a (Brischke).

Var. ♂. EDICTORIUS L. — Syn. *I. edictorius* ♂ Grav., Ichn. Eu Lin., Fauna. — Abdomen tout noir, segments 2-3 parfois margin roux, tibias largement annelés de blanc.

Patrie : Répandu en Europe et en Algérie.

9. **A. lissonotus** Holm., Ichn. Suec., II, 1871.

♀. Très voisin d'A. *divisorius*. Diffère par l'intervalle des gastro lisse, non aciculé. Segments 2-3 fauves ou d'un roux testacé, mar de noir. Pieds postérieurs noirs. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suède, Holstein.

10. **A. messorius** Grav., 1829. — Syn. *I. messorius* ♀ Grav., Eur. — *A. messorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Pubescence du corps brune. Tête noire, un peu rétrécie en ar Antennes un peu grêles, testacées, annelées de blanc, 3e article plu que large. Écusson et un point sous les ailes blancs. Aréole s médiane subcarrée. Stigma fauve ou brun roux. Pieds médiocres, tibias roussâtres ou bruns, avec le côté antérieur pâle, les posté

noirs inférieurement ou tout noirs. Postpétiole aciculé; gastrocèles assez grands et profonds, l'intervalle aciculé. Segments 2-3 roux, non marginés de noir; parfois le 1er et le 4e, en grande partie, roux. Diffère d'*A. divisorius* par les antennes plus grêles et les segments abdominaux 2-3 sans marge apicale obscure.

♂. Antennes subdentées, noires, rarement rousses en dessous. Écailles des ailes parfois avec un point blanc. Tibias roux ou d'un jaune roux, les postérieurs noirs inférieurement. 3e segment de l'abdomen parfois maculé de noir. Du reste semblable à la femelle. — Long. 12—15 mill.

Patrie : Assez répandu en Europe.

11. **A. Tischbeini** Berth. — Syn. *A. ater* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1882 (nec *A. ater* Wesm.).

♂. Tête et antennes noires, celles-ci subdentées depuis la base. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Stigma roux brun. Pieds noirs; tous les tibias annelés de blanc. Abdomen fortement ponctué; postpétiole bicaréné, arrondi aux angles; l'aire médiane étroite, rugueuse-aciculée. Gastrocèles grands et profonds, l'intervalle rugueux. Segments noirs, 3-6 étroitement marginés de roux, le 7e et les valves génitales fauves; 4e segment ventral non plissé. — Long. 15—16 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Lombardie, Suisse.

12. **A. fossorius** Müll., 1776. — Syn. *I. fossorius* ♂ Müll., Prodr. *I. fuscipes* ♂ Fourcr. — *I. gladiatorius* ♂ Müll., Prodr. — *I. trichrous* Gmel., éd. L. — *I. crassicornis* ♀ Steph., Ill. Brist. Mus. — *A. fossorius* ♂♀ Wesm., Ambl. Eur.

♀. Joues et tempes médiocrement dilatées. Antennes assez robustes, sétacées, annelées de blancs, 3e article subcarré. Tête, thorax et abdomen noirs; écusson et parfois les orbites de la face et une ligne devant les ailes blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée ou transversale. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou brun. Pieds médiocres; les cuisses postérieures allongées; tibias postérieurs d'un blanc jaune à la base; toutes les cuisses rousses, rarement noirâtres. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds.

♂. Antennes subdentées, noires, parfois rousses en dessus. 4e segment ventral non plissé. Du reste semblable à la femelle. — Long. 12—17 mill.

Var. ♂ ♀. amputatorius Panz. — Syn. *I. amputatorius* ♂ ♀ Panz., Icon. — *I. culpator* ♀ Panz., Icon. — *I. erectorius* ♂ Fabr., Ent., — *A. amputatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent. — Segments abdominaux 2-3 avec l'extrémité du 1er et les côtés antérieurs du 4e roux, rarement chez le mâle, le 2e seul roux. Cette variété diffère des *A. divisorius* et *messorius* par les tibias postérieurs entièrement d'un jaune pâle, par l'aréole postéro-médiane non tridivisée. Les antennes sont plus rabustes que chez *A. messorius*.

La femelle hiverne.

Var. ♂ ♀. pallidipes Grav. — Syn. *I. pallipes* ♂ (nec ♀) Grav., Ichn. Eur. — *I. perileucus* ♀ (nec ♂) Grav., Ichn. Eur. — Abdomen et cuisses noires, tibias annelés de blanc jaune.

Var. ♂. flavator Tisch. — Syn. *A. flavator* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1881. — Segments abdominaux 2-3 jaunes, d'un roux brun à la base.

Parasite des *Hadena baltica* et *adusta* (Bridgman, Brischke), de *Leucanea lithargyria* (Giraud) et de *Vanessa Antiopa* (Ratzeburg).

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : Répandu dans toute l'Europe.

13. **A. inspector** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844.

♀. Diffère d'*A. fossorius* par les antennes beaucoup moins robustes, le 8e article carré ; les tempes moins fortement ponctuées ; les cuisses plus courtes. Segments abdominaux 2-3 roux, souvent, en partie, noirs.

♂. Diffère d'*A. fossorius* par les mésopleures et les hanches plus brillantes, à ponctuation peu serrée. Écusson à peine ponctué. — Long. 11—14 mill.

Var. ♂ ♀. nigriventris Berth. — Abdomen noir, ou segments 2-3 d'un roux obscur. Antennes du mâle parfois avec quelques articles marqués de blanc en dessus.

Var. ♂. Brischkei Berth. — Thorax avec l'écusson noirs.

La femelle hiverne.

Patrie : Assez répandu en Europe.

14. **A. infuscatus** Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.

♀. Paraît tenir le milieu entre les *A. fossorius* et *inspector*. Les tempes

sont peu rétrécies, les antennes assez robustes, mais avec les articles aussi longs que chez *A. inspector*. L'écusson est noir, assez fortement ponctué. Ailes très enfumées, stigma noir brun. Segments abdominaux 2-3 roux, nullement marginés de noir; les gastrocèles sont moins profonds. Cuisses postérieures rousses, parfois noires. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Algérie (M. Pic, J. Vachal).

16. A. **mesocastanus** Grav., 1829. — Syn. *I. mesocastaneus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. nitens* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *A. mesocastaneus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Pubescence du corps blanchâtre. Tête plus rétrécie en arrière que chez *A. messorius*; en diffère encore par les aréoles supéro-externes subtilement ou indistinctement divisées, les spiracules du métathorax subovales et non elliptiques, le stigma noirâtre. Antennes sétacées annelées de blanc, articles 4-5 carrés. Parfois une ligne blanche sous les ailes. Écusson blanc, au moins en partie. Pieds noirs, tibias jaunâtres en dessous. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands et profonds. Segments 2-3 et le 4e, en partie, roux.

♂. Orbites de la face souvent pâles. Antennes noires, subdentées. Écusson et parfois un point devant ou sous les ailes blancs. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs, en grande partie, blancs ou jaunâtres; tibias postérieurs blancs à la base du côté externe. Segments abdominaux 2-3, le 4e, en partie, et parfois le 5e d'un roux marron. 4me segment ventral sans pli. Du reste semblable à la femelle. — Long. 10—14 mill.

Var. ♂. VESPERTINUS Grav. — Syn. *I. vespertinus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — Abdomen tout noir, segments 2-3 étroitement marginés de roux. Écailles avec un point blanc.

Var. ♂ ♀. NIGRO-CASTANEUS Berth. — Segments abdominaux 2-7 roux.

Parasite de *Caradrina cubicularis* (Taschenberg) et de *Trichiura cratægi* (Gravenhorst).

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : Assez répandu en Europe.

16. A. **hermaphroditus** ♂ ♀ Tasch., Zeit. f. gesam. Naturw., 1870.

Diffère d'*A. fossorius* (*type*) seulement par son écusson gibbeux, abrupt en arrière, qui le rapproche d'*A. camelinus*. Cet écusson est noir ou avec un point blanc; l'aréole supéro-médiane transversale rectangulaire, le métathorax faiblement bidenté. Les segments abdominaux 2-3 parfois maculés ou marginés de noir. — Long. 15—18 mill.

Obs. — D'après l'auteur, un exemplaire ♀, reçu probablement de Ténérife, portait, sur le côté droit, une antenne de forme masculine, c'est-à-dire subdentée au côté interne, et, sur le côté gauche, une antenne féminine, annelée de blanc.

Patrie : Espagne.

17. **A. Panzeri** ♂ ♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *I. laboratorius* ♂ Panz., Icon. — ? *I. fumigator* ♀ (stigma brun) Grav., Ichn. Eur.

♀. Corps très brillant, à pubescence blanche. Tête et thorax noirs. Antennes sans anneau blanc. Écusson très rarement maculé de blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, spiracules assez courts. Ailes un peu enfumées, stigma brun noir. Pieds noirs, cuisses postérieures rarement d'un roux brun. Postpétiole aciculé; gastrocèles médiocres, assez profonds. Segments 2-3 roux, les autres noirs; segments ventraux sans plis.

♂. Clypéus avec une tache géminée ou une bande jaune soufre; face jaune avec une ligne noire, ou noire avec les orbites jaunes. Antennes subdentées, devant du scape souvent jaune, funicule plus ou moins roux en dessous. Marge du cou, un point devant les ailes et parfois un autre dessous et écusson d'un blanc jaune. Stigma brun, écailles avec un tache blanche. Hanches noires, les antérieures maculées de blanc; cuisses rousses, rarement noires; tibias et tarses blancs, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole large, aciculé; gastrocèles assez grands. Segments 2-3 roux, 2-6 noirs, marginés de jaune pâle. Aucun segment ventral plissé. — Long. 10—14 mill.

Parasite d'*Agrotis segetum* (très fréquemment).

Var. ♂. vexillarius Tisch. — Syn. *I. vexillarius* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1874. — Segments 2-3 noirs, marginés de jaune ainsi que les suivants. Cuisses noires ou rousses.

Var. ♀. nigrinus Berth. — Abdomen et cuisses entièrement noirs.

Var. ♂. immarginatus Berth. — Segments 2-3 roux, 4-7 entièrement noirs.

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Hongrie, Algérie.

18. **A. funereus** Fourcr., 1785. — Syn. *I. funereus* ♀ Fourcr., Ent. Par. — *I. perileucus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. funerarius* Oliv., Encycl. méth. — *I. comitator* Razoum, Hist. nat. — *I. funereus* (excluso mare) Grav., Ichn. Eur. — *A funereus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tempes et joues peu dilatées, hérissées de poils. Antennes peu robustes, sétacées, annelées de blanc. Tête et thorax noirs, écusson blanc. Aréole supéro-médiane carrée ou un peu plus large que longue, à peine échancrée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma fauve ou roux brun. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses, en partie, ferrugineux ou d'un brun roux; tibias postérieurs ordinairement avec une tache blanche vers la base. Abdomen tout noir, segments 2-3 rarement d'un roux brun. Postpétiole aciculé, bicaréné, arrondi aux angles; gastrocèles grands et profonds. Aucun segment ventral plissé.

♂. Orbites de la face et parfois deux points sur le clypéus blancs. Antennes subdentées, noires. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Stigma brun, écailles blanches, parfois marginées de noir. Pieds noirs; dessous des cuisses antérieures, tibias et tarses blancs, ces derniers postérieurs noirs inférieurement. Du reste semblable à la femelle. — Long. 11—15 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : Assez répandu en Europe.

19. **A. rubro-ater** Ratz. — Syn. *I. rubro-ater* ♂ ♀ Ratz., Ichn. d. Forst., 1852. — *A. rubro-ater* ♂ ♀ Brischke, Ichn. d. Prov. West-Ost. Preuss.

♀. Ponctuation du corps assez forte. Joues et tempes très dilatées, hérissées de poils bruns. Antennes noires, semi-annelées de blanc, sétacées. Tête et thorax noirs, écusson parfois avec une tache jaune. Aréole supéro-médiane subcarrée. Stigma brun. Pieds noirs. Abdomen assez large, noir; segments 2-3 souvent d'un roux brun. Postpétiole fortement aciculé, gastrocèles assez grands et profonds.

♂. Ponctuation très forte. Joues et tempes assez dilatées et hérissées de longs poils. Antennes subdentées, brunes, roussâtres en dessous. Écusson noir mat, très convexe. Aréole supéro-médiane transversale, arrondie en avant, les supéro-externes non divisées. Ailes hyalines, stigma testacé. Pieds noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs fauves. Postpétiole bicaréné, rugueux-aciculé; gastrocèles profonds. Segments d'un noir mat; dos du 2e et base des 3-4 aciculés, intersections rousses, 4e ventral non plissé. — Long. 12—16 mill.

Cette espèce diffère d'*A. funereus* par la forme des joues et la sculpture du thorax et de l'abdomen.

Parasite de *Panolis piniperda* (Ratzeburg).

Patrie : Prusse, Bavière.

20. A. lætifer ♂ Mocs., Ent. Nachr., 1878.

♂. Pubescence du corps cendrée. Tête et thorax noirs, angles du clypéus, ligne à la base des ailes, écailles et écusson jaune pâle. Antennes noires, subdentées. Mésonotum et écusson à ponctuation éparse. Aréole supéro-médiane grande, quadrangulaire, incomplète; la postéro-médiane tripartite. Stigma fauve. Pieds noirs; devant des cuisses antérieures, tibias et tarses fauves, les postérieurs, en majeure partie, noirs. Hanches postérieures maculées de jaune. Abdomen densément ponctué, postpétiole aciculé, gastrocèles profonds. Segments 2-4 fauves, celui-ci maculé de noir sur les côtés. — Long. 14 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Hongrie orientale.

21. A. mestus Mocs., Adat. Magyar. für Ism., 1885.

♂. Corps noir mat. Mandibules rousses; un point aux orbites de la face et à la base des ailes et l'écusson blancs. Antennes noires, subdent[illegible] roussâtres en dessous. Aréole supéro-médiane quadrangulaire, p[illegible] longue que large, fortement rugueuse. Ailes subhyalines, stigma fau[illegible] l'aréole étroite au sommet. Pieds noirs; cuisses et tibias antérieu[illegible] blanc jaune en dessous. Postpétiole assez fortement rugueux-ponctu[illegible] l'aire médiane indistinctement aciculée. Gastrocèles assez grands. Segments 2-4 rugueux-ponctués, les autres brillants, 4e segment ventr[illegible] non plissé. — Long. 14 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Hongrie méridionale.

22. A. gracilis Brisch., Ichn. d. Prov. Preuss.

♂. Corps grêle. Antennes presque aussi longues que le corps. Tête rétrécie en arrière. Palpes, mandibules, clypéus, face et devant du scape jaunes. Antennes brunes, fauves en dessous, avec les articles 15-2[illegible] entièrement fauves. Marge du cou, point devant les ailes et écusson jaunes, celui-ci élevé. Aréole supéro-médiane plus longue que large, arrondie en avant. Stigma et écailles des ailes jaune testacé. Pieds roux; hanches, extrémité des tibias postérieurs avec leurs tarses noirs.

postpétiole grêle, finement aciculé, arrondi aux angles. Gastrocèles à peine séparés l'un de l'autre, peu profonds. Segments 2-5 d'égale largeur, 2-3 roux, marginés de noir, 4 roux à la base. — Long. 11 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Prusse septentrionale.

23. A. sputator ♂ ♀ Fabr., 1793. — Syn. *A. sputator* Fabr., Ent., II. — *A. stupator* ♂ ♀ Wesm., Tent. et Mant.

♀. Espèce assez semblable à *I. culpator* Schr., dont elle diffère par l'absence de tubercule sous les hanches et l'abdomen obtus. Tête et thorax noirs. Antennes sétacées, annelées de blanc. Aréole supéro-médiane carrée. Métathorax subbispineux. Stigma fauve. Pieds grêles, noirs; tibias roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles transversaux-sulciformes. Segments 2-3 roux, les autres noirs.

♂. Antennes sétacées, annelées de blanc. 4e segment ventral, souvent caréné, mais non plissé. Du reste, semblable à la femelle. Diffère d'*I. culpator* Schr. par la tête aussi large que le thorax, le corps plus grêle, l'intervalle entre les carènes du postpétiole caniculé, le métathorax bispineux. — Long. 15 mill.

Parasite de *Plusia gamma* (Taschenberg).

Var. ♂. NIGRIVENTRIS Berth. — Abdomen entièrement noir.

Var. ♂. SOLUTUS Berth. — Antennes toutes noires, toutes les cuisses et les tibias roux, abdomen noir.

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : France, Belgique, Hongrie, Allemagne.

24. A. lapponicus Holm., Ichn. Suec., II, 1871.

♀. Antennes sétacées, annelées de blanc, 10e article carré. Tête et thorax noirs, celui-ci fortement ponctué, les pleures aciculées-alutacées. Écusson roux, noir à la base ou noir avec une tache apicale rousse, sa ponctuation éparse. Ailes un peu enfumées, stigma fauve. Pieds médiocres; cuisses antérieures, tibias et tarses roux, ceux-ci postérieurs noirs à l'extrémité. Aréole supéro-médiane subcarrée ou un peu plus large que longue, faiblement bordée; les supéro-externes non divisées.

Postpétiole subaciculé-rugueux, à angles presque droits; gastrocèles assez grands. Segments 2-3 roux obscur, avec une tache marginale brune, les autres noirs. — Long. 10—12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suède boréale, Laponie.

25. **A. camelinus** ♀ Wesm., Tent., 1844. — Syn. *A. camelinus* ♂ Wesm., Mant. — ? *A. ineptus* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec. — ? *I. calceatorius* ♂ Panz., Faun. — *I. brunnipes* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1879. — *I. compunctor* ♂ Steph.

♀. Antennes très grêles, sétacées, faiblement incurvées, annelées de roux ou, en grande partie, rousses; tête et thorax noirs; écusson rarement avec une tache jaune, gibbeux, abrupt en arrière, très ponctué. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes jaunissantes, stigma fauve pâle. Pieds roux ou fauves; hanches et extrémité des tibias et tarses postérieurs noires; hanches postérieures parfois marquées d'un point roux. Abdomen noir, segments 2-3-4 souvent étroitement marginés de roux. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands.

♂. Antennes faiblement carénées dans le milieu, au côté interne, noires, souvent rousses ou fauves en dessous vers la base. Souvent un trait jaune roux aux orbites de la face. Écusson, ailes et pieds comme chez la femelle, ceux-ci parfois bruns. Abdomen noir mat ou noir brun; postpétiole rugueux-aciculé, bicaréné; gastrocèles subarrondis, profonds; dos du 2ᵉ segment fortement rugueux-aciculé. Segments ventraux 2-4 plissés, le 8ᵉ subtronqué et brièvement acuminé. — Long. 12—16 mill.

Parasite des *Vanessa cardui* et *Antiopa* (Taschenberg, Kriechbaumer), des *Vanessa xanthomelas*, *polychloros*, *Atalanta*, *urticæ*, *prorsa* (Mocsary, Kriechbaumer), et de *Sphinx elpenor* (Mocsary).

Var. ♂. Malignus Tisch. — Syn. *A. malignus* Tisch., Ent. Zeit., 1868. — Kriech., Ent. Nachr., 1894. — Antennes à la base, devant le scape, dessous du funicule, orbites de la face, ligne devant les ailes, écusson, tache des hanches, segments abdominaux 2-3 à la base, 1—[illegible] marge étroite, roux jaune. — Long. 16—17 mill.

Var. ♀. Brischkei Berth. — Syn. *A. camelinus* var. Brisch., Ichn. Prov. Preuss. — Segments abdominaux 6-7 maculés de blanc.

Patrie : Assez répandu dans l'Europe centrale.

Obs. — D'après MM. Thomson et Brischke, *A. ineptus* Holm. se—

synonyme de cette espèce. Il est bon, cependant, de remarquer que l'auteur ne mentionne pas la forme gibbeuse de l'écusson et dit que les antennes du mâle sont subdentées.

26. **A. massiliensis** Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.

♂. Voisin d'*A. camelinus*, surtout par la forme de l'écusson. En diffère par les orbites des yeux entièrement noirs; les pieds, hormis les hanches, roux marron; le postpétiole finement aciculé, ainsi que le dos du 2e segment; 2-7 roux obscur, 4e segment ventral non plissé; valves génitales non saillantes. — Long. 15 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Environs de Marseille (Abeille de Perrin).

27. **A. castigator** Fabr., 1804. — Syn. *I. castigator* ♂ ♀ Fabr., Piez. — *I. certator* Müll., Prodr. — ? *I. cardui* Schr., Boica. — *I. ruficingulus* Schr., Boica. — *I. pulsator* Panz., Icon. — *I. adustus* Gml., éd. L. — *I. castigator* Grav., Ichn. Eur. — *A. castigator* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Joues peu dilatées. Antennes un peu grêles, incurvées, sétacées, 10e article carré, plus ou moins rousses de la base jusqu'au milieu, sans anneau blanc, très rarement semi-annelées de blanc. Tête et thorax entièrement noirs, écusson convexe, peu élevé, à peine ponctué. Aréole supéro-médiane transversale, les supéro-externes non divisées. Ailes subhyalines, stigma fauve ou testacé, rarement brun. Pieds roux clair, hanches et trochanters noirs, tarses postérieurs bruns. Abdomen noir mat, brillant à l'extrémité. Postpétiole aciculé, bicaréné, arrondi aux angles. Gastrocèles grands et profonds, l'intervalle rugueux-aciculé.

♂. Antennes subnoduleuses dans la moitié supérieure, noires, roussâtres en dessous vers la base, rarement à moitié rousses. Postpétiole aciculé-rugueux. 4e segment ventral non plissé, valves génitales médiocres. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 15—17 mill.

Parasite de *Vanessa Atalanta* (Brischke, etc.), de *Vanessa Io* (Giraud, Stephens), de *Vanessa cardui* (Schrank, Stephens), de *Mamestra oleracea* (Kriechbaumer), de *Gortyna flavago* (Marschall), de *Cucullia absinthii* (Boie), de *Cleora viduaria* (Ratzeburg), de *Nonagria sparganii* (Mocsary).

Patrie : Très répandu en Europe et en Algérie.

28. **A. homocerus** ♂ ♀ Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854. — Syn. *I. castigator* Grav., Ichn. Eur. (individu à métathorax bispineux).

♀. Antennes grêles, incurvées, entièrement noires, rarement annelées de roux. Tête et thorax noirs, écusson convexe, mat, fortement ponctué. Aréole supéro-médiane parfois un peu plus large que longue, métathorax brièvement bispineux. Ailes plus ou moins enfumées, stigma fauve. Pieds roux, hanches, trochanters et extrémité des tibias et tarses postérieurs noirs. Abdomen noir, postpétiole bicaréné, finement aciculé; gastrocèles transversaux profonds.

♂. Antennes subnoduleuses dans la moitié supérieure, toutes noires. Les quatre hanches postérieures parfois maculées de roux. Postpétiole aciculé ou un peu rugueux, gastrocèles grands. 4e segment non plissé. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 14—16 mill.

Patrie : Europe centrale et méridionale, Algérie.

29. **A. coracinus** Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.

♀. Corps entièrement noir. Antennes sans anneau blanc, sétacées, 5e article carré. Joues un peu bouffies. Aréole supéro-médiane carrée. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands, base de l'abdomen noir mat, segments 4-7 brillants. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Environs de Marseille (Abeille de Perrin).

Variété à écusson blanc. — Long. 14 mill.

Patrie : Algérie, Espagne (Casablanca).

30. **A. hereticus** ♀ Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854. — Sy... *A. hæreticus* ♂ Kriech., Ann. K. K. nat. Hofmus. — *I. melanogaster* var. 1, Grav., Ichn. Eur. — *I. funereus* (false ♂) Grav.

♀. Tête un peu plus étroite que le thorax. Antennes un peu grêles, sétacées, incurvées, 9e article carré, annelées de blanc. Parfois un trait aux orbites du front et un point sous les ailes, blanc jaune ou fauve. Écusson blanc, assez élevé, peu ponctué. Aréole supéro-médiane rectangulaire un peu transversale. Ailes un peu jaunissantes, stigma fauve. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias antérieurs jaune pâle d'un côté. Abdomen noir, subobtus (forme de transition). Postpétiole aciculé, gastrocèles profonds, rugueux, assez grands. Segments 2-3 à ponctuation serrée, parfois marquées de taches rousses, les derniers brillants.

♂. Antennes noires, orbites de la face et lignes devant et sous les ailes ordinairement blancs, parfois ces lignes, les écailles des ailes et l'écusson jaunes. Tibias antérieurs et souvent la base des postérieurs

ferrugineux. Abdomen largement elliptique, noir mat, gastrocèles médiocres, 4e segment ventral non plissé. Le reste comme chez la femelle. — Long. 14—16 mill.

Parasite de *Vanessa urticæ* et d'*Agrotis comes* (Kriechbaumer, Giraud).

Patrie : Suisse, Allemagne, Pyrénées, Autriche.

31. A. **Kriechbaumeri** Mocs., Ent. Nachr., 1878.

♂. Pubescence noire, clypéus peu ponctué. Antennes noires, jaunes en dessous. Angles du clypéus, deux points sous les antennes et devant du scape jaune pâle. Thorax noir, ponctuation du mésonotum et de l'écusson espacée et grosse. Aréole supéro-médiane semi-orbiculaire. Ailes un peu jaunissantes, stigma brun. Pieds fauves, hanches et trochanters, avec les tarses postérieurs, noirs. Abdomen noir bleu, à ponctuation forte et serrée. Postpétiole aciculé, gastrocèles grands et profonds. — Long. 19 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Hongrie méridionale.

32. A. **cæruleator** Zett., 1840. — Syn. *I. cæruleator* ♂ ♀ Zett., Ins. Lapp. — *A. cæruleator* ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec.

♀. Corps entièrement noir bleu. Tête peu bouffie. Antennes sétacées, très grêles, 16e article carré, à peine incurvées, annelées de blanc. Thorax et écusson noir bleu, peu brillants, ce dernier scabre-ponctué. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou fauve. Pieds médiocres, noirs ou, en partie, noir bleu ; tibias et tarses antérieurs jaune fauve en dessous. Postpétiole aciculé, bicaréné ; gastrocèles très grands et profonds, transversaux, l'intervalle étroit. Segments 2-5 à marge apicale étroitement ferrugineuse, parfois 2-3 ferrugineux, translucides sur les côtés.

♂. Antennes toutes noires. Le reste comme chez la femelle. — Long. 14 mill.

Patrie : Laponie, Holstein.

GROUPE **equitatorius**.

TABLEAU DES FEMELLES.

0. Mandibules édentées.. 1.
— Mandibules avec une dent inférieure plus ou moins distincte.. 7.
1. Antennes grêles, articles 10 ou 16 carrés.................. 2.
— Antennes assez épaisses, articles 4-6 carrés.............. 4.
2. Antennes annelées de jaune.......... **caucasicus**, n. sp. (39).
— Antennes entièrement noires.. 3.
3. Article 16 des antennes carré........... **bicolor** Kriech. (37).
— Article 10 des antennes carré............ **Bolivari** Berth. (36).
4. Métathorax indistinctement bidenté.. **unidentatus** Berth. (30).
— Métathorax brièvement bidenté...................................... 5.
5. Métathorax échancré au-dessus de chaque dent..........
.... **conspurcatus** Grav. (34).
— Métathorax non échancré au-dessus de chaque dent....... 6.
6. Abdomen brillant, surtout vers l'extrémité...............
.... **uniguttatus** Grav. var. (33).
— Abdomen entièrement mat............. **impolitus** Berth. (35).
7. Un ou plusieurs segments abdominaux roux.............. 8.
— Abdomen entièrement noir.. 23.
8. Aire médiane du postpétiole rugueuse ou aciculée-chagrinée.. 9.
— Aire médiane nettement aciculée.................................. 10.
9. Gastrocèles très distincts............ **injucundus** Westm. (44).
— Gastrocèles obsolètes.................. **slaviceki** Kriech. (50).
10. Mandibules obtuses, subédentées.... **equitatorius** Panz. (40).
— Mandibules normales... 11.
11. Derniers segments roux ou fauves.............................. 12.
— Derniers segments noirs.. [illegible]
12. Tête, en grande partie, rousse........... **carnifex** Kriech. [illegible]
— Tête noire.. [illegible]

supéro-médiane largement semi-ovale..........
.... **erythropygus** Kriech. (44).
subrectangulaire.................................... 14.
on coloré.. 15.
on noir.. 16.
supéro-médiane carrée..... **longimanus** Wesm. (47).
supéro-médiane plus longue que large...........
.... **Radoszkowskii** Berth. (48).
s postérieures rousses........... **jucundus** Mocs. (45).
s postérieures noires....... **castanopygus** Steph. (46).
horax bispineux................. **gratiosus** Kriech. (49).
horax inerme.. 18.
on coloré.. 19.
on noir.. 21.
nes non annelées de blanc. **negatorius** Fabr. var. (102).
nes annelées de blanc................................ 20.
postérieurs d'un jaune pâle à la base.............
.... **adventor** Berth. (51).
postérieurs fauves ou roux à la base..............
.... **culpatorius** Grav. (43).
ules du métathorax brièvement ovales............
.... **capitatus** Berth. (52).
ules elliptiques, allongés............................ 22.
nes et tibias postérieurs annelés de roux..........
.... **proximus** Tisch. (53).
nes et tibias postérieurs non annelés.... **Pici** Berth. (54).
s postérieures rousses............................... 24.
s postérieures noires................................. 31.
et abdomen allongés.................................. 25.
et abdomen assez larges.............................. 26.
de grosseur normale... **subsericans** Grav. var. (121).
grêles.............................. **angustus** Berth. (55).
nes non annelées de blanc, parfois rousses à la base. 27.
nes noires, annelées de blanc........................ 29.

27. Postpétiole ponctué, non aciculé......... **pedatus** Berth. (37).
— Postpétiole aciculé ou subaciculé........................ 28.
28. Longueur du corps 18—20 mill. **hungaricus** Tisch. var. (87).
— Longueur du corps 10 mill............. **politus** Wesm. (5
29. Métathorax brièvement bidenté........................... 30.
— Métathorax nullement bidenté.... **atratorius** Fabr. var. (76).
30. Hanches postérieures à peine ponctuées en dessous.....
.... **pandur** Kriech. (38).
— Hanches postérieures très ponctuées en dessous..........
.... **4-punctorius** Müll. var. (77).
31. Postpétiole non aciculé au milieu........................ 32.
— Postpétiole nettement aciculé............................. 33.
32. Tibias et tarses postérieurs subtomenteux en dessous....
.... **leucostigmus** Grav. var. (97).
— Tibias et tarses postérieurs sétacés en dessous...........
.... **pseudonymus** Wesm. (3
33. Écusson avec deux taches blanches latérales............
.... **binotatus** Kriech. (4
— Écusson entièrement noir.................. **ater** Wesm. (

33. **A. uniguttatus** Grav. (Variétés à abdomen non maculé de blanc.)

Les caractères de cette espèce, qui conviennent à toutes les variétés, sont :

♀. Tête rétrécie en arrière ; mandibules édentées ; antennes assez robustes, fortement enroulées et atténuées, 6ᵉ article carré ; cuisses robustes. Métathorax très brièvement bidenté. Abdomen assez large, brillant. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits.

♂. Antennes à articles cylindriques, 4ᵉ segment ventral non plissé, le dernier longuement acuminé. (Voir le type nº 104.)

Var. ♂ ♀ Goedarti Grav. — Syn. *I. Goedarti* ♀ Grav., Ichn. Eur. — Écusson blanc, segments 2-3 ou le 2ᵉ seul roux, pieds médiocres.

Patrie : Europe moyenne et méridionale.

Var. ♀. fumigator Grav. — Syn. *I. fumigator* ♀ Grav., Ichn. Eur. (partim). — *A. alternator* ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1879. — Corps noir

robuste, écusson noir, segments 2-3 ou le 2e seul roux, parfois avec une tache postérieure noire. Ailes parfois très enfumées.

Patrie : Europe moyenne et méridionale, Algérie, Syrie.

Var. ♀. STYGIUS Berth. — Abdomen entièrement noir; du reste, comme la précédente.

Var. ♂. IMPRESSUS Tisch. — Syn. *A. impressus* Tisch., Ent. Zeit., 1879. — Cuisses noires, tibias fauves, hanches postérieures souvent maculées de blanc. Segments 2-4 fauves. Écusson, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écailles, blancs.

Patrie : Hongrie.

Var. ♂. SIBILANS Grav. — Syn. *I. sibilans* ♂ Grav., Ichn. Eur. — Écusson, deux points à la base des ailes et écailles blancs. Cuisses et tibias roux. Abdomen noir, 2e segment jaune brun.

Patrie : Allemagne.

Var. ♂. FLAVIFEMUR Tisch. — Syn. *I. flavifemur* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1873. — Deux taches sur le clypéus, écusson, lignes à la base des ailes, écailles et souvent tache des hanches postérieures blancs. Segments 2-3 et la base du 4e jaunes. Cuisses et tibias jaunes.

Patrie : France, Autriche.

Var. ♂. IGNOTUS Fonsc. — Syn. *I. ignotus* ♂ Fonsc., Ichn. Prov. — *A. ignotus* ♂ Wesm., Ambl. Eur. — *I. neglectus* ♂ Fonsc., Ichn. Prov. — Écusson bimaculé de blanc à l'extrémité ou tout blanc. Pieds postérieurs noirs. Segments 2-3 roux, celui-ci, et parfois tous les deux, largement maculés de noir.

Patrie : Provence.

35. **A. conspurcatus** Grav. — Syn. *I. conspurcatus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *A. conspurcatus* ♂ ♀ Wesm., Ambl. Eur.

Diffère d'*A. uniguttatus*, var. *Goedarti*, par le métathorax échancré à la base de chaque dent. Écusson jaune.

♂. Tache des hanches, cuisses et tibias en partie jaunes. Abdomen ovale allongé. Segments 2-3 et le 4e en partie jaunes ou jaune roux. — Long. 16 mill.

Var. ♀. BIPUSTULATUS Wesm. — Syn. *A. bipustulatus* ♀ Wesm., Ambl. Eur. — Écusson bimaculé. Segments 2-3 roux, maculés de noir sur le dos.

Var. ♂. nigripes Grav. — Syn. *I. nigripes* Grav., Ichn. Eur. — Pieds noirs, segments 2-3 roux.

Patrie : France, Angleterre, Suisse, Italie, Hongrie.

35. **A. impolitus** Berth., Rev. scient. Bourb., 1894.

♀. Très ressemblant à *A. uniguttatus*, var. *fumigator*. Mandibules aiguës, édentées. Antennes robustes, toutes noires, 4e article carré. Corps robuste, mat, fortement ponctué, à pubescence noire. Thorax tout noir. Aréole supéro-médiane carrée, les externes non divisées, terminées inférieurement par une petite dent. Ailes très enfumées, stigma brun noir. Pieds médiocres, noirs ; ponctuation des hanches postérieures espacée en dessous. Abdomen terne, subovale, postpétiole aciculé, gastrocèles petits, peu profonds. 2e segment roux, le reste noir.

♂. Diffère de la femelle par l'aréole supéro-médiane subhexagonale, l'écusson blanc, les dents du métathorax aiguës. Abdomen largement elliptique. 4e segment ventral non plissé, le 8e acuminé. — Long. 18 mill.

Patrie : Séville (Cabrera y Diaz et Dr Medina), Algérie (Pérez).

36. **A. unidentatus** Berth., Rev. scient. Bourb., 1894.

♀. Ressemble au précédent par la forme et la couleur des ant[illegible] et des mandibules ; en diffère par l'écusson blanc à l'extrémité, les [illegible] peu enfumées, le stigma roux, le métathorax indistinctement bid[illegible] les segments abdominaux 2-3 roux fauve, ternes, avec une tache [illegible] cale noir, triangulaire, dont la pointe remonte jusqu'à la base du [illegible] ment, 4-5 noirs, 7e roussâtre au moins vers l'extrémité. — Lo[illegible] 14—16 mill.

♂. Antennes à articles renflés au côté interne. Du reste, semblabl[illegible] la femelle ; néanmoins, le septième segment n'est pas roux, mais, da[illegible] un exemplaire qui paraît appartenir à cette espèce, il est largeme[illegible] maculé de blanc, ce qui peut faire supposer que la tache rousse de [illegible] femelle doit passer au jaune puis au blanc.

Patrie : Espagne (I. Bolivar).

37. **A. bicolor** Kriech., Ent. Nachr., 1882.

♀. Pubescence de la tête et du thorax noire, ceux-ci ponctués et brillants. Tête assez fortement rétrécie en arrière. Antennes grêles, longuement et finement acuminées, entièrement noires, 17e article carré. Mandibules édentées, aiguës (dans mes exemplaires). Écusson plat, noir,

fortement ponctué. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées, terminées inférieurement par une dent assez longue. Ailes plus ou moins enfumées, stigma brun noir. Pieds un peu grêles, noirs. Abdomen longuement ovale, finement coriacé, brillant; 2e segment très subtilement ridé et avec de petits points très dispersés. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits et peu profonds. Segments 2-3 d'un roux marron, le reste noir; aucun segment ventral ou le 2e seul plissé. — Long. 16—17 mill.

♂?. Écusson maculé de jaune au milieu; tibias, en partie, roux; aucun segment ventral plissé, le 8e largement obtus. La ponctuation de l'abdomen est très distincte.

Patrie : Midi de la France, Algérie, ♂ ♀ (M. Pic).

38. **A. Bolivari** Berth., Rev. scient. Bourb., 1894.

♀. Diffère de la précédente par les antennes un peu plus courtes, articles 10-11 carrés, les aréoles supéro-externes divisées, non dentées inférieurement. Gastrocèles nuls. Corps entièrement noir. — Long. 14 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Espagne (I. Bolivar).

39. **A. caucasicus**, n. sp.

♀. Diffère d'*A. bicolor* par les antennes annelées de jaune; la ponctuation du thorax grosse et peu serrée; l'aréole supéro-médiane plus longue que large; l'abdomen moins brillant, segments 2-3 non coriacés, mais finement ponctués, roux, le 3e noir dans la moitié postérieure. — Long. 16 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Caucase (Er. André).

40. **A. equitatorius** Panz. — Syn. *I. equitatorius* ♂ Panz. ad Kob. — *I. antennatorius* ♀ Panz., Faun. — *A. antennatorius* ♀ Wesm., Tent. — *A. equitatorius* ♂ ♀ Wesm., Mant. — *A. rufus* ♀ Stephani, Imm. nuov.

♀. Mandibules très obtuses, à dent inférieure très peu distincte. Antennes sétacées, un peu robustes, annelées de blanc, ordinairement rousses dans le quart inférieur, 4e article subcarré. Tête rarement toute noire, orbites du front roux. Marge du cou et points à la base des ailes souvent ferrugineux. Écusson jaune pâle. Aréole supéro-médiane sub-

carrée, parfois non bordée en arrière ; les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve ou roux brun, écailles roussâtres. Pieds médiocres, roux ou jaune roux ; hanches, trochanters et extrémité des tibias postérieurs noirs. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles petits, peu profonds. Abdomen fauve, rarement jaune, avec les segments intermédiaires noirs à la base.

♂. Mandibules avec une dent inférieure très petite ou nulle, en partie jaunes. Antennes noires, brunes en dessous. Clypéus, face, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écusson et souvent le postécusson jaunes. Aréole supéro-médiane transversale. Écailles des ailes jaunes ou brunes maculées de jaune, stigma jaune fauve. Pieds jaunes ; hanches et trochanters noirs, parfois maculés de jaune. Segments abdominaux 1-4 jaunes, plus ou moins bruns ou ferrugineux à la base, 5-7 noirs. Segments ventraux 2-4 plissés. — Long. 12—16 mill.

Parasite de *Trachea piniperda* (Ratzeburg).

La femelle hiverne.

Patrie : Répandu dans toute l'Europe.

Var. ♀. commutatus Berth. — Orbites du front, articles 8-16 des antennes, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson, postécusson, tache des écailles et des hanches, jaunes. 2ᵉ segment abdominal jaune, avec la base ferrugineuse ; 3ᵉ jaune, avec la base noire ; 4ᵉ noir, à marge apicale jaune ; 5ᵉ noir, avec la marge apicale, et 6-7 fauves.

Patrie : Montpellier.

Var. ♀. subniger Berth. — Abdomen noir. 2ᵉ segment avec les angles apicaux roux.

Var. ♀. nigricaudus Berth. — Derniers segments de l'abdomen noirs.

Var. ♂. flaviceps Tisch. — Syn. *I. flaviceps* ♂ Tisch., Ent. Zeit. 1879. — Hanches et trochanters jaunes. Segments abdominaux 1-4 jaunes, marginés de noir ; 5-6 noirs et bruns ; 7 entièrement brun. — Long. 18 mill.

L'auteur indique deux points jaunes aux orbites du vertex qui n'existent pas. (Voir Kriechbaumer, Ent. Nachr., 1894.)

Patrie : Syrie.

41. **A. injucundus** Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854.

♀. Tempes et joues assez dilatées, celles-ci obliquement striées-rugueuses. Clypéus peu convexe, peu ponctué, brillant. Antennes sétacées,

incurvées, annelées de blanc, 7e article carré. Thorax et écusson noirs, deux traits roux, subobsolètes sur le métanotum. Aréole supéro-médiane semi-circulaire, les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma testacé. Pieds un peu grêles, noirs; cuisses, tibias et tarses antérieurs roux, tibias postérieurs roux à la base. Abdomen subdéprimé, postpétiole subtilement rugueux, gastrocèles peu profonds, de largeur médiocre. Segments 1-3 et les côtés du 4e roux, 5-7 noirs, 6-7 à marge apicale étroitement pâle. — Long. 9—11 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suède, Holstein.

42. A. carnifex ♂ ♀ Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.

♀. Tête, en majeure partie, rousse. Antennes sétacées, rousses, couvertes de poils blancs dans le milieu, noires dans la moitié supérieure. Écusson jaune. Aréole supéro-médiane subcarrée. Stigma brun, écailles fauves. Pieds roux; hanches et trochanters noirs; tarses postérieurs bruns inférieurement. Abdomen ovale-elliptique, postpétiole aciculé, gastrocèles petits, transversaux. Segments roux, avec la base des quatre premiers plus ou moins noire. Tarière exserte.

♂. Tête noire, palpes, mandibules, clypéus, face et devant du scape jaunes, clypéus marginé de noir. Antennes noires. Écusson jaune, stigma testacé. Pieds comme chez la femelle. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, peu profonds. Abdomen roux, base des segments 1-5 noire. Segments ventraux 2-4 plissés, le dernier semi-ovale. — Long. 14—15 mill.

Obs. — Cette espèce est très voisine d'*A. equitatorius* Panz. La femelle a la tarière plus longue, et le mâle l'abdomen plus allongé.

Patrie . Turkestan.

43. A. culpatorius Gr. — Syn. *I. culpatorius* ♀ Grav. (nec Fabr.), Ichn. Eur. — *A. litigiosus* ♂ ♀ Wesm., Ichn. Ambl. Eur. — *A. culpatorius* ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888. — *I. gradarius* ♂ Holm., Ichn. Suec.

♀. Joues assez dilatées. Antennes assez robustes, sétacées, annelées de blanc, roussâtres en dessous vers la base, 4e article carré. Palpes, mandibules, orbites de la face et devant du scape ferrugineux. Thorax noir, marge du cou parfois rousse, écusson jaune. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes subhyalines, stigma et écailles fauves. Pieds noirs; tibias et tarses d'un jaune fauve ou roussâtres, les postérieurs noirs

inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres et peu profonds. Segments 2-3 roux, souvent annelés de brun aux deux extrémités, 4-6 noirs, le 7e roussâtre, rarement tout noir.

♂. Tempes hérissées de poils gris. Clypéus subarrondi au bord. Palpes, milieu des mandibules, clypéus et face jaunes, ces deux derniers souvent plus ou moins maculés de noir. Antennes noires. Devant du scape, deux points sur le cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et souvent le postécusson d'un jaune pâle; ou bien thorax, excepté l'écusson, tout noir. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes un peu enfumées, stigma fauves, écailles, au moins en partie, jaunes. Pieds noirs; hanches antérieures souvent maculées de jaune; tibias jaunes, tarses fauves. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Abdomen noir, postpétiole parfois avec une tache jaune sur les angles; segments 2-3 jaunes, avec les marges antérieures et postérieures fauves; base et côtés du 4e et valves génitales jaunes. Segments ventraux 2-4 plissés, valves génitales subtronquées, déprimées et très brillantes. — Long. 11—15 mill.

Parasite de *Melitea maturna* (Taschenberg) et de *Selina* [illegible] (Fallou).

Patrie : France, Allemagne, Suède, Suisse, Angleterre.

Var. ♂. oblongatus Tisch. — Syn. *I. oblongatus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1873. — Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large. Marge du postpétiole et segments 2-3-4 jaunes, 3-4 marginés et maculés de noir; 3e segment subcarré.

Patrie : Holstein.

44. **A. erythropygus** Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.

♀. Tête rétrécie, clypéus à ponctuation grosse et espacée. Antennes grêles et sétacées, subdilatées et comprimées au delà du milieu, noires. Tête et thorax noirs; notaules s'étendant jusqu'au milieu du mésonotum. Écusson un peu convexe, peu ponctué. Aréole supéro-médiane grande, semi-ovale; les supéro-externes non divisées, terminées postérieurement par une dent obtuse. Ailes très enfumées, nervures, écailles et stigma d'un brun noir. Pieds roux; hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Abdomen lancéolé-elliptique, à ponctuation serrée et fine. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles petits. Segments 1-3 et une tache sur le 4e noirs, le reste roux marron. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Turkestan.

45. **A. jucundus** Moes., *in litt.* — Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.

♀. Très voisin d'*A. castanopygus* Steph.; en diffère par toutes les cuisses rousses et le 2e segment abdominal noir. Corps noir, brillant. Antennes sétacées, annelées de blanc. Cuisses, tibias et tarses d'un roux marron, les postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole aciculé-rugueux, gastrocèles petits. Segments 3-7 d'un roux marron, 3-4 parfois maculés de brun. — Long. 14 mill.

♂. Inconnu. — ? *I. aciculator* Ratz., Ichn. d. Forst.

Patrie : Hongrie.

46. **A. castanopygus** Stephens. — Syn. *I. castanopygus* ♀ Steph., Illustr., 1828-46. — *A. rubriventris* ♂ ♀ Wesm., Ichn. Ambl. Eur. — *A. castanopygus* ♂ ♀ Marsh., Cat.

♀. Tête rétrécie inférieurement, noire ainsi que le thorax. Antennes un peu grêles, sétacées, annelées de blanc. Aréole supéro-médiane subrectangulaire, plus longue que large. Métathorax à ponctuation forte et serrée. Postpétiole subtilement aciculé ou légèrement rugueux. Gastrocèles petits, l'intervalle ni aciculé ni rugueux. Segments 2-7 ou 3-7 d'un roux marron. Pieds noirs, tibias antérieurs blancs d'un côté. Stigma noir, l'aréole subdeltoïde. Diffère d'*A. melanocastanus* Grav. par la forme de la tête, les antennes et les pieds plus longs et plus grêles, le métathorax bidenté, l'aréole supéro-médiane plus longue et les gastrocèles plus petits.

♂. Palpes, tache des mandibules et orbites de la face blancs. Antennes noires. Points ou lignes devant et sous les ailes et un point sur les écailles blancs. Écusson noir. Métathorax brièvement bispineux. Ailes, pieds et abdomen comme chez la femelle. Segments 4-5-7 d'un roux marron. — Long. 11—14 mill.

Parasite de *Dasypolia templi* (Newman).

Patrie : France, Angleterre, Suède, Allemagne, Suisse.

47. **A. longimanus** ♀ Wesm., Otia, 1857. — Syn.? *A. rufoniger* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1879.

♀. Corps brillant. Tête de la largeur du thorax. Antennes un peu grêles, sétacées, annelées de blanc. Orbites internes des yeux, deux points sur le cou, un autre au-dessous des ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée. Métathorax fortement bidenté. Ailes

un peu enfumées, stigma roux. Pieds assez grêles et allongés, principalement les tarses antérieurs, d'un roux marron, sauf toutes les hanches, l'extrémité des tibias postérieurs et les tarses de ce côté noirs. Abdomen ovale-elliptique, postpétiole bicaréné-aciculé; gastrocèles petits, l'intervalle à ponctuation serrée. 1er segment noir, les autres d'un roux marron.

♂?. Palpes, mandibules et face blancs, celles-ci parfois maculées de noir. Antennes assez longues, à articles subcylindriques, noires. Tête et thorax finement ponctués. Devant du scape, marge du cou, lignes à la base des ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane transversale, subhexagonale. Métathorax assez longuement bispineux. Stigma et nervures d'un brun roux, écailles blanches ou en partie noires. Pieds longs; hanches antérieures et une partie des trochanters et des cuisses antérieures avec leurs tibias blancs; pieds postérieurs noirs, avec les tibias, en grande partie, roux. Postpétiole aciculé-ponctué, gastrocèles petits et peu profonds. Segments 2-7 roux, 4e segment ventral ordinairement plissé. — Long. 13—17 mill.

Patrie : Savoie, Bavière, nord de l'Allemagne; le mâle est de Vienne (Autriche).

Obs. — Wesmaël fait remarquer que la femelle diffère, quant à la forme, d'*A. palliatorius* par le métathorax plus longuement bidenté et l'abdomen plus étroit. M. le Dr Kriechbaumer regarde le mâle de Tischbein comme une variété d'*A. palliatorius*, mais la longueur des épines thoraciques et la couleur de l'abdomen m'empêchent d'adopter ce sentiment. (Voir Ent. Nachr., 1894.)

48. **A. Radoszkowskii** Berth., Rev. d'Entom., 1892.

♀. Tête normale. Antennes grêles, sétacées, d'un roux obscur, avec les articles inférieurs plus clairs au sommet, annelées de jaune. Tempes et pleures très velues. Palpes blanchâtres, labre et mandibules en partie, roux. Orbites internes des yeux, marge du cou et écusson jaunes. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large; supéro-externes à peine divisées, ponctuées, terminées postérieurement par une petite dent. Stigma et écailles roux. Pieds grêles, d'un roux vif, hanches et trochanters noirs. Abdomen ovale-lancéolé, finement ponctué; postpétiole aciculé, grastrocèles petits. 1er segment noir, 2-7 d'un roux vif, 2-3 avec une bande apicale noire. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Russie transcaspienne (Radoszkowski).

9. **A. gratiosus** Mocs., *in litt.* — Kriech., Hym. nov. Mus. Hung.,
2.

. Tête rétrécie en arrière. Antennes longues, très grêles, sétacées,
rvées à l'extrémité, annelées de blanc. Tête et thorax noirs. Écus-
assez plat, irrégulièrement ponctué, les points du milieu plus
et confluents. Aréole supéro-médiane beaucoup plus longue que
e, à côtés parallèles; les supéro-externes non divisées, terminées
une dent assez longue et aiguë. Stigma brun; pâle au milieu. Pieds
es, noirs. Abdomen fusiforme-déprimé; postpétiole subtilement
ulé; gastrocèles petits. Segments 2-3 roux, finement ponctués-
rinés, les autres noirs, subtilement coriacés. — Long. 20 mill.

Inconnu.

trie : Turkestan.

. **A. slaviceki** Kriech. — Syn. *Prob. slaviceki* ♀ Kriech., Ent.
r., 1893.

Tête un peu rétrécie en arrière. Clypéus séparé de la face par un
, peu ponctué. Antennes sétacées, courtes, épaisses, semi-annelées
anc. Deux points au vertex, ligne sous les ailes, écusson et deux
s sur le postécusson blancs. Aréoles supérieures du métanotum à
bordées, rugueuses; les supéro-externes non divisées. Stigma
, l'aréole subtriangulaire. Pieds médiocres, noirs; tibias antérieurs
és en avant. Abdomen sublancéolé, postpétiole finement aciculé-
ux, gastrocèles obsolètes. 2e segment subtilement ponctué-ru-
x, les suivants lisses; segments 2-3 et les côtés du 4e roux. —
13 mill.

Inconnu.

rie : Milkov.

. — Cette espèce a beaucoup d'analogie avec le genre *Probolus*;
elle en diffère par la forme du 1er segment. Aussi son auteur
ent qu'elle peut très bien trouver sa place ici.

A. adventor Berth., Rev. d'Entom., 1892.

Tête rétrécie inférieurement. Antennes médiocres, sétacées, anne-
le blanc, 6e article carré. Mandibules d'un roux brun. Thorax et
noirs. Écusson blanc, assez fortement ponctué. Aréole supéro-
ane subcarrée, les supéro-externes non divisées, spiracules ellip-

tiques. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds médiocres; cuisses et tarses d'un roux brun; tibias, en grande partie, d'un blanc jaune. Abdomen ovale-elliptique, assez brillant; postpétiole aciculé; gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments 2-3 roux, les autres noirs, les ventraux non plissés. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Tunisie.

52. **A. capitatus** Berth., Rev. d'Entom., 1892.

♀. Tête grosse, joues et tempes très élargies, mandibules très épaisses. Antennes grêles et courtes, sétacées, rousses, à l'exception du scape et de l'extrémité noirs. Tête et thorax entièrement noirs. Aréole supéro-médiane hexagonale, les supéro-externes divisées, spiracules très courts, ovales. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux. Pieds roux, sauf les hanches et les trochanters noirs. Abdomen noir, segments 2-3 et le postpétiole roux, celui-ci aciculé; gastrocèles nuls. Aucun segment ventral plissé. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Ashabad (Transcaspienne).

53. **A. proximus** Tisch., Ent. Zeit., 1879.

♀. Ponctuation de la tête et du thorax serrée. Antennes sétacées, annelées de roux. Palpes gris; mandibules et scape d'un roux brun. Tête et thorax noirs. Écusson à ponctuation espacée. Aréole supéro-médiane plus longue que large, droite en avant, cintrée sur les côtés. Stigma jaune roux. Pieds noirs; tarses et tibias, en grande partie, roux. Postpétiole aciculé; gastrocèles petits, peu profonds. Segments 2-3 roux, les autres noirs. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Hongrie.

54. **A. Pici** Berth., Rev. scient. du Bourb., 1894.

♀. Mandibules larges, à deux dents égales. Antennes courtes, brièvement atténuées, entièrement noires, 3ᵉ article carré. Tête et thorax noirs. Écusson plat, à peine ponctué. Aréole supéro-médiane beaucoup plus longue que large, cintrée sur les côtés, les supéro-externes non divisées, toutes les aréoles faiblement bordées. Ailes enfumées, stigma brun. Pieds noirs; tibias et tarses antérieurs roux en dessous; hanches postérieures à ponctuation espacée en dessous. Postpétiole sans carène, fin

ment aciculé, gastrocèles très petits. Segments 2-3 d'un roux obscur, les autres noirs. Tout l'abdomen finement ponctué. — Long. 11 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Sud-Oranais (M. Pic).

55. **A angustus** Berth., Rev. d'Entom., 1892.

♀. Corps assez grêle, noir, brillant. Tête non rétrécie en arrière. Antennes sétacées, annelées de blanc. Thorax entièrement noir. Métathorax ponctué, non rugueux. Aréole supéro-médiane carrée, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma brun. Pieds grêles, roux ; hanches et trochanters noirs. Abdomen très obtus, postpétiole aciculé, gastrocèles assez petits, l'intervalle aciculé-ponctué. — Long. 11 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Ashabad (Transcapienne).

56. **A. politus** Wesm., Miscell., 1855.

♀. Tête rétrécie inférieurement. Antennes un peu grêles, sétacées. Tête et thorax entièrement noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes terminées par une dent assez courte. Ailes un peu enfumées, stigma roux obscur. Pieds grêles ; hanches et trochanters noirs, cuisses et tibias antérieurs d'un jaune pâle en dessous, cuisses postérieures entièrement d'un roux sanguin, leurs tibias avec un trait longitudinal de même couleur ; tarses roussâtres. Abdomen noir, très brillant ; postpétiole subtilement ou indistinctement aciculé. Gastrocèles petits et peu profonds, l'intervalle lisse comme le reste du segment. — Long. 10 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suisse, Prusse.

57. **A. pedatus** Berth.-Ev., n. sp.

♀. Ressemble au précédent. Tête, antennes et thorax entièrement noirs. Écusson plat. Métathorax non rugueux. Aréole supéro-médiane carrée, arrondie en avant ; les supéro-externes non divisées, terminées par une petite dent. Stigma brun. Pieds noirs, cuisses postérieures rousses, tibias et tarses bruns. Abdomen noir, luisant, subtilement ponctué ; postpétiole non aciculé, avec quelques points épars. Gastrocèles nuls, dernier segment ventral très allongé. — Long. 12 mill.

eées, annelées de blanc. Pubescence ...
Notaules assez longs ; écusson noir, peu ...
médiane transversale, semi-ovale, les su...
divisées. Ailes un peu enfumées, stigma...
Hanches et trochanters noirs, hanches ...
dessous ; tarses antérieurs, cuisses et tibia...
bande longitudinale noire. Abdomen no...
très dilaté, bicaréné, aciculé ; gastrocè...
fortement rugueux, l'intervalle aciculé-p...
ponctués, surtout les derniers ; extrémit...
qui donne à cette espèce l'apparence d'*I.* ...

♂. Inconnu.

Patrie : Hongrie méridionale.

59. **A. pseudonymus** ♂ ♀ Wesm., ...
nymus ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. nigritari*...

♀. Tête un peu rétrécie inférieureme...
Antennes assez grêles, sétacées, annelée...
Tête toute noire ou avec les orbites de l'...
et mandibules bruns. Thorax noir. Méta...
ment bidenté, avec l'aréolation peu di...
semi-elliptique, brillante, les supéro-ext...
divisées ; les coxales et les pleurales c...
noirs, courts et robustes ; cuisses posté...
tibias antérieurs blanchâtres d'un côté. ...
de transition). Postpétiole convexe, lisse...
tilement rugueux. Gastrocèles subobsolè...
Intersections des segments parfois rouss...

♂. Palpes, mandibules, face et devan...

ntérieures avec une tache blanchâtre; cuisses noires, les antérieures ousses d'un côté; tibias antérieurs blancs en dessous, les postérieurs oux d'un côté ou tout noirs; tarses antérieurs blanchâtres, les postéieurs avec les articles 3-5, en partie, blancs ou tout noirs. Postpétiole ugueux, gastrocèles superficiels, l'intervalle rugueux. Segments 2 ou 2-3 marge postérieure étroitement rousse; segments ventraux 2-4 plissés. – Long. 12—15 mill.

Parasite de *Clostera anachoreta* (Taschenberg) et de *Pygæra curtula* Brischke) et *Pygera reclusa* (Kriechbaumer).

Patrie : France, Belgique, Suède, Allemagne, Hongrie.

Var. ♂. ALBOSTRIATUS Tisch. — Syn. *A. albostriatus* ♂ (nec ♀) Tisch., nt. Zeit., 1881. — Semblable au type pour la sculpture. Antennes utes noires. Aréole supéro-médiane subcarrée. Segments intermé-iaires de l'abdomen non marginés de blanc (comme dit Tischbein), ais de brun clair. Tibias et tarses postérieurs noirs. — Long. 14 mill.

Patrie : Holstein. (Voir Kriech., Ent. Nachr., 1894.)

Var. ♂. LEUCOPSIS Berth. — Diffère par le stigma roux, une ligne evant et sous les ailes d'un blanc jaune. Aréole subrectangulaire, eaucoup plus longue que large. Hanches noires, tous les tibias et les rses annelés de blanc jaune à la base. Postpétiole lisse à l'extrémité, vec quelques gros points épars. (Est peut-être une espèce distincte.) es articles des antennes, sauf les 4-5 premiers, sont fortement renflés 'un côté; l'écusson est convexe et très ponctué; l'abdomen est sub-néaire et le 4e segment ventral non plissé. — Long. 18 mill.

Patrie : Aube.

OBS. — M. le Dr Kriechbaumer (Ichn. Wien. Mus.) fait remarquer ue cette espèce a une grande analogie de sculpture avec les genres *robolus* et *Eurylabus*, et propose de créer pour elle le genre *Aniso-ygus*, voisin d'*Eurylabus*. Mais, dans notre espèce, le pétiole de l'abdo-en n'est pas déprimé comme dans ce dernier genre.

60. **A. ater** Wesm., Miscell., 1855.

♀. Tête rétrécie inférieurement. Antennes médiocres, sétacées, anne-es de blanc. Orbite du front et souvent des tempes jaunes. Thorax et cusson noirs. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes ivisées. Stigma roux marron. Pieds médiocres, noirs; cuisses et tibias ntérieurs jaunes en dessous. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. ous les segments dorsaux noirs; les ventraux, en partie, d'un roux

Wesmaël fait remarquer une grande (
A. *oratorius* Fabr. La variété, qu'il n'a pa
davantage.

Patrie : Suisse, Prusse.

61. **A. binotatus** ♂ ♀ Kriech., Ent.

♀. Corps finement ponctué. Tête rétré
grêles, subsétacées, un peu dilatées au
blanc. Clypéus transversal, arrondi aux
yeux, ligne de chaque côté de l'occiput et
cou, ligne devant et sous les ailes et deu
d'un blanc jaune. Aréole supéro-média
externes divisées. Ailes un peu enfumé
cuisses et tibias antérieurs plus ou moi
noir. Postpétiole aciculé-ponctué, gastr
avec la marge postérieure étroitement r
plissé.

♂. Palpes, milieu des mandibules, c
deux points à la base des antennes, dev
et des joues blancs. Antennes subnodul
d'un jaune brun en dessous. Lignes de
taches latérales de l'écusson blanches.
circulaire, semi-ovale ou subtriangulai
cèles médiocres. Tous les segments noi
sur le milieu du dos, les derniers sont u
tral plus ou moins distinctement plissé.
femelle. — Long. 12 mill.

Patrie : Bavière, Hanovre, Suisse.

Aréole supéro-médiane carrée ou un peu transversale, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve testacé, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, d'un roux clair, tibias et tarses plus pâles, hanches et trochanters noirs. Abdomen noir, allongé, sublinéaire. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. 3ᵉ segment subcarré. Plis du ventre d'un brun testacé, dernier segment terminé par une pointe obtuse. — Long. 14—17 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Suède, Holstein.

63. **A. aterrimus** Tisch., Ent. Zeit., 1879.

♂. Corps entièrement noir. Tête et thorax à ponctuation serrée. Antennes à articles cylindriques. Écusson convexe, fortement ponctué. Épines du métathorax assez longues. Aréole supéro-médiane subcarrée, échancrée en arrière, cintrée sur les côtés. Stigma et nervures d'un brun noir. Pieds noirs, tibias antérieurs et les postérieurs, à la base, bruns. Postpétiole aciculé ; gastrocèles petits et peu profonds, ridés. Marge postérieure du 2ᵉ segment parfois d'un roux brun. — Long. 15—17 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Grèce.

64. **A. lusitanus** Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854.

♂. Tête et antennes noires. Écusson blanc. Métathorax bidenté. Ailes sombres, avec une tache noirâtre dans l'aréole radiale ; stigma brun roux. Pieds noirs ; tibias antérieurs jaunâtres d'un côté. Abdomen noir mat, 2ᵉ segment rouge sanguin, avec une tache postérieure triangulaire, noire. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. — Long. 15 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Lisbonne.

65. **A. efferus** Wesm., Ichn. Ambl. Eur., 1854. — Syn. *I. mesoreus* ♂ (nec ♀) Fonsc., Ichn. Prov.

♂. Antennes noires, à articles cylindriques. Orbites du front et écusson blancs. Aréole supéro-médiane subcarrée. Métathorax fortement bispineux. Ailes hyalines, stigma et nervures noirs. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs jaunâtres en dessous. Abdomen assez large. Postpétiole bicaréné et finement aciculé, gastrocèles petits. Segments 2-3

d'un roux marron obscur, dernier segment ventral assez court et largement arrondi à l'extrémité. — Long. 16 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Midi de la France.

GROUPE **palliatorius.**

TABLEAU DES FEMELLES.

1. Métathorax bispineux ou brièvement bidenté.......... 2.
— Métathorax inerme ou indistinctement bidenté.......... 10.
2. Mandibules édentées...... ... **uniguttatus** Grav. var. (10)
— Mandibules normales.................................. 3.
3. Thorax largement maculé de jaune en dessous..........
.... **flavolætus** Berth — (7
— Thorax noir ou à peine maculé........................
4. Joues colorées...................... **trifasciatus** Grav —
— Joues non colorées......................................
5. 3e segment noir dans la moitié postérieure..............
— 3e segment jaune ou largement marginé de jaune........
6. Métathorax fortement bispineux...... **armatorius** Forst.
— Métathorax brièvement bidenté ou bispineux............
7. Antennes noires, annelées de blanc... **palliatorius** Grav.
— Antennes jaunes, noires vers l'extrémité. **5-cinctus** Mocs. (
8. Segments 2-3-4 jaunes, avec une tache apicale noire.....
.... **palliatorius** Grav. var. (6
— Segments 2-3 sans tache apicale noire.............. 9
9. Antennes jaunes, brunes à l'extrémité. **infractorius** Panz. (7
— Antennes noires, annelées de blanc..... **syrensis** Tisch. (6
10. Un ou plusieurs segments, au moins en grande partie, colorés.................................. 11.
— Segments noirs, quelques-uns étroitement colorés....... 19.
11. Antennes noires, non annelées de blanc. **monitorius** Panz. (74)
— Antennes, au moins en partie, annelées de blanc. ...... 12.

12. Antennes, en grande partie, jaunes.. **pallidicornis** Grav. (83).
— Antennes noires, annelées de blanc.................... 13.
3. Gastrocèles très larges............ **strigatorius** Fabr. (85).
— Gastrocèles petits ou médiocres...................... 14.
4. Derniers segments noirs........................ 15.
— Derniers segments partiellement colorés............... 16.
5. Segments 2-3 entièrement jaunes........ **inermis** Berth. (78).
— Segments 2-3 roux, 4-5 marginés de blanc.............
.... **bicingulatus** Grav. (84).
5. Dernier segment fauve........................... 17.
— Dernier segment maculé ou marginé de blanc.......... 18.
7. Antennes médiocres, 6ᵉ article carré.. **crispatorius** Lin. (77).
— Antennes grêles, 8ᵉ article carré...... **longigena** Thoms. (79).
3. 2ᵉ segment seul entièrement coloré..... **amatorius** Müll. (80).
— Segments 2-3 roux................ **vadatorius** Illig. (82).
). Abdomen noir bleu............... **chalybeatus** Grav. (90).
— Abdomen noir pur................................ 20.
). Segments 3-7 bimaculés de blanc... **declinatorius** Berth. (86).
— Segments 3-7 non bimaculés....................... 21.
. Postpétiole chagriné-rugueux...................... 22.
— Postpétiole aciculé.............................. 23.
. 1ᵉʳ segment marginé et le 2ᵉ parfois maculé de blanc.....
.... **leucostigmus** Grav. (82).
Segments 2-3 bimaculés de jaune.. **variegatorius** Panz. (91).
— Segments 2-3, ou l'un d'eux, bimaculés de jaune........ 24.
Segments 2-3 entièrement noirs...................... 25.
. Abdomen large, corps robuste...... **4-punctorius** Müll. (75).
Abdomen très allongé, corps peu robuste. **atratorius** Fabr. (76).
. Longueur du corps 18—20 mill..... **hungaricus** Tisch. (87).
Longueur du corps 10—15 mill....................... 26.
. Écusson plat...................... **glaucatorius** Fabr. (88).
Écusson gibbeux..................... **distycus** Berth. (89).

66. **A. armatorius** Forst. — Syn. *I. armatorius* ♂ Forst., Ius., 1771. — *I. fasciatorius* ♂ Fabr., Piez. — *I. dimicatorius* éd. Lin. — *I. bidentatus* ♂ Oliv. — *A. fasciatorius* ♂ ♀ Wesm — *I. fasciatorius* ♂ (nec ♀) Grav., Ichn. Eur. — *A. regius* ♂ Ent. Zeit., 1878. — *I. 4-maculatus* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *I. rius* ♀ Marsh.

♀. Corps entièrement mat. Palpes et mandibules, en partie, j roux. Antennes grêles, sétacées, ferrugineuses, brunes à l'e rarement entièrement brunes en dessus. Orbites internes d marge du cou, point devant et sous les ailes et écusson jaune thorax fortement bispineux. Aréole supéro-médiane subcarrée. peu enfumées, stigma fauve. Pieds assez grêles, jaunes : l hanches et une partie des cuisses et des tibias postérieurs noire men fusiforme. Postpétiole aciculé-rugueux ; gastrocèles petits, imprimés. 1er segment noir, 2-3 avec une large bande à la ba suivants, avec la marge postérieure, jaunes ; cette couleur dev lement verdâtre, et, par l'action d'agents chimiques, d'un roug

♂. Palpes et tache des mandibules jaunes ou fauves. Clypé orbites du front et devant du scape jaunes. Antennes noires, ro jaunissantes en dessous. Marge du cou, tache devant et sous le écusson jaunes. Métathorax comme chez la femelle. Pieds hanches noires, les antérieures jaunes en dessous ; cuisses, tarses postérieurs, en partie, noirs. Ailes jaunissantes, écaille Abdomen noir, segments 2-3 jaunes, noirs vers l'extrémité ; ment, 6e marginés de jaune, 7e entièrement jaune. Dernier ventral tronqué, le 4e plissé. — Long. 12—16 mill.

D'après Brischke, une variété aurait les segments 2-3 roux les autres noirs.

Parasite de *Brotolomia meticulosa* (Taschenberg), des *Van lanta*, *Saturnia carpini*, *Agrotis segetum* (Marshall), des *Xy rurea*, *Mamestra brassicæ*, *Tryphena pronuba* (Bridgman), de *xanthographa* (Mosley) et d'*Agrotis fimbriæ* (Mocsary).

Patrie : Très répandu en Europe et en Algérie.

67. **A. palliatorius** ♂ ♀ Grav. — Syn. *I. palliatorius* ♂ Ichn. Eur., 1829. — *A. palliatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *A.* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1879. — ? *A. rufoniger* ♂ Tisch., Ent. Ze — *I. gemmatus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1881.

♀. Antennes grêles, sétacées, noires, annelées de blanc. Pa

bouche d'un brun ferrugineux. Orbites du front jaunes ou roux. Lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Métathorax brièvement bidenté. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve. Pieds assez grêles, noirs; tibias jaunes, les postérieurs noirs inférieurement; tarses fauves. Abdomen ovale-allongé. Postpétiole aciculé, gastrocèles subobsolètes. Segments 2-3 jaunes ou fauves, à marge apicale noire, parfois noirs avec la marge antérieure jaune ou rousse, rarement entièrement jaunes; 6-7 fauves ou marginés de roux.

♂. Tête hérissée de poils bruns. Antennes noires. Palpes pâles; tache des mandibules, clypéus, face, parfois un trait aux orbites externes, devant du scape, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes, celui-ci rarement noir. Ailes et métathorax comme chez la femelle. Pieds assez grêles, les antérieurs fauves ou jaunes, avec les hanches et les trochanters plus pâles; hanches et cuisses postérieures noires, celles-ci parfois, en grande partie, jaunes; tibias et tarses jaunes ou fauves. Postpétiole et gastrocèles comme ci-dessus. Segments de couleur très variable, 2-4 ou 2-3 d'un jaune fauve ou roux, souvent avec une tache ou la marge apicale noire; les suivants, en grande partie, noirs; 6-7 fauves ou roux. 4ᵉ segment ventral plissé. — Long. 12—17 mill.

Parasite de *Smerinthus ocellatus* et *Acherontia Atropos* (Marshall), de *Mamestra tinctæ* (Mocsary) et de *Gnophria rubricollis* (Giraud).

Var. ♂ ♀. SPOLIATOR Wesm. — Syn *A. spoliator* ♂ ♀ Wesm., Tent. — Segments abdominaux 2-3 roux, avec une marge noire plus ou moins grande; 4-6 noirs, 7ᵉ fauve. Mâle parfois avec l'écusson noir.

Var. ♂ ♀. OCHRACEUS Tisch. — Syn. *I. ochraceus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1873. — *I. lætus* ♂ Tisch., Ent. Zeit., 1881. — Segments 2-7 d'un jaune roux, 2-6 plus ou moins maculés de noir. Le mâle a les pieds, en grande partie, d'un jaune roux. Deux taches sur le prothorax, rarement une sur le mésonotum et deux sur le métanotum jaunes. — Long. 14—17 mill.

Var. ♂. ERYTHROPYGUS Grav. — Syn. *I. erythropygus* Grav., Ichn. Eur. — *I. infinitus* ♂ Tisch., Ent. Zeit. — Segments 2-4 jaunes, à marge apicale noire.

Var. ♂. DEFENSORIUS Grav. — Syn. *I. defensorius* Grav., Ichn. Eur. — Segments 2-4 d'un jaune roux, marginés de brun, 5-7 noirs, celui-ci roussâtre à l'extrémité. Cuisses postérieures jaunâtres, noires au bout.

Patrie : Très répandu en Europe.

68. **A. trifasciatus** Grav. — Syn. *I. trifasciatus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *I. fasciatorius* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *A. trifasciatus* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. triangulator* ♀ Steph., Illustr.

Cette espèce diffère d'*A. palliatorius* par les antennes un peu plus longues, les joues un peu plus dilatées, le postpétiole plus large, à carènes plus élevées, les gastrocèles plus grands et un peu plus profonds.

♀. Face noire. Orbites internes des yeux jaunes. Devant du scape et joues d'un roux marron. Pieds noirs, tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen tronqué à l'extrémité; segments 2-3 avec une large bande antérieure noire, échancrée au milieu; les suivants noirs, marginés de jaune, le 5ᵉ parfois tout noir.

♂. Bouche, face, orbites du front et des joues, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, lignes latérales du prothorax, et parfois du mésothorax, écusson, et parfois deux points sur le postécusson, jaunes. Pieds jaunes, base des hanches et cuisses postérieures noires. Segments 2-4 avec deux grandes taches antérieures jaunes; 5-6 à marges latérales, rarement avec la marge dorsale, jaunes; 7ᵉ jaune ou ferrugineux. — Long. 16—18 mill.

Patrie : France, Angleterre, Allemagne.

69. **A. syrensis** ♂ ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1874.

♀. Palpes gris. Orbites de la face, marge du cou et écusson jaunes. Antennes sétacées, annelées de blanc. Aréole supéro-médiane transversale, les supéro-externes divisées, terminées postérieurement par une petite épine. Stigma et écailles des ailes jaunes. Pieds jaunes, hanches et cuisses postérieures, en partie, noires. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits et superficiels. Segment 2ᵉ noir, avec la marge antérieure jaune, 3ᵉ noir, avec les deux marges jaunes ou tout jaune, 4-6 noirs, marginés de jaune en arrière, 7ᵉ jaune.

♂. Parties de la bouche, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et écailles jaunes. Antennes noires. Métathorax comme chez la femelle. Stigma et nervures d'un jaune obscur. Pieds jaunes, tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole et gastrocèles comme ci-dessus. Abdomen noir; segments 2-3 et base du 4ᵉ jaunes, le 3ᵉ est maculé de noir, 4-5 parfois à marge apicale jaune. 4ᵉ segment ventral plissé. — Long. 19 mill.

Patrie : Naxos et Tinos (Grèce).

70. **A. flavolætus** Berth., Rev. d'Entom., 1892.

♀. Mandibules aiguës, unidentées, rousses du milieu à l'extrémité. Palpes, face, orbites du front, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson, taches sur le dos et les côtés du mésothorax et le métanotum jaunes. Antennes sétacées, assez grêles, fauves, sans anneau blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, arrondie à la base, les supéro-externes non divisées, terminées par une petite dent. Ailes jaunissantes, stigma et écailles jaunes. Pieds médiocres, fauves; hanches noires, les antérieures marquées, en dessous, et les postérieures, en dessus, d'une tache jaune; trochanters et côté inférieur des dernières cuisses noirs. Postpétiole aciculé, noir, avec deux taches apicales jaunes. Segments 2-3, à la base et à l'extrémité, 4-7, à marge postérieure, jaunes. Gastrocèles petits. Tous les segments ventraux plissés, jaunes et noirs à la base. — Long. 16 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Caucase.

71. **A. infractorius** Panz. — Syn. *I. infractorius* ♀ Panz., Fauna, 1809. — *I. volutatorius* ♂ Trent., Isis. — *I. infractorius* ♂ ♀ Grav. — *A. infractorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Orbites internes des yeux, point devant et sous les ailes et écusson jaunes. Antennes sétacées, d'un jaune fauve, brunes à l'extrémité. Métathorax brièvement bispineux. Ailes jaunissantes, stigma fauve, écailles jaunes. Pieds jaunes ou fauves, hanches ainsi que les cuisses postérieures noires. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, peu distincts. Abdomen noir; 2e segment, à la base, 3e, à la base et à l'extrémité, jaunes, les suivants marginés de même couleur.

♂. Face jaune, avec un point et une ligne longitudinale noirs. Antennes rousses ou jaunes, parfois noires en dessus. 4e segment ventral non plissé, le dernier tronqué. Le reste semblable à la femelle. — Long. 14—17 mill.

Parasite d'*Agrotis tritici* (Rondani) et d'*Agrotis corticæ* (Taschenberg).

Var. ♂ ♀. NIGRICAUDUS Berth. — Antennes plus ou moins brunes en dessus. Derniers segments de l'abdomen entièrement noirs.

Patrie : France, Angleterre, Allemagne, Hongrie, Caucase.

72. **A. 5-cinctus** ♂ ♀ Mocs. — Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.

Très voisin d'*A. infractorius*. Diffère par le thorax sans points jaunes à la base des ailes, les antennes plus pâles, le 3ᵉ segment abdominal jaune, avec la marge postérieure noire, le dernier segment noir.

Le mâle a, en outre, la face plus large, entièrement jaune, les cuisses postérieures, en grande partie, jaunes, le dernier segment ventral à peine tronqué. La couleur jaune des segments est très pâle. — Long. 13—18 mill.

Patrie : Turkestan.

Var. ♀. CAUCASICUS Berth. — Lignes orbitales de la face se joignant sous les antennes, celles-ci d'un jaune pâle avec le bout fauve. Cuisses postérieures fauves dans la moitié antérieure. Marge des segments 5-6 d'un blanc jaune, le 7ᵉ maculé.

Patrie : Caucase (Radoszkowski).

73. **A. albomarginatus** Kriech., Ent. Nachr., 1878.

♂. Tête rétrécie en arrière. Antennes assez épaisses, très acuminées et subdentées. Mésonotum finement ponctué ; lignes devant et sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Métanotum un peu gibbeux. Aréole supéro-médiane large, en forme de tonneau ; les supéro-externes non divisées, terminées par une épine. Ailes sombres, stigma et nervures d'un brun clair. Hanches noires, les antérieures avec une tache et les postérieures avec deux taches d'un blanc jaune ; cuisses, tibias et tarses testacés, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen subtilement ponctué. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, profonds. 1ᵉʳ segment avec une tache apicale, 2-5 avec une marge postérieure d'un blanc jaune, cette marge est interrompue au milieu dans les segments 4-5 ; 2-3 ont en outre les côtés blancs. 2ᵉ segment ventral seul plissé. — Long. 14 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Hongrie.

74. **A. monitorius** Panz. — Syn. *I. monitorius* ♀ Panz., Faun., 1809. — *I. interruptorius* ♀ Trent. — *I. mercatorius* ♀ Fabr., Piez. — *I. monitorius* ♂ ♀ Grav. — *A. monitorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête fortement rétrécie près des yeux. Antennes sétacées, noires avec les articles 3-13 ordinairement roux en dessous. Orbites internes des yeux, point à la base des ailes et écusson jaunes. Ailes un peu jaunissantes, stigma jaune fauve, l'aréole subdeltoïde. Pieds jaunes ;

hanches, cuisses postérieures à la base et à l'extrémité, avec la partie inférieure des tibias et tarses postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles subobsolètes. Abdomen noir, segments 2-3 avec deux grandes taches latérales et 4-7 avec la marge apicale jaunes.

♂. Palpes, mandibules et labre jaunes, celui-ci avec une tache noire au milieu. Clypéus, face, devant du scape, point à la base des ailes et écusson jaunes. Antennes noires. Ailes comme chez la femelle, l'aréole deltoïde. Pieds et abdomen comme ci-dessus. Le 7e segment est parfois tout noir. 4e segment ventral plissé. — Long. 14—17 mill.

Parasite de *Smerinthus populi* (Giraud) et de *Perigrapha I-cincta* (Mocsary).

Patrie : France, Angleterre, Allemagne, Russie, Hongrie.

Var. ♂. FULVICORNIS Berth. — Antennes fauves, brunes à l'extrémité ; 7e segment dorsal entièrement noir.

Patrie : Mâcon (Flammary).

75. **A. 4-punctorius** Müll. — Syn. *I. 4-punctorius* ♀ Müll., Prodr., 1771. — *I. natatorius* ♀ Fabr., Suppl., 1798. — *I. bipunctatus* ♀ Schr., Boica. — *I. constellator* ♀ Fourcr. — *I. moratorius* ♀ Thumb. — *I. xanthosomus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *A. natatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête assez rétrécie près des yeux. Antennes sétacées, annelées de blanc, 8e article carré. Orbites du front et écusson d'un jaune pâle. Métathorax à peine bidenté. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes divisées, terminées en petit tubercule. Ailes un peu enfumées, stigma fauve, l'aréole étroite au sommet. Pieds assez grêles, d'un fauve roux ; hanches, trochanters et extrémité des pieds postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, peu profonds. Abdomen large, noir ; segments 2-3, rarement le 3e seul, avec deux grandes taches basales, parfois confluentes, et 4-7 avec la marge apicale, jaunes ; cette couleur, chez les espèces du nord et du centre de l'Europe, est ordinairement d'un jaune très pâle ou d'un blanc glauque.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, marge du cou, écusson et écailles jaunes. Antennes noires. Métathorax et ailes comme chez la femelle. Pieds assez longs ; hanches et trochanters noirs, les antérieurs maculés de jaune en dessous ; cuisses d'un fauve jaune, les postérieurs noirs à l'extrémité ; tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, superficiels. Abdomen lancéolé, noir ;

segments 2-3 jaunes, avec une tache apicale triangulaire noire, le 3e parfois entièrement jaune, les suivants marginés de jaune. 4e segment ventral plissé, le dernier acuminé. — Long. 16—20 mill.

Parasite des *Tryphæna interjecta, orbona* et *pronuba* (Giraud, Kriechbaumer, Mocsary), de *Polia polymeta* (Mocsary) et d'*Agrotis comes* (Kriechbaumer).

Var. ♂. carens Berth. — Segments 2-3 comme le type, les autres tout noirs.

Var. ♀. infestorius Fonsc. — Syn. *I. infestorius* ♀ Fonsc., Ichn. Prov. — 2e segment seul bimaculé, 4e avec un point roux.

Var. ♀. indecoratus Berth. — Abdomen entièrement noir.

Var. ♂. bidentorius Fabr. — Syn. *I. bidentorius* Fabr., Ent. — *I. jubilatorius* Müll., Prodr. — *I. citreus* ♂ Chr. — Segments 2-3 noirs, jaunes à la base, les autres tout noirs.

Patrie : Très répandu en Europe et en Algérie.

Obs. — *I. mediatorius* ♀ Panz., Faun. — Syn. *A. mediatorius* ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888, ne peut être qu'une variété d'*A. 4-punctorius*. Il diffère par le front transversalement subrugueux, avec ses orbites d'un roux jaune; les tibias moins fortement épineux, les cuisses postérieures maculées de noir à l'extrémité. Abdomen noir, 3e segment seul marqué d'une tache basale jaune.

76. **A. atratorius** Fabr. — Syn. *I. atratorius* ♀ Fabr., Ent. Syst., 1793. — *I. viridatorius* ♂ ♀ Grav. Ichn. Eur. — *A. atratorius* ♂ ♀ Wesm., Mant.

♀. Corps moins robuste que dans l'espèce précédente. Tête rétrécie près des yeux, parfois avec les orbites internes pâles. Antennes grêles, noires, annelées de blanc, 12e article carré. Écusson blanc. Aréole supéro-mediane carré. Ailes subhyalines, stigma roux. Pieds grêles, fauves; hanches, trochanters et tarses postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles presque nuls. Abdomen noir, 3e segment avec une bande ou deux taches d'un blanc glauque à la base, 4-7 ordinairement marginés de même couleur.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, devant du scape, marge du coup, lignes devant et sous les ailes, écailles et écusson jaunes. Antennes noires. Ailes et pieds comme chez la femelle; les hanches antérieures sont maculées de jaune en dessous et les tibias postérieurs parfois jaunes à la base. Métathorax brièvement bidenté.

Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. 3ᵉ segment avec une bande ou deux taches jaunes à la base, les autres noirs. 4ᵉ segment ventral plissé, le dernier acuminé. — Long. 16—18 mill.

Patrie : France, Belgique, Allemagne, Autriche, Italie, Angleterre.

Var. ♀. ORIENTALIS Berth. — Deux taches basales du 3ᵉ segment et 3-7 avec la marge postérieure jaunes.

Patrie : Syrie.

77. **A. crispatorius** Lin. — Syn. *I. crispatorius* ♀ Lin., Faun., 1746. — *I. crispatorius* ♀ Fabr., Syst. — *A. crispatorius* ♂ ♀ Wesm., Ichn. Ambl. — *A. bicuspis* ♀ Berth., Rev. d'Entom.

♀. Joues un peu dilatées. Antennes sétacées, à peine involutées, brunes, ferrugineuses dans la moitié inférieure, avec les articles 6-13 ordinairement jaunes en dessus, 6ᵉ article carré. Palpes, mandibules, orbites du front, ferrugineux ou roux. Écusson et lignes à la base des ailes jaunes, celles-ci souvent rousses. Aréole supéro-médiane carrée ou transversale; les supéro-externes divisées, parfois terminées par une très courte épine. Ailes jaunissantes, stigma et écailles fauves, l'aréole un peu étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; cuisses antérieures, en dessous, et les postérieures, à l'extrémité, ferrugineuses; tibias et tarses d'un jaune fauve. Abdomen ovale-elliptique. Postpétiole aciculé. Gastrocèles petits et profonds. Postpétiole et segments 2-3 jaunes, souvent ferrugineux ou noirs à la base, souvent marginés de roux.

♂. Palpes et milieu des mandibules testacés. Clypéus et face jaunes, souvent maculés de noir au milieu. Parfois un trait aux orbites externes des yeux, devant du scape, marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et parfois le postécusson jaunes. Antennes noires. Ailes comme ci-dessus, écailles jaunes. Pieds noirs; extrémité des cuisses, tibias et tarses jaunes. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez profonds. Segments 1-3-4 jaunes, roux ou noirs à la base, 5-6 noirs, au moins en partie, 7ᵉ et valves génitales ordinairement roussâtres. 4ᵉ segment ventral plissé, le dernier sinué sur les côtés et arrondi au bout. — Long. 12—16 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite de *Macaria lituraria* (Rondani).

notum.

Var. ♀. TRICOLOREUS Chr. — Syn. *I.*
mésothorax et du métathorax roux.

Var. ♂. LICHTENSTEINI. — Syn. *I. Li*
1876. — Cuisses postérieures, tache des
mésonotum et segments 1-4 jaunes, p
noirs à la base.

Patrie : Très répandu en Europe, jusq

78. **A. inermis** Berth., Rev. d'Ento

♀. Diffère d'*A. crispatorius* par les jo
antennes assez grêles, le 9e article carré,
sommet ; segments de l'abdomen 2-3 ent
noirs. — Long. 12—13 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suisse, Vosges (J. de Gaulle).

79. **A. longigena** ♂ ♀ Thoms., An

Très voisin d'*A. palliatorius* Grav. p
structure des antennes. Il en diffère pr
inerme.

Patrie : Suède.

80. **A. amatorius** Müll. — Syn.
1776. — *I. ambulatorius* ♀ Fabr., Ent.
— *I. luctatorius* ♂, var. 4, Grav., Ic
Wesm., Tent.

fauve. Postpétiole aciculé ; gastrocèles assez petits, peu profonds. Abdomen noir ; 2e segment roux ou jaune fauve, sa marge postérieure et celle des segments suivants d'un jaune soufre.

♂. Mandibules noires ou jaunes ; clypéus, face, orbites du front, marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Celui-ci un peu convexe, peu ponctué. Ailes jaunissantes, stigma et écailles jaunes. Cuisses postérieures, hanches et trochanters noirs ; cuisses antérieures, tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Abdomen noir ; segments 2-3 d'un jaune fauve, 1-5 à marge apicale jaune, très rarement obsolètes. 4e segment ventral non plissé. — Long. 13—17 mill.

Parasite de *Polysphænis sericatæ* et d'*Agrotis linogrisea* (Mocsary).

Patrie : Assez répandu dans toute l'Europe.

81. **A. excultus** Holm., En. Ichn. Tyr., 1880. — Syn. *I. inquinatus* ♂, var. 2, Wesm., Mant.

♂. Parties de la bouche, clypéus, face, orbites du front, devant du scape, marge du cou, lignes à la base des ailes et écusson d'un jaune pâle. Antennes noires. Thorax robuste, l'écusson convexe, très ponctué. Aréole supéro-médiane plus longue que large, les supéro-externes plus ou moins distinctement divisées. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles fauves. Pieds médiocres, cuisses un peu robustes. Hanches et trochanters plus ou moins maculés de jaune ; cuisses antérieures fauves, les postérieures noires ; tibias et tarses fauves, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres, assez profonds, l'intervalle strié en long ; 3e segment subcarré ; le 4e ventral plissé, parfois peu distinctement. Abdomen noir ; segments 2-3 et les côtés du 4e jaunes ; tache apicale du postpétiole, marge postérieure du 2e segment et taches latérales du 5e rousses ou fauves. — Long. 15 mill.

♀. Inconnue.

Patrie : Tyrol, Bavière.

82. **A. vadatorius** Illig. — Syn. *I. vadatorius* ♂ Illig. ad Ross., 1807. — *I. ambulatorius* ♂ Panz. — *I. pictus* ♂ Schr. — *I. sanguineus* ♀ Chr. — *I. vadatorius* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur. — *A. vadatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Mandibules robustes. Joues et tempes dilatées. Antennes sétacées.

tricolores, 6e article carré. Milieu des mandibules roux ; orbites internes des yeux assez souvent et devant du scape ferrugineux. Ligne sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Aréole supéro-médiane carrée. Ailes un peu enfumées, stigma fauve roux, l'aréole très étroite au sommet. Pieds médiocres, roux ou fauves ; hanches et trochanters noirs ; cuisses, tibias et tarses postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. 1er segment noir, 2-3 roux, avec les intersections noires, 4-7 noirs, avec la marge apicale blanche.

♂. Palpes et mandibules roussâtres ou jaunes, côtés du clypéus et de la face et devant du scape jaunes. Antennes jaunes ou fauves dans le tiers inférieur, noires au-dessus. Marge du cou, ligne dessous et parfois devant les ailes et écusson d'un blanc jaune. Métathorax muni de deux petits tubercules aigus. Aréole supéro-médiane transversale. Ailes jaunissantes, écailles jaunes ou fauves. Le reste comme chez la femelle. 4e segment ventral non plissé, le dernier longuement acuminé. Long. 12—16 mill.

Parasite d'*Agrotis segetum* (Brischke) et de *Tryphæna pronuba* (Vollenhoven).

La femelle hiverne sous les mousses.

Patrie : Très répandu en Europe.

83. **A. pallidicornis** Grav. — Syn. *I. pallidicornis* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. pallidicornis* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête rétrécie inférieurement, clypéus subtilement rugueux. Antennes sétacées, jaunes, fauves en dessous, noires vers l'extrémité. Mandibules brunes ou ferrugineuses, écusson jaune. Aréole supéro-médiane transversale, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma roux, l'aréole un peu étroite au sommet. Pieds médiocres, d'un jaune fauve ; hanches, trochanters et extrémité des membres postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. Abdomen noir ; 2e segment roux, avec la marge et parfois la base noirâtre ; 3e segment roux, noir à la base et à l'extrémité, ou noir avec deux taches latérales d'un roux marron, 5-7 marginés de blanc.

♂. Palpes et mandibules, en partie, jaunes ; orbites de la face, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Antennes jaunes dans le tiers inférieur et noires au-dessus. Ailes et pieds comme chez la femelle. Abdomen noir ; segments 2-3 roux ou d'un jaune fauve, plus ou moins maculés de brun, le 2e avec deux taches latérales jaunes, 6e marginé

de jaune, 7e de même sur le dos. 4e segment ventral non plissé, le dernier longuement acuminé. — Long. 12 mill.

Patrie : France, Angleterre, Suède, Belgique, Allemagne.

84. **A. bicingulatus** Grav. — Syn. *I. bicingulatus* ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. interruptus* ♀ Holm., Ichn. Suec.

♀. Joues et tempes assez élargies, subtilement ponctuées. Antennes sétacées, annelées de blanc, 4e article carré. Orbites du front et du vertex rousses ou d'un roux jaune. Mésonotum luisant, à ponctuation excessivement fine, écusson jaune. Métanotum finement ponctué-rugueux. Aréole supéro-médiane rectangulaire, carrée ou plus longue que large ; les supéro-externes non divisées, terminées par un petit tubercule lisse et brillant. Stigma fauve jaune. Pieds médiocres, noirs ; tibias et tarses roux, les antérieurs d'un jaune pâle en avant et les postérieurs noirs à l'extrémité. Abdomen oblong, peu obtus. Postpétiole bicaréné et faiblement aciculé-ponctué, gastrocèles très petits. 1er segment noir, marginé de roux ; 2-3 roux, celui-ci noir à la base, ou noir avec la base et les côtés roux ; 4-5 noirs, avec la marge apicale d'un blanc glauque, souvent interrompue au milieu ; les autres noirs. — Long. 11—16 mill.

Obs. — Bien que Wesmaël, qui a vu le type de Gravenhorst, regarde cette espèce comme appartenant au genre *Ichneumon*, il ne me paraît pas douteux que c'est la même espèce regardée comme *Amblyteles* par Holmgren. Wesmaël lui-même dit que l'abdomen est peu aigu.

♂. Inconnu.

M. Thomson regarde comme certain qu'il doit être semblable, quant à la couleur, à *I. culpatorius* ♂.

Patrie : Allemagne, Suède.

85. **A. strigatorius** Grav. — Syn. *I. strigatorius* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. strigatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête rétrécie. Antennes grêles, sétacées, noires, annelées de blanc, 4e article carré. Tache d'un blanc jaune aux orbites du front. Thorax plus étroit que la tête ; écusson blanc. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, les supéro-externes divisées. Ailes un peu enfumées, stigma jaune, l'aréole étroite au sommet. Pieds assez grêles, noirs ; cuisses rarement rousses, tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole lisse, avec quelques points épars, parfois marqué d'une fovéole au milieu ; gastrocèles transversaux, profonds, l'intervalle très étroit. Segments 1-3 et le 4e, à la base, rarement

tout entier, roux; 5-7 noirs, avec une bande marginale, le 4e parfois avec un point, blancs.

♂. Antennes subdentées, noires, annelées de blanc. Tous les orbites des yeux, points plus ou moins distincts à la base des ailes, l'écusson et parfois un point sur le postécusson, blancs. 4e segment ventral plissé; valves génitales entièrement exsertes et très grandes. Du reste semblable à la femelle. — Long. 10—12 mill.

Parasite d'*Heliothis dipsacea* (Giraud).

Var. ♂. CONCOLOR Berth. — Segments abdominaux 1-3 noirs, 2-3 étroitement marginés de roux; tibias postérieurs roux seulement au milieu.

Parasite d'*Heliothis dipsacea* (Giraud).

Patrie : Assez répandu en Europe.

86. **A. declinatorius** Berth.-Ev., n. sp.

♀. Mandibules épaisses. Antennes robustes, sétacées, noires. Devant du scape et front roux. Écusson et ligne sous les ailes blancs. Ailes un peu enfumées, stigma jaune. Aréole supéro-médiane carrée, les dentipares non divisées. Pieds roux, hanches et trochanters noirs, tarses postérieurs bruns. Postpétiole aciculé, gastrocèles assez grands. Abdomen noir, 2e segment roux, 3-7 bimaculés de blanc. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Monts Ourals.

87. **A. hungaricus** ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1868. — Syn. *A. hungaricus* ♂ Kriech., Hym. nov. Mus. Hung., 1882.

♀. Corps robuste. Joues et tempes élargies. Antennes sétacées, noires, rousses en dessous, dans les deux tiers, ou toutes noires. Face noire, [illegible] ses orbites, côtés du clypéus, point sous les ailes et écusson blancs. Métathorax brièvement bidenté. Aréole supéro-médiane transversale, rugueuse, cintrée en avant. Ailes jaunissantes, stigma fauve. Pieds d'un fauve roux; toutes les hanches et l'extrémité des tibias et tarses postérieurs noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, assez profonds. Abdomen noir; segments 4-7, rarement le 7e seul, marginés sur les côtés de blanc glauque.

♂. Antennes rousses en dessous, excepté vers l'extrémité; articles 4-[illegible] carénés du côté externe. Devant du scape, orbites de la face, deux taches du clypéus, lignes sous les ailes et écusson d'un blanc jaune. Abdomen allongé, étroit, 7e segment seul marginé de blanc sur les

côtés. 4e segment ventral non plissé, le dernier sinué-acuminé. — Long. 18—20 mill.

Parasite de *Smerinthus ocellatus* (Mocsary).

Var. ♂ ♀. NIGRIVENTRIS Berth. — Abdomen entièrement noir.

Patrie : Hongrie.

Var. ♀. MERIDIONALIS Berth. — Articles des antennes 2-13 entièrement roux ; tête toute noire ; écusson blanc seulement au milieu ; cuisses, tibias et tarses d'un roux clair.

Patrie : Sicile (Stephani).

88. **A. glaucatorius** Fabr. — Syn. *I. glaucatorius* Fabr., Piez., 1804. — *I. albiventris* Gmel., éd. L. — *I. eximius* Steph., Illustr. — *A. glaucatorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête un peu rétrécie. Antennes sétacées, noires, avec les articles du tiers inférieur ferrugineux, au moins en dessous, 10e article subcarré. Ordinairement un point sous les ailes et l'écusson d'un blanc jaune, celui-ci rarement tout noir ou avec un point blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, spiracules subovales. Ailes un peu enfumées, stigma fauve ou brun, l'aréole étroite au sommet. Pieds médiocres, roux ; hanches, trochanters et extrémité des tibias et tarses postérieurs noirs. Abdomen ovale-oblong. Postpétiole aciculé ; gastrocèles petits, peu profonds. Segments noirs, 3e parfois avec un point ou un trait blanc sur les côtés, 4-7 marginés sur les côtés de blanc glauque, 7e parfois tout noir, 4-5 rarement entièrement marginés.

♂. Angles du clypéus, orbites de la face, parfois le devant du scape et écailles des ailes d'un jaune pâle ou roux. Du reste, semblable à la femelle, segments abdominaux 2-7 rarement marginés sur les côtés, parfois 6-7 seuls marginés. 4e segment ventral non plissé, le dernier longuement acuminé. — Long. 11—15 mill.

Parasite des *Cuculia verbasci, argentea* et *Artemisiæ* et d'*Anarta Myrtillei* (Brischke).

Var. ♂. SPOLIATUS Berth. — Tête, thorax et abdomen noirs, 7e segment bimaculé.

Patrie : Assez répandu dans toute l'Europe.

Var. ♀. HISPANICUS Berth. — Tête, antennes, écusson, pieds, stigma et nervures des ailes noirs, segments 4-7 marginés latéralement.

Patrie : Catalogne (Cabrera y Diaz).

interrompue au milieu. Le front est canali

♂. Inconnu.

Patrie : Caucase.

90. **A. chalybeatus** Grav. — Syn. *I.* Ichn. Eur., 1829. — *A. chalybeatus* ♀ W *beatus* ♂ Kriech., Mitth. Schw. ent. Ges.,

♀. Antennes grêles, sétacées, annelées marge du cou, lignes ou points devant et blanc jaune ; celui-ci très convexe. Aré tracée, grande, carrée ou transversale. noirs ; hanches intermédiaires maculées ou moins noirs inférieurement ; tarses jau ment chagriné, gastrocèles assez grand chagriné. Segments d'un noir bleu, 1-2 a postérieurs ; le postpétiole a parfois u marge apicale.

♂. Palpes, côtés du clypéus et de la fac et sous les ailes, écusson, tache du m blancs. Antennes noires. Tache des ha tibias et des tarses blanches. 4[e] segment blable à la femelle. — Long. 15—17 mill

Parasite de *Limenitis Camilla* (Giraud

Patrie : Hongrie, Bavière, Suisse, Pru

Var. ♀. 4-guttatus Kriech., Ent. Na de l'abdomen bimaculés de blanc. Cuiss rieurs blancs en dessous vers l'extrémit

♀. Antennes assez grêles, sétacées, annelées de blanc. Palpes, mandibules, côtés du clypéus et de la face, orbites du front, du vertex et des tempes et devant du scape d'un jaune ferrugineux. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson fauves. Aréole supéro-médiane subcarrée, parfois deux taches fauves sur le métanotum. Ailes un peu enfumées, stigma fauve. Pieds médiocres; tibias postérieurs subtomenteux; hanches antérieures jaunes; trochanters et hanches postérieures noirs, parfois maculés de jaune; cuisses et tibias antérieurs jaunes, cuisses postérieures, en majeure partie, noires; tarses fauves, les postérieurs subtomenteux. Abdomen allongé. Postpétiole lisse, avec quelques points; gastrocèles médiocres, assez profonds. Segments noirs, 1-2 ou 1-3 bimaculés de jaune sur les angles apicaux. Segments ventraux 2-4 jaunes.

♂. Parties de la bouche, face, joues, orbites du front, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, marge du cou, écusson, parfois deux taches sur le prothorax, le dos et les côtés du métathorax, jaunes. Antennes subdentées, noires, avec les articles 11-19 jaunes en dessus, parfois tout noirs. Le reste comme chez la femelle. Les taches du 1er segment sont parfois confluentes. — Long. 15—17 mill.

Patrie : Belgique, Allemagne, Autriche, Russie centrale.

92. **A. leucostigmus** Grav., 1829. — Syn. *I. leucostigmus* ♂ Grav., Ichn. Eur. — *Hepiopelmus leucostigmus* ♂ ♀ Wesm., Tent. — *I. incorruptus* ♀ Holm., Ichn. Suec. — *A. pallidiventris* ♀ Rud., Ent. Nachr., 1888.

♀. Corps finement ponctué. Joues peu dilatées. Antennes grêles, sétacées, incurvées à l'extrémité, annelées de blanc. Mandibules et clypéus, en partie, jaunâtres; orbites du front et écusson blancs, celui-ci parfois à moitié noir, assez élevé. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes un peu enfumées, stigma brun roux ou testacé. Pieds médiocres, noirs; tibias antérieurs, en partie, roux; tarses subtomenteux en dessous. Abdomen noir. Postpétiole lisse, à peine ponctué, souvent marqué d'une fovéole au milieu et d'un point blanc sur les angles. Gastrocèles médiocres. Intersections des segments parfois roussâtres, pli ventral jaune paille.

♂. Palpes, mandibules, en partie, clypéus, face, orbites du front et parfois des tempes et devant du scape blancs; clypéus et face souvent maculés de noir au milieu. Antennes noires, blanches de la base au milieu sur le côté interne, rarement annelées de blanc, subdentées à partir du quart inférieur. Marge du cou, ligne devant les ailes et écusson blancs.

Ecusson élevé. Aréole supéro-médiane carrée ou transversale, stigma brun ou roux. Pieds comme chez la femelle. Postpétiole souvent entièrement lisse, avec les angles arrondis et maculés de blanc. Segments noirs, à intersections souvent rousses, valves génitales d'un roux brun, dernier segment ventral obtus. Plis des segments 2-4 jaunes. — Long. 13—16 mill.

Parasite d'*Odonestris potatoria* (Bignell).

Var. ♂ ♀. melanogaster Grav. — Syn. *I. melanogaster* ♀ Grav. Ichn. Eur. — Postpétiole immaculé, écusson parfois tout noir, antennes du mâle souvent privées de trait blanc dans le tiers inférieur.

Patrie : Assez répandu en Europe.

Groupe **occisorius**.

Tableau des Femelles.

1. Abdomen coloré au milieu, maculé à l'extrémité........ 2.
— Abdomen noir, maculé de blanc ou de jaune.......... 24.
2. Segments 2-3 jaunes, parfois tachés de roux........... 3.
— Segments 2-3, ou l'un des deux, roux............... 8.
3. Postpétiole ponctué-rugueux............ **debilis** Kriech. (94).
— Postpétiole aciculé.................................. 4.
4. Antennes annelées de blanc.......................... 5.
— Antennes non annelées de blanc...... **nigrifrons** Holm. (95).
5. Métathorax brièvement bispineux....... **egregius** Grav. (96).
— Métathorax nullement bispineux..................... 6.
6. Gastrocèles petits................. **cerinthius** Grav. (98).
— Gastrocèles grands.................................. 7.
7. Joues très dilatées.................. **anurus** Thoms. (97).
— Joues normales.................. **polyxanthus** Kriech. (99).
8. Abdomen grêle, linéaire........... **unilineatus** Grav. (100).
— Abdomen ovale-elliptique ou subcylindrique, non grêle.. 9.
9. Mandibules édentées............... **uniguttatus** Grav. (101).
— Mandibules normales................................. 10.

10. Antennes noires, non annelées de blanc.. **Fabricii** Grav. (103).
— Antennes annelées de blanc ou fauves en dessous........ 11.
11. Aréole supéro-médiane plus longue que large........... 12.
— Aréole supéro-médiane carrée........................... 22.
12. Mandibules grêles...................................... 13.
— Mandibules robustes.................................... 16.
13. Segments 4-7 avec une tache subarrondie..............
.... **Gravenhorsti** Wesm. (106).
— Segments 5-7 ou 6-7 largement maculés................. 14.
14. Segments 2-3, en partie, noirs... **simplicidens** Thoms. (105).
— Segments 2-3-4 roux.................................... 15.
15. Abdomen à ponctuation fine et serrée **7-guttatus** Grav. (108).
— Abdomen à ponctuation grosse, espacée................
.... **truncicola** Thoms. (107).
16. Segments 4-5 marginés de blanc......................... 17.
— Segments 4-5 non marginés, parfois maculés............ 19.
17. Métathorax brièvement bidenté....... **nonagriæ** Holm. (101).
— Métathorax nullement bidenté........................... 18.
18. Joues dilatées, antennes noires, annelées de blanc.......
.... **occisorius** Fabr. (109).
— Joues normales, antennes tricolores... **Johansoni** Holm. (110).
19. Abdomen subcylindrique........ **limnophilus** Thoms. (111).
— Abdomen ovale-oblong................................... 20.
20. Clypéus fortement déprimé......... **tuberosus**, n. sp. (112).
— Clypéus non déprimé.................................... 21.
21. Joues très dilatées.................. **ammonius** Grav. (114).
— Joues normales.................. **stagnicola** Thoms. (113).
22. Corps robuste, segments 4-5 marginés. **negatorius** Fabr. (102).
— Corps faible, segments 4-5 non marginés............... 23.
23. Gastrocèles assez grands....... **Issenschmidii** Kriech. (115).
— Gastrocèles petits.................. **punctus** Grav. (116).
24. Segments antérieurs, ou au moins le 1er, maculés de blanc .... 25.

27. Postpétiole lisse-ponctué, gastrocèles obs
. . . . sp

— Postpétiole aciculé ou ridé, gastrocèles tr

28. Cuisses postérieures d'un roux clair. . . .

— Cuisses postérieures noires. . . . .

29. Gastrocèles assez profonds, écusson gibb
. . . . cam

— Gastrocèles peu profonds, écusson plat. .
. . . . s

30. Postpétiole ridé-rugueux. l

— Postpétiole nettement aciculé. . . . .

94. **A. debilis** Kriech., Ent. Nachr., 188

♀. Tête et thorax noirs, à ponctuation ass
tennes sétacées, annelées de blanc. Aréole s
semi-ovale. Ailes très enfumées, stigma pâle.
roux, les postérieurs noirs inférieurement.
rugueux; gastrocèles transversaux, médioc
ment marginé de roux, 2-3 d'un jaune pâl
Long. 9 mill.

L'auteur a hésité à ranger cette espèce
craignant que les deux derniers segments d
ment rentrés, ne le soient qu'accidentellem

♂. Inconnu.

Patrie : Sonderbourg.

émarginée en arrière, les supéro-externes terminées par un petit tubercule. Stigma fauve. Pieds médiocres, noirs ; tibias et tarses d'un fauve roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé ; gastrocèles médiocres, assez profonds, triangulaires. Abdomen noir, 1er segment marginés de roux, 2e jaune fauve, 3e fauve, avec une bande basale et la marge apicale noires, 6-7 maculés de blanc.

♂. Clypéus comme ci-dessus. Antennes noires, à articles cylindriques. Tibias et tarses d'un jaune fauve, les postérieurs noirs inférieurement. Segments 2-3 d'un jaune fauve, celui-ci subcarré, avec un vestige de marge apicale noire, les autres segments noirs. Gastrocèles assez grands, profonds. Le reste comme chez la femelle. — Long. 14—17 mill.

Patrie : Tyrol, Savoie (Flammary).

96. **A. egregius** Grav., Ichn. Eur., 1829.

♀. Mandibules et angles du clypéus fauves. Antennes sétacées, annelées de blanc, articles 8-15 et devant du scape roux. Marge du cou, ligne sous les ailes et écusson jaunes. Métathorax très brièvement bispineux. Aréole supéro-médiane carrée. Ailes un peu enfumées. Stigma jaune, écailles pâles, noires à la base. Pieds noirs ; tibias et tarses jaunes, les postérieurs noirs à la base et à l'extrémité. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. Abdomen noir, marge apicale du 1er segment et le 4e, en partie, roux ; 2-3 jaunes, roussâtres à l'extrémité ; 4-5 marginés, 6-7 maculés de jaune pâle. — Long. 16 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Allemagne.

97. **A. anurus** ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888.

♀. Joues très bouffies. Mandibules larges, tronquées. Antennes robustes, sétacées, bicolores, 2e article à peine plus long que le 1er. Écusson blanc. Aréole supéro-médiane subcarrée, spiracules sinués, aréole postéro-médiane non divisée. Pieds robustes, noirs ; tibias et tarses jaunes ; hanches postérieures brillantes et peu ponctuées en dessous. Ailes jaunissantes, stigma et nervures jaunes. Abdomen assez large. Postpétiole strié en long, gastrocèles assez grands. 1er segment noir, 2-3 jaunes, parfois teintés de roux, 4-7 noirs, 6-7 maculés de blanc.

♂. Clypéus subarrondi au bord. Joues et tempes hérissées de poils bruns. Tête et antennes noires, les articles de 5 à 21 carénés au côté

interne. Segments 2-3 jaunes. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 12—14 mill.

Patrie : Suède.

98. **A. cerinthius** Grav., Ichn. Eur., 1829.

♀. Corps peu robuste. Antennes assez grêles, sétacées, annelées blanc. Orbites du front très étroitement d'un rouge sanguin Écusson blanc. Ailes jaunissantes, stigma roux. Pieds assez grêles, noirs ; tibias jaunes, les postérieurs bruns à l'extrémité ; tarses d'un roux clair. Abdomen subovale. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Segments 2— d'un jaune pâle, avec leur intersection brune ; les autres noirs, 6-7 maculés de jaune. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Parasite d'*Acherontia Atropos* (Marshall).

Patrie : Piémont, Provence, Angleterre.

99. **A. polyxanthus** Kriech., Mitheil. d. Schw. ent. Ges., 1872.

♀. Tête et thorax fortement ponctués, d'un noir mat ; tête rétrécie en arrière. Antennes assez robustes, filiformes-atténuées, annelées de blanc. Palpes d'un jaune pâle ; mandibules, face, orbites du front, raie transversale sur le dos et les côtés du mésothorax, lignes devant et sous les ailes et écusson jaunes. Ailes sombres, stigma et écailles d'un brun roux ; nervure dividende de la discoïdale intérieure atteignant son milieu. Pieds jaunes, base des hanches, dessus des cuisses antérieures et la plus grande partie des postérieures, noirs. Postpétiole aciculé, gastrocèles profonds, assez grands. Abdomen cylindro-elliptique. 1er segment noir, marginé de roux, 2-3 jaunes, teintés de roux, celui-ci noir à la base, 4e jaune sur les cotés, 5-6 noirs, 7e maculé de jaune. Segments ventraux 2-3 plissés. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Bavière, Tyrol.

100. **A. unilineatus** Grav. — Syn. *Ischn. unilineatus* (♂ pro ♀) Grav., Ichn. Eur., 1829. — *Trogus rufescens* ♂ Grav. Ich. Eur., II. — *A. unilineatus* ♂ ♀ Wesm., Otia.

♀. Corps allongé, grêle. Tête et thorax noirs. Antennes grêles, sétacées, incurvées à l'extrémité, tricolores. Métathorax brièvement bispineux. Ailes un peu jaunissantes, stigma fauve, écailles d'un brun roux, l'aréole subpyramidale. Pieds grêles, d'un roux fauve ; hanches noires,

maculées de roux, les postérieures parfois entièrement rousses; tarses postérieurs noirs. Abdomen linéaire, subcylindrique. Postpétiole bicaréné, subtilement aciculé; gastrocèles petits. Segments 1-2 roux, celui-ci noir sur les côtés et à l'extrémité, les autres noirs, brillants, 5-7 avec un trait dorsal jaune pâle.

♂. Palpes, mandibules, orbites internes des yeux, devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écusson, postécusson, et parfois un point sur les côtés du mésothorax, avec un trait sur le bord du sternum, jaunes. Antennes noires, rousses en dessous. Métanotum roux, parfois maculé de noir. Ailes un peu enfumées, stigma et écailles testacés. Pieds grêles, d'un roux clair. Abdomen grêle, allongé-linéaire. Segments 4-6 subcarrés, 1-7 roux, celui-ci avec un trait dorsal jaune. — Long. 14 mill.

Parasite de *Nonagria paludicola* (Kriechbaumer).

Patrie : Autriche, Prusse, Bavière, France.

Var. ♀. LIGATORIUS Ev. (in coll.). — Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, scape, lignes à la base des ailes et écailles roux. Écusson et stigma jaunes. Pieds roux, cuisses postérieures et les hanches noires. Segments 2-3 roux, le 2ᵉ avec une tache noire aux angles postérieurs, 6-7 avec une tache étroite d'un jaune roux. — Long. 12 mill.

Patrie : Monts Ourals.

101. **A. nonagriæ** ♂ ♀ Holm., Ichn. Suec., 1864. — Syn. *A. celsiæ* ♂ ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1878.

♀. Joues un peu bouffies. Antennes peu atténuées, tricolores, 4ᵉ article carré. Orbites du front, devant du scape, marge du cou et tache devant les ailes roux. Ligne sous les ailes et écusson jaunes, celui-ci peu ponctué. Aréole supéro-médiane subsemi-elliptique, émarginée en arrière, les supéro-externes non divisées, terminées par un petit tubercule. Ailes un peu enfumées, stigma fauve, l'aréole assez étroite au sommet. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses fauves ou jaunes, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen peu large. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. 1ᵉʳ segment noir, le 2ᵉ et les côtés du 3ᵉ d'un jaune fauve, celui-ci avec la marge apicale jaune, ou bien parfois jaune fauve avec une tache noire à la base, le 2ᵉ parfois maculé de noir, le 4ᵉ marginé et le 7ᵉ maculé de jaune pâle.

♂. Palpes testacés, mandibules noires. Clypéus et face plus ou moins jaunes. Antennes noires. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes

et écusson jaunes; celui-ci parfois noir avec deux points jaunes, ponctuation grosse et poils noirs. Aréole supéro-médiane plus long que large, avec le bord postérieur anguleux en dedans. Ailes et pi comme chez la femelle. Abdomen noir, 2e segment roux jaune, le jaune, tous les deux parfois maculés de noir; 4-7 noirs, 4-5 parfois m culés ou marginés de jaune pâle. 4e segment ventral à peine plissé. Long. 12—17 mill.

Parasite de *Nonagria paludicola* (Holmgren) et de *Jaspidea cel* (Tischbein).

Patrie : Suède, Allemagne.

102. **A. negatorius** Fabr. — Syn. *I. negatorius* ♀ Fabr., Ent. Sy 1793. — *I. ornatorius* ♂ Panz., Faun. — *I. ochromelas* ♂ Gmel., éd. — *I. sartorius* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *A. negatorius* ♂ ♀ Wesm., Te

♀. Corps robuste. Tempes et joues dilatées. Antennes sétacées, an lées de blanc, 4e article carré. Lignes à la base des ailes et écus blanc. Aréole supéro-médiane transversale ou semi-ovale. Stigma fau Pieds assez robustes, noirs; tibias et tarses antérieurs pâles du c inférieur. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. 1er segment n 2-3 roux ou fauves, plus ou moins marginés de noir, 4-5, ou le 5e s marginés et 6-7 maculés de planc.

♂. Tête toute noire ou avec les orbites internes des yeux et mandibules d'un jaune roux. Antennes noires, un peu rousses dessous. Pieds noirs, tibias et tarses jaunes ou d'un jaune fauve, postérieurs, en grande partie, noirs. 4e segment ventral non plissé. reste, semblable à la femelle. — Long. 12—17 mill.

Parasite de *Noctua brunnea* (Giraud).

La femelle hiverne.

Var. ♀. nigricornis Berth. — Antennes sans anneau blanc.

Var. ♀. nubilus Berth. — Antennes, écusson et segments abdo naux 4-7 entièrement noirs, ces derniers parfois avec une petite ta blanchâtre.

Patrie : Très répandu en Europe.

103. **A. Fabricii** Grav. — Syn. *A. Fabricii* ♀ Grav. (nec Sc Ichn. Eur., 1829. — *I. melanocerus* ♀ Wesm., Miscell. — *A. Fabri* Tasch., Nat. Zeit., Ges., 1870. — *A. Fabricii* ♀ Brisch., Ichn. d. P Preuss.

♀. Corps brillant. Tête légèrement arrondie près des yeux, un peu rétrécie inférieurement. Clypéus finement ponctué, un peu convexe. Antennes assez grêles, sétacées, entièrement noires. Orbites du front rousses ou blanches. Thorax noir, l'écusson plat et brillant. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, émarginée en arrière. Ailes un peu enfumées, stigma roux brun. Pieds médiocres; hanches et trochanters noirs; cuisses noires, parfois, en grande partie, rousses; tibias et tarses roux, les antérieurs noirs d'un côté et les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, triangulaires. Abdomen noir, peu obtus (forme de transition). Segments 2-3, la base du 4ᵉ et parfois l'extrémité du 1ᵉʳ d'un roux marron, 6-7 maculés de blanc. — Long. 8 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Autriche, Bavière, Prusse, France.

105. **A. uniguttatus** Grav. — Syn. *I. uniguttatus* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. uniguttatus* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête obliquement rétrécie. Mandibules unidentées. Antennes assez robustes, sétacées, toutes noires ou semi-annelées de fauve, 6ᵉ article carré. Écusson blanc, au moins en partie, rarement tout noir. Aréole supéro-médiane subcarrée, les supéro-externes non divisées, terminées par une petite dent. Ailes un peu enfumées, stigma roux ou brun. Pieds assez robustes, noirs; tibias roux d'un côté. Abdomen subovale. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. Segments noirs; 2-3 roux, celui-ci souvent marginé de noir, 7ᵉ maculé de blanc.

♂. Mandibules unidentées. Orbites de la face rarement blanches. Antennes noires, à articles cylindriques dans les deux tiers. Souvent la marge du cou, lignes devant et sous les ailes, écusson et écailles des ailes blancs. Aréole supéro-médiane transversale, les supéro-externes comme ci-dessus. Abdomen elliptique. Gastrocèles médiocres. 4ᵉ segment ventral non plissé, le dernier longuement acuminé. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 14—17 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite des *Abrostola urticæ* et *triplasia* (Giraud).

Var. ♂ ♀. INTERJECTUS Tisch. — Syn. *I. interjectus* Tisch. — *I. sub-*

fasciatus Tisch., Ent. Zeit., 1879. — Segments abdominaux 2-3 ro
marginés de noir chez la femelle, ou le 3e seul maculé de noir ch
mâle, 6-7 maculés de blanc. Écailles des ailes brunes. Point de lig
blanches à la base des ailes.

Patrie : Grèce, Autriche.

Var. ♀. atripes Grav. — Syn. *I. atripes* ♀ Grav., Ichn. Eur. — A
tennes parfois semi-annelées de blanc. Segments abdominaux 5-
marginés de blanc. Parfois un point blanc sous les ailes.

La femelle hiverne.

Var. ♂. interruptus Grav. — Syn. *I. interruptus* ♂ Grav., Ic
Eur. — Cuisses, tibias et tarses roux. Segments 4-6 avec une ma
d'un blanc glauque, interrompue au milieu, 7e maculé de même.

Var. ♂. rufinus Berth. — Devant du scape roux; cuisses, tibia
tarses fauves, hanches postérieures maculées de blanc en dessus. S
ments 2-3 fauves, postpétiole avec un point apical jaune, 2-6 étr
ment marginés de jaune pâle, 7e maculé de même, 5-7 parfois
noirs.

Cette variété ressemble beaucoup, quant à la couleur, à *A. Panze*
et on serait tenté d'y voir une espèce distincte, si l'on ne renco
pas la même anomalie dans *A. Panzeri*.

Var. ♂. flavo-limbatus Grav. — Syn. *I. flavo-limbatus* ♂ G
Ichn. Eur. — Pieds noirs, extrémité des cuisses et côté intérieur
tibias d'un jaune pâle. Segments 2-3 roux, marginés de jaune, 4e
une marge d'un blanc glauque, interrompue au milieu.

Var. ♂. 4-cingulatus Grav. — Syn. *I. 4-cingulatus* Grav., Ichn.
— Cuisses et tibias antérieurs roux, tibias postérieurs roux à la base
côté interne. 3e segment roux fauve, avec une tache apicale n
le 3e noir, roux sur les côtés, avec les angles apicaux blancs, 4-7
ginés de blanc.

Var. ♂. prædator Fonsc. — Syn. *I. prædator* Fonsc., Ichn.
— 2e segment roux, avec une tache apicale brune, 3-5 margin
roux, 7e maculé de blanc.

Var. ♂. pratensis Grav., Ichn. Eur. — Hanches parfois macul
blanc, les antérieures en dessous et les postérieures en dessus, ti

tarses d'un jaune fauve, les postérieurs noirs inférieurement. Abdomen noir, segments 2-3-4 étroitement marginés de jaune pâle, cette marge est parfois tellement interrompue qu'il ne reste qu'une tache de chaque côté.

Obs. — Les variétés dont l'abdomen n'est ni marginé ni maculé de blanc se trouvent dans le Groupe *equitatorius*, n° 33.

Patrie : Répandu dans l'Europe centrale et méridionale, Algérie. Inconnu en Suède.

105. **A. simplicidens** ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888.

♀ ♂. Mandibules grêles. Antennes sétacées, annelées de blanc, 1er article moitié plus long que le 2e. Écusson blanc. Pieds noirs, tibias et tarses antérieurs pâles en dessous. Abdomen noir, 2e segment roux, avec les marges apicales et latérales noires, base du 3e roussâtre, 6-7 maculés de blanc. Segments 2-3 roux chez le mâle. — Long. 11—14 mill.

Patrie : Suède australe.

108. **A. Gravenhorsti** ♂ ♀ Wesm., Tent. — Syn. *I. extensorius* ♂ Grav., Ichn. Eur.

♀. Corps allongé, grêle. Tempes un peu élargies. Mandibules grêles et courtes. Antennes sétacées, annelées de blanc, 6e article carré. Ligne sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Stigma fauve. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole aciculé, gastrocèles presque nuls. Segments 2-3 roux, celui-ci parfois maculé de noir, 4-7 noirs, avec une tache apicale blanche.

♂. Milieu des mandibules et clypéus jaunes; face le plus souvent avec les orbites et une tache médiane jaunes. Antennes noires. Devant du scape, ligne sous les ailes, écusson et parfois un point sur les écailles blancs. Segments abdominaux 2-3 roux, celui-ci subcarré, 4-7 ou 5-7 maculés de blanc. 4e segment ventral plissé. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 12—16 mill.

La femelle hiverne sous les mousses.

Parasite de *Leucania vitellina* (Kriechbaumer) et de *Gortina flavago* (Brischke).

Var. ♂. FLAVOLÆTUS Berth. — Tibias et segments 2-3 jaunes, ceux-ci souvent maculés de noir.

Patrie : Assez répandu en Europe.

107. **A. truncicola** ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888. — Syn. *A. frustator* ♀ Berth. et *I. paganus* ♂ Berth., Rev. d'Entom., 1892.

♀. Tête très rétrécie inférieurement et par derrière. Clypéus étroit, convexe et arrondi sur les côtés. Mandibules grêles. Antennes un peu grêles, sétacées, non involutées, noires, annelées ou semi-annelées de blanc. Orbites du front ordinairement colorées. Thorax et écusson noirs, celui-ci parfois, en partie, roux. Métanotum aussi élevé que l'écusson. Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large ou carrée, avec le bord postérieur anguleux en dedans. Stigma brun ou roux. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs, en partie, noirs; ou bien, pieds roux, hanches et trochanters noirs. Abdomen ovale-elliptique, fortement ponctué. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Segments 2-4, la base du 5e et parfois l'extrémité du 1er d'un roux marron, 6-7 maculés de blanc.

♂. Antennes noires. Angles du clypéus, base des mandibules, orbites internes des yeux, parfois le devant du scape, écusson et ligne devant les ailes blancs. 3e segment abdominal subcarré, 6-7, ou celui-ci seul, maculés de blanc. Du reste, semblable à la femelle. Une des plus petites espèces du genre. — Long. 10 mill.

Patrie : Suède, France, Italie.

108. **A. 7-guttatus** Grav. — Syn. *I. 7-guttatus* Grav., Ichn. Eur., 1829. — *A. Wesmaëli* ♀ Tisch., Ent. Zeit., 1868.

♀. Tête rétrécie. Mandibules grêles. Antennes médiocres, sétacées, annelées de blanc, 8e article carré. Lignes devant et sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane semi-elliptique, un peu plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Stigma brun. Pieds médiocres, noirs; cuisses antérieures rousses; tibias et tarses roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gastrocèles petits. Abdomen elliptique, noir; segments 2-3 d'un roux clair, 5-7 et parfois le 4e maculés de blanc.

♂. Palpes pâles; côtés de face, parfois les angles du clypéus et un

point sur le devant du scape blancs. Antennes noires. Thorax, ailes et pieds comme chez la femelle. Tibias postérieurs parfois jaunes. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Segments 2-3 ponctués comme les suivants, et non pas lisses (comme le dit Wesmaël). Abdomen sublinéaire. Segments 2-3 d'un roux jaunissant, celui-ci ordinairement maculé de noir, 4-7 noirs, 5e parfois avec une étroite marge apicale ou deux points blancs, 6-7 maculés de blanc. 4e segment ventral souvent plissé. — Long. 12—15 mill.

Patrie : France, Allemagne, Angleterre.

109. **A. occisorius** Fabr. — Syn. *I. occisorius* Fabr., Ent., 1793. — *I. sanguinatorius* (♂ pro ♀) Grav., Ichn. Eur. — *I. marginatorius* ♂ Panz., Faun. — *A. occisorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Joues et tempes un peu dilatées. Mandibules robustes et obtuses. Antennes épaisses, atténuées, annelées de blanc, 2e article carré. Palpes, mandibules et orbites du front ordinairement roux. Marge supérieure de la face émettant une petite dent entre la base des antennes. Ligne sous les ailes et écusson d'un jaune pâle. Aréole supéro-médiane rectangulaire, plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Ailes un peu enfumées, stigma fauve, écailles parfois jaunes, l'aréole assez étroite au sommet. Pieds assez robustes, noirs; tibias et tarses spinuleux, roux, les postérieurs noirs à l'extrémité. Postpétiole subtilement aciculé, presque lisse; gastrocèles médiocres, peu profonds. Abdomen noir, segments 2-3 roux, 4-6 avec une marge apicale blanche qui n'atteint pas les côtés, 7e maculé de blanc.

♂. Clypéus anguleux au bord. Palpes et mandibules plus ou moins pâles; clypéus et face jaunes, ou noirs avec des traits et des taches jaunes. Antennes noires, le scape ordinairement jaune par-devant. Écusson et parfois la marge du cou et un point devant les ailes jaunes. Aréole supéro-médiane subcarrée. Ailes et pieds comme chez la femelle. Postpétiole aciculé, gastrocèles peu profonds. Abdomen noir, segments 2-3 entièrement jaunes, souvent plus ou moins maculés de noir, 4-5-7 à marge apicale jaune. 4e segment ventral plissé. — Long. 11—16 mill.

Parasite de *Gortina flavago* (Rondani, Eversmann).

Var. ♂. RUFINUS Berth. — Segments 2-3 roux, maculés de noir; face noire, maculée de jaune.

Var. ♂. nigrinus Berth. — Segments 2-3 noirs ou noirs avec les côtés et la marge roux.

Var. ♂. nigrinior Berth. — Face, écusson et abdomen noirs; segments 6-7 maculés de jaune.

Patrie : Très répandu en Europe.

110. **A. Johansoni** ♀ Holm., Ichn. Suec., 1864. — Syn. *I. Johansoni* ♂ Kriech., Ent. Nachr., 1889.

♀. Tête assez rétrécie inférieurement, tempes larges, mandibules obtuses. Antennes robustes, atténuées, 3e article carré, 1-6 roux, 7-14 blancs, les autres noirs. Orbites du front et mandibules, en majeure partie, rousses. Écusson blanc jaune. Ponctuation du mésonotum grosse et espacée. Aréole supéro-médiane rectangulaire, un peu plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Pieds robustes, noirs; tibias et tarses d'un jaune roux, les postérieurs noirs inférieurement. Ailes jaunissantes, stigma fauve, écailles ferrugineuses. Abdomen allongé-elliptique. Postpétiole subtilement aciculé, gastrocèles petits, peu profonds. Segments noirs, la marge du 1er et 2-3 roux, 4-5 avec une tache apicale et 6-7 avec une tache dorsale blanches.

♂. Palpes et mandibules roux; clypéus, face, tache du scape, ligne devant et sous les ailes et écusson jaunes. Antennes noires. Aréole supéro-médiane assez grande, en forme de tonneau, les supéro-externes non divisées. Ailes comme chez la femelle. Pieds noirs, tibias et tarses jaunes, tibias postérieurs noirs inférieurement. Abdomen linéaire, allongé. Postpétiole aciculé, gastrocèles médiocres. Segments noirs, 2-3 et la base du 4e jaunes, 6-7 maculés de blanc. 4e segment ventral avec un commencement de plis. — Long. 11—16 mill.

Parasite de *Nonagria sparganii* (Mocsary)

Patrie : Suède, Bavière, Hongrie, Russie.

111. **A. limnophilus** ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888. — Syn. *I. subcylindricus* ♂ (nec ♀) Grav., Ichn. Eur. — *A. subcylindricus* ♂ ♀ Brisch., Ichn. d. Prov. Preus.

♀. Joues et tempes élargies. Mandibules robustes. Milieu de la face proéminent et un petit tubercule entre les bases des antennes. Clypéus et face fortement ponctués. Antennes sétacées, 1er article une fois et demie plus long que le 2e, 1-8 roux, 9-12 blancs en dessus, les autres

noirs. Thorax allongé, subcylindrique. Écusson plat et blanc. Aréole supéro-médiane oblongue-quadrangulaire, à peine bordée en arrière, les supéro-externes non divisées. Ailes jaunissantes, écailles et ligne en avant rousses, ligne au-dessous blanche. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux, les postérieurs d'un jaune pâle au milieu. Abdomen allongé, subcylindrique. Postpétiole aciculé, gastrocèles très petits. Segments 2-3 et parfois la base du 4e roux, teintés de jaune, subcarrés, 4-7 maculés de blanc.

♂. Diffère par les mandibules non robustes, les joues rétrécies, le clypéus arrondi au bord, jaune ainsi que la face; les tibias et les tarses d'un jaune pâle, les postérieurs noirs inférieurement. Devant du scape, marge du cou et souvent un point sur les écailles jaunes. Antennes noires. 2e segment abdominal parfois marginé de noir. — Long. **14** mill.

Parasite des *Gortyna flavago, Nonagria typhæ* et *sparganii* (Brischke).

Patrie : Suède, Finlande, Allemagne.

Var. ♂. Brischkei Berth. — Clypéus et face noirs, celle-ci avec une tache médiane et les orbites jaunes; devant du scape et cou noirs. Segments abdominaux 4-5 avec une courte marge blanche. Tibias et tarses roux et noirs.

Patrie : Prusse.

112. A. tuberosus, n. sp.

♀. Tête rétrécie en arrière. Mandibules très robustes. Clypéus fortement déprimé et formant un creux entre les mandibules et la protubérance faciale, qui est très prononcée, celle-ci est surmontée d'une petite dent entre les bases des antennes. Antennes sétacées, médiocres, brunes, sans anneau blanc, d'un roux testacé en dessous, 9e article carré. Orbites du front et devant du scape roux. Écusson blanc. Aréole supéro-médiale rectangulaire, plus longue que large, les supéro-externes non divisées. Ailes hyalines, stigma testacé. Pieds médiocres, noirs; tibias et tarses roux. Abdomen elliptique, fortement ponctué. Postpétiole bicaréné, lisse et brillant au milieu (cette partie paraît avoir subi une déformation accidentelle). Gastrocèles nuls. Segments 2-3 d'un roux clair, les autres noirs, 6-7 maculés de blanc. — Long. 11 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Isère.

113. **A. stagnicola** ♂ ♀ Thoms., Ann. Soc. ent. Fr., 1888.

Assez semblable à *I. Johansoni*, mais ses mandibules sont beauc plus robustes. Segments 2-3 roux, les autres noirs, 6-7 maculés de bla Taille plus petite.

Patrie : Suède australe.

114. **A. ammonius** Grav. — Syn. *I. ammonius* ♀ (♂ pro ♀) Gra Ichn. Eur., 1829. — *A. ammonius* ♀ Wesm., Rem. crit.

♀. Assez semblable à *A. occisorius*. En diffère principalement par joues plus dilatées et les segments abdominaux 4-5 entièrement no Aréole supéro-médiane un peu plus longue que large. Antennes d brun ferrugineux vers la base. Tibias postérieurs parfois jaunissa Selon M. le Dr Kriechbaumer, les segments 3-5 ont parfois une étr marge blanche. — Long. 12 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Allemagne.

115. **A. Issenschmidii** Kriech., Mitth. ent. Ges., 1887.

♀. Tête rétrécie derrière les yeux. Antennes filiformes, sétacées peu grêles, noires, annelées de blanc. Thorax entièrement noir. Écu à peine convexe. Aréole supéro-médiane carrée ou transversale, supéro-externes non divisées. Pieds médiocres, noirs ; tibias et ta roux, les postérieurs noirs inférieurement. Postpétiole aciculé, gas cèles assez grands et profonds. 1er segment noir, 2-3 roux, les au noirs, 5e avec un point blanc, 6-7 avec une tache blanche, sur celui à peine visible. Segments ventraux 2-3 indistinctement plissés. — Lo 10 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Suisse.

116. **A. punctus** Grav. — Syn. *I. punctus* ♂ Grav., Ichn. E 1829. — *I. deceptor* ♀ Grav., Ichn. Eur. — *A. punctus* ♂ ♀ Brisc Ichn. Prov. Preuss.

♂. Tête rétrécie. Antennes un peu grêles, sétacées, annelées de b Écusson, parfois les orbites du front et la marge du cou blancs. A supéro-médiane subcarrée ou transversale, les supéro-externes divisées. Stigma brun ou brun roux. Pieds un peu grêles, noirs ;

roux, les postérieurs noirs inférieurement; parfois toutes les cuisses rousses. Postpétiole fortement aciculé, gastrocèles petits, assez profonds. Segments 1-3 et la base du 4e roux, 5-7 noirs, maculés de blanc.

♂. Antennes noires. Devant du scape, orbites internes des yeux, points devant et sous les ailes, écusson, parfois les mandibules et les angles du clypéus, blancs. Tibias antérieurs jaunes. Gastrocèles médiocres, profonds et rugueux. Abdomen subtilement ponctué. Segments 5-7 ou 6-7 maculés de blanc, le 1er noir ou marginé de roux. 4e segment ventral plissé. Du reste, semblable à la femelle. — Long. 12—15 mill.

Parasite de *Caradrina Kadenii* (Giraud, Mocsary).

Var. ♂. LEUCOMELAS Grav. — Syn. *I. leucomelas* ♂ Grav., Ichn. Eur. — Abdomen noir, segments 2-3 d'un roux obscur, 6-7 maculés de blanc.

Patrie : Allemagne, Belgique, Angleterre, Hongrie, France, Suède.

117. A. oratorius Fabr. — Syn. *I. oratorius* ♂ Fabr., Ent., 1793. — *I. dealbatus* ♀ Gml., éd. L. — *A. oratorius* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Corps grêle. Tête très rétrécie près des yeux. Antennes grêles, sétacées, annelées de blanc, 10e article carré. Orbites du front blanches, parfois une ligne rousse aux orbites externes des yeux. Écusson et rarement un point devant les ailes blancs. Aréole supéro-médiane carrée ou un peu plus longue que large ; les supéro-externes non divisées, terminées par une petite épine. Stigma roux, l'aréole étroite au sommet. Pieds grêles, noirs ; tibias largement annelés de blanc ; tarses antérieurs d'un jaune brun. Abdomen d'un noir bleuissant, allongé. Postpétiole subtilement aciculé ou finement rugueux, lisse à l'extrémité; gastrocèles petits, peu profonds. Segments 1-2, ou le 1er seul, maculés de blanc à l'extrémité, 6-7 avec un point blanc.

♂. Palpes, mandibules, clypéus, face, orbites du front, devant du scape et ordinairement une tache sur les joues, blancs. Antennes noires, annelées de blanc. Rarement, clypéus et face noirs, avec deux points sur celui-ci, les côtés de celle-ci et deux points sous les antennes blancs. Lignes devant et sous les ailes, écusson, parfois un point sur le postécusson et sur le métanotum blancs. Postpétiole subaciculé. Segments 1-2 et parfois le 3e marginés de blanc, 6-7 maculés de blanc. Pieds noirs ; hanches et trochanters antérieurs blancs ; tibias largement

Var. ♂. ATRAMENTARIUS Grav. — Syn.
Ichn. Eur. — Antennes toutes noires. 6e seg
culés.

Var. ♂ ♀. BIPUNCTUS Berth. — Segments
noirs.

Patrie : Assez répandu en Europe. Fréque

118 **A. margine-guttatus** Grav. —
Grav., Ichn. Eur. — *A. noritius* ♂ ♀ We
A. margine-guttatus ♂ (nec ♀) Wesm., Tent

♀. Tête rétrécie, joues et tempes fortem
tronqué ou légèrement échancré. Antenne
annelées de blanc, 6e article carré. Orbites
une tache au milieu de la face d'un jaune
devant et sous les ailes et écusson jaunes,
Ailes un peu enfumées, stigma fauve, l'
sommet. Pieds médiocres, noirs; tibias
tarses antérieurs d'un roux brun. Aréol
supéro-externes non divisées, terminées
tiole aciculé, gastrocèles petits, peu profo
parfois le 3e avec la marge apicale jaune, p
6-7 maculés de jaune.

♂. Clypéus et face d'un jaune pâle, ou
points sous les antennes jaunes. Antennes
... maculées de blanc; tibias

119. **A. restitutor** Wesm., Rem. crit. — Syn. *A. margine-guttatus* ♀ Wesm., Tent.

♀. Joues un peu dilatées. Antennes sétacées, annelées de jaune. Orbites du front et écusson jaunes. Aréole supéro-médiane longue, rectangulaire. Stigma roux. Pieds noirs; tibias fauves, jaunissants dans le milieu, les postérieurs noirs inférieurement, rarement avec une tache jaune sur le côté postérieur. Postpétiole aciculé, gastrocèles très petits. Segments noirs, 1-3 avec une tache sur les angles apicaux, 6-7 et parfois 3-5 avec une tache sur le milieu de la marge apicale jaunes. — Long. 15 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Belgique, Holstein.

120. **A. latebricola** Wesm., Tent. 1844.

♀. Taille robuste. Tête rétrécie derrière les yeux. Antennes médiocres, sétacées, annelées de blanc. Orbites du front, marge du cou, ligne sous les ailes, un point sur le milieu du mésonotum et écusson d'un jaune pâle. Aréole supéro-médiane allongée et subtilement bordée. Ailes un peu enfumées, stigma roux. Pieds noirs, un peu grêles; les cuisses postérieures sublinéaires; tibias antérieurs jaunes d'un côté. Postpétiole bicaréné, rugueux; gastrocèles médiocres, peu profonds. Segments noirs, 3e parfois avec une tache rousse près des angles postérieurs, 7e avec un point dorsal blanc. — Long. 18 mill.

♂. Inconnu.

Patrie : Belgique (entre les racines des arbustes pendant l'hiver), Russie, Holstein.

121. **A. subsericans** Grav. — Syn. *I. subsericans* ♂ ♀ Grav., Ichn. Eur., 1829. — *I. fossorius* ♂ Lin., Faun. — *I. cognatus* ♂ Steph., Illustr. — *I. pedestrinus* ♀ Grav., Ped. — *A. subsericans* ♂ ♀ Wesm., Tent.

♀. Tête assez rétrécie en arrière. Antennes sétacées, annelées de blanc, ferrugineuses en dessous vers l'extrémité, 2e article carré. Écusson blanc, au moins à l'extrémité, rarement tout noir. Aréole supéro-médiane subcarrée, émarginée en arrière. Ailes jaunissantes, stigma jaune roux, l'aréole assez étroite au sommet. Pieds médiocres, d'un roux clair; hanches et trochanters noirs. Abdomen très allongé.

Postpétiole aciculé, gastrocèles petits, superficiels. Segments noirs, le 7ᵉ avec un point ou un trait longitudinal d'un blanc glauque, plus ou moins distinct.

♂. Palpes, mandibules, clypéus et face d'un jaune pâle, celle-ci parfois avec deux taches noires. Antennes noires, devant du scape blanc. Thorax, ailes et pieds comme chez la femelle. Hanches antérieures maculées de jaune. Abdomen très allongé, linéaire. Segments 3-6 carrés, entièrement noirs, 3ᵉ parfois roux à la base et à l'extrémité. Valves génitales exsertes, très grandes. 4ᵉ segment ventral non plissé. — Long. 12—18 mill.

Var. ♀. elongator Brisch. — Syn. *A. elongator* Brisch. — Abdomen plus allongé, dernier segment immaculé.

Obs. — La dilatation plus ou moins grande de l'abdomen, qui rend le dernier segment tantôt carré et tantôt transversal, provient de la fécondité ou de la stérilité de la femelle.

Patrie : Assez répandu en Europe.

122. **A. spilosomæ** Mocs., Adat. Magyar. für Ism., 1885.

♀. Tête rétrécie. Antennes sétacées, un peu grêles, annelées de blanc. Orbites du front et écusson blancs. Mésonotum ponctué-rugueux. Aréole supéro-médiane plus longue que large, rugueuse, les supéro-externes non divisées. Ailes hyalines, stigma fauve, nervures brunes. Pieds noirs; tibias antérieurs, en grande partie, et les postérieurs à la base, par derrière, blancs. Postpétiole légèrement rugueux, avec quelques gros points dans le milieu; gastrocèles obsolètes. Segments noirs, 2-3 rugueux-ponctués, les derniers brillants, imponctués, 7ᵉ maculé de blanc. — Long. 14 mill.

♂. Inconnu.

Parasite de *Spilosoma menthastri* (Mocsary).

Patrie : Hongrie supérieure.

123. **A. indocilis** ♀ et ♂? Wesm., Tent. et Ichn. Ambl. Eur. — Syn.? *I. salicatorius* Grav. (♀ ano obtuso).

♀. Antennes sétacées, annelées de blanc. Orbites du front, marge du cou, ligne sous les ailes et écusson blancs. Aréole supéro-médiane

carrée, avec le bord postérieur obsolète. Ailes un peu enfumées, stigma fauve. Pieds médiocres, noirs; tibias jaunes, les postérieurs noirs inférieurement: tarses roux, les antérieurs jaunissants. Postpétiole finement aciculé, gastrocèles médiocres. Segments noirs, 7e largement maculé de jaune et 6e parfois avec un très petit point jaune. 2e segment ventral plissé, le 6e longuement poilu.

♂.? Palpes fauves; mandibules, deux points sur le clypéus et face d'un blanc jaune, celle-ci avec une bande noire au milieu. Antennes noires; devant du scape, lignes devant et sous les ailes, écailles et écusson, peu convexe, blancs. Ailes et pieds comme chez la femelle. 1er segment noir, marginé de jaune, 2-3 et la base du 4e jaune. 4e segment ventral non plissé, le 8e sinué. — Long. 15-17 mill.

Obs. — Un exemplaire d'*I. salicatorius* ♀ Grav., vu par Wesmaël, diffère seulement par les articles 4-8 des antennes un peu plus grenus.

La femelle hiverne.

Patrie : Belgique, Prusse, nord de la France.

Espèces douteuses ou imparfaitement décrites.

Obs. — J'ai omis à dessein les prétendues espèces nouvelles d'*Amblyteles* décrites par le Dr Rudow (Ent. Nachr., 1888). Ce travail est considéré comme non avenu, en raison des erreurs grossières dont il est rempli.

124. I. ater Lucas (probablement *Amblyteles*), Expl. scient. en Alg., 1849.

♂. Tête, antennes et thorax noirs. Ponctuation du mésothorax assez serrée, métathorax bispineux. Ailes sombres, stigma et nervures d'un brun noir. Pieds noirs. Abdomen subtilement ponctué, noir, 2e segment rouge. — Long. 17 mill.

Patrie : Alger.

125. I. flavo-cinctus Desv., Cat., 1856. — Syn. *A. flavo-cinctus* Marsh., Cat.

♂. Voisin d'*A. atratorius* Fabr.; en diffère par les orbites internes des yeux d'un blanc jaune; les antennes fauves en dessous; le devant du

scape et parfois le postécusson jaunes; écailles des ailes blan stigma brun roux, l'aréole étroite au sommet. Cuisses noires; tib tarses d'un blanc jaune, les postérieurs, en partie, noirs. Gastr assez profonds. Bande médiane du 2e segment et marge posté des segments 3-6 d'un jaune verdâtre. — Long. 16—17 mill.

Patrie : Angleterre.

126. I. insidiator Fonsc., Ichn. Prov., 1845 (probablement *A teles*).

♂. Mandibules, angles du clypéus, orbites internes des yeux, n du cou, lignes devant et sous les ailes et écusson d'un blanc j Antennes noires. Stigma ferrugineux, l'aréole très étroite au som un point blanc sur les écailles. Pieds noirs, tibias et tarses antér roux d'un côté. Segments abdominaux 2-4, la marge du 1er et les du 5e et du 6e roux, 7e noir, avec une grande tache dorsale bla — Long. 15 mill.

Patrie : Provence.

(*A suivre.*)

6e FAMILLE. LOCUSTAIRES.

Sauterelles.

La famille des Locustaires comprend les Orthoptères présentant les caractères suivants : Les antennes sont grêles, sétiformes, plus longues que le corps. Les élytres des mâles, lorsqu'ils sont bien développés, sont munis d'un champ tympanal relativement petit. Les tibias antérieurs sont munis, sur leurs faces latérales, de tympans auditifs découverts ou fermés ; dans le dernier cas, le plus fréquent, leur ouverture est réduite à une fente. Les pattes postérieures sont généralement très bien conformées pour le saut. Les tarses ont quatre articles ; le premier article des tarses postérieurs est parfois muni, en dessous, à la base, d'appendices lamelleux plus ou moins longs, ce sont les plantules libres. L'oviscapte est allongé en forme de sabre.

L'*Eugaster Guyoni* Serville, rangé dans la famille des Locustaires, présente quelques caractères un peu aberrants. Ses antennes sont un peu plus courtes que le corps. Ses pattes postérieures sont à peine conformées pour le saut. L'oviscapte est très court et a ses quatre valvules divergentes à l'apex.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Deux premiers articles des tarses non sillonnés latéralement. (Tibias postérieurs munis, de chaque côté, d'une épine apicale. Prosternum mutique.)........ **PHANEROPTERIDÆ.**

— Deux premiers articles des tarses latéralement sillonnés longitudinalement.. 2.

2. Tibias postérieurs armés en dessus, de chaque côté, d'une épine apicale.. 3.

— Tibias postérieurs privés d'épine apicale sur le côté externe du dessus.. 6.

(1) Voir *Annales* 1895, p. 57 à 120 et p. 401 à 552.

3. Tibias antérieurs à tympans auditifs typiquement ouverts. (Prosternum mutique.)........................ MECONEMIDÆ.

— Tibias antérieurs à tympans auditifs réduits à une fente... 4

4. Tibias antérieurs non sillonnés longitudinalement sur les faces latérales et privés en dessus d'épines apicales..... .... CONOCEPHALIDÆ.

— Tibias antérieurs sillonnés longitudinalement sur les faces latérales, armés en dessus d'une épine apicale sur le bord externe.. 5.

5. Premier article des tarses postérieurs dépourvu de plantules libres .... LOCUSTIDÆ.

— Premier article des tarses postérieurs muni, en dessous, de plantules libres plus ou moins longues............ DECTICIDÆ.

6. Tibias postérieurs munis en dessus, sur le bord interne, d'une épine apicale. Prosternum mutique..... EPHIPPIGERIDÆ.

— Tibias postérieurs dépourvus, en dessus, d'épine apicale sur les deux côtés. Prosternum biépineux ou bituberculeux.. HETERODIDÆ.

Tribu 1. PHANEROPTERIDÆ.

Vertex bombé. Sommet du vertex court, étroit. Antennes très longues. Élytres bien développés ou très abrégés. Pattes très grêles. Tibias antérieurs sillonnés longitudinalement sur les faces latérales, munis, de chaque côté, de tympans auditifs ouverts ou en fente, armés, en dessus, d'une épine apicale de chaque côté ou seulement sur le bord interne. Tibias postérieurs munis en dessus, de chaque côté, d'une épine apicale et, en dessous, de deux épines apicales. Tarses déprimés, à premier et deuxième articles non sillonnés latéralement. Prosternum mutique. Plaque sous-génitale (♂) privée de styles.

TABLEAU DES GENRES.

1. Hanches antérieures inermes. Organes du vol très courts; élytres très abrégés, ailes oblitérées..... **Odontura** Rambur.

— Hanches antérieures épineuses. Organes du vol bien développés ....

2. Tibias antérieurs mutiques en dessus, abstraction faite de l'épine apicale, à tympans auditifs ouverts............ .... **Phaneroptera** Serville.

— Tibias antérieurs épineux en dessus, munis de tympans auditifs en fente........................ **Tylopsis** Fieber.

Genre 1. **Odontura** Rambur.

Sommet du vertex bien déclive, muni d'un tubercule apical le plus souvent sillonné et séparé du sommet du front par une impression. Antennes assez épaisses à la base, fragiles, ayant plus de trois fois la longueur du corps. Pronotum court, découvrant entièrement les élytres chez les mâles, à sillon transversal placé après le milieu. Élytres gauches des mâles à bord interne arrondi; à nervure anale rarement distincte, le plus souvent oblitérée. Pattes longues. Hanches antérieures inermes. Fémurs antérieurs ayant, chez les mâles, deux fois la longueur du pronotum; chez les femelles, plus d'une fois et demie cette longueur. Fémurs intermédiaires plus longs que les antérieurs. Fémurs postérieurs ayant, chez les mâles, deux fois la longueur du corps; chez les femelles, au moins une fois et demie cette longueur. Tibias antérieurs sillonnés latéralement et munis de tympans auditifs ouverts. Abdomen (♂) subdilaté à l'apex, déprimé. Plaque suranale (♂) oblongue. Cerques (♂) peu courbés. Plaque sous-génitale (♂) prolongée, à bord postérieur émarginé. Oviscapte, à peine comprimé, insensiblement atténué, peu courbé, à apex acuminé, à bords dentés, à disque couvert de tubercules aigus; valvule inférieure non dilatée à l'apex.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Antennes annelées de foncé. Plaque sous-génitale (♂) à bord postérieur portant trois échancrures triangulaires. Oviscapte non atténué dans le tiers apical. (Tubercule du vertex sillonné. Élytres bien nervurés. Oviscapte ayant plus de trois fois la longueur du pronotum.)...... .... **terniensis** Finot.

— Antennes non annelées. Plaque sous-génitale des mâles à

bord postérieur échancré triangulairement ou en rond. Oviscapte atténué dans le tiers apical.................. 2.

2. Élytres à nervures, autres que la radiale, oblitérées....... 3.

— Élytres à nervures bien saillantes............................ 4.

3. Tubercule du sommet du vertex sillonné. Oviscapte ayant deux fois au plus la longueur du pronotum........ .... **algerica** Brunner.

— Tubercule du sommet du vertex non sillonné. Oviscapte ayant près de trois fois la longueur du pronotum...... .... **Borrei** Bolivar.

4. Cerques (♂) dépassant la plaque sous-génitale. Oviscapte ayant au plus une fois et demie la longueur du pronotum. (Taille petite.)................ **spinulicauda** Rambur.

— Cerques (♂) n'atteignant pas le bord postérieur de la plaque sous-génitale. Oviscapte ayant plus de deux fois la longueur du pronotum................... **stenoxipha** Fieber.

Tous ces *Odontura* ne sont très probablement que des formes locales d'*Odontura spinulicauda* Rambur, le premier décrit. Je n'excepterai même pas *terniensis, mihi,* forme méridionale, s'éloignant cependant du type beaucoup plus que les autres.

Odontura terniensis Finot (fig. 19 et 20). — Syn. *Odontura terniensis* Finot, Ann. Soc. ent. Fr., p. xxx, 1893. — *Odontura quadridentata* Krauss, Ann. de Wurtemberg, p. xcvi, 1893 (postérieur de publication).

Long. du corps : ♂, 19—20 mill.; ♀, 19 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3,6—4 mill.; ♀, 4 mill. — Long. des fémurs antérieurs : ♂, 9— mill.; ♀, 8,5 mill. — Long. de l'oviscapte : 11 mill.

Vert, ponctué de roux ; souvent avec deux lignes longitudinales latérales blanches ou jaunâtres, partant des yeux et s'étendant jusqu'à l'apex de l'abdomen, trois lignes blanches en dessous ; toutes ces lignes manquent chez les femelles. Vertex court, déclive ; tubercule sillonné, séparé par une impression du front qui présente, entre les insertions des antennes, un petit tubercule ovale. Antennes très longues, sétacées, pâles, annelées de foncé à la base des articles ; deux premiers articles

gros et cylindriques. Pronotum court, cylindrique, un peu relevé près du bord postérieur, portant souvent une ligne très fine longitudinale médiane pâle; insertion des lobes réfléchis subanguleuse chez les mâles, au moins postérieurement; lobes réfléchis très peu hauts, à bord inférieur droit ou subsinueux, à bord postérieur droit oblique, à angle postérieur très obtus. Élytres : ♂, à peu près de la longueur du pronotum, complètement découverts par lui, ovales, à partie antérieure réfléchie blanche, à réticulation bien marquée, ainsi que les nervures principales; ♀, entièrement découverts par le pronotum, presque de sa longueur, à réticulation et nervures bien saillantes. Pattes longues, grêles. Fémurs antérieurs ayant près de deux fois la longueur du pronotum. Tibias antérieurs à faces latérales sillonnées longitudinalement et munies de tympans auditifs. Abdomen conique chez les mâles, ovoïde chez les femelles; dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles à bord postérieur droit. Plaque suranale triangulaire. Cerques : ♂, coniques, courbés, épineux à l'apex, n'atteignant pas l'apex de la plaque sous-génitale; ♀, courts, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, très longue, à bords latéraux d'abord parallèles, puis convergents et se rapprochant bien à l'apex, à carène longitudinale médiane souvent forte, avec deux autres carènes aboutissant dans les lobes médians, à bord postérieur présentant trois échancrures triangulaires, avec les deux lobes médians un peu plus grands que les latéraux; ♀, courte, demi-circulaire, avec une petite pointe au milieu du bord postérieur. Oviscapte ayant près de trois fois la longueur du pronotum, un peu rétréci au milieu où il est subanguleusement courbé, à apex subarrondi, à moitié apicale, ayant les bords supérieur et inférieur serrulés, et les faces latérales tuberculeuses.

Habitat : Algérie : (Finot) plateau de Terni, 6; Tlemcen, 8; Sebdou; (Krauss) Tessala.

Odontura algerica Brunner. — Syn. *Odontura algerica* Brunner, Mon. der Phaneropteridæ, 1878.

Long. du corps : ♂, 13—15 mill.; ♀, 15—22 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3—3,2 mill.; ♀, 4—5 mill. — Long. de l'oviscapte : 6—9 mill.

Vert, avec deux lignes longitudinales blanches ou jaunes, très souvent oblitérées. Vertex court, déclive. Sommet du vertex arrondi, très étroit entre les insertions des antennes, où se trouve un petit tubercule généralement sillonné et séparé du front par une impression.

Front présentant, près du bord supérieur, un petit tubercule ovale. Antennes très longues, sétacées, un peu épaissies près de la base, à premier article plat. Pronotum court, un peu élevé postérieurement chez les mâles, cylindrique en dessus, à bords antérieur et postérieur tronqués ; insertion des lobes réfléchis subanguleuse chez les mâles ; lobes réfléchis à bord inférieur droit, à angle postérieur largement arrondi. Élytres : ♂, très abrégés, à peu près de la longueur du pronotum, entièrement découverts par lui, verts, avec la partie antérieure réfléchie d'un blanc jaunâtre, à dessus de l'élytre gauche seul apparent, plan et finement réticulé, avec toutes les nervures oblitérées ; ♀, très courts, à moitié recouverts par le pronotum, peu croisés, verts et finement réticulés, à bord postérieur tronqué, avec les angles arrondis. Pattes très longues, grêles. Fémurs antérieurs ayant deux fois, au moins, la longueur du pronotum. Tibias antérieurs à faces latérales sillonnées longitudinalement, munies d'un tympan auditif. Abdomen cylindrique et court chez les mâles, ovoïde chez les femelles. Plaque suranale : ♂, non apparente, bord postérieur du dernier segment dorsal droit ; ♀, subtriangulaire. Cerques : ♂, subconiques, atteignant l'apex de la plaque sous-génitale, courbés seulement dans le tiers apical, à apex obtus et muni d'une épine crochue ; ♀, courte, triangulaire, avec une trace d'émargination à l'apex. Oviscapte de longueur variable, une fois et demie à deux fois la longueur de l'abdomen, médiocrement large, faiblement courbé, à bords supérieur et inférieur serrulés, surtout dans la partie apicale, à faces latérales portant, dans cette partie, de petits tubercules ronds.

Habitat : Algérie : (Brunner) Batna, Philippeville, Oran ; (Finot) Oran, 4 ; Bordj-Ménaïel, 6 ; Chabet-el-Ameur, 5-7 ; (Brongniart) Guyotville, 4. — Tunisie : (Bonnet et Finot) entre Tunis et Carthage, Ksour-el-Maltei, Makter, Bir-Arrach, Gafsa, Djebel-Berda, îles Kerkenna, entre Feriana et Haïdra.

Odontura Borrei Bolivar. — Syn. *Odontura Borrei* Bolivar, Soc. ent. de Belgique, 1878.

Long. du corps : ♀, 17—20 mill. — Long. du pronotum : ♀, 3,5—4 mill. — Long. de l'oviscapte : 11 mill.

♂. Inconnu.

La femelle diffère de celle d'*Od. algerica* Brunner, par les caractères suivants : Granuleuse, jaune sur le sec. Tubercule du vertex saillant,

non sillonné. Pronotum granuleux, peu convexe, à carènes médiane et latérales distinctes près du bord postérieur. Abdomen subcaréné. Plaque suranale triangulaire. Oviscapte étroit, ensiforme.

Habitat : Algérie : (Bolivar) province de Constantine.

Je ne connais cette espèce que par sa description. Elle me paraît être identique avec *Od. algerica* Brunner. Ayant été publiées toutes les deux en 1878, je ne puis savoir lequel des deux noms a la priorité.

Odontura spinulicauda Rambur. — Syn. *Odontura spinulicauda* Rambur, Faune de l'Andalousie, tab. v, fig. 2 et 3, 1838; Fischer, Orth. eur., tab. xii, fig. 13; Bolivar, Ort. de Esp., tab. v, fig. 4 à 4 *b* ; Brunner.

Long. du corps : ♂, 10—14 mill. ; ♀, 13—19 mill. — Long. du pronotum : ♂, 2—3 mill. ; ♀, 3,8—4 mill. — Long. de l'oviscapte : 4,5—6 mill.

Vert, pâle surtout en dessous, avec deux lignes latérales blanches plus ou moins bordées de noir, partant de derrière les yeux et se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, ces lignes manquant presque toujours chez les femelles. Vertex court, déclive ; sommet arrondi, avec un tubercule sillonné. Front et antennes comme chez *Od. algerica*. Pronotum court, souvent marbré de brun, subselliforme, avec le bord postérieur droit et bien relevé ; bord antérieur subarrondi ; lobes réfléchis tachés de blanc près du bord inférieur qui est droit, à angle postérieur largement tronqué. Élytres : ♂, entièrement découverts par le pronotum, à partie voisine du bord antérieur blanche, à partie supérieure finement réticulée, avec la nervure radiale bien marquée et deux tubercules bruns basilaires ; ♀, peu recouverts par le pronotum, avec quelques nervures bien marquées, à apex largement tronqué. Pattes comme chez *Od. algerica*. Adomen cylindrique chez les mâles, ovoïde chez les femelles ; dernier segment dorsal des mâles à bord postérieur subsinué. Plaque suranale : ♂, triangulaire, obtuse ; ♀, triangulaire. Cerques : ♂, longs, dépassant bien la plaque sous-génitale, subconiques, courbés presque depuis la base, à apex terminé en pointe cornée acuminée ; ♀, coniques, très petits. Plaque sous-génitale : ♂, longue, subrectangulaire, à peine atténuée dans la partie apicale, à bords latéraux subcarénés, avec une carène longitudinale médiane, à bord postérieur émarginé triangulairement ou en rond ; ♀, courte, triangulaire. Oviscapte court, ayant moins d'une fois et demie la longueur du pronotum,

acuminé, faiblement courbé depuis la base, à moitié apicale, ayant les bords supérieur et inférieur serrulés, et les faces latérales tuberculées.

Habitat : Espagne, Portugal. — Algérie : (Lucas) environs d'Alger et de Constantine, 5-6.

Ne possédant pas de types de cette espèce provenant de l'Algérie, j'ai dû faire la description sur des individus provenant de Chiclana (Espagne).

Odontura stenoxypha Fieber. — Syn. *Barbitistes stenoxypha* Fieber, Synopsis, 1853. — *Odontura stenoxypha* Brunner, Phaner., fig. 5; Prodr., fig. 63.

Long. du corps : ♂, 16—18 mill.; ♀, 20—22 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3—3,5 mill.; ♀, 4,2—4,8 mill. — Long. de l'oviscapte : 9—10 mill.

Vert ou roussâtre, avec des lignes blanches latérales partant des yeux et allant jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, ces lignes manquant souvent chez les femelles. Vertex déclive, subcaréné longitudinalement en son milieu. Tubercule du vertex, front et antennes comme chez *Od. algerica*. Pronotum subselliforme, surtout chez les mâles, avec une ligne longitudinale médiane rousse ayant souvent, au milieu, une ligne blanche; bords antérieur et postérieur tronqués; insertion des lobes réfléchis subanguleuse chez les mâles; lobes réfléchis à bord inférieur droit, à bord postérieur oblique subarrondi. Élytres : ♂, verts, entièrement découverts par le pronotum, avec les bords antérieurs réfléchis blancs; partie du dessus finement réticulée, avec plusieurs nervures longitudinales bien saillantes; ♀, à demi recouverts par le pronotum, verts, avec le bord antérieur blanc ou roussâtre, bien réticulés, à apex arrondi. Pattes comme chez *Od. algerica*. Abdomen vert, parfois roussâtre, parfois avec une ligne blanche longitudinale médiane, blanche chez les mâles, subconique chez les mâles, ovoïde chez les femelles; dernier segment dorsal des mâles à bord postérieur subdroit. Plaque suranale : ♂, peu apparente, triangulaire, acuminée; ♀, triangulaire, sublancéolée. Cerques : ♂, coniques, courts, courbés surtout dans la partie apicale, à apex mucroné; ♀, coniques, courts, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, subplane, subrectangulaire, un peu atténuée à l'apex, carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur émarginé subtriangulairement; ♀, triangulaire. Oviscapte plus long que le double

du pronotum, peu courbé, assez étroit, à tiers apical ayant les bords supérieur et inférieur serrulés, et les faces latérales tuberculeuses.

Habitat : Sicile. — Tunisie : (Krauss) Monastier.

Genre. 2. **Phaneroptera** Serville.

Sommet du vertex déprimé, subsillonné, non contigu avec le sommet du front. Antennes sétacées, très grêles. Front long, lisse. Pronotum plan ; insertion des lobes réfléchis arrondie ; lobes réfléchis à angle antérieur obtus, à angle postérieur arrondi. Élytres étroits, arrondis à l'apex ; nervures radiales séparées depuis la base, parallèles, émettant un rameau fourchu et un autre apical vers le bord postérieur ; élytre gauche (♂) à champ tympanal ayant la nervure axillaire distincte ; élytre droit (♂) à miroir translucide et oblong. Ailes dépassant bien les élytres, à apex obtus et dépourvu de champ triangulaire. Hanches antérieures armées d'une épine. Tous les fémurs inermes, à lobes géniculaires bidentés. Tibias antérieurs rétrécis brusquement après le tympan auditif, inermes en dessus abstraction faite de l'épine apicale externe, armés en dessous d'épines peu nombreuses. Mésonotum et métanotum arrondis, également longs et larges. Plaque suranale (♂) également longue et large, arrondie. Cerques (♂) flexueux, arrondis, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, plus ou moins allongée, subdroite, dépourvue de styles, à bord postérieur émarginé ; ♀, triangulaire. Oviscapte court, dilaté, comprimé, atténué insensiblement, à crénulation très fine sur le bord supérieur presque entier, et sur le bord inférieur, seulement à l'apex.

Phaneroptera quadripunctata Brunner. — Syn. *Phaneroptera quadripunctata* Brunner, Phaneropteridæ, 1878 ; Prodromus, fig. 66. — *Phaneroptera falcata* (variété) Fischer, Orth. eur., tab. XII, fig. 21 *b' c'* et 22 *ab'*. — *Phaneroptera nana* Bolivar.

Long. du corps : ♂, 12—16 mill. ; ♀, 14—18 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3,5—4 mill. ; ♀, 3,2—4,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 18—19 mill. ; ♀, 20—23 mill. — Long. de l'oviscapte : 5—6 mill.

Vert tendre, avec des parties roussâtres ; vertex et pronotum ponctués de brun. Vertex court, déclive. Sommet du vertex muni d'un tubercule sillonné et en forme de V ou d'Y, séparé par une impression du sommet du front, qui est très rétréci entre les antennes et subtuber-

culeux. Yeux globuleux, assez saillants. Antennes sétacées, grêles, très longues, à deux premiers articles gros. Pronotum à disque plan, à bord postérieur arrondi ; insertion des lobes réfléchis arrondie ; lobes réfléchis plus hauts que longs, à angle antérieur obtus, à angle postérieur arrondi, à bord postérieur arrondi, avec une petite échancrure arrondie en face de l'insertion. Élytres courts, dépassant cependant l'apex des fémurs postérieurs dans la position du repos, à apex arrondi, plus large chez les femelles que chez les mâles, verts, avec le bord postérieur parfois avoisiné de brun, opaques ; nervulation large, entre laquelle la réticulation est très serrée ; sur l'élytre gauche des mâles, le tympan est opaque et présente deux points bruns à la base et un à l'apex ; sur l'élytre droit des mâles, le miroir est transparent, avec un point brun à l'apex. Ailes dépassant beaucoup les élytres, hyalines, avec des reflets irisés, à nervures roussâtres et partiellement verdâtres ; le tiers apical de la partie antérieure, qui dépasse les élytres, est vert et opaque ; apex obtus. Pattes grêles. Hanches antérieures armées d'une épine en dessus. Tibias antérieurs très grêles après le tympan auditif, inermes en dessus, peu épineux en dessous. Fémurs postérieurs renflés dans la moitié basilaire, à lobes géniculaires bidentés. Tibias postérieurs longs, à bords supérieurs armés d'épines assez longues, séparées par des épines plus petites ; en dessous, épines peu nombreuses, égales. Plaque suranale triangulaire, plus petite chez les femelles. Cerques : ♂, longs, cylindriques, courbés, acuminés à l'apex ; ♀, longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, courte, atténuée vers l'apex, carénée longitudinalement en son milieu, à bord postérieur émarginé triangulairement ; ♀, triangulaire, acuminée. Oviscapte court, bien courbé, finement crénelé sur tout le bord supérieur et à l'apex seulement du bord inférieur.

Habitat : Europe méridionale, Sicile, Sardaigne, Smyrne. — Algérie : (Finot) Nemours, 9. — Tunisie : (Sicard) Teboursouk, 8.

Genre 3. **Tylopsis** Fieber.

Vertex bombé. Sommet du vertex acuminé, subsillonné, non contigu avec le sommet du front. Front acuminé, dépassant le bord des fossettes antennales. Antennes ayant plus de trois fois la longueur du corps, fragiles, composées d'articles longs. Yeux oblongs. Pronotum à disque plan ou subconcave ; insertion des lobes réfléchis anguleuse ; lobes réflé-

chis plus longs que hauts, à angle antérieur droit, à bord inférieur subdroit, à angle postérieur obtus. Élytres étroits; champ marginal sublarge, insensiblement rétréci; nervures radiales séparées depuis la base, droites, émettant plusieurs rameaux ondulés vers le bord postérieur; champ tympanal de l'élytre gauche des mâles réticulé; miroir de l'élytre droit des mâles, transparent, oblong. Ailes bien plus longues que les élytres. Hanches antérieures armées d'une épine. Tous les fémurs inermes en dessous; les antérieurs deux fois plus longs que le pronotum; les postérieurs grêles. Tibias antérieurs munis, de chaque côté, d'un tympan en forme de fente, sillonnés en dessus; bord supérieur externe ayant 4-7 épines. Mésonotum et métanotum transversaux, non lobés, à bord postérieur incisé au milieu. Segments de l'abdomen comprimés, tectiformes en dessus. Plaque suranale (♂) triangulaire. Cerques (♂) cylindriques, bien courbés, mucronés à l'apex. Plaque sous-génitale carénée au milieu, à bord postérieur échancré triangulairement, dépourvue de styles. Oviscapte courbé près de la base, comprimé, court, acuminé; valvule inférieure plus courte; bord supérieur presque entièrement crénelé; bord inférieur serrulé après le milieu; disque rugueux.

Tylopsis liliifolia Fabricius. — Syn. *Locusta lilifolia* Fabricius, Ent. syst., 1793. — *Tylopsis liliifolia* Brunner, Phaner., fig. 69; Prodr., fig. 67; Lucas.

Long. du corps : ♂, 13—22 mill.; ♀, 17—23 mill. — Long. du pronotum : ♂, 3—4,8 mill.; ♀, 3—4,8 mill. — Long. des élytres : ♂, 15—24 mill.; ♀, 17—24 mill. — Long. de l'oviscapte : 4—6 mill.

Vert, testacé ou brunâtre, marbré de brun. Vertex bombé. Sommet du vertex très déclive, très étroit, à apex acuminé et subsillonné. Front perpendiculaire, à bord antérieur acuminé, séparé par une impression du sommet du vertex. Yeux ovales, allongés, assez saillants. Antennes très longues, à articles allongés, le premier gros. Pronotum à dessus subconcave, très souvent avec deux bandes latérales pâles; insertion des lobes réfléchis anguleuse; lobes réfléchis subrectangulaires plus longs que hauts, à angle postérieur arrondi, à bord postérieur présentant un petit sinus au-dessous de l'insertion. Élytres courts, n'atteignant pas l'apex des fémurs postérieurs, assez larges à la base et se rétrécissant de plus en plus, étroits à partir du milieu, arrondis à l'apex, subopaques, à nervures peu nombreuses, à nervulation peu serrée; champ marginal ne dépassant pas le tiers apical. Ailes dépassant d'un quart les

élytres, étroites, à apex arrondi, hyalines, à nervules distantes ; quart apical du champ antérieur subopaque, coloré, à nervulation serrée et irrégulière. Pattes longues, très grêles. Plaque suranale triangulaire. Cerques : ♂, très longs, subconiques, courbés, munis à l'apex d'une épine sinueuse ; ♀, assez longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, longue, un peu atténuée à l'apex, carénée, à bord postérieur profondément échancré triangulairement ; ♀, triangulaire, acuminée. Oviscapte très court, comprimé, large, très courbé.

Habitat : Europe méridionale, Littoral de la Méditerranée. — Algérie : (Lucas) Alger, Constantine, La Calle.

Ne possédant pas de types provenant de l'Algérie ou de la Tunisie, j'ai dû faire la description sur des types de Provence.

Tribu 2. MECONEMIDÆ.

Taille petite. Couleur vert clair. Vertex bombé. Sommet du vertex muni d'un tubercule plus ou moins obtus. Antennes très longues. Élytres bien développés ou rudimentaires. Tibias antérieurs sillonnés longitudinalement sur les deux faces latérales, munis de chaque côté de tympans auditifs ouverts, dépourvus en dessus d'épine apicale. Tibias postérieurs armés en dessus, de chaque côté, d'une rangée d'épines dont une apicale, et en dessous de deux épines apicales seulement. Tarses déprimés à deux premiers articles sillonnés latéralement. Prosternum mutique. Plaque sous-génitale (♂) munie de styles plus ou moins longs.

Genre 4. **Cyrtaspis** Fischer.

Sommet du vertex bien déclive, muni à l'apex d'un tubercule spiniforme sillonné en dessus et séparé du front par une impression. Front bien récliné. Antennes très longues, sétacées. Pronotum grand, long, cachant les élytres. Pattes courtes. Hanches antérieures épineuses. Fémurs antérieurs plus courts que le pronotum. Fémurs postérieurs un peu plus longs que le pronotum. Tibias antérieurs sillonnés latéralement et munis de tympans auditifs ouverts. Plaque suranale triangulaire, très petite. Oviscapte courbé, acuminé, serrulé à l'apex.

Cyrtaspis scutata Charpentier. — Syn. *Barbitistes scutatus* Charpentier, Hor. ent., p. 102, 1825. — *Cyrtaspis scutata* Fischer, Orth.

xi, fig. 11; Bolivar, Ort. de Esp., tab. vi, fig. 3; Brunner, . 69. — *Cyrtaspis variopicta* Costa, Faun. Nap., tab. x, fig. 4; tab. i, fig. 8.

lu corps : ♂, 10—11 mill.; ♀, 11—14 mill. — Long. du : ♂, 6—7 mill.; ♀, 6 mill. — Long. de l'oviscapte : 7—8,5

le ou testacé, avec des parties brunes ou brunâtres, des petites nchâtres et souvent des points bruns. Vertex court, bombé, quelques lignes longitudinales blanchâtres. Sommet du vertex ve et muni à son apex d'un tubercule spiniforme, sillonné en paré du front par une impression et, plus bas, un petit tuber-ire. Front se terminant en dessus en pointe, transversal, large, ié. Antennes très longues, sétacées, souvent finement annelées à premier article déprimé, grand, subrectangulaire; second indrique. Bords des cavités antennaires peu distants, un peu côté interne. Yeux bien proéminents. Pronotum très souvent e petites plaques ovalaires blanc jaunâtre, grand, cylindrique, subélargi dans la partie postérieure; en dessus, un sillon l peu marqué, placé au milieu chez les mâles, au tiers posté- les femelles; métazone bien prolongée, dépassant le métano-les deux sexes, légèrement renflée chez les mâles, d'un fer-brun brillant sur les deux mâles d'Algérie que j'ai vus; bords et postérieur rebordés, arrondis; lobes réfléchis demi-ova-rtres : ♂, rudimentaires, assez grands, particulièrement chez lus algériens, mais toujours entièrement cachés par le prono-on apparents, peut-être nuls. Pattes velues, courtes. Hanches épineuses. Fémurs antérieurs d'un tiers plus courts que le Tibias antérieurs à faces latérales sillonnées latéralement et e chaque côté, d'un tympan auditif ouvert, ovale; en dessus, en dessous, armés, de chaque côté, de deux ou trois épines picale. Fémurs postérieurs bien gonflés, un peu plus longs notum. Poitrine large; à segments transversaux, droits. Ab-rt, subcylindrique chez les mâles, subovoide chez les femelles; eux sexes, les segments dorsaux sont subcarénés longitudina-milieu. Plaque suranale peu apparente, très courte, triangu-ues : ♂, longs, velus, cylindriques, un peu courbés, atténués cés à l'apex, coniques à la base; ♀, courts, coniques, très Plaque sous-génitale (♂) large, échancrée triangulairement à

l'apex, munie de styles longs. Oviscapte courbé, acuminé, serrul
l'apex en dessus et en dessous.

Habitat : Europe méridionale ; France occidentale, Niort, 9-12. –
gérie : (Pic) mont Edough, près Bône, 6.

Tribu 3. CONOCEPHALIDÆ.

Sommet du vertex proéminent, assez souvent plus ou moins prolo
rarement sillonné en dessus. Antennes insérées entre et contre les y
bords des fossettes antennaires non élevés. Pronotum, le plus sou
privé de sillons transversaux, au moins postérieurement. Élytres
munis de tympans. Tibias antérieurs munis de tympans auditifs, le
souvent fermés en fente ; le dessus, le plus souvent inerme, cylindri
privé même d'épines apicales ; côtés latéraux non sillonnés. Tibias
térieurs munis en dessus, de chaque côté, d'une épine apicale, rare
sur le côté interne seulement ; en dessous, deux épines apicale
chaque côté. Tarses déprimés ; premier et second articles latérale
sillonnés longitudinalement.

Genre 5. **Conocephalus** Thunberg.

Sommet du vertex prolongé entre les antennes, plus large q
premier article de ces antennes, presque toujours aussi plus long. F
déclive. Pronotum plan en dessus ; carènes latérales nulles ou
nulles ; bord postérieur tronqué, arrondi ; lobes réfléchis élarg
arrière, à bord inférieur tronqué obliquement ou presque arrondi. Él
étroits, dépassant le plus souvent bien l'abdomen ; apex arrondi, ou
rarement tronqué obliquement. Ailes un peu plus courtes que
élytres. Fémurs antérieurs et intermédiaires munis le plus souve
quelques épinules sur le côté supérieur. Fémurs postérieurs pr
trois fois plus longs que les intermédiaires, armés le plus souve
dessous, de chaque côté, de plusieurs épinules. Épines géniculair
tous les fémurs courtes. Tibias postérieurs à carènes supérieures
dilatées en lame. Prosternum armé de deux épines. Mésostern
métasternum munis de lobes triangulaires, acuminés, rarement o
tuberculés à l'apex. Plaque suranale (♂) émarginée, prolong
chaque côté en lobes plus ou moins acuminés. Cerques : ♂,
cylindriques, velus, courbés et mucronés à l'apex, munis sur l

interne, avant l'apex, d'une dent aiguë. Plaque sous-génitale : ♂, émarginée triangulairement ; ♀, émarginée à l'apex. Oviscapte droit ou subdroit, étroit, peu dilaté au milieu.

Conocephalus mandibularis Charpentier. — Syn. *Locusta mandibularis* Charpentier, Hor. ent., 1825 ; Germar, Fauna ins. eur., fig. 10. — *Conocephalus mandibularis* Serville ; Lucas, Expl. de l'Algérie, tab. II, fig. 6 ; Bolivar, Ort. de Esp., tab. V, fig. 15 ; Brunner, Prodr., fig. 71 ; Finot, Faune fr., fig. 128 ; Redtenbacher. — *Locusta tuberculata* Rossi, Fauna etr., 1790 ; Latreille ; Guérin, Icon., tab. VIII, fig. 5.

Suivant le principe de la priorité, le nom spécifique *tuberculatus* Rossi devrait être adopté ; mais M. Brunner a décidé que le nom *mandibularis* était consacré par l'usage.

Long. du corps : ♂, 18—28 mill. ; ♀, 19—33 mill. — Long. du pronotum : ♂, 6—8 mill. ; ♀, 5,8—7,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 26—40 mill. ; ♀, 22—46 mill. — Long. de l'oviscapte : 17—26 mill.

Vert plus ou moins foncé, ou testacé, ou brun, ou rougeâtre. Vertex horizontal. Sommet du vertex subcarré, rétréci presque de suite après les yeux, médiocrement prolongé ; à apex arrondi, puis réfléchi et acuminé en dessous, où il est contigu avec le front. Front très récliné, à bord supérieur triangulaire, acuminé. Yeux subtriangulaires, arrondis, peu saillants. Antennes longues, sétacées. Pronotum légèrement rugueux, unicolore, à disque plan, un peu plus large en arrière, surtout chez les mâles ; trace de carène longitudinale médiane près du bord postérieur, avec une impression médiane, en forme de ψ, derrière le sillon transversal qui est placé au quart antérieur ; insertion des lobes réfléchis, souvent subpâles, anguleusement arrondie ; bord antérieur tronqué ; bord postérieur subarrondi ; lobes réfléchis subtriangulaires, à bord antérieur arrondi, à bord inférieur anguleux, à bord postérieur arrondi, avec un sinus rentrant un peu au-dessous de l'insertion. Organes du vol très développés. Élytres concolores, parfois finement ponctués de brun, subopaques, presque deux fois plus longs que les fémurs postérieurs, en forme de faux, un peu élargis à la base, à bords antérieur et postérieur courbés et subparallèles ; à apex arrondi ; nervures peu nombreuses ; réticulation serrée, confuse ; miroir de l'élytre droit des mâles subtriangulaire. Ailes presque aussi longues que les élytres, étroites, à apex obtus, hyalines. Fémurs antérieurs et intermédiaires mutiques. Fémurs postérieurs grêles, peu renflés à la base,

munis en dessous, sur le bord externe de 3-6 épines, sur le bord interne de 8-10 épines. Prosternum armé de deux épines longues. Lobes mésosternaux et métasternaux triangulaires. Abdomen court, comprimé. Plaque suranale ♂ atténuée, à bord postérieur profondément échancré triangulairement, avec les deux lobes acuminés; ♀, courte, sillonnée au milieu, à bord postérieur droit avec un prolongement médian triangulaire et acuminé. Cerques : ♂, gros, cylindriques, courbés à angle droit après le milieu, à cet endroit est placée une épine supérieure interne, ensuite coniques, à apex acuminé et épineux ; ♀, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, rectangulaire, courte, caréné latéralement et au milieu, à bord postérieur subémarginé, à styles coniques; ♀, atténuée près de l'apex, à bord postérieur émarginé. Oviscapte droit, acuminé à l'apex, presque aussi long que les fémurs postérieurs.

Habitat : Europe. Afrique. Chine. — Algérie : (Lucas) marais d'Aïn-Dréan, environs de La Calle, 7.

Tribu 4. LOCUSTIDÆ.

Prosternum muni de deux appendices longs, spiniformes. Tibias antérieurs munis de chaque côté de tympans auditifs fermés et d'un sillon longitudinal, armés en dessus, sur le bord externe, de 3 épines, dont une apicale. Tibias postérieurs munis en dessous de 2 épines apicales et de 4 en dessous. Tarses déprimés, les deux premiers articles sillonnés latéralement; premier article des tarses postérieurs muni en dessous, à la base, de pelotes arrondies, non libres, privé par conséquent de plantules libres.

TABLEAU DES GENRES.

1. Élytres et ailes bien développés. Vertex prolongé horizontalement .... **Locusta** de Geer.
— Élytres et ailes lobiformes. Vertex bombé. **Amphiestris** Fieber.

Genre 6. **Locusta** de Geer.

Couleur verte. Vertex subplan. Sommet du vertex obtus; sa partie réfléchie en avant séparée du sommet du front par un sillon. Antennes sétacées, ayant au moins une fois et demie la longueur du corps. Front perpendiculaire ou subrécliné. Pronotum brillant, lisse, au moins en avant ; insertion des lobes réfléchis arrondie ; lobes réfléchis

aussi hauts que longs; angle huméral distinct. Élytres bien développés, verts, submembraneux; nervure médiastine distincte; nervures radiales divisées depuis la base; champ tympanal de l'élytre gauche des mâles opaque; miroir de l'élytre droit des mâles transparent. Ailes hyalines. Fémurs antérieurs et intermédiaires épineux en dessous sur le bord interne. Fémurs postérieurs épineux en dessous sur les deux bords. Tibias antérieurs munis de chaque côté d'un tympan fermé et d'un sillon longitudinal, armés en dessus, sur le bord externe, de 3 épines, et en dessous, de chaque côté, de 6 épines fortes. Tibias postérieurs armés en dessus, de chaque côté, d'une épine apicale, et en dessous de 4 épines apicales. Prosternum muni de 2 longues épines. Mésosternum et métasternum munis de deux lobes triangulaires acuminés. Plaque suranale ♂ profondément sillonnée, à bord postérieur émarginé et prolongé de chaque côté en lobes triangulaires. Cerques : ♂, allongés, acuminés, armés, près de la base, d'une épine interne; ♀, allongés, droits. Plaque sous-génitale : ♂, munie de styles longs; ♀, bilobée. Oviscapte ensiforme, acuminé, un peu courbé vers le dessous.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Cerques ♂ coniques, à apex gonflé, à dent interne courte, basilaire. Plaque suranale ♂ à bord postérieur subdroit et munie seulement de deux petites pointes près du milieu. Plaque sous-génitale ♀ à lobes courts et larges. Oviscapte ayant environ trois fois la longueur du pronotum.................................. **viridissima** Linné.

— Cerques ♂ cylindriques, élargis dans la moitié basilaire, à apex acuminé, à dent interne longue, spiniforme et placée au milieu. Plaque suranale ♀ à bord postérieur prolongé triangulairement et échancré triangulairement au milieu. Plaque sous-génitale ♀ à lobes longs, étroits. Oviscapte ayant quatre fois la longueur du pronotum. **Savignyi** Lucas.

Locusta viridissima Linné. — Syn. *Gryllus viridissimus* Linné, Syst. Nat., 1758. — *Locusta viridissima* Fabricius, Panzer, Faun. Ins. Germ., tab. 18 et 19; Fischer, Orth. eur., tab. XIV, fig. 5 *a-f;* Bolivar, Ort. de Esp., tab. V, fig. 13-13 *a;* Finot, Faune de Fr., fig. 129 à 133 *bis* et 167-168; Brunner.

Long. du corps : ♂, 28—36 mill.; ♀, 32—42 mill. — Long. du prono-

tum : ♂, 7—9 mill.; ♀, 7,5—9 mill. — Long. des élytres : ♂, 34—31 mill.; ♀, 49—60 mill. — Long. de l'oviscapte : 27—32 mill.

Vert, parfois ferrugineux et taché de brun en dessus. Vertex triangulaire, subplat. Sommet du vertex prolongé entre les antennes, de même largeur que le premier article des antennes; à apex obtus subsillonné en dessus; partie antérieure réfléchie un peu atténuée et séparée du front par un petit sillon. Front perpendiculaire, subrécliné chez les mâles. Yeux globuleux, assez saillants. Antennes fines, sétacées, ayant deux fois la longueur du corps. Pronotum à dessus subcylindrique en avant et subplan postérieurement; carène longitudinale médiane marquée sur la métazone; sillon typique parfois assez marqué et placé après le milieu; en avant, un petit sillon transversal sinueux et une impression en forme d'U; bord antérieur droit; bord postérieur arrondi; insertions des lobes réfléchis un peu divergentes, indistinctes dans la prozone, arrondies dans la métazone; lobes réfléchis aussi hauts que longs, un peu atténués inférieurement, à bord inférieur arrondi, angle huméral arrondi. Élytres submembraneux, verts, avec les nervures jaunâtres ou roussâtres et le champ tympanal brun ou roussâtre; dans les individus méridionaux, le bord postérieur est entièrement ou avoisiné de roussâtre; longs, dépassant bien l'apex des fémurs postérieurs et un peu l'oviscapte; assez larges et arrondis à l'apex; miroir de l'élytre droit ♂ subcirculaire. Ailes presque aussi longues que les élytres, hyalines, avec les nervures roussâtres, assez larges, avec l'apex arrondi. Pattes fortes. Fémurs postérieurs renflés dans la moitié basilaire, verts, avec les épines noires, non entourées de noir à la base. Prosternum armé de deux appendices spiniformes, cylindriques, longs, subépineux à l'apex chez les mâles. Mésosternum et métasternum munis de lobes triangulaires, très acuminés chez les mâles. Plaque suranale : ♂, à bord postérieur échancré triangulairement, avec deux lobes triangulaires acuminés; ♀, à bord postérieur subdroit, avec deux petites pointes près du milieu. Cerques : ♂, très longs, dépassant bien les styles, coniques, un peu courbés, à apex un peu épaissi et muni d'une petite impression ovale, munis d'une petite dent droite sur leur côté interne près de la base; ♀, longs, coniques, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, carénée latéralement, à bord postérieur émarginé triangulairement, à styles longs et coniques; ♀, à bord postérieur incisé profondément au milieu et muni de deux lobes triangulaires arrondis. Oviscapte long, ayant environ trois fois la longueur du pronotum,

n'atteignant pas l'apex des élytres, subdroit, à très faible courbure convexe en dessus, acuminé à l'apex.

Habitat : Europe. Nord de l'Afrique. Asie Mineure. Amour. — Algérie : (Finot) Oran, 5; Lalla-Marguhia, 6. — Tunisie : (Bonnet et Finot) entre Sousse et Monastir; Fedj-el-Saha, dans la Kroumirie.

La description a été faite sur des individus de Provence; les individus d'Algérie, que j'ai pu étudier, ont le corps plus gros, et les organes du vol, assez raccourcis, n'atteignent pas l'apex des fémurs postérieurs.

Locusta Savignyi Lucas. — Syn. *Locusta Savignyi* Lucas, Expl. de l'Algérie, 1849. — ? *Locusta algerica* Bolivar, Ann. s. esp. de Hist. nat., 1893.

Long. du corps : ♂, 26 mill.; ♀, 30 mill. — Long. du pronotum : ♂, 7,5 mill.; ♀, 9 mill. — Long. des élytres : ♂, 38 mill.; ♀, 38 mill. — Long. de l'oviscapte : 36 mill.

Vert, avec des parties d'un testacé roux, des taches brunes et souvent des poils foncés; les pattes d'un testacé roux. Vertex triangulaire, horizontal, bombé. Sommet du vertex subcarré en dessus, à apex arrondi; sa partie antérieure réfléchie bien atténuée à l'apex et séparée du front par un petit sillon. Front subrécliné; sa partie rétrécie touchant le vertex est subsillonnée. Yeux globuleux, assez saillants. Antennes sétacées, ayant une fois et demie la longueur du pronotum, le plus souvent noirâtres à partir du troisième article, au moins dans la moitié basilaire; premier article plat, à bords latéraux sinueux, très élargi dans la moitié apicale. Pronotum plat en dessus, assez élargi en arrière; moitié antérieure lisse, avec deux sillons transversaux sinueux souvent interrompus et une trace de carène médiane, avec l'insertion des lobes réfléchis arrondie et indistincte; moitié postérieure chagrinée, avec la carène longitudinale médiane assez bien marquée et les insertions des lobes réfléchis anguleusement arrondies; bord antérieur droit; bord postérieur légèrement arrondi; lobes réfléchis subtrapézoïdaux, aussi hauts que longs, à bord inférieur arrondi. Élytres comme chez *Locusta viridissima*, mais plus courtes, à nervulation un peu plus saillante, et dépassant un peu l'apex des fémurs postérieurs chez les mâles, le dépassant à peine chez les femelles et atteignant le milieu de l'oviscapte. Ailes courtes, plus courtes que les élytres d'un cinquième, subovalaires,

à bord postérieur bien arrondi, à apex arrondi. Pattes fortes, quelquefois d'un vert jaunâtre, généralement d'un testacé ferrugineux. Fémurs postérieurs grêles, peu renflés dans la partie basilaire, armés en dessous d'épines en nombre variable : sur le bord interne, 7-9 ; sur le bord externe, 5-12 ; ces épines sont noires, avec la base peu ou point entourée de noir. Prosternum armé de deux appendices spiniformes, très longs, cylindriques, un peu atténués près de l'apex, qui est subtronqué. Mésosternum et métasternum munis d'appendices longs, coniques dans les deux sexes. Abdomen jaunâtre sur le sec. Plaque suranale : ♂, longue, à bord postérieur prolongé triangulairement et profondément échancré au milieu, avec les deux lobes longs, triangulaires, acuminés ; ♀, courte, à bord postérieur un peu prolongé triangulairement et profondément émarginé triangulairement au milieu, avec les deux lobes triangulaires acuminés. Cerques : ♂, longs, cylindriques, aplatis dans la moitié basilaire, ensuite bifides, émettant un prolongement conique, droit, acuminé, étroit, et un autre, sur le côté interne, dans une direction perpendiculaire, aussi long, conique, courbé, épineux à l'apex ; ♀, coniques longs, acuminés. Plaque sous-génitale : ♂, large, trapézoïdale, échancrée triangulairement, à lobes arrondis, à styles longs, cylindriques, n'atteignant pas l'apex des cerques ; ♀, longue, étroite, très profondément incisée au milieu, à lobes étroits et arrondis à l'apex. Oviscapte très long, ayant quatre fois la longueur du pronotum, dépassant bien l'apex des élytres, large, subcourbé, avec la convexité en dessus, à apex acuminé.

Habitat : Algérie : (Lucas) Milah, La Calle, 6 ; (Finot) Oran, 8, Chabet-el-Ameur, 7.

Cette espèce est assez voisine de *Locusta caudata* Charpentier ; elle s'en sépare par la couleur des antennes, par la forme des cerques ♂, par les plaques suranale et sous-génitale des femelles et par la courbure un peu plus forte de l'oviscapte.

Genre 7. **Amphiestris** Fieber.

Vertex bombé. Sommet du vertex comprimé, acuminé, sillonné en dessus et dépassant bien le sommet du front. Antennes sétacées, ayant environ une fois et demie la longueur du corps. Front large, perpendiculaire. Pronotum subselliforme, à bord postérieur tronqué ; lobes réfléchis plus longs que hauts, à bord inférieur subarrondi, à bord

postérieur oblique et droit. Élytres : ♂, très abrégés, à apex tronqué; ♀, lobiformes, latéraux, triangulaires. Ailes nulles. Hanches antérieures armées d'une épine. Fémurs antérieurs à bord inférieur interne épineux. Fémurs postérieurs grêles, multi-épineux en dessous de chaque côté. Tibias antérieurs munis de chaque côté d'un tympan fermé et armés en dessous, sur le bord externe, de 3-4 épines, et, sur le bord interne, de 0-2 épines. Tibias postérieurs munis, en dessus, de 2 épines apicales; en dessous, de 4 épines apicales. Prosternum armé de deux tubercules spiniformes. Mésosternum et métasternum transverses, munis de deux lobes coniques aigus. Plaque suranale ♂ profondément bilobée. Cerques : ♂, courts, dilatés, tronqués obliquement à l'apex, ayant à l'angle interne une dent acuminée, à l'angle externe un appendice spiniforme; ♀, coniques, courts, recourbés. Plaque sous-génitale : ♂, émarginée triangulairement et munie de styles; ♀, allongée, atténuée, sinuée latéralement, à bord postérieur émarginé triangulairement. Oviscapte subdroit, recourbé à l'apex, à valvules mucronées et divergentes à l'apex.

Amphiestris bœtica Rambur. — Syn. *Barbitistes bœtica* Rambur, Faune de l'And., tab. III, fig. 1-2, 1838. — *Barbitistes bœticus* Fischer, Orth. eur., tab. XII, fig. 1-2. — *Amphiestris bœtica* Bolivar, Orl. de Esp., tab. V, fig. 10; Brunner, Prodr., fig. 73.

Long. du corps : ♂, 30—39 mill.; ♀, 31—32 mill. — Long. du pronotum : ♂, 7—9 mill.; ♀, 8,5 mill. — Long. des élytres : ♂, 9—11 mill.; ♀, 2—4 mill. — Long. de l'oviscapte : 22—24 mill.

Obèse. Vert ou brunâtre, avec des parties blanches ou jaunâtres et des taches brunes. Vertex bombé. Sommet du vertex très court; à son apex, un tubercule conique, comprimé, obtus, sillonné en dessus. Front large, plan, à bord supérieur pointu au milieu et séparé du tubercule du vertex par un petit sillon. Yeux petits, globuleux, assez saillants. Antennes sétacées, un peu épaissies à la base, à premier article fort; elles ont près d'une fois et demie la longueur du corps. Pronotum subselliforme, surtout chez les mâles, à bords antérieur et postérieur tronqués; carène longitudinale médiane nulle, remplacée par une ligne pâle, souvent incomplète; deux sillons transversaux interrompus; insertions des lobes réfléchis indistinctes; lobes réfléchis subtrapézoïdaux, avec les bords droits et relevés et les deux angles obtus arrondis. Élytres : ♂, bien abrégés, n'atteignant pas le bord postérieur du quatrième segment de l'abdomen, verts, avec les centres des aréoles noirs

fermés, sillonnés longitudinalement, ar
de 3-4 épines et, sur le bord interne, (
courts, grêles, très renflés près de la
deux côtés. Tibias postérieurs bien
dessus, ayant à l'apex 2 épines en de:
térieurs à pelotes inférieures du premi
que chez les *Locusta;* sur mes types,
pas tachés de noir. Prosternum armé
appendices longs, spiniformes, coniqu
et métasternum munis d'appendices c
gros, orné en dessus de séries de ba
suranale : ♂, largement sillonnée au n
au milieu, munie de deux lobes longs,
interne acuminé ; ♀, à bord postérieur
milieu, à prolongement triangulaire a
larges, munis à l'apex d'une dent inte
dice spiniforme ; ♀, coniques, acumir
pézoïdale, triangulairement émargin
♀, allongée, très atténuée, à apex éma
ayant près de trois fois la longueur
relevé à l'apex, à valvules mucronée:

Habitat : Espagne. — Algérie
Oran, 5.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1895. — Soixante-quatrième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) désigne les Membres libérés ou à vie.

Président honoraire

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, rue du Dragon, 21. *Col., Hym. et Hém.*

Membres honoraires

1865-1894. BALBIANI (G.), ✻, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Soufflot, 18. *Ent. gén.*

1856-1882. CANDÈZE (Dr E.), ✻, Glain-lès-Liège (Belgique). *Ent. gén.; Larves des Col.; Elatérides.*

1894. FABRE (J.-H.), Sérignan (Vaucluse). *Ent. gén.*

1880-1885. * HORN (Dr G.-Henry), North Fourth street, 874, Philadelphie, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Col. de l'Am. du Nord.*

1894. LUBBOCK (John), St-James, 2, Londres, S. W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1894. PACKARD (A. S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

1862-1894. PÉREZ (J.), ✻, prof. à la Faculté des sciences, rue Saubat, 21, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hym.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hym. et pr. Hém. de France.*

1851-1894. SAUSSURE (Henri DE), ✻, Cité, 24, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Hym.*

Membres à vie et Mer

1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), r
seille (Bouches-du-Rhône). *Ent.*

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau
d'Orléans, en retraite, boul^d Ma

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts
gers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. * ALLUAUD (Charles), A., boul^d

1887. ALPHERAKY (Serge), au palais de S
Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eu*

1853. AMBLARD (Dr Louis), rue Paulin,
Hym.

1887. ANCELET (Gabriel), docteur en m
Ent. gén., pr. Hym. parasites

1857. * ANDRÉ (Ernest), notaire honor
Gray (H^te-Saône). *Ent. gén.: Hé*

1895. APFELBECK (Victor), conservateur
(Bosnie-Herzégovine), Autriche-I
et genre Otiorhynchus.

1896. APOLLINAIRE-MARIE (frère), rue de

1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'),
(Aube). *Col. de France.*

1891. APOSTOLIDÈS (Nicolas-Christo), pr
Euripide, 7, Athènes (Grèce). *E*

1892. Astic (M.-E.-Auguste), notaire, Feurs (Loiret). *Ent. gén.*

1891. Azam (Joseph), architecte, Villaines-en-Duesmois (Côte-d'Or). *Orth., Hémipt. et Dipt.*

1859. * Baer (G.-Adolphe), rue Mayran, 7. *Ins. des îles Philippines, pr. Col.*

1892. Bailliot (Dr Marcel), boulevard Heurteloup, 115, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1882. Bairstow (S.-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), Port-Elizabeth (Afrique du Sud). *Ent. gén., pr. Hym.*

1891. Balzan (Louis), prof. à l'Univ. de l'Asuncion (Paraguay), actuellement à Padoue (Italie) (ferma in posta). *Arach.*

1877. * Bargagli (Pierre), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hym.*

1846. Baudi di Selve (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, Turin (Italie). *Col.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70e rég. d'infanterie de ligne, route de Laval, 25, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gal.-rhén.*

1884. Beauregard (Dr Henri), ✻, ✪ I. P., prof. agrégé à l'Éc. de pharmacie, assistant d'anat. comparée au Muséum, bould St-Marcel, 49. *Mœurs, anat. et métam. des Cantharidiens.*

1888. Becker (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dipl.*

1866. * Bedel (Louis), ✪ A., ✻ M. A., rue de l'Odéon, 20. *Col.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), attaché au Min. des Aff. étrangères, rue Boulainvilliers, 43, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, rue de Talleyrand, 27, Reims (Marne). *Col. eur. et alg.*

1873. * Belon (P.-M.-Joseph), prof., rue du Plat, 18, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1895. Benderitter (Eugène), rue des Champs-Maillets, 11, Rouen (Seine-Inférieure). *Col., pr. Cicindélides, Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1896. Bepmale, député de la Haute-Garonne, rue Ramey, 47, Paris. *Col.*

1877. Berg (Dr C.), directeur du Musée national de Buenos-Aires (Rép. Argentine), Casilla del Correo, 470. *Ent. gén., pr. Lép.*

1885. Bergroth (Dr E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. Berthoumieu (l'abbé G.-V.), rue Bertin, 5, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*

1890. Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle de Paris (J. Deniker, bibliothécaire, rue Buffon, 2).

1894. Bibliothèque impériale de l'Université, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).

1891. Binet (L.-A.-Alfred), Dr ès sc. naturelles, rue Madame, 29. *Physiol. et histol. ent.*

1883. * Binot (Jean), rue Cassette, 22; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*

1877. * Blanc (Édouard), ✪ A., C. ✱, inspecteur adjoint des forêts, rue Spontini, 18. *Ent. gén., pr. Col.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✱, M. de l'Institut, prof. d'Entomologie au Muséum, en retraite, rue de l'Université, 34. *Ent. gén.; anat.*

1889. * Blanchard (Dr Raphaël), prof. agrégé de l'École de médecine, rue du Luxembourg, 32. *Ent. gén.*

1885. * Blavy (Alfred), ✪ I. P., avocat à la Cour, rue Barraderie, 4, Montpellier (Hérault). *Mœurs, mélam.; étude des Larves, pr. aquatiques.*

1892. Blein (Lucien), avocat, Valence (Drôme). *Col. franç.*

1881. Blonay (Roger de), rue de La Rochefoucauld, 23. *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Bobeuf (Henry), banquier, rue Lafayette, 54. *Col. eur.*

1895. Boileau (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, quai de la Marine, 30, île Saint-Denis (Seine). *Ent. gén.*

1888. Boise (Paul), naturaliste, Soulangy, commune de Jarry (Yonne). *Hym. et Ins. apt.*

1872. Bolivar (Ignacio), prof. d'Entomologie à l'Univ., Museo de Hist. nat., calle Moreto, 7, Madrid (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1885. Bonanno (Simon), piazza di Bologni, 23, Palerme (Sicile). *Ent. gén.*

1891. * Bonaparte (prince Roland), cours La Reine, 22. *Ent. gén.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), avocat à la Cour d'appel, rue Chapsal, [illegible] *Col. eur.*

1895. Bonjour (Gustave), étudiant en médecine, rue Gay-Lussac, 58, Paris. *Lép. franç.*

1894. Bonnier (Jules), directeur adjoint de la Station maritime de Wimereux, rue Madame, 75. *Ent. gén., Crust.*

1859. * Bonvouloir (comte Henry de), rue Pierre-Charron, 6, et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (vicomte G.-J.-Louis de), rue Vaneau, 36. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1892. Bossion (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1896. Bouchard, à Palambang, par Dels (Sumatra) ; à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay. *Col. des Indes orientales.*

1893. Boucomont (Antoine), avocat, rue Steffen, 20, Asnières, (Seine). *Col.*

1857. Boudier (Émile), anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles.*

1893. Bourdery (Louis), licencié en droit, rue Gay-Lussac, 70. *Arach.*

1872. * Bourgeois (Jules), A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit.; Malacodermes exot.*

1891. Boutan (Louis), maître de conférences à la Faculté des sciences de Paris. *Ent. gén.*

1896. * Boutarel (D^r^), boulevard Beaumarchais, 46. *Col., pr. ceux du Chili.*

1896. * Bouvier (E.-L.), I. P., professeur de zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'histoire naturelle, rue Claude-Bernard, 39. *Ent. gén.*

1884. Bouzereau-Malifert, Meursault (Côte-d'Or). *Lép. eur., pr. Micro-Lép.*

1874. Boyenval, ✻, directeur de la Manuf. nat. des tabacs, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*

1884. Brabant (Édouard), au chât. de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Micro-Lép.*

1883. Bramson (K.-L.), prof. au Gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). *Col. et Lép. rus. et exot.*

1887. Brenske (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Mélolonthides exot.*

1894. Brolemann (Henry W.), rue de Marignan, 22. *Ent. gén., pr. Myriopodes.*

1876. Brongniart (Charles), I. P., ✻, D^r^ ès sciences, assistant d'Entom. au Muséum, rue Linné, 9. *Ent. gén.; Orth.; Longicornes; Art. foss.*

1887. Brown, place de la Dauphine, Caudéran, près Bordeaux (Gironde). *Ent. gén., pr. Lép., Hémipt., Névr. et Orth.*

1888. Buckton (G. Bowdler), M. de la Soc. roy. de Londres, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cicadides.*

1832. Bugnion (Charles-J.-J.-M.), l'Hermitage, Lausanne (Suisse). *Col. et Lép.*

1894. Burns (Henry), bibliothécaire et secrétaire de la Bibliothèque de Fulham, Crystal Palace, Londres (Angleterre). *Étude des Fourmis.*

1882. Buysson (Henri du), au chât. du Vernet, par Brout-Vernet (Allier); l'hiver, rue des Trois-Pommes, 2, Bourges (Cher). *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hym. et Dipt. eur.*

1894. Cabrera y Diaz (don Anatael), 4° Deposito Reserva de Ingenieros, Cuartel de Atarazanas, Barcelone (Espagne). *Ent. gén., Hym.*

1887. Caillol (Henri), avocat, rue Traverse-du-Chapitre, 18, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gal.-rhén.*

1880. Cameron (Peters), The Rookery, à Bridgemont (Angleterre). *Hym., pr. ceux d'Écosse.*

1893. Carpentier (Léon), rue Laurendeau, 172, Amiens (Somme). *Col. et Hym. du nord de la France.*

1893. * Carret (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

1889. Caracciolo (Henri), H. M., Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., 1 (Antilles). *Col., Lép.; Reptiles.*

1896. Caradja (Aristide de), Tirgu Neamtu (Roumanie). *Lép.*

1883. Casey (Thomas-L.), captain, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Am. du Nord.*

1891. Castell (comte Adolf de), rue Brancas, 123, Sèvres (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1879. * Cayol (Marius), ❋ M. A., s.-chef de bureau au Min. de l'agriculture, rue Nollet, 96. *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), M. de la Soc. espagnole d'hist. nat., calle Orilla-del-Rio, 20, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1892. Champenois (Amédée), anc. conservateur des Forêts, boul[d] de Port-Royal, 85. *Col. de l'ancien monde (Europe et circa).*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, rue Rochechouart, 48. *Col. de France.*

1886. * CHATIN (Dr Joannès), ✻, M. de l'Ac. de médec., agrégé de l'Éc. de pharm., prof. adj. à la Faculté des Sc., boul^d St-Germain, 174. *Ent. gén.; anat. des Ins.*

1883. * CHEUX (Albert), naturaliste, rue Delaage, 47, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

1893. CHEVALIER (L.), rue de la Baume, 2. *Lép.*

1891. CHEVREUX (Ed.), ✪ A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*

1889. CHOBAUT (Dr Alfred), rue Dorée, 4, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hym. de France.*

1893. CHOLODKOWSKY (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier de St-Pétersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture.*

1883. CHRÉTIEN (Pierre), route de St-Germain, 43, Chatou (Seine-et-Oise). *Lép. eur., pr. étude des Chenilles et des Œufs.*

1889. CLAYBROOKE (Jean DE), ✪ A., attaché à la direction du Jardin zoolog. d'acclimatation, rue Sontay, 5, Passy-Paris. *Ent. gén.*

1872. * CLÉMENT (A.-L.), ✪ I. P., dessinateur, rue Lacépède, 34. *Ent. gén.*

1892. CLOUET DES PESRUCHES (Louis), Medjez-Amar, par Guelma, prov. de Constantine (Algérie). *Col.*

1888. COMSTOCK (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate, in Cornell University, Ithaca, New-York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*

1854. CONSTANT (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.*

1888. COSSO (Cyprien), rue de Constantine, 28, Alger (Algérie). *Col. eur.*

1841. COSTA (Achille), directeur du Musée zoologique, via Sta-Antonia alla Vicaria, 5, Naples (Italie). *Ent. gén.*

1881. COULON (Dr), ✪ A., ✠ O. St-Ch., ✠ C. d'Isab. la cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1885. CROISSANDEAU (Mme veuve J.), rue du Bourdon-Blanc, 15, Orléans (Loiret). *Col. eur.*

1888. DAGUIN (Paul), rue Littré, 10. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. DAMES (L.-Félix), libraire, Voss-Strasse, 32, Berlin, W. 9 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1892. DANIEL (Charles), chimiste, Dachauerstrasse, 41, Munich (Bavière). *Col.*

1893. Danysz (Jean), directeur du Laboratoire de parasitologie, avenue Reille, 21. *Ent. gén.*

1882. * Dattin (E.), ✻, capitaine du génie, rue de la Bonne-Aventure, 22 *bis*, Versailles (Seine-et-Oise). *Lép. eur., pr. Micro-Lép.*

1890. Decaux (François), ✿ A., ✻ M. A., rue du Marché, 8, Neuilly (Seine). *Mœurs et métam.; paras. des Ins.; Ent. appl.; Col. eur.*

1879. Decœne-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; Ins. ut. et nuis. à l'agriculture.*

1887. Degors (Alfred), receveur de l'enregist., Pont-Audemer (Eure). *Col. de France.*

1889. Deharle (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). *Lép. eur.*

1896. Dejean (Raymond), rue Chomel, 6. *Col. d'Europe.*

1892. Delagrange (Charles), avenue de Clichy, 34. *Col. et Lép.*

1896. Delahaye (F.), rue des Aix, 2, Angers (Maine-et-Loire). *Lép., Col., Névr.*

1892. Delahaye (Julio), Lardy (Seine-et-Oise). *Lép.*

1855. Delamain (Henri), Jarnac (Charente). *Lép.*

1890. Della Torre (Carlo), villa Della-Torre, via Domenico Buonvicini, 4, Florence (Italie). *Ent. gén.; Hym., pr. Chrysidæ et Sphecidæ.*

1890. Delorme (Paul), avenue Gandillot, 40, Alger (Algérie). *Ent. gén.*

1895. Delsuc (René), rue de Talleyrand, 47, Reims (Marne). *Ent. gén.*

1884. * Delugin (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : rue de la Boëtie, 26, Périgueux; l'été : au chât. de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, rue Rogier, 7, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Nicolas-Perseval, 21, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1880. Dembowski (Louis de), Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). *Ent. gén.*

1888. Denfer (J.), ✻, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Métiers, rue de la Santé, 9. *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1882. * Desbordes (Henri), ✿ A., s.-chef au Minist. des Trav. publics, rue d'Assas, 22. *Col. franç.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contrib. dir. retraité, direct^r du journal *le Frelon*, rue de Boisdenier, 23, Tours (Indre-et-Loire). *Ent. gén., Curculionides du globe, pr. de la faune eur. et circa.*

1882. Designolle (Paul), instituteur, rue de Charenton, 51. *Col. et Lép. eur.*

1856. Deyrolle (Henri), rue Houdan, 12, Bourg-la-Reine (Seine). *Col. et Lép. exot.*

1869. Dieck (Dr G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*

1889. Dimmock (George), Ph. D., Canobie Lake, N. H. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*

1886. * Distant (W.-L.), Box 352, Pretoria, Transvaal, South Africa. *Hém. et Lép.*

1891. * Dodero (Agostino), rue Torre-del-Amore, 9, Sturla-Gênes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*

1881. * Dognin (Paul), négociant, villa de la Réunion, 16, Auteuil-Paris. *Lép. eur.*

1861. * Dollé (Maurice), anc. officier, photographe, rue des Chenizelles, 27, Laon (Aisne). *Col.*

1873. Dollfus (Jean), Membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 33.

1894. Donckier de Donceel (Henri), naturaliste, place Denfert-Rochereau, 20. *Ent. gén., Col. et Lép. exotiques.*

1890. Donge (Ernest), employé de la Banque de France, avenue de Châtillon, 36, Montrouge-Paris. *Col. gal.-rhén.*

1859. Doria (marquis Giacomo), via Peschiera, 18, Gênes (Italie). *Col.*

1887. * Dormer (lord), Warwick, Grove park (Angleterre), et Londres, Lennox gardens (à partir d'août). *Col., pr. Cicindélides.*

1889. * Driancourt (V.-Jules), distillateur, rue de Paris, 119, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*

1896. Dubois (Albert), rue Richaud, 14, Versailles (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Dumans (Jules), ancien magistrat, rue Saint-Loup, 66, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Micro-Lép.*

1890. Dumont (Constantin), horloger, bould Haussmann, 85. *Lép. et Col. eur.*

1893. * Dupont (Louis), prof. au Lycée, rue de l'Orangerie, 3, le Havre (Seine-Inférieure). *Lép.; Géographie entom.*

1891. Dupuy (Gabriel), négociant, rue St-Martin, 55, Angoulême (Charente). *Lép.*

1894. Du Roselle (Dr Fernand), rue Lamarck, 21, Amiens (Somme). *Arachn. et Dipt.*

1888. DURRANT (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Micro-Lép.*

1887. DURUY (Édouard), ✪ A., imprimeur, M. de la Soc. de géographie, rue Dussoubs, 22. *Ent. gén.*

1894. ÉCOLE ROYALE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE DE MILAN (Italie), Dirizione, 47.

1891. * EMERY (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1866. * ERSCHOFF (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12ᵉ ligne, Sᵗ-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1892. ESCHERICH (Charles), Regensburg (Bavière). *Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérites.*

1879. FAUCONNET (M.-Louis), M. du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1892. * FAVARCQ (Louis), ✪ A., rue du Vernay, 48, Sᵗ-Étienne (Loire). *Col.*

1861. FAUVEL (Albert), ✪ A., ✱, avocat, rue d'Auge, 16, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la basse Normandie; Col., Lép. gal.-rhén.; Staphylinides exot.*

1886. FELSCHE (Carl), Chaussée-strasse, 2, Reudnitz-Leipzig (Saxe). *Col., pr. Coprophages et Lamellicornes.*

1890. * FERTON (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bon[illegible] (Corse). *Hym.*

1894. FIELD (Dʳ Herbert Haviland), Concilium bibliographicum, Zurich-Oberstrass (Suisse). *Ent. gén., embryologie.*

1876. * FINOT (P.-A.-Prosper), ✱, capit. d'état-major, en retraite, rue Sᵗ-Honoré, 27, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*

1880. FITCH (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*

1882. * FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1. *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1891. FRANÇOIS (Ph.), Dʳ ès sc. naturelles, rue Dolomieu, 1, Paris. *Ent. gén.*

1888. FRENCH (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Lép.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., place Ste-Croix, 10, Metz (Lorraine). *Ent. gén.*

1867. Fumouze (Dr Armand), ✱, ⚘ A., rue du Faubourg-St-Denis, 78. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1880. * Gadeau de Kerville (Henri), ⚘ A., rue Dupont, 7, Rouen (Seine-Inférieure). *Ent. gén.*

1867. * Gage (Dr Léon), ⚘ A., rue de Grenelle, 9. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1892. Gaget, prof. de sc. nat. à l'École d'agric. de Gennetines, par St-Ennemond (Allier). *Ent. gén.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue de Bellay, 52, Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur. et médit.*

1870. Gaulle (Jules de), rue de Vaugirard, 41. *Hym. eur.*

1886. Gazagnaire (Joseph), Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hym.*

1880. Gennadios (P.), inspecteur de l'agriculture, Athènes (Grèce). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1885. Gianelli (Giacinto), rue Manzoni, 2, Turin (Piémont). *Lép.*

1891. * Giard (Alfred), ✱, prof. à la Faculté des sciences de Paris, rue Stanislas, 14. *Ent. gén.*

1894. Giglio-Tos (Dr Ermanno), assistant au Musée royal d'anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*

1868. Gobert (Dr Émile), ✱, ⚘ I. P., rue Victor-Hugo, 51, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1880. Godman (Dr F. du Cane), Chandos street, 10, Cavendish square, Londres, W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*

1890. Gombert (Armand), instituteur, à la Madeleine, Évreux (Eure). *Ent. gén., pr. Col.*

1887. Gorham (révérend H. S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. Goss (Herbert), F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*

1878. Gounelle (Émile), ⚘ A., rue du Cherche-Midi, 30. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1864. Gouré de Villemontée (Gustave), anc. prof. de chimie à l'Éc. normale, rue de Poissy, 31. *Col. de France.*

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE), ✻, sénateur, M. de l'Ac. roy. des Sc., boul^d de Sauvenière, 34, Liège (Belgique). *Névr., pr. Odonates; Lép. eur.*

1882. THOMSON (C.-Gustave), ✻, prof. de zoologie à l'Univ. roy. de Lund (Suède). *Ent. gén.; Col. et Hym.*

Membres à vie et Membres ordinaires

1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), rue de la Bibliothèque, 24, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale,* sauf *Lép.*

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, en retraite, boul^d Magenta, 124. *Col. eur.*

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. * ALLUAUD (Charles), Ⓘ A., boul^d St-Michel, 84. *Col. afr.*

1887. ALPHERAKY (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, St-Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eur. et d'Asie.*

1853. AMBLARD (Dr Louis), rue Paulin, 14 *bis*, Agen (Lot-et-Garonne). *Hym.*

1887. ANCELET (Gabriel), docteur en médecine, boulevard Raspail, 94. *Ent. gén., pr. Hym. parasites et Micro-Lép.*

1857. * ANDRÉ (Ernest), notaire honoraire, rue des Promenades, 17, Gray (H^te-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hym. du globe.*

1895. APFELBECK (Victor), conservateur du Musée national de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), Autriche-Hongrie. *Ent. gén., pr. Col. eur. et genre Otiorhynchus.*

1896. APOLLINAIRE-MARIE (frère), rue des Bouchers, Reims (Marne). *Col.*

1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), Ⓘ A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*

1891. APOSTOLIDÈS (Nicolas-Christo), prof. agrégé à l'Université, rue Euripide, 7, Athènes (Grèce). *Ent. gén.*

1880. * ARGOD-VALLON (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'ancien monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*

1892. ARMAND-DELILLE (Paul), étudiant en médecine, rue Portalis, 7. *Col. et Macrolép. d'Europe.*

1887. ARRIBALZAGA (Félix-Lynch), M. de l'Ac. nat. de la Rép. Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Aires). *Dipt.*

1892. Astic (M.-E.-Auguste), notaire, Feurs (Loiret). *Ent. gén.*

1891. Azam (Joseph), architecte, Villaines-en-Duesmois (Côte-d'Or). *Orth., Hémipt. et Dipt.*

1859. * Baer (G.-Adolphe), rue Mayran, 7. *Ins. des îles Philippines, pr. Col.*

1892. Bailliot (Dr Marcel), boulevard Heurteloup, 115, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1882. Bairstow (S.-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), Port-Elizabeth (Afrique du Sud). *Ent. gén., pr. Hym.*

1891. Balzan (Louis), prof. à l'Univ. de l'Asuncion (Paraguay), actuellement à Padoue (Italie) (ferma in posta). *Arach.*

1877. * Bargagli (Pierre), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hym.*

1846. Baudi di Selve (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, Turin (Italie). *Col.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70e rég. d'infanterie de ligne, route de Laval, 25, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gal.-rhén.*

1884. Beauregard (Dr Henri), ✻, ✪ I. P., prof. agrégé à l'Éc. de pharmacie, assistant d'anat. comparée au Muséum, boul^d St-Marcel, 49. *Mœurs, anat. et métam. des Cantharidiens.*

1888. Becker (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dipt.*

1866. * Bedel (Louis), ✪ A., ✻ M. A., rue de l'Odéon, 20. *Col.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), attaché au Min. des Aff. étrangères, rue Boulainvilliers, 43, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, rue de Talleyrand, 27, Reims (Marne). *Col. eur. et alg.*

1873. * Belon (P.-M.-Joseph), prof., rue du Plat, 18, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1895. Benderitter (Eugène), rue des Champs-Maillets, 11, Rouen (Seine-Inférieure). *Col., pr. Cicindélides, Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1896. Bepmale, député de la Haute-Garonne, rue Ramey, 47, Paris. *Col.*

1877. Berg (Dr C.), directeur du Musée national de Buenos-Aires (Rép. Argentine), Casilla del Correo, 470. *Ent. gén., pr. Lép.*

1885. Bergroth (Dr E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1891. Kerremans (Ch.), capitaine pensionné, rue du Magistrat, [...] Bruxelles (Belgique). *Col., pr. Buprestides.*

1895. Kieffer (Henri), élève en pharmacie, rue St-Nicaise, 31, Châlons-sur-Marne (Marne). *Ent. gén.*

1893. * Kieffer (l'abbé J.-Jacques), prof. au collège, Bitche (Lorraine). *Cécidies ou Galles ; Galles des Cécidomyides.*

1869. Kirby (W.-F.), Burlington gardens, 5, Chiswick, Londres, W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Klincksieck (Paul), libraire, M. de plusieurs Sociétés savantes, rue des Écoles, 52. *Bibliographie scientifique.*

1875. Koch senior (Dr Ludwig), Auessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arach.*

1855. Kraatz (Gustave), D^r en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, Linkstrasse, 28, Berlin (Prusse). *Col.*

1885. Krauss (Dr Hermann), Hafengasse, 3, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*

1863. * Künckel d'Herculais (Jules), I. P., assistant d'Entom. au Muséum, M. de la Com. technique du Min. de l'Agriculture, Villa Saïd, 20 (rue Pergolèse, 70). *Ent. gén.; anat.*

1894. Labonne (Dr Henri), directeur de la Société d'édition, rue Antoine-Dubois, 4. *Ent. gén.*

1892. Laboratoire de Luc-sur-Mer (directeur Dr Jean Joyeux-Laffuie), Luc-sur-Mer, Calvados).

1846. * Laboulbène (Dr Alexandre), O. ✻, I. P., M. de l'Ac. de médecine, prof. à la Faculté de méd., etc., boul^d St-Germain, 181 ; août à octobre, à St-Denis-d'Anjou (Mayenne). *Ent. gén.; anat.; mœurs ; parasitisme.*

1858. Lafaury (Clément), Saugnac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*

1887. * Laglaize (Léon), A., natur.-voyageur, rue de Paradis, 32. *Ent. gén.*

1873. Lajoye (L.-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, Reims (Marne). *Col. eur.*

1893. Lahaussois (Ch.), avocat, rue des Saints-Pères, 62. *Col.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1895. Lallier (Paul), étudiant en médecine, rue Gutenberg, 41 *bis*. *Col.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, chaussée de Charleroi, 119, St-Gilles-lès-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. Lamey (Adolphe), ✻ M. A., anc. conservateur des forêts, cité des Fleurs, 22, Batignolles-Paris. *Col. médit.*

1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * Laplanche (Maurice de), au chât. de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), anc. percepteur des contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1895. Lavergne de Labarrière, inspecteur d'assurances, rue de Naples, 51. *Col., Lép.*

1888. * Leech (John-Henry), Hyde Park Gate, 29, Londres, S. W. (Angleterre). *Lép.*

1888. Leimbach (A. Ludwig Gotthelf), D^r en philosophie, Arnstadt (Allemagne). *Ent. gén.; anat.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), rue David, 44, Reims (Marne). *Col. eur.*

1874. Leloup (Dr Charles), Mennetou-sur-Cher (Loir-et-Cher). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1886. Lemoine (Dr Victor), ✻, anc. prof. de l'Éc. de médecine de Reims, l'hiver : rue Soufflot, 11 ; l'été : Reims (Marne). *Ent. gén.; anat.*

1889. Lenain (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*

1895. Léon (Dr N.), professeur de zoologie à l'Université, Sararie, 123, Jassy (Roumanie). *Ent. gén.*

1875. Le Pileur (Dr Louis), rue de l'Arcade, 15. *Col.*

1884. Leprevost (Charles), peintre-verrier, rue des Fourneaux, 32. *Col. et Lép. eur.*

1887. Lesne (Pierre), ✪ A., préparateur d'entom. au Muséum, avenue Jeanne, 10, Bois-de-Colombe (Seine). *Ent. gén.*

1894. Letienne (Dr A.), rue de Châteaudun, 50. *Ent. gén.*

1895. Leuridan, rue Dammartin, 12, Roubaix (Nord). *Ent. gén.*

1861. * Léveillé (Albert), ✪ A., rue du Dragon, 10. *Col. eur., alg. et tun.; Temnochilides exot.; Hém.*

1887. Lintner (J.-A.), State Entomologist of New-York state Museum Albany (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén.*

1895. Lombard (Félicien), rue d'Auche, Serres (Hautes-Alpes). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✻, assistant d'Entom. au Muséum, en retraite, rue Cuvier, 57. *Ent. gén.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. *Lép. eur. et afr., Hespérides exot.; Col. et Névr. du globe.*

1884. * Macé (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*

1896. Machiavello (Joseph), École d'agriculture de Montpellier (Hérault). *Ent. gén.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, Londres S. E. (Angleterre). *Névr.*

1893. Magnin (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, rue Honoré-Chevalier, 7. *Col.*

1881. Magretti (Dr Paul), via Dante, 7, Milan (Italie). *Hym.*

1878. Maindron (Maurice), Ⓘ A., rue Méchain, 17. *Cicindélides et Carabiques.*

1853. Manuel de Locatel (comte Alfred), au chât. de Conflans, Albertville (Savoie). *Col. eur. et médit.*

1892. Marchal (Dr Paul), chef des travaux à la Station entom. de Paris, rue Boucicaut, 126, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén.; biol.; Ent. appliquée ; Hym.*

1892. Marquet (Charles), rue St-Joseph, 15, Toulouse (Haute-Garonne). *Col. et Hym. d'Europe.*

1858. Marmottan (Dr Henri), député, maire du 16e arrond., rue Desbordes-Valmore, 31, Passy-Paris. *Col. et Hém. eur.*

1891. Marshall (Thomas Ansell), Rectory, Botusfleming, Hatt, Cornwall (Angleterre). *Ent. gén., pr. Hym.*

1893. Martin (Émile), naturaliste, rue Royale, 80, Orléans (Loiret). *Ent. gén.*

1855. Martin (Emmanuel), propriétaire, Creil (Oise). *Lép.*

1861. Martin (Dr H.-Charles), ✻, rue Faustin-Hélie, 4, Passy-Paris. *Col.*

1891. Martin (René), avoué, au Blanc (Indre). *Névr.*

1892. Martinez de la Escalera (Manuel), Quinta de Cervantes, Alcala de Henares, province de Madrid (Espagne). *Col.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., calle de San Quintin, 6, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), M. de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, rue Denis-Simon, 5, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1873. Mathan (Marc de), natur.-voyageur dans l'Amér. du Sud, Bragance, prov. de Para (Brésil), et chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1888. Matthews (Coryndon), Plympton, S[t]-Mary, South Devon (Angleterre). *Dip.*

1875. * Mauppin (P.-Alfred), boul[d] S[t]-Germain, 155. *Col. eur.*

1861. * Mayet (Valéry), ✪ A., ✻ M. A., prof. d'entom. à l'Éc. d'agriculture, rue du Faubourg-Boutonnet, 4, Montpellier (Hérault). *Ent. gén., mœurs, Col. eur.*

1881. * Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, calle de Claudio-Coello, 22, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arach. et Myr.*

1892. Meade (D[r] Richard Henry), Mount Royd, Bradford, Yorkshire (Angleterre). *Dipt. eur., pr. Muscidæ.*

1893. Mercado y Gonzalez (D[r] Matias), Nava del Rey, Valladolid (Espagne). *Ent. gén.*

1894. Mesmin (Louis), propriétaire, à Gabillaud, par Bussière-Poitevine (Haute-Vienne). *Col. d'Europe et de la Guadeloupe, Gyrinides du globe.*

1890. Meunier (Fernand), ex-natur.-voyageur de l'État indép. du Congo, rue du Midi, 163, Bruxelles (Belgique). *Hym. (Aculeata) ; Dipt.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Carabus et Julodis.*

1893. Miall (Louis Cornplou), prof. de biologie au collège de Leeds, Yorkshire (Angleterre). *Anat., physiol. ent.*

1891. Migneaux (Jules), peintre-graveur, quai du Halage, 82, Billancourt (Seine). *Iconographie ent.*

1888. Millettes (M[me] veuve), née Bellier de La Chavignerie, membre à titre honorifique, rue S[t]-Louis, 35, Évreux (Eure).

1883. * Millot (Charles), ✪ I. P., anc. officier de marine, rue Gilbert, 2, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1862. * MILNE-EDWARDS (Alphonse), O. ✱, M. de l'Institut, prof. au Muséum, etc., rue Cuvier, 57. *Ent. gén., pr. Crustacés.*

1892. MINSMER (Joseph-Jean), capitaine au 142e régiment d'infanterie, Montpellier (Hérault). *Col. de France.*

1873. * MIOT (Henri), ❂ I. P., ✱ M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*

1844. MOCQUERYS (Émile), rue de la Préfecture, 6, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hym. de France.*

1880. MOERENHOUT (Victor), naturaliste, villa Vreedenhof, Laroche, prov. de Luxembourg (Belgique). *Ent. gén., pr. Hym.*

1889. MOISSON (Louis), ❂ A., avocat, rue de la République, Oran (Algérie). *Ent. gén., pr. Col.*

1880. MONNOT (Eugène), commis d'économat au Lycée, Troyes (Aube). *Col. eur.*

1893. MONTANDON (A.-L.), Filaréte, Strada Viilor, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1878. MONTEIRO (A.-A.-Carvalho DE), rua Garrest, 72, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lép.*

1870. MONTILLOT (Louis), ✱, ❂ A., inspecteur des Postes et Télégraphes, avenue de la République, 75, Montrouge (Seine). *Col. eur.*

1894. MONTLEZUN (le comte Armand DE), quai de Tounis, 106, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*

1858. MONTROUZIER (R. Père), missionnaire apostolique, Lyon (Rhône). *Ent. gén.*

1889. MORAGUES É IBARRA (Ignacio), calle de San-Francisco, 18, Palma de Mallorca (Baléares). *Col.; Malacologie.*

1888. * MORGAN (A.-C.-Frédéric), M. des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*

1859. MÜLLER (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, Dresde-Neustadt (Saxe). *Col.*

1891. * NADAR (Paul), rue d'Anjou, 51. *Col.*

1852. NARCILLAC (comte DE), ✱, bould des Italiens, 6, et la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). *Ent. gén.; anat.*

1886. * NEERVORT VAN DE POLL (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, à Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Nerén (Dr C.-Harold), chevalier de l'ord. roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). *Hym.*

1871. Nevinson (George-Basil), Tetworth square, 3, Chelsea, Londres, S. W. (Angleterre). *Col.*

1873. Nickerl (Dr Ottokar), Wenzelsplatz, 16, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, rue St-Malo, 23, Valognes (Manche). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1881. * Nodier (Charles), ✻, médecin de la marine, Toulon (Var) *Col.*

1889. Nonfried (A.-P.), M. de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*

1860. Norguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, Lille (Nord). *Col. eur. et alg.*

1895. Normand (Henri), médecin aide-major, 13e rég. d'infanterie, Nevers (Nièvre). *Ent. gén.*

1882. * Noualhier (Maurice), Puymaud, près Nieul (Hte-Vienne). *Ent. gén., pr. Hém. Gymnocérates et Hydrocorises.*

1887. * Nugue (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*

1885. Oberrieth (Maurice), négociant, rue Caumartin, 24. *Col. eur.*

1861. * Oberthür (Charles), faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Lép.*

1871. * Oberthür (René), faubourg de Paris, 44, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Col.*

1880. Odier (Georges), rue de l'Université, 39. *Col. eur.*

1891. Odier (James), banquier, rue Corraterie, 23, Genève (Suisse). *Col.*

1892. Olivier (Al.), rue Hoche, 1, Constantine (Algérie). *Col.*

1873. * Olivier (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Hém. et Hym. eur.*

1885. * Olliff (Arthur Sydney), Entomologist (Department of Agriculture), Sidney, New South Wales (Australie), ou chez MM. Oberthür. *Ent. gén.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, rue St-Guillaume, 21. *Col. eur. et méditer.*

1895. Orlu (Léopold), place du Château, 12, Montpellier (Hérault). *Col. franç.*

1888. Osborn (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zoological Laboratory) Ames, Iowa (É.-U. d'Amér.). *Hém., pr. Mallophages et Pédiculides.*

1881. * Osten-Sacken (baron C.-Robert d'), Haus Mai, Wredeplatz, Heidelberg (G.-duché de Bade). *Dipt., pr. ceux de l'Amér. du Nord; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), ✱, ✪ I. P., assistant au Muséum, etc., rue Notre-Dame-des-Champs, 121. *Ent. gén.*

1894. Passet (Jules), rue de Miromesnil, 60. *Ent. gén.; Lép.*

1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agric. de l'arrondissement, Madon, par Blois (Loir-et-Cher). *Ent. appliquée.*

1892. Pensionnat (Le) de Saint-Euverte, Orléans (Loiret).

1883. * Péringuey (Louis), ✪ A., s.-directeur du Musée d'hist. natur. de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*

1875. * Perraudière (René de la), au chât. de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'ancien monde.*

1896. Perrier de la Bathie (Ernest), Grande-Rue, Montpellier (Hérault). *Anat. et physiol. des Ins.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), rue des Chanoines, 8, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Col.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col.; Hym.; Hém.; Longicornes d'Europe et circa; Anthicides, Ptinides et Bruchides (Mylabris) du globe.*

1883. Pierson (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'École d'agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hym.*

1890. Planet (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1894. Plutschesky-Plutschyk (Valdemar), rue Dvortzovaya, 10, Vitebsk (Russie). *Col. eur. et exot.; Ins. nuis. à l'agriculture.*

1873. Polle de Viermes, rue du Faubourg-St-Honoré, 225. *Col. eur.*

1896. Porter (T. E.), Casilla, n° 8, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), rue de l'Horloge, 12, Évreux (Eure). *Ent. gén., Col.*

1888. * Portier (Paul), boul^d Montparnasse, 152. *Lép. eur., pr. Micro-Lép.*

1890. Pouillon (Amédée), naturaliste, Landroff (Lorraine). *Col. et Lép.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), ✪ A., préparateur d'Entom. au Muséum, rue Monge, 103. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. Poulot (Émile), avenue Philippe-Auguste, 50. *Lép.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). *Ent. gén., pr. Hétéromères.*

1892. Quentin, chimiste au Laboratoire départemental, rue d'Illiers, 50, Orléans (Loiret). *Col. franç.*

1888. Radot (Émile), industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*

1867. Raffray (Achille), ✻, ✪ I. P., consul de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

1872. * Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.*

1895. Railliet, professeur d'histoire naturelle à l'École d'Alfort (Seine). *Ent. gén.*

1895. * Raoult (Charles), Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1890. * Reed (C. Edwin), Baños de Cauquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*

1875. Régimbart (Dr Maurice), rue de la Petite-Cité, 19, Évreux (Eure). *Col. eur., pr. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*

1895. Régnier (Raymond), greffier en chef au Tribunal de commerce, cours Gambetta, 12, Aix (Bouches-du-Rhône). *Lép. et Hém.*

1876. Reitter (Ed.), Entomologiste, Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*

1874. Reuter (O.-M.), prof. à l'Université, Mariegatan, 9, Helsingfors, pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*

1891. Rinonapoli (Louis-Volpe), naturaliste, prof. de langue italienne à l'École technique, Frosinone-Rome (Italie). *Col. et Lép.*

1888. Robertson (Charles), Entomologist of State Illinois, Carlinville, Illinois (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Apides.*

1888. Röder (baron Victor von), Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne). *Dipt. du globe.*

1877. * Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch), St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

1891. * ROTHSCHILD (the Honbl. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*

1876. * ROUAST (Georges), rue du Plat, 32, Lyon (Rhône). *Lép. eur., pr. Psychides.*

1896. ROYER (Maurice), étudiant en médecine, rue de l'Université, 5. *Col. et Hém.*

1880. * SAHLBERG (Dr John), prof. à l'Université, Brunnsparken, 18, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1852. * SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. *Ent. gén., pr. Col. amér.*

1889. SANDIN (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Göteborg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*

1851. SAULCY (Félicien CAIGNART DE), rue Châtillon, 3, Metz (Lorraine). *Col. eur.*

1891. SAVARD (Désiré), avocat à la Cour d'appel de Paris, rue Linné, 15. *Col. eur. et alg.*

1887. SAVIN DE LARCLAUSE (René), au chât. de Mont-Louis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1882. * SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse Royale Ferdinand Ier, prince de Bulgarie, duc DE), Sophie (Bulgarie). *Lép. eur.*

1891. SCHAUFUSS (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Col.*

1894. * SCHAUS (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lép.*

1893. SCHAWROFF (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*

1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * SEDILLOT (Maurice), ✪ A., rue de l'Odéon, 20. *Col.*

1885. SEEBOLD (Théodore), C. ✱, ingénieur civil, square du Roule, 5. *Lép.*

1892. SEGUY (Jude), stagiaire de sériciculture, École d'agriculture de Montpellier (Hérault) *Col.*

1864. * SEIDLITZ (Dr Georges VON), Zoologischer Institut, Munich (Bavière). *Col.*

1860. * SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. *Col. de France.*

1865. SHARP (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1888. SHAW (A. ELAND), St-Mary's Hopital, Londres, W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Orth.*

1889. SICARD (Dr), médecin aide-major au 143e régiment d'infanterie, Bizerte (Tunisie). *Col.*

1885. SIEVERS (Dr Gustave), secrét. partic. de S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, au palais ducal, St-Pétersbourg. *Ent. gén., pr. Col.*

1890. SIKORA (Franz), naturaliste, Antanarivo (Madagascar). *Ent. gén.*

1863. SIMON (Eugène), O A., Villa Saïd, 16 (rue Pergolèse, 70). *Arach.; Crust.*

1896. Société d'Études scientifiques de l'Aude, Carcassonne (Aude). *Ent. gén.*

1888. STANLEY (Edwards), M. de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, Londres (Angleterre). *Lép.*

1894. STARCK (Alexandre DE), intendant du domaine du Caucase de Son Altesse Impériale le grand-duc Constantinovitch, à Utsch-Déré, Sotschi (Coru), Caucase (Russie). *Col.*

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). *Lép. du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), prof. au lycée royal Dante, via Pinti, 57, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. STIERLIN (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1892. SUDRE (Rodolphe), cité Vaneau, 4. *Col. eur.*

1883. * SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. SWINHOE (colonel Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*

1892. TARDIEU (Dr), médecin milit. à l'hôpital St-Martin, rue de Dunkerque. *Ent. gén.*

1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), prof. de zoologie à l'Institut royal, etc., via Romana, 19, Florence. *Ent. gén., pr. Hém.*

1893. TERTRIN, préparateur au Labor. d'Entom. du Muséum, rue de Blaignery, 2, Montgeron (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*

1890. * THÉRY (A.), viticulteur, St-Charles, près Philippeville, dépt de Constantine (Algérie). *Col.*

1892. Thierry-Mieg (Paul), représentant de commerce, rue des Fossés-St-Bernard, 46. *Lép., pr. Géométrides du globe.*

1854. Thomson (James), rue de Presbourg, 8; l'hiver : Les Beaumettes, Nice (Alpes-Maritimes). *Col.*

1891. Tourchot (A.-L.), ingénieur chimiste expert, rue Chapel, 120, Ottava (Canada). *Ent. gén.*

1858. * Tournier (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1892. Traizet (Émile), mem. de la Soc. esp. d'Hist. nat., rue Notre-Dame-de-Nazareth, 42. *Col. eur.*

1888. Trapet (Louis), ✻, pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire du camp de Châlons (Marne). *Ent. gén., pr. Col.*

1895. Tronyo, lieutenant au 2e zouaves, rapporteur au 2e conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth.*

1894. Trouessart (Dr Édouard-L.), avenue Victor-Hugo, 112. *Ent. gén.; distrib. géogr.; Acariens.*

1886. Turati (Gianfranco), via Marovigli, 7, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*

1888. Tyler Townsend (C.-H.), Curator of Museum Institute of Jamaïca, Kingston (Jamaïque). *Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.*

1867. Uhagon (Serafin de), calle de Velasquez, 38, 2e derecha, Madrid (Espagne). *Col. eur.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). *Hym.*

1893. Varentzow (Pierre), Aschabad, province transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*

1894. Vallantin (Dr H.), rue Pergolèse, 39. *Lép.*

1887. * Vauloger de Beaupré (Marcel), lieutenant au 144e régim. d'infanterie, rue Jean-Burget, 34, Bordeaux (Gironde). *Col. eur.*

1895. Vayssière (A.), professeur adjoint à la Faculté des sciences, rue Croix-Régnier, 22, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1888. * Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1893. * Viard (Lucien), ✻, Dr en droit, secr. du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, rue Daubigny, 6; l'été, au Vésinet. *Lép.*

1891. Vigand (Charles), s.-chef à la Société générale, rue de la Gaîté, 7, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*

1874. VILLARD (Louis), rue du Griffon, 9, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1889. VITRAC, médecin, aux Trois-Rivières (Guadeloupe). *Ent. gén., pr. Col.*

1894. VOSSELER (Dr Julius), Privat Docent an der K. techn. Hochschûle, assistent am Königl. Naturalien Cabinet, Stuttgardt (Allemagne). *Crust. Copépodes.*

1892. VUILLEFROY-CASSINI (F. DE), ✻, rue Andrieux, 3. *Ent. gén.; Col.*

1890. * VUILLOT (Paul), M. de plus. Soc. sav., rue Cardinet, 80. *Lép.*

1882. * WALSINGHAM (the right honourable lord Thomas), Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Micro-Lép.*

1884. * WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, Reims (Marne). *Col. de France.*

1889. WEED (C. Moores), Entomologist to Agricult. into New Hampshire College, Hanover, New Hampshire, prof. of Entomology State University, Colombus, Ohio (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén., pr. Braconides, Aphidides, Phalangines.*

1889. WISTRÖM (Johan), Dr en philosophie, R. V. D., prof. d'histoire naturelle au Lycée, Hudikswall (Suède). *Ent. gén., pr. Lép. et Col.*

1888. WOODWORTH (C.-William), M. Sc., Entomologist to the Arkansas Agricult. Experiment Station, Fayetteville, Arkansas (É.-U. d'Amér.). *Hém., Dipt.; embryogénie entom.*

1893. XAMBEU (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col., étude des larves.*

(457 membres, dont 105 membres à vie)

—

Assistants

1895. BOUDET (F.), rue de Flore, au Mans (Sarthe). *Ent. gén.*

1894. BROUANT (René), avenue Victor-Hugo, 91. *Ent. gén.*

1896. GIDON (Fernand), licencié ès sciences naturelles, étudiant en médecine, rue de Seine, 63. *Ent. gén.*

1886. GROSCLAUDE (Léon), bould Diderot, 96. *Col. eur.*

1892. SILVA PARANHOS (Paul DA), rue de Rennes, 106 *bis*. *Col. de France.*

Abonnés.

En 1895, 28 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis à des Établissements publics ou à des Bibliothèques, en France et à l'érranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1895

1887-1894. REY (Claudius), A., Lyon (Rhône).
1892. ACHON (H. D'), Orléans (Loiret).
1892. * BIGOT (Paul), Laon (Aisne).
1888. BLACHIER (Charles), Genève (Suisse).
1893. BONNEFOIS (Aloyse), Paris.
1887. BREIGNET, Bordeaux (Gironde).
1858. FALLOU (Jules), I. P., Paris.
1872. LE BRUN (Marcel), Troyes (Aube).
1862. RADOSZKOWSKI (Octave), Varsovie (Pologne).
1869. * RAGONOT (Émile-L.), A., Paris.
1885. RENAUT (Émile), A., Chaumont (H^te^-Marne);
1870. RILEY (C.-V.), ✳, Washington (E.-U. d'Amér.).
1868. TEINTURIER (V.-Maurice), O. ✳, Clayeures (Meurthe-et-Moselle).

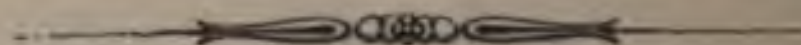
Membres démissionnaires pour 1895

1894. BORIE (Jean), Paris.
1892. ÉCOLE (L') NORMALE PRIMAIRE D'ORLÉANS (Loiret).
1866. GABILLOT (Joseph), Lyon (Rhône).
1892. LHOTTE (H.), Paris.
1889. OLSSON (Dr Peter), Œstersund (Suède).
1892. PANIS (Gustave), Paris.
1893. TAREL (Raphaël), Bergerac (Dordogne).

Membres rayés pour 1895

Décision du 11 mars 1896.

1887. BERTHELIN (Onésime), Vezinnes (Yonne).
1886. FERNANDEZ (Hipolito), Manille (îles Philippines).



I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

J. DE G.

II

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, VARIÉTÉS NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE VOLUME

NOTA. — Les mots en caractères égyptiens indiquent les genres et sous-genres nouveaux. — Les mots en caractères italiques indiquent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : ‖ Nom préoccupé ; ≑ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère ; = Synonyme de.

INSECTES

COLÉOPTÈRES

LÉPIDOPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

DIPTÈRES

ORTHOPTÈRES

HÉMIPTÈRES

NÉVROPTÈRES

ARACHNIDES

ARAIGNÉES

ACARIENS

CHAMPIGNON ENTOMOPHYTE

J. DE G.

III

TABLE

DES

FAITS DE LA VIE INTÉRIEURE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1895



Rapports : Sur la suppression de la double publication du ***Bulletin des séances,*** par J. Künckel d'Herculais, iv. — Situation financière de l'exercice 1894 et budget pour 1895, par le Dr A. Fumouze, Trésorier, xix. — Sur les comptes du Trésorier pour l'exercice 1894, par L. Bedel, xxxiii. — Composition des 1er, 2e et 3e trimestres 1895, par G.-A. Poujade, cclv.

Subventions : du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, ccxxi ; — du Ministère de l'Agriculture, ccxl.

Tables générales des Annales de 1881 à 1890, cclxxii.

J. de G.



IV

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Nota. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.



—

A. L.

MEMBRES FONDATEURS

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

(*Séance du 29 février 1832*)

MM.

Aubé, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

Audinet-Serville, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

Audouin, doct.-méd., aide naturaliste au Jardin du Roi, bibliothécaire de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur, etc.

Beaudet-Lafarge, député du départ[t] du Puy-de-Dôme (Mareille, Puy-de-Dôme).

Boisduval (J.-A.), doct.-méd., membre de plusieurs Sociétés savantes.

Bory de Saint-Vincent, colonel d'état-major, correspondant de l'Académie des sciences.

Brullé, membre de la Commission scientifique de Morée, etc.

Chaudouet, avocat.

Chevrolat, vérificateur à l'Administration de l'Octroi de Paris.

Doumerc, doct.-méd., membre de l'Académie royale de Metz.

Duménil, peintre d'histoire naturelle.

Duponchel, membre des Sociétés d'Histoire naturelle de Paris, des Georgofili de Florence, etc.

Feisthamel (le baron), officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, etc., colonel commandant la garde municipale de Paris.

Godet, membre de la Société d'Histoire naturelle de Suisse, etc.

Gory (le chevalier), chevalier de l'ordre royal espagnol de Ferdinand, capitaine de cavalerie.

Gougelet, employé à l'Octroi de Paris.

Guérin, membre de la Société d'Histoire naturelle de Paris, etc., etc.

Laporte (de), membre de plusieurs Sociétés savantes.

Lattre (de), peintre d'histoire naturelle.

Ledoux, architecte.

Lefebvre (Alexandre), correspondant du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, de l'Académie Gioenienne de Catane, etc.

Lepeletier de Saint-Fargeau (le comte), membre des Académies de Moscou et de Dijon, de la Société d'Histoire naturelle de Paris.

Luczot, ingénieur des Ponts et Chaussées, membre des Sociétés Polymatique du Morbihan, de Statistique universelle, etc.

Maximy (de), étudiant en médecine.

Milne-Edwards, professeur de zoologie à l'École centrale des Arts et Manufactures, etc.

Poey, avocat à la Cour royale.

Radiot, employé à l'Administration des Postes.

Rambur, docteur-médecin.

Reiche, ancien officier de santé.

Romand (de), chevalier de la Légion d'honneur (Tours).

Theis (de), attaché au Ministère des Affaires étrangères, membre de la Société des Sciences et Arts de Saint-Quentin.

Vattier, capitaine adjudant-major au 25e de ligne, chevalier de la Légion d'honneur.

Viard, négociant, capitaine de la garde nationale de Paris.

Villaret (Foulques **de**), capitaine d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre royal espagnol de Charles IV.

Walckenaër (le baron **de**), membre de l'Institut, etc.

MEMBRES HONORAIRES

FRANÇAIS

Blainville (Ducrotay de), professeur adjoint à la Faculté des Sciences, membre de l'Institut, etc., etc.

Brongniart (Alexandre), membre de l'Académie des Sciences, etc.

Cuvier (le baron), pair de France, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, etc., etc.

Desmarest, professeur de zoologie à l'École vétérinaire d'Alfort, etc.

Duméril, doct.-méd., membre de l'Institut, professeur à l'École de Médecine de Paris, au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, etc.

Geoffroy Saint-Hilaire, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc.

Latreille, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, etc., etc.

Savigny, membre de l'Institut, etc., etc.

ÉTRANGERS

Gyllenhall, membre des Académies de Stockholm, d'Upsal et de plusieurs Sociétés savantes.

Humboldt (Alexandre **de**), membre de l'Académie des Sciences de Paris, de l'Académie de Berlin, etc.

Kirby, membre de la Société Linnéenne de Londres, recteur de Barham, dans le comté de Suffolk.

Klug, doct.-méd., directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Berlin.

Composition du Bureau :

Président honoraire.	M. **Latreille.**
Président	M. **Audinet-Serville.**
Vice-Président......	M. **Audoin.**
Secrétaire..........	M. **A. Lefebvre.**
Secrétaire adjoint...	M. **Brullé.**
Trésorier	M. **Duponchel.**
Archiviste..........	M. le comte **Lepeletier de Saint-Fargeau.**



SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

fondée le 29 février 1832

RECONNUE COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Siège social : *Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28.*

STATUTS

ADOPTÉS PAR LA SOCIÉTÉ DANS SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 27 février 1878

ET

PAR LE CONSEIL D'ÉTAT DANS SA SÉANCE

du 8 août 1878



ARTICLE 1er. La Société porte le titre de : *Société entomologique de France.*

ART. 2. Son objet est de concourir aux progrès de l'Entomologie en général, et d'appliquer cette Science à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Arts et à la Médecine.

ART. 3. Le nombre des Membres de la Société est illimité. Les Français et les étrangers peuvent également en faire partie. Toutefois, les Membres français ont seuls le droit de vote en matière administrative.

ART. 4. L'administration de la Société est confiée à un Bureau et à un Conseil.

Les Membres titulaires du Bureau sont adjoints aux Membres du Conseil et ont les mêmes droits que ceux-ci.

ART. 5. Le Bureau est composé :

D'un Président, d'un Vice-Président ;
D'un Secrétaire, de deux Secrétaires adjoints ;
D'un Trésorier ;
D'un Archiviste et d'un Archiviste adjoint.

ART. 6. Tous les Membres du Bureau sont rééligibles, à l'exception du Président, qui ne peut être nommé deux années consécutives ; il ne peut non plus être immédiatement élu Vice-Président.

ART. 7. Le Conseil est composé de dix Membres : les quatre Membres titulaires du Bureau et six Conseillers, dont trois sont remplacés chaque année.

ART. 8. Les Membres du Bureau sont élus au scrutin uninominal et à la majorité absolue des membres présents : ceux du Conseil sont élus au scrutin de liste et à la majorité relative des suffrages, dans la dernière séance de l'année.

ART. 9. La Société tient ses séances habituelles et ses assemblées générales à Paris.

Elle pourra tenir des séances extraordinaires sur un des points de la France qui aura été préalablement déterminé. Un Bureau sera spécialement organisé par les Membres présents à ces réunions.

ART. 10. Chaque Membre paye une cotisation annuelle de 24 francs.

Il peut se libérer de la cotisation annuelle par le versement d'une somme de 300 francs une fois payée.

ART. 11. Les *Annales* que la Société publie sont délivrées gratuitement à tous les Membres de la Société.

ART. 12. La Société établit annuellement le budget de ses dépenses.

ART. 13. Dans la première séance de l'année, le compte des recettes et dépenses de l'exercice écoulé est soumis par le Trésorier à l'approbation de la Société. Ce compte est publié dans le *Bulletin des séances.*

ART. 14. Les délibérations relatives à des aliénations, acquisitions ou échanges d'immeubles et à l'acceptation de dons et legs sont subordonnées à l'autorisation du Gouvernement.

ART. 15. Les ressources de la Société se composent :

1° Du revenu des biens et valeurs de toute nature appartenant à la Société ;

2° De la cotisation annuelle des Membres, montant à 24 francs ;

3° Du rachat de ladite cotisation par le payement d'une somme de 300 francs, en conformité du paragraphe 2 de l'article 10 ;

4° Du produit de la vente des publications ;

5° Des dons et legs qu'elle est autorisée à recueillir ;

6° Des subventions qui peuvent lui être accordées par l'État.

ART. 16. Les fonds libres sont placés sur l'État ou sur valeurs garanties par l'État.

ART. 17. Nul changement ne peut être apporté aux Statuts qu'avec l'approbation du Gouvernement.

ART. 18. En cas de dissolution de la Société, tous les Membres sont appelés à décider de la destination qui sera donnée à ses propriétés, en respectant les clauses stipulées par les donateurs.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Président honoraire : **M. L. Fairmaire.**

MEMBRES DU BUREAU POUR 1895

Président.	MM. E.-L. RAGONOT.
Vice-Président	A. GIARD.
Secrétaire.	J. GAZAGNAIRE.
1er Secrétaire adjoint.	G.-A. BAER.
2e Secrétaire adjoint.	J. DE GAULLE.
Trésorier.	le Dr A. FUMOUZE.
Archiviste-Bibliothécaire	A. LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint . .	C. ALLUAUD.

CONSEIL

MM. L. FAIRMAIRE, — A. GIARD *(membres restants)*, — L. BEDEL, — A. GROUVELLE, — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, — P. MABILLE *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. C. ALLUAUD, — P. GROUVELLE, — l'abbé J. DE JOANNIS, — A. LAMEY, — G.-A. POUJADE — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — A. SALLÉ, — M. SEDILLOT — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1894

MM. M. CAYOL, — A. CHAMPENOIS, — E. DONGÉ, — J. DE GAULLE, — A. LAMEY, — A. LÉVEILLÉ, — J. MAGNIN, — M. MAINDRON. — G.-A. POUJADE.

Séance du 9 janvier 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

MM. A. Vayssière, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Marseille, et C. Demaison (de Reims), assistent à la séance.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 26 décembre 1894, M. E.-L. Ragonot, Président pour 1895, prononce les paroles suivantes :

Mes chers Collègues,

En inaugurant les séances de l'année 1895, je me trouve dans une situation peut-être sans précédent, c'est de succéder à un Président qui n'a jamais pu exercer ses fonctions. En effet, notre Société, connaissant la haute valeur de M. de Vuillefroy-Cassini, avait voulu lui donner un témoignage de son estime en le portant à la présidence ; malheureusement l'état de santé de notre éminent collègue ne lui a pas permis d'assister à nos réunions. Je suis sûr d'être l'interprète des membres de la Société en lui adressant nos sincères et unanimes regrets.

Je suis, pour ma part, très sensible à la flatteuse distinction que vous avez bien voulu me décerner en me nommant, pour la deuxième fois, aux hautes fonctions de Président de la Société entomologique de France.

Je vous remercie d'avoir voulu reconnaître ainsi mon dévouement pour les intérêts matériels et scientifiques de notre Société et mon amour pour nos chères études.

Aidé par mes zélés collaborateurs, MM. J. Gazagnaire, A. Fumouze, A. Léveillé et G.-A. Baer, qui prennent pour eux la partie la plus ardue du travail, je m'efforcerai de maintenir la bonne harmonie qui existe dans notre Société et de chercher à développer par tous les moyens l'importance de ses publications.

L'année qui vient de s'écouler aura été excellente sous ce rapport, car nous avons publié 61 feuilles de texte et 20 planches, dont 2 coloriées, 3 portraits et une cinquantaine environ de clichés dans le texte.

Notre Congrès annuel a attiré un plus grand nombre de membres de la province et de l'étranger que précédemment, et les 37 mémoires qui ont été lus ont produit un volume de 160 pages, soit le double de celui de 1893. Nous aurions peut-être quelques réserves à faire sur un système de publication qui a permis d'imprimer de trop longs mémoires sans le contrôle de la Commission de publication.

Les voyages de M. C. Alluaud nous ont valu, pour les ***Annales***, de précieux travaux par M. C. Emery, M. le Dr A. Senna et M. l'abbé J. de Joannis ; ceux de M. E. Simon sont illustrés par des mémoires de MM. E. Fleutiaux, A. Raffray et M. Régimbart. M. l'abbé G.-V. Berthoumieu a entrepris un travail très important sur l'étude si difficile des Ichneumonides. M. l'abbé J.-J. Kieffer nous fait connaître une classification fort utile des *Cecidomyidæ* du groupe *Epidosis*. M. J. Croissandeau poursuit sa Monographie des *Scydmænidæ*.

Enfin, nous rencontrons encore de très intéressants mémoires par MM. A. Constant, E. Fleutiaux, F. Guillebeau, H. Gadeau de Kerville, C. Kerremans, le capitaine Xambeu et autres, de sorte que chaque entomologiste peu trouver danst nos publications des travaux qui l'intéressent.

Le Prix Dollfus n'a pas été décerné en 1894 faute d'ouvrages répondant aux conditions du programme du concours ; espérons que, cette année, il sera présenté des travaux dignes, sous tous les rapports, d'être récompensés.

Chaque année, hélas ! la mort fauche dans nos rangs, et l'année 1894 nous laissera de douloureux souvenirs. Nous avons perdu 13 membres ; je signalerai, parmi les plus distingués : Lucien Lethierry, de Saint-Maurice-lès-Lille ; le Dr Quinquaud, de Paris ; F. Pascoe, de Londres, et Jacob Spångberg, de Stockholm ; mais la perte la plus sensible pour nous a été celle de notre sympathique collègue Édouard Lefèvre, mort dans la force de l'âge, au moment même où il terminait la publication de Tables, d'une si grande utilité pour nos *Annales* ; cette œuvre lui survivra, car M. L. Bedel a bien voulu assumer la tâche ingrate de revoir, avec le soin qui le caractérise, le manuscrit et en surveiller l'impression.

Voulant combler les trop nombreux vides dans la liste de nos membres honoraires, la Société a procédé, le 28 mars, à l'élection de sept membres nouveaux, et nous avons été heureux d'acclamer la nomination des savants éminents : MM. G. Balbiani, J.-H. Fabre, sir John Lubbock, A. S. Packard, J. Pérez, C. Rey et H. de Saussure.

Messieurs, avant de reprendre l'ordre du jour, je ne veux point terminer sans vous demander de voter de chaleureux remerciements aux membres du Bureau dont le concours plein de désintéressement a beaucoup facilité ma tâche pendant l'année qui vient de passer ; aux membres du Bureau, j'ajouterai le nom de M. L. Bedel, qui poursuit avec tant de dévouement la publication du journal *L'Abeille*, pour le compte de notre Société.

La Société accueille par des applaudissements le discours de son Président.

Nécrologie. M. E.-L. Ragonot fait part de la mort de Hugo Christoph, de Saint-Pétersbourg. H. Christoph, originaire de la Saxe, était bien connu comme lépidoptériste. Ayant séjourné pendant douze ans à Sarepta (Russie méridionale), il a fait connaître une foule d'espèces intéressantes de cette région. Il fit ensuite vingt-trois voyages dans la Transcaucasie, le territoire transcaspien, la Perse septentrionale et dans l'Amour ; il publia les résultats de ses voyages dans les *Horæ*, le *Bulletin de Moscou*, le *Stettiner ent. Zeit.* et enfin dans les *Mémoires sur les Lépidoptères*, édités par S. A. I. le grand-duc Nicolas Michaïlovitch, qui se l'était attaché comme conservateur de sa riche collection.

La mort de H. Christoph est une grande perte pour l'Entomologie; c'était un excellent chasseur et ses descriptions étaient faites avec soin

Correspondance. M. le Président annonce que M. A. Giard, au Congrès de Brooklyn, a été nommé membre étranger de *American Association of economic Entomologists* et que M. L. Bedel vient d'être nommé chevalier du Mérite agricole.

Admissions. 1° M. René Delsuc, rue de Talleyrand, 47, Reims (Marne) *Ent. gén.*

2° M. A. Railliet, professeur d'histoire naturelle à l'École d'Alfort (Seine). *Ent. gén.*

3° Sur la proposition de M. L. Bedel, la Société nomme M. Félix Boudet, rue de Flore, 68, Le Mans (Sarthe), membre assistant de la Société entomologique de France.

Présentation. M. Albert Vayssière, professeur adjoint à la Faculté des sciences, rue Croix-de-Régnier, 22, Marseille (Bouches-du-Rhône), *Ent. gén.*, présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Giard et le D^{r}. E. Trouessart.

Nominations. La Société désigne MM. J. Künckel d'Herculais et A. Lamey pour suivre les travaux du Congrès des Sociétés savantes, qui s'ouvrira, à la Sorbonne, le 16 avril prochain.

Rapport. M. J. Künckel d'Herculais, au nom du Conseil, donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, le Conseil de la Société s'est réuni le lundi 7 janvier pour examiner différentes questions importantes, dont la solution avait un caractère d'urgence.

A la séance du 14 février 1894, la Société avait été saisie d'une proposition motivée demandant que le *Bulletin bi-mensuel* ne soit pas réimprimé dans le corps des *Annales;* cette proposition était signée de notre Président honoraire, M. L. Fairmaire, de MM. A. Giard, A. Grouvelle, G.-A. Baer, etc.

Le Conseil, après avoir entendu les explications fournies par M. le Secrétaire sur l'impression du *Bulletin* et des *Annales,* après avoir constaté que le prix d'impression de chaque feuille du *Bulletin,* dans les conditions actuelles, était de beaucoup supérieur à celui de chaque feuille des *Annales* (soit 140 francs au lieu de 95 fr.), après s'être livré à un examen approfondi des comptes, a reconnu qu'il y avait un intérêt considérable à adopter la proposition ci-dessus.

En effet, les économies réalisées, qui s'élèveraient, en chiffres ronds, à environ 850 francs, permettraient d'imprimer au moins huit feuilles de plus dans les *Annales,* ce qui donnerait la facilité d'imprimer un plus grand nombre de mémoires, à la grande satisfaction des auteurs qui attendent leur tour.

Dans ces conditions, le tirage du *Bulletin,* devenu définitif, serait fixé à 800 exemplaires, chiffre suffisant pour satisfaire au service des membres, des abonnés, des échanges, etc.

Un avis, placé sur la couverture, informerait les membres qu'ils aient à conserver le numéro du *Bulletin,* qui ne serait plus réimprimé dans le corps des *Annales.*

Les auteurs seraient priés de corriger leurs épreuves avec le plus grand soin, et celles qui ne rentreraient pas à temps seraient renvoyées dans le *Bulletin* suivant.

Le Conseil a cherché ensuite dans quelles conditions on pourrait imprimer les *communications* faites au Congrès, sans grever la Société de frais trop considérables et sans porter trop de préjudice aux membres dont les mémoires attendent l'impression, alors que les membres qui présenteraient leurs mémoires au Congrès pourraient jouir d'un tour de faveur. Il a pensé, tout d'abord, qu'il y avait lieu de limiter à quatre pages l'étendue maximum des communications, et qu'il y avait avantage, pour couvrir la responsabilité de M. le Secrétaire, de réunir d'urgence, immédiatement après le Congrès, la Commission de publication, afin qu'elle puisse examiner les communications et les mémoires présentés pour sauvegarder les intérêts des présentateurs aussi bien que ceux de la Société.

Par la première proposition, le prix de la feuille du *Bulletin* étant ramené à celui de la feuille des *Annales,* les communications du

Congrès seront imprimées dans le *Bulletin* de la séance, sans qu'il soit nécessaire de dédoubler en deux fascicules le 1er trimestre des *Annales*, comme cela a été fait, en 1894, par raison d'économie.

Votre Conseil vous demande donc de vouloir bien agréer les propositions suivantes :

1° Impression définitive du *Bulletin* et tirage à 800 exemplaires;

2° Envoi des communications et des mémoires présentés et déposés à la séance du Congrès à l'examen de la Commission de publication, convoquée d'urgence;

3° Par dérogation à l'article 42 du Règlement, la limite des travaux imprimés par chaque membre est portée à quatre pages d'impression, au maximum, dans le *Bulletin* de la séance du Congrès.

La Société adopte les conclusions du rapport de son Conseil.

Travaux écrits. M. J. Künckel d'Herculais, au nom de M. A. Vayssière, dépose un travail intitulé : *Description zoologique d'*Euthyplocia Sikorai, *nouvelle espèce d'Éphéméride de l'île de Madagascar,* 1 planche, par A. Vayssière.

Communications. M. L. Bedel communique, au nom de M. G.-C. Champion, l'observation suivante :

Le Coléoptère de Ste-Hélène décrit sous le nom d'*Anthicus Wollastoni* F. Waterhouse, *Journ. Linn. Soc.*, Zool., XIV, p. 532 (1879), et dont le *type* figure au British Museum, appartient au groupe des *Scydmænidæ*. Par conséquent, le nom de *Waterhousei* Pic, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1894, p. 237 (note), récemment imposé à cette espèce sous prétexte de double emploi, n'a aucune raison d'être.

— M. A. Théry (de Philippeville) adresse la rectification suivante :

La variété nouvelle de *Clytus ægyptiacus*, var. *Magdalenæ*, décrite dans le *Bulletin*, 1894, p. CCLXVI, ne se rapporte pas à *C. ægyptiacus*, mais bien à *C. nigripes* Brullé.

— M. A. Léveillé fait passer sous les yeux de la Société un exemplaire de *Polistes gallicus* L. portant, entre les arceaux de l'abdomen, sept individus de *Xenos vesparum*. L'Hyménoptère a été pris à Gryon (canton de Vaud, Suisse) au mois d'août 1894.

D'après Edm. André (Species des Hyménoptères), le chiffre maximum de parasites portés par des *Polistes* stylopisés n'a jamais dépassé sept.

— M. le capitaine Xambeu (de Ria) adresse une communication sur

les mœurs et métamorphoses de ***Diaxenes dendrobii*** Gahan (Ann. et Mag. Nat. Hist., 1894, p. 520) :

Larve. — Long. 20 à 22 mill.; larg. 3 à 4 mill.

Corps apode, allongé, d'un beau jaunâtre luisant, charnu, couvert d'assez longues soies rousses, convexe aux deux faces dorsale et ventrale, arrondi aux deux extrémités, l'antérieure un peu plus large que la postérieure qui est trilobée.

Tête petite, cornée, blanchâtre, rectangulaire, subconvexe, lisse et luisante, finement chagrinée, en partie invaginée dans le premier segment thoracique; ligne médiane entière, pâle, se bifurquant au vertex en deux traits aboutissant au-dessous de la base antennaire; disque déprimé, tache rougeâtre au confluent des deux traits; lisière frontale droite, rougeâtre, subdentée en regard des mandibules, deux rangées transverses de longs poils roux en arrière de la lisière; — épistome trapézoïdal large, flavescent, à côtés éparsément ciliés; labre semi-elliptique, biincisé, la base de l'incision uniciliée, à bords frangés de courtes soies rousses; — mandibules courtes, fortes, triangulaires, à base rougeâtre et biexcavée en regard des antennes, excavations sillonnées et biciliées, à extrémité noire et dentée, avec courte rainurelle médiane, puis largement biseautée, le bout du biseau obtusément bidenté, à tranche interne excavée; — mâchoires courtes, larges, droites, rougeâtres, à suture rembrunie, à base ciliée; lobe large, spatuliforme, frangés de courts cils raides et droits, ne dépassant pas le premier article des palpes maxillaires qui sont triarticulés, l'article basilaire tronconique, aussi long que les deux suivants, le médian court, annulaire, le terminal grêle, conique; menton testacé, court, renflé, longitudinalement ridé; lèvre inférieure bilobée, les deux lobes très accentués et ciliés, à chacun est implanté un court palpe labial biarticulé, les deux articles identiques aux deux derniers articles des palpes maxillaires; languette membraneuse, courte, large, lobiforme, très courtement et densément ciliée de roux; — antennes très courtes, rougeâtres, rétractiles, émergeant en arrière de l'excavation mandibulaire, de quatre articles, le premier très court, toujours rétracté; deuxième et troisième un peu plus longs, cylindriques; quatrième très court, terminé par une soie rousse et accolé à un petit article supplémentaire intérieur spiniforme; — ocelles, un point arrondi, corné, luisant rougeâtre, appuyé à une tache d'un noir profond en arrière et contre la base antennaire.

Segments thoraciques charnus, convexes, jaunâtres, le premier large, transversalement ovalaire, à surface couverte de poils rougeâtres, les

latéraux longs, le bord antérieur à milieu excavé, le disque chargé d'une plaque lisse, jaunâtre pâle, postérieurement ridée, limitée par deux incisions latérales arquées; deuxième un peu plus large, court, transverse, couvert d'une rangée transverse de cils rougeâtres; troisième même forme, chargé d'une ampoule tranversalement elliptique, à milieu interrompu, rebordée de gros granules.

Segments abdominaux plus allongés que les précédents, s'élargissant, mais peu jusqu'au huitième, charnus, d'un beau jaunâtre, lisses et luisants, avec soies rousses éparses, plus longues sur les côtés, ligne médiane obsolète pâle, les sept premiers couverts d'une ampoule transversalement elliptique, chargée de trois rangées de gros granules, huitième lisse, transversalement ponctué en son milieu et à bord postérieur garni d'une rangée transverse de longs cils; neuvième lisse aussi, avec deux incisions arquées et rangée postérieure de longs cils rougeâtres; segment anal petit, arrondi, trilobé, chaque lobe bicilié.

Dessous même couleur qu'en dessus, mais moins longuement cilié; la tête biincisée, la suture des incisions rougeâtre, le premier segment thoracique en arc de cercle excisé, deuxième et troisième coupés par une incision transverse à rebord chargé d'une double rangée de gros granules peu saillants au deuxième; les sept premiers segments abdominaux relevés par une forte ampoule garnie d'une double rangée transversalement elliptique de gros granules saillants, deux plus gros granules au milieu entre les deux rangées; huitième et neuvième segments lisses, faiblement ciliés : une double incision latérale, relevant les côtés en forme de bourrelet, longe les flancs et détermine la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes nulles.

Stigmates roussâtres, à péritrème corné et rougeâtre, la première paire grande, elliptique, sur le bourrelet latéral de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes ovalaires, plus petites, environ au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux et au-dessus du bourrelet latéral, stigmates reliés entre eux par une trachée sous-cutanée flave.

Cette larve, que je tiens de l'obligeance de notre collègue M. E. Dongé, qui a bien voulu me l'envoyer avec sa nymphe, a été importée des Indes, il y a deux ans, en France dans les serres de l'un de ses amis, avec des Orchidées exotiques du genre *Dendrobium*, dont elle ronge les tiges encore vertes, causant ainsi de sérieux dégâts dans cette famille de plantes si intéressantes. Parvenue au terme de son développement,

ce qui a lieu, en France, dans le mois de novembre, dans la galerie même où elle a vécu, elle se façonne une loge dont les parois sont tapissées avec des fibres qu'elle détache de l'intérieur des tiges, puis elle se transforme en nymphe.

NYMPHE. — Long. 13 à 14 mill.; larg. 2,5 à 3 mill.

Corps allongé, charnu, jaunâtre, couvert de longs cils et de courtes spinules rousses, convexe en dessus, en peu moins en dessous, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et tronquée.

Tête déclive, deux cils sur chaque mandibule, une rangée transverse de ces mêmes cils sur le labre, sur l'épistome, sur le front et en arrière de l'insertion antennaire; premier segment thoracique grand, convexe, scutiforme, avec trois rangées transverses de cils, une de longs au bord antérieur, une médiane et une postérieure de plus courts; quelques autres courts cils épars dans les intervalles; deuxième petit, à milieu relevé et strié, bordé de courts cils, avancé en légère pointe obtuse sur le troisième qui est grand, à milieu canaliculé, avec rangée transverse médiane de courts cils : ces trois segments lisses et luisants; segments abdominaux mats, s'atténuant insensiblement vers l'extrémité, les six premiers courts, transverses, chargés à leur bord postérieur d'une rangée de courtes épines rougeâtres dirigées arrière et de la base inférieure de chacune desquelles émerge une longue soie; septième grand, allongé en demi-cercle, couvert d'une double rangée d'épines à base ciliée, la première médiane à pointe inclinée, la deuxième au bord postérieur, à pointe relevée; segment anal tronqué à rebord arqué et couvert d'une masse de longs poils droits, serrés sur les côtés, qui sont dilatés et en forme d'apophyse tomenteuse; anus bilobé; — dessous glabre; genoux en saillie arrondie, couverts d'un petit groupe de poils dont deux plus longs; antennes d'abord parallèles, reposant par leur milieu sur les cuisses des deux premières paires de pattes, puis arquées en dedans en passant sur les élytres, leur bout venant se rejoindre à hauteur de l'extrémité des tarses de la première paire de pattes.

Dans sa loge, le corps de la nymphe repose sur le tampon de fibres formant coussinet.

ADULTE. — Il paraît être nocturne; ce n'est qu'à la lueur d'une lanterne qu'on a chance de le trouver sur les feuilles du *Dendrobium*, qu'il ronge. Cette espèce, quoique se reproduisant en serre, offre un nouvel exemple d'adaptation facile à un climat nouveau; la larve a de grandes affinités avec celles connues du groupe des Saperdaires de Mulsant. Le *Dendrobium*, avec lequel elle a été importée, est le *D. nobile*, de l'Inde.

— M. E. Abeille de Perrin adresse la description d'un Buprestide nouveau d'Algérie :

Chrysobothris Astarte, n. sp. — *Glabra, nitida, læte viridi-metallica, thorace vix cyanescente, lateribus igneo-purpureis, elytris basi et ante medium impressis, corpore subtus similiter viridi, thoracis margine inferiore coxisque posticis purpurescentibus, ventris lateribus tarsisque purpureo vel nigro-cyaneis.* — Long. 6 1/4 mill.

Glabre, très brillant, d'un beau vert métallique. Tête large, tronquée en avant, transversalement saillante entre les yeux, marquée, sur la ligne médiane, d'un sillon longitudinal bien net, même en arrière, et, en avant, d'un sillon transversal en arc; devant du front couvert de rides concentriques entourant une sorte d'ocelle; épistome tronqué. Antennes à 1er article légèrement épaissi, 2e égal au tiers du 1er, plus étroit que lui, 3e semblable au 2e, mais deux fois plus long, les deux suivants subtriangulaires, émoussés, les autres un peu foliacés, très arrondis extérieurement à l'extrémité. Prothorax aussi large que la tête avec les yeux, transversal, à côtés parallèles, à peine subsinués; surface régulièrement convexe, striolée ou ridée légèrement en travers, surtout vers les côtés; d'un vert à peine bleuâtre sur le disque, avec une large bordure latérale pourprée, très rétrécie d'arrière en avant; angles antérieurs saillants, rebord antérieur effacé au milieu, angles postérieurs lobés en arrière, base profondément bisinuée pour la réception des élytres, lobe médian anguleusement avancé vers l'écusson. Écusson très étroit, lancéolé. Élytres plus larges que le prothorax au niveau des épaules (qui sont tombantes et dont le calus est limité en dedans par une légère impression longitudinale), trois fois et demie aussi longs que le prothorax, subparallèles sur leurs deux tiers antérieurs, puis rétrécis ensemble vers l'extrémité; marqués chacun de deux impressions peu profondes : l'une oblique près de l'écusson, l'autre transversale avant le milieu; ponctuation nette et assez fine en dedans, plus forte, et entremêlée de rugosités transversales en avant et sur les côtés. Dessous du corps d'un vert brillant, plus foncé et en partie bleuâtre sur les côtés du ventre, avec les flancs du prothorax, les hanches postérieures et une tache de chaque côté, sur le 1er segment ventral, de teinte pourprée; région médiane presque lisse ou à points rares, sauf au bord antérieur du prosternum; région latérale strigueuse. Prosternum tronqué en avant, à saillie intercoxale obtusément subcarénée au milieu, creusée de chaque côté et tricuspide en arrière. Dernier segment ventral (♂) couvert de rides arquées, terminé par une

profonde échancrure précédée d'une carène longitudinale complète. Fémurs antérieurs renflés, armés en dessous d'une forte épine perpendiculaire; tibias antérieurs et intermédiaires arqués, postérieurs droits; tarses d'un noir violet; leur ongle externe denté.

Algérie : Biskra; un seul exemplaire (mâle) trouvé par Charles Brisout de Barneville, en juin 1886, sur le tronc d'un *Tamarix* vivant, au bord de l'oued, près du Fort-Turc (*type* : coll. Charles Brisout de Barneville).

Cette espèce se distingue à première vue des *C. chalcophana* Kl., *C. spuria* Mars. et *C. cuprina* Kl. par sa belle couleur verte et son prothorax pourpré sur les bords latéraux. Ce genre de coloration le rapproche de *C. empyrea* Gerst. (de Zanzibar), mais, chez cette espèce, la tête est rouge métallique et la bordure pourprée du thorax ne s'atténue pas sensiblement en avant.

— M. L. Bedel fait passer sous les yeux de la Société le *type* de *Chrysobothris Astarte* Ab.

— M. H. Tournier (de Peney, près Genève) adresse une Table synoptique des espèces européennes et circa-européennes du genre *Ferreola* Lepel. (1) [Hyménoptères] (2) :

— Tête entièrement noire .... 1.

— Tête au moins largement rouge .... 6.

1. Pronotum seul rouge ou ferrugineux; abdomen, pattes et ailes noirs (3) .... **nubila**, ♂ ♀, n. sp.

Tanger; récoltée par M. Olcèse.

— Pronotum noir .... 2.

2. Métanotum rouge .... 3.

— Métanotum noir .... 4.

3. Abdomen, mésonotum, scutellum et pattes noirs; ailes fortement enfumées. — Long. 15 mill.. **Lichtensteini**, ♀, n. sp.

Découverte à Montpellier par Lichtenstein.

— Abdomen largement taché de jaune ou de rougeâtre sur le

(1) Lepeletier, Hist. nat. d. Ins. Hyménoptères, vol. III, p. 467.

(2) Je ne comprends, dans ce travail, que les espèces qui me sont connues en nature.

(3) Parfois l'on voit à la *tête* une trace de ferrugineux au sommet du bord interne des yeux.

1er et le 2e segment ; ailes enfumées. — Long. 11—13 mill. .... COCCINEA ♀ Fabr.

(*Pompilus*). — *Anoplius coccineus* Lepel., III, 461.

Suisse : Valais, Genève. France.

4. Tout le corps noir ; pattes noires ; ailes noires. — Long. 16—20 mill. .... **nubila** Tourn.

var. **obscura** Tourn.

Tanger (Olcèse).

— Abdomen largement taché de jaune sur le 2e segment..... 5.

5. Métanotum pubescent de jaune ou de gris ; ailes médiocrement enfumées. — Long. 8—10 mill..... COCCINEA Fabr. ♂ (1).

Suisse : Valais, Genève. France : Montpellier (Lichtenstein).

— Métanotum pubescent de noir ; ailes noires, avec un reflet bleu. — Long. 12—14 mill. .... **mixta**, ♂, n. sp.

Algérie : Oran (M. A. Tournier).

. Thorax, mésothorax (au moins la partie supérieure), scutellum et métathorax rouges ; abdomen, pattes et ailes noirs. — Long. 13—14 mill. .... **Tournieri**, ♀, n. sp.

Algérie : Oran. — J'ai reçu cette espèce de M. A. Tournier, à qui j'ai le plaisir de la dédier.

— Thorax, mésothorax et scutellum rouges ; métathorax, abdomen et pattes noirs ; ailes noires ou presque noires, avec un reflet bleu. — Long. 11 mill. .... **Pici**, ♀, n. sp.

Cette espèce a été capturée en Algérie (1894) par M. M. Pic, l'explorateur zélé de cette partie de l'Afrique.

— Thorax et métathorax rouges ; mésothorax, scutellum, abdomen et pattes noirs ; ailes très foncées. —Long. 12—14 mill. .... ALGIRA ♀ Lepel., III, p. 468. — Lucas, Hym. d'Algérie, p. 269, pl. 14, fig. 4.

Algérie. Récoltée par M. M. Pic en 1894. — D'après M. H. Lucas, cette espèce ne serait pas rare aux environs d'Oran.

NOTA. — *Pompilus dimidiatus* Fabr., Syst. Piez., p. 189, n° 10, que

(1) Ce sexe n'a pas été connu des auteurs précités.

Lepeletier met en synonymie avec *Ferreola algira*, n'appartient pas à ce genre : c'est un vrai *Pompilus*. Je possède un exemplaire d'Oran qui répond exactement au signalement que donne Fabricius.

Pompilus dimidiatus Van d. Lind., Fouiss. d'Eur., T. I, p. 52, que l'auteur croit devoir rapporter à *P. dimidiatus* Fabr., est bien également un vrai *Pompilus;* car si cette espèce avait eu les angles postérieurs du métathorax saillants, le clairvoyant auteur belge n'aurait pas manqué de signaler ce caractère. L'espèce visée par Van der Linden est, par sa couleur, parfaitement distincte de *P. dimidiatus* Fabr. et de *Ferreola algira* Lepel. ; elle a la tête, le pronotum, le mésonotum et le scutellum fauves. Cette couleur doit former, comme le dit justement l'auteur, un triangle dont la base est en avant et le sommet à l'écusson. *Les tarses antérieurs sont simples*, ♀. Cette espèce devra prendre le nom de **P. græcus** ♀ Tourn.

Près de cette espèce vient se placer un *Pompilus* découvert à Tanger par M. Olcèse (**P. Perezi**, ♀, n. sp.). Livrée de *P. græcus*, c'est-à-dire tête, pronotum, mésonotum et scutellum fauves; le reste du corps, les pattes et les ailes noirs; mais les tarses antérieurs, au lieu d'être simples, *sont longuement pectinés*, ♀; parfois la tête est marquée sur le front d'une tache brunâtre.

— M. F. Meunier (de Bruxelles) adresse une note sur quelques *Empidæ* et *Mycetophilidæ* et sur un curieux *Tipulidæ* de l'ambre tertiaire (Diptères) :

1. Empidæ. — Dans son travail sur les Diptères fossiles, Loew ne mentionne que les genres *Hemerodromia*, *Tachypeza*, *Tachydromia* et *Drapetis* comme appartenant à la famille des *Tachydromidæ* (Ueber den Bernstein und die Bernsteinfauna, p. 41, Meseritz, 1850).

J'ai observé un *Empidæ* du genre *Phyllodromia* (Zetterstedt, Dipt. Scand., T. I, p. 269, 1843). Ces minuscules Insectes ont le troisième article des antennes oviforme et le chète apical. Chez notre fossile, la cellule discoïdale existe et elle envoie trois nervures, dont la médiane est distinctement courbée, au bord marginal de l'aile. Les cellules basale et anale sont égales en longueur, tandis que chez les espèces de la faune actuelle, l'anale est plus courte que la basale.

2. mycetophilidæ. — On rencontre quelquefois dans la résine des Mouches qui se rapportent aux genres *Boletina* et *Leia* Meigen (*sensu* Van der Wulp).

Chez les *Leia* de la région paléarctique, la nervule assistante est réunie par un trait transversal à la marginale, près de la base de l'aile,

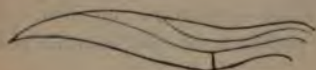
puis elle se prolonge et arrive presque à atteindre le point où existe l'autre transversale, qui réunit les deux premières nervures longitudinales.

Chez un *Leia* de l'ambre, que j'ai étudié à un grossissement de 100 diamètres, la nervule assistante s'anastomose à la marginale, bien au delà de l'endroit où se trouve la transversale réunissant les deux premières nervures.

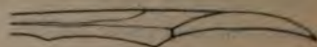
Je représente la partie antérieure de l'aile de ce *Leia* à un grossissement de 50 diamètres et je donne comme terme de comparaison la partie correspondante de l'aile d'une espèce du genre *Leia* Meigen.

A l'exception de ce caractère, ces Mouches sont semblables aux *Leia*, si bien étudiés par Winnertz et Van der Wulp.

En indiquant ces quelques différences morphologiques, je tiens à attirer l'attention des paléoentomologistes et provoquer des recherches ultérieures pour établir l'importance que peut avoir la nervule basilaire chez les Diptères actuels et fossiles.



Leia de l'ambre.



Leia Meigen.

3. Tipulidæ. — Depuis la publication des beaux travaux de l'éminent diptériste M. von Osten-Sacken, on connaît mieux la faune des *Tipulidæ* paléarctiques et néarctiques.

Dans deux notices précédentes (1), j'ai indiqué quels sont les genres de cette famille que l'on peut rencontrer dans le succin de la mer Baltique. Je fais maintenant mes réserves au sujet des genres *Ataracta*, *Tanymera* et *Tanysphyra* si brièvement décrits par Loew (2).

Je viens d'observer un curieux Tipulaire appartenant au genre *Gonomyia* Ost.-Sack. Ce Diptère se distingue de ceux décrits et figurés par Scudder (3). En voici la description :

Cet Insecte possède une nervule assistante aux ailes. La 1re nervure se prolonge jusqu'aux trois quarts de l'aile, puis elle se réunit à la marginale. La 2e nervure est simple et un trait transversal l'anastomose à

(1) Bull. Soc. ent. Fr., 11 juillet 1894, et Ann. Soc. scient. de Bruxelles, T. XIX, 1895.

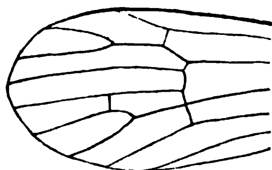
(2) Ueber den Bernstein und die Bernsteinfauna, p. 36 et 38, Meseritz, 1850.

(3) Tertiary Tipulidæ with special Reference to those of Florissant, Colorado Proc. Amer. Philos. Soc., p. 47 à 50, pl. III, fig. 3, et pl. IV, fig. 9 et 10).



la 1re longitudinale, puis elle se bifurque un peu avant le point où la 1re se termine. Les 3e, 4e, 5e, 6e et 7e nervures longitudinales se joignent entre elles par une transversale, qui se termine en haut de l'aile à la 2e nervure longitudinale. Les 4e, 5e et 6e nervures longitudinales forment la cellule discoïdale. La 8e nervure se prolonge jusqu'au bord de l'aile.

Gonomyia nubila Schumm ressemble à notre fossile en ce qui concerne l'arrangement des premières nervures alaires. Les autres caractères sont trop peu distincts pour permettre de faire une minutieuse diagnose de ce Diptère.



L'extrémité de l'aile de ce *Tipulidæ*, dessinée au microscope, est représentée à un grossissement de 75 diamètres.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1894, 2e sem. — N° 26. ⊙ — N° 27. CH. JANET. Sur les nids de la *Vespa crabro* L. Ordre d'apparition des premiers alvéoles.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Bulletin), ser. V, vol. I, 4, 1894. — G. O. SARS. Crustacea caspia. Contributions to a knowledge of the Carcinological Fauna of the Caspian Sea, III (pl.).

Ami des Sciences naturelles (L'), I, 7, 1895. — E. BENDERITTER. Tableaux analytiques des Cicindélides du globe. — C. HOULBERT. Généra illustré des Coléoptères de France. — DUPONT. Les Carabes de l'Orne.

Apiculteur (L'), 1895, n° 1. — J. FALLOU. Notice sur les Vers gris en général. Atténuation de leur extension par le procédé que nous désignerons sous le nom de « papillonnage » (fig.).

Entomologist (The), XXVIII, n° 380, 1895. — F. G. HOPKINS. The pigments of the Pieridæ : A contribution to the Study of excretory substances which function in ornament. — J. W. SHIPP. *Gymno-*

pleurus; correction of nomenclature. — W. HEWETT. *Spilosoma lubricipeda* and its Varieties in Yorkshire, Durham, Lincolnshire, etc. — W. H. TUGWELL. On *Zygæna exulans* and var. *subochracea* White. — Maj. J. N. STILL. *Charæas graminis* in Devon. — W. F. DE VISMES KANE. A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), janvier 1895. — F. J. HAMBURY. Notes on the Lepidoptera observed during a short botanical tour in West Sutherland, the Orkneys and Shetlands. — JANE FRASER. In an old Orange Garden. — W. F. H. BLANDFORD. Caustic Potash as an entomological detergent. — H. GUARD KNAGGS. Relaxing Insects without aqueous Vapour. — C. J. GAHAN. *Vesperoctenus* Bates and its systematic position. — Rev. E. N. BLOOMFIELD. *Sciopteryx consobrinus* Kl. an Addition to the British Tenthredinidæ. — Lieut. Col. C. E. PARTRIDGE. Supplementary Notes on the Lepidoptera of Enniskilen. — W. L. DISTANT. Pre-occupied Generic Names in Entomology. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er janvier 1895. — A. DOLLFUS. Les Idoteidæ des côtes de France (fig.). — Notes diverses.

Frelon (Le), IV, n° 4, 1895 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES. Revision des Apionides, 2e partie. — Espèces inédites de Curculionides de l'ancien monde.

Naturaliste (Le), 1er janvier 1895. — J. FOREST. Oiseaux acridophages (fig.). — E. ALLARD. Descriptions de Coléoptères nouveaux.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), II, 10 et 11, 1894. ⊙

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, IV, 2, 3 et 4, 1894. — L. DANIEL. Parasites et plantes greffées.

Revue scientifique, 1894, II, n° 26. ⊙ — 1895, I, n° 1. — Le travail des Abeilles. — Faisans et Insectes. — Les Araignées de Malaisie.

Royal Society of South Australia (Transactions), XVIII, 1893-94. — W. FROGGATT. Notes on a New Classification of the Brachyscelidæ. — O. B. LOWER. New Australian Lepidoptera. — Remarks on South-Australian Rhopalocera. — A. JEFFERIS TURNER. Descriptions of Micro-Lepidoptera from Moreton Bay. — Rev. T. BLACKBURN. Further Notes on Australian Coleoptera, with Descriptions of New Genera and Species, XV et XVI. — J. G. O. TEPPER. The Blattariæ of Australia and Polynesia. Supplementary and additional Descriptions and Notes.

Le Gérant : J. GAZAGNAIRE.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), III, 5 et 6, 1894. — S. Filippo. Contribuzione alla conoscenza dei Chilopodi, Symphili, Pauropodi e Diplopodi dell'Umbria e del Lazio.

Societas entomologica, IX, 19, 1894. — J. Breit. Die Zucht von *Drynobia Melagona*. — L. Frosch. Einiges über unregelmässige Entwicklung von *Endr. versicolora*.

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XVI, 1894. ⊙

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVIII, 12, 1894. — L. Fairmaire. Coléoptères de l'Afrique intertropicale, III. — P. Dognin. Lépidoptères nouveaux de Loja et environ. — E. Fleutiaux. Supplément au « Catalogus Coleopterorum » de Gemminger et Harold, vol. V, 1869.

Stavanger Museums Aarsberetning for 1893. — T. Helliesen. Bidrag til Kundskaben om Norges Coleopterfauna, IV. — Fortegnelse over Coleoptera, fundne paa Jæderen og i Ryfylke i 1892-93.

Wiener Entomologische Zeitung, XIII, 10, 1894 (2 exempl.). — J. Mik. Eine neue Cecidomyiden-Galle auf *Euphorbia palustris* L. (pl.). — E. Reitter. Fünfter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und angrenzenden Ländern. — Revision der europäischen Arten der Coleopteren-Gattung *Alophus* Sch., mit der Beschreibung einer neuen Art aus der Mongolei. — Coleopterologische Notizen, LIV. — Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Dryops* Ol. — Ueber *Omias forticornis* Boh. und Verwandte (*Rhipinomias* Reitt.).

A. L.

Séance du 23 janvier 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

M. Ch. Janet (de Beauvais) assiste à la séance.

Correspondance. MM. René Delsuc et A. Railliet remercient, par lettre, de leur admission.

— M. le Dr A. Fumouze s'excuse, par lettre, de ne pouvoir assister à la séance.

— M. J. Gazagnaire, au nom de M. A. Binet, dépose sur le bureau, pour la Bibliothèque de la Société, le travail que notre collègue a pré-

senté à la Faculté des sciences de Paris pour obtenir le grade de docteur ès sciences naturelles : *Contributions à l'étude du système nerveux sous-intestinal des Insectes.*

Les conclusions de ce travail sont :

1° Une technique particulière (hématoxyline après mordançage par le cuivre et la safranine) permet d'obtenir une double coloration pour le protoplasma de la cellule nerveuse et pour le cylindre-axe qui part de cette cellule. Les fibres nerveuses du cylindre-axe dans le protoplasma n'entrent pas en relation avec le noyau ; ou, réunies en faisceau, elles décrivent une spire autour du noyau avant de se séparer, ou, s'écartant régulièrement les unes des autres dès leur pénétration dans les cellules, elles décrivent des lignes spirales dans les couches les plus superficielles, corticales du protoplasma.

2° La majorité des cellules nerveuses d'Insectes sont piriformes, unipolaires et émettent un prolongement, d'un calibre régulier, d'où partent des branches qui se ramifient.

3° L'organisation interne d'un ganglion abdominal d'Insecte comprend deux colonnes ventrales et un lobule ventral inférieur, formés d'une substance fibrillaire très dense et très fine (substance médullaire des anciens auteurs) et un lobe dorsal formé d'une substance fibrillaire plus clairsemée et plus grossière, traversé par trois groupes de connectifs dorsaux.

4° Les expériences de physiologie, confirmant les démonstrations anatomiques, montrent que le lobe ventral du ganglion est sensible et que le lobe dorsal est moteur.

5° Le mouvement de manège des Insectes est dû à une excitation inégale des pattes des deux côtés du corps, excitation qui réveille, par association fonctionnelle, le mécanisme moteur du tournoiement volontaire.

Démission. M. Carlo Della Torre, de Florence.

Admission. M. Albert Vayssière, professeur adjoint à la Faculté des sciences, rue Croix-de-Régnier, 22, Marseille (Bouches-du-Rhône), *Ent. gén.*

Présentation. M. le Dr N. Léon, professeur de zoologie à l'Université, Sararie, 123, Jassy (Roumanie), *Ent. gen.*, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et A. Grouvelle.

Rapports. M. le Président, au nom de M. le Dr A. Fumouze, dépose le rapport suivant relatif à la gestion financière de M. le Trésorier pour l'exercice 1894, et le budget qu'il a dressé pour l'exercice 1895 :

RECETTES

En caisse au 1er janvier 1894	309 fr.	50 c.
Cotisations	6,565	»
Tirages à part : 257 fr. 45 ; vente d'*Annales* : 457 fr. 45 ; abonnements aux *Annales* : 907 fr. ; abonnements au *Bulletin* : 4 fr. ; Faune Bedel : 95 fr. 25 ; vente de Tables : 2 fr. Total	1,723	15
Revenus de la Société	3,212	35
Subvention du ministère de l'Instruction publique	500	»
— — de l'Agriculture	600	»
Don de M. J. Croissandeau	1,000	»
— de M. H. Bobeuf	10	50
Divers	102	45
Exonérations de MM. W. Schaus et P. Portier	600	»
Total des recettes	14,622 fr.	95 c.

DÉPENSES

Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage	1,578 fr.	65 c.
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin* (impression : 7,942 fr. 87 ; planches : 2,263 fr. 60)	10,206	47
Frais d'envois	663	43
— d'administration et de correspondance	358	»
Bibliothèque	326	75
Cotisations	59	70
Traitement de l'agent	799	70
Achat d'une obligation Ouest et courtage	472	10
Prix Dollfus (mémoire)	»	»
Total des dépenses	14,464 fr.	80 c.

Total des recettes	14,622 fr.	95 c.
Total des dépenses	14,464	80
En caisse au 1er janvier 1894	158 fr.	15 c.

BUDGET POUR L'EXERCICE 1895

RECETTES

Revenus	3,225 fr.
Cotisations	7,000
Vente d'ouvrages	1,750
Subventions ministérielles	1,100
Total	13,075 fr.

DÉPENSES

Loyer, impôts et assurance	1,580 fr.
Publication des *Annales* et du *Bulletin*	8,600
Frais d'administration, d'envois et de correspondance	1,050
Bibliothèque	300
Entretien de la collection H. Brisout de Barneville	100
Prix Dollfus	600
Agent	800
Total	13,030 fr.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

— Au nom de la Commission du Prix Dollfus pour l'année 1894, M. Maurice Maindron donne lecture du rapport qui suit :

Messieurs et chers Collègues,

La Commission du Prix Dollfus s'est réunie, le mercredi 16 et le mercredi 23 janvier, sous la présidence de M. A. Champenois (1).

Cinq ouvrages sont présentés à vos suffrages. La Commission a l'honneur de vous en donner la liste dans l'ordre suivant, tout en rappelant à la Société que les Prix de 1893 et de 1894, d'après le Règlement, sont réunis en un seul (qui peut être *partagé*). Elle est d'avis de décerner le Prix et de le partager :

1° J. BOURGEOIS. *Faune gallo-rhénane*, T. IV (Cébrionides, Dascillides, Clérides, Lymexilonides, Ptinides), in-8°, 1 pl. noire (extrait de la *Revue d'Entomologie*). Caen, 1894.

(1) Étaient présents : MM. A. Champenois, M. Cayol, E. Dongé, J. de Gaulle, A. Lamey, A. Léveillé, M. Maindron et G.-A. Poujade.

2° Dr E. Trouessart. *Note sur les Acariens marins dragués par M. P. Hallez dans le Pas-de-Calais* (extrait de la *Revue biologique du Nord de la France*, T. VI, 1894), in-8°, 24 pages, figures dans le texte.

Id. *Note sur les Acariens marins récoltés par M. Henri Gadeau de Kerville, en 1893, sur le littoral du département de la Manche* (sans indication de date ni de lieu de publication), in-8°, 36 pages, 5 planches.

3° A.-L. Clément. *L'Apiculture moderne*, 2e édition. Paris, 1894, in-8°, 115 figures.

4° Dr E. Trouessart. Placards d'un volume en préparation intitulé : *Les Parasites des habitations humaines et des denrées alimentaires ou commerciales*, devant paraître prochainement à Paris dans l'Encyclopédie des Aide-Mémoire.

5° G. Panis. *Les Papillons de France*. Paris, 1894, in-18, 4 planches.

La Commission est unanime à vous proposer en 1re ligne M. J. Bourgeois pour son excellent travail sur les Malacodermes. Nous n'avons pas à faire l'éloge de ce livre, tous les Entomologistes le connaissent déjà sans doute, et ce que nous pourrions en dire n'ajouterait rien à ses qualités, dont les dominantes sont la solidité et la limpidité.

La Commission vous propose en 2e ligne M. le Dr E. Trouessart pour ses travaux sur les Acariens marins.

Quant au petit livre de M. A.-L. Clément, on y doit voir une œuvre honnêtement et sérieusement faite, et c'est de la bonne vulgarisation. Nous avons regretté que le caractère par trop spécial de cet ouvrage l'éloignât des conditions du Prix. M. A.-L. Clément se consolera en se rappelant les distinctions flatteuses qu'il a obtenues du Ministère de l'Agriculture et des Sociétés de sciences appliquées, et le succès, qui va grandissant, de son livre en librairie.

Il en est de même de l'*Aide-Mémoire* de M. le Dr E. Trouessart, qui, du reste, n'a pas encore paru. La Commission n'a eu sous les yeux qu'un exemplaire en placards de l'ouvrage.

Le livre de M. G. Panis ne présente pas une suffisante valeur au point de vue scientifique.

Après la lecture de ce rapport, M. le Président rappelle qu'aux termes des articles 13 et 59 de son Règlement, l'élection pour le Prix Dollfus pour l'année 1894 aura lieu dans la séance du mercredi 27 février 1895. — Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Les bulletins de vote devront parvenir entre les mains du Président

de la Société, au siège social *(Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28)*, au plus tard le mercredi 22 février 1895, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Le bulletin de vote *portant deux noms* indique le *partage* du Prix.

Rectification. M. J. Desbrochers des Loge adresse la rectification suivante :

L'espèce de Curculionide, publiée par moi dans le *Bulletin*, 1894, nº 19, p. CCLXVIII, sous le nom de *Polydrosus grandiceps*, appartient au genre *Scythropus*.

— M. A. Léveillé, à ce propos, ajoute, d'après M. Hénon, que ce dernier a seul pris à Aïn-Sefra l'Insecte dont M. J. Desbrochers des Loges vient de parler, et que c'est sur un exemplaire donné par lui à M. M. Pic que la description de *Scythropus grandiceps* a été faite.

Communications. M. L. Bedel signale la synonymie de deux genres de Curculionides méditerranéens :

Dans le 4e numéro du journal *Le Frelon* (1895), paru récemment, M. J. Desbrochers des Loges a créé (p. 57) un nouveau genre, *Rhinospathus*, et une espèce nouvelle, *R. Chobauti*, provenant de Biskra.

Le genre a été publié, depuis longtemps, sous le nom d'*Ila* Tournier, 1878, in *Ann. Belg.*, XXI, p. XVIII. L'espèce est également connue : le mâle a été décrit (*ibid.*) sous le nom de *crassirostris* Tourn. et la femelle, sous celui de *gracilis* Tourn.

M. L. Bedel ajoute que ce même Curculionide se trouve non seulement sur divers points du Nord de l'Afrique, mais encore en Espagne (à Carthagène) et, d'après Tournier, en Sicile. En 1886, il a pris les deux sexes à Biskra, sous les Salsolacées des terrains salés.

— M. L. Fairmaire, au nom de notre collègue M. J. Bourgeois, fait part de la capture d'un *Paussus æthiops*, trouvé à l'Enfida, près Tunis, par M. le capitaine Flick, attaché au service géographique de l'armée. Ce *Paussus* a déjà été signalé dans le sud de l'Algérie, mais la localité de l'Enfida est bien plus septentrionale que les autres déjà connues.

— M. E.-L. Ragonot donne les descriptions d'un genre et de deux espèces inédites de Pyralites provenant d'Espagne :

Hercynodes, gen. nov.; voisin de *Palura* Rag. — *Stemmates* nuls. *Trompe* invisible. *Antennes* courtes, droites, longuement ciliées par touffes sur deux rangs, l'article basilaire élargi par une touffe d'écailles

au sommet par devant. *Palpes labiaux* porrigés, défléchis, garnis de longs poils hérissés en dessous. *Palpes maxillaires* triangulaires, hérissés. *Abdomen* avec trois touffes à l'apex. *Ailes* courtes, fortement arrondies sur les bords, la côte droite; *supérieures* avec les nervures séparées, sauf 8 et 9, qui naissent, l'une après l'autre, de 7 ; la dorsale simple. Aux *inférieures*, 8 libre, les nervures 2, 3, 4 et 5 séparées.

H. Miegi, n. sp. — 20 mill. — ♂. Ailes supérieures *brunâtres, saupoudrées* de *blanc* sur la *côte* et après les *lignes* transversales; celles-ci sont *blanches*, fines, la 1re oblique, sinueuse, la 2e oblique dans l'autre sens, présentant une longue boucle, fondue, postérieurement. L'orbiculaire et la réniforme ovales, brunes, cerclées de noirâtre, séparées par une *tache discoïdale blanche;* la claviforme semblable. Frange brune, entrecoupée de blanc à la base. Ailes inférieures d'un brun fauve, tournant au noir vers l'apex sur le bord externe.

Cette espèce, que je dédie à M. Thierry-Mieg, a été prise par lui à Carthagène, en mars, et elle a été retrouvée près de Murcie.

Botys (Phlyctænia) murcialis, n. sp. — 21 mill. — ♀. Ailes supérieures *blanches*, la *côte* d'un *ocracé* pâle; *lignes* distinctes, *brunes*, formées d'écailles grossières, la 1re presque verticale, la 2e oblique, presque parallèle, rapprochée de la 1re dans sa moitié dorsale, formant une boucle sur les rameaux de la médiane; l'orbiculaire petite, la réniforme plus grande, formée d'écailles brunes; d'autres écailles se trouvent dans l'espace médian, et dans l'espace terminal où elles forment une bande indistincte avant le bord externe, lequel est marqué d'une série de *taches triangulaires* d'un brun pâle. Ailes inférieures marquées comme les supérieures sur le bord, mais avec une bande médiane brune, sinueuse, parallèle au bord externe; un point discoïdal noir. Frange des quatre ailes d'un ocracé brunâtre. Dessous à peu près comme en dessus.

Cette espèce ressemble, comme forme et couleur, à *Phlyct. perlucidalis* H.-S. et, un peu comme dessins, à *Phlyct. verbascalis* S. V.

Algezares, prov. de Murcie, 2 ♀.

— M. E. Abeille de Perrin (de Marseille) adresse les descriptions de deux nouvelles espèces de Coléoptères :

Trachys cavata, n. sp. — Long. 3 mill. — *Ovale, acuminé en arrière, assez large, glabre; doré sur l'avant-corps, vert bleuâtre sur les élytres. Tête profondément sillonnée au milieu, le sillon large et se terminant en avant dans une dépression, flanquée d'une fossette de chaque*

côté; épistome profondément incisé; à ponctuation très faible et très éparse, sauf tout à fait en avant, où elle est rugueuse. Corselet ponctué aussi très peu densément et finement. Élytres à double ponctuation, composée de points assez gros et superficiels, assez serrés, avec de très petits points semés entre les gros; surface générale un peu ruguleuse. Dessous du corps cuivreux, brillant, glabre, à points fins et épars; prosternum rebordé, à côtés parallèles, à ponctuation un peu plus nette que le reste. — Haute-Syrie : Akbès (Delagrange).

J'ai vu plusieurs exemplaires de cette espèce; l'un d'eux m'a été gracieusement abandonné par mon ami le Dr Chobaut.

Du groupe des *pygmæa, troglodytes, Koenigi, opulenta, major, turanica.* Diffère de ces espèces par la double ponctuation de ses élytres, par son corps très glabre, par la double fossette interantennaire et par son prosternum à côtés parallèles.

Lytta senilis, n. sp. — Long. 9 à 17 mill. — *D'un vert brillant doré, hérissé d'une très longue pubescence blanche fournie. Tête et corselet finement guillochés, parsemés de gros points serrés; élytres rugueux, plus fortement à la base qu'au sommet. Tête subimpressionnée au milieu. Antennes allongées, à articles moniliformes ♀, filiformes ♂, noires. Corselet fortement transverse, à côtés subparallèles, un peu rétrécis en arrière, acuminés en avant; sillonné longitudinalement au milieu et transversalement avant la base, avec deux dépressions sur le disque. Écusson arrondi au sommet. Élytres allongés, larges, parallèles, entourés d'une barbe blanche, outre leur villosité dressée. Dessous du corps d'un beau doré. Palpes et pattes, hanches comprises, d'un roux jaune; crochets des tarses très minces, longs, fendus chacun jusqu'au bout.* — Haute-Syrie : Akbès (Delagrange).

Cette espèce est extrêmement voisine de *L. flavipes* Muls.; de même taille et de même aspect; se prenant avec lui; distincte par ses trochanters et ses genoux concolores, roux, ses crochets des tarses fendus, sa villosité blanche beaucoup plus fournie et plus longue, notamment sur le dessous du corps, où elle est floconneuse, et sur les élytres, où elle est drue, longue et hérissée; enfin par son corselet ne présentant pas ces rides en forme de gerbe qui ornent celui de *L. flavipes*.

De plus, ses caractères masculins sont très particuliers : deux tubercules, terminés par des houppes dressées de poils noirs entre les hanches intermédiaires; tibias de la même paire plus massifs, fortement épineux intérieurement vers les deux tiers, et terminés par une forte dent en forme de soc de charrue; 1er article des tarses, toujours de la même

paire, d'abord évidé en dessous, puis très élargi et allongé, en carré plus étroit au sommet, les suivants de plus en plus minces, mais de même forme, sauf qu'ils sont parallèles et plus longs; trochanters des hanches postérieures dilatés-arrondis dans le bas, prolongés dans le haut en lame étroite, subparallèle, tronquée au sommet, évidée et arquée d'une manière divergente avec sa symétrique; dernier arceau de l'abdomen largement échancré, les deux côtés de cette échancrure terminés par un petit pinceau de longs poils noirs agglutinés.

L. flavipes, tout en reproduisant le même système de caractères masculins, a le 1er article des tarses intermédiaires beaucoup plus gros, plus dilaté; les hanches postérieures, noires, sont dilatées en une énorme expansion en forme de rognon étroit et très évidé au milieu, dont la moitié supérieure est relevée perpendiculairement et porte, un peu avant son sommet, un long pinceau de poils noirs agglutinés, dirigé en arrière en courbe tout à fait arrondie.

Ce remarquable caractère coxal, non signalé par les auteurs, se retrouve identique chez *Lytta dives*, et, comme cette dernière espèce ne diffère de *L. flavipes* que par la bande longitudinale d'un rouge feu des élytres, il est évident qu'il faut réunir ces deux races en une même unité spécifique. *L. dives* comprend plusieurs autres races que l'on peut diviser comme suit :

L. dives Brullé. — Corps vert; élytres parcourus longitudinalement par une bande dorée;

var. *flavipes* Muls. — Corps vert; élytres concolores;

var. *saphirina* (Ab.). — Corps bleu;

var. *semividua* (Ab.). — Avant-corps noir; élytres d'un bleu sombre.

— M. F. Guillebeau (du Plantay) envoie une note relative à son travail concernant les *Phalacridæ*, publié dans les *Annales* en juillet 1894, p. 275 et suiv., et la description d'une nouvelle espèce de *Phyllotreta* (Coléoptères) :

I. — Notre éminent collègue M. E. Bergroth a appelé mon attention sur une publication du Rev. Blackburn dans *The Transactions of the Royal Society of South Australian*, 1891, qui contient la description de plusieurs *Phalacridæ* d'Australie du genre *Litochrus* et un genre nouveau, *Phalacrisinus*.

Voici les observations que je crois devoir présenter à l'égard de cette

publication, dont je dois la communication à l'obligeance de notre excellent collègue M. A. Grouvelle :

Il est difficile d'apprécier les *Litochrus* décrits par le Rev. Blackburn, sans avoir les *types* sous les yeux, d'autant plus que l'auteur n'est pas sûr que son *Litochrus* soit bien celui d'Erichson. Cela se comprend, puisque, sous ce nom, Erichson a décrit deux genres différents. Quant au genre *Phalacrisinus*, voici comment il est caractérisé :

A Phalacro *differt antennarum clava sat laxe articulata, clypeo antice producto, labrum obtegente, mesosterno late manifesto a metasterno haud obtecto, coxis anticis minus globosis, tarsis brevibus, inter se longitudine sat æqualibus, his vix perspicue 5-articulatis, posticorum articulo 2° quam 1° paulo breviori.*

En note, M. Blackburn dit que, par suite d'une vérification faite par M. S. Oliff, les espèces du genre *Phalacrisinus* n'ont que 4 articles aux tarses.

Voici la description des espèces attribuées à ce genre :

P. australis. — *Nitidus; subcuneiformis; postica fortiter angustatus, testaceus; elytris plus minusve infuscatis; sublævis, elytris distincte striatis, striis postice (externis totis) punctulatis, interstitiis postice subconvexis.* — Long. 1 1/5 lin.; lat. 7/10 lin.

P. obtusus. — *Latus, postice quam antice parum fortius angustatus; elytrorum striis minus perspicue punctulatis, cætera ut in* P. australis. — Long. 1 1/5 lin.; lat. 4/5 lin.

P. rotundus. — *Rotundus, brevis; elytris haud longioribus quam conjunctim latioribus; his margine laterali latissimo, striis minus crebre punctulatis, cætera ut in* P. australis. — Long. 1 lin.; lat. 4/5 lin.

Ce genre, tel que les caractères génériques et les descriptions des espèces permettent de l'apprécier, appartient bien à la famille des *Phalacridæ*, qui a d'autres formes aberrantes non moins remarquables; mais qu'il appartienne au groupe des *Phalacrini*, cela n'est pas probable.

M. E. Bergroth me fait en outre remarquer que le nom de genre *Micromerus* est préoccupé (Annales 1894, p. 279). — A remplacer par **Merobrachys** (1).

(1) La même correction devra être faite dans la *Revue d'Entomologie* de 1892, p. 148.

Celui de *Dolerus* (Annales 1894, p. 282), aussi préoccupé. — A remplacer par son anagramme **Ledorus.**

Celui de *Megapalpus* (Annales 1894, p. 284), aussi préoccupé. — A remplacer par **Megistopalpus.**

II. — **Phyllotreta eximia**, n. sp. — Noir; antennes, hanches et pattes flaves, les cuisses postérieures un peu rembrunies dessus. — ♂. Antennes ne dépassant pas la moitié du corps, les élytres avec quatre taches jaunes, comme dans *P. tetrastigma,* le segment anal avec une fovéole profonde au milieu, dans sa seconde moitié. — ♀. Antennes dépassant la moitié du corps; élytres avec deux larges bandes longitunales, latéralement échancrées au milieu par la dilatation de la bordure marginale noire; segment anal simple. — Aspect et forme de *P. tetrastigma* Com. Ovale assez large, convexe, brillant. Tête lisse entre les yeux, avec un sillon longitudinal au milieu; la partie antérieure, au-devant des antennes, caréniforme; vertex à points serrés et distincts; bouche d'un brun de poix; 1er article des antennes un peu plus long que les deux suivants réunis, le 2e un peu plus long que le 3e, 3e et 4e subégaux en longueur, 5e presque deux fois aussi long que le 4e, 6e plus court que le 7e, 7 à 11 un peu plus longs que larges; dans la femelle, tous les articles sont plus allongés que dans le mâle, et le 5e article est conformé de même dans les deux sexes. Corselet plus large que long, un peu plus étroit en avant, arrondi sur les côtés, qui sont bordés par une ligne de gros points écartés; ponctuation du disque forte et égale, les intervalles imperceptiblement chagrinés; calus court, angles postérieurs ouverts. Écusson arrondi sur les côtés et au sommet, à peine distinctement chagriné. Élytres une fois et demie aussi longs que larges ensemble, à ponctuation plus forte et plus écartée que celle du corselet, ne formant pas des lignes, plus serrée en approchant du sommet; épipleures creusés dans le premier tiers. Dessous d'un noir brillant, métasternum presque lisse, abdomen finement pointillé. — Long 2 mill.

Carniole, 2 exemplaires pris en tamisant des feuilles mortes au bord d'un ruisseau, il y a quelques années.

La couleur des antennes sépare nettement cette espèce de tous les *Phyllotreta* à élytres à bandes jaunes; la conformation de ses antennes la sépare des *P. tetrastigma*, *flexuosa* et *ochripes*; la couleur des pattes la sépare encore des *P. tetrastigma et flexuosa*, celle des élytres de *P. ochripes*.

— M. A. Argod-Vallon (de Crest) adresse la description d'un Curculionide nouveau :

Cyphus sulcifrons, n. sp. — *Glaber, niger, prothorace, elytris antennarumque basi rufis; vertice in medio longitudinaliter sulcato et foveato; pronoto subtiliter densim punctulato; elytris cum epipleuris, punctatis ad latera confuse, juxta suturam trilineatim.* — Long. 3—5 mill.

Taille et coloration de *C. nitens*. Tête finement ponctuée, vertex marqué d'un sillon longitudinal à partir du niveau des yeux, jusqu'au point d'insertion dans le prothorax; vers le milieu de ce sillon, une fovéole bien distincte. Marge interne des yeux bordée par un court sillon. Prothorax transverse, à ponctuation fine et serrée, légèrement rebordé à la base. Élytres à ponctuation plus forte, irrégulièrement disposée, sauf deux ou trois lignes juxta-suturales; épipleures plus larges, ponctuées comme les élytres sur toute leur surface.

♀. 2e et 3e segment ventraux offrant, un peu avant le sommet, une carène transverse, échancrée au milieu, qui n'est pas distincte chez le mâle.

J'ai reçu un certain nombre d'exemplaires de cette espèce capturés aux environs de Tokat, Asie Mineure.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem., nos 1 et 2. ⊙

Annual Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College for 1893-94. — S. Henshaw. Report of the Entomological Department.

Association française pour l'avancement des sciences, 23e session, Caen, 1894. — J. Künckel d'Herculais. Les Sauterelles de l'Afrique australe. — A. Dollfus. Sur le cas de dimorphisme chez les Isopodes terrestres. — Note préliminaire sur les Idoteidæ des côtes de France. — Catalogue des Crustacés brachyures et anomoures de la faune européenne appartenant au Musée du Havre. — S. Jourdain. Recherches sur le *Trombidion holosericeum*. — G. Rolland. Les animaux rejetés vivants par les puits jaillissants de l'oued Rir'.

Cidre et le Poiré (Le), VI, 9, 1895. — P. Monthiers. La protection des Oiseaux.

Échange (L'), X, 111, 112-115, 116-117, 118, 1895. — C. Rey. Remarques en passant (2 art.). — M. Pic. Descriptions de deux Coléoptères de la Turquie d'Asie. — Note sur quelques Dasytides d'Algérie. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes (2 art.). — M. Pic. Contributions à l'étude des *Amauronia* Westw. — Notes entomologiques. — A. Villot. Les Types du Règne animal.

Entomological Society of Washington (Proceedings), III, 2, 1895. — E. A. Schwarz. Addition to the Lists of North American Termitophilous and Myrmecophilous Insects. — C. L. Marlatt. Neuration of the Wings of Tenthredinidæ (fig.). — C. V. Riley. Notes upon *Belostoma* and *Benacus* (fig.). — The Eggs of *Ceresa bubalus* Fab. and those of *C. taurina* Fitch (fig.). — F. H. Chittenden. On the Habits of some Longicorn. — L. O. Howard. Note on the Mouthparts of *Stenopelmatus*. — A. D. Hopkins. Notes on the Discovery of a new Scolytid, with brief Description of the Species. — Notes on Food Habits of *Corthylus punctatissimus*. — C. V. Riley. Longevity in Insects, with some impublished Facts concerning *Cicada septendecim*.

Entomologische Nachrichten, XXI, 1, 1895. — E. H. Rubsaamen. Ueber Grasgallen (fig.). — E. Rade. Ueber *Carabus arvensis*.

Entomologisk Tidskrift, XV, 1-4, 1894. — S. Lampa. Berrättelse angående resor och forrättningar under år 1893 af K. Landsbruksstyrelsens Entomolog (fig., 1 pl.). — F. Trybom. Jakttagelser om Blåsfotingar (Physapoder) från Sommaren 1893. — S. Lampa. Smärre Uppsatser. — Dr H. J. Hansen. Beitrage zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun : III. On the Structure and Habits of *Hemimerus talpoides* Walk. (pl.). — J. Mewes. Bidrad till Kännedomen om Svenska Fjärilars geografiska Utbredning. — E. Bergroth. Forsatta Bidrag till Aradidernas Kännedom. — H. Schott. Lipurider från Florida. — H. D. J. Wallengren. Revision af Släktet *Corisa* Latr. beträffande dess Skandinaviska Arter. — O. T. Sandahl. Notice nécrologique sur Jacob Spångberg (portrait). — Chr. Aurivillius. Neue Spinner aus Asien (fig.). — Eine neue Lasiocampide aus Afrika. — J. Meves. Veränderlichkeit des *Argynnis aphiraphe* Hübn., var. *Ossianus* Herbst (fig.). — O. T. Sandahl. Notice nécrologique de Knut Frederik Thedenius (portrait). — C. Grill. Den praktiska Entomologiens Stallning i Ryssland. — *Isaria densa*

(Link) Fries parasitsvamp hos Vanliga Allonborren (*Melolontha vulgaris* L.). — J. H. VERMELIN. Några Anteckningar rörande röda Tallstekeln *(Lophyrus rufus)*. — Notes diverses. — H. D. J. WALLENGREN. Ofversikt af Skandinaviens Pseudoneuroptera. — CHR. AURIVILLIUS. Beiträge zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun, II. — S. LAMPA. Notice nécrologique sur O. T. Sandahl (portrait).

Naturalista Siciliano (Il), XIV, 1-2, 1895. — T. DE STEFANI. Descrizione di alcune galle e catalogo dei Cinipidi trovati in Sicilia (fig.). — Dr G. DEL GUERCIO. Note ed osservazioni relative al *Myzus Targionii* del G. — A. PALUMBO. Note di zoologia et botanica sulla plaga Selinuntina.

Naturaliste (Le), 15 janvier 1895. — Cap. XAMBEU. Mœurs et métamorphose du *Malachius parilis*. — E. ALLARD. Descriptions de Coléoptères nouveaux.

Psyche, VII, 222-225, 1894-95. — A. P. MORSE. Notes on the Acrididæ of New England, I (pl.). — CAR. G. SOULE, IDA M. ELLIOTT. Polygamy of Moths. — Entomological Notes. — CAR. G. SOULE. *Papilio Philenor* at Nonquitt. — F. L. HARVEY. The American Species of the Thysanouran Genus *Seira*. — A new Family of fossil beetles. — CAR. G. SOULE. Polygamy of *Actias luna* and *Callosamia Promethea*. — Proceedings of the Cambridge Entomological Club. — A. GIARD (trad. par H. OSBORN). Convergence and pœcilogony among Insects. — The Butterfly hunters in the Carribees. — C. H. TYLER TOWNSEND. A cone-like Cecydomyiid gall on Bigelovia. — The anatomy of Lepidoptera in the Kansas University Quaterly. — H. G. DYAR. Preparatory Stages of *Sphinx vashti* Strecker. — T. D. A. COCKERELL. A check-list of African Coccidæ. — W. H. PATTON. Notes upon *Toxoneuron*. — A. P. MORSE. Notes on the Orthoptera of Penikese and Cuttyhunk. — S. W. WILLISTON. On the Rhopalomeridæ. — C. H. TYLER TOWNSEND. *Phthiria sulphurea* Lœw. — H. G. DYAR. Life-history of *Clisiocampa fragilis* Stretch. — CAR. G. SOULE. Uncertainly of the duration of any Stage in the life-history of Moths.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1894, II, 12. ⊙

Revue scientifique, 1895, 2 et 3. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VIII, 85, 1895. — M. PIC. Excursion dans la province d'Oran.

Royal Society (Proceedings), LVII, 340, 1895. — F. GOWLAND HOPKINS.

The Pigments of the Pieridæ. A Contribution to the Study of Excretory Substances which function in Ornament.

Societas entomologica, 15 janvier 1895. — P. Born. Beitrag zur Kenntniss der mit *Sylvestris* verwandten Oreocaraben der Schweiz und Oberitaliens. — L. v. Aigner. Zwei neue *Ino*-Raupen. — Selmons. Kreuzungsversuche zwischen *Bombyx castrensis* L. und *B. alpicola* Stgr.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXVIII, 13, 1894.

—

Binet (A.). Contribution à l'étude du Système nerveux sous-intestinal des Insectes (Thèse de doctorat ès sc. naturelles). Paris, 1894, 132 p., fig., pl. *

Blanchard (E.). Métamorphoses du *Staphylinus olens* (Rev. Zool., 1836), 2 p., fig. — Offert par M. L. Bedel.

Id. Notice sur les métamorphoses du genre Téléphore (loc. cit.), 6 p., 1 pl. — Offert par M. L. Bedel.

Cecconi (G.). Una nuova Blattide raccolta nell' isola Candia (Boll. Mus. zool. an. comp. Tor.), 1895, 2 p. *

Chevrolat (A.). Description d'un *Carabus* de Porto-Rico (Rev. Zool., 1836), 2 p., 1 pl. — Offert par M. L. Bedel.

Dei (Ap.). Gli Insetti e gli uccelli considerati per se stessi e per i loro rapporti con l'agricoltura. Sienne, 1894, 72 p. *

Fleutiaux (Ed.). Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe (janvier—avril 1893), 2e mémoire : Cicindelidæ. — Note préliminaire par M. E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 4 p. *

Gadeau de Kerville (H.). Allocution prononcée à Elbeuf, le 12 novembre 1894, aux obsèques de Pierre Noury, conservateur du Musée d'histoire naturelle d'Elbeuf (Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 1894, 3 p. *

Id. Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie : 1er voyage. Région de Granville et îles Chausey (Manche), juillet-août 1893. — Suivies de deux travaux d'Eugène Canu et du Dr E. Trouessart sur les Copépodes et les Ostracodes marins et sur les Acariens marins récoltés pendant ce voyage (loc. cit.), 1894, 181 p., fig., 11 pl. *

Gory (H.). Monographie du genre *Pambore* (Rev. Zool., 1836), 8 p., 2 pl. — Offert par M. L. Bedel.

GUÉRIN-MÉNEVILLE (E.). Genre *Deto* (loc. cit.), 8 p., 2 pl. — Offert par M. L. Bedel.

ID. Description de quelques genres nouveaux de Crustacés appartenant à la famille des Hypérines (loc. cit.), 12 p., 3 pl. — Offert par M. L. Bedel.

HOFMANN (Dr E.). Die Schmetterlinge Europas, 2e éd., livr. 11-25. — Acquis pour la Bibliothèque.

KERREMANS (CH.). Buprestides recueillis dans les Tabacs par les soins de M. A. Grouvelle (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 12 p. *

LATZEL (Dr R.). Description d'une espèce nouvelle de Myriopode diplopode de Normandie (*Glomeris Kervillei* Latz.) (Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 1894, 1 p. *

MEUNIER (FERNAND). Observations sur quelques Diptères tertiaires et Catalogue bibliographique complet sur les Insectes fossiles de cet ordre (Ann. Soc. sc. Brux.), 1895, 16 p., 1 pl. *

ID. Notes diptérologiques (loc. cit.), 1895, 2 p. *

MOTSCHULSKY. Notice sur les *Bryaxis* de M. Aubé (Rev. Zool., 1836), 4 p., 1 pl. — Offert par M. L. Bedel.

RAFFRAY (ACH.). Essai monographique sur la tribu des *Faronini* (Psélaphiens) (Rev. d'Ent.), 1893, 196 p., 2 pl. *

SENNA (Dr A.). Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie (Afrique occidentale) en juillet et août 1886, 15e mémoire : Contributions à l'étude des Brenthides africains, avec deux fig. dans le texte (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 8 p. *

TROUESSART (Dr E.). Note sur les Acariens marins *(Halacaridæ)* récoltés par M. H. Gadeau de Kerville sur le littoral du département de la Manche (Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 1894, 37 p., pl. *

XAMBEU (Cap.). Mœurs et métamorphoses des Insectes, 4e mémoire : Coléoptères—Ptinides (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 46 p. *

A. L.

Le Gérant : J. GAZAGNAIRE.

Séance du 13 février 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

Correspondance. MM. le Dr A. Fumouze et A. Léveillé s'excusent, par lettre, de ne pouvoir assister à la séance.

— M. F. Boudet remercie, par lettre, d'avoir été nommé membre assistant.

Changement d'adresse. M. P. Thierry-Mieg, rue des Fossés-Saint-Bernard, 46.

— M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et M. le Préfet de la Seine adressent chacun une ampliation du décret autorisant la Société entomologique de France à accepter le legs d'une Collection d'Insectes Coléoptères et d'une somme de 600 francs que lui a fait le sieur Charles-Nicolas-François Brisout de Barneville, suivant son testament olographe en date du 13 janvier 1893.

M. le Président donne lecture de ce décret. Les deux copies seront déposées dans les archives de la Société.

Présentation. M. Henri Kieffer, élève en pharmacie, Pharmacie Vercier, Auxonne (Côte-d'Or), *Ent. gén.*, présenté par M. H. Donckier de Doncel. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Grouvelle et C. Lahaussois.

Démissions pour 1895. MM. Charles Blachier et Louis Mesmin.

Admission. M. le Dr N. Léon, professeur de zoologie à l'Université, Sararie, 123, Jassy (Roumanie). *Ent. gén.*

Travaux écrits. Buprestides recueillis dans les Tabacs par les soins de M. A. Grouvelle, par Ch. Kerremans.

— *Coléoptères de la région d'Akbès (Haute-Syrie),* par M. Pic.

Rapport. Au nom du Conseil, qui s'est réuni le 6 février pour examiner le détail des comptes de l'exercice 1894, présenté par M. le Trésorier dans la séance du 23 janvier 1895 (voir *Bulletin*, p. XIX), M. L. Bedel donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, votre Conseil a pris connaissance des comptes présentés par notre honorable Trésorier et il est peut-être superflu d'ajouter qu'il les a trouvés parfaitement en règle et appuyés de toutes les pièces justificatives.

En 1894, nous avons publié 61 feuilles d'impression (soit 3 de plus qu'en 1893) et 20 planches, dont 2 coloriées (au lieu de 12, dont une coloriée); il est résulté, de ce fait, un surcroît de dépenses d'environ 300 francs.

Au chapitre des recettes, nous signalons d'importantes moins-values, imputables sans doute à l'action croissante des temps difficiles. Ainsi, par rapport à 1893, il y a diminution sur les points suivants :

Cotisations	291 fr.	»
Vente d'Annales	204	65
Abonnements	23	»
Faune Bedel	37	75
Revenus de la Société	56	95
Total	613 fr.	35

La rentrée des cotisations s'était déjà mal effectuée en 1893 et avec un arriéré de 104 cotisations. Au 31 décembre 1894, et malgré tous les efforts de notre Trésorier, le chiffre des cotisations arriérées s'élève à 124, ainsi réparties :

7	cotisations pour	1890.
11	—	1891.
20	—	1892.
31	—	1893.
55	—	1894.

Ces 124 cotisations représentent à elles seules 3,100 francs et une partie de cette somme est actuellement irrécouvrable. — Le Conseil, à cette occasion, vous proposera la radiation de plusieurs membres particulièrement en retard.

La vente des *Annales* et autres ouvrages accuse également un chiffre inférieur à celui des années précédentes.

Du fait de la conversion du 4 1/2 0/0 en 3 1/2 0/0, les revenus de la Société ont subi une diminution de 127 francs. Nos 570 francs de rente 4 1/2 sont tombés à 443 francs.

Par le même motif, la rente de 300 francs affectée au Prix Dollfus est dès maintenant réduite à 230 francs. Néanmoins, le Conseil estime que, pour cette année, la Société pourra prendre la différence à sa charge.

Comme l'encaisse au 31 décembre 1894 (158 fr. 15 c.) représente à peu près la somme à immobiliser par suite d'exonérations, l'exercice 1894 se solde réellement en déficit de 300 francs (montant du Prix Dollfus non décerné l'année dernière), mais cette lacune sera promptement comblée par les rentrées de cotisations arriérées.

D'autre part, le Conseil a examiné la situation financière de *L'Abeille*, propriété de la Société. Cette situation est prospère et les comptes, qui datent de 1893, donnent comme résultat actuel :

En caisse....................	836 fr. 86
Valeur de 2 obligations Ouest.	925 »
Ensemble.........	1,861 fr. 86

A ce sujet, le Conseil émet le vœu que désormais les comptes de *L'Abeille* soient l'objet d'un rapport annuel du Trésorier.

En résumé, le Conseil, appréciant d'ailleurs les progrès continus de notre Société, vous propose :

1° D'approuver les comptes présentés par M. le Dr A. Fumouze, trésorier, et de lui en donner décharge ;

2° De lui voter des remerciements pour le dévouement dont il fait preuve dans l'accomplissement de ses fonctions.

— Les conclusions de ce rapport sont mises aux voix et adoptées.

— Sur l'avis conforme du Conseil, la Société vote la radiation de MM. G. Chéron, Charles Fernald, L. Massué et Adolphe Millot.

Communications. M. L. Bedel lit une note sur un Hyménoptère parasite des Fourmis et sur l'état actuel des connaissances relatives aux Arthropodes myrmécophiles et termitophiles :

Pendant un de mes voyages en Algérie, j'avais observé près de Bugeaud, dans la forêt de l'Edough, les allures singulières d'un Chalcidien dont les mâles planaient avec insistance au-dessus d'une fourmilière de *Myrmecocystus viaticus* Fabr., tandis que les femelles se tenaient sur le sol, à l'entrée des galeries de la Fourmi. Soupçonnant un cas de parasitisme entre Hyménoptères, j'avais recueilli quelques exemplaires du Chalcidien et les avais distribués à plusieurs de nos collègues. Je viens d'apprendre qu'il a été décrit par P. Cameron in *Mem. Proc. Manch. Lit. Phil. Soc.*, IV (1890-91), p. 188, tab. 1, fig. 8-9, sous le nom de *Chalcura Bedeli*, et que, depuis, on l'a retrouvé en Bohême, où il attaque les cocons de *Formica rufa* L.

Si j'ai fini par obtenir cette indication précise, c'est grâce à l'excellent ouvrage que le R. P. Wasmann (d'Exaeten) vient de publier sous le titre de *Kritisches Verzeichniss der myrmecophilen und termitophilen Arthropoden*. Ce « Catalogue critique » est le répertoire de tous les renseignements biologiques et bibliographiques publiés sur les hôtes des Fourmis et des Termites. Les mémoires spéciaux inscrits et analysés

par le R. P. Wasmann dépassent le chiffre de 600, et les observations de ses correspondants, parmi lesquels je puis citer nos collègues L. Carpentier, A. Fauvel, Charles Janet, A. Raffray, E. Simon, etc., lui ont fourni bien d'autres documents inédits. J'ai eu la bonne fortune de collaborer, pour une bien faible part, à cette œuvre considérable et je me plais à constater ici l'immense progrès qu'elle réalise, dans ce genre de travaux, par rapport aux premiers essais de Mærkel (1841-44) et d'Ernest André (1874).

Actuellement, d'après le R. P. Wasmann, la liste des Arthropodes myrmécophiles s'élève à 1,246 espèces (dont 1,177 Insectes, 60 Arachnoïdes et 9 Crustacés); celle des Arthropodes termitophiles est de 109 espèces (dont 105 Insectes et 4 Arachnoïdes). Les Coléoptères comptent à eux seuls 993 espèces myrmécophiles et 87 espèces termitophiles.

— M. Maurice Pic (de Digoin) donne la diagnose de deux Anthicides nouveaux qu'il a reçus de M. Staudinger et qui proviennent de Sumbava (îles de la Sonde) :

Anthicus egregius, n. sp. — *Oblongus, testaceus; capite truncato, thorace maximo; elytris pone medium macula nigricante ornatis.* — Long. 1 1/2 à 1 2/3 mill.

Assez petit et oblong, testacé rougeâtre, avec les élytres ornés, après le milieu, d'une tache obscurcie externe. Tête énorme, à peine élargie en arrière et tronquée, un peu échancrée en dedans sur son milieu, à ponctuation granuleuse; yeux petits. Antennes courtes, peu épaisses, testacées. Prothorax presque carré, énorme, un peu élargi en avant, un peu plus large que la tête, à ponctuation peu nette. Élytres courts, à peine plus larges que le prothorax, arrondis aux épaules et à l'extrémité, à ponctuation très fine. Pattes minces, jaunâtres. Pubescence générale couchée, fine, jaunâtre.

Cette espèce, par son prothorax énorme, sa tête large et tronquée et sa petite taille, se rapproche d'*A. trigonocephalus* Laf., des Indes orientales; elle rappelle un peu *A. Genei* Laf., d'Europe; son aspect est tout particulier.

Ochthenomus malayanus, n. sp. — *Ferrugineus, vix opacus; elytris macula dorsali obscura; antennis pedibusque testaceis.* — Long. 3 1/2 mill.

Allongé, entièrement ferrugineux peu brillant. Tête assez courte, bien arrondie en arc en arrière, à ponctuation peu dense. Antennes

minces, à peine épaissies sur leurs trois derniers articles, testacées ou quelquefois rembrunies. Prothorax court, à peine plus large que la tête, peu diminué à la base, à ponctuation assez forte, dense. Élytres diminués et bien arrondis à l'extrémité, assez allongés, à ponctuation forte et rapprochée, avec une petite tache suturale obscurcie un peu après le milieu. Pattes testacées.

Voisin d'*Ochthenomus indicus* Laf.; il diffère de la plupart des espèces du genre par ses antennes minces et le dessus du corps peu opaque.

Le genre *Ochthenomus* n'était pas encore signalé de la région malaise.

— M. Ch. Ferton adresse une note sur les mœurs de *Dinetus pictus* Fabr. (Hyménoptères) :

On ne sait à peu près rien sur les mœurs de *Dinetus pictus* Fabr. D'après divers auteurs, cette Guêpe creuse son nid dans le sable; Rudow, l'ayant vue s'envoler après s'être couverte de pollen sur une fleur, en conclut qu'elle nourrit ses larves de miel. Kohl, à qui j'emprunte l'observation de Rudow (1), a déjà fait remarquer que sa conclusion est peu vraisemblable.

Plusieurs observations faites en Provence, à la fin du mois de juin dernier, m'ont montré que l'Insecte est ravisseur. Les cellules de nids trouvés à Berre et au Pas-des-Lanciers étaient remplies de larves d'une Punaise, que M. E. Abeille de Perrin m'a déterminée avec doute comme *Pachymerus pineti*, l'espèce seule restant douteuse.

Dinetus pictus creuse son terrier dans un sol sablonneux et de consistance assez ferme; les déblais sont emportés au vol et dispersés. Le canal, d'abord peu incliné, s'infléchit ensuite verticalement jusqu'à une profondeur de 10 à 15 centimètres.

L'approvisionnement d'une cellule comprenait 7 à 8 larves de *Pachymerus* incomplètement immobilisées; l'œuf n'était pas fixé à la plus ancienne proie, la larve qui le portait occupait à peu près le troisième rang à partir du fond de la chambre (2). Cet œuf était collé sous le thorax entre la 1re et la 2e paire de pattes, il était placé normalement au corps de la Punaise, qu'il dépassait de la largeur de la tête. La 1re paire de pattes était soulevée, peut-être après avoir été luxée, comme pour protéger le nourrisson. Ainsi est fixé l'œuf de quelques espèces francaises de *Tachytes*, genre peu éloigné des *Dinetus*.

(1) Kohl, *Die Gattungen und Arten der Larriden*, Wien, 1884, p. 187.

(2) Ce fait n'est pas isole; chez plusieurs Hyménoptères, l'œuf est ainsi fixé a quelque distance du fond de la cellule, dans la masse des provisions.

— M. le Dr E. Trouessart communique (en collaboration avec M. le professeur G. Canestrini, de Padoue) la diagnose d'une espèce nouvelle de *Sarcoptide pilicole* (LISTROPHORINÆ) :

Myocoptes brevipes, n. sp. — Mas, *corpus ovoidale, postice rotundatum, lobis caudalibus destitutum, setis duabus longissimis auctum. Primi paris epimera haud in cristam (sternum) confluentia. Tertii et quarti paris pedum articuli 4 et 5 aculeo armati; articulus 5 disco chitineo lato terminatus. Penis linearis, rectus; epiandrium semicirculare.* — Long. : ad 16 μ ; lat. : ad 10 μ.

Fæmina, *corpus postice subacuminatum. Primi paris epimera in cristam confluentia. Vulva inter tertii pedem paris coxas sita et epiginio semicirculari protecta.* — Long : ad 33 μ ; lat. : ad 13 μ.

Habitat *in* Arvicolæ Guentheri *pilis* (Thessalia).

REMARQUES SYNONYMIQUES. — Le genre *Criniscansor* (Poppe, 1887) ne diffère par aucun caractère réellement générique de *Myocoptes* et doit lui être réuni ; son unique espèce devient : *Myocoptes Criceti*. — L'espèce figurée par Berlese (*Acari, Myr. et Sc. Ital.*, fasc. 48, tab. 10), sous le nom de « *Myocoptes musculinus* », est en réalité une espèce distincte, qui devra prendre le nom de **Myocoptes glirinus** (Canestrini, 1895). Elle vit sur le Loir (*Myoxus glis*).

— M. le Dr E. Trouessart communique également la diagnose d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de *Sarcoptides pilicoles* (s.-fam. des CHIRODISCINÆ) :

Labidocarpus, n. gen. — *Corpus compressum, pedibus primi et secundi paris uniarticulatis, in spatham brevem et fortiter incurvatam transformatis, ambulacro et ungue destitutis. Pedibus tertii et quarti paris, solitæ formæ, sed ambulacro destitutis, et duobus (raro tribus) unguibus auctis; omnibus unguibus retusis. Sexibus dimorphis.* — *In* Vespertilionibus.

Ce genre très remarquable vient prendre place près de *Chirodiscus* (Trouessart et Neumann, 1890), qu'il relie à *Listrophorus* (Pagenstecher). Il diffère du premier de ces genres par la forme comprimée du corps, la brièveté des pattes antérieures et surtout par l'absence de ventouses ambulacraires aux pattes postérieures, qui sont munies d'ongles à pointe mousse, en forme de cirres.

La présence des *Chirodiscinæ* dans la faune d'Europe est digne d'intérêt, en raison de la spécialisation extrême de ce type, peu étudié jusqu'ici.

On en connaît deux espèces :

1. **Labidocarpus Rollinati**, n. sp. — *Minor, elongatus, pedibus posticis tarso similibus, unguibus duobus rectis et retusis pariter auctis; primus antice minor, secundus postice longior.* — Mas, *fœminæ curtior, pedibus tertii paris incrassatis, quarti paris minimis, sub abdomine celatis; abdomine truncato, infra excavato, in cavitate duas, ad copulationem, cucurbitulas absconditas, gerente.* — Fæmina, *mari longior, scuto notogastrico destituta.* — Long. : ♂, ad 27 μ ; ♀, ad 35 μ.

Habitat *in* Rhinolopho ferrum-equinum, *pedibus anticis pilos amplexans et valide fixus* (*in* Gallia).

Cette espèce, type du genre, est dédiée à M. R. Rollinat, d'Argenton (Indre), qui m'a procuré les Rhinolophes sur lesquels je l'ai découverte.

2. **Labidocarpus megalonyx**, n. sp. — Mas *ignotus.* — Fæmina, *fœminæ* L. Rollinati *major et crassior. Corpus convexum, abdomine gibberoso. Pedes postici tarso dissimiles. Tertii paris tarsus tribus unguibus auctus : 1° et 2° curtis, striatis, fere pectinatis, 3° longiore, incurvato; quarti paris tarsus duobus tantum unguibus auctus : 1° minore, recto, retuso, 2° longissimo, in uncum recurvum (ad pilos prehendere) convenientem.* — Long. : ad 90 μ.

Habitat *in* Rhinolopho ferrum-equinum, *ad cristæ nasalis setarum radicem, pedibus anticis et pedum posticorum longis uncis fixus* (*in* Gallia).

Une note plus étendue, que M. le Dr E. Trouessart présentera à la Société entomologique dans la séance du *Congrès annuel*, donnera une description plus complète et la figure de ces deux espèces.

— M. E.-L. Ragonot donne deux descriptions de Microlépidoptères d'Espagne :

Tinea basifasciella, n. sp. — 16 mill. — Ailes supérieures ovales, allongées, d'un *ocracé cuivré, luisantes,* traversées, tout près de la base, par une *large bande* noire, arrondie extérieurement, réunie sur la *côte* à une *ligne noire* qui s'étend au milieu de l'aile. Au milieu se trouvent deux taches noires allongées, placées obliquement : l'une sur le pli, l'autre au-dessus, plus près de la base ; sur le disque, une tache noire, grande, arrondie. Au delà des deux taches obliques, les nervures sont irrégulièrement saupoudrées de noir, presque striées. Le bord de l'aile est marqué de taches noires assez grandes ; la frange est concolore, blanchissant à l'extrémité. Ailes inférieures d'un blanc jaunâtre,

enfumées sur les bords, la frange blanchâtre à l'extrémité. *Tête* très poilue, *orangée;* les antennes noires; le thorax d'un ocracé cuivré, lavé de noir par devant.

Espèce très voisine de *T. fuscipunctella* Hw.; s'en distinguant par la netteté de ses dessins, l'absence d'écailles foncées avant les points obliques, la ligne costale noire et sa tête orangée; *T. fuscipunctella* est entièrement saupoudrée d'écailles noirâtres très denses.

Malaga. Une ♀.

Coleophora ochristrigella, n. sp. — 18 mill. — Ailes supérieures très étroites, presque droites sur les bords, très acuminées, avec une *large bande médiane, longitudinale,* d'un *ocracé jaunâtre, s'étendant* de la base à l'apex, atténuée aux deux extrémités, la *côte* avec un étroit *filet* d'un *blanc pur,* liséré inférieurement de quelques écailles noires; le *bord interne largement blanc bleuâtre,* plus étroitement à l'apex, indistinctement strié d'ocracé sur les nervures dorsale et médiane. Ailes inférieures d'un gris noirâtre, la frange brunâtre. Tête et thorax blancs, faiblement salis d'ocracé au milieu. Antennes blanches, faiblement annelées de noirâtre, ornées à la base d'une longue touffe blanchâtre. Palpes longs, minces, le 2e article dilaté au sommet, projetant une touffe en dessous en avant, le 3e article long, aigu.

Cette jolie espèce ne ressemble à aucune autre connue; elle se rapproche un peu de *C. colutella* F. ou de *C. bivittella* Stgr.

Malaga. Une ♀ dans ma collection, une autre dans la collection de lord Walsingham.

— Les communications de MM. L. Fairmaire, A. Constant et H. Tournier, dont les communications n'ont pas été retournées par les auteurs, paraîtront dans un autre numéro du *Bulletin.*

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Le Gérant : J. Gazagnaire.

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 27 février 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

MM. V. Apfelbeck (de Sarajevo), — A. Argod-Vallon (de Crest), — F. de Beauchêne (de Mourmelon-le-Grand), — J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), — E. Brabant (de Cambrai), — L. Demaison (de Reims), — M. Dollé (de Laon), — H. Gadeau de Kerville (de Rouen), — A. Janet (de Toulon), — C. Janet (de Beauvais), — D. Leloup (de Mennetou-sur-Cher), — Valéry Mayet (de Montpellier), — E. Olivier (de Moulins), — R. de la Perraudière (d'Angers), — M. Pic (de Digoin), — N.-P. Pigeot (de Rethel), — P. Portevin (d'Évreux), — J. Vachal (d'Argentat), sont venus à Paris à l'occasion du Congrès de la Société entomologique de France.

Après la lecture du procès-verbal de la précédente séance, M. le Président prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues,

Permettez-moi de vous exprimer la satisfaction que j'éprouve en voyant avec quel empressement vous êtes venus, en grand nombre, de tous les points de la France, pour fêter dignement le 63e anniversaire de la fondation de notre Société; en son nom, je suis heureux de vous souhaiter une cordiale bienvenue.

Avant de reprendre l'ordre du jour, je voudrais vous dire quelques mots sur les études qui nous sont chères.

Le savant Westwood disait : « l'Entomologie n'est pas un délassement, c'est une Science »; pourtant le profane ne comprend pas que des hommes sérieux, qui souvent ont fait de fortes études, puissent se plaire à chasser des Papillons et à ramasser de petits Insectes; il n'en voit pas l'utilité, et son premier mouvement est de se moquer de l'entomophile, comme, du reste, il est disposé à le faire de tous collectionneurs. Parlez-lui de la Botanique, il la comprend mieux : l' « herboriste » cherche des « simples ». Qu'est-ce qu'on peut bien faire des Insectes?

Nous, qui savons que la science entomologique est un champ de recherches immense, infini, qu'elle trouve son application dans l'agriculture, l'industrie, les arts et la médecine, qu'elle se rattache par mille liens aux autres sciences, nous n'avons pas ces préjugés. Mais n'en avons-nous pas d'autres ?

La science n'est pas l'apanage de quelques-uns, qui entendent la restreindre ou la définir suivant leurs idées.

Lorsque l'illustre Latreille fonda notre Société, avec un groupe de savants, il lui donna un programme très vaste, embrassant la science entomologique sous toutes ses formes, permettant à chacun de s'y intéresser suivant ses besoins, ses aptitudes et ses forces.

Or, en s'occupant spécialement d'un sujet d'études, on est souvent entraîné à se faire une idée exagérée des mérites de ses propres recherches et à rabaisser l'importance de celles de ses confrères.

Celui qui étudie l'anatomie des Insectes, qui, dans leur organisation interne, recherche les relations qui peuvent les unir aux autres animaux, ne saurait prétendre que sa science est supérieure à celle de l'Entomologiste qui s'attache spécialement à l'étude des caractères externes.

Est-il donc moins méritant l'Entomologiste qui veut la connaissance minutieuse de tout un groupe de formes connues ou nouvelles, des recherches bibliographiques longues et pénibles, des descriptions précises et une étude approfondie des caractères plastiques différentiels, d'où naissent les classifications scientifiques, heureuses, qui portent la lumière là où est l'obscurité ?

Est-il moins méritant aussi l'Entomologiste qui étudie les premiers états des Insectes, leurs métamorphoses, leurs mœurs, et qui s'efforce à trouver les moyens de détruire ceux qui se déclarent nos ennemis et à tirer le parti le plus avantageux de ceux qui peuvent nous être utiles ?

Ne plaçons pas aussi dans un rang inférieur le simple amateur qui réunit les Insectes de sa région, de son pays, d'une partie du globe ou du monde entier ; celui-là rend de bien grands services à la science, car c'est dans des collections formées soigneusement, avec des spécimens bien nommés, munis d'étiquettes indiquant la provenance, la date de capture, que le spécialiste peut trouver les renseignements indispensables pour des monographies, pour l'étude de la distribution géographique et de la variation des espèces ; ces entomophiles encouragent de toutes façons les explorateurs à leur envoyer de nouveaux matériaux,

et leurs collections, souvent admirables, captivent l'attention des jeunes gens et les engagent à en former à leur tour.

N'oublions pas non plus nos artistes iconographes, qui réussissent à perpétuer le souvenir d'une espèce précieuse et périssable, qui, sans eux, courrait le risque de ne pas être reconnue dans une description souvent imparfaite.

C'est vous rappeler, Messieurs, qùe chacun de nous, suivant nòs aptitudes et nos moyens, de quelque façon que nous nous occupions d'Entomologie, nous apportons notre pierre à l'édifice commun et concourons au progrès de la science, c'est-à-dire à l'accroissement de nos connaissances.

Quand on pense au nombre incalculable des formes d'Insectes qui existent, on doit désirer que le nombre des étudiants augmente sans cesse, car ils trouveront toujours des sujets intéressants méritant leur attention ; il y aura toujours à glaner, même après que les plus savants parmi les entomologistes auront paru épuiser la matière. Si nous considérons que, seulement parmi les Microlépidoptères, un entomologiste allemand, le Dr Speyer, a estimé qu'il doit exister 60,000 espèces dans le monde entier, soit près de huit ou dix fois le nombre d'espèces actuellement décrites ; que les Microcoléoptères sont sans doute aussi extrêmement nombreux, sans parler des autres ordres d'Insectes, on voit qu'il reste énormément à faire pour bien des générations d'étudiants après nous.

Encourageons donc toutes les bonnes volontés ; plus il y aura de chercheurs, plus tôt nous découvrirons les secrets de la nature et mieux nous remplirons la mission qui nous est imposée par la Société entomologique de France.

Nécrologie. M. le Président a le regret d'annoncer le décès de Claudius Rey, de Lyon, membre honoraire de la Société entomologique de France. En communiquant cette triste nouvelle, qu'il vient d'apprendre indirectement, M. le Président dit que la mort de cet excellent entomologiste, qui fut le bras droit de Mulsant, laissera un grand vide au sein de la Société entomologique de France, qui, il y a un an à peine, le nommait membre honoraire. C. Rey jouissait d'une réputation bien légitime due à son grand savoir et à l'amabilité de ses rapports. Il était membre de la Société entomologique de France depuis 1887.

Correspondance. MM. G.-A. Baer, Bellevoye (de Reims), V.-G. Berthoumieu (de Moulins), H. Bobeuf, J. Croissandeau (d'Orléans), A. Fauvel

(de Caen) et le Dr A. Laboulbène s'excusent, par lettre, de ne pouvoir assister à la séance.

— La Société entomologique et des sciences naturelles de Saxe (à Chemnitz) adresse ses félicitations à la Société entomologique de France à l'occasion de l'anniversaire de sa fondation.

— M. M. Dollé donne, pour l'Album de la Société, le portrait de notre regretté collègue E. Lefèvre.

— M. H. Gadeau de Kerville donne sa photographie.

— M. C. Brongniart annonce qu'à la suite d'un commencement d'incendie dans les batiments occupés, en partie, par le Laboratoire d'Entomologie du Muséum, rue Cuvier, 55, on a dû transporter les collections dans les galeries de Zoologie et dans les locaux situés, rue de Buffon, 55, qui avaient été construits, depuis de longues années, pour le service de l'Entomologie.

C'est là maintenant le siège du Laboratoire, et les membres de la Société qui désireraient consulter les collections n'auront qu'à s'y présenter ; ils sont sûrs d'être les bienvenus.

— M. le Dr R. Blanchard annonce que la séance du Congrès de la Société zoologique de France aura lieu le lendemain, jeudi 28 février, à 8 heures du soir, au siège social, rue des Grands-Augustins, 7. Il invite les membres de la Société entomologique de France à y assister.

— Au nom de la Société zoologique de France, il dépose sur le bureau un certain nombre d'exemplaires des *Règles de la nomenclature des êtres organisés*, adoptées par les Congrès internationaux de Zoologie (Paris, 1889 ; Moscou, 1892), Paris, 1895, pour être distribués aux membres de la Société entomologique de France.

M. le Dr R. Blanchard fait remarquer que le caractère international des Congrès de Zoologie de Paris et de Moscou et l'adoption de ces *Règles* à la presque unanimité des zoologistes présents, donne à celles-ci une importance exceptionelle ; elles constituent désormais le code auquel tout zoologiste descripteur est tenu de se conformer scrupuleusement.

Admission. M. Henri Kieffer, élève en pharmacie, Pharmacie Vercier, Auxonne (Côte-d'Or). *Ent. gén.*

Présentations. 1° M. Victor Apfelbeck, conservateur du Musée national de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), Autriche-Hongrie, *Ent. gén.*,

pr. Col. eur. et genre Otiorrhynchus, présenté par M. J. Gazagnaire. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et A. Léveillé.

2° M. Tronyo, lieutenant au 2e zouaves, rapporteur au 2e conseil de guerre, Oran (Algérie), *Orth.*, présenté par M. L. Moisson. — Commissaires rapporteurs : MM. J. Künckel d'Herculais et P. Mabille.

Travaux écrits pour les Annales. Observations biologiques sur *Cecidomyia destructor*, par le Dr P. Marchal, 2 pl. noires.

— La Cochenille des Vignes du Chili (*Margarodes vitium* Giard), par Valéry Mayet.

— Histoire biologique des Insectes Diptères Syrphydes du genre *Eumerus*, qui, en Algérie, vivent aux dépens des Orobanches, par J. Künckel d'Herculais, 1 pl. coloriée.

Prix Dollfus 1894. Conformément à l'article 59 du Règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. Maurice Maindron, au nom de la Commission du Prix Dollfus.

Ce rapport, a été lu à la séance du 23 janvier 1895 et imprimé dans le *Bulletin* de la même séance, pages XX, XXI et XXII.

Quatre-vingt-trois membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance :

MM. Abeille de Perrin, — Alluaud, — Allard, — André, — Argod-Vallon, — Baer, — Beauchêne (de), — Bedel, — Belon, — Blanchard (Dr), — Bonnefois, — Brabant, — Brongniart, — Brolemann, — Buysson (du), — Cayol (M.), — Champenois, — Clément, — Daguin, — Decaux, — Demaison (L.), — Desbordes. — Deyrolle (H.), — Dollé, — Dongé, — Dupont, — Fairmaire, — Fallou, — Fauconnet, — Fauvel, — Ferton, — Finot, — Fleutiaux, — Fumouze (Dr), — Gadeau de Kerville, — Gaulle (de), — Gazagnaire, — Giard, — Grouvelle (A.), — Grouvelle (P.), — Guerne (de), — Guillebeau, — Hénon, — Janet (A.), — Joannis (J. de), — Jourdheuille, — Künckel d'Herculais, — Laboulbène (Dr), — Lahaussois, — Lamey, — Lemoine (Dr), — Leprevost, — Lesne, — Léveillé, — Mabille, — Magnin, — Maindron, — Marchal (Dr), — Marmottan (Dr), — Mayet (Valéry), — Millot (C.), — Mocquerys, — Nugue, — Olivier (E.), — Orbigny (d'). — Pérez, — Perraudière (de la), — Pic, — Pierson, — Pigeot, — Planet (V.), — Poujade, — Puton (Dr), — Ragonot, — Rouast, — Sedillot, — Simon, — Traizet, — Trouessart (Dr), — Vachal, — Viard, — Villard.

Aucun des votes exprimés n'ayant
un second tour de scrutin aura lieu à
1895.

M. le Président croit nécessaire
de 1894 est un Prix de 600 francs,
décerné.

En effet, le Règlement du Prix I
Prix (300 francs) ne serait pas décer
à l'année suivante et *réuni* à l'ann
qu'*il peut toujours être partagé.*

Les Bulletins portant deux noms
600 francs, c'est-à-dire qu'il sera dé
300 francs.

Les Bulletins avec un seul nom i
doit être décerné au nom désigné.

Les Bulletins portant un seul no
indiquent qu'un Prix de 300 franc
désigné et que les autres 300 francs
suivante, c'est-à-dire au Prix Dollfu

Aux termes des articles 13 et 59
français, résidants ou non, peuvent v
respondance. Pour les votes par c
contenant le bulletin de vote (qui a l
absolue des suffrages exprimés) dev

Communications faites à la séance du Congrès

Sur Rhinospathus Chobauti Desbr. (Coléoptères) ET sur deux Mutilles nouvelles du Maroc (Hyménoptères)

Par Henri TOURNIER.

1°. — Dans le journal *le Frelon*, n° 4, 4e année, 1894-95, p. 57, M. J. Desbrochers des Loges crée, sous le nom de *Rhinospathus*, un nouveau genre appartenant aux Curculionides de l'ancien monde; la seule espèce connue de l'auteur prend le nom de *R. Chobauti* Desbr. J'ai vu, il y a peu de temps, cette intéressante bestiole, elle m'a été communiquée en un seul exemplaire typique par mon collègue M. M. Pic. J'ai de suite reconnu cet Insecte pour celui décrit par moi en 1878 (Ann. Soc. ent. Belg., Bull., p. XIX), sous le nom d'*Ita gracilis*, de Blidah.

Rhinospathus Chobauti Desbr. devra donc entrer en synonymie avec *Ita gracilis* Tourn.

Le genre *Ita*, par la structure du rostre, s'éloigne du genre *Elleschus*, avec lequel il n'a qu'un semblant de rapport, par sa pubescence dense, grise et uniforme.

2°. — **Mutilla Vaucheri**, ♀, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — La plus petite des Mutilles connues; noire; pattes et antennes d'un testacé rougeâtre, les cuisses, surtout les postérieures, plus foncées, brunâtres; les hanches, les trochanters et le dernier segment abdominal d'un rouge rouille. Le corps est étroit et allongé, la tête est plus large que le thorax, un peu déprimée; le thorax est au moins deux fois aussi long que large; l'abdomen est conformé à peu près comme chez *M. littoralis* Petag., avec le 1er segment plus développé. Cette minuscule espèce a la tête et le thorax très densément et finement ponctués, ce qui rend la surface presque mate; cette même surface est couverte d'une pubescence médiocrement serrée, couchée et fine. Le thorax est allongé, deux fois aussi long que large, subparallèle latéralement, marqué au milieu d'une fine carène longitudinale; le bord postérieur est tronqué, muni de chaque côté d'un angle aigu en forme d'épine courte. L'abdomen est finement et densément ponctué, couvert, comme le thorax et la tête,

d'une pubescence fine, grise, assez longue, mais peu serrée, un peu soulevée; cette pubescence forme, par condensité, aux bords postérieurs des segments, une étroite ligne claire, peu nettement définie.

Cette curieuse petite espèce a été découverte aux environs de Tanger (Maroc) par M. H. Vaucher, à qui je la dédie. Lorsque l'on connaîtra le mâle, elle devra probablement former un groupe particulier dans le genre.

Mutilla Olcesei, ♀, n. sp. — Long. 7 1/2—8 mill. — Cette jolie espèce appartient au 1er groupe du genre (Monographie de M. Radoszkowski), c'est-à-dire que l'abdomen ne porte pas de tache, mais seulement des bandes, dont aucune n'est interrompue, et que la tête est grande, un peu déprimée et toujours plus large que le thorax. — Noire, avec une pubescence longue, peu serrée, pas couchée et d'un gris jaunâtre. Le 1er segment abdominal est orné postérieurement d'une large bande de poils serrés, d'un jaune doré; le 2e est bordé postérieurement, sur le cinquième environ de sa longueur, d'une bande de poils dorés, cette bande s'étend au milieu en un angle dirigé antérieurement; le 3e et le dernier segment sont entièrement recouverts d'une pubescence claire, analogue à celle que l'on observe sur les segments antérieurs; le 2e segment est, sur le reste de son étendue, couvert d'une pubescence courte, d'un noir velouté. Tête large, en carré transversal, fortement et densément chagrinée. Thorax plus long que large, subparallèle aux côtés, sculpté comme la tête. Abdomen très finement ponctué-chagriné; la sculpture est difficile à apprécier, couverte qu'elle est par la vestiture. 1er segment ventral peu densément mais fortement et assez grossièrement ponctué, les suivants finement et densément ponctués au bord postérieur. Antennes et jambes noires, peu densément mais longuement pubescentes.

Cette espèce a été récoltée, aux environs de Tanger (Maroc), par M. G. Olcèse, auquel je la dédie.

Note sur les invasions des Locustides des genres Ephippiger et Barbitistes

Par J. AZAM.

A la séance du Congrès de 1894, M. J. Künckel d'Herculais donnait des détails intéressants sur les ravages causés par les invasions de

Decticus albifrons Fabr. en Afrique (1). Ces renseignements ont pu surprendre quelques entomologistes, car, jusqu'à ces derniers temps, certains Acridiens seuls étaient classés parmi les Insectes nuisibles.

Pourtant les Dectiques ne sont pas les seuls Locustides dont on ait eu à se plaindre. En 1886, une invasion d'*Ephippiger vitium* fut signalée dans le canton de Montagnac, arrondissement de Béziers (2).

On peut ajouter à celle-là l'invasion d'*Ephippiger provincialis* Yersin et de *Barbitistes Berengueri* Valéry Mayet, qui, en 1888, a détruit en partie les récoltes dans les cantons de Grimaud et de Saint-Tropez, sur le littoral de la Méditerranée.

Ces invasions de Locustides aptères diffèrent beaucoup de celles des Acridiens, aussi bien que de celles des Dectiques. Tandis que ceux-ci arrivent par bandes, souvent de très loin, s'abattre sur un pays, où ils détruisent tout sur leur passage, ceux-là prennent naissance dans la contrée même qu'ils dévastent.

Ces Orthoptères ont probablement toujours existé dans le Var. Ils éclosent dans les bois de Chênes-Lièges qui recouvrent une partie du littoral et accomplissent là les diverses phases de leur développement, n'en sortant pas tant qu'ils y trouvent suffisamment de nourriture. Mais leur nombre augmentant d'années en années, ils finissent par s'y trouver à l'étroit; c'est alors qu'après avoir dévoré tout ce qui leur a convenu dans les bois, ils descendent dans les campagnes, où ils occasionnent des dégâts plus importants encore. Toutes les récoltes sont atteintes, et, en premier lieu, la Vigne et les arbres fruitiers. Après avoir dévoré les fleurs et les fruits, ils attaquent les parties vertes de toutes les plantes. Du reste, tout leur est bon : lorsqu'on écrase un de ces Insectes, les autres ne dédaignent pas son cadavre et le dévorent.

On s'est beaucoup occupé dans le Var, en 1888, des moyens de combattre ces invasions. Les uns ont proposé de débroussailler en hiver et de brûler le bois mort après l'éclosion; ce moyen serait excellent, mais il devrait être général et se renouveler plusieurs années de suite.

(1) M. F. de Saulcy me signalait, dans une lettre, il y a quelques années, une invasion sérieuse de Dectiques aux environs de Metz. La récolte des Seigles y fut complètement détruite.

(2) En moins de quinze jours, 40 quintaux de *Grils* (nom que l'on donne aux *Ephippiger* dans le pays) ont été portés à la mairie; mais leur nombre ne paraissant pas avoir diminué, on a jugé inutile de voter de nouveaux fonds et l'on désespère de rien sauver (Annales de la Soc. d'hort. et d'hist. nat. de l'Hérault, 2e série, T. XVIII, n° 2, p. 70).

D'autres ont pensé que les systèmes employés en Algérie pourraient réussir aussi. C'est peu probable, surtout quant à la destruction des œufs, car, dans le cas des Locustides, il n'existe pas de coques ovigères. On a essayé, soit à Montagnac, soit dans le Var, de lancer des troupeaux de Dindons dans les campagnes infestées ; ils sont tous morts en quelques jours.

Ce qu'il y aurait de mieux, je crois, ce serait de prévenir les invasions en attaquant les Sauterelles alors qu'elles ne sont pas encore sorties des bois et dès qu'on s'aperçoit que leur nombre commence à devenir inquiétant.

Je signalerai deux autres points du département du Var qui sont menacés. Les collines des Escolles, ramifications de l'Estérel, situées entre la mine des Vaux et le village de Bagnols, sont envahies depuis plusieurs années par une quantité considérable d'*Ephippiger terrestris* Yersin. Ces Sauterelles se conduisent, dans les bois où elles ont élu domicile, ainsi qu'autour des rares campagnes qui se trouvent dans ces quartiers, comme celles du littoral. Le territoire du Muy est aussi menacé, car, depuis plusieurs années, je rencontre, dans un bois situé à cinq kilomètres de ce village, un grand nombre de *Barbitistes Berengueri.*

Je suis heureux de faire cette communication, pour bien établir que les *Ephippiger* et *Barbitistes*, qui, jusqu'à ce jour, passaient pour des Insectes très rares et exclusivement carnassiers, peuvent, au contraire, devenir excessivement communs, quoique localisés et se nourrissent plutôt de végétaux que de leurs semblables, bien qu'ils ne dédaignent pas cette dernière nourriture.

Dans une éducation d'*Ephippiger terrestris*, que j'ai poursuivie pendant plusieurs années, je n'ai réussi que deux fois (les deux premières) à faire attaquer un morceau de viande crue à un *Ephippiger ;* jamais je n'en ai vu dévorant d'autres Insectes morts ou vivants que j'introduisais dans leur cage. Leur nourriture préférée étaient les feuilles de Vignes ou de Mûriers.

Microlépidoptères nouveaux de la faune française

Par A. CONSTANT.

1. **Grapholitha suberana**, n. sp. — Enverg. 10—11 mill. — Ailes supérieures d'un brun foncé, traversées sur toute leur surface, sauf

près de leur base, par des stries jaunâtres, nombreuses, fines et serrées. Trois bandes transversales parallèles, d'une teinte métallique cuivrée : la première vers le milieu de l'aile, les deux autres sur la moitié extérieure, ces deux dernières souvent interrompues vers leur milieu. Quelques traits costaux blanchâtres, très courts, au nombre variable de deux à cinq. Région basilaire de l'aile semée d'écailles métalliques plus ou moins abondantes. Frange brune, entrecoupée de poils gris et jaunâtres, et implantée sur un fin liséré noir.

Ailes inférieures grises, à base quelquefois plus claire. Dessous des quatre ailes gris, plus foncé aux supérieures, dont la côte est blanchâtre dans sa moitié externe, avec 3-5 macules ponctiformes noires. Antennes, pattes et corps noirs ; celui-ci avec de légers reflets métalliques en dessous.

La chenille vit, en mai, sur le *Quercus suber ;* l'Insecte parfait n'éclôt qu'en avril suivant.

Collines de l'Estérel, toujours très localisée, malgré l'abondance des arbres qui la nourrissent.

2. GRAPHOLITHA ASPIDISCANA, var. **rubescana**, var. n. — Cette forme me semble constituer une race assez différente du type pour mériter de recevoir une dénomination spéciale. J'ai même cru longtemps à une espèce distincte : mais peut-être est-il plus prudent de ne la considérer, au moins provisoirement, que comme une simple variété. Voici, du reste, les caractères qui la feront reconnaître.

Sa taille, qui subit beaucoup moins d'écarts que celle de *G. aspidiscana*, est généralement plus grande de 2 ou 3 mill., surtout chez la femelle ; la couleur du fond de l'aile, au lieu d'être d'un brun plus ou moins nuancé de gris, est ordinairement d'une teinte fauve plus pâle même que celle de *G. hypericana,* sa voisine. Les lignes et dessins sont très simplifiés, et quelquefois à peu près nuls. L'écusson anal, presque toujours entouré d'écailles métalliques chez *G. aspidiscana*, en est ici dépourvu, et les traits costaux blancs, et si distincts sur cette dernière, sont très atténués ou presque oblitérés chez *G. rubescana*.

Sa chenille paraît vivre exclusivement sur l'*Aster tripolium ;* on trouve l'Insecte à tous ses états depuis le commencement de juin jusqu'en septembre et au delà, aussi bien entre les feuilles que dans l'intérieur des tiges.

3. **Talæporia defoliella**, n. sp. — Enverg. 8—10 mill. — Ailes supérieures à fond jaune paille ou blanchâtre, couvertes d'un fin réseau

brun, à mailles fines et serrées, un peu plus épaisses dans la région médiane de l'aile où elles forment une bande transversale très vague et peu distincte, qui vient se terminer, vers le milieu du bord interne, sous forme d'une petite tache grise, rendue plus apparente par le contact de deux points blanchâtres situés l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Frange grise, plus claire à son extrémité.

Ailes inférieures d'un gris violacé, à frange grise. Dessous des quatre ailes d'un gris légèrement teinté de violet, avec les franges un peu plus pâles. Corps, antennes et pattes d'un gris brun. Tête d'un brun roussâtre.

Collines de l'Estérel, au commencement de novembre.

♀. Inconnue.

4. **Gelechia monochromella,** n. sp. — Enverg. 13—16 mill. — Ailes supérieures unicolores, variant du jaune de cuir au brun hépatique, et finement parsemées de quelques rares écailles blanchâtres, visibles seulement à la loupe. Pas de lignes ni de dessins apparents. Frange concolore. Dessous d'un gris jaunâtre uni. Inférieures d'un gris luisant, en dessus comme en dessous, avec la frange un peu plus foncée.

Tête, palpes et thorax de la couleur des ailes supérieures ; abdomen d'un gris soyeux ; antennes brunes.

Chenille en juin, dans les tiges du *Statice limonium*, et quelquefois aussi entre les feuilles liées ensemble.

Environs de Fréjus, en juillet.

5. **Lita phagnalella,** n. sp. — Enverg. 10—13 mill. — Ailes supérieures étroites, d'un gris rougeâtre, avec des espaces plus clairs, traversées longitudinalement de la base à l'extrémité par une ligne noirâtre, droite, fine, un peu épaissie vers son milieu, assez vaguement dessinée, et formée de traits et de points peu réguliers, contigus ou juxtaposés, plus ou moins nombreux, selon qu'ils sont plus ou moins longs. Quelquefois, un ou deux traits écartés de la ligne médiane et situés soit près de la côte, soit vers le bord interne. Ordinairement, un point apical noir, assez net, terminant la série dont la ligne est formée. Frange d'un gris un peu plus brun que la couleur du fond.

Ailes inférieures d'un gris luisant en dessus et en dessous, avec l'extrémité un peu plus foncée.

Dessous des supérieures gris jaunâtre, soyeux, laissant parfois apercevoir une vague indication de la ligne longitudinale médiane, surtout lorsqu'elle est nettement tracée en dessus.

Tête et thorax de la couleur des ailes supérieures, ainsi que les palpes ; ces derniers très divergents latéralement, et bruns en dessous ; abdomen brun ; houppe anale jaunâtre. Pattes d'un gris roussâtre, avec les tarses annelés de brun.

Alpes-Maritimes, environs de Nice, en septembre et octobre. La chenille à la fin de l'automne sur le *Phagnalon saxatile.*

6. **Lita suasella**, n. sp. — Enverg. 8—9 mill. — Ailes supérieures variées de noir et de roux, répartis à peu près également sur toute leur surface, sans former de dessins appréciables. A la loupe, on aperçoit un léger semis d'écailles blanchâtres, surtout à l'extrémité de l'aile. Chez quelques sujets, on distingue vaguement une bande plus claire qui traverse l'aile vers les deux tiers de sa longueur. Frange de la couleur du fond, sauf à l'angle anal, où elle est formée de poils plus longs, et d'un gris uni.

Ailes inférieures d'un gris luisant, un peu irisé, avec franges d'un gris brun.

Thorax et vertex de la couleur des ailes supérieures. Front jaunâtre. Palpes gris brun. Antennes noires. Abdomen brun en dessus, d'un gris jaunâtre en dessous. Tibias cuivrés, à reflets métalliques ; tarses annelés de brun et de jaunâtre.

Collines du littoral, en juillet.

La chenille vit sur le *Stæhelina dubia,* dont elle mine les feuilles au printemps. Je l'ai trouvée pour la première fois, en 1891, dans une excursion où j'étais en compagnie de lord Walsingham.

7. **Anacampsis melagonella,** n. sp. — Enverg. 8 mill. — Ailes supérieures d'un gris plus ou moins noirâtre, semé d'écailles pâles, avec une bande transversale d'un blanc jaunâtre, située vers les deux tiers de la longueur de l'aile : la partie entre cette bande et le bord terminal plus foncée que celle qui la précède. Quelques traits noirs, très fins, plus ou moins apparents, près la base de la frange, qui est d'une teinte un peu plus claire que celle de l'aile. Inférieures grises, avec la frange longue, surtout au bord interne.

Dessous des quatre ailes d'un gris brun luisant, avec la bande transversale des supérieures indiquée par un seul point qui, même, n'existe pas toujours.

Corps gris brun en dessus, d'un brun violacé en dessous. Tête jaunâtre chez le mâle, d'un gris brun chez la femelle. Palpes jaunâtres, annelés de brun. Antennes noirâtres, celles du mâle très finement crénelées. Pattes brunes, avec les articulations des tarses jaunâtres.

La chenille vit, en hiver, sur le *Rubia peregrina*, dont elle mine les feuilles.

Collines du littoral des Alpes-Maritimes, en juin.

8. **Elachista phalaridella**, n. sp. — Enverg. 10—12 mill. — Ailes supérieures d'un gris jaunâtre, plus ou moins chargées d'atomes bruns, qui laissent toujours une grande région basilaire plus claire que la moitié terminale, presque entièrement occupée par une large bande noirâtre, tantôt envahissant toute cette moitié, tantôt entrecoupée d'espaces plus clairs, de formes vagues et de dimensions variables. Un point noir oblong, presque toujours bien visible, sur le milieu du bord interne. Frange d'un gris plus ou moins foncé, selon l'intensité de la teinte brune terminale. Ailes inférieures d'un gris brun, avec la frange un peu plus pâle.

Dessous des quatre ailes d'un gris brun, avec l'apex et la base des franges lavés de jaunâtre.

Tête et thorax participant toujours assez exactement de la couleur de l'espace basilaire des ailes supérieures. Antennes, palpes, abdomen et pattes d'un brun noirâtre.

Landes de Gascogne, en avril et septembre. Découvert par mon collègue et ami M. C. Lafaury, de Saugnac. La chenille à la fin de l'hiver, puis en juillet-août, sur le *Phalaris arundinacea*.

9. **Bucculatrix leucanthemella**, n. sp. — Enverg. 9—10 mill. — Ailes supérieures d'un jaune de paille uni, sans aucun dessin, avec les franges un peu plus pâles. Inférieures grises sur les deux faces, avec franges d'un gris jaunâtre. Dessous des supérieures d'un brun rougeâtre; franges jaunâtres, lavées de roux à leur base.

Tête et antennes noires; houppe frontale d'un roux vif. Thorax et pattes de la couleur des ailes supérieures; abdomen noir.

Collines de l'Estérel, en avril-mai. La chenille mine, en février-mars, les feuilles du *Leucanthemum pallens* D. C.

10. **Aciptilia adamas**, n. sp. — Enverg. 20—22 mill. — Ailes supérieures d'un blanc bleuâtre, avec la côte d'un brun foncé dans sa première moitié, et plusieurs taches de même couleur : une à la bifurcation des deux lobes, deux autres sur la côte, près du sommet de l'aile, et une à l'extrémité de chacun des lobes, sur le bord interne. Franges variées de noir et de blanc.

Ailes inférieures entièrement d'un gris brun uni. Dessous des quatre ailes gris brun, avec les extrémités plus pâles, et la reproduction, sur les supérieures, des taches brunes du dessus.

Tête, palpes et thorax blancs : un collier d'un brun roux. Antennes brunes, blanchâtres en dessus dans leur première moitié. Abdomen blanc, avec une bande longitudinale et deux latérales brunes. Pattes blanchâtres, avec les articulations brunes.

Collines de l'Estérel, en mai, puis en septembre. Chenille en mars et en juin, sur le *Stæhelina dubia*.

Descriptions de quelques Hespérides nouvelles

Par Paul MABILLE.

1. **Anastrus platypterus**, n. sp. — Taille d'*A. Lalandei* Latr. D'un brun noir; les premières ailes ont sur le disque deux bandes plus foncées, mal arrêtées : la 1re, très large, occupe toute la cellule, se confond avec la base et ne laisse qu'un petit espace clair entre elle et la 2e, qui passe sur les rameaux et est un peu plus étroite. Le bord externe est occupé par une bordure noire qui contourne l'apex et se confond dans la couleur générale. Le même dessin se répète sur les ailes inférieures, mais confus.

En dessous, les ailes supérieures sont d'un brun noirâtre; on y distingue à peine les vestiges des bandes du dessus. L'intervalle 1 est d'un roux clair. Sur les inférieures, on voit plus distinctement deux bandelettes roux clair : une courte dans la cellule et l'autre continue sur les rameaux. En outre, le bord est du même roux depuis l'angle anal jusqu'au rameau 5.

Le corps est brun foncé de part et d'autre. — ♂.

2. **Anastrus polyænus**, n. sp. — Même taille que le précédent, avec les ailes supérieures plus aiguës à l'apex. Celles-ci sont d'un brun roux, et il y a sur le disque deux bandelettes : une à la base et l'autre sur les rameaux. Cette dernière se bifurque au bout de la cellule et envoie une autre branche à la côte près l'apex. Le bord est suivi par une bordure foncée, mal définie. Sur les ailes inférieures, on voit les mêmes bandes qui, confondues aux deux extrémités, laissent entre elles un espace ovale d'un roux clair; puis la bande extérieure est doublée d'une bandelette roux clair qui la sépare de la bordure, large et très foncée.

En dessous, les ailes supérieures ont l'intervalle 1 et 2 roux clair; sur le disque, on voit les vestiges des bandes du dessus. Les ailes inférieures ont la moitié abdominale d'un bleu cendré, du rameau 3 à la

base; sur le reste de l'aile, on voit la première moitié des bandes du dessus marquées en brun foncé.

Le corps est, en dessous, couvert de poils et d'écailles bleuâtres, ainsi que les palpes.

Cette espèce est voisine d'*A. varius* Mab., mais l'apex n'est pas taché de roux : la massue des antennes est brune.

Je lui réunis une femelle de Colombie où les dessins sont moins marqués, mais sensiblement les mêmes. — ♂ et ♀.

3. **Achlyodes cyrna**, n. sp. — Un peu plus grand qu'*A. cyclops* Mab. Brun foncé. Les ailes supérieures ont le bord externe obscurément coudé et trois points apicaux transparents : une large bande terminale jaune d'ocre commence aux points de l'apex et pénètre irrégulièrement au-dessous de ces points jusque dans la cellule et va jusqu'au bord interne. L'apex est étroitement noir et la frange est de la même couleur. Les ailes inférieures ont la même bande, mais plus étroite et d'un jaunâtre obscur; la bordure et la frange sont noirâtres.

Le dessous des ailes supérieures est jaune d'ocre clair jusqu'au milieu, et une bandelette noire longitudinale relie les points de l'apex au noir de la base; la frange est noire. Les inférieures sont d'un brun roux, un peu clair, avec une tache jaunâtre sur la cellule. — Chiriqui.

4. **Achlyodes accedens**, n. sp. — Ailes noires, parcourues par une large bande commune aux deux ailes, mais placée différemment; aux premières, la bande commence à l'origine des rameaux, contourne la cellule, puis, par en bas, s'arrête à l'angle interne. Elle est limitée, en dehors, par une bandelette noire, étroite à l'apex et qui est maculaire au-dessous du rameau 3. Aux inférieures, cette même bande est marginale, comme dans certains Pythonides où elle est d'ordinaire bleue.

Le dessous des ailes supérieures est noirâtre, excepté les intervalles 1 et 2 qui sont couleur d'ocre, avec la fin d'une bandelette brune, sortie du fond où elle n'est pas visible. Les inférieures ont les deux tiers postérieurs ocracé sombre, avec le bord antérieur brun noirâtre, d'où se détachent trois bandes qui s'arrêtent sur la cellule et se continuent par une ombre brune très faible sur le reste de l'aile.

Le corps est noirâtre en dessus, plus clair en dessous.

Cette espèce est la moitié de la précédente. — Santa-Catharina, au Brésil.

Le Gérant : J. Gazagnaire.

5. **Tagiades mitra**, n. sp. — Ailes d'un beau noir; les supérieures comme dans *T. permena*, mais les trois points de la cellule et de la côte mieux alignés et plus distincts. Les ailes inférieures arrondies chez le mâle, avec la frange blanche jusqu'au rameau 6. La tache blanche du bord postérieur très étroite, moitié de celle de *T. permena*, et les taches noires qui la bordent plus allongées et plus épaisses.

Dessous des ailes inférieures avec le tiers antérieur noir, la base d'un gris bleu et, sur le reste qui est blanc, deux rangs de taches noires : d'abord, une grosse tache carrée dans la cellule; puis, sur le milieu des rameaux, quatre traits noirs, dont deux sur la partie blanche et, enfin, la rangée terminale, composée de cinq taches allongées, confluentes. — « Sula insel. »

6. **Nisoniades angulosus**, n. sp. — D'un brun rougeâtre, avec des bandes noires ainsi disposées : une sur la bande de l'aile supérieure, mal arrêtée, et s'élargissant en dehors pour se confondre avec une grande tache noire qui occupe le milieu de la cellule; une autre, fortement coudée sur les rameaux 5 et 6, et allant, en oblique, joindre le bord interne; près de la côte, elle porte trois points blancs transparents en série oblique. Les ailes inférieures présentent les mêmes dessins, mais la bande noire de la base est divisée vers le bord antérieur par une tache plus claire, ce qui la rend bifide; celle qui passe sur les rameaux est sinuée et très nette. Enfin, la bordure est séparée de la frange par une bandelette de la couleur du fond. Le mâle porte un fort pinceau de poils inséré au-dessus de la nervure 7 des ailes inférieures et les rameaux 6 et 7 sont renflés après leur bifurcation.

La femelle a les ailes plus larges et les inférieures légèrement anguleuses.

En dessous, les deux sexes sont à peu près semblables, les bandelettes du dessus y sont reproduites en partie sur un fond plus clair. — Santa-Catharina.

Proteides Antoninus Latr. nous paraît contenir plusieurs espèces affines confondues sous le même nom; nous décrivons celles de notre collection :

7. **Proteides severus**, n. sp. — Semblable, en dessus, à *P. Antoninus*; en diffère par une taille plus grande, un corps plus épais; les taches des ailes supérieures sont plus jaunes; celle de la cellule est plus forte; celle de l'intervalle 3 est en triangle très allongé en pointe infé-

rieurement et non en carré long. Il n'y a aucune liture jaune à la base de l'aile entre les taches et le corselet. Les deux taches des ailes inférieures sont plus fortes, fauves, et l'extérieure est le double de l'autre.

Le dessous des ailes est d'un brun rouge pourpré, très intense à l'apex des supérieures, dont le disque est noirâtre. Les ailes inférieures sont entièrement du même brun pourpre uniforme.

Le corps est concolore et les palpes brun foncé. — Cayenne.

C'est probablement cette espèce qui est figurée Stauding., Exot. Schmett., pl. 98, mais la figure ne représente pas *P. Antoninus* Latr.

8. **Proteides severinus,** n. sp. — Taille et port de *P. Antoninus*; il est très voisin de cette espèce, mais en diffère par la tache de la cellule qui est beaucoup plus grosse et plus large, par les points apicaux qui sont oblitérés et visibles seulement en dessous. La tache de l'intervalle 5 manque et, sur les ailes inférieures, il n'y a qu'une tache, celle de l'intervalle 5.

En dessous, les inférieures ont, comme dans *P. Antoninus*, le tiers basilaire de couleur plus claire, mais, ici, il est d'un blanc laiteux, glacé de lilas. Les palpes sont d'un blanc jaunâtre, brunissant seulement au sommet. — Amérique méridionale; probablement de la Guyane.

9. **Proteides antus**, n. sp. — Noir; ailes supérieures avec trois taches blanches, semi-transparentes : une carrée dans la cellule; une seconde un peu plus longue, accolée à la précédente dans l'intervalle 3; la troisième plus petite dans le 4e. Puis trois petits points apicaux en série droite. Ailes inférieures avec deux très petits points transparents dans les intervalles 4 et 5, celui du 5e plus gros.

Dessous des ailes brun rouge, plus vif aux bords; les supérieures avec les taches du dessus, plus une large éclaircie blanche, fondue aux deux extrémités, dans l'intervalle 2. Côte un peu plus claire. Inférieures avec les deux points plus blancs.

Corps concolore. Palpes brun clair, gris jaunâtre à la partie inférieure. Antennes avec un anneau blanc jaunâtre avant la massue. — Enverg. 42 mill. — Santa-Catharina, au Brésil.

10. **Proteides andricus,** n. sp. — Brun noirâtre. Ailes supérieures avec trois taches blanches transparentes : une double dans la cellule; une grande, carrée, dans l'intervalle 3, et une petite, étroite, au milieu de l'intervalle 4. Pas de points apicaux. Ailes inférieures allongées et rétrécies dans le mâle. Dessous brun noirâtre tournant au roussâtre. Taches semblables.

Corps concolore. Antennes avec un petit anneau jaunâtre avant la massue, peu visible en dessus.

♀. Semblable, avec trois points apicaux en ligne oblique, écartés, l'inférieur plus avancé. Dessous des supérieures avec une éclaircie gris cendré dans le 2e intervalle. Palpes gris foncé. — Enverg. 40—41 mill. — Santa-Catharina, au Brésil.

Ces deux espèces, assez voisines, ont beaucoup de rapport avec *P. nealces* Pl. et surtout avec *P. naneta* Pl.

11. **Proteides surus**, n. sp. — D'un brun noir; les ailes supérieures ont trois taches, petites, blanches et espacées : il y en a une petite bifide dans la cellule et deux carrées dont la supérieure, très petite, dans les intervalles 3 et 4; elles sont très éloignées de la tache cellulaire; la frange est gris blanchâtre aux ailes inférieures.

Le dessous des ailes supérieures est brun, la tache de la cellule est surmontée d'une autre, en forme de trait, placée sur la côte et jaune. Intervalles 1 et 2 blanchâtres depuis la tache de l'intervalle 3. Ailes inférieures avec le bord antérieur blanc sale au-dessus de l'angle.

Antennes et pattes brun noirâtre. — Bornéo.

Cette espèce ressemble à *P. zalates* Mab., de Java.

Note sur les Lépidoptères d'Égypte

Par Louis DEMAISON.

Je possède sur la faune, jusqu'ici assez peu étudiée des Lépidoptères d'Égypte et de Nubie, quelques matériaux recueillis par mon frère au cours d'un voyage qu'il a fait, en janvier 1881, dans la vallée du Nil. Le butin entomologique, rapporté par lui de cette excursion, comprenait environ 160 Lépidoptères, appartenant seulement à 12 espèces. Il m'assure n'en avoir rencontré aucune autre, sauf une *Pieris* blanche (peut-être *P. brassicæ* ou *P. rapæ*), qu'il a vue voler dans la plaine de Thèbes sans pouvoir la prendre. Le mois de janvier, du reste, est une époque peu propice à la recherche des Lépidoptères, même sous le climat tropical de la Nubie. Pour avoir une idée exacte de la faune des bords du Nil, il faudrait y chasser pendant les mois d'été, et surtout au printemps. A défaut de renseignements plus complets, il n'est pas sans intérêt de connaître les espèces qui se trouvent le plus fréquemment en cette contrée dans la saison d'hiver. Voici la liste de celles qui m'ont été communiquées :

1. Catopsilia florella Fab. — 1 ♂. — Ouadi-Halfa, 26 janvier.

Cette espèce a un vol très rapide. Mon frère en a vu trois ou quatre individus et n'a pu en capturer qu'un seul.

2. Lycæna bætica L. — 17 ♂, 26 ♀. — Ouadi-Halfa, etc.; commune dans toute la région égyptienne. Les femelles offrent, en général, des tons plus grisâtres que chez le type du midi de l'Europe.

3. Lycæna Eleusis Dem. (= *Lycæna podorina* P. Mabille; *Lycæna Pharaonis* Stgr.). — 29 ♂, 33 ♀ (plus une dizaine d'exemplaires distribués au Muséum de Paris et à divers entomologistes). — Ile de Philæ Ibsamboul, 23 et 24 janvier; Ouadi-Halfa, etc.

J'ai décrit cette espèce en 1888 dans le *Bulletin* (p. LXVI), sous le nom d'*Eleusis*, que le Dr Boisduval lui avait donné dans sa collection. Ainsi que je l'ai fait observer, elle a la taille et le port de *L. Theophrastus*, mais elle se rapproche aussi en quelques points de *L. trochilus*; le dessin du dessous des ailes offre notamment, dans ces deux espèces, une assez grande ressemblance.

L. Eleusis a été trouvée également auprès du Caire; outre l'Égypte, elle habite encore l'Abyssinie et le Sénégal. Le Dr Boisduval avait désigné dans sa collection les exemplaires de cette dernière provenance sous le nom de *L. Amestris*. M. P. Mabille, enfin, a décrit en 1890 dans nos *Annales* (p. 25), comme une espèce nouvelle, sous le nom de *L. podorina*, des individus pris aux environs de Podor (Sénégal). Grâce à l'obligeance de notre confrère, j'ai pu comparer ses types avec mes *Lycæna* égyptiennes; leur identité est tout à fait certaine, et le nom de *podorina* doit, par conséquent, entrer en synonymie.

Un quatrième nom, *L. Pharaonis*, vient d'être attribué à notre espèce par M. Staudinger, qui l'a décrite dans la dernière livraison de l'*Iris* (t. VII, 1894, p. 243), d'après 6 exemplaires provenant d'Égypte et de Nubie. Cette description est accompagnée d'une figure du mâle (pl. IX, fig. 4). M. Staudinger a décrit et figuré en même temps une *L. thebana* d'Égypte, qui m'est inconnue.

4. Lycæna trochilus Fr. — 1 ♂. — Ile de Philæ, 30 janvier.

Le Dr Boisduval, dans sa collection, avait nommé *Lycæna Pharaonis* une *Lycæna* d'Égypte, qui ne me paraît différer en rien de *L. trochilus*. L'exemplaire que je possède appartient bien à cette dernière espèce.

5. Lycæna Lysimon Hb. — 6 ♂. — Philæ, Ibsamboul, etc.

6. Vanessa cardui L. — 1 ♂. — Le type est assez voisin de celui

d'Abyssinie ; la taille est plus petite et les couleurs moins vives que dans les individus d'Europe.

7. Danais Chrysippus L. — 15 ♂, 16 ♀. — Assiout, 8 janvier ; Philæ ; Ouadi-Halfa, etc. ; commune dans toute l'Égypte. Le type de cette région a une coloration foncée et une taille généralement grande. Ce dernier caractère, au reste, est loin d'être constant : le plus petit de mes exemplaires (une femelle) a 65 mill. de large ; la plus grande femelle a 75 mill. Une femelle, provenant de Ouadi-Halfa, a les nervures des ailes inférieures légèrement marquées en blanc, et offre, par conséquent, une tendance vers le type de la variété *Alcippus*.

8. Deiopeia pulchella L. — 1 ♂, 2 ♀. — Ouadi-Halfa.

9. Caradrina exigua Hb. — 1 ♂. — Philæ, 18 janvier.

10. Heliothis peltigera S. V. — 3 exemplaires en mauvais état. — Ouadi-Halfa ; commune dans toute l'Égypte.

11. Tephrina martinaria Oberth. — 6 ♂, 1 ♀. — Ouadi-Halfa. Découverte d'abord à Biskra, en mai, cette espèce a été signalée pour la première fois par M. Ch. Oberthür, qui a donné, en 1876, dans ses *Études d'entomologie*, une description et une excellente figure du mâle (*Faune des Lépidoptères d'Algérie*, p. 61, et pl. IV, fig. 8). M. Ch. Oberthür possède également, si je ne me trompe, 2 exemplaires d'origine égyptienne, provenant de la collection Guenée. Enfin, M. le Dr Ch. Nodier a trouvé plus récemment cette Phalène (ou tout au moins un type très voisin) dans le Haut Sénégal (*Bulletin*, 1883, p. XIII).

La femelle diffère assez notablement du mâle. Ses antennes sont filiformes. Les ailes sont d'un gris jaunâtre clair ; les supérieures ont les deux premières lignes fort effacées et indiquées principalement par de petites taches sur le bord costal. La ligne médiane est marquée d'un point cellulaire noirâtre. La bande subterminale est d'un brun gris assez terne, mais tranchant nettement sur le fond des ailes. Les ailes inférieures sont sablées d'atomes brunâtres. La ligne droite, qui continue la ligne médiane des ailes supérieures, est mieux tracée, et marquée aussi d'un point cellulaire. La bande subterminale est également plus foncée qu'aux ailes supérieures. Le dessin, en somme, est à peu près le même que chez le mâle, mais il est beaucoup plus oblitéré.

M. P. Mabille a publié, en 1890, dans nos *Annales* (p. 49), sous le nom de *Tephrina inæquivirgaria*, une espèce qui, à en juger par la description qu'il donne des deux sexes, doit être fort voisine de *T. martinaria*, si même elle n'est pas identique. Cette Phalène a été prise en

mer par M. Ch. Alluaud, pendant son voyage sur la côte occidentale d'Afrique.

12. Nomophila noctuella S. V. — 2 exemplaires. — Philæ, 18 janvier.

Sur les 12 espèces qui viennent d'être énumérées, 3 sont essentiellement africaines : *Catopsilia florella*, *Lycæna Eleusis* et *Tephrina martinaria*. La première est très commune dans l'Afrique moyenne et méridionale, les Séchelles, etc. *T. martinaria* s'avance à travers la région saharienne jusqu'aux frontières méridionales du territoire de la faune paléarctique. Les 9 autres espèces se trouvent dans les limites de l'Europe, mais elles sont aussi fort répandues dans les autres parties de l'ancien monde.

Lycæna bætica habite l'Asie occidentale, la Perse, la région indo-malaise, le Japon, presque tout le continent africain du nord au sud, Madère, les Canaries, Sainte-Hélène et les Séchelles.

Lycæna trochilus habite l'Asie Mineure, Chypre, la Syrie, le nord de la Perse et l'Afrique méridionale.

Lycæna Lysimon est plus africaine qu'européenne ; on la trouve dans presque toute l'Afrique, l'Algérie, les Canaries, le Congo, le Haut Sénégal, les Séchelles, etc., puis en Asie Mineure, dans l'île de Chypre, en Chine et jusqu'en Australie.

Vanessa cardui est à peu près cosmopolite. Elle est répandue dans tout le continent africain et dans les îles Açores, Madère, Canaries, Sainte-Hélène, etc. Elle est prodigieusement abondante dans le Sahara, qui semble être le point de départ des invasions périodiques qu'elle accomplit en Europe.

Danais Chrysippus est aussi une espèce très envahissante. Elle s'étend dans l'Asie Mineure, Chypre, la Syrie, la Perse, les Indes, toute la région indo-malaise, l'Afrique moyenne et méridionale, les Canaries, Sainte-Hélène, l'île Maurice, les Séchelles, etc.

Deiopeia pulchella habite l'Asie Mineure, l'Arménie, l'Asie méridionale, les Philippines, l'Australie, l'Océanie, presque toute l'Afrique, l'Algérie, les Canaries, Madagascar, les Séchelles, etc.

Caradrina exigua se trouve dans l'Asie Mineure, la Lydie, Chypre, la Syrie, l'Arménie.

Heliothis peltigera est répandue en Asie Mineure, en Arménie, dans les Indes, l'Asie méridionale et orientale, l'Algérie, Madère et les Canaries.



Nomophila noctuella est l'une des espèces les plus cosmopolites qui existent. On la rencontre un peu partout, dans l'Afrique entière, de l'Algérie à la Cafrerie, et depuis l'Inde jusqu'à l'Amérique septentrionale et centrale, et jusqu'au Brésil.

Il résulte de cet aperçu que l'Égypte semble être assez pauvre en Lépidoptères. Ceux qui s'y trouvent le plus communément appartiennent à des espèces d'une distribution géographique fort étendue et font partie, pour la plupart, de la faune européenne. Je pense que des recherches plus approfondies ne modifieront pas sensiblement cette conclusion.

Note sur la Mantispe de Syrie (Mantispa syriaca Poda)

Par le Dr ALEXANDRE LABOULBÈNE.

Dans l'ordre des Névroptères proprement dits, à métamorphoses complètes, se trouve le genre *Mantispa* d'Illiger, d'allures spéciales. Les Insectes adultes rappellent, par leur aspect et leurs mœurs, les Mantes à pattes antérieures ravisseuses, de l'ordre des Orthoptères. De plus, les métamorphoses de ces Insectes singuliers ont de l'analogie avec celles des Coléoptères Méloïdes parasites, car ils présentent deux formes larvaires spéciales : l'une agile, l'autre peu ou point active.

Les *Mantispa* sont extrêmement rares aux environs de Paris, et même elles ne sont communes nulle part, ce qui provient de leur développement parasitaire si particulier dans les nids des Araignées Lycoses ; une des larves prenant l'avance sur les autres, les faisant périr et arrivant seule à l'état parfait ou d'imago.

M. le marquis de Sinéty, vice-président de la Société d'acclimatation, a capturé, à la fin de juillet 1892, sur un tronc de Pin, au parc de Misy (canton de Montereau-Faut-Yonne), dans le département de Seine-et-Marne, une Mantispe (*Mantispa syriaca* PODA, *M. pagana* FABRICIUS, *Raphidia mantispa* LINNÉ et SCOPOLI). Il me l'a obligeamment donnée. C'est une femelle. M. de Sinéty a cherché s'il ne voyait pas auprès de cet Insecte quelque cocon d'Araignée d'où il pût être sorti, mais il n'en a pas trouvé.

Moi-même, pendant les derniers jours du mois d'août, par un chaud soleil, j'ai pris, près de Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne), à la lisière d'un bois, sur un vieux Chêne exposé au midi, un individu de cette espèce.

En outre, après avoir exploré le tronc de l'arbre pour chercher, mais sans succès, des nids d'Araignées, je constatai, dans une large excavation assez profonde et à la partie supérieure formant plafond, abritée de la pluie, un amas de petits corps olivaires réunis sur un fragment d'écorce. Je les examinai avec soin; c'étaient des œufs pédonculés, ils étaient disposés en plaques irrégulières et inégalement serrés les uns contre les autres. Je les rapportai à quelque espèce d'Hémérobien. La dimension du plus grand diamètre était d'environ un demi-millimètre; le pédicule, long d'un millimètre, les fixait au support. La couleur était d'un jaunâtre un peu rosé. Ces œufs, placés avec le fragment d'écorce dans une boîte de carton à couvercle vitré, ne sont pas éclos. Il ne m'est pas alors venu à l'idée qu'ils pouvaient être ceux de ce curieux Névroptère.

En parlant récemment avec M. G.-A. Poujade de chasses entomologiques et des rares Mantispes, ce cher collègue m'a rappelé qu'il avait capturé à Fontainebleau, le 22 août, au carrefour de Belle-Croix, deux *Mantispa syriaca* femelles. Il avait vu auparavant prendre, en juillet, le même Insecte au Bas-Bréau. De plus, sous la corniche du piédestal de la Croix, M. Poujade récolta des œufs blanchâtres, cylindro-elliptiques, fixés à l'aide d'un filament analogue à celui des œufs de *Chrysopa*, mais plus court. Enfin M. Poujade a eu la satisfaction de voir une Mantispe femelle pondre en captivité. L'Insecte applique d'abord l'extrémité de l'abdomen sur place, puis il l'en éloigne doucement, tout en produisant un liquide qui sèche vite et qui forme le pédoncule supportant l'œuf (voyez *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1886, *Bull.*, p. CXXXIII-CXXXIV et CXLII-CXLIII). Notre collègue ayant placé, avec de nombreux cocons d'Araignées Lycoses, des œufs semblables à ceux qu'il avait précédemment trouvés et aussi à ceux que j'avais observés, a vu l'éclosion unique de Mantispe se produire le 9 juillet 1889. Les jeunes larves agiles de la Mantispe ont pénétré dans les cocons, mais elles on dû, à part une seule, s'entre-dévorer mutuellement.

Il est évident que, sur le grand nombre d'œufs pondus par *Mantispa syriaca*, très peu des petites larves écloses arrivent à trouver les conditions ultérieures favorables à leur développement. Comme pour les Méloïdes à triongulins agiles, il faut une hôtellerie, qui, pour la Mantispe, paraît être le cocon d'une Lycose, où la jeune Araignée qui vient de naître sert de pâture à son parasite.

Liste d'Insectes qu'on peut trouver sur l'*Aster cyanescens* pendant l'automne en Anjou

Par le Dr ALEXANDRE LABOULBÈNE.

Tous les entomologistes savent combien certaines plantes très florifères attirent les Insectes et quelles ressources elles offrent au chasseur pour se procurer des espèces difficiles à trouver. Les Ombellifères, les Synanthérées sont au premier rang sous ce rapport et, soit au bord des chemins, à la lisière des bois, dans les prairies, on est assuré, pendant de belles journées, de faire, grâce à elles, une récolte variée, souvent abondante. Plusieurs Insectes se montrent dès le matin, d'autres vers le milieu du jour, l'arrivée de quelques-uns est tardive; enfin il en est qui ont des moments presque fixes d'apparition annuelle.

A Saint-Denis-d'Anjou, au point de jonction des départements de la Mayenne, de la Sarthe et de Maine-et-Loire, j'ai, depuis un grand nombre d'années, récolté dans mon jardin, en me promenant et visitant des touffes d'*Aster cyanescens*, un assez grand nombre d'espèces d'Insectes. Elles me paraissent mériter d'être mentionnées; leur nombre pourrait être augmenté. On pourra ainsi juger le degré d'utilité qu'offrent les diverses plantes recherchées par les Insectes et l'intérêt qu'il y aurait à les faire connaître.

L'*Aster cyanescens* HORT., originaire de l'Amérique du Nord, est cultivé dans beaucoup de jardins; il se couvre, depuis le milieu de septembre environ jusqu'aux premières semaines d'octobre, de fleurs moyennes mais nombreuses, d'un beau bleu clair, avec les fleurons centraux d'un jaune d'or. Dès les premières fleurs, arrivent de nombreux Hyménoptères, Diptères, etc., dont je vais donner un aperçu.

Apis mellifica LIN. — J'ai souvent constaté que les Abeilles ouvrières capturées et renfermées dans un flacon de moyenne grandeur, bien propre, meurent au bout de quelques heures, dépassent rarement un jour.

Bombus muscorum FAB., ♂ et ☿ et les espèces voisines à vestiture jaune. — *B. agrorum* FAB.; *B. variabilis* SCHEMIED.

— *terrestris* LIN.

— *sylvarum* LIN. — Surtout des ♂.

— *lapidarius* LIN. — Parfois de grosses ♀, plus souvent des ☿; en octobre, des ♂.

Halictus zebrus WALK. = *H. scabiosæ* ROSSI.

Halictus 4-cinctus Olivier. — ♂ et ♀.
— *seladonius* Fab.
— *cylindricus* Fab. — A la fin de la saison, nombreux ♂ des variétés à abdomen plus ou moins rouge.
Megachile centuncularis Lin. — Toujours plusieurs ♀ récoltantes.
Vespa germanica Fab.
— *sylvestris* Scop.
— *crabro* Lin. — Elle vole lourdement autour des fleurs, et saisit les Mouches, dont elle broie la tête et le corps.
Prosopis annulata Lin. = *P. signata* Oliv.
Ammophila viatica Lin. — Chaque année, 2 à 4 individus courant sur les fleurs bleues.

Cetonia aurata L.
— *stictica* L. — En septembre, il est rare de prendre *C. aurata*, mais *C. stictica* est plus abondant et longtemps posé sur les fleurs.

Plusieurs Lépidoptères se trouvent sur les capitules d'*Aster cyanescens*, tels sont :

Pieris brassicæ Lin.
— *napi* Lin.
Rhodocera rhamni Lin. — ♂ et parfois la ♀.
Vanessa C.-album Lin.
— *urticæ* Lin.
— *Atalanta* Lin.
Lycæna Alexis God. — Surtout la ♀.
Polyommatus phlæas Lin. — ♂ et ♀, surtout le ♂. Abondant ; cette jolie espèce est constante chaque année.
Pararga mæra Lin.
Syrichtus malvæ Lin. = *S. alveolus* Hubn.
Choreutis pariana Clerck. — Cette jolie espèce de Tinéide est commune chaque année en septembre.

Enfin, les Diptères fréquentent assidûment, souvent dès le matin, les fleurs composées de l'*Aster cyanescens*, et, la plupart, tant que le soleil est sur l'horizon.

Musca domestica Lin.
Lucilia Cæsar Lin.
Curtonevra maculata Fab. — ♂ et ♀ ; le ♂ plus rare.
— *hortorum* Fall. — ♂ et ♀.

Pollenia rudis Fab. — Très commun.
Echinomyia fera Lin.
— *tessellata* Fab. et plusieurs variétés de coloration.
Sarcophaga carnaria Lin.
Cuphocera ruficornis Macq. = *Palpicrata hæmorrhoidata* Rond. — Très commun certaines années en septembre.
Siphona flavifrons Stæger. — Charmante petite Tachinaire, toujours abondante.
Anthomyia pluvialis Lin.
— *manicata* Meig.
Syrphus pyrastri Lin.
— *balteatus* De Géer = *S. nectareus* Fab. — Commun.
Melithreptus tæniatus Meig.
Ascia podagrica Fab.
Helophilus floreus Lin.
Eristalis horticola De Géer = *E. flavocinctus* Fallen.
— *tenax* Lin.
Alophora aurigera Egger. — L'espèce paraît toujours fin septembre jusque dans la première semaine d'octobre. En 1894, j'ai commencé à prendre les ♂ le 25 septembre et jusqu'au 7 octobre ; les ♀ sont aussi abondantes que les ♂.

Parmi ces espèces, que j'aurais pu augmenter, mais dont je tiens surtout à présenter un ensemble, quelques-unes, comme *Choreutis pariana* et *Cuphocera ruficornis*, *Siphona flavifrons* et *Alophora aurigera*, sont très difficiles à trouver. Je les récolte toujours facilement et abondamment.

Dès le milieu d'octobre, les fleurs d'*Aster* sont encore visitées par les Muscides communes et principalement par les Éristales ; puis les fleurons se fanent, il ne reste plus à la place de la fleur bleue que des houppes de poils, des touffes grisâtres surmontant les graines ; les derniers Diptères se sont alors retirés et tous les Insectes anthophiles ont disparu.

Sur les recherches récentes du Dr Standfuss

Par Camille JOURDHEUILLE.

Je tiens à attirer l'attention de la Société sur les récentes recherches faites à Zürich par le Dr Standfuss, lépidoptériste bien connu et professeur aux hautes écoles de cette ville.

Ces recherches me paraissent intéresser au plus haut point, non seulement les lépidoptéristes, mais encore tous les entomologistes et les biologistes en général.

M. Standfuss étudie depuis longtemps les causes de la production des variétés et aberrations chez les Lépidoptères ; il n'était guère arrivé jusqu'ici qu'à des démonstrations négatives, établissant péremptoirement, par des expériences directes, que la nourriture, quelle qu'elle fût, n'influait en rien sur l'aspect extérieur de l'Insecte parfait. Ces recherches ont été consignées dans un livre excellent intitulé : *Handbuch for sammler der europäischen gross Schmetterlinge.*

Depuis, continuant ses études, M. le Dr Standfuss a recherché quelle était l'influence des modifications de température sur les chrysalides, et il est arrivé à un résultat qui a pu dépasser son attente. On comprend son enthousiasme en voyant éclore, dans ses boîtes de chrysalides récoltées dans les environs de Zürich, des types qu'il avait pris lui-même à Jérusalem ou qui lui avaient été expédiés de Finlande ou des pays tropicaux !

Procédant scientifiquement, M. Standfuss a soumis, soit dans des étuves, soit dans des glacières portatives, les chrysalides à étudier, à des températures diverses, toujours régulièrement constatées. Il a opéré sur un nombre considérable d'individus (plus de 5,000), prenant, en général, bien entendu, des espèces communes, et ayant le soin de conserver des individus non soumis à ce régime particulier, pour lui servir de témoins. Les résultats ont été des plus curieux, ainsi que peuvent en témoigner les quelques individus mis sous les yeux de la Société, qui, malheureusement, ne sont pas les plus caractérisés, mais suffisent pour en donner une idée.

On remarquera d'abord : des *Vanessa Antiopa* L., dont la bordure jaune est devenue presque noire et qui se rapprochent singulièrement de *Vanessa cyanomelas* Doubl., originaire du Mexique. — Une autre paire de *V. Antiopa*, obtenue par le froid, dont les points bleus ont pris une importance considérable et pénètrent comme des coins dans la bordure jaune. — Une espèce de *Vanessa Atalanta* dont la bordure rouge s'est élargie, ce qui la rapproche de *V. callirhoe*, tandis qu'une autre, sous l'influence du froid, a sa bande rouge presque effacée. — Une variété d'*urticæ* L. obtenue par le chaud, presque identique avec l'*ichnusa* de Corse, formant un contraste complet avec une autre obtenue par le froid et semblable à la var. *polaris* Stgr. — Enfin, sur une planche, sont représentées différentes variétés de *Vanessa Io* L.,

dont certaines constituent des rapprochements vraiment frappants avec *Vanessa urticæ* L.

Par ces expériences, le savant docteur est arrivé à démontrer, d'une façon expérimentale, qu'on obtenait ainsi :

1° Des individus identiques à ceux désignés sous le nom de variétés de saison ;

2° D'autres identiques aux variétés désignées sous le nom de races locales ;

3° Des aberrations analogues à celles qui se trouvent quelquefois dans la nature ;

4° Des aberrations se rapprochant quelquefois tellement d'autres espèces, qu'il est difficile de ne pas admettre que ces espèces doivent provenir d'une souche commune et d'ancêtres qui existaient à une époque géologique antérieure.

Ces constatations permettent de concevoir, avec un haut degré de probabilité, comment ont pu se former, dans la nature, les variétés de saison, les races locales et la plupart des aberrations.

M. Standfuss, qui élève tous les ans, *ab ovo*, les Lépidoptères les plus rares, s'est livré aussi à des essais d'hybridation, qui ont donné les résultats les plus inattendus. Il est arrivé à constater que les mâles des hybrides obtenus étaient féconds et pouvaient, croisés avec des femelles d'espèces parentes, donner des produits. Bien plus, il a obtenu des œufs fécondés résultant de l'accouplement d'espèces appartenant à des genres différents, ce qui paraît contraire aux faits jusqu'ici observés.

Toutes ces recherches sont consignées dans un ouvrage qui ne tardera pas à paraître, et les résultats les plus intéressants sont établis par une série de planches qui accompagneront l'ouvrage, dont les cinq premières sont présentées à la Société. On y remarque notamment des hybrides provenant d'accouplement entre *Saturnia pavonia* L. ♂ et *S. pyri* ♀ ; *S. spini* Schiff. ♂ et *S. pavonia* L. ♀ ; *S. pavonia* L. ♂ et *S. spini* ♀ ; entre les hybrides mâles ainsi obtenus et les femelles d'espèces parentes. Les chenilles, également représentées, offrent, comme les Insectes parfaits, un mélange singulier du caractère des deux espèces.

M. Standfuss a obtenu d'autres hybrides et en décrit quelques-uns obtenus par d'autres personnes : par exemple, le produit de *Biston hirtarius* Cl. ♂ avec *Biston pomonarius* Hb. ♀. — Les deux sexes sont figurés ; mais le résultat le plus étonnant de ces essais paraît être l'accouplement fécond de *Saturnia pavonia* L. ♂ avec *Actias Isabellæ*

Graells ♀. Il n'a pu encore obtenir le papillon, mais la chenille résultant de ce singulier croisement est figurée.

Les planches qui reproduisent les résultats si importants obtenus par les différences de températures sur les chrysalides ne sont pas encore terminées. Elle reproduisent des types plus caractérisés encore que ceux présentés en nature à la Société.

Les entomologistes, en suivant et en étendant les procédés du Dr Standfuss, trouveront certainement l'occasion de se procurer des aberrations des plus curieuses et surtout de faire progresser une branche de la biologie qui peut amener les découvertes les plus importantes et les plus inattendues.

Observations sur les **Diplosis** et les **Oligotrophus** (Diptères)

Par l'abbé J.-J. KIEFFER.

Aucun auteur n'a indiqué jusqu'ici un caractère différentiel entre les femelles des *Diplosis* et celles des *Oligotrophus*. M. Rübsaamen, dans son travail : *Die Gallmücken des Berliner Museums* (Berl. Ent. Zeit., 1892), ne fait de même que répéter les caractères donnés par les auteurs, c'est-à-dire les différences des mâles, sans en indiquer pour les femelles.

Ayant eu récemment l'occasion d'étudier deux espèces d'*Oligotrophus*, vivant sur des Graminées, je leur trouvais un caractère non mentionné jusqu'ici et s'appliquant aux deux sexes : les tarses de ces espèces étaient munis de trois pelotes, tandis que les représentants du groupe *Diplosis* n'en ont qu'une. J'ai fait part de cette observation dans un travail sur les larves de Cécidomyies (Wienner Ent. Zeit., 1892, p. 10), en ajoutant que ce caractère s'appliquait probablement à toutes les espèces du même genre. Mais l'on sait que le genre *Oligotrophus* comprend des Insectes se séparant nettement en deux groupes, sous le rapport des mœurs.

Les uns, en effet, vivant à l'état larvaire sur la tige de diverses Graminées, se métamorphosent dans une enveloppe brune résultant de la transformation de leur peau ; l'on connaît environ une douzaine d'espèces qui sont dans ce cas. Les autres, au contraire, qui vivent dans des cécidies produites sur divers Phanérogames et consistant tantôt en une déformation de la pousse (par ex. *O. thymi* Kieff.), tantôt en un

renflement d'un fruit (par ex. *O. betulæ* Winn.) ou d'une nervure (par ex. *O. ruber* Kieff.), tantôt en un plissement d'une feuille ou en une pustule (par ex. *O. Hartigi* Lieb.), tantôt enfin en une véritable galle (par ex. *O. fagi* Hart.), ou encore qui habitent les fleurs des Graminées sans produire aucune déformation, se métamorphosent comme les autres Cécidomyies, c'est-à-dire dans un cocon formé par la larve (par ex. *O. thymicola* Kieff.), ou bien sans cocon (par ex. *O. fagi* Hart.).

Il me restait donc à vérifier si ce caractère existait aussi dans cette seconde catégorie d'espèces. Or, ici encore, je viens de faire la même observation. Je ne crois donc pas me tromper en admettant que tous les *Oligotrophus* se distinguent des *Diplosis* de la même façon.

Il existe, en outre, un second caractère, par lequel on peut aisément reconnaître les femelles des *Diplosis* de celles des *Oligotrophus* ayant 2+12 articles aux antennes. L'oviducte de ces dernières est conformé comme dans le genre *Dichelomyia*, c'est-à-dire terminé par un appendice supérieur plus ou moins allongé et un appendice inférieur beaucoup plus petit, semblables à ceux que j'ai représentés dans un travail sur les Cécidomyies du Saule (Berliner Ent. Zeit., 1891, pl. IX, fig. 18, *a* et *b*). L'oviducte des *Diplosis* offre, au contraire, les formes les plus diverses, mais jamais celle des *Dichelomyia*.

Le problème des Doryles
(Hyménoptères)

Par C. EMERY, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne.

Le genre *Dorylus* offre un cas fort curieux de polymorphisme et de synonymie. La dissemblance extrême des mâles, femelles et ouvrières a fait que des genres différents ont été établis pour chacune des trois formes de ces Fourmis : les mâles ont été répartis dans les genres *Dorylus* et *Rhogmus*; les quelques *femelles* connues constituent le genre *Dichthadia*; les *ouvrières* ont donné lieu à l'institution des genres *Anomma*, *Typhlopone* et *Alaopone* (les *Anomma* sont ces terribles « driver ants » dont parlent les voyageurs africains). — Successivement, divers observateurs ont constaté les rapports de quelques-unes de ces formes entre elles ; d'autres ont été déduits avec plus ou moins de certitude de faits géographiques. Malgré cela, il n'y a encore aujourd'hui

que *Dorylus helvolus* L., de l'Afrique australe, dont on connaisse bien les mâles, femelles et ouvrières. — Le gros Doryle d'Algérie, décrit par Shuckard, comme *D. juvenculus*, est sans doute le mâle de l'espèce dont l'ouvrière est connue sous le nom de *Typhlopone oraniensis* Luc.; la synonymie de cette espèce est extrêmement compliquée, comme je le montrerai dans un travail que je prépare actuellement, et son nom légitime est *D. fulvus* Westw. Sa femelle est absolument inconnue.

C'est à la recherche de cette femelle que je voudrais surtout engager les entomologistes.

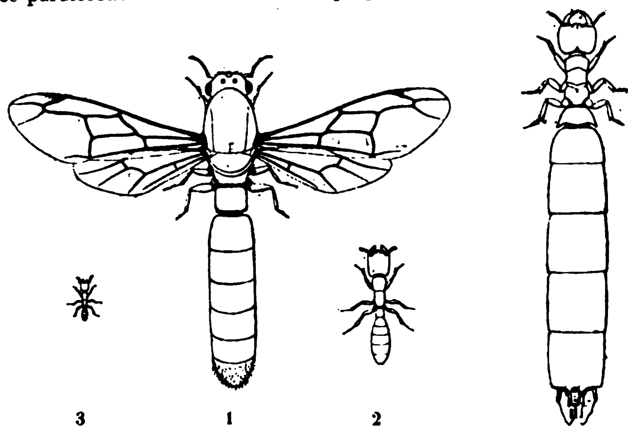
Le mâle (fig. 1) est un gros Insecte brun à ventre cylindrique et dont les ailes ont des nervures noires. Il paraît dans les nuits d'été et vole à la lumière : les mâles des Doryles ont été vus parfois sortant de terre la nuit, accompagnés par les ouvrières.

L'*ouvrière* est une Fourmi aveugle, jaune, lisse, glabre, de taille extrêmement variable (4—12 mill.). Ses fourmilières se trouvent partout et nulle part. Tout le sol de l'Algérie est miné par ces Fourmis souterraines, dont on découvre les galeries en creusant le sol ou en soulevant les pierres : elles ne sortent de terre que la nuit pour accompagner leurs mâles ailés, ou lorsque l'inondation les chasse du sous-sol devenu inhabitable.

La *femelle*, qui a échappé jusqu'ici aux recherches, ne saurait être trouvée que sous terre. Celle de *D. helvolus* a été rencontrée trois fois à ma connaissance, en hiver, en remuant des tas de fumier. Celle d'une espèce nouvelle de la Côte-d'Or, que je décrirai plus tard, a été prise en plusieurs exemplaires, sous un tronc d'arbre pourri, avec de nombreuses ouvrières. — C'est sans doute dans des conditions analogues qu'il faudrait chercher la femelle de *D. fulvus*. La femelle de *D. helvolus* est un gros Insecte (voir la figure) de 45 mill. de long, brun clair, lisse, glabre, sans ailes et aveugle, avec un énorme abdomen cylindrique, terminé par une lame fendue et armée de crêtes saillantes. Il est probable que celle de *D. fulvus* est encore plus grande, son mâle et son ouvrière étant plus grands que ceux de leur congénère austral. — C'est donc un Insecte facile à reconnaître, si l'on a la chance de le rencontrer. Les ouvriers employés aux travaux agricoles ou de terrassement, dont l'attention serait appelée sur la possibilité de cette précieuse trouvaille, pourraient rendre un service à la science. Je ne saurais assez engager nos collègues établis en Afrique ou s'y rendant pour chasser, d'entretenir de cette question leurs amis et connaissances, ingénieurs, entrepreneurs de travaux ou agriculteurs.



Pour encourager ces recherches, j'offre ***une prime de 25 francs*** pour chaque *femelle* de ***Dorylus fulvus*** ou de tout autre ***Dorylus*** ou ***Ænictus*** qui me sera remise pas trop endommagée (les derniers articles des tarses paraissent faire défaut dans la plupart des exemplaires).



Dorylus fulvus Westw. (***Typhlopone oraniensis***) : 1. Mâle ; 2. Grande ouvrière ; 3. Petite ouvrière. — ***Dorylus helvolus*** femelle.

Outre l'espèce dont je viens de parler, le nord de l'Afrique possède au moins deux autres espèces de Dorylides. Le mâle d'une variété de ***Dorylus atriceps*** Shuck. a été pris en Tunisie ; il a probablement pour ouvrière l'Insecte décrit par M. André, sous le nom d'***Alaopone Abeillei***, de la province d'Oran. C'est une espèce plus petite que ***D. fulvus***. Sa femelle est inconnue : je pense qu'elle ne dépasse pas 30 mill.

Enfin, le genre *Ænictus*, représenté aux Indes et dans l'Afrique tropicale par plusieurs espèces, ne manque pas non plus en Algérie. Les mâles de ce genre sont beaucoup plus petits que les Doryles auxquels ils ressemblent, du reste, beaucoup ; les plus grands ne dépassent guère 10 mill. — M. E. André, dans nos *Annales*, a décrit ***A. Rougieri*** sur un mâle pris en Tunisie. Les ouvrières des ***Ænictus*** constituent le genre ***Typhlatta***. Elles ont les mêmes mœurs que les ***Typhlopone***, mais leur taille est bien moindre (2—4 mill.) et varie peu pour chaque espèce ; le pédicule de leur abdomen est fait de deux segments. Les ***femelles de ce genre sont entièrement inconnues***. Nombre d'espèces ont été décrites d'après le mâle ou l'ouvrière seulement, mais il n'y a qu'une espèce des Indes dont M. Wroughton a pris ensemble les deux formes.

L'Amérique méridionale nous offre un pendant du problème des Doryles dans celui des *Eciton*, les Fourmis de visite et leurs congénères dont les hordes vagabondes, tantôt souterraines, tantôt courant à ciel ouvert, répandent la terreur dans le monde entomologique. Leurs mâles constituent le genre *Labidus*, mais l'on ne sait pas encore à quelles ouvrières rapporter la plupart des mâles décrits. Quant aux *femelles*, elles sont à peu près inconnues. Un Insecte, qui paraît être une femelle d'*Eciton*, a été décrit par M. André sous le nom de *Pseudodichthadia incerta*.

Sur quelques espèces nouvelles d'Hyménoptères parasites.

Par Alfred GIARD.

Entre beaucoup d'autres formes nouvelles, j'ai choisi, pour les décrire, les espèces suivantes en raison de l'intérêt biologique qu'elles présentent. Je me fais un plaisir de remercier ici nos collègues MM. F. Du Roselle, A. Binet, A. Vayssière et I. Bolivar, qui m'ont procuré les matériaux de cette étude.

Hemiteles pardosæ, n. sp. (Ichneumonides).

Mâle. — Tête noire, densément mais finement granuleuse, couverte d'une fine pubescence grisâtre ; yeux grands, convexes ; ocelles disposés en triangle équilatéral ; clypéus lisse ; mandibules et palpes brun ferrugineux ; antennes presque aussi longues que le corps (2,5 mill.), pubescentes, composées de 18 articles allongés cylindriques, le 1er article du flagellum renflé à sa base. Thorax noir, sculpture et pubescence comme sur la tête ; scutellum plus lisse ; métathorax nettement aréolé. Ailes hyalines, une très petite tache blanchâtre à la base du stigma ; nervures et stigma brunâtres ; 3e cellule discoïdale (1) plus de deux fois aussi longue que la 2e ; nervure discoïdale portant la racine interrompue de la nervure cubitale ; pattes testacées pâles, hanches noires, cuisses noirâtres, celles des deux premières paires obscures seulement à leur base ; extrémité des tibias postérieurs noire. Abdomen à pétiole noir, lisse ;

(1) J'appelle 2e cellule discoïdale celle qui correspond à la 2e cellule discoïdale des Braconides, et 3e cellule discoïdale celle qui manque chez les Braconides et que beaucoup d'auteurs appellent 2e cellule discoïdale chez les Ichneumonides. Cette notation, déjà adoptée par divers entomologistes, a pour avantage de permettre une homologation plus facile, non seulement entre les Ichneumonides et les Braconides, mais encore entre ces groupes et les autres familles d'Hyménoptères : Proctotrypides, etc.

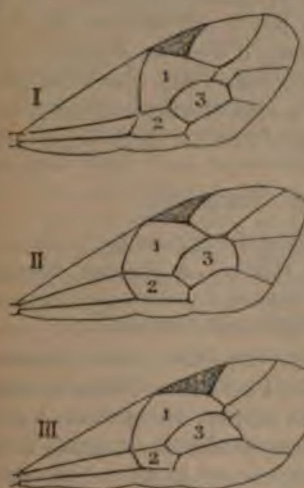
2e segment un peu plus grand que le 3e ; bord postérieur du 2e segment et une fine bordure à la partie antérieure du 3e d'un fauve obscur. — Long. 3—3,5 mill.

Femelle aptère répondant au type *Pezomachus*.

Parasite des œufs de *Pardosa*, sp.

La nervation des *Hemiteles* présente d'importantes variations qui permettront sans doute, plus tard, d'établir des coupes nouvelles dans ce genre aux espèces si nombreuses.

Un certain nombre d'*Hemiteles* ont à peu près la nervation typique des Ichneumonides, mais avec une aréole incomplète et ouverte. Tel est *Hemiteles fulvipes* Grv. (fig. I), dont nous figurons l'aile antérieure, d'après Ratzeburg. Quelques espèces n'ont plus d'aréole et les nervures qui délimitent la 1re cellule discoïdale et la cubitale forment un X, comme chez les *Xylonomus*. C'est le cas d'*H. Heringii* Ratz. (fig. II), parasite des *Psyche*. Les *H. insignis* Grv. et *H. maculipennis* Grv. présentent aussi la même particularité.



Chez *H. pardosæ* (fig. III), il y a exagération de la disposition précédente, en ce sens que la nervure cubitale n'offre plus qu'une racine au lieu de s'étendre jusqu'au bord de l'aile. C'est ce qui a lieu également, d'après Howard, chez d'autres espèces parasites des Araignées, par exemple chez *Hemiteles micarivora* Riley (de Washington).

Enfin, il semble, d'après les descriptions de Howard, que la cubitale peut même disparaître complètement chez certains *Hemiteles* parasites des Araignées : *H. prosthesimæ* Riley et *H. drassi* Riley.

Les exemplaires d'*H. pardosæ*, qui ont servi à la description ci-dessus, m'ont été communiqués par notre collègue le Dr F. Du Roselle. Ils étaient éclos, à la fin d'août, de cocons de *Pardosa* (probablement *P. saccata* L. ou *P. pullata* Koch), recueillis à Saint-Valery-sur-Somme. Les cocons infestés sont reconnaissables avant même qu'on les ait en main, par leur volume moindre, leur aspect inégal, ratatiné. Ces carac-

tères sont assez nets et assez appréciables, même à un examen superficiel et rapide pour qu'entre deux *Pardosa* qui s'échappent en même temps, on n'ait aucune hésitation à poursuivre celle qui est infestée. Les Araignées dont les cocons sont infestés, les transportent avec elles comme s'ils étaient sains. M. Du Roselle n'oserait affirmer qu'elles les soignent également, mais il est tenté de le croire et nous pensons de même, d'après ce que nous avons observé maintes fois pour les Rhizocéphales et autres Crustacés parasites.

Les exemplaires que j'ai examinés étaient tous des mâles, mais M. Du Roselle a obtenu également l'éclosion des femelles aptères. Plusieurs *Hemiteles*, parasites des Araignées, sont décrits uniquement d'après le sexe mâle et les mêmes Araignées présentent parfois des parasites du sexe femelle, décrits sous le nom de *Pezomachus*; il n'est pas douteux qu'il y a là des doubles emplois qu'il faudra supprimer. Mais chaque cas mérite d'être examiné avec soin, parce qu'on connaît aussi certains *Pezomachus* (*P. micariæ* How., par exemple), dont les deux sexes sont aptères.

Perilitus Sicheli, n. sp. (Braconides).

Cette espèce est très voisine de *Perilitus falciger* Ruthe, dont une excellente description a été donnée par M. le Rev. T. A. Marshall, dans sa Monographie des Braconides. Elle s'en distingue, toutefois, par quelques caractères différentiels bien nets. La nervure séparatrice entre la 1re cellule cubitale et la 1re discoïdale n'est pas très faible, mais est aussi accentuée que les autres. La 1re nervure transverso-cubitale, la seule qui existe chez les *Perilitus*, est éclaircie, presque transparente à son extrémité postérieure. Les pièces buccales sont fauves, les pattes d'un rouge assez vif. Chez la femelle, les antennes ont 24 articles, en comprenant le scape. La tarière est aussi longue que l'abdomen et presque droite. Chez le mâle, les antennes ont 24 à 26 articles (au lieu de 28, comme chez *P. falciger*); le 1er article du funicule est beaucoup plus court que les autres et à peu près arrondi. Comme chez *P. falciger*, les deux sexes sont différemment colorés : l'abdomen de la femelle est testacé ferrugineux à la base, celui du mâle complètement noir.

Le mâle est long de 2,5 mill.; la femelle, de 3,5 à 4 mill. La tête de la femelle est proportionnellement plus volumineuse que celle du mâle.

Perilitus Sicheli est parasite de *Timarcha tenebricosa* Fab. Notre collègue M. A. Binet a recueilli, à Saint-Valery-en-Caux, de nombreux *Timarcha* infestés par cet Hyménoptère. Les larves, au nombre d'une

cinquantaine environ, vivent dans la cavité générale de ce *Timarcha* à l'état d'imago et distendent l'abdomen au point qu'on les voit par transparence à travers la membrane qui sépare les anneaux. Arrivées à toute leur taille, elles perforent l'intestin terminal, sortent par l'anus et filent aussitôt des cocons blancs, à demi transparents, agglutinés les uns aux autres. Ainsi qu'il arrive dans beaucoup de cas de castration parasitaire, l'Insecte infesté meurt épuisé après la sortie des parasites, comme il serait mort après l'accouplement (pour le mâle) ou après la ponte (pour la femelle).

Ce sont, évidemment, les deux sexes de ce *Perilitus* que le Dr Sichel a présentés, naguère, à la Société d'entomologie, comme deux espèces de Braconides indéterminés provenant d'un *Timarcha tenebricosa*, recueilli par A. Chevrolat (Soc. ent. Fr., 1854, Bulletin, p. LVII).

M. le Rev. T. A. Marshall, en relevant une observation analogue faite en Angleterre sur *Perilitus falciger*, parasite de *Timarcha lævigata* L., dit qu'il s'agit d'une expérience *dont l'occasion ne se produit pas deux fois par siècle* (Spec. des Hym., t. V, p. 57). Il y a, comme on le voit, une certaine exagération dans cette supposition. Comme la plupart des parasites, les *Perilitus*, ennemis des *Timarcha*, sont abondants dans certaines localités et sans doute aussi certaines années.

Telenomus acrobates, n. sp. (Proctotrypides).

Mâle. — Long. 0,7 mill. — Brun noirâtre ou presque noir. Thorax très finement ponctué, recouvert d'une légère pubescence. Tête trois fois aussi large que longue, débordant un peu le thorax. Yeux légèrement velus. Mandibules brunes. Antennes de 12 articles, le scape aussi long que les 4 premiers articles du funicule pris ensemble. Articles 2, 3 et 4 du funicule un peu plus longs que le 1er et égaux entre eux; les 5 articles suivants plus volumineux, ovales, moniliformes, brièvement pédiculés; le dernier (11e du funicule) conique, deux fois plus long que l'avant-dernier. Pattes brunes, hanches noirâtres, articulations et tarses d'un testacé pâle. Abdomen plus court que le thorax, lisse, sans stries, le 2e segment aussi long que large. Ailes hyalines, frangées, veine sous-marginale très proche du bord de l'aile, nervure marginale faible, égalant à peine la moitié de la stigmatique.

Femelle. — Semblable au mâle, mais antennes de 11 articles seulement; scape aussi long que les 5 premiers articles du funicule réunis. 1er article funiculaire deux fois aussi long que le 2e; 4, 5 et 6 très petits, presque sphériques; les 5 derniers articles forment une massue dont l'article médian (le 9e) est le plus volumineux.

Cette espèce est voisine de *Telenomus chrysopæ* Ashmead, d'Amérique (district de Colombie), dont le mâle seul est connu, d'après 4 exemplaires obtenus des œufs d'un *Chrysopa* et conservés au Musée de Washington. Cependant, d'après Ashmead, les antennes du mâle de *Telenomus chrysopæ* n'auraient que 11 articles.

Telenomus acrobates est parasite également des œufs d'un *Chrysopa*. M. le professeur Vayssière en a recueilli un grand nombre d'individus à Vaucroze, en Provence, au mois de septembre 1885. L'Hyménoptère, pour sortir de l'œuf, découpe, au sommet libre de celui-ci, une petite rondelle de la coque, tandis que la larve du *Chrysopa*, lorsqu'elle éclôt, se contente de fendre brutalement l'enveloppe de l'œuf.

Telenomus acrobates est le premier exemple connu, en Europe, d'un parasite de ce groupe infestant les Névroptères.

Hadronotus Bolivari, n. sp. (Proctotrypides).

Mâle. — Long. 1 mill. — Tête noire, ponctuée, très grosse, plus de trois fois plus large que longue et dépassant fortement le thorax de chaque côté. Mandibules brunes. Antennes filiformes, d'un brun foncé, comprenant 12 articles; scape égalant la tête; 1er article funiculaire, presque ovale, plus court que les suivants, qui sont à peu près égaux entre eux, cylindriques, un peu plus longs que larges, le dernier conique. Thorax noir, finement granuleux et pubescent; pattes d'un fauve clair; hanches noires; cuisses noirâtres, excepté l'extrémité qui est fauve; extrémité des tarses brunâtre. Ailes hyalines, nervure sous-marginale assez écartée du bord; nervure marginale très petite, la stigmatique, insérée à 45° sur le bord antérieur, atteint presque le milieu de l'aile; nervure postmarginale plus petite que la stigmatique. Abdomen fauve, noirâtre à l'extrémité, surtout en dessous; le 2e segment plus grand que le 1er; 3e segment un peu plus petit que le 1er. Le 1er segment porte une dizaine de petites entailles longitudinales sur son bord antérieur.

Femelle. — Semblable au mâle, excepté pour ce qui suit : Antennes de 12 articles, poilues, claviformes, scape aussi long que les 5 premiers articles funiculaires. Article 2 (1er du funicule) cylindrique, deux fois plus long que 3. Articles 4, 5 et 6 égaux entre eux, plus petits que 3, et presque sphériques. Les 6 derniers articles forment la massue, le terminal est conique. — Les hanches sont noires à la 1re paire de pattes seulement; les cuisses sont fauves; l'abdomen est complètement fauve, légèrement obscurci à l'extrémité.

Parasite des œufs de *Phyllomorpha laciniata* Villers (Hétéroptères).



Dans sa belle Monographie des *Proctotrypidæ*, de l'Amérique du Nord, Ashmead place les *Hadronotus* dans la tribu des *Scelionini*. Il me semble cependant que, par la plupart de leurs caractères et par leur genre de vie, ces Scelionides présentent les plus grandes affinités avec les *Telenomini*. Le nombre des articles antennaires de la femelle n'est pas un caractère suffisant pour les exclure de cette tribu, puisque la femelle des *Aradophagus* Ashm. a aussi des antennes de 12 articles. Le 2e segment abdominal, par ses dimensions, rappelle bien plus les *Telenomini* que les *Scelionini*.

Les deux exemplaires d'*Hadronotus Bolivari*, qui m'ont servi pour la description ci-dessus, ont été obtenus par M. le professeur J. Bolivar, dans des circonstances tellement singulières, que je crois devoir reproduire l'observation de notre éminent collègue :

« Deux emplaires de *Phyllomorpha laciniata* Villers, pris au mois de « juin à l'Escorial, portaient sur le dos divers corps arrondis, brillants « et d'un éclat moitié nacré, moitié métallique, qui avaient tout à fait « l'air d'être des œufs d'Insecte ; ils étaient, au nombre de 8 à 9, sur « chacun des exemplaires, et étaient entassés les uns sur les autres sur « le prothorax, sur les élytres et sur la tranche abdominale, découpée « et relevée tout autour de l'Insecte, comme on le sait bien, et formant « ainsi comme un panier pour porter les œufs. Je mis ces exemplaires « isolément dans des tubes, désirant connaître l'espèce et, quelque « temps après, j'eus la satisfaction de trouver dans le tube grand « nombre de larves, très petites, de *Phyllomorpha* parfaitement con- « formés, et aussi deux petits Hyménoptères de la famille des Chalci- « diens (1). »

Nous avons vu que ces deux Hyménoptères, par un hasard assez curieux et, en tout cas, fort heureux, se trouvaient être les deux sexes d'un Proctotrypide très intéressant.

Mais, ce qui donne encore plus d'importance à l'observation de M. Bolivar, c'est que les deux exemplaires de *Phyllomorpha*, recueillis dans cette disposition, étaient des mâles. *Phyllomorpha laciniata* aurait donc des habitudes semblables à celles de divers Batraciens (*Alytes*), des Poissons du genre Syngnathe et des Pycnogonides, dont les mâles portent avec eux les œufs qu'ils soignent jusqu'à l'éclosion.

Je ne puis m'empêcher de faire remarquer, en terminant cette note,

(1) Observations sur le *Phyllomorpha laciniata* Villers (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, n° 279, 1er janvier 1891, p. 43-44).

combien les parasites arrivent à triompher des dispositions protectrices en apparence les plus parfaites. La cuirasse des *Timarcha* est insuffisante à les défendre contre les *Perilitus*. Les œufs pédonculés des *Chrysopa* n'échappent pas aux *Telenomus*. Les soins que *Pardosa* femelle ou *Phyllomorpha* mâle prennent de leurs œufs ne les mettent pas à l'abri des atteintes des *Hemiteles* et des *Hadronotus*. On comprend qu'une lutte aussi acharnée mette en jeu toute la puissance de la sélection naturelle et détermine les modifications les plus inattendues des organismes et des instincts.

Dans la note si suggestive qu'il a publiée sur *Phyllomorpha*, le professeur I. Bolivar, complétant une ancienne observation de Latreille, relative au son produit par cet Hémiptère, montre que ce son est émis par les antennes. Ces organes peuvent entrer en vibration avec un mouvement si rapide qu'ils deviennent invisibles tout le temps que le son se laisse entendre et ne se distinguent qu'au moment d'entrer en repos. C'est là, évidemment, un étonnant moyen de défense de l'Insecte, déjà protégé par sa forme si bizarre contre les ennemis de sa race. Comme des faits encore peu étudiés s'éclairent toujours d'une lumière réciproque si on vient à les rapprocher, je rappellerai ici la découverte faite par le regretté Georges Pouchet, d'un muscle vibrant chez le Homard. Ce muscle n'est autre que le muscle basilaire des antennes. Pouchet voyait dans cette particularité soit un moyen de défense, soit une disposition favorisant l'exuviation (2).

Histoire biologique des Insectes Diptères, Syrphides du genre Eumerus, qui, en Algérie, vivent aux dépens des Orobanches

(Communication préliminaire)

Par J. KÜNCKEL d'HERCULAIS.

Quelques belles Orobanches jaunes ou violettes, les *Phelippæa lutea* et *violacea*, de Desfontaines, se rencontrent fréquemment dans le Sahara algérien et sur les Hauts-Plateaux, partout où poussent les plantes de la famille des Salsolacées, sur les racines desquelles elles se développent

(2) De l'existence d'un muscle vibrant chez le Homard (*Société de Biologie*, 13 novembre 1873, et *Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences*, Session de Paris, 1878).

en parasites ; ces Orobanches sont bien connues des indigènes qui désignent la première par les noms de *Ouars*, *Denous*, *Deris*, *Zebb-el-Quâ*, la seconde par ceux de *Danoun* ou *Dhanoun*, *Ouaz-Douz*. En temps de disette, ils mangent les renflements de leur tige souterraine ; rapprochement singulier, les moutons broutent les Salsolacées dont ils sont friands, les indigènes consomment les Orobanches qui s'accroissent aux dépens de ces Salsolacées.

En 1888, lors de l'excursion de l'Association française pour l'Avancement des Sciences dans l'Oued-R'ir, je récoltai un certain nombre de ces *Phelippæa* pour me rendre compte de la nature des renflements de leur tige ; j'en ouvris quelques-uns et j'y rencontrai en nombre des larves de Diptères, qu'au premier examen je reconnus appartenir à la famille des Syrphides. Je tentai de les élever, mais, forcé de rentrer en France, les péripéties du voyage et le climat de Paris ne furent guère favorables et je n'obtins pas d'éclosions. Mon attention appelée, j'attendis une occasion favorable pour me procurer de nouveaux matériaux ; elle ne se présenta qu'en 1893, lorsque M. P. Lesne vint en Algérie ; notre collègue se rendant à Laghouat, je le priai de me rapporter quelques Orobanches habitées ; grâce à son obligeance, je pus mener à bien, sous le climat d'Alger, l'éducation de nombreuses larves, obtenir des nymphes et des Insectes adultes.

Il ne me fut pas difficile de reconnaître que mes Syrphides étaient des *Eumerus*, mais, pour déterminer l'espèce, je dus avoir recours aux connaissances spéciales de mon collègue et ami J. Gazagnaire, qui pense que l'espèce peut être identifiée à *Eumerus micans* Fabricius, que cet auteur avait reçu du sud de l'Europe, probablement d'Espagne ; or, les seules larves d'*Eumerus* connues sont celles d'*E. æneus*, trouvées par Léon Dufour dans les bulbes de l'*Allium cepa*, et par M. le Dr A. Laboulbène dans ceux des Narcisses ; il était intéressant de constater que des larves du même genre s'attaquent à des plantes aussi différentes que les Liliacées et les Orobanchées. Les seules descriptions avec figures que nous possédions sont celles données par Léon Dufour ; je fus frappé des différences qui existent dans les caractères des larves et des nymphes des deux espèces d'*Eumerus*, dissemblances que le dessin fera mieux ressortir qu'une description, et je renverrai à la planche et au travail d'ensemble, qui paraîtra dans nos *Annales* ; mais il semble ressortir, au premier abord de cette comparaison, qu'une nouvelle étude des larves et nymphes d'*Eumerus æneus* est nécessaire.

En terminant, j'appellerai l'attention de nos collègues sur les Oro-

banches qui, certainement, nourrissent d'intéressants Insectes dont le mode d'existence ne nous est pas connu.

Description d'un genre nouveau (Labidocarpus) ET DE deux espèces nouvelles de Sarcoptides pilicoles

avec figures dans le texte

Par le Dr E. TROUESSART.

Dans une communication faite, en 1893, à la *Société de Biologie* (1), j'ai appelé l'attention des naturalistes sur les modifications très variées que subit la forme des membres chez les Acariens pilicoles qui vivent, en commensaux, dans la fourrure des Mammifères, et qui doivent se fixer solidement à des objets de forme cylindrique tels que les poils de ces animaux.

La pince, en forme de main, se trouve dans les genres *Myobia* et *Pygmephorus* : elle permet à ces Acariens de saisir les poils fins à l'aide des pattes antérieures seulement, et de s'y retenir, au besoin, à l'aide d'une seule patte. Ces deux genres appartiennent aux *Cheyletinæ*.

La forme de pince que l'on trouve chez les Sarcoptides est très différente : elle exige le concours des deux membres de la même paire, mais se trouve reproduite sur les deux paires antérieures (*Campylochirus*, *Chirodiscus*), ou sur les deux postérieures (*Myocoptes*), ou seulement sur la seconde paire d'appendices buccaux (*Listrophorus*). Mais cette disposition permet à l'Acarien d'embrasser, beaucoup plus solidement, des poils d'un certain volume. J'ai désigné cette forme sous le nom de « *pince d'abat-jour de bougie* ».

Dans le genre *Listrophorus*, le plus anciennement connu de ce groupe, cette pince est formée par la lèvre inférieure, c'est-à-dire par la *lame* ou lobe-maxillaire du palpe ou *maxillipède* (second segment du rostre), organe correspondant à l'*endopodite* des Crustacés. Cette *lame* est une expansion interne de la hanche (*coxa*) ou article basilaire du membre. Ordinairement soudée à cet article et immobile, elle se développe d'une façon inusitée chez les Sarcoptides pilicoles et devient alors mobile dans

(1) E. Trouessart, *Note sur les Sarcoptides pilicoles* (Comptes rendus des séances de la Société de Biologie, 1er juillet 1893).

une certaine mesure, de manière à rendre plus intime l'adhérence de l'animal au poil. Dans le genre *Campylochirus* et dans le nouveau genre *Labidocarpus*, l'Acarien se trouve ainsi fixé, non seulement par ses pattes antérieures qui embrassent le poil, mais encore par les *lames* de ses pattes (jusqu'à la troisième paire), c'est-à-dire par toute sa région sternale qui forme une véritable gouttière articulée.

Cette disposition rappelle ce que l'on observe chez certains Crustacés épizoïques (genre *Argulus*), où l'endopodite des maxillipèdes antérieurs se dilate de manière à former une paire de ventouses.

Le nouveau genre que je décris ici est très remarquable par le développement de ces *lames*. Son étude est donc très intéressante au point de vue de l'homologie des organes buccaux des *Arthropodes* (palpes ou maxillipèdes) avec les véritables pattes.

Le genre *Labidocarpus* forme la transition entre le genre *Chirodiscus* et les *Listrophorinæ*. Cependant, la spécialisation extrême que montrent les membres antérieurs des *Chirodiscus* et *Labidocarpus* me semble légitimer la réunion de ces deux genres, dans une sous-famille à part, *Chirodiscinæ* (Trt., 1892), dont voici les caractères :

S.-fam. *Chirodiscinæ*. — Pattes des deux premières paires formées seulement de *deux articles*, y compris la hanche (*coxa*); l'article terminal élargi et aplati en forme de spatule enroulée en dedans; pattes postérieures normales. — Deux genres qui se distinguent par les caractères suivants :

Chirodiscinæ (S.-fam. des SARCOPTIDÆ).	*a.* Pattes antérieures de longueur normale; corps déprimé; pattes postérieures munies de ventouses ambulacraires; mâle dépourvu de ventouses copulatrices.	*Chirodiscus* (Trt. et Neum., 1890).
	b. Pattes antérieures très courtes et très dilatées; corps très comprimé; pattes postérieures sans ventouses, munies d'ongles émoussés; des ventouses copulatrices chez le mâle.	*Labidocarpus* (Trt., 1895).

La découverte du genre *Labidocarpus* confirme l'opinion, que j'ai déjà émise, que le genre *Chirodiscus* (1) vit, en réalité, sur un Mammifère

(1) TROUESSART et NEUMANN, *Un type nouveau de Sarcoptides (Chirodiscus amplexans)* (Bull. scient. de la France et de la Belgique, 1890, p. 302, pl. XXI).

(probablement sur un Chiroptère), et ne se rencontre qu'accidentellement sur les Oiseaux qui se nourrissent de ce Mammifère.

Genre **Labidocarpus** Trt. (1895) (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 13 février 1895, p. XXXVIII). — Corps très comprimé latéralement; pattes de la 1re et de la 2e paire courtes, dilatées à leur extrémité en forme de disque concave, de 2 articles; pattes de la 3e et de la 4e paire normales, de 4 articles, terminées par deux (rarement trois) ongles en forme de *cirres*, émoussés à leur pointe, sans trace de ventouse ambulacraire. Mâle, muni de ventouses copulatrices, à pattes de la 3e paire plus fortes que celles de la 4e paire, qui sont sous-abdominales. Lames (*endopodites*) développées aux trois premières paires en forme de disques adhésifs. — Femelle *vivipare*.

Vivent sur les Chauves-Souris du genre *Rhinolophus*. — Deux espèces connues.

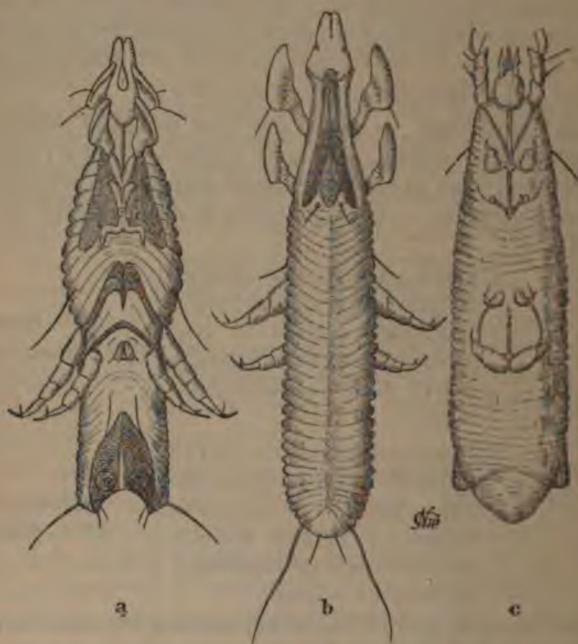


Fig. 1. *Labidocarpus Rollinati*. — *a*, Mâle, face ventrale, × 220; — *b*, Femelle ovigère, face dorsale, × 160; — *c*, Femelle nubile (ou accouplée), face ventrale, × 220. (Dessin de G. Neumann.)



1. **Labidocarpus Rollinati** Trt., 1895 (fig. 1 et 2) (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. XXXIX).—Taille petite (un tiers de mill.); pattes de la 3e paire munies de *deux ongles* seulement, comme celles de la 4e paire. Rostre conique, bien dégagé de l'épistome, conformé comme chez les *Listrophorinæ,* c'est-à-dire à chélicères faibles, présentant la forme normale des Sarcoptides; à palpes forts, coniques, de 3 articles dont le dernier est en forme de coin. Lèvre supérieure (*joues*) bien développée, formant deux lamelles lancéolées, transparentes, dirigées en avant et recouvrant les chélicères. Lèvre inférieure peu développée. Des deux ongles des pattes postérieures, le plus long est dirigé en arrière, le plus court en avant; leur pointe est émoussée. Il convient de décrire séparément les différentes formes de sexe et d'âge.

Mâle (fig. 1 *a* et 2 *a*) trapu, plus court que la femelle, à abdomen tronqué et coupé carrément en arrière et portant une paire de longs poils. Pattes de la 3e paire très fortes, recourbées en avant, plus courtes que l'abdomen; pattes de la 4e paire très petites, à insertion sous-abdominale, complètement cachées par celles de la 3e lorqu'on voit l'animal de profil. *Face dorsale :* plaque de l'épistome triangulaire, anguleuse en avant, mais laissant le rostre complètement découvert, élargie et bilobée en arrière, avec une paire de poils insérés sur les téguments mous de l'échancrure. Plaque notogastrique recouvrant l'abdomen à partir du niveau de la 3e paire, interrompue et articulée sur la ligne médiane du dos, de manière à figurer une échancrure linéaire remplie par des tissus mous. Téguments mous qui séparent ces deux plaques fortement plissés à gros plis qui simulent une crête dentelée sur l'animal vu de profil. *Face ventrale* présentant, en avant, les épimères de la 1re paire, soudés en forme d'Y en arrière du rostre, puis une large plaque sternale qui donne attache aux lames des deux paires antérieures et à des appendices d'une forme spéciale; épimères de la 3e paire soudés en forme d'ogive tronquée ou échancrée en avant, celles de la 4e paire formant une ogive plus faible et plus ouverte. Pénis entre les épimères de la 4e paire. Abdomen largement échancré en forme d'ogive, portant au fond de cette échancrure une paire de ventouses copulatrices très grosses et très larges, mais faiblement chitinisées. Une paire de longs poils sur les flancs, en avant de la 3e paire de pattes. — Long. totale : 0 mill. 27.

Femelle ovigère (fig. 1 *b*) beaucoup plus allongée que le mâle, dépourvue de plaque notogastrique, ayant tous les téguments, en arrière de la plaque de l'épistome, mous et à gros plis formant crête sur le dos; pattes de la 3e paire insérées vers le milieu du corps, avec les épimères

soudés en fer à cheval ou en plein cintre; la vulve de ponte, sous forme d'une fente longitudinale, occupe le milieu de ce fer à cheval; pattes de la 4e paire un peu plus petites que celles de la 3e, insérées plus en arrière, bien visibles de profil et réunies sur la ligne médiane par un fer à cheval beaucoup plus petit que celui de la 3e paire. — Long. totale : 0 mill. 35.



Fig. 2. *Lapidocarpus Rollinati*. — *a*, Mâle et *b*, femelle accouplés, vus de profil (la compression entre les deux lames de verre a séparé les deux individus), × 200. (Dessin de G. Neumann.)

Femelle nubile ou *accouplée* (fig. 1 *c* et fig. 2 *b*), très différente des autres états : ayant au premier abord la forme d'un sac muni seulement d'un rostre et d'une seule paire de pattes; pattes de la 1re paire ayant la conformation normale chez les Sarcoptides, cylindriques, courtes, ne dépassant pas le rostre, de 3 articles, dont le dernier porte une griffe en forme de cirre. Pattes des 2e, 3e et 4e paires atrophiées, ayant la forme ordinaire aux pattes des *nymphes hypopiales*, c'est-à-dire coniques, formées de 3 articles dont le dernier se termine par une soie ou cirre très faible. Épimères antérieurs soudés en forme de double Y, dont la base porte deux petits disques adhésifs. Extrémité de l'abdomen engagée dans l'échancrure de l'abdomen du mâle et présentant deux mamelons symétriques dus à la succion des ventouses copulatrices. Téguments complètement incolores. — Long. totale : 0 mill. 25.

Larves semblables à la femelle ovigère, mais plus courtes, à abdomen beaucoup moins développé et privées de la 4e paire de pattes. — On trouve des mâles accouplés avec des larves présentant cette forme : il est donc probable que l'*accouplement est très précoce*, et la jeune femelle subit *deux métamorphoses* pendant la durée de cet acte : 1° passage de la forme de larve à la forme de femelle nubile; 2° passage de cette dernière forme à celle de femelle ovigère. La phase de *nymphe normal* serait donc supprimée.



Œuf : dans l'intérieur des femelles ovigères, on distingue des embryons hexapodes ayant la forme des larves. L'espèce est donc **vivipare**.

Cette remarquable espèce est dédiée à **M. R. Rollinat**, d'Argenton (Indre), zoologiste distingué, qui m'a procuré les Chauves-Souris sur lesquelles je l'ai découverte.

Habitat. — *L. Rollinati* vit dans le pelage de ***Rhinolophus ferrum-equinum***, sur toutes les régions du corps, fixé à la racine des poils par ses pattes antérieures et les lames de sa région sternale.

2. **Labidocarpus megalonyx** Trt., 1895 (fig. 3) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. XXXIX). — Taille grande (plus du double de l'espèce précédente), pattes de la 3e paire munies de ***trois ongles inégaux***, celles de la 4e en portant deux, dont le postérieur est recourbé en forme de crosse. — Mâle inconnu. — D'ailleurs semblable à l'espèce précédente.

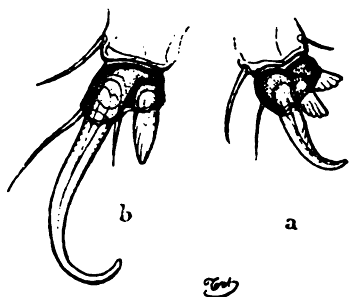


Fig. 3. *Labidocarpus megalonyx* ♀. — *a*, Tarse de la 3e paire de pattes (droite); *b*, Tarse de la 4e paire du même côté. × 350.

Femelle ovigère (seule connue). — Plus massive que la femelle de *L. Rollinati*, à partie postérieure du corps fortement bombée en arrière de la plaque de l'épistome. Pattes antérieures semblables à celles de l'espèce précédente, mais plus courtes, à lames dilatées en forme de disques larges et transparents. Pattes postérieures très robustes, de 4 articles : celles de la 3e paire à tarse court et large, portant *trois ongles*, les deux premiers très courts, aplatis, obtus, striés-pectinés, le postérieur trois fois plus long et recourbé, à pointe émoussée; celles de la 4e paire à tarse portant *deux ongles*, le premier droit, obtus, le second très allongé et recourbé en crosse, servant à l'animal à s'accrocher aux poils. *Vivipare*. — Long. totale : 0 mill. 80.

Habitat. — Sur *Rhinolophus ferrum-equinum*, fixé à la base des soies de la feuille nasale (le rostre tourné vers le bulbe pileux) et cramponné à l'aide de ses pattes antérieures et du crochet des tarses de ses pattes postérieures.

---

gauche sont légèrement plus petites et n'ont pas tout à fait la même configuration que les deux ailes du côté droit.



Fig. 2.

Je dois de posséder cette anomalie, ainsi que la suivante, à l'obligeance de notre collègue M. H. Lhotte.

Vanessa Antiopa L. (Vanesse morio). — On sait fort bien qu'après être sorties de l'enveloppe nymphaire, les ailes des Lépidoptères se défroncent, s'agrandissent, deviennent planes et acquièrent leurs dimensions normales, grâce à un afflux du sang dans leurs vaisseaux, qui maintient les ailes rigides pendant que l'air les fait sécher.

Il en résulte qu'il faut attribuer l'inégalité dans la grandeur de deux ailes correspondantes, anomalie qui n'est pas rare chez les Lépidoptères, à une quantité insuffisante de sang qui a pénétré dans les vaisseaux alaires, ou à une obstruction ou à un rétrécissement de ces derniers. J'ai fait savoir, il y a quelques années, que j'avais obtenu expérimentalement cette anomalie (1).

Mais, dans la plupart des cas d'inégalité de grandeur des ailes correspondantes, tous les dessins y existent et y occupent leur situation habituelle, l'aile se montrant comme une réduction de son opposée. Quant aux ailes présentant des échancrures, on n'y constate, très généralement, que l'absence des dessins de la partie manquante, toutes les autres parties de l'aile restant semblables à celles de l'aile correspondante.

Il n'en est pas de même chez *Vanessa Antiopa* L., que représente, en grandeur naturelle, la figure 3. Sur cet exemplaire, on voit dans la partie échancrée de l'aile inféro-droite, où la bordure jaune est fort

(1) *Expériences tératogéniques sur différentes espèces d'Insectes*, avec 6 figures, *in* Le Naturaliste, n° du 15 mai 1890, p. 114. — Tirage à part, Paris, Bureaux du Journal, 1890 (pagination spéciale).



rétrécie, que les deux premiers points bleus ont une forme allongée, tandis que leurs correspondants de l'aile inféro-gauche sont d'une forme arrondie normale. Ce spécimen offre, en outre, une courbure anomale entre les deux taches jaunes du bord antérieur de chacune des deux ailes supérieures, courbures dont on observe de fréquents exemples aux différents bords des ailes des Lépidoptères.

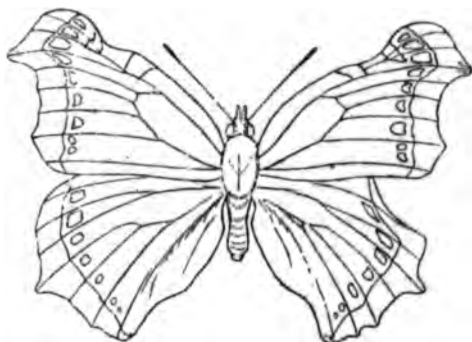


Fig. 3.

Je dois à notre collègue, M. A.-L. Clément, la fidèle exécution des trois figures schématiques ci-jointes, que nous avons revues ensemble.

Notice sur le pays d'Akbès (Haute Syrie), sa position géographique, sa flore et sa faune

Par Charles DELAGRANGE.

Le pays d'Akbès est situé sur le versant Est des monts Amanus, chaîne de montagnes qui longe le golfe d'Alexandrette à l'Est, dans la direction du Nord au Sud et à mi-chemin de la route d'Antioche à Marasch, ville assise très pittoresquement au pied des premiers contreforts des monts Taurus.

Le village d'Akbès, centre de la population du district que l'on évalue à environ 3,000 habitants, y compris la partie nomade, est bâti dans un immense amphithéâtre entouré de mamelons et de sommets assez élevés, caché dans les premiers replis des monts Amanus et débouchant dans la plaine d'Antioche par une gorge étroite, au fond de laquelle coule un

torrent, très impétueux à l'époque du printemps, alimenté par l'imposant massif du Char-Dagh, dont le pic principal, dominant toute la contrée, est à 2,200 mètres d'altitude.

Nulle partie de l'immense pays situé entre Antioche et les monts Taurus ne possède une flore comparable, par sa richesse, à celle que l'on trouve dans la région d'Akbès. Dans la plaine, ce sont de vastes forêts de Chênes séculaires, dont on compte plus de quinze espèces, des arbres d'essences diverses, propres à la contrée, notamment le Pistachier sauvage, qui atteint une fort grande taille.

Au printemps, le sol est couvert d'une herbe fine et compacte toute émaillée de fleurettes de toutes couleurs. Il semble voir se dérouler devant soi un immense tapis multicolore sur lequel on ne dédaigne pas de se reposer, à l'ombre d'un grand Chêne, après une longue course.

Sur le versant des montagnes, croissent une quantité innombrable de plantes annuelles, dont la plupart sont spéciales à la Haute-Syrie; on y trouve aussi le Câprier, le Chêne-Vert, l'Arbousier, le Térébinthe, le Sumac, des Genêts, divers arbustes épineux, le Pin, plusieurs espèces de Chênes, etc. Dans les vallées, se trouvent une espèce de Frêne différente de celle d'Europe, d'immenses Platanes, des Noyers, des Mûriers, le Laurier-Sauce, le Laurier-Rose, des Fougères, etc. Plus haut, s'étendent de vastes forêts de Chênes, que l'on dit être une espèce de Chêne-Liège; puis, sur le sommet, de belles forêts de Cèdres, de Pins et de Sapins divers, des essences spéciales à la région et enfin presque tous les produits de nos forêts d'Europe : le Hêtre en abondance, le Charme, le Chêne, le Bouleau, le Tremble, le Noisetier, etc. La Ronce (Mûrier sauvage) se trouve partout en abondance.

Il est donc tout naturel de trouver dans le pays d'Akbès une faune en rapport avec une flore si riche et si variée. Les Quadrupèdes, les Oiseaux, les Reptiles et les Insectes de tous les ordres y sont largement représentés.

Je ne parlerai ici, et très brièvement, que des Lépidoptères, cette notice servant de préface au travail préparé par M. E.-L. Ragonot sur les Microlépidoptères que j'ai rapportés de la Haute-Syrie.

Dès les premiers jours du mois de mars, on voit voler ***Dorites Apollina, Thaïs Cerisyi,*** plusieurs Piérides, notamment quelques ***Anthocharis,*** des Lycénides, des Zygénides; puis viennent les Satyres, remarquables par leur grande taille, leur coloration très accentuée et par leurs variétés fort intéressantes. Ce n'est que fin mai, qu'apparaissent les Sphingides : on prend d'abord ***Deilephila nerii,*** qui produit deux générations

par an et dont la chenille se trouve, certaines années, en quantité considérable sur les Lauriers-Roses qui croissent aux environs d'Akbès; viennent ensuite *Deilephila Alecto, celerio, lineata, syriaca, Nicæa*, et enfin le superbe *Smerinthus Davidis;* la chenille de cette dernière espèce est encore inconnue, mais elle vit probablement sur le Chêne blanc, qui se trouve en abondance dans la plaine.

Peu de Noctuelles, de Phalènes et de Micros dans la plaine; ces groupes vivent plutôt sur les premiers versants des montagnes et dans les vallées.

La chasse n'est réellement productive, dans les régions basses, qu'en avril, mai et juin; passé cette époque, on ne trouve plus guère que des Satyres dans les endroits ombragés. Il faut alors diriger ses recherches sur les versants et sur les sommets des montagnes; là, outre la plus grande partie des espèces que l'on trouve dans la plaine, vivent des groupes spéciaux aux régions élevées. Les Géomètres surtout y sont assez nombreux en espèces.

La chasse à la miellée donne un médiocre résultat, même en automne, saison la plus favorable pour ce genre de chasse. Les élevages de chenilles sont difficiles en raison de la grande chaleur qui se fait sentir dès le commencement du printemps. En moins d'une heure, les plantes que l'on rapporte, le plus souvent de fort loin, pour la nourriture des chenilles, sont desséchées ou fanées. Très peu se conservent fraîches plus d'une journée, même plongées dans de l'eau.

Le genre de chasse qui m'a donné le meilleur résultat est, sans contredit, celui que j'ai pratiqué la nuit à la lanterne. A cet effet, j'ai construit un appareil formant piège, dans lequel je renfermais une lanterne, puis je le plaçais dans un endroit propice. Les Papillons, attirés par la lumière, entraient dans l'appareil et n'en sortaient pas.

C'est ainsi que j'ai capturé tous les Microlépidoptères que j'ai rapportés et la plupart de mes Noctuelles et de mes Géomètres. Les nuits très sombres, avec un temps calme ou quelque peu orageux, mais sans tempête, sont très propices pour cette chasse. Inutile de vouloir travailler par le vent ou par les nuits éclairées par la lune : on ne prend absolument rien ou bien peu de chose.

J'ai rapporté le piège dont je viens de parler : il est quelque peu avarié par le voyage, mais je me propose d'y faire les réparations nécessaires, puis je le tiendrai à la disposition des entomologistes chasseurs qui pourront étudier les détails de sa fabrication et en faire construire de semblables pour leur usage personnel.

J'ajouterai qu'avec cet appareil on capture aussi des Coléoptères nocturnes que l'on se procurerait difficilement autrement.

Microlépidoptères de la Haute-Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange ET descriptions des espèces nouvelles

Par E.-L. RAGONOT.

M. Ch. Delagrange avait partagé les Lépidoptères recueillis par lui en plusieurs lots, souscrits par divers entomologistes, entre autres S. A. le prince Ferdinand de Bulgarie, MM. Eugène Boulet, Édouard Brabant, J. Passet et Paul Vuillot. M. Passet m'a communiqué son lot, et MM. Boulet et Vuillot ont bien voulu me céder les leurs, ce qui m'a permis de me rendre compte de la richesse de la faune des environs d'Akbès. Les lots qui m'ont été obligeamment cédés sont particulièrement riches et j'y ai trouvé, non seulement plusieurs espèces de Phycites décrites par moi d'après les types de la collection Staudinger, mais toutes les espèces inédites qui font l'objet de ce mémoire.

Voici la liste des Microlépidoptères que j'ai vus :

PYRALES.

Hypsopygia costalis F.
Hypsopygia regalis S. V.
Orthopygia fulvocilialis Dup.
Aglossa pinguinalis L.
Aglossa cuprealis L.
Stemmatophora subustalis Ld.
Scotomera tristis Butler.
Scotomerodes syriacalis, n. sp.
Cledeobia berytalis Rag.
Cledeobia consecratalis Led.
Cledeobia morbidalis Gn.
Endotricha flammealis S. V.
Hymenia recurvalis F.
Ephelis cruentalis Hb.
Aporodes floralis Hb.
Notarcha ruralis Sc.
Pleuroptya aurantiacalis F. R.
Phlyctænia ferrugalis Hb.
Phlyctænia gutturalis Stgr.
Phlyctænia languidalis Ev.
Nomophila noctuella S. V.
Pyrausta sanguinalis L.
 Var. *hæmatalis* Hb.
 Var. *auroralis* Z.
Pyrausta falcatalis Gn.
Pyrausta trimaculalis Stgr.
Pyrausta purpuralis L.
Pyrausta aurata Sc.
Pyrausta cespitalis S. V.
Pyrausta verbascalis S. V.

Pyrausta cuprinalis, n. sp.
Mecyna polygonalis Hb.
Phlyctænodes pustulalis Hb.
Loxostege nudalis Hb.
Loxostege verticalis L.
Var. **nigricilialis**, n. var.
Cataonia monocerialis Rag.
Cynæda dentalis S. V.
Cybolomia pentadalis Ld.
Metasia octogenalis Ld.
Metasia olbienalis Gn.
Metasia carnealis Tr.
Metasia rosealis, n. sp.
Ischnurges diffusalis Gn.
Ischnurges bruguieralis Dp.
Stenia punctalis S. V.
Hellula undalis F.
Synclera traductalis Z.

CRAMBITES.

Chilo pulverosellus, n. sp.
Diptychophora euchromiella n. sp.
Calamotropha orontella, n. sp.
Euchromius bellus Hb.
Euchromius superbellus Z.
Euchromius ocelleus Hw.
Crambus candiellus H.-S.
Crambus inquinatellus S. V.
Crambus paleatellus Z.
Ancylolomia contritella Z.
Ancylolomia tentaculella Hb.
Ancylolomia pectinatella Z.

PHYCITES.

Myelois cribrella Hb.
Myelois pluripunctella Rag.
Myelois circumdatella Ld.
Myelois ossicolor Rag.
Myelois tabidella Mn.
Myelois nigribasella, n. sp.
Myelois cinerea Stgr.
Eurhodope argyrogrammos Z.
Rhodophæa legatella Hb.
Acrobasis obliqua Z.
Acrobasis glaucella Stgr.
Phycita poteriella Z.
Pristophora florella Mn.
Salebria noctivaga Stgr.
Myrlæa serratella Rag.
Laodamia semirubella L.
Alophia combustella H. S.
Epischnia prodromella Hb.
Epischnia illotella Z.
Bradyrrhoa gilveolella Tr.
Etiella zinckenella Tr.
Euzophera imperfectella, n. sp.
Euzophera bigella Z.
Cateremna vinaceella, n. sp.
Nyctegretis achatinella Hb.
Psorosa nucleolella Mschl.
Psorosa dahliella Tr.
Oxybia transversella Dup.
Heterographis oblitella Z.
Heterographis subcandidatella Rg.
Homœosoma nebulea Hb.
Homœosoma nimbella Z.
Homœosoma subalbatella Mn.
Homœosoma sinuella F.
Ephestia ficulella Greg.
Ephestia baptella Rag.
Ephestia disparella Rag.
Ephestia unicolorella Stgr.
Polyocha venosa Z.

Polyocha cremoricosta, n. sp.
Ematheudes punctella Tr.
Hypsotropa syriacella Rag.
Hypsotropa paucipunctella, n. sp.
Hypsotropa vulneratella Z.
Heosphora ramulosella, n. sp.
Epidauria phœniciella, n. sp.
Melissoblaptes anellus S. V.
Melissoblaptes unicolor Stgr.

TORTRICES.

Tortrix ochreana Hb.
Sciaphila vigaureana Tr.
Sciaphila wahlbomiana L.
Conchylis palpana Rag.
Conchylis substraminea, n. sp.
Conchylis meridiana Stgr.
Conchylis roseofasciana Mn.
Conchylis contractana Z.
Phtheochroa duponchelana D.
Penthina phlomidana Stgr.
Penthina variegana Hb.
Notocelia uddmanniana L.
Bactra lanceolana Hb.
Crocidosema plebejana Z.
Grapholitha rosæcolona Dbld.

TINÉITES.

Hapsifera luridella Z.
Euplocera multiguttella, n. sp.
Euplocamus Delagrangei, n. sp.
Tinea corticella Curt.
Tineola fuscoviolacella, n. sp.
Nematois istrianella Stt.
Cerostoma persicella F.
Psecadia quadrinotella Mn.
Depressaria assimilella Tr.
Depressaria epicachristis, n. sp.
Teleia melanostictella, n. sp.
Parasia agraphella, n. sp.
Harpagidia pallidibasella, n. sp.
Cleodora anthemidella Hein.
Nothris congressariella Bruand.
= declaratella Stgr.
Pleurota pyropella S. V.
Lecithocera luticornella Z.
Symmoca pyrrhella, n. sp.
Symmoca syriacella, n. sp.
Dasycera oliviella F.
Dasycera imitatrix Z.
Butalis flabella Mn.
Butalis monochreella, n. sp.
Stagmatophora serratella Tr.
Stagmatophora fulguritella, n. sp.
Mimæsoptilus phaeodactylus Hb.
Var. *fauna* Mill.
Aciptilia siceliota Z.
Aciptilia subalternans Ld.
Aciptilia pentadactyla L.
Alucita hexadactyla L.

1. **Scotomerodes syriacalis**, n. sp. — 18 mill. — ♂. Ailes *supérieures* larges, subtriangulaires, presque droites sur la côte, obliques, arrondies dans la moitié dorsale; elles sont d'un *rougeâtre obscur*, un peu vineux, assez fortement saupoudrées d'écailles noirâtres, surtout postérieurement, avec un *point discoïdal noir* grand et bien distinct. Lignes à peine plus claires que le fond, indistinctement et finement ombrées de noirâtre dans l'espace médian, la première en zigzag, la deuxième forme un coude arrondi postérieurement et est oblique dans sa partie dorsale. Frange concolore, un peu jaunâtre, brune à l'extrémité, précédée d'une ligne noire sur le bord de l'aile. La côte est noire, entrecoupée de jaunâtre dans l'espace médian. Ailes *inférieures* moins rougeâtres que les supérieures et plus fortement saupoudrées de noir, sans dessins, la frange plus jaunâtre, le bord de l'aile liséré de noir. Dessous des ailes gris rougeâtre, les inférieures avec une ligne médiane pâle.

Antennes jaunâtres, finement entrecoupées en dessus de points noirs; elles sont finement ciliées (1 1/2) par touffes sur deux rangs, l'article basilaire simple. Palpes brun noirâtre, porrigés, défléchis, épais, renflés en dessus, formant un triangle allongé, le 3e article épais, court, indistinct. Palpes maxillaires pâles, rougeâtres, en touffe dilatée au sommet. Stemmates distincts. Tête hérissée, rougeâtre sombre, front lisse. Trompe invisible.

Le genre *Scotomera* Butl. (*P. Z. S.*, 1881, p. 622; Rag., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 643) avait été créé pour *S. tristis* Butler, qui se distingue du genre *Stemmatophora* surtout par l'absence de la trompe. En examinant avec soin *S. cæsarealis* Rag., *S. tacapealis* Rag. et *S. arida* Butl., je constate que la trompe manque également; d'autre part, *S. tacapealis*, comme *S. tristis*, a la nervure dorsale bouclée, pendant que, chez *S. syriacalis*, *cæsarealis* et *arida*, elle est simple. Je mets donc ces trois dernières espèces dans un sous-genre que je nomme **Scotomerodes**, dont *S. syriacalis* sera le type, reportant *Stem. tacapealis* Rag. au genre *Scotomera*.

S. syriacalis ressemble beaucoup à *Therapne obsoletalis* Mann et aussi à *S. cæsarealis* Rag. — Un ♂.

2. **Pyrausta cuprinalis**, n. sp. — 30 mill. — ♀. Ailes *supérieures* allongées, courbées sur la côte, obliques sur le bord externe, prolongées et assez aiguës à l'apex; d'un *ocracé roussâtre luisant*, avec une teinte cuivrée, *plus foncées au sommet*, la frange *gris noir luisant*. Première ligne noirâtre, indistincte, coudée postérieurement; deuxième ligne

plus visible, noire, fine, oblique, décrivant une grande boucle du côté externe. Points discoïdaux rapprochés, très petits, noirâtres, la réniforme en croissant. Ailes *inférieures* plus *ocracées, teintées de brun pourpre* sur le *bord*, avec une bande médiane plus pâle bordée d'une ligne noirâtre, continuant la deuxième ligne des supérieures et *rentrant* au *milieu* en un *petit angle*. La frange jaunâtre avec deux filets noirs à la base.

Tête et thorax concolores; abdomen orangé; palpes brun roussâtre, blancs en dessous; les palpes maxillaires filiformes.

P. cuprinalis, dont je ne possède qu'une femelle, rappelle surtout *P. auralis* de Peyr. comme couleur et faciès, mais les dessins sont plutôt ceux de *P. decoloralis* Gn. (*ruficostalis* Led.) et *P. hyalinalis* Hb., à côté desquelles elle trouvera place.

3. Loxostege verticalis L., var. **nigricilialis**, n. var. — 32 mill. — ♂. Cette variété est remarquable par sa *grande taille*, ses ailes *supérieures* fortement teintées de *jaune or foncé*, ses *dessins très foncés*, la *frange* distinctement noirâtre. Ses ailes inférieures sont également plus jaunes et les deux bandes sont distinctement noires, ainsi que la frange, sauf à l'angle abdominal. Le dessous est également mieux marqué.

L. verticalis L., ordinairement, ne varie pas; des individus d'Angleterre, de Paris, de Cannes et d'Amasie, dans ma collection, sont bien semblables; d'autres, d'Alsace, se rapprochent, mais de loin, à la variété *nigricilialis*. — Deux ♂.

4. **Metasia rosealis**, n. sp. — 20 mill. — ♀. Ailes *supérieures* courtes, droites sur la côte, obliques et arrondies sur le bord externe; elles sont d'un *rouge brique*, avec une forte *teinte rosée*, plus foncées sur la côte; première ligne et tache discoïdale invisible; la deuxième ligne très fine, noirâtre, sinueuse, décrivant une grande boucle postérieurement; frange plus pâle, striée de noirâtre. Ailes *inférieures* blanc jaunâtre, faiblement saupoudrées d'écailles brunâtres, très fondues, et teintées de rose; une fine ligne médiane noirâtre, formant une boucle carrée au milieu; frange plus pâle, striée de noirâtre.

Thorax concolore; tête plus pâle; antennes ocracées; palpes roussâtre foncé, en dessous blancs; trompe visible.

Espèce remarquable par sa couleur et voisine de *M. olbienalis* et de *M. carnealis*. — Une ♀.

5. **Chilo pulverosellus**, n. sp. — 28 mill. — ♀. Ailes *supérieures* étroites, à bords presque parallèles, d'un *ocracé brunâtre très pâle, sau-*

poudrées d'écailles grossières d'un *brun pâle* ou *brun foncé*, disposées en *lignes longitudinales* très nombreuses et bordant des deux côtés toutes les nervures, formant des dessins confus. On aperçoit une ombre ou bande un peu sinueuse, traversant l'aile après la cellule, n'atteignant pas les bords et formant une tache plus forte sur le pli dorsal. Une fine ligne, noirâtre, interrompue, indistincte, rapprochée et parallèle au bord externe, rentrant sur le pli dorsal. Frange concolore striée de noir. Ailes *inférieures blanches*, le bord faiblement sali de brunâtre par places, surtout sur les nervures, le liséré terminal fin, brunâtre, la frange blanche.

Thorax gris brunâtre; abdomen blanchâtre sale; tête blanc ocracé. Palpes maxillaires triangulaires, forts.

Ne ressemble pas aux espèces d'Europe, mais plutôt à *C. partellus* Swinh., des Indes. — Une ♀.

6. **Diptychophora euchromiella**, n. sp. — 14 mill. — ♂. Ailes *supérieures* courtes, triangulaires, très élargies postérieurement, presque droites sur les bords, obtuses à l'apex, *sinueuses* au-dessous; elles sont *blanches*, lavées par places d'*orangé teinté* de *brunâtre*, surtout dans les espaces basilaire et médian, qui sont, en outre, saupoudrés au milieu de rares écailles noires. Première ligne fine, noire, coudée sur la côte du côté externe, puis verticale, un peu sinueuse ensuite; elle est renflée sur la côte et le bord interne. Deuxième ligne fine, noirâtre, décrivant vers l'apex un fort coude, descendant ensuite, très oblique, formant un petit angle sur la dorsale, au bord interne; elle est suivie d'une *bande orangée* teintée de brunâtre, variable comme largeur. La ligne noirâtre qui borde l'aile est entrecoupée par une tache blanche, étroite, sur le pli dorsal, et par une plus large, qui remplit une *échancrure* de l'aile sur le *pli discoïdal;* cette échancrure est bordée d'orangé en dessus et en dessous, ménageant une tache triangulaire blanche à l'apex. Au-dessous du pli, le *bord* de *l'aile* est orné d'une *bande orangée*, de laquelle se détachent *trois gros points* d'un *noir velouté*. Frange blanche salie de noirâtre à l'extrémité. Ailes inférieures très courtes, sinueuses sous l'apex; d'un gris noirâtre, semi-transparentes, la frange blanche, traversée par une épaisse ligne noire.

Thorax brunâtre. Abdomen brun, zoné de blanc. Palpes labiaux porrigés, triangulaires, garnis de longs poils ou écailles en dessous; ils sont ocracés, roussâtres au sommet. Palpes maxillaires triangulaires, noirs, blancs au sommet. Trompe forte. Stemmates distincts. Antennes submoniliformes, pubescentes en dessous.

En dehors des caractères indiqués ci-dessus et la disposition des dessins, qui rappellent ceux du genre *Euchromius* Gn. (*Eromene* Hb.), le genre *Diptychophora* se distingue de suite de toutes les autres *Crambinæ* par la nervure 5 des ailes inférieures qui naît de la transversale, très écartée et parallèle à la nervure 4; aux supérieures, chez *D. euchromiella*, la costale, en se rapprochant tout près du milieu de 11, remonte brusquement, formant un coude, de sorte que la nervure 11 *paraît* traversée par la costale.

Il est très curieux de retrouver dans le bassin méditerranéen un représentant du genre *Diptychophora* (1), connu jusqu'ici seulement du sud d'Amérique, de la Nouvelle-Zélande et d'Australie.

7. **Calamotropha orontella**, n. sp. — 28 mill. — ♀. Ailes *supérieures* allongées, étroites, à bords parallèles, le bord externe presque vertical. Elles sont d'un *ocracé paillé sale*, lavées par places, *entre* les *nervures*, de *brun lilas;* la *côte* à la base *brun lilas*, une *ombre longitudinale*, un peu courbée, *brun lilas*, borde, en *dessous*, la *cellule*, qui est de la couleur pâle du fond et marquée d'un *point noir* très net au milieu de l'aile, sur la transversale. Une ligne terminale noirâtre, très fine et un peu interrompue; frange blanchâtre. Ailes inférieures d'un blanc soyeux uni, un peu jaunies sur le bord, la frange blanche.

Tête blanc jaunâtre, ainsi que le milieu du thorax par devant, le reste brun lilas; l'abdomen plus pâle. Palpes blanchâtres.

C. orontella pourrait être la femelle de *C. hierochuntica* (2), dont on ne connaît qu'un mâle pris en Palestine, mais, en attendant la découverte d'autres exemplaires des deux sexes, *C. orontella* semble se distinguer de *C. hierochuntica* par sa couleur bien plus pâle, ses dessins plus adoucis, la cellule pâle, formant un *large liture* pâle s'étendant presque à l'apex, distinctement et largement bordée d'une ombre foncée en dessous; le point noir paraît bien plus au milieu de l'aile que dans la figure; enfin, les ailes inférieures sont entièrement blanches et sans dépressions.

Les stemmates sont très petits, mais visibles en épilant la tête; il en est de même, du reste, chez le type du genre, *C. paludella*.

8. **Myelois nigribasella**, n. sp. — 15 mill. — ♀. Ailes supérieures

(1) Zeller, *Stett. ent. Zeit.*, 1866, p. 154.

(2) Zeller, *Stett. ent. Zeit.*, 1867, p. 368, pl. XXIII, fig. 1. — Stainton, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1867, p. 454.

peu allongées, étroites à la base, faiblement courbées sur la côte au delà au milieu, obliques et arrondies sur le bord externe; elles sont d'un *gris uni*, sauf l'*espace basilaire* qui est *plus foncé* et limite, par une *large bande noire*, la première ligne. Celle-ci est faiblement oblique, droite, courbée extérieurement, *blanche*, indistinctement lisérée de noir du côté externe; deuxième ligne oblique, droite, avec un sinus rentrant sur le pli discoïdal; elle est pâle et finement, mais indistinctement, lisérée de noir, sauf sur la côte d'où elle naît d'une tache noire qu'elle divise. Frange gris brunâtre, précédée d'une rangée de points noirs qui n'atteint pas la côte. Une *ombre* noirâtre, *oblique* et *deux* points noirs, obliques, dans l'espace médian. Nervures 4 et 5 tigées au premier quart. Ailes inférieures gris brunâtre pâle, les nervures et un fort liséré terminal noirâtres; frange plus pâle, une ligne brune à la base; nervure 8 longue, distincte.

Tête et thorax gris foncé. Palpes recourbés, minces, cylindriques, gris, plus pâles à la base, le 3e article noir au sommet. Abdomen ocracé grisâtre.

Espèce voisine de *M. cognata* Stgr.; elle ressemble à *M. tabidella* Mn. et *M. Constanti* Rag., mais se reconnaît de suite à sa base foncée et à la bande noire qui précède, au lieu de suivre la première ligne. — Une ♀.

9. **Euzophera imperfectella**, n. sp. — 20 mill. — ♀. Ailes supérieures étroites, presque droites sur la côte, faiblement obliques, arrondies sur le bord externe, d'un *gris brunâtre pâle*, lavées de brun et poivrées de noir sur les nervures, et irrégulièrement saupoudrées de blanc dans la moitié costale. Première ligne coudée, formée de trois points noirs; deuxième ligne pâle, lisérée de noir du côté interne, verticale dans la moitié costale, oblique ensuite, traversée, près de la côte, par une ombre oblique, noirâtre, descendant au milieu du bord interne. Pas de points discoïdaux; points marginaux noirs, peu distincts; frange pâle, traversée par deux lignes brunes. Ailes inférieures jaune brunâtre, saupoudrées de noirâtre; frange comme aux supérieures. Tête et thorax gris brunâtre. Palpes courts, gris, blancs à la base, ascendants.

Ressemble beaucoup à *E. cinerosella*, mais s'en distingue par l'absence de points discoïdaux et la forme de la deuxième ligne. — Une ♀.

10. **Cateremna vinaceella**, n. sp. — 13 mill. — ♀. Ailes supérieures étroites, d'un *ocracé obscur* et *luisant*, fortement *teintées* de couleur *lie de vin*, plus *fortement* au *sommet;* première ligne et points discoïdaux invisibles; deuxième ligne très rapprochée du bord externe, visible par

sa couleur plus pâle, oblique, droite. *L'extrême bord* et la frange d'un *gris noir*. Nervures 4 et 5 séparées. Ailes inférieures subtransparentes, gris brunâtre, la frange plus pâle. Palpes grands, recourbés, roussâtres, le 2e article squameux, le 3e article long. Tête et thorax vineux.

Ressemble à *Euzophera rubricatella* H.-S., mais se distingue facilement par sa taille, sa forme, sa couleur et sa nervulation.

11. **Polyocha cremoricosta**, n. sp. — 24 mill. — ♀. Ailes *supérieures allongées*, courbées sur la côte, à peine élargies au sommet, d'un *jaune très pâle* ou couleur *crème*, *teintées* faiblement de *rouge carminé* ou *rose*, plus fortement sur les *nervures*, et plus largement et distinctement sous la nervure sous-costale, laissant un *bande costale couleur crème;* cette bande s'atténue en approchant de l'apex où elle finit. Frange jaune pâle, teintée de rose. Ailes *inférieures* semi-transparentes, *gris jaunâtre*, un peu rougeâtres sur le bord ; la frange blanchâtre.

Tête et thorax jaunes, teintés de rouge. Palpes porrigés, longs, de couleur semblable, jaune pâle vers la base.

Ne peut être confondue avec aucune autre espèce du genre. — Une ♀.

12. **Hypsotropa paucipunctella**, n. sp. — ♂, 15 mill.; ♀, 16 mill. — Ailes *supérieures* assez étroites, plus étroites à la base, courbées sur la côte, arrondies au bord externe, d'un *ocracé pâle uni* chez le mâle, teintées d'*ocracé foncé;* un *petit point noir* sur le disque à l'angle inférieur de la cellule ; on aperçoit à peine quelques écailles noirâtres sur la médiane, près de la base, et sur la dorsale à l'angle anal. Frange plus plus pâle. Ailes inférieures, chez le mâle, blanc jaunâtre, semi-transparentes, teintées de gris, brunâtres sur le bord, la frange blanchâtre ; chez la femelle, l'aile est d'un blanc jaunâtre uni.

Tête et thorax concolores ; palpes obliques, ascendants, ocracés, lavés de noirâtre sur le bord supérieur ; antennes serratiformes.

Voisine d'*H. syriacella* Rag.

13. **Heosphora ramulosella**, n. sp. — 24 mill. — ♂. Ailes *supérieures* allongées, étroites à la base, obliques sur le bord externe ; d'un *ocracé rougeâtre luisant*, les *nervures* toutes *distinctement pâles, ocracées* ; frange concolore. Ailes *inférieures* semi-transparentes, *jaunâtres*, lavées d'ocracé par places sur le bord et les nervures.

Tête et thorax ocracé rougeâtre. Palpes porrigés, longs, le 3e article long, mince ; ils sont ocracés, brunâtres en dessus. Trompe invisible. Antennes *très aplaties*, droites, à créneaux serrés ; une touffe, petite, mais distincte, à la base.



A placer entre *H. psamathella* Meyr., d'Australie, et *H. leucophlebiella* Rag., de Natal. Genre nouveau pour l'Europe.

14. **Epidauria phœniciella**, n. sp. — 20 à 24 mill. — ♂ et ♀. Ailes supérieures *jaune pâle*, *largement lavées* sous la nervure *sous-costale*, sur les *nervures* (sauf sur la dorsale), sur le *bord externe* et la *frange* de *rouge vineux*, laissant une *large bande costale* et le *bord interne*, jusqu'à la médiane, *jaune pâle*. La bande longitudinale rouge s'élargit près de la base formant une large *bande transversale* très *oblique*, *rouge*, qui échancre la partie jaune sans atteindre la nervure dorsale. Ailes *inférieures gris noir*, les nervures plus foncées, la frange jaunâtre teintée de rougeâtre. Thorax rouge, jaune au milieu par devant.

Se distingue facilement d'*E. strigosa* Stgr. par son bord interne très *largement jaune* pâle, interrompu par la bande transversale oblique incomplète; *E. transversariella* Z. a deux bandes obliques, entières, qui se réunissent presque sur le bord interne. Assez commune.

15. **Conchylis substraminea**, n. sp. — 18 mill. — ♂. Ressemble à sa voisine *C. straminea* Hw., comme forme, mais sa couleur est bien plus pâle, étant d'un *jaune blanchâtre* faiblement teinté d'ocracé par places. La côte et le bord externe sont bien moins pointillés que chez *C. straminea*, la tache triangulaire bien plus épaisse à la base; on voit, en outre, *trois points bruns*, dont deux superposés sur le bord interne et l'angle inférieur de la cellule, et le troisième au delà sur l'angle supérieur. Ailes inférieures blanches, la frange un peu jaunâtre. Tête et thorax jaune blanchâtre uni. — Deux ♂.

16. **Euplocamus Delagrangei**, n. sp. — 36 mill. — ♂ et ♀. Cette espèce, toute noire, marquée de nombreuses taches blanches, ressemble à *E. anthracinellus* Sc. Le mâle en diffère par les taches *blanches* de ses ptérygodes, par la tache centrale presque aussi grande que la tache discoïdale, par la troisième tache costale verticale, par ses ailes inférieures avec des stries blanches interrompues, par la frange noire entrecoupée de blanc dans sa moitié costale, et, enfin, par ses antennes épaisses et noires à la base.

La femelle se distingue de celle d'*E. anthracinellus* par ses *antennes* remarquablement *épaisses*, rendues *quadrangulaires* par des *touffes obliques*, épaisses, d'écailles grossières, hérissées jusqu'à l'apex où l'antenne s'atténue; elles sont *entièrement noires*, sauf à l'extrémité qui est blanche; l'article basilaire est un peu orangé. Les palpes, en dessous et au milieu, roussâtres; les ptérygodes et les taches des ailes sont comme

20. **Depressaria epicachritis**, n. sp. — 19 mill. — ♀. Cette espèce ressemble beaucoup à *D. cachritis* Stgr. Elle s'en distingue par ses ailes bien plus rouges (comme *D. cnicella*), non saupoudrées de noirâtre, sauf sur la côte, très luisantes, l'espace basilaire rouge clair, non ombré de noirâtre du côté externe, le bord de l'aile sans traces de taches foncées; les palpes sont rouges, jaune pâle du côté interne, le 3e article jaune rougeâtre, la moitié basilaire saupoudrée de noir, l'extrémité noire, alors que chez *D. cachritis* le 3e article est presque entièrement saupoudré de noir.

J'ai soumis l'unique exemplaire à Lord Walsingham, qui le croit distinct de *D. cachritis*.

21. **Teleia melanostictella**, n. sp. — 13 mill. — ♀. Ailes supérieures d'un *blanc de craie*, marquées de plusieurs *taches noires*, dont une allongée, sur la côte, à la base, une triangulaire au milieu de la côte et une autre aux deux tiers de la côte; sur le pli, avant le milieu, se trouve une grande tache triangulaire atteignant la médiane, et, sur le disque, au-dessous de la troisième tache costale, se trouve une tache transversale mal définie, précédée d'une courte strie noire. Le sommet de l'aile est saupoudré de fine écailles noires ainsi que la frange. Ailes inférieures grises, la frange plus pâle, brunâtre.

Tête et thorax blancs. Palpes longs, le 2e article noir, sauf à l'apex, le 3e article avec une tache noire au milieu et à l'apex.

Paraît voisine de *Teleia mersinella* Stgr., *Hor. Ross.*, XV, p. 155. — Une ♀.

22. **Parasia agraphella**, n. sp. — 20 mill. — ♂. Ailes supérieures *ocracé pâle*, indistinctement *striées* de *roussâtre* le long des nervures dorsale, médiane et sous-costale; la côte à la base et le *bord externe largement* lavés de *roussâtre* foncé; la frange avec deux lignes roussâtres. Ailes inférieures gris noirâtre, la frange ocracé brunâtre, teintée de noirâtre avant la base.

Tête et thorax ocracé. Palpes recourbés, dépassant l'article basilaire des antennes, le 2e article roux foncé, hérissé, le 3e article ocracé pâle. Antennes ocracé brunâtre.

Espèce voisine de *P. aprilella*; reconnaissable à sa couleur pâle, ses stries longitudinales peu distinctes et la ligne roussâtre qui suit le bord externe. — Un ♂.



Harpagidia, n. g.

Tête lisse. *Stemmates* distincts. *Trompe* forte. *Antennes* épaisses, très brièvement ciliées, atteignant le deuxième tiers de la côte. *Palpes labiaux très longs*, recourbés en *faucille*, pouvant atteindre le thorax, très minces, le 3e article aciculé, long comme le 2e, qui est un peu aplati, lisse, plus épais. *Palpes maxillaires* filiformes, très petits. Pattes lisses. Ailes *supérieures* moyennes, plutôt allongées, faiblement convexes sur la côte, obliques et sinueuses sur le bord externe, la frange assez longue; onze nervures, 2, 3 et 4 parallèles, arrondies, 5 et 6 droites, 7 aboutissant à la côte, 8 *manquant*. Ailes *inférieures* plus larges que les supérieures, fortement échancrées sous l'apex prolongé, droites sur la côte, 3 et 4 d'un point, 5 écartée de la transversale qui ferme la cellule, 6 naissant de la transversale près de l'angle supérieur, 7 de l'angle aboutissant à l'apex; la frange assez courte.

Ce genre est voisin de *Tachyptilia*.

23. **Harpagidia pallidibasella**, n. sp.— 18 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un *blanc jaunâtre* à la *base* jusque près du *milieu*, au delà *noires;* le bord postérieur de la partie pâle est presque vertical, avec de faibles échancrures; la partie noire est échancrée sur la côte par une grande tache d'un blanc jaunâtre, pentagonale, appuyée à la côte, écartée de la partie basilaire blanchâtre; elle est suivie par une tache costale d'un blanc jaunâtre, petite et triangulaire. L'aile est traversée, entre la partie basilaire pâle et la tache costale, par une *bande plombée*, qui n'atteint pas la côte ni le bord interne, et la tache costale est suivie d'une bande semblable, mais interrompue, qui naît d'une échancrure sur le bord postérieur de la tache. L'extrême base est marquée d'une tache costale noire, qui s'étend sur les ptérygodes. Frange noire. Ailes inférieures et abdomen d'un gris noirâtre uni.

Tête, poitrine et thorax d'un blanc jaunâtre; antennes noires. Palpes blancs, salis de noirâtre à la base.

Cette charmante espèce rappelle *Harpella bractella* L. comme dessins. Collections Brabant, Ragonot et Lord Walsingham.

24. **Symmoca pyrrhella**, n. sp. — 18 mill. — ♂. Ailes supérieures allongées, étroites, courbées sur la côte, d'un *roux foncé*, faiblement saupoudrées d'écailles noires, fines et espacées; une grande *tache noirâtre*, mal définie, à l'angle anal, une autre, plus petite, sur la côte en face; un nuage noirâtre, indistinct, au sommet de l'aile sur le

bord externe, formant des points, à peine visibles, avant la frange, qui est concolore. Ailes inférieures d'un gris foncé uni, la frange brunâtre.

Thorax roux, la tête plus pâle. Antennes roussâtres. Palpes très longs et minces, le 3e article aussi long que le 2e; ils sont roussâtres, le 2e article noirâtre, sauf à l'apex.

Se distingue facilement par sa couleur. — Un ♂.

25. **Symmoca syriacella**, n. sp. — 14 mill. — ♂. Ailes supérieures assez étroites, d'un *gris brunâtre* très pâle, un peu ocracées, saupoudrées d'écailles noires, surtout au sommet; taches costales noires, assez grosses, triangulaires, la 1re à la base, la 2e au premier tiers, continuée indistinctement par des écailles noires et formant une bande verticale; 3e tache au deuxième tiers, correspondant à une plus petite tache dorsale, assez indistincte, en face; une petite tache noire les précède sur le disque. Frange d'un gris ocracé pâle. Ailes inférieures d'un gris uni, la frange d'un ocracé grisâtre.

Tête blanche. Antennes noires. Palpes blancs, le 2e article noirâtre extérieurement, sauf à l'apex.

Espèce voisine de *S. vitiosella* Z., mais distincte, ayant été vérifiée sur le type de la collection Zeller par Lord Walsingham. Elle ressemble à *S. sparsella* de Joannis, mais elle est plus grande, ses ailes plus allongées, elle est plus saupoudrée d'écailles noires, ces dernières bien moins nettes, les taches, presque *confluentes*, formant des bandes; il n'y a aucune trace de points noirs cerclés d'ocracé, la frange n'est pas précédée de taches noires et n'est pas saupoudrée de noir.

26. **Butalis monochreella**, n. sp. — 16 mill. — ♂. Ailes supérieures étroites, acuminées, à frange très longue, d'un *ocracé pâle uni*. Ailes inférieures d'égale largeur, droites sur la côte, arrondies et acuminées sur le bord externe, d'un gris pâle, avec la frange, très longue, d'un ocracé pâle.

Tête lisse, ocracée, ainsi que le thorax. Antennes minces, l'article basilaire dilaté, longuement pectiné par devant. Palpes labiaux longs, recourbés, très minces, ocracés, le 2e article avec un faible sillon au milieu. Palpes maxillaires très petits. Trompe forte. Stemmates nuls.

La couleur de cette espèce est très remarquable et la distingue de ses congénères; je la placerai avant *B. acanthella* God.

27. **Stagmatophora fulguritella**, n. sp. — 19 mill. — ♀. Ailes supérieures noires, traversées par *trois stries transversales blanches*,

espacées, à égale distance l'une de l'autre, irrégulières sur leurs bords; la première oblique, n'atteignant pas le bord interne, la deuxième plus verticale, la troisième un peu courbée extérieurement, rentrant le long du bord interne; une courte strie blanche à la base, le long du pli. Ailes inférieures grises; la frange des quatre ailes d'un brun clair.

Thorax noir; abdomen brunâtre; antennes blanc jaunâtre; palpes jaunâtres, le 2e article brun extérieurement.

Cette espèce, la plus grande de toutes, se placera après *S. tririvella* Stgr. — Un ♂.

Coléoptères nouveaux d'Akbès, des dernières chasses de M. Charles Delagrange

Par L. FAIRMAIRE.

1. **Ipelates ruficollis**, n. sp. — Long. 4 mill. — *Brevissime ovatus, valde nitidus, piceus, prothorace pedibusque rufis, elytrorum margine externo rufescente, palpis antennisque rufo-testaceis, his unicoloribus; capite lævi, summo fortiter punctato, antennarum articulo 2° tertio parum breviore; prothorace transverso, basi elytris paulo latiore, antice valde angustato, lateribus rotundato, dorso sat dense fortiter punctato, lateribus et basi fere rugoso, ad angulos posticos late leviter impresso et magis rugoso, margine postico fere recto, angulis posticis obtusis, haud subproductis; scutello triangulari; elytris brevissime ovatis, fortiter punctato-striatis, intervallis leviter convexis, lævibus, margine externo seriatim punctato.* — Akbès, communiqué par M. M. Pic.

Diffère d'*I. latissimus* Reitt. *(Hadrambe)*, Deut. ent. Zeit., 1884, p. 55, pl. II, fig. 11, par la coloration qui est bicolore, les antennes non enfumées avant l'extrémité, la forme moins globuleuse, le corselet rugueusement ponctué aux angles postérieurs, qui ne sont nullement saillants, et plus large, débordant les élytres.

2. **Onthophagus fissinasus**, n. sp. — Long. 7 mill. — *Ovatus, crassus, fuscus, opacus, parce griseo-pilosus et ciliatus; capite rugoso, antice angustato, clypeo valde triangulariter emarginato, fronte et vertice transversim carinatis, angulis lateralibus acutis; prothorace lateribus leviter rotundato, dorso asperulo, margine antico bisinuato et ♀ quadrituberculato, disco plagula aut linea minuta polita signato, angulis posticis rotundatis, anticis parum obtusis; elytris subtiliter striatulis, striis*

nitidulis, intervallis opacis, subseriatim pilosulis; pygidio fere lævi; subtus cum pedibus nitidulus, tibiis anticis quadridentatis. — Un individu ♀, communiqué par M. M. Pic; aussi de Smyrne.

Ressemble à *O. nutans*, mais bien distinct par l'échancrure du chaperon, les aspérités du corselet et la villosité grise un peu hérissée.

La description d'*O. Weisei* lui conviendrait assez si le métasternum n'était pas indiqué sans sillon médian et le corselet sans tubercules au bord antérieur.

3. **Capnodis anomala**, n. sp. — Long. 11 mill. — *Oblonga, sat convexa, postice angustata, fusco-metallescens, opacula; capite vix punctulato, paulo inæquali; prothorace brevi, lateribus antice sat rotundatis, basi haud sinuatis, dorso inæquali, plicatulo, postice medio lobato, impresso et foveato, lineola media tenuiter elevata et costulis 2 parum elevatis, antice abbreviatis; scutello fere indistincto; elytris lineato-punctatis, intervallis alternatim paulo convexiusculis, postice planatis, sed basi sat elevatis; subtus leviter cyanescens, magis setulosus, prosterno magis punctato, bisulcato, apice angustato et truncato.*

Ressemble assez à un très petit *C. tenebricosa*, mais plus noir, sans plaques lisses sur la tête et le corselet, ce dernier plus impressionné au milieu de la base; l'écusson est indistinct.

4. **Malacogaster akbesiana**, n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblonga, rufa, nitida, elytris brunneis, parum pilosa; capite punctato, antice rufo et impresso, antennis rufulo-piceolis, pectinatis; prothorace transverso, elytris angustiore, subtiliter sat dense punctato, basi utrinque impresso; scutello rufo, truncato; elytris parallelis, apice abrupte rotundatis, subtiliter coriaceo-punctatis, basi utrinque lineolis 2 brevibus obsolete elevatis; subtus rufa.*

Plus étroit que *M. Passerinii*, avec les antennes plus pectinées, le corselet plus court, la villosité beaucoup moindre, l'écusson roux, les élytres plus longues, plus finement coriacées, le dessous et les pattes roux.

5. **Lampyris angustula**, n. sp. — Long. 9 1/2 mill. — Forme et coloration de *L. nervosa*, mais plus petit, plus étroit, le sillon médian du corselet est au moins aussi profond, mais ne se prolonge pas sur la partie antérieure, les élytres sont très étroitement marginées sur les côtés, les nervures sont effacées, à peine distinctes à la base, la sculpture est un peu plus fine et plus serrée : ♂.

6. **Cteniopus intermedius**, n. sp. — Long. 6 mill. — C. impres-

sicolli *similis sed multo minor, elytris magis sulphureis, sat dense pubescentibus, evidentius striatis, brevioribus, capite antice angustiore, palpis antennisque nigris, his brevioribus, medium corporis vix attingentibus, apicem versus leviter crassioribus, prothorace postice medio similiter convexo, sed utrinque modice impresso, scutello breviore; subtus cum pedibus concolor, tarsis fuscis.* — Akbès, un individu donné par M. C. Lahaussois.

7. **C. nigrifrons**, n. sp. — Long. 5 mill. — *Præcedenti simillimus, paulo minor, similiter sulphureus, prothorace leviter rufescente, lateribus antice infuscato, capite, palpis, antennis tarsisque fuscis, genubus infuscatis, tibiis interdum paulo infuscatis; antennis similibus, sed medium corporis paulo superantibus, prothorace simili, sed postice minus convexo et utrinque vix impresso, scutello simili, elytris paulo brevioribus, subtilius striatulis, subtus infuscatus.*

Descriptions de quelques Buprestides nouveaux de Ho-Chan (Chine)

Par A. THÉRY.

J'ai reçu du Rév. P. J. de Joannis un lot de Coléoptères provenant de Ho-Chan (Chine), environs de Chang-Haï. Ce lot contenait beaucoup d'espèces nouvelles dans toutes les familles. J'ai étudié spécialement les Buprestides : sur 5 espèces, 4 m'ont paru nouvelles; l'espèce déjà connue est *Ptosima chinensis* Mars., les autres appartiennent toutes au genre *Coroebus*.

1. **Coroebus Joannisi**, n. sp. — Long. 9,5 mill., larg. 4 mill. — Entièrement vert, un peu doré sur l'abdomen.

Tête sillonnée sur le front et le vertex, fortement ponctuée; antennes dépassant la base du prothorax, d'un bronzé doré, dentées en scie à partir du 4e article; articles 2, 3, 4 subégaux, les suivants allongés, garnis de grands poils raides.

Prothorax fortement ponctué, sauf sur le milieu, presque en trapèze; bord antérieur légèrement avancé au milieu, rebordé bien visiblement sur les côtés, angles antérieurs très aigus et très abaissés; côtés légèrement arrondis, bord relevé en gouttière; angles postérieurs arrondis, avec une toute petite pointe saillante; de cette pointe même part une carène lisse, très brillante, s'éloignant du bord latéral, mais courbée vers

lui ; cette carène va jusqu'au tiers de la longueur, puis elle s'arrête brusquement ; base bisinuée, lobe médian tronqué droit devant l'écusson.

Écusson grand, fortement transverse, très court, droit à la base, arrondi au sommet.

Élytres près de quatre fois aussi longs que le prothorax, avec un rebord relevé à la base et sur les côtés, sinués avant leur milieu ; angles antérieurs arrondis, obtus ; extrémité arrondie, finement denticulée. Ponctuation assez forte, plus dense et plus fine sur les côtés et au sommet ; points de forme irrégulière ; suture presque lisse.

Prosternum rebordé à la base, plan, large, triangulaire, ponctué.

Abdomen ponctué, base des segments avec un empâtement lisse, dernier arceau abdominal large, arrondi, légèrement échancré dans son milieu.

Pattes ponctuées, fortement ciliées de poils fauves.

Ho-Chan (Chine) ; 1 exemplaire de ma collection. — Dédié au Rév. P. J. de Joannis.

N. B. — Ho-Chan se trouve situé au 114[e] degré de longitude E et entre le 31[e] et le 32[e] de latitude N.

2. **Coroebus Cloueti**, n. sp. — Long. 8 mill., larg. 3 mill. — Entièrement d'un bleu métallique, sauf la tête et le prothorax, qui sont vert-bronzé.

Tête profondément sillonnée sur le front et le vertex, avec un tubercule en avant du bord antérieur des yeux ; front carré, avec des rides transversales et quelques longs poils blancs, limité en bas par une carène lisse, transversale, interrompue au milieu, placée au-dessous des cavités antennaires. Antennes dentées en scie à partir du 4[e] article inclus, 1[er] article gros, ovalaire, 2[e] moins gros que le 1[er], 3[e] plus petit que le précédent, dents de longueur croissante vers l'extrémité de l'antenne et garnies de quelques poils blancs.

Prothorax transverse, arrondi en avant et sur les côtés, rebordé sur les côtés, rebord remontant un peu en devant et interrompu au milieu, bisinué à la base, lobe médian tronqué droit au-devant de l'écusson, bords latéraux finement crénelés en forme de dents de scie, angles antérieurs aigus et abaissés, postérieurs légèrement obtus ; ponctuation irrégulière, formée de points sur le disque et de petites rides dans les angles postérieurs ; deux gros enfoncements irréguliers situés de chaque côté à la base et plus garnis de poils dorés que le reste du prothorax.

Écusson transverse, vert, avec une carène courbe à la base, aigu au sommet, peu distinctement ponctué.

Élytres trois fois aussi longs que le prothorax, crénelés extérieurement en forme de dents de scie, mais plus sensiblement vers les épaules; extrémité de chaque élytre terminée par deux grosses épines, accompagnées de quelques plus petites, dont l'une à l'angle sutural; base relevée en carène, avec une fossette pubescente située au milieu contre la carène; deux bandes transverses foncées, d'une pubescence argentée, sont situées vers l'extrémité; ponctuation régulière, plus dense vers la base, points donnant naissance à des poils peu visibles; épipleures ponctués à l'épaule, lisses ensuite.

Abdomen finement ponctué, légèrement pubescent, avec une tache pubescente blanche aux angles postérieurs de chaque segment; dernier segment abdominal transverse, légèrement échancré.

Pattes noires, peu ponctuées; tibias garnis sur leur tranche postérieure de poils raides. Saillie du prosternum large, arrondie au sommet, carénée sur son pourtour, rabattue à l'extrémité et couverte de stries transversales.

Ho-Chan (Chine); 2 exemplaires de ma collection. — Dédié à mon ami M. Louis Clouet des Pesruches.

3. **Coroebus Bedeli**, n. sp. — Long. 10 mill.; larg. 3 mill. — Entièrement d'un bleu métallique, avec des reflets violacés.

Tête sillonnée sur le front et le vertex, avec deux tubercules lisses audevant des yeux, ponctuation formant des stries; antennes bronzées, dentées en scie à partir du 3ᵉ article, 1ᵉʳ article gros, ovalaire, 2ᵉ moyen, tous les autres courts et sensiblement égaux.

Prothorax plus large que long, anguleusement avancé antérieurement, angles antérieurs aigus et tombants, postérieurs obtus, côtés arrondis, avec une strie marginale à l'extérieur de laquelle le bord est lisse et brillant, et denté en scie; en dedans de cette strie marginale, se trouve, vers son milieu, une petite carène lisse; base bisinuée, droite devant l'écusson; disque rugueux sur toute sa surface, avec trois bandes longitudinales, peu distinctes, de pubescence grisâtre.

Écusson lisse, très aigu au sommet, plus large que long.

Élytres trois fois aussi longs que le prothorax, parallèles, un peu élargis seulement vers le tiers postérieur, à angle huméral obtus, fortement crénelés extérieurement à l'épaule, moins sensiblement vers le milieu et denticulés à l'extrémité; celle-ci tronquée obliquement, garnie de deux fortes pointes assez écartées, et arrondie à l'angle sutural;

suture relevée en carène lisse, avec une forte dépression tout le long de celle-ci; base avec une forte impression; taches pubescentes au nombre de 7 sur chaque élytre, 3 longitudinales, partant de la base et peu distinctes; 1 au tiers antérieur, bien marquée; 1 autre en zigzag au milieu, n'atteignant ni la suture, ni le bord latéral; 2 autres également bien marquées et en zigzag vers le sommet. Totalité des élytres couverte de petites lignes anguleuses en forme de V, formant comme des écailles.

Abdomen peu ponctué, bords latéraux des segments garnis d'une touffe de poils blancs, dernier segment arrondi, légèrement échancré, avec un sillon semi-circulaire à son pourtour.

Pattes finement ponctuées. Côtés du mésosternum couvert de rides; prosternum rebordé à la base, saillie en triangle arrondi au sommet, bordée d'une carène et rabattue à l'extrémité.

Ho-Chan (Chine); 3 exemplaires de ma collection. — Dédié à M. Louis Bedel.

Diffère du précédent par sa forme plus allongée, plus parallèle, par sa couleur, par la disposition des taches pubescentes, la forme de l'écusson sans carène transversale et la ponctuation.

4. **Coroebus Dollei**, n. sp. — Long. 7 1/2 mill.; larg. 2 mill. — Entièrement d'un bleu violacé, sauf les pattes et les parties de la bouche qui sont noires, et les antennes qui sont bronzées. Élytres ornés vers l'extrémité de deux fascies transverses en zigzag, formées de poils argentés.

Tête profondément impressionnée longitudinalement, avec deux tubercules frontaux lisses; front séparé de l'épistome par une carène lisse située au-dessus des cavités antennaires; épistome échancré en arc de cercle. Antennes dentées à partir du 5e article, 1er et 2e articles gros, presque égaux, 3e et 4e égaux et plus petits, les suivants à dents bien marquées, s'agrandissant vers l'extrémité.

Prothorax arrondi en devant, légèrement bisinué à la base, avec le lobe médian arrondi au-devant de l'écusson, muni d'une fine strie dans tout son pourtour, denté en scie sur les côtés; angles antérieurs fortement abaissés, aigus, postérieurs obtus, relevés; surface irrégulièrement granuleuse, fortement impressionnée vers les angles postérieurs, milieu bombé.

Élytres un peu moins de trois fois aussi longs que le prothorax, élargis vers le tiers postérieur, bord externe crénelé, finement denticulé le long du bord postérieur, avec deux fortes épines apicales à chaque élytre. Surface couverte d'une granulation en forme de petites écailles, avec

une forte impression garnie de quelques poils argentés au-dessus de l'épaule, et deux fascies en zigzag, formées de poils semblables, traversant l'épaule vers l'extrémité.

Dessous finement granuleux, avec une tache de poils blancs à l'angle postérieur de chaque segment; dernier segment tronqué-arrondi à l'extrémité. Saillie du prosternum très large, rebordée dans tout son pourtour, arrondie et recourbée à l'extrémité, couverte de stries transversales.

Pattes noires, finement et éparsément ponctuées, garnies de quelques poils blancs.

Ho-Chan (Chine) ; 1 exemplaire en assez mauvais état, ma collection. — Dédié à notre collègue M. Maurice Dollé.

5. **Julodis Picardi,** n. sp. — Long. 14 mill.; larg. 5 1/2 mill. — Entièrement bronzé doré, ovale-allongé, subcylindrique.

Tête fortement ponctuée, épistome très large, échancré dans son milieu, avec les angles relevés, labre noir, garni de poils blonds, ainsi que toutes les parties de la bouche. Antennes noires, robustes, n'atteignant pas la base du prothorax, les 2 premiers articles bronzés, 3e anguleux, extérieurement plus long que le 4e, dentées en scie à partir du 4e article.

Prothorax très bombé, en demi-cercle, non ou à peine rétréci à la base, très régulièrement ponctué sur toute sa surface, avec une légère carène longitudinale lisse; dessus non séparé des flancs.

Élytres environ deux fois et demie plus longs que le prothorax, assez densément ponctués, finement pubescents, pubescence visible seulement sous un certain jour, avec un rebord en gouttière fort accentué, lisse dans le fond, au-dessous de l'épaule, arrondis au sommet et à angle sutural marqué. Un vestige de côte se trouve non loin de la suture et on remarque quelquefois, le long de cette côte, des apparences d'impressions rondes, pubescentes, disposées en ligne.

Dessous couvert de poils blonds; segments de l'abdomen ruguleusement ponctués; saillie sternale large, forte, arrondie. Tibias et tarses fauves.

Acrour (colonie Erythrée) ; 2 exemplaires de ma collection. — Je dédie cette espèce à M. l'abbé Picard, qui m'a récolté ces Insectes.

Buprestides paléarctiques réputés nouveaux

Par Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

1. Melanophila chalcea, n. sp.

Long. 8 mill. — *Omnino cuprea, thorace capiteque nitidioribus, confertim punctatus, elytris serratis; subtus virescens.*

Entièrement cuivreux, à tête et corselet plus dorés, à élytres plus sombres. Tête à reflets verdâtres, à points profonds, serrés, strigueux; antennes à 3e article très allongé, les autres longs, le 4e égalant le 2e. Corselet conique, à côtés presque droits, à peine visiblement sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu aigus, mais non très pointus; ponctuation très serrée, les points gros en avant, très gros en arrière; base fortement bisinuée, le lobe médian plus avancé que le reste et triangulaire. Écusson punctiforme, très petit. Élytres à côtés parallèles, à apex en dents de scie, à épaules à peine accusées, mais précédées intérieurement d'une dépression, à surface subégalement convexe, couverte de granulations assez petites, très serrées, régulières, rugueuses, extrémité arrondie séparément. Dessous du corps cuivreux verdâtre, prosternum subparallèle, terminé en ogive, à bords étroitement rebordés et à gros points serrés; méso- et métasternum ponctués simplement; ventre à points strigueux, dernier segment arrondi-acuminé; pattes normales; cuisses gonflées, surtout les antérieures.

Syrie : Akbès; un seul exemplaire ♂, cédé par le Dr Staudinger.

Espèce absolument isolée des autres par sa couleur d'un cuivreux doré et sa forme cylindrique.

2. Anthaxia hungarica Gm., var. juvenilis, n. var.

Dans la Syrie (Akbès, Liban, Antiliban) se trouve peu rarement une *Anthaxia* que l'on confondait jusqu'ici avec *A. sponsa* Kiesw., dont elle offre la taille et l'aspect, mais qui est bien autrement voisine d'*A. hungarica*, dont elle partage les caractères essentiels.

Elle en diffère : 1° par la taille, qui varie de 6 1/2 à 8 1/2 mill.; 2° par les cuisses ♂ à peine, si ce n'est nullement gonflées; 3° par les tibias de ce même sexe beaucoup plus minces et moins arqués; 4° par les antennes ♂ vertes et non bleues; 5° enfin, les parties du corps ♀ colorées en rouge-feu sont d'une teinte moins nette.

Quelque importants que soient ces signes, surtout si on les étudie sur de grandes séries et si on observe qu'à côté de cette forme on rencontre



A. hungarica typique bien conforme aux exemplaires de nos pays, sans que ces deux formes se mélangent jamais entre elles, cependant l'ensemble des caractères de premier ordre commun aux deux formes, et les éloignant toutes deux des espèces voisines, m'empêche de considérer *juvenilis* comme une espèce distincte. Je n'ose pourtant pas me prononcer catégoriquement sur cette question. De toutes façons, il était nécessaire de signaler cette forme litigieuse.

Elle se distinguera tout de suite des *A. sponsa, diadema*, etc., par la présence d'un miroir doré à l'intérieur des cuisses antérieures ♂, par la pubescence frontale très longue, par le dernier segment abdominal ♀ presque plan, sauf au sommet, mais ne présentant pas ses bords latéraux retroussés, etc.

3. **Anthaxia berytensis**, n. sp.

Long. 4 à 5 1/2 mill. — *Cæruleo-nigra, thorace in dimidia parte postica aurato ; subtus æratus; capite aurato ♀, viridi ♂.*

Tellement voisin d'*A. hypomelæna* qu'il suffira d'en indiquer les différences. Ensemble des couleurs, de la taille, de la ponctuation et du faciès identiques. Élytres d'un bleu violacé, au lieu d'être verts ; très sensiblement moins courts et nettement acuminés au sommet ; corselet beaucoup plus allongé ; devant du front moins échancré et à peu près tronqué ; dernier segment abdominal ♂ à bords moins retroussés, à impression médiane plus allongée, et présentant un peu l'aspect d'un sillon.

Syrie : Beyrouth, où je l'ai capturé sur des Chardons ; il n'y était pas très rare.

4. **Anthaxia semiusta,** n. sp.

Long. 5 mill. — *Lata, depressa, viridi-aurata, maculis duabus in thorace et elytris æneo-nigris, scutello cæruleo ; pube albida, anterius erecta, vestita.*

Large, déprimé, à pubescence blanche, espacée et couchée sur les élytres, relevée et très longue sur l'avant-corps. Tête large, vert-doré, à mailles ombiliquées très serrées et rugueuses ; antennes dorées, assez épaisses. Corselet large, avec une échancrure vers le milieu de ses côtés, suivie d'une dent mousse, à bords latéraux médiocrement arqués, leur plus grande largeur un peu en avant ; mailles ombiliquées larges et nettes sur les côtés, invisibles ailleurs, où elles sont remplacées par des rides fines en forme de gerbe au milieu, ces rides très fines, longitudinales et très serrées sur deux taches noires qui sont situées sur le disque,

une de chaque côté; le reste de la surface d'un vert doré un peu bleuâtre. Écusson satiné, plan, bleu; son pourtour sur les élytres étroitement de même couleur. Élytres noirs, tournant au bronzé vers le sommet, à épaules tranchantes, biimpressionnés chacun sur son disque, peu acuminés au sommet, où la denticulation est faible; apex arrondi séparément; surface couverte de granulations écrasées, très régulières et non disposées dans un sens quelconque. Pattes et dessous du corps verts; ventre doré sur ses bords.

Un seul sujet de cette espèce, si remarquable par sa couleur, a été rapporté de Lenkoran par M. le Dr Charles Martin, qui a bien voulu me le communiquer.

5. **Anthaxia sternalis**, n. sp.

Long. 5 mill. — *Nigra, vix cuprea, depressa, pube frontali brunnea, thorace anterius rotundato, quadriimpresso, elytris granulosis, substriatis, prosterno profunde utrinque marginato.*

Forme et couleur d'*A. praticola*. Front pubescent de brun, à mailles ombiliquées serrées. Corselet très large et court, à côtés fortement arrondis en avant, rétrécis de là jusqu'à la base, avec une faible dent un peu après le milieu; surface couverte de mailles ombiliquées, qui deviennent confluentes et se changent en rides transversales au milieu; deux fortes impressions de chaque côté de la ligne médiane, l'intérieure un peu plus haut que l'extérieure, qui est aussi plus large. Élytres subparallèles jusqu'aux deux tiers, assez acuminés de là au sommet, qui est armé de légères dents espacées; surface assez plane, à rugosités formant comme des stries longitudinales. Dessous un peu cuivreux, parfois même avec quelques reflets métalliques; prosternum à côtés parallèles, s'écartant un peu vers le sommet qui est en ogive, très fortement rebordé, ce rebord formant bourrelet; hanches inermes; dernier segment abdominal arrondi-acuminé, à bords un peu retroussés; les deux ou trois derniers segments portant de chaque côté une impression transversale.

Un seul sujet (probablement ♀) d'Akbès, en Syrie, cédé par le Dr Staudinger.

Très distinct des autres *Anthaxia* noirs et quadrifovéolés sur le corselet, par la forme de son prosternum et ses caractères abdominaux.

6. **Acmæodera strumosa**, n. sp.

Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Cupreo-micans, cylindrica, haud elongata, undique squamis piliformibus induta; punctis magnis confertim cri-*

brata, in elytris haud lineas formantibus, interstitiis subæqualiter punctatis.

Cylindrique, épais. D'un cuivreux brillant, à pubescence écailleuse blanche, semée sans ordre, plus longue sur les côtés du corselet. Tête à points gros et serrés, front étroit, concave; antennes noirâtres, cuivreuses à la base; yeux très gros, saillants. Corselet très convexe, côtés peu arqués, bord antérieur légèrement réfléchi; les trois fossettes basales à peine visibles; surface couverte de gros points nullement ocellés, très serrés. Élytres peu acuminés au sommet, à stries visibles seulement sur les côtés et au sommet; leurs points gros et très serrés, ceux des interstries à peu près pareils, tous ces points mélangés sur le disque de manière à laisser à peine soupçonner une disposition quelconque; les écaillettes blanches, semées sans ordre, dessinant pourtant quelques tronçons de lignes par-ci, par-là. Dessous du corps cuivreux, à points gros et serrés, à écaillettes éparses. Pieds normaux.

Chypre (Paul Madon); Tibériade !.

Lorsque je décrivis *A. Vaulogeri*, je considérais à tort la présente espèce comme *A. lugens*. Depuis lors, j'ai eu cette dernière en communication : elle est de la taille et de l'aspect d'*A. cuprifera*, mais les poils floconneux sont remplacés, chez elle, par des écaillettes subsérialement disposées. *A. lugens* mis à part, *A. strumosa* compose, avec *A. Vaulogeri* Ab. et *A. cuprinula* Reitter, un groupe très à part. *A. strumosa* est caractérisé par la ponctuation de son corps et surtout de son corselet grosse et *très dense*, et par ses stries invisibles sur les élytres, sauf au sommet et sur les côtés. *A. Vaulogeri* présente la même disposition élytrale, mais les points du corselet sont très gros et très espacés; elle est propre à l'Algérie. *A. cuprinula* ressemble à cette dernière par le corselet, dont les points sont aussi espacés et encore plus gros; elle a les écaillettes un peu plus larges et plus blanches, et les stries des élytres bien nettement dessinées (contrairement à sa diagnose, d'après un exemplaire typique de l'auteur); elle provient du Turkestan.

7. **Acmæodera stricta**, n. sp.

Long. 4 à 4 1/2 mill. — *Cylindrica, elongata, cupreo-micans; undique squamis piliformibus induta; thorace punctis pupillatis et elytris punctis rugulosis cribratis, striis perspicuis, pilis haud ordinatis.*

Cylindrique, allongé; d'un cuivreux brillant, à pubescence écailleuse blanche, semée sans ordre, plus marquée sur les côtés du corselet. Tête à points ocellés et rugueux; front large, sillonné; antennes cuivreuses, épaisses; yeux médiocres, non saillants. Corselet convexe en avant,

côtés très arrondis antérieurement, rétrécis de là à la base, bord antérieur non réfléchi ; les trois fossettes basales à peine visibles ; surface couverte de gros points ocellés, contigus, devenant râpeux sur les côtés. Élytres allongés, acuminés au sommet, à stries visibles partout, leurs points très gros et mal alignés, interstries comme unisérialement ponctués, ces points presque invisibles et perdus au milieu de rugosités irrégulières ; les écaillettes blanches, semées sans ordre, alignées pourtant par places. Dessous bronzé, ponctué-râpeux, à écaillettes éparses.

Haute Syrie : Akbès (cédé par le Dr Staudinger).

Bien distinct des précédents par son corps allongé et par les points ocellés du corselet.

8. **Acmæodera seminata**, n. sp.

Long. 4 mill. — *Cylindrica, brevis, nigra, fere opaca, thorace globoso, punctis densissimis cribrato, in medio haud ocellatis, elytris striatis, pilis subordinatis.*

Cylindrique, court, noir, très peu brillant, à squamules blanches, très courtes et piliformes. Tête fortement rugueuse, concave au milieu ; front assez large ; yeux assez gros et assez saillants. Corselet globuleux, arrondi sur les côtés, les fossettes basales peu visibles ; points du disque forts et très serrés, non ocellés, ne devenant tels que sur les côtés du segment. Élytres peu allongés, peu acuminés au sommet, à stries visibles partout, leurs points peu visibles, interstries ponctués-rugueux ; poils blancs très courts, très densément semés et sans ordre, mais paraissant parfois, sous certain jour, bi- ou plurisérialement disposés. Dessous semé d'écaillettes blanches, assez larges.

Smyrne (Delagrange). Indiqué aussi des monts Amanus par le même explorateur, mais probablement par erreur.

A. pellitula Reitter doit ressembler beaucoup à mon espèce ; dans sa courte diagnose, Reitter indique le corselet comme ponctué de points ocellés et les écaillettes des élytres comme semées alternativement par lignes uni- et bisériales. Elle est indiquée de la région de l'Araxe.

9. **Acmæodera straminea**, n. sp.

Long. 4—5 mill. — *Subcylindrica, micans, æneo-aurata, elytris luteis, humeris lineaque longitudinali interrupta et sutura in elytrorum disco fuscis.*

Cylindrique, brillant. Tête d'un bronzé doré, front large, impressionné au milieu, satiné, à mailles mal formées ; antennes larges, noires,

à base bronzée. Corselet de même couleur, convexe, côtés peu arrondis, fossettes basales invisibles, ponctuation nulle, surface lisse, à longues ondulations longitudinales devenant obsolètes au milieu; squamules blanches, très larges, plaquées, très serrées sur les bords. Élytres un peu renflés aux trois quarts, acuminés au sommet, à calus huméral saillant, à stries nettes, mais peu profondes, formées de gros points, les intervalles déprimés, lisses, uniponctués de points assez forts, lesquels donnent naissance à une rangée unisériale d'écaillettes blanches, larges, ovoïdes; jaunâtres, sauf le calus huméral et une ligne qui part de ce point et parcourt l'élytre dans toute sa longueur en se rapprochant de la suture vers son milieu, la suture elle-même étroitement, et quelques taches près du bord externe mal indiquées, bruns; ventre doré, complètement caché par les écaillettes blanches.

Dans certains exemplaires, la bande dorsale brune des élytres disparaît.

Djibouti, en face d'Obock, où il a été recueilli par M. M. Maindron. — Mon ami L. Bedel a bien voulu m'en donner un exemplaire.

10. **Acmæodera virgo**, n. sp.

Long. 5 1/2 mill. — *Brevis, valde convexa, nitida. Ænea, elytris cæruleis, capite excavato, minute punctato, thorace quoque punctis minutis et remotis cribrato; elytrorum interstriis punctis minutis uniseriatis; corpore pilis albis mollibus longis rarisque ornato.*

Court, très convexe et très brillant, à longs poils blancs, floconneux, rares. Faciès d'*A. cyanipennis*. Bronzé, à élytres bleus. Tête à front large, très concave, couvert de points petits, irréguliers, non serrés; antennes courtes, bronzées. Corselet très convexe, à côtés arrondis, limités par une ligne cariniforme, sillon vertical médian très obsolète, fossettes basales nettes profondes, pas grandes; ponctuation fine, plus grosse sur les côtés, très espacée. Élytres subovoïdes, à calus très saillant, à échancrure sous-humérale forte, à stries très nettes et bien ponctuées, les intervalles uniponctués sérialement, leurs points très petits, paraissant sous certain jour changés en rides transversales; apex peu acuminé, poils subalignés au sommet. Ventre bronzé, peu fortement ponctué, à poils blancs rares, sans écailles aux épimères.

Constantine (A. Hénon).

Espèce très caractérisée, bien distincte d'*A. cyanipennis* par son corps plus renflé, ses interstries légèrement ponctués, ses élytres d'un bleu

verdâtre, très brillant, sa tête finement et son corselet éparsément ponctués, etc. — Ses poils très longs et non régulièrement alignés l'éloignent d'*A. Boryi*; son éclat, des autres espèces bleues du Caucase ou régions voisines.

11. Agrilus egenus (*dolens* in litt.), n. sp.

Long. 5 1/2 à 6 mill. — *Æneo-niger, glaber, elongatus, capite thoraceque transversim undulatis, illo medio sulcato, hoc lato, lateribus, præsertim antice, rotundatis, ad angulos posticos carina arcuata armato; elytris parum micantibus, minute granulatis; ano integro; prosterno angulato, subparallelo.*

Bronzé noirâtre, en général avec les élytres plus sombres et plus mats; glabre, allongé. Tête verdâtre, à front large, déprimé, à vertex sillonné, granulations transverses et fines entre les yeux, convergentes et formant des rides ondulées vers le vertex; antennes noires, à quatre premiers articles allongés, les autres de plus en plus courts et obtusément dentés. Corselet transverse, à côtés arrondis en avant, puis rétrécis jusqu'à la base, sans sinuosité distincte, disque convexe dans sa moitié antérieure, déprimé ensuite, fortement sillonné du milieu de la base jusqu'aux trois quarts de sa longueur, fortement sillonné obliquement vers le milieu de ces côtés, carène des angles postérieurs nette et arquée, venant se perdre dans le sillon sus-indiqué; base fortement trisinuée; surface couverte d'assez fortes rides onduleuses. Écusson fortement caréné en travers. Élytres subparallèles, un peu dilatés aux deux tiers, à épaules très saillantes, limitant extérieurement une profonde dépression basale, suture un peu saillante postérieurement, apex denticulé en scie, surface couverte de granulations écrasées, fines, serrées, donnant aux étuis un aspect soyeux. Prosternum à côtés subparallèles, terminé en ogive. Mentonnière entière. Dernier segment ventral arrondi. Ventre très légèrement ponctué. Crochets internes des tarses fendus.

Haute-Syrie : Akbès.

Très voisin d'*A. betuleti*, plus obscur, à vertex plus distinctement sillonné, à côtés du corselet nullement échancrés avant les angles postérieurs.

12. Agrilus sulcifer, n. sp.

Long. 5 mill. — *Cupreo-auratus, micans, pube micante argentea præsertim in sulco juxtasuturali ornatus, capite thoraceque transversim grosse undulatis, illo medio sulcato, hoc lateribus vix arcuatis, angulis posticis carinatis, elytris obsolete granulatis.*



D'un cuivreux doré extrêmement brillant, allongé, couvert d'une pubescence argentée peu visible, si ce n'est dans le sillon juxta-sutural des élytres où elle est condensée. Tête grossièrement ponctuée, sillonnée, les points se changeant en rides ondulées vers le milieu du vertex; antennes à trois premiers articles moniliformes, les autres obtusément dentés. Corselet entièrement couvert de rides fortes et lâches, ondulées, à doubles sillons transversaux forts, à sillon longitudinal médian profond et interrompu, à carène des angles postérieurs nette, arquée et se perdant dans le sillon médian latéral, à base nettement trisinuée, à côtés à peine arrondis, presque droits du milieu jusqu'à la base où ils ne sont pas échancrés. Écusson à forte carène transverse. Élytres à granulations écrasées, qu'on pourrait presque appeler une ponctuation, très déhiscents à l'apex, qui n'est pas denticulé en scie; épaules tranchantes, sinuosités marginales du milieu bien accusées. Dessous fortement et densément ponctué, à pubescence blanche uniforme, très fine. Épisternes prothoraciques couverts d'écaillettes blanches très serrées; une tache de même couleur, mais formée de poils, aux angles externes des hanches.

Akbès (Haute-Syrie); un seul sujet, cédé par le Dr Staudinger.

Voisin d'*A. proximus* Bauduer, plus brillant, à écaillettes blanches sous les flancs du prothorax; ensemble du corps d'un cuivreux doré très brillant. Ressemblant un peu, sous ce rapport, aux *A. limoniastri* Bed. et *A. croceivestis* Mars., dont il diffère à première vue par le sillon sutural à peine indiqué et le dessous nullement voilé par la vestiture.

13. **Agrilus pulvereus**, n. sp.

Long. 6 1/2 mill. — *Cupreus, parum micans, pube quasi farinosa alba undique tectus, capite thoraceque transversim undulatis, illo in medio sulcato, hoc lateribus antice rotundato-ampliatis, angulis posticis carinulatis; elytris minute denseque granulatis.*

Cuivreux, peu brillant, à villosité blanche fournie et uniformément répandue sur tout le corps. Tête un peu brillante, plane, étroitement sillonnée au milieu; ponctuée densément, mais à granulations ou points petits; antennes à trois premiers articles allongés, les autres triangulaires, assez larges. Corselet à sillons transverses peu accusés, à sillon médian peu profond, à carènes des angles postérieurs nettes, arquées; à côtés arrondis en avant et se redressant légèrement à la base; à base triondulée; à surface couverte d'ondulations peu fortes et convergentes au milieu. Écusson fortement caréné en travers. Élytres déprimés, assez larges, subparallèles, à suture saillante, à extrémité

denticulée en scie, à calus huméral peu saillant, à granulations fines et serrées donnant aux élytres un aspect soyeux. Dessous du corps plus doré, brillant; prosternum subparallèle entre les hanches; mentonnière entière; ventre satiné; anus entier; pattes à crochets des tarses simples.

Portugal : Tavira.

Espèce très voisine d'*A. artemisiæ* Bris.; plus verdâtre, à vertex non bombé, ni profondément sillonné; à corselet ridé grossièrement en travers, comparé à celui d'*A. artemisiæ* qui est parcouru par des rides extrêmement ténues et régulières.

Lorsque je décrivis *A. mundus*, j'eus le très grand tort de considérer l'espèce actuelle comme répondant à *A. pubiventris* Kiesw.; mon excuse est que je tenais mon *A. pulvereus* de ce savant qui, évidemment par distraction, ou peut-être par une inattention maladive à la fin de sa vie, me l'avait donné comme type de son *A. pubiventris*. Il est résulté de cette erreur que c'est *A. pubiventris* lui-même que j'ai redécrit sous le nom d'*A. mundus* et qu'il faut lui réunir purement cette espèce.

14. Agrilus Vaucheri, n. sp.

Long. 7 mill. — *Cupreus, parum nitens, elongatus, pube argentea undique tectus; capite globoso, punctis strigosis cribrato, in vertice sulcato; thorace plicaturis undulatis transverse sculpto, angulis posticis rectis, carina angulis ipsis subcontigua; elytris minute granulatis, apice vix serratis; prosterno parallelo, ano integro.*

Cuivreux peu brillant, très allongé, à pubescence argentée répartie uniformément, plus serrée par dessous. Tête à points gros, pas très serrés, front large, vertex sillonné; antennes normales, à articles triangulaires émoussés à partir du 4e article. Corselet convexe, à impressions superficielles, notamment celle qui longe transversalement le bord antérieur; à côtés bien arrondis et redressés brusquement un peu avant les angles postérieurs, ceux-ci accompagnés d'une petite carène courte qui les longe de près; surface couverte d'ondulations transverses peu grossières. Écusson transversalement caréné. Élytres très allongés, subparallèles, à apex à peine denticulé, à calus saillant, rugueux, à granulations écrasées fines et serrées. Dessous du corps brillant; prosternum parallèle; mentonnière à peine sinuée; ventre simple, à anus entier, couvert en entier de demi-chaînons sur fond lisse. Pieds normaux, tous les ongles des tarses dentés à la base.

Tanger; découvert par M. Vaucher, à qui je le dédie.

Taille et aspect d'*A. artemisiæ*, qui est bronzé plus sombre, plus fine-

ment sculpté et à mouchetures sur les côtés de la poitrine. Extrêmement voisin d'*A. pulvereus* qui précède, plus parallèle et plus convexe, à vertex bombé, à sillon transverse antérieur du corselet effacé, à angles postérieurs du corselet redressés et munis d'une petite carène qui leur est presque contiguë; enfin, ventre lisse et non moiré entre les points.

15. **Agrilus ascendens**, n. sp.

Long. 5 mill. — *Aurato-cupreus, undique pilis albis tectus; capite igneo, in vertice tenue strigato, thorace convexo, subcylindrico, lateribus parum rotundatis, ad basin rectis, angulis posticis carinulatis, disco tenue transversim striolato; elytris granulatis.*

Taille, couleur et faciès d'*A. Solieri*. Tête couleur feu-violacé, plane, à peine sillonnée, biimpressionnée entre les yeux; front légèrement ondulé entre les yeux, vertex à strioles verticales très fines et très serrées; antennes à premiers articles cuivreux et les autres noirs, dentés. Corselet subcylindrique, à disque convexe, peu accidenté, finement ridé-ondulé en travers; côtés peu arrondis en avant, se redressant vers la base où ils forment un angle droit; carène de cet angle bien nette; base trisinuée. Écusson caréné en travers. Élytres acuminés au sommet, où ils sont arrondis séparément, subcylindriques, peu déprimés, denticulés en scie à l'apex; calus peu saillant, dépressions intérieures de la base peu accusées; suture non saillante; granulations écrasées, larges, uniformes; pubescence blanche, répandue également partout. Ventre cuivreux, brillant, à poils blancs très courts et très espacés. Crochets des tarses simples.

Bloudan, un des sommets les plus élevés de l'Antiliban, d'où je l'ai rapporté au nombre de peu d'exemplaires (ma collection et celle de Ch. Brisout de Barneville).

Distinct d'*A. Solieri* par sa tête rouge, non profondément sillonnée sur le vertex, le corselet moins large, plus convexe, les antennes noires, etc.

16. **Agrilus lobiceps**, n. sp.

Long. 5 mill. — *Præcedentis vicinus, ab illo præcipue distinctus capite concolore, fronte minus lata, profunde longitudinaliter sulcata, quasi bilobata, punctis paucis et maximis impressa; reliquo simillimus.*

Très voisin d'*A. ascendens*, dont il copie la taille, la forme et la couleur. Élytres et corselet identiques. Tête à front beaucoup plus étroit, profondément sillonné au milieu et comme bilobé, marqué de points énormes et peu nombreux; couleur de la tête bronzée, comme le reste

du corps. Pour le reste, tout à fait pareil au précédent. — Le mâle m'est inconnu.

Haute-Syrie : Akbès (Delagrange) ; ma collection.

17. Agrilus verticalis, n. sp.

Long. 6 à 7 1/2 mill. — *Viridis, glaber, macula pubescente triangulari stricta ante elytrorum apicem albescente; capite transversim undulato, vertice punctis simplicibus impresso; thorace undulato, lateribus fere rectis, angulis posticis carinatis; elytris granulatis; prosterno subparallelo, ano in mare inciso, segmento ultimo longitudinaliter sulcato.*

Vert un peu olivâtre, allongé, glabre ; une macule commune de poils gris blancs, en triangle mince et très allongé, placé à cheval sur la suture avant le sommet. Tête verte ♂, un peu dorée ♀, plane, pluri-impressionnée, à vertex sillonné ; front assez large, couvert de rides transversales ; antennes dentées à partir du 4e article, qui est encore très allongé, les autres courts, plus sombres que la base de l'organe ; yeux très gros. Corselet subcylindrique, à impressions peu marquées, à côtés presque droits, à angles postérieurs fortement carénés, cette carène s'écartant du bord latéral ; à surface couverte de rides ondulées transversales, à base trisinuée. Écusson à carène transversale. Élytres très allongés, subparallèles, convexes, couverts d'une granulation serrée, acuminés à l'apex, où ils sont dentelés. Dessous du corps verdâtre, mentonnière bien échancrée, prosternum à côtés presque parallèles, un peu dilaté vers le sommet ; ventre à points épars et petits ; dernier segment ventral échancré au sommet chez le mâle et parcouru par un sillon presque dans toute sa longueur. Crochets des tarses subdentés à la base.

Haute-Syrie : Akbès (Delagrange).

Facile à distinguer des *A. hastulifer*, *A. graminis*, etc., par son vertex qui n'est pas strié régulièrement, mais ponctué d'une manière plus ou moins aciculée.

Notes sur des Coléoptères rares ou nouveaux d'Algérie

Par Maurice PIC.

Ces notes sont la continuation de celles que j'ai présentées au Congrès l'an passé (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 101 à 106) : elles comprennent des indications bibliographiques, habitats nouveaux, descriptions, etc.

Hydroporus planus Fabr. — Mecheria, dans le Sud-Oranais. Très rare en Algérie.

Peltodytes conifer Seidl. — Maison-Carrée et Aïn-Sefra.

Elmis (Latelmis) Carreti, n. sp. — Gouraya, près Cherchell (abbé Carret).

Bythinus diversicornis Raffr. — Aïn-Temouchent; en criblant des détritus d'inondations.

Reitteria lucifuga Leder. — Saïda (Oranais), du côté du vieux Saïda.

Merophysia Baudueri Reitt. — Rio-Salado (Oranais).

Sitiphus Brisouti Fairm. (Ann. Soc. Belg., 1894, p. 213). — Aïn-Sefra et Tougourt. Au vol, à la tombée de la nuit. — C'est cette espèce que j'ai indiquée sous le nom de *Mendidius granulifrons*, dans mon voyage à Tougourt (L'Échange, n° 110) et aussi *in* Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 102. — D'après M. Reitter (Wien ent. Zeit., 1894, p. 253), cette espèce = *Mendidius brevitarsis* Reitt. (Ent. Nachr., 1894, p. 186).

Hoplopus ferrugineus Mars. — Tougourt.

Ancylochira corpulenta Fairm. — Teniet-el-Haad.

Anthaxia Bedeli Ab. (Revue d'Ent., 1893, p. 132). — Affreville et Aïn-Temouchent; sur des fleurs de Composées.

A. malachitica Ab. — Aïn-Sefra; paraît vivre sur une sorte de Genêt.

Agrilus mundus Ab. (L'Échange, n° 115, 1894, p. 91). — Barrage Oued-Fergoug (Oranais). — *Cf. supra*, p. CXXIV.

Cylindromorphus spinipennis Bed. (*Mariæ-Antoniæ* Ab.). — Biskra (Dr Chobaut), Bône (Leprieur). — Cette espèce est décrite de l'Oranais (Ann. Soc. ent. Fr., 1890, Bull., p. CXXXVI).

Megapenthes lugens Redt. — Teniet-el-Haad; forêt des Cèdres, sur des buissons d'Aubépine en fleurs; nouveau pour l'Algérie.

Helodes Chobauti Ab. (L'Échange, n° 115, p. 92). — Monts Edough et Teniet-el-Haad. Cette espèce est très variable.

Malachius smaragdinus Ab. (L'Échange, n° 115, 1894, p. 92). — Aïn-Sefra.

Troglops spinifrons Ab. (L'Échange, n° 115, p. 92). — Mecheria.

Colotes Ogieri Fairm. (var. *unicolor*). — Entièrement testacé. — Les Salines (Oranais).

Attalus Pici Ab. (L'Échange, n° 115, p. 92). — Mecheria; sur des fleurs de Composées.

Dasytes terminalis Rosenh. — Saïda; variété à prothorax entièrement rouge. Cette espèce se retrouve au Maroc : Tanger (Olcèse).

Eurema dilutum Ab. (L'Échange, n° 115, p. 93). — Décrit de Saint-

Charles, près Philippeville. Je le possède du territoire des Flitta, dans l'Oranais (Pélissier *in* coll. Leprieur) et de Sicile (*in* coll. Tournier).

Danacæa Kiesenwetteri Heyd. — D'après M. Zoufal, cette espèce, décrite d'Espagne, se retrouverait en Algérie, dans l'Oranais.

Zygia scutellaris Muls. — Tougourt.

Pseudoptinus obscuricollis Pic (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, Bull., p. CXCI et note p. 103). — Bou-Kanefis et Saïda (Oranais).

P. Grandjeani, n. sp. — Batna (Lethierry).

Pentaria Defarguesi Ab. et var. *immaculata* Pic (*in litt*). — Entièrement testacé. — Aïn-Sefra, dans les dunes.

Anthicus latior, n. sp. — Bône (Leprieur).

Anoncodes Wartmanni Pic (Le Naturaliste, n° 178, 1894, p. 180). — Oasis de Tiout (Oranais).

Peritelus Pici Desbr. (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, Bull., p. CCLXVII). — Rio-Salado, sous des tas de foin coupé.

Scythropus (non *Polydrosus*) *grandiceps* Desbr. (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, Bull., p. CCLXVIII et note, Ann. Soc. ent. Fr., 1895, Bull., p. XXII). — Aïn-Sefra. — Contrairement à la note publiée (Ann. Soc. ent. Fr., 1895, Bull., p. XXII), je n'ai pas reçu un seul exemplaire de cette espèce de M. Hénon ; cette espèce, d'ailleurs, est décrite sur *plusieurs* individus.

Bagous Tournieri Pic (Le Naturaliste, n° 184, 1894, p. 247). — Biskra et Le Kreider. Très jolie petite espèce à prothorax bien plus étroit que les élytres.

Cionus Pici Desbr. (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, Bull., p. CCLXVIII). — Aïn-Sefra. Appartient au groupe de *C. alauda* Herbst.

Apion Henoni Ab. (L'Échange, n° 115, 1894, p. 94). — Aïn-Sefra. Se capture avec *A. frumentarium* ; il est bien plus grand que cette espèce et de même couleur.

Auletes maderensis Woll. — Espèce rare, mais paraissant répandue dans le nord de l'Afrique ; vit sur les Lentisques. Alger (coll. Leprieur), Gouraya (abbé Carret), Bou-Kanefis (Pic), Tanger (Olcèse).

Clytus trifasciatus, var. *ferrugineus* Muls. — Gouraya (abbé Carret). Variété non signalée d'Algérie.

Pseudocolaspis Henoni Pic (Le Naturaliste, n° 181, 1894, p. 211). — Aïn-Sefra et Mecheria.

Luperus (Calomicrus) quercus, n. sp. — Teniet-el-Haad (Pic).

Cassida Kœchlini Mars. — Aïn-Sefra.

1. **Elmis (Latelmis) Carreti**, n. sp. — Oblong, légèrement allongé.

noir (rarement un peu rembruni sur les élytres), presque mat, sans reflet métallique net; élytres striés-ponctués, presque parallèles, à intervalles plans. Dessous du corps noir, avec les derniers arceaux de l'abdomen roussâtres sur leur pourtour. Pattes d'un brun obscur; antennes et tarses rougeâtres. Prothorax un peu plus large que long, à angles antérieurs saillants, très densément et finement ponctué, à sillons carénés non parallèles, légèrement convergents en avant. Écusson modérément étroit, anguleux au sommet. Élytres à peine plus larges que le prothorax aux épaules, diminués et anguleusement arrondis à l'extrémité, quelquefois à vague coloration fauve dans cette partie; stries externes plus nettes, avec les intervalles finement ponctués. Métasternum foncé, impressionné, surtout en arrière, dans son milieu, avec une étroite ligne élevée médiane. — Long. 2—2 1/4 mill. — Algérie : Gouraya (*types* coll. Carret, Pic).

A placer près d'*E. opacus* Müll., avec la forme moins élargie, les pattes brunâtres; bien particulier par son aspect presque mat.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. l'abbé Carret.

2. **Ptinus (Pseudoptinus) Grandjeani**, n. sp. — ♀. Subovalaire, allongé, brun foncé métallique, avec les antennes et pattes testacées; pubescence mi-couchée, assez courte. Antennes bien plus courtes que le corps, peu épaisses, à articles à peu près égaux, avec le terminal seulement un peu plus long. Prothorax assez long, à courtes oreillettes postmédianes, avec des lignes pileuses assez nettes, une sorte de sillon médian longitudinal, un étranglement transversal profond en avant de la base, une vague dépression sur la partie antérieure, à ponctuation granuleuse. Écusson large, à duvet épais blanc, jaunâtre. Élytres en ovale-allongé, avec les épaules nulles, un peu atténués à l'extrémité, à taches antérieures et postérieures blanchâtres, peu marquées, et ponctuation large, très forte, disposée en stries, avec les intervalles ponctués. Pattes courtes, minces. — Long. 2 1/2 mill. — Batna (coll. Grandjean et Pic, *types* !).

Du groupe de *P. lichenum* Marsh. et à ranger près de *P. arragonicus* Reitt.; sa forme est assez particulière.

Dédié à M. E. Grandjean, à qui je dois la connaissance de cet Insecte.

3. **Anthicus (Cyclodinus) latior**, n. sp. — Modérément court et large, peu brillant, d'un noir de poix, un peu plus clair sur les élytres, avec les pattes et les antennes testacées. Antennes courtes, épaisses, à 1er article gros au sommet, très mince à la base. Tête à peine conifère,

à ponctuation forte et dense. Prothorax assez court, à ponctuation dense, presque aussi forte que celle de la tête, assez arrondi et élargi en avant, nettement bituberculé sur la base. Élytres bien plus larges que le prothorax, légèrement impressionnés transversalement après les épaules, assez courts, subparallèles, avec l'extrémité tronquée-arrondie. Ponctuation pas très forte, peu rapprochée et pubescence couchée grisâtre. Pattes courtes, testacées; cuisses peu épaissies. — Long. 3 mill. — Bône (coll. Pic).

Cette espèce diffère d'*A. coniceps* Mars. et espèces voisines, par la forme plus élargie, le 1[er] article des antennes gros, d'*A. biskrensis* Pic, etc., par ce 1[er] article inerme; il rappelle un peu de forme *A. nitidior* Pic, avec un aspect moins brillant, les pattes claires, etc.

4. **Luperus (Calomicrus) quercus**, n. sp. — Assez petit et large, noir, avec la tête, le prothorax, les pattes, les premiers articles des antennes testacés; tarses postérieurs au moins rembrunis ou obscurcis; élytres quelquefois à teinte vaguement flave. Tête petite, presque lisse, obscurcie vers la bouche, avec les yeux noirs, grands; le 2[e] article des antennes aussi long que le 3[e]. Prothorax court, marqué d'une impression transversale peu marquée, légèrement rebordé, presque droit sur les côtés, à peine diminué en arrière, avec les angles bien marqués, saillants; ponctuation peu marquée, écartée. Écusson noir. Élytres d'un noir de poix ou d'un noir à vague teinte foncière flave, rebordés, plus larges que le prothorax, légèrement impressionnés vers les épaules, à ponctuation rugueuse. Pattes entièrement claires ou avec les tarses rembrunis, quelquefois obscurcis. Dessous du corps foncé; ♂ à 5[e] arceau impressionné, avec le pygidium moins saillant. — Long. 3—3 1/2 mill. — Teniet-el-Haad (Pic).

J'ai capturé cette espèce en juin, en battant des Chênes-Lièges, dans les forêts de Teniet.

Par son faciès, *L. quercus* est à placer entre *L. pinicola* Duf. et *L. gularis* Gredl., dont il est très différent par la forme de son prothorax, à côtés presque parallèles, avec les angles saillants et la coloration entièrement claire des pattes; il ressemble, avec une autre coloration, à *L. nigritarsis* Joan.



Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diégo-Suarez (Madagascar-Nord)

(avril-août 1893)

—

HISTERIDÆ

Par JOH. SCHMIDT.

1. PLATYSOMA RICHTERI Schm., Entom. Nachrichten, 1889, p. 335; Ann. Soc. ent. Fr., 1893, Bull., p. XCIX.

Un exemplaire de cette espèce, conforme à celui rapporté par M. Ch. Alluaud des îles Séchelles, a été pris à Diégo-Suarez. Il a également les 4e et 5e stries dorsales raccourcies au milieu, la 5e complétée par un point basal.

2. **Platysoma pulvinatum**, n. sp. — ***Oblongum, subovatum, subcylindricum, nigrum nitidum, pedibus nigro-piceis; fronte una cum clypeo impresso marginata, postice punctata. Thorace sparsim minus regulariter punctato ante scutellum sublævi, stria marginali pone caput interrupta. Elytris apice punctulis paucis, stria subhumerali medium paulo superante, prima dorsali apice subabbreviata, secunda, tertia suturalique integra, quarta puncto basali aucta quintaque fere dimidiatis. Propygidio pygidioque punctis sparsis ocellatis. Prosterno antice concavo, striis subparallelis, basi divergentibus, mesosterno late profundeque emarginato, stria in medio interrupta. Tibiis anticis 4-denticulatis.*** — Long. 3 mill.

Cette espèce est voisine de *P. Richteri* Schm., mais elle en diffère par sa forme beaucoup plus trapue, plus ovalaire, convexe sur le disque du corselet et le dos des élytres. Pronotum, vu en dessus, à côtés convergents dès la base, quoiqu'ils soient réellement sinués; élytres subparallèles antérieurement, atténués à partir du milieu. Tout le dessus couvert d'un pointillé rare extrêmement fin, visible seulement au microscope; points distincts sur le front et le prosternum, plus grands et ocellés dans les segments abdominaux. Ces points sont également ocellés, mais plus petits et plus fréquents dans *P. Richteri*. La moitié antérieure du prosternum est déprimée, de manière que les stries ressortent en carène marginale, tandis qu'elles sont enfoncées à la base; lobe prosternal pointillé finement, bordé d'une strie marginale au milieu; mésosternum largement échancré à strie brièvement inter-

rompue. Outre les quatre dents distinctes, il y a un cinquième denticule tout petit à la base des jambes intérieures.

Deux exemplaires ont été trouvés à Diégo-Suarez.

3. Apobletes taciturnus Mars., Mon., 1853, p. 244, t. VI, fig. 2. — Parmi la série d'exemplaires pris à Diégo-Suarez, il y en a quelques-uns qui sont plus élargis, ponctués très distinctement et à 4e strie dorsale indiquée par quelques traces à l'extrémité des élytres. Cependant, ces différences me paraissent trop vagues pour les séparer d'*A. taciturnus* Mars.

4. Apobletes incognitus Schm., Entom. Nachrichten, 1893, p. 8. — Un seul exemplaire, de Diégo-Suarez.

5. Apobletes exhaustus Schm., Entom. Nachrichten, 1893, p. 9. — Les petites impressions à la base du pygidium sont quelquefois tout à fait obsolètes, tandis qu'elles sont très distinctes dans d'autres individus. — Plusieurs individus, pris à Diégo-Suarez.

6. **Aplobetes frater**, n. sp. — A. incognito *omnino similis, paulo minor, pygidio convexo utrinque impressione basali subrotundata, punctis immixtis multo minoribus rarioribusque, basi media tantum punctulata.* — Long. 1 3/4—1 4/5 mill.

Cette espèce est extrêmement voisine d'*A. incognitus* Schm.; néanmoins, je la crois distincte à cause de son pygidium autrement sculpté. L'impression basale dans le pygidium d'*A. incognitus* est allongée, s'effaçant peu à peu vers le milieu, tandis que, chez *A. frater*, elle est bien limitée par derrière, arrondie. Aussi, chez ce dernier, le pygidium est plus convexe, les points, mêlés au fin pointillé général, sont plus rares et beaucoup plus petits que dans *A. incognitus*, et la base est seulement pointillée finement entre les fossettes.

Deux individus, de Diégo-Suarez.

7. **Apobletes planipygus**, n. sp. — *Late ovatus, subdepressus, niger nitidus, antennis pedibusque brunneo-piceis. Fronte subimpressa, punctulata, ad oculos tantum striata. Pronoto subtiliter, versus latera distinctius punctulato, stria marginali integra, puncto ante scutellum impresso. Elytris apice punctulatis, striis fortibus punctatis, subhumerali nulla, dorsali prima postice abbreviata, 2-4 integris, 5a suturalique obliqua subæqualibus versus basin abbreviatis, epipleuris bistriatis. Propygidio lateribus anguste lævi pygidioque plano, lateribus vix impresso sat dense punctatis. Prosterno striis postice vix, antice magis*

divergentibus, mesosterno subbisinuatim emarginato stria marginali integra; tibiis anticis 4-denticulatis. — Long. 2 1/4—2 1/2 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup, pour le système strial, à *A. incognitus* Schm., près duquel elle se range, mais elle est plus élargie et moins déprimée. Elle se reconnaît aisément à son pygidium plan, à peine impressionné le long des côtés. Le propygidium a, latéralement, une marge étroite lisse, un peu élevée; il est ponctué assez densément; le pygidium est un peu moins ponctué. Cette ponctuation est mêlée à des points très petits visibles à un fort grossissement. Les 3e et 4e stries dorsales sont peu sinuées, la suturale oblique à la suture, égale ou un peu plus courte que la 5e.

Deux exemplaires, pris près Diégo-Suarez.

8. Hister Goudoti Mars., Mon., 1854, p. 585, t. X, fig. 144. — Un seul exemplaire, de Diégo-Suarez. Se retrouve aussi à l'île de Zanzibar.

9. Saprinus disjunctus Mars., Mon., 1855, p. 731, t. XX, fig. 163. — Le seul exemplaire, pris à Diégo-Suarez, a les élytres plus brillants qu'à l'ordinaire et les stries dorsales plus développées.

10. **Acritus madagascariensis**, n. sp. — *Rotundatus, sat convexus, brunneo-piceus, antennis pedibusque dilutioribus. Capite subtiliter, thorace sat dense, versus basin magis, elytris paulo minus dense punctulatis. Pronoto stria marginali integra, elytris striolis compluribus obsoletis versus humerum. Pygidiis subtiliter punctulatis. Prosterno striis utrinque divergentibus, mesosterno stria interrupta, sutura meso-metasternali distincta; tibiis anticis versus apicem subdilatatis.* — Long. 3/4—4/5 mill.

C'est la première espèce du genre signalée de Madagascar, et nous en connaissons une seule de l'Afrique continentale, car *Acritus instabilis* Mars. est très probablement un *Abræus* ou peut-être un *Bacanius*.

Le pointillé est assez distinct sur le corselet et les élytres, très fin sur le pygidium et le propygidium; le prosternum est un peu plus long que large, à stries divergentes de part et d'autre; le métasternum pointillé plus visiblement vers les côtés, convexe au milieu, déprimé transversalement à la suture méso-métasternale, qui est distincte et crénelée au milieu, mais devenant obsolète vers les côtés. Les rares petits points sur le prosternum, le mésosternum et le premier segment ventral ne sont visibles qu'à un grossissement très fort.

Diego-Suarez, deux individus, sous les écorces du Baobab rouge (*Adansonia*).

11. **Acritus Alluaudi**, n. sp. — *Rotundato-ovatus, sat convexus, niger nitidus; thorace vix perspicue punctulato, stria marginali integra, linea antescutellari recta. Elytris pygidiisque laevibus, sutura media subelevata. Prosterno quadrato striis parallelis antice divergentibus; mesosterno stria marginali interrupta, impressione triangulari, sutura meso-metasternali parum distincta. Tibiis anticis apice paulum dilatatis spinulosisque.* — Long. 4/5—1 mill.

La tête et le corselet sont parsemés de quelques petits points à peine visibles à la loupe; tout le reste est lisse. La ligne antéscutellaire est droite, pas distinctement pointillée, se perdant vers le milieu de la base des élytres. Ces derniers déprimés au milieu, le long de la suture, qui paraît, en conséquence, un peu relevée. Le prosternum presque carré, à stries divergentes seulement par devant. Le mésosternum a une impression subtriangulaire, qui s'allonge un peu sur le métasternum. La suture méso-métasternale obsolète, mais marquée par la dépression.

Toutes ces espèces, sauf *Acritus madagascariensis*, ont été prises sur la montagne d'Ambre à une altitude de 1,000 à 1,200 mètres. — *Apobletes taciturnus* seul a été pris à la fois à une faible altitude et sur la montagne.

Observations biologiques sur Cecidomyia destructor (Dipt.)

(Communication préliminaire)

Par le Dr Paul MARCHAL.

Je résume les conclusions principales du mémoire que je dépose sur le bureau pour les *Annales* de la Société :

1° La spatule sternale de la larve, cette lamelle chitineuse énigmatique qui se dresse sur la face ventrale du premier segment thoracique, et qui est considérée comme l'un des éléments principaux pour la détermination des larves de Cécidomyies, est un organe éminemment variable : l'exemple de *Cecidomyia destructor* montre que l'on peut trouver les formes les plus différentes dans la même espèce, depuis la forme en fer de lance jusqu'à la forme en fourchette présentée par les auteurs. Les deux types *hastiforme* et *bifurqué* paraissent réaliser, chez l'espèce en question, deux états d'équilibre différents pour un organe mal fixé, qui se trouve pour ainsi dire en équilibre instable, sollicité à la fois par deux forces, dont l'une tend à réaliser le type hastiforme et

l'autre le type bifurqué. Ces variations, s'accompagnant de modifications corrélatives dans l'extrémité postérieure, il résulte de l'ensemble des variations, deux types larvaires très nettement distincts et constants : l'un caractérisé par la spatule bifurquée, vivant sur le Blé ; l'autre par la spatule hastiforme, vivant sur l'Avoine (1). Le caractère de la spatule est si frappant que, d'après l'avis des spécialistes les plus compétents pour l'étude des Cécidomyies, il conduirait à classer la Cécidomyie de l'Avoine dans un *genre* distinct de celui de la Cécidomyie destructive.

Néanmoins, étant donnée l'étroite similitude des adultes des deux formes, on peut se demander s'il s'agit de deux espèces distinctes, ou d'un cas de dimorphisme larvaire.

2° Il est remarquable que, dans des cas anormaux où les larves, vivant sur le Blé, se trouvent atrophiées, rétractées dans leurs puparia et entourées de nombreux Nématodes encore indéterminés, la spatule sternale présente une tendance marquée à réaliser le type de la Cécidomyie de l'Avoine, et que la spatule offre alors soit nettement la forme en fer de lance, soit une forme intermédiaire entre celle-ci et la forme bifurquée (2). Ces variations s'accompagnent des modifications corrélatives dans l'extrémité postérieure signalées plus haut. Ce fait offre une grande valeur au point de vue de l'interprétation dans le sens du dimorphisme larvaire : une expérience consistant dans l'interversion des plantes nourricières serait, toutefois, encore plus décisive et ne laisserait aucune place à la critique. — Peut-être sera-t-elle réalisable.

3° La spatule sternale, qui n'apparaît que lorsque le puparium commence à se former, est un simple épaississement chitineux compris dans l'épaisseur de la cuticule, ainsi que les coupes le démontrent, et sous-jacent *dans sa totalité* à la couche cuticulaire qui formera le puparium. Elle ne peut avoir d'autre rôle, conformément à l'opinion et aux observations de Enock (3), que de permettre à la larve qui, dès le début, s'est fixée la tête en bas, de se retourner à l'intérieur de son puparium, afin de permettre à la nymphe de trouver le chemin libre devant elle. Elle seule pourra trancher la question.

4° Le puparium est constitué, *a*) par la cuticule indurée et épaissie

(1) L'Avoine n'avait jamais été signalée comme plante nourricière de *Cecidomyia destructor*, ni d'aucune espèce voisine, avant la note que j'ai publiée dans les C. R. de l'Acad. des Sc., le 10 septembre 1894.

(2) On peut alors rencontrer tous les intermédiaires.

(3) Enock : The Life-History of the Hessian-Fly (Trans. of the Ent. Soc. of London, 1891, p. 329).

de la larve, séparée par délamination, et à l'intérieur de laquelle la larve se rétracte et s'isole, *b*) par un mince revêtement soyeux doublant cette dépouille cutanée, et tissée par la larve au moment où elle se retourne à l'intérieur du puparium, et opère ainsi une version qui a pour résultat de mettre sa partie céphalique dans l'enveloppe cutanée de sa partie anale et réciproquement. Au microscope, ce revêtement interne se montre formé d'un feutrage de fil soyeux à mailles irrégulières. Cette structure mixte du puparium qui, je crois, n'a pas encore été signalée chez aucun Insecte, établit un terme de passage entre les pupes habituelles des Diptères (*pupæ coarctatæ*) et les larves qui, pour opérer leur nymphose, se renferment dans des cocons.

5° La larve présente deux longues glandes salivaires, se prolongeant jusque vers l'extrémité postérieure du corps, et dont les deux conduits excréteurs se réunissent en un seul conduit médian débouchant au niveau de la languette. Étant donnée la structure filamenteuse du revêtement interne du puparium, ces glandes doivent être considérées comme séricigènes.

Deux planches relatives à la biologie et à l'anatomie de *Cecidomyia destructor* accompagnent le mémoire et sont mises sous les yeux de la Société.

La Cochenille des Vignes du Chili
(**Margarodes vitium** Giard)

(COMMUNICATION PRÉLIMINAIRE)

Par VALÉRY MAYET.

Je compte soumettre sous peu à la Société entomologique une étude sur les mœurs d'une Cochenille chilienne (*Margarodes vitium* Giard), qui, suivant l'expression de notre collègue M. A. Giard, « commence à passionner un peu le monde entomologique et viticole ».

La description est de 1894 (1). Ayant été dès 1889, c'est-à-dire bien avant le professeur de la Sorbonne, appelé à étudier cet Insecte sous une forme bizarre, arrondie, connue en Amérique sous le nom de *perles de terre*, ayant fait sur lui des observations biologiques intéressantes, ayant enfin, à plusieurs reprises, obtenu l'éclosion de l'*imago*, nous avons tenu à exposer de suite devant le Congrès un résumé de notre travail,

(1) A. Giard, Société de Biologie, 10 février 1894.

c'est-à-dire les points les plus intéressants de cette biologie si curieuse, en grande partie élucidée aujourd'hui.

Ces *perles de terre* sont l'état de *nymphe enkystée* de *M. vitium*, état commandé par le milieu extra-sec où ces Cochenilles sont appelées à vivre. On sait, en effet, que les pluies sont rares au Chili, qu'elles manquent parfois presque totalement pendant tout le cours d'une année et qu'un Insecte terricole, à enveloppe chitineuse mince, risquerait de succomber s'il n'était protégé contre la dessiccation par une coque solide, entièrement close. Je fais passer plusieurs exemplaires de ces véritables kystes sous les yeux du Congrès. Sous cette enveloppe solide, l'Insecte est tellement bien garanti que nous en avons conservé jusqu'à aujourd'hui plusieurs exemplaires vivants depuis 1889, c'est-à-dire depuis bientôt six ans, sans aucune alimentation possible. Elles vivent sur leurs réserves qui sont considérables et se contentent, quand on arrose la terre dans laquelle on les tient, d'absorber de l'eau par endosmose.

Les jeûnes prolongés chez certains Arthropodes sont connus. La Tique des Chiens (*Ixodes ricinus*), la Tique des Pigeons (*Argas reflexus*), peuvent passer trois ou quatre ans sans manger. Que dire des six années observées chez notre Cochenille ? Le fait est nouveau chez les Insectes. On se trouve là en présence d'un phénomène constaté chez les Vers et les Mollusques gastéropodes : les premiers enkystés, les seconds protégés par une coquille épaisse.

Ce cas de véritable vie latente, chez un Insecte, ne peut être expliqué que par les trois actions combinées de la *déshydratation* qui ralentit la vie, de l'*enkystement* qui isole, de l'*histolyse*, enfin, qui retarde l'évolution.

Si, pendant tout le printemps, on a tenu les kystes dans la terre humide, si, pendant l'été, juin et juillet pour nos pays, décembre et janvier pour l'autre hémisphère, on les soumet à une température atteignant 30 à 35 degrés, on obtient l'éclosion de l'Insecte parfait.

C'est toujours une femelle, le mâle est encore inconnu. Cette femelle, que je soumets aussi au Congrès en quatre exemplaires, a été comparée à une larve de Lamellicorne. Je ne puis, comme premier aspect, que la rapprocher d'une larve de Longicorne du genre *Vesperus*, décrite par nous en 1875 dans les *Annales* de la Société entomologique. Même corps, court, trapu, atténué en avant, surtout vu de profil, développé en forme de cube à la partie postérieure; mais, pour peu que l'examen soit poussé plus loin, les différences sautent aux yeux : 1° l'Insecte est

astome, incapable de se nourrir; 2° il est muni de pieds robustes, dont les deux paires antérieures sont remarquables par le développement des cuisses et des tarses. Ces derniers, constituant d'énormes griffes, sont aptes à fouiller le sol.

L'Insecte pond-il par parthénogénèse? C'est ce que je crois. Les quelques pontes obtenues par nous à Montpellier sont demeurées stériles; mais M. Lataste, le zoologiste bien connu, qui s'est le plus occupé des mœurs de l'Insecte au Chili, a obtenu des pontes fécondes sans avoir pu observer le mâle. Les œufs sont déposés sur le sol, au milieu d'amas de filaments cireux blancs, sécrétés par la partie postérieure du corps de la mère.

La jeune larve suce les racines, non seulement de la Vigne, comme on l'a constaté tout d'abord, mais de bien d'autres végétaux. A quelle phase de leur existence se transforment-elles en nymphes? C'est ce qui n'est pas encore élucidé. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elles vivent sur les racines à l'état de larve et à celui de nymphe enkystée.

Je fais passer sous les yeux du Congrès une souche de Vigne (partie souterraine) reçue de Santiago, au Chili, en 1894. On y voit fixés sur les racines une vingtaine de kystes jaunes qui, si nous les ouvrions, nous montreraient une *nymphe* blanche, à peau extra-délicate, *apode*, mais non *astome*, comme nous l'avions cru tout d'abord. Les longs filets rostraux que l'on voit appliqués contre le corps ne servent à rien, évidemment, quand l'histolyse a produit la désorganisation du tube digestif larvaire; mais il est fort probable que, même à l'état de *nymphe*, avant le début de l'histolyse, il y a eu une période de transition pendant laquelle la *nymphe* a pu se nourrir, grossir et agrandir son kyste. C'est ce que nous développerons, avec bien d'autres points biologiques, dans le travail plus approfondi que nous soumettons à la Société, comme il a été dit au début.

Note sur quelques espèces nouvelles ou intéressantes de Coléoptères appartenant au Muséum de Paris

Par J. BOURGEOIS.

1. CEBRIORHIPIS PICEIVENTRIS Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1885, Bull., p. CLV. — Deux exemplaires des montagnes de La-Khone (Dr Harmand). — Espèce très voisine de *C. coronatus* Chevr., mais bien distincte

cependant par la forme du prothorax, qui est beaucoup plus atténué en avant, avec les angles antérieurs presque arrondis, tandis que dans *C. coronatus* le prothorax est plutôt transversalement quadrangulaire, avec les côtés beaucoup moins obliques et les angles antérieurs bien mieux marqués.

2. Stenocladius Davidis Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 113. — Principauté thibétaine de Moupin. — Tous les exemplaires paraissent être des mâles.

M. L. Fairmaire, dans la description de cette espèce, dit par erreur que les 4e à 10e articles des antennes émettent chacun *à l'extrémité* un filet ondulé; c'est *à la base* qu'il aurait dû dire.

Le genre que j'ai décrit sous le nom d'*Hydaspes* (Ann. Soc. ent. Fr., 1890, p. 171) tombe en synonymie du genre *Stenocladius*. Mon *Hydaspes Fairmairei* devra donc porter le nom de **Stenocladius Fairmairei.**

3. Sinaucaulus rubrovelutinus Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 117. — Province thibétaine de Moupin (abbé David). — Les différences sexuelles sont à peu près les mêmes que dans notre *Dascillus cervinus* d'Europe : la femelle est plus large, un peu moins parallèle et généralement plus grande que le mâle ; ses antennes sont moins longues, avec les articles un peu plus dilatés.

4. Vesta saturnalis Gorh., Trans. Ent. Soc. Lond., 1880, p. 13; Midden Sumatra, Coleoptera, p. 67. — Ern. Oliv., Notes from the Leyd. Mus., VIII, 1886, p. 191 ; Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 43. — Montagnes de La-Khone (Dr Harmand), ♂. — Cité déjà des Naga Hills, des Kassia Hills, de Sibaugsor (Assam), de Sikkim, de Sumatra, de Kurseong (Bengale occidental), de Birmanie (monts Carin, détroits des « Ghecu » et des « Asciuii Chebà »). — C'est une espèce de montagnes.

5. Pyrocoelia amplissima Ern. Oliv., Notes from the Leyd. Mus., VIII, 1886, p. 202. — Principauté thibétaine de Moupin; Chine : Kieng-Si (abbé David). — Paraît varier un peu sous le rapport de la forme du pronotum ; son contour antéro-latéral peut être en courbe plus ou moins surbaissée, ce qui le fait paraître plus ou moins transversal.

6. **Pyrocoelia sternalis,** n. sp. — *Oblongo-elliptica, rufo-testacea; capite, antennis, palpis, elytris, pectore medio, coxis (summo apice excepto) pedibusque nigris; antennis ultra medium corporis paulum prolongatis, articulis latis, ad angulum interiorem dentato-productis; prothorace fere semilunato, dimidium basalis latitudinis longitudine su-*

perante, plagis duabus vitreis, rotundatis, parvis, ad marginem anticum utrinque, maculaque quadrata rubro-aurantiaca, disci dimidiam posteriorem partem occupante ornato, costula brevi antica instructo, margine rugoso-punctato, basi leviter bisinuato, angulis posticis retusis, prominulis; scutello testaceo, obtriangulari, apice rotundato-truncato; elytris ellipticis, in medio prothorace multo latioribus, costulatis, rugulosis; abdomine valde lobato, pygidio postice utrinque sat profunde emarginato. — Long. 20 mill.; lat. max. 11 mill.

Tonkin (Dr Langue).

A première vue, cette espèce ressemble tout à fait à *P. amplissima* Ern. Oliv., mais elle s'en distingue facilement par les hanches et le métasternum d'un noir brunâtre foncé, ainsi que par la brièveté de la carène prothoracique qui, dans *P. amplissima*, s'étend sur toute la longueur du pronotum, tandis que, dans notre espèce, elle n'est visible que sur la marge antérieure. En outre, dans *P. sternalis*, les articles des antennes sont plus larges, prolongés seulement à leur angle interne, et le pronotum est moins transversal.

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(décembre 1887—avril 1888)

26e mémoire (1).

—

LÉPIDOPTÈRES

Par G.-A. POUJADE.

Les Lépidoptères dont la liste fait l'objet de ce mémoire ont été capturés par M. E. Simon dans les environs de San-Esteban, pendant trois matinées seulement : du 24 au 27 mars 1888. Soixante-cinq espèces ont été récoltées dans la forêt, sur les rives du Rio San-Esteban et sur l'ancienne route de Valencia, presque entièrement envahie par la végétation et où l'on trouve quelques plantations de Cacao et de Café autour des habitations.

RHOPALOCÈRES

Papilio Lin.

1. P. Eurimedes Cram. — Cette espèce vole lentement dans les clai-

(1) Voir 25e mémoire (*Isopodes terrestres*, par A. Dollfus), Annales 1893, p. 339, pl. 9 et 10.



rières des bois et les plantations de Caféier; elle se trouve aussi dans la Colombie, à la Guyane, etc., et varie beaucoup.

Daptonoura Butl., Cat. Fabr., p. 209 (1870).

2. D. Ilaire God., Enc. méth., p. 142, n° 83 (1819) = *Margarita* Hübn., Samml. Ex. Schmett. — Amérique centr. et mérid.

Pieris Schrank.

3. P. monuste Lin., Cram., Pap. ex., II, pl. 141, f. = *Orseis* God. — Amérique mérid. et centr., États-Unis.

Callidryas Boisd.

4. C. Philea Boisd. — Vole très rapidement souvent à une grande hauteur au-dessus des torrents. — Amérique méridionale.

Eurema Hübn. (1816) = **Terias** Swainson (1820-1821).

5. T. gratiosa Boisd. (Mss.), Doubleday, Gen. D. L., tab. 9, fig. 5 (1847).

6. T. albula Cram. — Guyane, Brésil, etc.

Ageronia Hübn. (1816) = **Peridroma** Boisd., Sp. Gen. (1836).

7. A. feronia Lin. — Cette espèce vole rapidement et se place fréquemment, les ailes étalées, sur les *Ficus* et sur le *Salix Humboldti* (importé d'une autre partie de l'Amérique), planté le long des routes. Sa couleur la dissimule parfaitement lorsqu'elle est ainsi posée sur les arbres. — Amérique centr. et mérid.

Tithorea.

8. T. Tyro Klug, Mss., Doubled., G. D. L.

Heliconia Latr.

9. H. Antiocha Lin. — Amérique mérid.

10. H. Rhea Cram. = *apseudes* Hübn., var. *Magdalena* Bates, Ent. mont. Magaz. — Amérique mérid.

11. H. Melpomene Lin. — Guyane, Nouvelle-Grenade, etc.

12. H. metabilis Butl., Cist. Ent., t. I, p. 167 (1873). — Les espèces de la famille des Héliconiens volent bas et lentement sous bois. Elles répandent une odeur qui rappelle celle de la sueur humaine ou encore celle de certains fromages, le livarot, par exemple.

Thyridia Doubled.

13. T. ædesia Doubled., Hew. — Venezuela.

Ithomia Hübn.

14. I. Lycaste Fabr. = *Iphianassa* Doubled, Hew., Gen. D. L., t. 18, f. 3 (1847). — Guyane, etc.

15. I. Sylvo Hübn., Zutr. Ex. Schmett., fig. 767-768 (1832).

16. I. Mosella Hew., Ex. Butt., IV, tab. 25, fig. 154.

17. I. Clara Hew.

18. I. Andromica Klug, Hew., Ex. Butt.

19. I. Victorina Guérin, Icon. R. An., p. 470 (1844). — Les espèces de ce genre ont un vol lent, un peu sautillant et presque crépusculaire. — Se trouve aussi en Bolivie.

Ceratinia Doubleday.

20. C. Eurygone Boisd.

Mechanitis Fabr.

21. M. Polymnia Lin., var. *Doryssus* Bates. — Amérique centr. et mérid.

Eucides Hübn.

22. E. alifera God., Enc. méth. — Amérique mérid.

23. E. cleobæa Hübn. — Mexique, Brésil, etc.

Colænis Hübn.

24. C. Julia Fabr. — Cette espèce est difficile à approcher et vole très rapidement ; elle est commune dans l'Amérique centrale et méridionale.

Phyciodes Hübn., 1816 = **Eresia** Boisd., 1836.

25. P. ptolyca Bates, Ent. Mont. Magaz., Salv. et God. = *Drusilla* Feld.

26. P. perna Hew., Ex. Butt. — Rio-Janeiro, etc.

Synchloe Doubl. = **Coatlantona** Kirby.

27. S. Narva Fabr. = *Cethosia Bonpland* Latr. — Venezuela, Pérou.

Anartia Hübn.

28. A. Amalthea Lin. — Vole communément dans les clairières des bois, au soleil. — Amérique mérid. et centr.

Catagramma Boisd.

29. C. Pitheas Latr. — Amérique mérid. et occid.

Callicore Hübn.

30. C. consobrina Guérin, Icon. R. Anim., texte, p. 482 (1844). — Vol lent, dans les bois. — Colombie.

Pyrrhogyra Hübn.

31. P. TIPHA Lin. — Amérique mérid. et centr.

Catonephele Hübn., 1816 = **Epicalia** Westw., 1850.

32. C. NYCTIMUS Westw. — Habite aussi le Mexique.

Adelpha Hübn. = **Heterochroa** Boisd.

33. A. THESPROTIA Feld., Wien, Ent. Mon., p. 419, n° 653 (1867). — Bogota, Surinam.

34. A. CYTHEREA Lin. = *elea* Cram. — Ces espèces volent dans les clairières des bois bien ensoleillées. Amérique centr. et mérid.

Morpho.

35. M. ACHILLES Lin., var. *Corydon* Guénée. — Vole en planant dans les bois avoisinant les torrents, vers onze heures du matin jusqu'à midi, quand la température est élevée; il reparaît quelquefois vers cinq heures du soir. Il se repose fréquemment les ailes complètement fermées et se confond ainsi avec le sol, les rochers, les troncs d'arbres. Il recherche beaucoup d'humidité.

Opsiphanes Westw.

36. O. CASSIÆ Lin. — Vole à la tombée de la nuit; il vient s'abriter quelquefois dans les habitations pendant le jour. — Antimano, 29 décembre 1887; Amérique mérid.

Euptychia Hübn. = **Neonympha** Hübn.

37. E. PIERIA Butl., Proc. zool. Soc., 1866, p. 463, n° 13, tab. 39, fig. 3. — Honduras.

38. E. PHARES God., Enc. méth., IX, p. 491, n° 7 (1823). — Amérique mérid.

Charis Hübn.

39. C. CLEODORA Godart, Enc. méth. — Brésil.

Thecla Fabr.

40. T. MARSYAS Lin. — Amérique mérid.

41. T. LINUS Sulz. — Amérique mérid.

Lycæna.

42. L. CASSIUS Cram. — Amérique mérid. et centr., Pondichéry ?.

Goniurus Hübn.

43. G. PROTEUS Lin. — Grande partie de l'Amérique.

44. G. EURYCLES Latr. — Colombie, Guyane.

Tmetocerus P. Mab. = **Thymele** Hübn. (*ex parte*).

45. T. ASANDER. — Équateur, Panama.

Camptopleura P. Mab.

46. C. THRASYBULUS Fabr. — Guyane, République de l'Équateur.

Nisoniades Hübn.

47. N. CHLOROCEPHALA Latr. — Guyane.

Pyrgus Hübn.

48. P. SYRICHTHUS Fabr. — Guyane, toute la Colombie, Amérique centr. et sept.

Pythonides Hübn.

49. P. TRYXUS Cram. — Guyane, Colombie, Guatemala.
50. P. CEREALIS Cram. — Golfe du Mexique.
51. P. LOXUS Doubled. — Colombie.

Proteides Hübn.

52. P. CORYDON. — Caracas, 29 décembre 1887; Guyane, Colombie, partie du Brésil, Amérique centr.

Pamphila Schrank.

53. P. DRYOPS P. Mabille. — Colombie. Très rare dans les collections.
54. P. EPICTETUS Fabr. — Amérique du Sud.
55. P. OBSOLETA Pleutz. — Colombie.

HÉTÉROCÈRES

Macrocneme Hübn., Verz. Schmett.

56. M. LEUCOSTIGMA Perty, Delect. Anim. Art. Bras., p. 158, pl. 31, fig. 11 (1834). — Mexique, Brésil.

Glaucopis Latr.

57. G. PROSERPINA Hübn. — Brésil, Amazone.

Gymnelia Butl.

58. G. COMPLETA Walk. — Para.

Euchromia Hübn., Verz. Schmett., = **Glaucopis**, p., Latr.; Boisd., Guér., = **Charidea**, p., Dalm.

59. E. SUBMACULA Walk. — Mexique, Venezuela.

Enthisanotia.

60. E. TIMAIS Cram. — Petaré, 31 décembre 1887.

Ephialtias Hübn.

61. E. ENA Boisd., Lép. Guat.

Melodora.

62. M. REJECTA Hübn.

Erebus Latr.

63. E. ODORA Lin. — Vole vers neuf heures du soir; les fruits odorants attirent très bien cette espèce. — Amérique centr. et mérid.

Sabulodes.

64. S. GLAUCULARIA Snellen. — Équateur, etc.

Torda Walk.

65. T. PENICILLATA Walk. — San-Esteban.

Essai d'une classification du genre Cratomorphus, avec descriptions de deux espèces nouvelles et catalogue synonymique

Par ERNEST OLIVIER.

La différence qu'affecte, chez les Lampyrides, la forme du dernier segment ventral constitue un caractère générique d'autant plus important qu'il est facile à constater. J'ai, moi-même, pris les modifications de cette partie comme bases pour l'établissement ou le démembrement de plusieurs divisions dans cette famille.

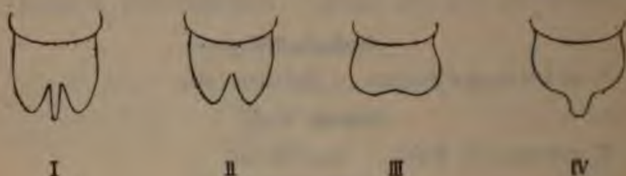
Le genre *Cratomorphus*, dont je m'occupe actuellement, est composé de grands Insectes habitant l'Amérique méridonale et centrale, qui, tout en offrant un faciès parfaitement homogène, présentent cependant de notables variations dans la configuration de leur dernier segment ventral.

Ces différences sont telles qu'elles pourraient paraître suffisantes pour motiver la création de plusieurs coupes. Je me contenterai, pour aujourd'hui, de les signaler en m'abstenant de leur donner des noms, estimant que, dans l'état actuel de nos connaissances, une classification régulière de ces Insectes serait prématurée.

En effet, quelques femelles restent à découvrir ; plusieurs espèces ne me sont connues que par un trop petit nombre d'individus ; je n'ai encore pu identifier les types de quelques descriptions anciennes ; pour tous ces motifs, je ne pourrai donc qu'après une étude plus approfondie fournir une classification définitive.

Dans tous les cas, le tableau provisoire que je donne sera utile pour les déterminations et servira de base pour un travail ultérieur.

Les espèce connues à ce jour du genre *Cratomorphus* peuvent entrer dans l'une des quatre divisions ci-dessous :



I. ♂. *Dernier segment ventral échancré postérieurement et muni d'un appendice filiforme, qui part du fond de l'échancrure et se prolonge presque jusqu'au sommet du pygidium.*

♀. *Dernier segment ventral muni latéralement d'une dent à la moitié de sa longueur et terminé en triangle profondément incisé.*

Pygidium trilobé dans les deux sexes, plus profondément chez le mâle : *C. diaphanus, C. giganteus, C. albomarginatus, C. æqualis.*

II. ♂. *Dernier segment ventral échancré triangulairement.*

Pygidium largement échancré : *C. fuscipennis, C. dorsalis.*

Pygidium arrondi : *C. pellucens.*

III. ♂. *Dernier segment ventral à bord postérieur très peu échancré ou tronqué presque carrément.*

Pygidium arrondi : *C. signativentris, C. junior.*

Pygidium trilobé, à lobe médian très petit : *C. Beskei.*

Pygidium fortement trilobé : *C. bifenestratus.*

IV. ♂. *Dernier segment ventral subitement rétréci près du sommet en une pointe conique, obtuse.*

Pygidium légèrement bisinué : *C. distinctus, C. ovatus.*

Pygidium trilobé : *C. concolor, C. parmatus.*

1. **Cratomorphus junior**, n. sp. — *Oblongo-ovalis, fuscus; prothorace semilunari, basi recte truncato, angulis obtusis, punctato, pallido, tenuiter brunneo limbato, macula discoidali rufo-fuscescente notato et linea longitudinaliter elevata munito; scutello triangulari rufo, apice brunneo; elytris prothorace vix latioribus, oblongis, brunneis, linea juxtamarginali flavida notatis; antennis, ore et pedibus piceis.* — Long. 21 mill.; lat. hum. 8 mill.

♂. *Ventre piceo, tribus ultimis segmentis cereis, ultimo parvo, late sed haud profunde emarginato.*

♀. *Ventre piceo, antepenultimo segmento cereo, penultimo utrinque macula rosea notato, ultimo triangulari piceo, apice inciso.*

Équateur : Loja (coll. Gavoy, la mienne). Envoyé par le Rév. P. Gaujon.

2. **Cratomorphus Besckei**, n. sp. — *Ovalis, prothorace antice rotundato, fulvo, disco obscuriore, macula aurantiaca juxtabasali, tenuissime nigro marginato et linea elevata nigra munito; scutello triangulari, nigro; elytris ampliatis, pubescentibus, punctulatis, piceis, vitta lata juxtamarginali fulva, apicem haud attingente, ornatis; antennis, pectore et pedibus piceis, ventris segmentis 4 primis tenuiter cereo-limbatis, 5° et 6° cereis, nitidis, 7° minimo, emarginato; pygidio trisinuato.* — Long. 16 mill.; lat. hum. 8 mill. — Musée d'Helsingfors, ma collection.

Je dois à M. J. Sahlberg la connaissance de cette intéressante espèce. Elle a été rapportée du Brésil par le voyageur Besckе, à qui je la dédie.

Je n'ai pas vu la femelle.

Catalogue des Cratomorphus

J'ai éliminé de la liste suivante les noms du Catalogue Dejean, qui ne font qu'encombrer inutilement la nomenclature.

I

C. ÆQUALIS E. Oliv., Nov. zool., II, p. 33. — C. ALBOMARGINATUS Cast., Hist. nat., I, p. 268. — C. DIAPHANUS Germ., Ins. Sp. nov., p. 64, = *insignis* Gorh., Ent. Soc. Lond., 1880, p. 35. — C. GIGANTEUS Drury, Ill. Ins., III, p. 75, tab. 50, fig. 2.

II

C. DORSALIS Gyll., Schönh. Syn. Ins., III, App., p. 24. — C. FUSCIPENNIS Motsch, Ét. ent., II, 1853, p. 33, = *latus* Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 72. — C. PELLUCENS Kirsch, Berl. Zeit., 1865, p. 73.

Banquet annuel. Le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France a eu lieu, le samedi soir 2 mars 1895, chez Marguery, 35, boulevard Bonne-Nouvelle, sous la présidence de M. E.-L. Ragonot.

Cinquante-trois membres assistaient au Banquet :

MM. Allard, — Alluaud, — Apfelbeck, — Argod-Vallon — Beauchêne (de), — Bedel, — Blanchard (Dr), — Bonnefois, — Bourgeois, — Brongniart, — Cayol (M.), — Champenois, — Chardon, — Danysz, — Delagrange, — Dollé, — Donckier de Donceel, — Dongé, — Fairmaire, — Gadeau de Kerville, — Gaulle (de), — Gazagnaire, — Giard, — Grouvelle (P.), — Guerne (de), — Janet (A.), — Janet (C.), — Künckel d'Herculais, — Lahaussois, — Lamey, — Leloup (Dr) — Lemoine (Dr), — Lepileur (Dr), — Leprevost, — Lesne, — Léveillé, — Mabille, — Magnin, — Marchal (Dr), — Mayet (Valéry), — Olivier, — Pic, — Pierson, — Pigeot, — Portevin, — Poujade, — Ragonot, — Sedillot, — Seebold, — Simon, — Traizet, — Trouessart (Dr), — Viard.

Au dessert, M. E.-L. Ragonot prononce les paroles suivantes :

Chers Collègues,

Nous venons ce soir, comme chaque année, retremper dans un banquet fraternel les liens qui nous unissent dans notre chère Société; je suis heureux de voir que cette bonne tradition se soit conservée vivante parmi nous et que nous nous retrouvions aujourd'hui aussi nombreux que dans nos réunions antérieures.

C'est grâce à la bonne harmonie qui règne parmi nous et au désir qui nous anime tous de voir progresser notre Société, jeune et verte malgré son âge, que nous avons pu petit à petit accomplir les améliorations dont nous jouissons à présent.

Entre autres idées heureuses, je vous rappellerai la création du *Bulletin des séances,* si précieux, qui met chacun au courant de ce qui se passe, qui nous sert de trait d'union avec nos collègues de province et de l'étranger, qui remplit très avantageusement l'office de Journal bi-mensuel entomologique, puisque les communications sont publiées sans retard, et que les auteurs pressés trouvent toujours moyen d'y glisser nombre de descriptions d'espèces intéressantes.

Autrefois, nous nous réunissions tantôt dans une mairie, tantôt dans une autre, sans avoir de lieu de réunion attitré, et notre Bibliothèque était reléguée dans un local d'un accès difficile; aujourd'hui, nous sommes chez nous; notre Bibliothèque peut être visitée tous les jours

et on peut y travailler six jours par mois ; ceci est un progrès très important et d'une utilité incontestable pour les étudiants.

Notre Bibliothèque s'est beaucoup augmentée et s'accroît tous les jours, à tel point que nous désirerions tous qu'un nouveau Catalogue puisse être dressé, comme nos regrettés collègues A.-S. Paris et Édouard Lefèvre ont dressé les Tables de nos *Annales*.

Enfin, grâce au dévouement de beaucoup de nos collègues, d'heureuses modifications ont été apportées dans l'administration de la Société, des économies très sérieuses ont été faites pour augmenter nos forces de productions, nos ressources se sont accrues par des libéralités et des legs de donateurs généreux et des subventions de l'État, de sorte que, malgré l'importance de nos publications et le nombre considérable de membres exonérés, nous équilibrons nos recettes et dépenses sans toucher à notre capital.

Continuons donc à travailler ensemble, par tous les moyens possibles, à l'avancement de notre Société et n'oublions jamais nos devanciers qui ont contribué à nous la laisser dans un état si florissant.

Je vous propose donc, chers Collègues, de boire :

A la prospérité de la Société entomologique de France ;

Et à la santé de nos Membres honoraires, si dignement représentés par notre sympathique Président d'honneur, M. Léon Fairmaire.

M. L. Fairmaire, en son nom et au nom des membres honoraires de la Société, remercie M. le Président des bonnes paroles qu'il vient de prononcer. Il dit que si les années sont un peu lourdes sur ses épaules, il espère cependant servir longtemps encore et avec dévouement les intérêts de la Société entomologique de France. En levant son verre, il donne un souvenir aux deux collègues que la mort nous a enlevés et qui ont bien servi l'Entomologie : Édouard Lefèvre et Claudius Rey.

M. J. Gazagnaire, Secrétaire, boit à la santé des membres étrangers qui assistent au Banquet, de M. V. Apfelbeck, conservateur des collections d'Invertébrés au Musée de Sarajevo en Bosnie-Herzégovine, qui est venu à Paris lier des relations scientifiques et amicales avec les entomologistes français, et de M. Seebold, qu'il espère retrouver au Banquet de la Société l'année prochaine.

M. le Secrétaire porte aussi un toste à tous les membres de province, qui, cette année, plus nombreux que l'année dernière, sont venus assister au Congrès de la Société. Il regrette que des deuils cruels et des maladies aient empêché, au dernier moment, quelques-uns de ses

collègues de province, qui sont des fidèles de notre Congrès, de venir à Paris. Il leur adresse un souvenir.

M. V. Apfelbeck regrette que des raisons majeures aient retardé son arrivée à Paris et ne lui aient pas permis d'assister à la séance du Congrès. Il est très sensible au bon accueil qu'il reçoit et il est convaincu, comme l'a dit M. J. Gazagnaire, qu'il ne quittera pas Paris sans avoir créé d'excellentes relations scientifiques et amicales avec les membres de la Société entomologique de France.

En son nom, au nom de ses collègues du Musée de Sarajevo et au nom des membres de la Société zoologique et botanique de la Bosnie-Herzégovine, il adresse ses remerciements à ses nouveaux collègues.

Il espère qu'un jour quelques membres de la Société viendront en Bosnie-Herzégovine ; ils seront les bienvenus et ils trouveront auprès de son Gouvernement les facilités et les prévenances qui rendront leur voyage fructueux et agréable. Il leur en donne l'assurance.

M. A. Janet boit à la santé de M. le Secrétaire et remercie la Société entomologique de France du bon accueil que les membres de province reçoivent toujours de leurs collègues de Paris.

M. J. Bourgeois lève son verre en l'honneur de M. E.-L. Ragonot, Président de la Société.

M. E. Olivier boit à la santé des anciens Présidents de la Société qui assistent au Banquet : MM. J. Bourgeois, J. Künckel d'Herculais, L. Fairmaire et E. Simon.

M. Valéry Mayet porte un toste aux organisateurs du Banquet : MM. M. Sedillot, P. Grouvelle et E. Dongé.

M. M. Sédillot boit à la bonne camaraderie qui unit les membres de la Société.

M. G. Chardon porte un toste à MM. A. Léveillé et M. Sedillot.

M. H. Gadeau de Kerville, au nom de la Société des Amis des sciences de Rouen, boit à la prospérité de la Société entomologique de France.

M. L. Fairmaire, avec des yeux et une diction que lui envient bien des jeunes, lit un monologue de Georges Moynet intitulé : *L'Entomologiste*. C'est l'histoire lamentable d'un Entomologiste qui sacrifie femme et belle-mère pour décrire..... une variété !

M. M. Pic dit les couplets d'une « *Chanson sans r*, » dont le refrain : « *Tous les goûts sont dans la nature*, » laisse ses collègues perplexes.

Séance du 13 mars 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

M. V. Apfelbeck, conservateur des Invertébrés au Musée de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), assiste à la séance.

Corrections. Dans le *Bulletin* n° 4 (Congrès), p. LXIII et LXIV, les mots : *Syrie* et *syriaca* doivent être changés en ceux de : *Styrie* et *styriaca*.

Changement d'adresse. M. A. Degors, receveur de l'enregistrement au Blanc (Indre), a été nommé en la même qualité à Pont-Audemer (Eure).

Correspondance. M. le Dr A. Fumouze s'excuse, par lettre, de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Dr N. Léon remercie, par lettre, de son admission.

— M. C. Schaufuss offre, pour la Bibliothèque de la Société, le premier volume de l'*Insekten-Börse* 1894. — La Société remercie notre collègue de son don.

— La *Société d'histoire naturelle de Mâcon* demande à échanger ses publications contre le *Bulletin de la Société entomologique de France*. — La Société accepte l'échange.

— M. le Secrétaire, au nom de M. V. Apfelbeck, demande à la Société de vouloir bien échanger les *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina* contre les publications de la Société entomologique de France. — La Société accepte l'échange et aussi celui des années parues des *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina* contre les années correspondantes des *Annales*.

— M. le Président annonce que le traité fait par la Société entomologique de France avec l'imprimerie Félix Malteste, Édouard Duruy successeur, pour l'impression de ses publications pour une durée de dix années a pris fin en novembre dernier.

Le Conseil aura à s'occuper sous peu de la question importante de l'impression des publications de la Société, et il prie tous ceux de ses collègues qui auraient à fournir sur cette question des indications profitables à la Société de vouloir bien les lui communiquer au plus tôt.

— M. le Secrétaire fait part à la Société des dispositions prises par la Commission de publication, dans la séance du 1er mars 1895, pour l'insertion des communications dans le *Bulletin* du Congrès annuel.

Le nombre des communications est de 25. L'étendue de chaque communication reste à peu près dans les limites imposées par le vote de la Société à la séance du 9 janvier 1895. Si deux mémoires, ceux de MM. E. Abeille de Perrin et E.-L. Ragonot, dépassent de beaucoup les limites accordées par la Commission de publication, c'est que nos deux collègues, dont la générosité est bien connue, ont pris à leur charge la différence des frais qu'entraînera l'impression de leurs mémoires.

Le *Bulletin* de la séance du Congrès annuel de 1895 comprendra environ 7 feuilles d'impression, sous déduction des pages imprimées aux frais de nos deux collègues, et plusieurs clichés.

— M. le Secrétaire rappelle qu'il est urgent de lui indiquer les changements qui doivent être faits à la Liste des Membres, qui sera publiée à la fin du 4e trimestre de 1894.

Démission pour 1895. M. Émile Renaut, Chaumont (Haute-Marne).

Admission. 1° M. Victor Apfelbeck, conservateur au Musée national de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), Autriche-Hongrie. *Ent. gén., pr. Col. eur. et genre Otiorrhynchus.*

2° M. Tronyo, lieutenant au 2e zouaves, rapporteur au 2e conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth.*

Présentation. M. Gustave Bonjour, étudiant en médecine, rue Gay-Lussac, 68, Paris, *Lép. franç.*, présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Mabille et C. Alluaud.

Travaux écrits pour les Annales. Résumé sur la faune coléoptérologique de la Bosnie-Herzégovine, par V. Apfelbeck.

Communications. — *Un nouveau Bruchide de Madagascar* (Col.), par E. Allard :

Caryoborus Alluaudi, n. sp. — Long. 5 mill.; lat. 3 mill. — *Ellipticus, niger, subtus albo-pubescens, supra elytris profunde sulcato-punctatis, interstitiis dense albo-pilosis. Thorax latitudine vix brevior, anterius dimidio angustior, basi bisinuatus, lateribus a basi ad medium trapeziformis, dein antice angustus, supra sat profunde disperse punctatus. Elytra antice thoracis basi latiora, humeris elevatis rotundatis, thorace quintuplo longiora. Pygidium piceum. Antennæ pedesque anteriores testacei ; postici nigro-picei.*

Cette espèce, remarquable par la coloration blanche des intervalles des stries des élytres, m'a été donnée par notre aimable collègue M. C. Alluaud, qui l'a prise à Diégo-Suarez, et à qui je me fais un plaisir de la dédier.

— *Notes sur quelques* Danacæa *et description d'une espèce nouvelle d'*Anthicus (Col.), par le Dr A. Chobaut (d'Avignon) :

I. — 1° Dans le n° 119 de *L'Échange* (nov. 1894, p. 134), M. M. Pic dit que *Danacæa pallidipalpis* Ab., de Fiume, dont l'auteur n'a encore donné que la diagnose, n'est peut-être qu'une variété de *D. pallipes* Panz. Si M. M. Pic avait bien voulu attendre la description complète de *D. pallidipalpis* qui était annoncée, il ne se serait pas exposé à faire une réunion qui n'a aucune raison d'être. D'après la comparaison des types qu'a bien voulu me communiqer M. E. Abeille de Perrin, *D. pallidipalpis* est bien distinct de *D. pallipes* par la pilosité blanchâtre de l'écusson, dont la couleur tranche ainsi sur celle des parties voisines, par les palpes plus globuleux, plus largement tronqués et par la taille constamment plus avantageuse; bien distinct également de *D. ambigua* Muls., qui a les palpes noirs et de forme différente. J'ai reçu jadis *D. pallidipalpis* de Fiume, sous le nom erroné de *D. Reyi* Tourn. J'en possède de la même localité un exemplaire dont le corselet a une coloration foncière violette (var. *violaceicollis*).

2° Dans le même numéro de *L'Échange,* M. M. Pic dit encore que *D. opacula* Ab. est peut-être synonyme de *D. tomentosa* Muls. (*nigritarsis* Küst.). Il y a encore là une erreur qu'il n'est pas possible de laisser passer sous silence. *D. opacula* est une espèce bien distincte, une forme intermédiaire entre *D. tomentosa* et *D. cusanensis* Costa. Avec sa complaisance habituelle, M. E. Abeille de Perrin, qui possède le type de *D. tomentosa,* a bien voulu me permettre de décider de la question, au moyen des matériaux de sa riche collection. Or, il résulte de mon examen que *D. tomentosa, D. opacula, D. cusanensis* et *D. longiceps* Muls. sont quatre formes ou espèces chez lesquelles la tête et le corselet vont en s'allongeant de plus en plus. *D. opacula* est l'un des degrés de cette échelle. Il est évident que l'opacité de la vestiture, provenant, chez elle, d'écailles plus larges, coïncide avec le prothorax moins transverse et plus étroit au sommet.

3° Dans ce même numéro de *L'Échange,* M. M. Pic donne la description d'une *race* de *D. nana* Kiesw., qu'il appelle *apicalis* et qui provient des chasses de M. C. Delagrange à Akbès. Or, il s'agit là d'une espèce des mieux caractérisées et non d'une simple variété. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à voir les caractères assignés par l'auteur lui-même à cette soi-disant *race. D. nana* var. *apicalis* Pic est tout à fait distinct de *D. nana* par la ponctuation des élytres du double plus faible et par la taille beaucoup plus forte. Comme ce nom d'*apicalis* a déjà été appliqué par

Gebler à une espèce de Sibérie (peut-être synonyme de *Dasytiscus* [et non *Danacæa*] *analis* Gebl.) et qu'il peut y avoir confusion, je propose pour cette espèce nouvelle le nom d'**Abeillei.**

4° *D. Reyi* (Tourn.) Pic, *L'Échange*, n° 116 (août 1894), p. 101 et note, n'a absolument rien qui le sépare de *D. ambigua* Muls., dont il est synonyme. Le caractère signalé, écusson foncé, c'est-à-dire frotté au milieu, ne peut pas être pris au sérieux, car il n'existe pas même sur les types que renferme la collection Abeille de Perrin, comme nous nous en sommes assurés. Il en est de même de la ligne foncée du prothorax plus ou moins marquée qui n'est due qu'à la dénudation. En conséquence, il faudra dorénavant réunir ces deux espèces.

II. — **Anthicus Vaucheri,** n. sp. — Allongé, déprimé sur les élytres, brillant, recouvert d'une fine pubescence jaunâtre, plus apparente sur les élytres où elle est couchée en arrière, ayant la tête d'un noir rougeâtre, le prothorax rougeâtre, avec le disque légèrement obscur, les élytres noirs, avec deux bandes testacées entières, situées l'une un peu en arrière de la base, l'autre après le milieu, les palpes, les antennes et les pattes testacés. Tête presque carrée, avec la base droite et les angles postérieurs arrondis, finement et peu densément ponctuée; antennes dépassant un peu la base du prothorax, à 1er article subquadrangulaire et deux fois plus long que large, avec les articles suivants de plus en plus épais et le dernier pyriforme; yeux gros, légèrement granuleux; palpes maxillaires à dernier article subtriangulaire et ayant sa plus grande largeur entre la base et le milieu. Prothorax allongé, étroit, un peu plus fortement et un peu plus densément ponctué que la tête, dilaté et globuleux en avant, avec un goulot bien marqué, fortement étranglé un peu après le milieu et ensuite légèrement élargi jusqu'à la base, qui est munie de deux bosselettes bien apparentes et convexe en arrière. Élytres légèrement élargis dans leur avant-dernier quart, très finement et peu densément ponctués, obliquement arrondis à l'extrémité,avec une plicature large et peu marquée, qui part de l'épaule et va presque jusqu'à l'extrémité. Pygidium saillant en ogive en arrière. Pattes grêles. — Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill. — Patrie : Maroc (Tanger).

Cette espèce appartient, de par les bosselettes de la base du prothorax, au groupe des Lagénicolles. De par sa coloration, elle est voisine des *A. hamami* Pic et *A. Croissandeaui* Pic. Elle se distingue facilement du premier par ses épaules noires et du second par sa tête coupée carrément en arrière, par sa ponctuation plus fine, par ses élytres un peu élargis en arrière et par ses antennes de longueur normale.

A. Vaucheri a été découvert à Tanger, en 1894, par M. H. Vaucher qui, sur les quatre exemplaires qu'il a pris, a bien voulu m'en céder deux, et à qui je me fais un plaisir de le dédier en raison de ce sacrifice et de nos bonnes relations.

— *Descriptions de quelques Buprestides nouveaux* (Col.), par André Théry (de Saint-Charles, près Philippeville, Algérie) :

Julodis Fairmairei, n. sp. — Long. 20 mill.; larg. 8 1/2 mill. — Voisin de *J. globithorax*, d'un bronzé obscur, avec les élytres vert bronzé foncé et légèrement pubescents.

Tête plus grosse, front et épistome dans le même plan sans aucune séparation, angles antérieurs de l'épistome relevés. Chez *J. globithorax*, ils le sont peu et le front est placé dans un plan plus avancé que l'épistome.

Antennes brunes.

Prothorax globuleux, fortement renflé, avec une petite fossette au-devant de l'écusson, couvert de points et de reliefs entremêlés.

Élytres couverts de gros reliefs brillants, anastomosés, marqués entre les reliefs et quelquefois sur ceux-ci de gros points, sans côtes ni bandes pubescentes, pubescence située dans les creux formés par les reliefs.

Abdomen avec des gros points donnant naissance à des poils couchés. Segments ayant de chaque côté une fossette plus densément ponctuée et la bordure postérieure brune.

Je suis heureux de dédier cet Insecte à M. Léon Fairmaire, qui a décrit une des espèces les plus intéressantes du groupe.

Cet Insecte, unique dans ma collection, est étiqueté « Syrie », sans indication de provenance spéciale. J'en ai reçu de Perse un exemplaire qui, actuellement, se trouve dans la collection Abeille de Perrin.

Sphenoptera Cornui, n. sp. — Long. 8 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Cylindrique, fortement convexe, très étroit, d'un vert doré brillant, avec la tête d'un rouge feu éclatant et quelquefois des reflets pourpres sur le prothorax.

Tête. Front plan, avec quelques légères impressions, vertex sillonné, ponctuation faible et éparse. Épistome très court, triangulairement échancré; antennes à couleur métallique, 1er article rouge, les autres verts.

Prothorax étroit et long, à côtés presque parallèles, légèrement bisinué à la base, rebordé sur les côtés jusqu'aux cinq sixièmes à partir de la base, bisinué en devant et bordé d'une strie très fine, angles pos-

térieurs droits, couvert de points, peu serrés sur le disque et davantage sur les côtés.

Écusson cordiforme à pointe prolongée.

Élytres rebordés sur les côtés, avec une ligne de points fine et régulière sur les épipleures. Stries des élytres formées pas un trait net, ponctuation presque invisible, pas de trace de côtes saillantes. Extrémité obtusément tridentée, base impressionnée, épaule anguleusement arrondie.

Dessous d'un vert clair, légèrement bronzé, prosternum avec quelques points très espacés ; saillie du prosternum large, arrondie à l'extrémité et entièrement rebordée ; abdomen ponctué.

Région de Tuggurt ; 2 exemplaires, dont un dans la collection de M. E. Abeille de Perrin et l'autre dans la mienne.

Cette espèce vient se placer auprès de *Sphenoptera cylindricollis* Mars.; elle en diffère par la couleur rouge feu de la tête, par l'épistome encore plus court, à échancrure triangulaire et non en demi-cercle, par la forme du front, par le prothorax nullement aplati en dessus, presque cylindrique et non dilaté sur les côtés, enfin par les élytres sans côtes ou carènes élevés.

Je dédie cette remarquable espèce à M. Cornu, qui a bien voulu me récolter ces Insectes et beaucoup d'autres dans ces régions.

Acmæodera Warentzoffi, n. sp. — Long. 5 à 6 mill. — Ovale-allongé, presque cylindrique, d'un noir mat, avec des taches jaunes irrégulières sur les élytres, entièrement recouvert de squamules blanches, peu serrées sur le dessus et suffisamment sur le dessous pour donner aux exemplaires frais un aspect uniforme blanchâtre. Ces squamules sont hérissées sur la tête et le prothorax, et couchées sur le reste du corps ; elles sont dispersées sans ordre, et, sur les élytres, elles ne se trouvent que sur les interstries.

Tête avec un sillon peu visible sur le vertex, à ponctuation grossière, antennes dentées à partir du 5ᵉ article, 1ᵉʳ allongé, 2ᵉ plus grand que le 3ᵉ, et le 3ᵉ et le 4ᵉ égaux, les autres transverses et épais.

Prothorax à peine plus large que les élytres, bombé, impressionné longitudinalement dans son milieu, crénelé à la base, angles antérieurs arrondis, postérieurs non marqués, grossièrement ponctué.

Élytres environ trois fois aussi longs que le prothorax, rebordés à la base, rétrécis dans leur milieu, arrondis au sommet, avec neuf stries bien marquées, les points formant les stries peu distincts, interstries convexes, sans ponctuation distincte. Une tache jaune latérale affectant

assez souvent la forme d'un C ouvert vers le bord latéral et quelques petites taches sans symétrie sujettes à disparaître.

Dessous ponctué, pattes couvertes de poils blancs.

Aschabad, Transcaspienne; 3 exemplaires de ma collection; collections Abeille de Perrin, von Heyden.

Vient dans le voisinage d'*A. discoidea*, dont il a la taille et la forme, s'en distingue facilement par la couleur noire non bronzée, la forme des taches, etc.

Dédié à M. Pierre Warentzoff, qui a récolté ces Insectes.

ACMÆODERA, var. **Parandeli**, var. n. — J'ai ainsi nommé une variété toute bronzée, sans taches jaunes et plus robuste d'*Acmæodera barbara*, les stries des élytres, garnies de poils blancs, tranchent sur le fond unicolore foncé et donnent à l'Insecte un aspect particulier.

Il faut peut-être rapporter cette variété à *Acmæodera discoidea*, var. *albosetosa* Rosh., d'Espagne, que je ne connais pas; mais, d'après M. E. Abeille de Perrin, *Acmæodera barbara* pourrait bien être une espèce africaine distincte d'*A. discoidea*.

1 exemplaire de ma collection, capturé à Collo (Algérie), par le Rév. P. Parandel.

— *Observations sur trois Curculionides de l'Ancien monde* (COL.), par Henri Tournier (de Peney, près Genève) :

I. — Dans *le Frelon*, nº 4 (1894-1895), p. 62, nº 7, M. J. Desbrochers des Loges décrit un *Tychius*, sous le nom de *T. medius*. J'ai sous les yeux un exemplaire *typique* de cette espèce, elle doit se réunir à celle décrite par moi, dans les *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1873, p. 465, sous le nom de *T. aureomicans*. L'habitat de cette espèce, indiqué par M. Desbrochers, Biskra, doit être complété comme suit : Malaga, Espagne; Boghari (Raffray); Bône (Leprieur); Ramlé (Letourneux); Mésopotamie (Millingen). J'ai inspecté un bon nombre d'exemplaires de ce *Tychius* (coll. M. Pic); je trouve les variétés suivantes :

1º Pattes entièrement testacées, ligne blanche médiane du thorax plus ou moins effacée, mais se montrant presque toujours à la base, devant le scutellum;

2º Vestiture du dessus du corps moins dorée que chez le type, plus ou moins grise, plus ou moins argentée; cuisses postérieures plus ou moins foncées.

II. — Le même auteur, dans *le Frelon* nº 5, p. 78 (1894-1895), veut que *Tychius trimacula* Rosenh. soit une variété de *T. bellus* Kirsch, et re-

proche au *Catalogus Coleopterorum Europæ*, 1891, de faire figurer cette espèce parmi les *Pachytychius*; ceci bien à tort, car *Tychius trimacula* Rosenh. est, en effet, un vrai *Pachytychius*. Il faut méconnaître totalement cette espèce, pour la rapprocher de *Tychius bellus* Kirsch ; elle n'a ni la forme, ni la vestiture criniforme de *T. bellus* Kirsch, mais elle est très voisine de *Pachytychius Kirschi* Tourn.; elle se sépare nettement de celle-ci par trois petites taches blanches, arrondies sur le thorax ; la médiane est située au milieu de la base de celui-ci et de chaque côté, un peu en avant du milieu de sa longueur se montre une tache semblable, ce qui fait que ces trois taches forment un triangle dont le sommet est situé au-dessus du scutellum. La pubescence du dessus du corps est fine, éparse, et laisse voir la couleur foncière des téguments qui est partout d'un brun rougeâtre. Le thorax est presque régulièrement arrondi aux bords latéraux, son bord postérieur peu ou pas plus large que l'antérieur. Cette espèce paraît être fort rare ou peu connue : je n'ai vu qu'un exemplaire typique de Rosenhauer, qui m'a été communiqué en 1873, et sur lequel j'ai relevé à l'époque une description et un dessin. Il est bien regrettable que quelques entomologistes proposent ainsi fréquemment la réunion d'espèces décrites avant eux, sans qu'ils aient eu sous les yeux des types authentiques. La description de Rosenhauer est détaillée et très claire.

III. — M. J. Desbrochers des Loges a décrit dans le *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1894, n° 19, p. CCLXVIII, un *Polydrosus grandiceps*; ce *Polydrosus* est un *Scythropus*; tous les *Scythropus* se distinguent aisément des *Polydrosus* par la plaque cornée qui surmonte l'extrémité du rostre; cette plaque (ou empâtement plus ou moins étendu) est lisse, brillante, et le plus souvent en forme de cœur renversé, élargi et transverse. Cette nouvelle espèce devra changer de nom (**S. Henoni** Tourn.), parce que, dans les *Polydrosus*, sous-genre *Conocetus*, M. J. Desbrochers (*Op.*, p. 5) a déjà décrit un *C. grandiceps* de Syrie, qui n'est autre, aussi, qu'un vrai *Scythropus* (Liban, Deyrolle). J'ai eu sous les yeux *Polydrosus grandiceps* (*type*) Desbr., appartenant à M. M. Pic ; il est étiqueté Aïn-Sefra, et m'a paru voisin de *S. Raffrayi* Desbr. ; je ne l'ai pas eu assez longtemps à l'étude pour pouvoir me prononcer à ce sujet.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Séance du 13 février 1895.

Academie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem. — N° 3. A. Gruvel. Sur un Acarien parasite du *Lampyris splendidula.* — N° 4. J. Chatin. Observations histologiques sur les adaptations fonctionnelles de la cellule épidermique chez les Insectes. — N° 5. L. Roule. Sur le développement du corps chez la Crevette (*Palemon serratus* Fabr.) et l'Écrevisse (*Attacus fluviatilis* Gesn.). — J. Pérez. Sur la production des femelles et des mâles chez les Méliponites.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), décembre 1894. ⊙

Académie d'Hippone (Bulletin), septembre et décembre 1894. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Bulletin), II, 1, 1895. ⊙

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Entomological News and Proceedings), VI, 1, 1895. — F. M. Webster. Thomas Say (portrait). — A. Trumbull Slosson. Additional List of Insects taken in alpine Region of Mt. Washington. — Dr R. Ottolengui. Aberration, Variety, Race and Form. — G. D. Hulst. Notes on Types of North American Geometrina in European Collection, II. — F. Knab. Ant Nests. — C. F. Baker. Biological Notes on some Colorado Coleoptera. — W. Schaus. A new *Phægoptera* from Mexico. — S. W. Williston. A new Tachinid with remarkable Antennæ (fig.).

VI, 2, 1895. — F. M. Webster. Thomas Say, II (pl.). — R. Ottolengui. Aberration Variety, race and form. — H. G. Dyar. Relationship of Pyralidæ and Pterophoridæ from the Larvæ. — G. D. Hulst. Notes on Types of North American Geometrina in European Collections, III. — Notes diverses. — T. D. A. Cockerell. Descriptions of new Hymenoptera.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, V, 11, 1894. — J. Fry. The Silk Industry.

Ami des Sciences naturelles (L'), I, 8, 1895. — C. Houlbert. Genera analytique des Coléoptères de France (fig.). — H. Coupin. Les Bousiers.

Apiculteur (L'), février 1895. — F. Decaux. Notice sur les Vers gris en général.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), VI, 11 et 12, 1894. — R. MADELINE. L'Apiculture pratique.

Entomologische Nachrichten, XXI, 2 et 3, 1895. — V. DALLA TORRE et H. FRIESE. Synonymischer Katalog der europäischen Sammelbienen, I, II. — J. SCHMIDT. Einige neue Histeriden. — J. RÖBER. Ueber eine neue *Euschema*-Art aus Java. — L. GLASER. Ergänzungs-Bericht betreffend *Sphinx*-Raupen.

Entomologist (The), XXVIII, 381, 1895. — Notice nécrologique sur le Dr F. Buchanan White (portrait). — W. HEWETT. *Spilosoma lubricipeda* and its Varieties in Yorkshire, Durham, Lincolnshire, etc. — J. WATSON. The Sense Organs of Insects : a Speculation. — E. G. ALDERSON. Macro-Lepidoptera on the Burghclere District in 1894. — J. W. SHIPP. The Coprophagous Lamellicorns : a List of Species belonging to the Genera *Circellium* and *Sceliages*, with Notes on Ateuchidæ. — R. SOUTH. The irregular Diary of an Entomologist, 1832-1860. — T. R. BILLUPS. The Galls of *Cynips Kollari*, and their various Occupants. — F. W. G. PAYNE. A Catalogue of the Macro-Lepidoptera of Derbyshire. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 369, 1895. — Rev. W. F. JOHNSON. Entomological Notes from the North of Ireland. — E. SAUNDERS. Notes on two British Species of *Bombus* (fig.). — K. SULC. Description of a new Species of *Lecanium* from Bohemia (fig.). — R. C. L. PERKINS. On two apparently undescribed British Species of Andrenidæ. — Lord WALSINGHAM. Pre-occupied Names and Genera in the Micro-Lepidoptera. — S. CROMPTON. Notes on some Butterflies of Tenerife, I. — W. FARREN. Relaxing and Setting Insects. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 292, 1895. — A. DOLLFUS. Les Idoteidæ des côtes de France, — Notes spéciales et locales.

Frelon (Le), IV, n° 5, 1895 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES. Espèces inédites de Curculionides de l'ancien monde.

Insekten-Börse, 1-24, 1894.

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1894, 3 et 4. — Dr K. ESCHERICH. Beiträge zur Naturgeschichte der Meloidengattung *Lytta* Fab. (pl.).

Laboratoire d'études de la Soie, 1893-94, vol. VII. — Rapport présenté à la Chambre de commerce de Lyon par la Commission administrative (pl.).

Naturaliste (Le), 1er février 1895. — A. GRUVEL. Un cas d'intelligence

observé chez un Crustacé inférieur. — J. Forest. Oiseaux acridophages. — J.-L. Austaut. Note sur un Parnassien nouveau du Thibet.

Novitates Zoologicæ, II, 1, 1895. — W. Rothschild. On a new Species of the Family of Sphingidæ. — E. Olivier. Descriptions de nouvelles espèces de Lampyrides du Musée de Tring. — W. Rothschild. Notes on Saturnidæ.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1895, I, 1. ⊙

Rivista italiana di Scienze naturali e Bollettino del Naturalista collettore, allevatore, coltivatore, XV, 1 et 2, 1895. — Prof. A. Fiori. I *Leptomastax* dell'Italia superiore. — L. Failla Tedaldi. Glossario Entomologico.

Revue scientifique, 1895, 4-6. — D. Sayé. Un parasite du Peuplier.

Royal Society (Proceedings), LVII, 341, 1895. ⊙

Science française (La), V, I, 1895. ⊙

Societas entomologica, IX, 21, 1895. — L. Krulikowsky. *Naclia modesta*, sp. nova. — C. v. Hormuzaki. *Erebia Manto* Esp., var. *Trajanus*, eine neue Varietat aus den Ostkarpathen. — F. Bromilow. Emergence of Sexe in *Bombyx quercus*. — P. Born. Beitrag zur Kenntniss der mit *Sylvestris* verwandten Oreocaraben der Schweiz und Oberitaliens.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), IV, 4, 1895. — E. Bureau. Liste des Lépidoptères de la Loire-Inférieure, non signalés jusqu'ici. — S. Bonjour. Notes sur quelques Lépidoptères intéressants ou nouveaux pour le département de la Loire-Inférieure.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXIX, 1, 1895. — G. Champion. Monommidæ omitted by M. E. Fleutiaux in his Supplement to the Catalogus Coleopterorum of Gemminger et v. Harold. — L. Fairmaire. Descriptions de quelques Coléoptères de Madagascar. — A. Forel. Nouvelles Fourmis de diverses provenances, surtout d'Australie. — E. Candèze. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diego-Suarez : Les Élatérides de Madagascar.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XII, 267, 1895. ⊙

Université de Paris (L'), décembre 1894. ⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XIV, 1, 1895 (2 exempl.). — J.-J. Kieffer. Beobachtungen über die Larven der Cecidomynen. — J. Weise. Eine zweite *Paramalthodes*-Art.

—

BRÖLEMANN (H. W.). Contribution à la Faune myriapodologique méditerranéenne, III (Mém. Soc. zool. Fr.), 1894, 26 p., 2 pl. *

ID. La Forêt d'Andaine (Orne) : Myriapodes (Feuille Jeun. Nat.), 1894, 3 p. *

ESCHERICH (K.). Beiträge zur Naturgeschichte der Meloegattungen *Lytta* Fab., 50 p., pl. — Zwei Fälle von Anpassung, 2 p., pl. (Verh. K. K. zool.-bot. Ges. Wien), 1894. *

GIARD (A.). Sur l'*Isaria Barberi*, parasite de *Diatræa saccharalis* Fab. et sur les maladies de la Canne à sucre aux Antilles (C. R. Soc. Biol.), 1894, 4 p. *

ID. Troisième note sur le genre *Margarodes* (loc. cit.), 1894, 3 p. *

KRAATZ (Dr G.). Neue Cetoniden von Madagascar gesammelt von Herrn Ch. Alluaud (Deutsch. Ent. Zeits.), 1895, 6 p. *

LETHIERRY (L.) et G. SÉVERIN. Catalogue général des Hémiptères : II. Hétéroptères : Coreidæ, Beritydæ, Lygæidæ, Pyrrochoroidæ. Bruxelles, 1894, 277 p. *

MABILLE (P.) et P. VUILLOT. Novitates Lepidopterologicæ, fasc. 12, 27 p., 4 pl. *

PECKHAM (G. et EL.). The Sense of Sight in Spiders with some Observations on the Color Sense (Wisc. Ac. Sc. Arts, Lett.), 1894, 31 p. *

A. L.

Séance du 27 février 1895.

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin), XIV, 1, 1894. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem. — N° 6. ⊙ — N° 7. CH. JANET. Sur la *Vespa crabro* L. : ponte ; conservation de la chaleur dans le nid.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), janvier 1895. ⊙

American entomological Society (Transactions), XXI, 4, 1895. — J. HAMILTON. Catalogue of the Coleoptera common to North-America, Northern Asia and Europe, with Distribution and Bibliography (2e édit.).

Cidre et le Poiré, (Le), VI, n° 10, 1895. — F. DECAUX. La guerre à la Chématobie.

Deutsche entomologische Zeitschrift (Gesellschaft Iris zu Dresden), 1894, I, II. — Dr B. HAGEN. Verzeichniss der von mir auf Sumatra gefangenen Rhopaloceren. — Dr O. STAUDINGER. Hochandine Lepidopte-

ren Bemerkungen über einige Neu-Guinea Tagschmetterlinge und Beschreibungen einiger neuer Arten. — Dr Chr. Aurivillius. Die palæarktischen Gattungen der Lasiocampiden, Striphnopterygiden und Megalopygiden (pl.). — O. Michael. Ueber den Fang und die Lebensweise der wichtigsten Tagfalter der Amazonasebene. — M. Wiskott. Ein neuer Hybride : *Saturnia*, hybrid. *Standfussi*. — Dr O. Staudinger. Neue Lepidopteren-Arten und Varietäten aus dem palæarktischen Faunengebiet. — W. Rothschild. Descriptions of new Sphingidæ in the collection of Dr Otto Staudinger. — S. Alphéraky. Notes lépidoptérologiques. — H. Steinert. Die Macrolepidopteren der Dresdner Gegend. — Die Entwickelung von *Caradrina exigua* B. — A. von Caradja. Nachtrag zum Verzeichniss der Grossschmetterlinge des département de la Haute-Garonne. — Dr O. Staudinger. Ueber einige neuere und neue Tagfalter des indo-malayischen Faunengebiets. — Dr B. Hagen. *Pyrameis Samani*, n. sp. — Notices nécrologiques sur H. Christoph, Dr Caj. von Felder et Dr E. Haase.

Échange (L'), X, 119 et 120, 1894. — C. Rey. Remarques en passant (2 art.). — M. Pic. Contribution à l'étude du genre *Cychramus*. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes (2 art.). — M. Pic. Addenda à l'Essai d'une étude sur les *Danacea*. — E. Olivier. Description d'un *Lampyris* nouveau d'Algérie. — F. Guillebeau. Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. — M. Pic. Descriptions d'espèces et variétés de Coléoptères asiatiques. — A. Théry. Sur les *Eretmotus* algériens.

Entomologische Nachrichten, XXI, 4, 1895. — V. Dalla Torre et H. Friese. Synonymischer Katalog der Europäischen Sammelbienen, III. — J. Röber. Ueber neue *Charaxes* aus Indien.

Entomologist (The), XXVIII, 382, 1895. — Dr M. Standfuss. On the causes of Variation and Aberration in the Imago Stage on the establishment of new Species. — H. G. Knaggs. Moth-adipocere. — W. Rothschild. Description of a new local form of *Troides Victoriæ* (Gray) from Bougainville Island, Solomon group. — W. F. de Vismes Kane. A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 370, 1895. — K. A. Auld. A Hunt for *Phorodesma smaragdaria*. — G. C. Barrett. Further Notes on the Habits of *Psyche villosella* Ochs. — N. M. Richardson. Occurence of *Tinea vinculella* H.-S., at Portland, with Notes on its

Life History. — G. T. Porritt. Description of the Larva of *Tephrosia extersaria*. — A. Sidney Oliff. Successful Introduction of Humble Bees into New South Wales. — J. W. Douglas. *Aleurodes proletella* Linn. and *A. brassicæ* Walk. : a Comparison. — W. F. H. Blandford. Recent experiments on the Means of Protection possessed by *Abraxas grossulariata* L. — Notes diverses.

Fauna. Société des Naturalistes luxembourgeois (Comptes rendus), IV, octobre et novembre 1894. — Lokal Namen der einheimischen Thiere.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 293, 1er mars 1895. — Notes spéciales et locales. — Revue de faits scientifiques.

Insect Life, VI, 5, 1894. — Special Notes (2 art.). — C. V. Riley. Bees (fig.). — The San José or pernicious Scale (*Aspidiotus perniciosus* Comst.), fig. — L. O. Howard. Completed Life-History of the Sugar-beet Web-Worm (fig.).

VII, 1-3, 1894. — S. H. Scudder. The Cranberry Girdler (*Crambus topiarius* Zell.), fig. — L. O. Howard. Two Parasites of Important Scale-Insects (fig.). — C. L. Marlatt. The Buffalo Tree-hopper (*Ceresa bubalus* Fab.), fig. — F. H. Chittenden. Supplementary Notes on the Strawberry Weevil, its Habits and Remedies. — A. S. Packard. Occurrence of the Hen-flea (*Sarcopsylla gallinacea* Westw.) in Florida (fig.). — W. H. Ashmead. Notes on Cotton Insects found in Mississipi. — T. D. A. Cockerell. On a *Lecanium* infesting Blackberry, considered identical with *L. Fitchi* Sign. — V. L. Kellogg. Insects injuring Drugs at the University of Kansas. — C. V. Riley. The Senses of Insects (fig.). — L. Bruner. A new Species of *Pezotettix*. — T. D. A. Cockerell. A maritime Species of Coccidæ. — L. O. Howard. An abnormal Tigel Swallow-Tail (fig.). — A Brief Account of the Rise and Present Condition of Official Economic Entomology. — J. B. Smith. Bisulphite of Carbon as an Insecticide. — Report of Committee on Cooperation among Station Entomologist's. — J. M. Aldrich. Spraying without a Pump : Preliminary Notice. — C. L. Marlatt. Notes on Insecticides. — B. T. Galloway. Some Observations on New and Old Insecticides and their Combination with Fungicides. — F. M. Webster. Spraying with Arsenites vs. Bees. — E. B. Southwick. Economic Entomological Work in the Parks of N. York City. — The Wood Leopard Moth in the Parks of N. York City. — Fr. H. Snow. Work in Economic Entomology at the University of Kansas for the Season of 1894 (fig.).

— A. D. Hopkins. Notes on some Discoveries and Observations of the year in the West Virginia. — L. O. Howard. The Eastern Occurrences of the San José Scale. — J. B. Smith. The San José Scale in New Jersey. — G. C. Davis. Mealy Bugs and their Allies. — C. L. Marlatt. The Pear-tree *Psylla* in Maryland. — J. B. Smith. Notes on the year in New Jersey. — G. C. Davis. Special Economic Insects of the Season. — F. H. Chittenden. Additional Notes on the Strawberry Weevil, its Habits and Remedies. — J. M. Aldrich. Notes on the Insects of North Idaho. — F. M. Webster. Insects of the Year. — T. D. A. Cockerell. Notes from New Mexico. — H. E. Weeds. Some Experience with Mosquitos. — L. O. Howard. Damage by the American Locust (fig.). — H. Osborn. Chinch Bug Observations in Iowa in 1894. — C. L. Marlatt. The Hibernation of the Chinch Bug. — L. O. Howard. The Maple *Pseudococcus* (*P. aceris* Geoffr.), fig. — W. H. Ashmead. Notes on Cotton Insects found in Mississipi. — C. L. Marlatt. The Codling Moth double-brooded. — T. D. A. Cockerell. A new Sawfly which is injurious to Hollyhocks. — E. A. Schwarz. Note on *Hylesinus sericeus* (fig.). — L. O. Howard. A new Parasite of *Mytilaspis pomorum*. — D. W. Coquillett. The Patent on the Hydrocyanic Acid Gas Process declared invalid. — A new Pear Insect (fig.). — Scorpions, Centipedes and Tarantulas. — General Notes (3 art.).

Kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Mittheilungen), XLV, 1, 1895. — Dr H. Rebel. Zwei Macrolepidopteren, neu für Osterreich-Ungarn.

Naturaliste (Le), n° 191, 1895. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1895, I, 2. ⊙

Revue scientifique, 1895, I, nos 7 et 8. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VIII, 86, 1895. ⊙

Royal Society of London (Proceedings), LVII, 342, 1895. ⊙

Societas entomologica, IX, 22, 1895. — P. Born. Beitrag zur Kenntniss der mit *sylvestris* verwandten Oreocaraben der Schweiz und Oberitaliens. — K. Frings. Hermaphroditen von *Saturnia Pavonia*. — Dr L. Heissler. *Atropos*- und *Convolvuli*-Puppen.

Société linnéenne de Paris (Mémoires), I, 1822. — J.-N. Vallot. Notice des Insectes qui se voient sur la Vigne ou vivent à ses dépens, avec l'indication des plantes parasites de cet arbuste. — Acquis pour la Bibliothèque.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XII, 268, 1894. ⊙

—

Blanchard (Dr R.). Règles de la nomenclature des êtres organisés adoptées par les Congrès internationaux de Zoologie (Paris, 1889; Moscou, 1892). Paris, 1895. *

Candèze (Dr E). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le Territoire de Diégo-Suarez (avril—août 1893) : Elateridæ (Ann. Soc. ent. Belg.), 1895, 20 p. *

Fleutiaux (Ed.). Supplément au « Catalogus Coleopterorum » de Gemminger et von Harold, vol. V, 1869 : Trixagidæ, Monommidæ (loc. cit.), 1894, 5 p. *

Id. Description d'une nouvelle espèce de *Cicindela* et Note sur deux espèces du genre *Peridexia* Chaud. (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 2 p. *

Id. Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe (janvier—avril 1893) : Cicindelidæ, avec Préface de M. E. Simon (loc. cit.), 1894, 4 p. *

Gonin (J.). Recherches sur la métamorphose des Lépidoptères : De la formation de leurs appendices imaginaux dans la chenille de *Pieris brassicæ* (Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.), 1894, 52 p., 5 pl. *

Kieffer (J.-J.). Beobachtungen über die Larven der Cecidomyinen (Wien. Ent. Zeit.), 1895, 16 p. *

Olivier (E.). Descriptions de nouvelles espèces de Lampyrides du Musée de Tring (Nov. zool.), 1895, 6 p. *

Reitter (Ed.). Drei Beschreibung en neuer Rüsselkäfer aus Oran (Verh. Naturf. Ver. Brünn.), 1873, 3 p. — Offert par M. A. Grouvelle.

Id. Insects a Cl. F. N. Potanin in China et in Mongolia novissime lecta : IX. Clavicornia, Hydrophilidæ, Bruchidæ, 5 p. — XIII. Tenebrionidæ, 33 p. (Hor. Ent. Ross.), 1889. — Offert par M. A. Grouvelle.

Vachal (J.). Viaggio di L. Fea in Birmania e regione vicine : LXII. Nouvelles espèces d'Hyménoptères des genres *Halictus*, *Prosopis*, *Allodape* et *Nomioides* rapportées par M. L. Fea de la Birmanie (Ann. Mus. civ. Gen.), 1894, 21 p. *

Westwood (J. O.). Descriptio generum nonnullorum novorum a familia Lucanidarum cum tabula synoptica notulis illustrata (Ann. Sc. nat.), 1834, 11 p., 1 pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Séance du 27 mars 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

M. M. Noualhier (de Puymaud, près Nieul) assiste à la séance.

Correspondance. M. H. Kieffer remercie de son admission. Il adresse sa photographie pour l'Album de la Société.

— M. G.-A. Poujade donne sa photographie.

— M. le Secrétaire, au nom de MM. J.-B. Baillière et fils, dépose pour la Bibliothèque de la Société : *L'Amateur de Papillons*, Guide pour la chasse, la préparation et la conservation, avec 246 figures, par H. Coupin.

— M. le Secrétaire annonce que, dans le 9e fascicule du 28e volume de *L'Abeille*, qui va être adressé aux abonnés, paraît la 1re feuille du *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie et Tripolitaine), avec notes sur la Faune des îles Canaries et de Madère*, par L. Bedel.

— M. le Secrétaire communique le programme des cours de l'enseignement spécial pour les voyageurs, qui se fera au Muséum d'histoire naturelle, pour l'année 1895. Cet enseignement se compose de 21 leçons, faites par les professeurs ou les assistants, et de conférences pratiques dans les laboratoires ou sur le terrain.

La leçon d'ouverture, faite par M. A. Milne-Edwards, aura lieu le 23 avril, à 10 heures du matin, dans l'amphithéâtre de la galerie de zoologie. Les leçons continueront les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure.

M. E. Oustalet fera deux leçons : la première, sur les Mammifères, le 30 avril, et la deuxième, sur les Oiseaux, le 2 mai.

La leçon sur les Insectes, Crustacés, etc., par M. C. Brongniart, aura lieu le 11 mai.

— M. C. Alluaud formule le vœu que quelques-uns de ses collègues compétents dans les questions d'imprimerie soient désignés par la Société pour arrêter, avec les membres du Conseil, les conditions nouvelles qui doivent lier la Société entomologique de France, pour une durée à déterminer, avec l'imprimerie qui sera chargée de l'impression des *Annales*.

M. le Président dit que le vœu de M. C. Alluaud est une réponse à la communication qu'il a faite à la dernière séance, où il annonçait que le traité qui liait la Société et l'imprimerie F. Malteste, E. Duruy, successeur, avait pris fin en novembre dernier, et où il priait ses collègues compétents dans les questions d'imprimerie de lui adresser au plus tôt les indications qu'ils jugeraient favorables aux intérêts de la Société.

Sur la proposition de M. le Président, au scrutin secret, demandé par M. M. Maindron, la Société nomme MM. C. Alluaud, R. Blanchard, J. de Guerne et J. Magnin pour étudier, avec les membres du Conseil, les conditions nouvelles qui doivent lier, pour une durée de temps à déterminer, la Société entomologique de France avec l'imprimeur qui aura l'impression des publications de la Société entomologique de France.

Admission. M. Gustave Bonjour, étudiant en médecine, rue Gay-Lussac, 68, Paris. *Lép. franç.*

Présentation. M. Léopold Orlu, place du Château, 12, Montpellier (Hérault), *Col. franç.*, présenté par M. Valéry Mayet. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Grouvelle et E. Dongé.

Prix Dollfus 1894. *Deuxième tour de scrutin*. — Conformément à l'article 59 du Règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. Maurice Maindron, au nom de la Commission du Prix Dollfus. Voir le *Bulletin* de la séance du 27 février (pages XLV et XLVI), où a eu lieu le premier tour de scrutin.

Soixante-dix-sept membres français prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance :

MM. Alluaud, — Allard, — André, — Astic, — Baer, — Bedel, — Berthoumieu, — Bonhoure, — Bonnefois, — Bony (de), — Brolemann, — Buysson (du), — Carret, — Champenois, — Chardon, — Chevalier, — Chevreux, — Decaux, — Degors, — Delagrange — Desbordes, — Deyrolle (H.), — Dollé, — Dongé, — Dupont, — Fairmaire, — Fallou, — Fauconnet, — Fauvel, — Ferton, — Finot, — Fleutiaux, — Fumouze (Dr), — Gadeau de Kerville, — Gaulle (de), — Gazagnaire, — Giard, — Grouvelle (A.), — Grouvelle (P.), — Hénon, — Klinksieck, — Künckel d'Herculais, — Laboulbène (Dr), — Lahaussois, — Lamey, — Leprevost, — Lesne, — Léveillé, — Le Pileur (Dr), — Mabille, — Magnin, — Maindron, — Marchal (Dr), — Marmottan (Dr), — Martin (R.), — Mayet (Valéry), — Migneaux, — Mocquerys, — Noualhier, — Nugues, — Orbigny (d'), — Oustalet, — Panis, — Pérez, — Pic, — Planet (V.), — Poujade, — Puton (Dr), — Ragonot, — Railliet, — Senneville (de),



— Simon, — Trouessart (Dr), — Vachal, — Viard, — Villard, — Xambeu.

Le dépouillement des votes donne :

J. Bourgeois et Dr E. Trouessart..............	49
J. Bourgeois et un Prix réservé...............	15
J. Bourgeois...........................	10
A.-L. Clément.............................	2
Dr E. Trouessart...........................	1
Une enveloppe sans signature.	
	77

Le bulletin binominal, indiquant le partage du Prix, ayant obtenu la majorité absolue des suffrages, le Prix Dollfus de 1894 (600 francs) est partagé entre M. J. Bourgeois et M. le Dr E. Trouessart.

M. le Président proclame lauréats du Prix Dollfus (année 1894) : M. J. Bourgeois et M. le Dr E. Trouessart, membres de la Société entomologique de France.

Communications. — *Note sur* **Stygiochroa,** n. g. (Aporodes) austautalis *Oberthür* (Microlép.), par E.-L. Ragonot :

Ayant reçu un spécimen d'*Aporodes austautalis* C. Oberthür (*Études ent.*, VI [1881], p. 93, pl. III, fig. 7), j'ai constaté que cette espèce n'était pas une *Pyraustinæ*, mais bien une *Pyralidinæ*, très voisine de *Scotomera tristis* et de *Scotomerodes syriacalis*, mais elle en diffère par ses palpes labiaux qui sont bien plus longs, atteignant trois fois le diamètre de l'œil ; ils sont porrigés, un peu géniculés, minces, au lieu d'être courts, épais et ramassés ; en outre, les antennes, au lieu d'être finement et brièvement ciliées sur deux rangs, sont longuement ciliées par touffes sur un rang, les bouquets de cils diminuant de longueur en approchant l'apex ; enfin, aux ailes supérieures, la dorsale est simple, 8 et 9 tigées de 7, qui naît de 6 et non de la cellule. Trompe invisible. Stemmates distincts. Palpes maxillaires triangulaires, allongés.

Je crée pour cette espèce un genre nouveau que je nommerai **Stygiochroa.**

— *Un Coléoptère nouveau de Madagascar*, par L. Fairmaire :

Cupes lugubris, n. sp. — Long. 13 mill. — *Elongatus, supra depressus, nigro-fuscus, opacus, velutinus ; capite rufo, vertice fuscato, tuberculato, antennis medium corporis fere attingentibus, crassis, apicem versus attenuatis ; prothorace brevissimo, longitudine fere triplo*

latiore, lateribus angulatis et parce rufo signatis; elytris parallelis, supra planatis, lateribus et apice abrupte declivibus, sutura et utrinque costis 3 elevatis, costa externa apice incurva et dentiformi, interstitiis sat grosse biseriatim punctatis; pedibus brevibus, gracilibus. — Madagascar, Antsianaka (Perrot).

Cette espèce, remarquable par sa coloration sombre et ses antennes fortement atténuées vers l'extrémité, m'a été donnée par notre collègue M. R. Oberthür.

— *Notes hyménoptérologiques* : I. Coloptera barbara ; — II. Ancyla oraniensis ; — III. *Signes représentatifs des sexes*, par J. Pérez (de Bordeaux) :

I. — COLOPTERA BARBARA. — M. Kohl, dans ses remarques sur les Sphégiens du *Species des Hyménoptères* d'André (1), se fondant sur ce que cet Insecte, Ammophilide à deux cellules cubitales seulement, n'a pas été retrouvé depuis que Lepeletier l'a décrit, pense que cette espèce n'est qu'une Ammophile anomale, comme il s'en rencontre quelquefois. Il estime, par suite, que le genre *Coloptera* lui-même, dont il a été décrit quelques autres espèces, n'est point légitime, tant qu'on ne l'aura pas établi sur d'autres caractères génériques que celui tiré de la nervation alaire.

Je partage entièrement la manière de voir de M. Kohl pour ce qui est du genre. Mais, quant à l'espèce *barbara*, elle existe. J'en possède une femelle capturée par moi à Kerouan (Tunisie), en avril 1891, et un mâle venant également de Tunisie.

La 2e cellule cubitale, trapézoïdale, très courte, à peine plus longue que haute, a sa base partagée en deux parties à peu près égales, chez la femelle, par les insertions des deux nervures récurrentes. Les proportions sont un peu changées dans le mâle, la 2e récurrente tombant près du milieu de la base de la cellule. Les caractères spécifiques des deux individus sont d'ailleurs parfaitement concordants, sans autres différences que celles que comporte le sexe.

II. — ANCYLA ORANIENSIS Lep. — Il est assez remarquable qu'une espèce aussi caractérisée et aussi facile à reconnaître que ce Mellifère ait été jusqu'à trois fois décrite et attribuée à trois genres différents.

Après Lepeletier de Saint-Fargeau, qui le premier la fit connaître,

(1) Fr. Kohl, *Bemerkungen zu Edm. André's Species des Hyménoptères*, dans *Verh. d. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien*, XXXI Bd., 1889.

M. H. Lucas en a décrit et figuré le mâle, sous le nom de ***Nomia flavilabris***, dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie*.

En 1873, M. Ferd. Morawitz, qui avait reçu cette espèce de Derbent, et l'a reconnue pour l'Insecte décrit par M. H. Lucas, crut devoir établir pour elle le genre ***Plistotrichia***, qu'il place dans les Anthophorides, entre les genres ***Habropoda*** et ***Tetralonia***.

C'est bien à côté du genre ***Nomia*** que doit venir ***Ancyla oraniensis***, et Lepeletier l'y avait fort justement placé.

III. — Les naturalistes, et plus particulièrement les entomologistes, ont adopté depuis longtemps des signes abbréviatifs pour désigner les sexes : ♀ pour la femelle, ♂ pour le mâle, ☿ pour l'individu dit neutre, ouvrière, etc.

Bon nombre de ceux qui emploient ces signes paraissent ignorer leur origine, car la fantaisie les modifie parfois d'une étrange façon.

Par amour de la symétrie, sans doute, tel auteur se sert du même signe pour les deux sexes, en se contentant de le renverser pour l'un d'eux, tantôt ♀ (femelle), ♁ (mâle) ; ou bien ♀ et ♂.

Il existe encore d'autres combinaisons. F. Smith, dans sa Monographie des Xylocopes, ajoute un appendice supérieur au signe de la femelle ♀.

On ne se permettrait pas ces altérations et ces divergences, si l'on se rappelait que ces signes ont été empruntés à l'astronomie, où le signe ♀ représente la planète Vénus, le signe ♂ la planète Mars. Il a y donc lieu de respecter la forme traditionnelle et consacrée de ces signes.

De même ☿ est le signe astronomique de la planète Mercure. Malheureusement, c'est une idée fausse qui a fait attribuer ce signe à la représentation des individus dits neutres dans les sociétés animales. *Neutre* signifiant ***ni l'un ni l'autre***, c'est-à-dire ni mâle ni femelle, il était d'abord au moins bizarre d'aller chercher le signe représentatif de la planète dédiée à Mercure, qui était, selon la fable, mâle et femelle, Hermaphrodite, c'est-à-dire ***l'un et l'autre***.

On sait d'ailleurs que, chez les Abeilles, chez les Fourmis, les ouvrières sont, non des neutres dans le sens vrai du mot, mais des femelles imparfaites. Il y aurait donc opportunité de représenter les ouvrières, chez les Hyménoptères, par le signe de femelle diminué, ainsi par exemple : ♀. Depuis longues années, c'est le signe que j'emploie dans ma correspondance entomologique, et je vois que M. Dalla Torre, pro-

fesseur à Innsbruck, l'a adopté dans le Catalogue des Vespides qu'il vient de publier.

De même, le signe ♂ amoindri, ♂, pourrait servir à désigner, dans les sociétés de Termites, les soldats, qui sont des mâles dont les organes génitaux ont subi un arrêt de développement.

— *Un nouveau* Tomoderus *de la Russie d'Asie* (Col.), par M. Pic (de Digoin) :

Tomoderus major, n. sp. — Grand, assez allongé, d'un brun roux brillant, avec les antennes et les pattes testacées, ces dernières plus jaunâtres ; yeux assez petits ; quelques longs poils dressés, clairs sur le corps. Tête petite, moins large que le prothorax, à ponctuation écartée, fine. Antennes courtes, robustes, atteignant la base du prothorax, peu épaissies sur leurs derniers articles qui sont plus courts, avec le terminal relativement long, en pointe. Prothorax plus long que large, très dilaté et bien arrondi sur son lobe antérieur, le postérieur peu court, élargi sur la base ; ponctuation plus marquée sur le lobe postérieur. Élytres en ovale allongé, convexes, avec les épaules nulles, présentant leur plus grande largeur avant le milieu ; ponctuation pas très forte, irrégulière. Pattes modérément fortes, courtes. — Long. 3—3 2/3 mill. — Abshasia (C. Rost *in* coll. Pic).

Très voisin de *T. scydmænoides* Reit., mais ayant une forme élytrale plus allongée, avec la taille plus grande, le prothorax plus dilaté dans son lobe antérieur, le dernier article des antennes paraissant plus long. Je ne pense pas que ce soit une simple variété de ce dernier.

— *Une nouvelle Cécidomyie du Saule* (Dipt.), par l'abbé J.-J. Kieffer (de Bitche) :

Dichelomyia nervorum, n. sp. — Imago. Cet Insecte produit sur la nervure médiane des feuilles de *Salix aurita* L. un renflement fusiforme à peine perceptible, teint de rougeâtre ou de jaunâtre. Il appartient aux *Dichelomyia*, dont la 2e nervure longitudinale aboutit près de la pointe de l'aile et dont le thorax est fortement voûté. On le reconnaît, ainsi que *D. saliciperda*, aux courtes antennes composées seulement de 13, rarement 14 articles (1). Il se distingue de ce dernier par ses ailes non blanchâtres, par la pince du mâle dont la lamelle inférieure est au moins aussi longue que la supérieure et l'intermédiaire, enfin par l'ap-

(1) Les verticilles composés de filets arqués, fréquents chez les *Diplosis*, manquent ici.

pendice de l'oviducte qui est plus court, étant seulement deux fois et demie aussi long que gros.

Nymphe. Par la présence des deux épines du vertex (*aculei verticales* Wachtl.), elle se distingue des nymphes de *D. dubia* et *D. terminalis*, qui en sont dépourvues. Par la forme de ses organes, elle ressemble à *D. salicis*, dont elle diffère, ainsi que de toutes ces congénères, par les longs stigmates du thorax, qui sont recourbés en avant et atteignent jusqu'à l'extrémité des épines du vertex. En arrière de ces dernières se trouvent deux mamelons terminés par une soie qui n'a pas la moitié de la longueur des stigmates; ce sont les soies du vertex (*papillæ verticales*). La face est munie de quatre papilles terminées par une minime soie (*papillæ faciales*); les deux supérieures sont situées au-dessus de la base des lobes buccaux, qui se voient de chaque côté de la trompe; les deux inférieures se montrent entre le bord inférieur des yeux et la base de la gaîne des palpes. — Thorax lisse; les papilles thoraciques (sur le dos et les côtés du thorax), les six dorsales (entre les deux stigmates d'un segment abdominal) et les deux latérales (de chaque côté, en dehors des stigmates) sont également terminées par une minime soie.

Dans toutes les espèces de la sous-famille des Cécidomyines que j'ai observées, ces diverses papilles ou soies (*faciales, thoracales, dorsales et laterales*) sont à peine perceptibles et celles du vertex sont habituellement terminées par une longue soie; les *Campylomyza* ont, au contraire, ces diverses papilles très visibles, c'est-à-dire terminées par une longue soie. — Segments abdominaux couverts, sur le dessus et sur le dessous, de petites aspérités dirigées en arrière (*verrucæ abdominales*); partie terminale de chaque segment lisse. Point de spinules dorsales. J'appelle ainsi (*spinulæ dorsales*) de petites épines brunes, jaunes ou hyalines, disposées sur trois ou quatre rangées transversales sur le milieu de la partie antérieure et dorsale des segments 2 à 8, dans beaucoup de cas, par exemple : *Arnoldia*, certains *Dichelomyia* (*brassicæ*, des fleurs de *Sinapis cheiranthoides*), *Clinodiplosis*, *Asphondylia*. Dans ce dernier genre, elles sont réparties sur les segments 3 à 9 sur 6 ou 7 rangées occupant presque tout le dessus du segment. Stigmates de l'abdomen non proéminents; par ce caractère, cette nymphe se distincte de la plupart des genres des groupes *Epidosis*, *Campylomyza* et de quelques *Diplosis*. Segment anal à extrémité arrondie et lisse, par quoi encore elle se distingue de la plupart des genres des trois groupes mentionnés. L'enveloppe ou peau est blanche, molle, transparente

comme c'est le cas pour la plupart des nymphes ; je ne connais d'autre exception que celles des *Asphondylia*, dont la peau est fortement chitineuse, brune et dure.

— *Un nouveau Curculionide du Sénégal* (Col.), par J. Desbrochers des Loges (de Tours) :

Balaninus kolæ, n. sp. — Long. 4 mill. (rostro excluso) ; lat. 2 mill. — *Ovalus, rufo-ferrugineus, squamulis paucis flavescentibus vage variegatus, rostro valido, curvato, thorace vix longiore, concolore, antennis articulis 2-primis parum elongatis, obconicis, cæteris subtransversis, thorace subconico, creberrime fortiter punctato, medio carinato, elytris punctato subsulcatis, interstitiis planis, crebre punctatis, femoribus omnibus valide dentatis, apice infuscatis, tibiis latioribus compressis, curvatis.* — Sénégal.

Coloration, taille et forme générale de *B. cerasorum* Herbst et de *B. rubidus* Gyll. Le rostre est bien moins grêle et plus court que chez le premier, la ponctuation du prothorax et des élytres plus forte que chez les deux espèces, et la squamosité ne forme pas, sur les élytres, de bandes ondulées. Les antennes, chez *B. cerasorum* et *B. rubidus*, ont les premiers articles du funicule très longs, les derniers même aussi longs que larges. Le prothorax, chez *B. kolæ*, est légèrement sinué dans son milieu latéral. La dent des cuisses en triangle subéquilatéral, à son côté interne, aussi long que l'épaisseur du reste de la cuisse.

Le mâle m'a semblé à peine différent de l'autre sexe, par le rostre un peu moins long et par les strioles et la ponctuation du dessus plus étendue postérieurement.

Cette espèce a été trouvée dans des noix de Kola, chez un droguiste de Bordeaux, par M. J. Pérez, professeur à la Faculté des sciences de cette ville, qui a bien voulu m'en communiquer plusieurs exemplaires.

— *Note sur un Curculionide* (Balaninus kolæ *Desbr.*) *trouvé dans des fruits de Kola* (Col.), par J. Pérez (de Bordeaux) :

Deux fruits de Kola seulement, sur un grand nombre qui furent examinés, contenaient le Charançon dont M. Desbrochers des Loges a bien voulu donner la diagnose.

On sait qu'un fruit de Kola se compose de quatre amandes irrégulièrement pyramidales, à face extérieure convexe, les deux autres, par lesquelles elles sont accolées, étant à peu près planes.

C'est vers la partie centrale du fruit qu'étaient logés les Curculionides.

parfaitement développés, bien qu'un peu immatures, quelques-uns du moins. Les cavités où ils s'étaient métamorphosés n'étaient, en général, séparées de la surface des noix que par une mince cloison ; un petit nombre seulement se trouvaient reculées dans une partie plus ou moins profonde des galeries creusées par les larves, élargies en ce point en une logette ovalaire. Tout le reste de la galerie était obstrué par les déjections des larves fortement tassées.

En sculptant ces déjections fort dures, opération qu'un peu d'eau rendait plus aisée, il était facile de dégager entièrement les galeries, et l'on se rendait ainsi compte de leur forme et de leur parcours. La partie la plus large, celle qui correspondait au dernier âge de la larve, se trouvait non loin de l'arête axiale commune aux deux faces planes de la noix. En se rétrécissant, la galerie mène à son origine, sur la face convexe extérieure. Son trajet, tout à fait irrégulier et sinueux, présente cependant ce caractère constant, que sa terminaison, interne par rapport à l'axe du fruit, est toujours placée plus bas que son origine extérieure. La larve, en creusant sa galerie, tend donc toujours à avancer dans une direction générale, oblique de haut en bas et de dehors en dedans. Souvent la galerie atteint la surface plane et l'absorbe, entamant légèrement la face accolée de l'amande juxtaposée. Je n'ai pas vu qu'elle passe d'une amande à l'autre.

L'origine de chaque galerie est une petite ponctuation de la surface extérieure, large d'un demi-millimètre ou un peu plus, ombiliquée, souvent creusée à son centre. C'est le trou par lequel fut introduit l'œuf, et qu'avait pratiqué la mère à l'aide de son rostre, comme font nos espèces européennes.

Ces trous de ponte sont assez nombreux à la surface convexe de la noix, jusqu'à 10 à 12 parfois, distribués sans aucun ordre, du sommet vers le milieu, qu'ils ne dépassent guère. Beaucoup d'œufs doivent avorter, car, dans les noix examinées, le nombre des galeries était bien loin de correspondre à celui des trous de ponte.

Le Charançon, pour éclore, a sans doute besoin d'attendre la séparation naturelle des quatre amandes, puisque la cellule où on le trouve n'est, en général, séparée de la surface plane que par une mince épaisseur de la substance de l'amande respectée, soit par les déjections entassées dans la galerie.

— ***Note sur trois Coléoptères de la famille des Bostrychides*** (Xylopertha dominicana *Fabr.*, X. religiosa *Boisd.*, **Bostrychus Künckeli** *n. sp.*) (Col.), par P. Lesne :

1° On confond constamment, tantôt sous le nom de ***Xylopertha dominicana*** Fabr., tantôt sous celui de *X. religiosa* Boisd., tantôt sous d'autres noms encore, deux espèces de Bostrychides bien distinctes, ayant, de plus, une aire d'extension géographique toute différente. Ces espèces, étant très fréquentes dans les collections et souvent citées dans les faunes locales, je crois utile de relever dès maintenant l'erreur dont elles ont été l'objet. *X. dominicana* est très répandu dans toute la péninsule indochinoise; il habite aussi les îles Philippines, Madagascar et les îles voisines, ainsi que quelques autres régions baignées par l'océan Indien. *X. religiosa* ne se trouve, au contraire, que dans le bassin du Pacifique; son aire d'habitat s'étend depuis les Moluques, à l'ouest, jusqu'aux îles de la Société, à l'est.

Je donnerai ultérieurement, d'une façon complète, les caractères, la synonymie et la distribution géographique de ces deux espèces, que l'on peut distinguer, au premier coup d'œil, en examinant l'angle antéro-latéral du prothorax. Cette région est lisse chez *X. dominicana*, tandis qu'elle est nettement ponctuée chez *X. religiosa*. *X. dominicana* est, en outre, un peu plus grand que son congénère; ses téguments sont plus brillants et d'une teinte moins foncée.

2° **Bostrychus Künckeli**, n. sp. — Long. 10 1/2—14 1/2 mill. — Brunâtre, varié de gris et de roux. Voisin de *B. fascicularis* Fähr. En diffère par les angles antérieurs de l'épistome non émoussés, la suture clypéo-frontale bien marquée, le bord latéro-apical des élytres non denticulé en dessous et présentant une dent plus ou moins obtuse près de l'angle sutural. Les houppes de poils qui surmontent les tubercules élytraux sont plus développées que chez *B. fascicularis*, et les parties dorsales du corps sont ornées de petites taches latérales roussâtres plus ou moins irrégulières, d'une tache étendue située dans la moitié postérieure du pronotum et de deux fascies élytrales, l'une submédiane, courte et large, l'autre postérieure, peu distincte. Ces deux fascies et la grande tache pronotale ont des reflets soyeux argentés chez les individus frais; elles sont formées par des poils assez longs, flexueux, étalés en groupes palmés sur le tégument.

Ce *Bostrychus* habite l'île de Madagascar; seul, parmi les vingt espèces de Bostrychides qui, à ma connaissance, se rencontrent dans la grande île africaine, il paraît lui être propre. Des neuf individus que j'ai examinés, sept font partie des collections du Muséum d'Histoire naturelle et proviennent soit de Madagascar, soit de Nossi-Bé; les deux autres m'ont été obligeamment communiqués par M. Ch. Alluaud, qui les a capturés lui-même à Diégo--Suarez.

Je dédie cette belle espèce à M. J. Künckel d'Herculais en faible remerciement pour la grande bienveillance qu'il m'a toujours témoignée.

— *Contributions à la faune entomologique de la Région malgache*, par Ch. Alluaud :

1° Remarques sur quelques noms de genres.

D'après les règles de la nomenclature, un nom générique ne peut être employé qu'une fois dans un même règne. Les noms employés de 2 à 5 fois en zoologie ne sont pas rares, mais il faut reconnaître que cela est en général peu gênant : par exemple, dans le cas d'un Poisson et d'un Lépidoptère (*Zygæna*), d'un Protozoaire et d'un Orthoptère (*Bacillus*), etc., etc.

Il en est autrement pour les noms employés plusieurs fois dans une même classe, parce qu'on les retrouve dans les mêmes ouvrages spéciaux et qu'ils viennent ainsi compliquer inutilement les recherches bibliographiques.

Je ne m'occuperai ici que de quelques genres de Coléoptères de la région malgache, dont le nom fait double emploi dans la classe des Arthropodes.

1. **Pogonostoma** Klug, 1835, Coléoptère (*Cicindelidæ*).

   Pogonostoma Ramb., 1842, Névroptère (*Trichoptera*). — Ce dernier a été changé.

2. **Megalomma** Westw., 1841, Coléoptère (*Cicindelidæ*).

   Megalomma Smith, 1873, Hyménoptère. — Je ne sais si le nom de Smith a été changé ; je laisse ce soin à un hyménoptérologiste.

3. **Hemiteles** Grav., 1829, Hyménoptère.

   Hemiteles Brullé, 1835, Coléoptère (*Carabidæ*). — Je propose le nom d'**Hemitelestus** pour le curieux Carabique de Madagascar, *H. interruptus* Brullé.

4. **Radama** Raffr., 1883, Coléoptère (*Clavigeridæ*).

   Radama Reiche, *in litt.*, n'est donc plus disponible pour les *Oniticellus* à faciès d'*Onthophagus*, spéciaux à Madagascar, auxquels Reiche et certains auteurs après lui ont eu l'intention de l'appliquer.

5. **Cænia** Rob.-Desv., 1830, Diptère.

   Cænia Newm., 1838, Coléoptère (*Lycinini*). — Les Lycides de Ma-

dagascar ont été primitivement placés dans ce genre, puis on les en a retirés pour les mettre dans le genre *Cautires* (cf. Waterhouse, Trans. Ent. Soc., 1878, p. 110, et Fairmaire, Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 229); je laisse donc à un autre le soin de changer le nom des *Cænia* américain de l'ordre des Coléoptères.

2° Note sur les **Eudema** de Madagascar.

(Coléoptère : fam. Carabidæ, trib. *Panagæini.*)

1. E. festiva Klug, Ins. Madag., 1833, p. 128, tab. 1, fig. 7. — C'est encore à l'heure actuelle la seule espèce authentiquement décrite de Madagascar. Elle a été prise aussi à Nossi-Bé et à Mayotte.

2. E. Michardi Fairm., Le Natur., I, 1880, p. 307. — L'exemplaire sur lequel M. L. Fairmaire a fait sa diagnose, ne doit pas venir de Madagascar; il appartient à une espèce assez commune sur la côte de Coromandel (Hindoustan), notamment à Pondichéry. C'est *E. bifasciata* F. = *tomentosa* (Dej.) Vigors.

3. E. nigrita Künck. *in* Grandidier, Hist. Madag. Coléopt., tab. 30, fig. 2, 1890. — Cette curieuse espèce sans taches n'est pas encore décrite.

Voici la description et le contour de deux espèces nouvelles provenant de Madagascar : l'une de l'extrême Nord, l'autre de l'extrême Sud.

4. **E. pungens,** n. sp. — *Thorace profunde et variolose punctato, lateribus postice sinuatis, elevatis, angulis posticis acutissimis, pone angulos valde strangulato. Elytris ut in* E. festiva Klug, *sed maculis luteis quatuor multo minoribus.* — Long. 20 mill.



Grossissement = 1 + 1/2.

De la taille d'*E. festiva* Klug, mais très distincte par la forme du thorax, qui la rapproche d'*E. oxygona* Chaud., d'Afrique occidentale. De plus, les taches, chez *E. pungens*, sont remarquablement petites. Dans les nombreux exemplaires que j'ai d'*E. festiva*, j'ai trouvé la disposition de ces taches absolument constante, couvrant chacune 5 côtes en avant comme en arrière. Les 4 exemplaires d'*E. pungens* que j'ai pris sont, au contraire, tous différents à ce point de vue. Les taches antérieures couvrent 2 ou 3 côtes et les postérieures 2, 3 ou 4.

J'ai pris cette espèce sur la montagne d'Ambre, au nord de Madagascar, à une altitude de 1,000 à 1,200 mètres.



E volana
Grossissem^t = 1 + 1/2.

5. **E. volana**, n. sp. — *Thorace rhombiformi, variolose punctato. Elytris sat abbreviatis, singulis macula rufa magna unica rotundata pone medium ornatis.* — Long. 16 mill.

Cette petite espèce est des plus remarquables par sa large tache ronde et unique sur chaque élytre. Le bord antérieur de cette tache est un peu en arrière du milieu de la longueur des élytres.

Le nom malgache « *volana* » que je donne à cette espèce signifie « lune ».

J'ai reçu un seul exemplaire de cet élégant Insecte du pays des Mahafaly (extrémité S.-O. de Madagascar) et en ai vu un autre dans les collections du Muséum de Paris.

— *Une nouvelle espèce d'Entomophyte*, **Cordyceps Hunti**, *n. sp.* (Champignon), *parasite d'une larve d'Élatéride*, par A. Giard :

M. J. H. Hart, superintendant de l'agriculture à Trinidad, m'a envoyé récemment un superbe Entomophyte trouvé par son assistant, M. W. Hunt, dans le jardin botanique de l'île. C'est un *Cordyceps*, parasite d'une larve d'Élatéride d'une grande dimension (45 mill. de long) et appartenant, je pense, au groupe des *Agrypnini*. Tout le corps de la larve est recouvert par un feutrage duveteux formé par l'état conidial du Champignon. Les réceptacles ascigères partent de la face ventrale : l'un vers le milieu du corps, l'autre vers le quart postérieur de la larve. Le premier a près de 5 cent. de long, le second 3 cent. 5 environ. Leur forme est celle de massues régulièrement épaissies et coniques à l'extrémité. La partie pédonculaire a 2 cent. de long et 1 mill. 5 de large ; la portion la plus renflée a une largeur de 2 mill. 5. Les massues des deux réceptacles se sont rapprochées et sont entrées en coalescence sur une étendue de 4 à 5 mill. Les périthèces sont irrégulièrement disséminés, plus abondants d'un côté que de l'autre et laissant au sommet un petit espace stérile, qui d'ailleurs ne se sépare pas nettement du reste de la massue. Tout l'ensemble du Champignon, partie gazonnante et capitules, sont d'un beau rouge orange ; les périthèces seuls forment de fines ponctuations brunâtres sur les massues réceptaculaires.

Cordyceps Hunti se rapproche, par sa couleur et son aspect général, de *C. caloceroides* Berk et Curt., trouvé à Cuba sur un substratum in-

déterminé et très imparfaitement décrit. Mais, chez l'exemplaire unique de ce dernier, le réceptacle était beaucoup plus long (11 cent., y compris le pédoncule, qui mesurait 6 cent. environ). De plus, ce réceptacle était bifurqué. Les massues avaient une forme plutôt cylindrique, sans renflement en leur milieu. Cooke les compare à des aiguilles à rentraire le drap.

On connaît déjà, sur les larves d'Élatérides, deux *Cordyceps : C. stylophora* Berk et Br., de la Caroline du Sud, et une espèce innomée, trouvée par M. Mac-Owan au Cap de Bonne-Espérance ; mais ces deux espèces sont de petite taille et se rapprochent de *C. Barnesii* Thw., parasite des larves de Mélolonthides de Ceylan.

La Société accepte l'impression de la note suivante, adressée par M. F. Lataste, professeur à l'Université de Santiago :

— *Un procédé pour capturer les Cigales* (Hém.), par F. Lataste :

Ce procédé est-il déjà connu ? Il mérite de l'être, et voici en quoi il consiste.

Quand la Cigale est en train de *chanter*, vous vous placez, bien à découvert, au pied de l'arbre sur lequel elle est posée, et vous vous mettez à battre des mains sur un rythme un peu accéléré et plus ou moins semblable à celui du chant de la Cigale. Celle-ci ne tarde pas à prendre son vol et à venir s'abattre sur vous. Si elle s'est d'abord posée sur votre dos, sur votre chapeau, ou sur tout autre point de votre corps où il vous soit difficile de l'atteindre, n'interrompez pas votre musique ; elle reprendra son vol et viendra, cette fois, presque dans vos mains.

Les enfants s'amusent souvent, au Chili, à faire ainsi la chasse aux Cigales. Mes élèves m'avaient souvent raconté la chose ; mais j'étais resté sceptique, jusqu'à ce que, dans la hacienda de Caillihué (Vichuquen), au mois de décembre dernier, une personne, pour me convaincre de l'exactitude du fait, m'en a rendu témoin. Ces jours-ci, dans une autre hacienda, à Colina, j'ai moi-même capturé de la sorte, en quelques instants, sept Cigales, et j'en aurais pris bien plus si je l'avais désiré.

La Cigale du Chili (*Cicada rubrolineata* de Gay, je crois) est-elle seule à se comporter ainsi en pareille circonstance ? Il serait intéressant de tenter l'expérience sur d'autres espèces. Quand j'étais enfant, j'aurais été bien heureux de pouvoir m'emparer aussi commodément de nos grosses Cigales du midi de la France.

Que se passe-t-il dans l'*esprit* de l'Insecte, quand il oublie ainsi la

crainte de l'Homme et se précipite presque dans ses mains ? A en juger par le développement de leurs organes de chant, les sept sujets que j'ai capturés à Colina étaient tous des mâles. Était-ce donc la jalousie qui les jetait tête baissée contre un rival dont la musique était plus puissante que la leur ? Le problème n'est pas facile à résoudre.

Une question plus accessible, et sur laquelle je me propose de tenter quelques expériences, est celle de savoir si la conduite de ces petits êtres, en pareil cas, est déterminée par les impressions de l'ouïe, ou par celles de la vue, ou par les unes et les autres à la fois. Mon observation, telle que je l'ai faite, est insuffisante à ce point de vue ; car, lorsqu'un Homme bat rapidement des mains, tout son corps exécute des vibrations fort apparentes, que doivent facilement percevoir les gros yeux composés de la Cigale.

— *Un procédé pour la capture des Pyrophores* (Col.), par E. Simon :

A propos de la note de M. F. Lataste, M. E. Simon dit qu'au Venezuela, il a vu capturer, par le même procédé, des *Pyrophorus*, gros Élatérides lumineux, qui ne produisent cependant aucune stridulation.

Quand ces Insectes volent le soir au sommet des arbres, même les plus élevés, il suffit de frapper dans ses mains pendant un certain temps pour les voir descendre et se diriger sur soi en ligne directe.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Séance du 13 mars 1895.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem. — N° 8. ⊙ — N° 9. E.-L. Bouvier et G. Roché. Sur une maladie des Langoustes.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), février 1895. — J. Sniezek. Les Variétés des Bourdons en Galicie. — R. Bobek. Beitrag zur Dipteren-Fauna der Umgebung von Przemysl.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1894, II. — G. C. Davis. Some Notes from a Study of the Provancher Collection of Ichneumonidæ. — A new Species of the Isopod-Genus *Bathynomus*. — C. W. Johnson. List of the Diptera of Jamaica, with Descriptions of new Species.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, V, 12, 1895. ⊙

Ami des Sciences naturelles (L'), I, n° 9, 1895. — J.-J. KIEFFER. Essai sur le groupe *Campylomyza*. — BENDERITTER. Genera des Cicindélides du Globe. — C. HOULBERT. Genera analytique des Coléoptères de France (fig.). — DUPONT. Géographie entomologique. — H. COUPIN. Les Bousiers.

Annaes de Sciencias naturaes, II, 1, 1895. ⊙

Apiculteur (L'), 1895, 3.

Boston Society of Natural History : 1° *Memoirs*, III, 14, 1894. ⊙

2° *Proceedings*, XXVI, 2 et 3, 1893-1894. — H. G. DYAR. Life Histories of some Bombycid Moths. — A. P. MORSE. *Spharagemon*. A Study of the New England Species. — A. S. PACKARD. On the systematic Position of the Siphonaptera, with Notes on their Structure (fig.). — E. B. POULTON. Theories of Evolution.

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1895, I. — J. WEISE. Entgegnung auf Verhoeff's Erwiderung. — O. SCHWARZ. Entgegnung auf Herrn Verroeff's Erwiderung über den Copulationsapparat männlicher Coleopteren (pl.). — Bemerkungen zu *Cardiophorus* und Beschreibung einer neuen Art. — Ueber *Cardiophorus musculus* Er. als Vertreter einer besonderen Gattung. — E. WASMANN. Zur Kenntniss einiger schwieriger *Thorictus*-Arten. — Verzeichniss der von Prof. Dr A. Forel im Frühling 1893 in der Algerischen Provinz Oran gesammelte Ameisengäste. — E. CANDÈZE. Élatérides de Togo. — J. WEISE. Coccinellen aus Afrika. — Zwei neue Cryptocephalinen-Gattungen. — Dr G. KRAATZ. *Hadrocnemus*, n. gen. Malachiidarum. — Zwei neue Arten der westafrikanischen Valgiden-Gattung *Stenovalgus* Kolbe. — C. VERHOEFF. Ueber den Copulationsapparat männlicher Coleopteren : Erwiderung auf die « Bemerkungen » der Herrn O. Schwarz und J. Weise aus S. 153 der « Deutschen Entom. Zeitschrift » (fig.). — Dr G. KRAATZ. Ueber einige madagascarische Cetoniden des Senckenbergischen Museums in Frankfurt a. M. — W. HORN. Zwölf neue Cicindeliden-Species. — Weiteres über die Familie der Cicindeliden. — B. LICHTWARD. *Dolichopus Stenhammari* Zett. und *remipes* Wahlberg, zwei seltene Fliegen bei Berlin. — Dr G. KRAATZ. Neue Arten der Ruteliden-Gattung *Rhinhyplia* Burm. — *Cephalocosmus*, n. gen. Cetonidarum. — *Rhinacosmus*, n. gen. Cetonidarum. — Einige für Ceylon neue Cetoniden. — Dr. E. EPPELSHEIM. Beitrag zur Staphilinenfauna Westafrica's. — Dr C. KRAATZ. Ueber die Gattung *Pygostenus* Kr. — Zwei neue westafrikanische *Oniticellus*-Arten. — Nitidulidæ von Togo. —

Scaphidiidæ von Togo. — Colydiidæ von Togo. — Zwei neue *Atractocerus*-Arten von Togo. — J. SCHILSKY. *Psilothrix plumbeus*, n. sp. von Togo. — M. JACOBY. Chrysomeliden von Togo (Bismarkburg). — Dr G. KRAATZ. Hispinæ von Togo. — *Macrartria læviceps*, n. sp. von Togo. — Die *Languria*-Arten von Togo. — J. WEISE. Coccinelliden aus Togo. — *Luperus Fiorii*, n. sp. — Bekannte und neue Malthiniden. — *Gynandrophthalma Korbi*, n. sp. — J. SCHILSKY. X. Beitrag zur deutschen Käferfauna. — Dr G. KRAATZ. Neue Cetoniden von Madagascar gesammelt von Herrn Ch. Alluaud. — J. WEISE. Ueber *Gynandrophthalma tibialis*. — J. FAUST. Verzeichniss der von L. Conradt um Bismarkburg bei Togo gesammelten Curculioniden aus der Sammlung des Dr G. Kraatz zusammengestelt. — G. LEWIS. On some African Histeridæ. — J. SCHMIDT. Ueber *Anaglymma* und *Placodes*. — R. SCHULTZE. Ueber *Ceutorrhynchus campestris* Gyll. und verwandte. — A. SRNKA. *Tetracha australasiæ* Hope var. *Nickerli*. — Dr G. KRAATZ. *Hispa viridicyanea*, n. sp. von Gabun. — *Hadrocnemus*, n. sp. vom Niger-Benue. — Ueber *Carabus nigrino-pomeranus* Rade. — L. v. HEYDEN. Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc., p. 97-144.

Essex Institute (Bulletin), XXVI, p. 65-139 (1895). Cartes. ⊙

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, 1892. — H. SCHOTT. Zur Systematik und Verbreitung palæarctischer Collembola (7 pl.).

Naturaliste (Le), 1er mars 1895. — M. PIC. Descriptions de Coléoptères nouveaux.

New-York Academy of Science (Annals), XIII, 1893-94. ⊙

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1895, I, 3 et 4. ⊙

Revue scientifique, 1895, I, 9 et 10. — Dr A. LABOULBÈNE. Deux ennemis des prairies.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXVI, 3 et 4, 1895. — T. THORELL. Decas Aranearum in insula Singapore a cel. TH. Workman inventarum. — Dott. S. BERTOLINI. Contribuzione alla Fauna Trentina dei Coleotteri. — Dott. E. CORTI. Aggiunta alla Fauna ditterologica della Provincia di Pavia. — Dott. M. MARI. Sopra la rigenerazione dello Spermatogonio (fig.). — Dott. TATIANA WEDENISSOW. Di alcuni Crostacei raccolti nel paese dei Somali dall' Ing. L. Bricchetti-Robecchi. — Prof. A. TARGIONI-TOZZETTI. Sopra una specie di Lacca del Madagascar e sopra gli Insetti che vi si trovano con osservazioni sulla Lacca rossa delle Indie e i suoi Insetti, come sopra

altre Lacche ed Insetti di esse (fig.). — A. GASCARD. Gomme laque des Indes et gomme laque de Madagascar. — Nota bibliografica delle opere più essenzialmente entomologiche, dove si dice della Lacca, o degli Insetti che vi si trovano. — Dott. A. DE CARLINI. Rincoti di Nkole (Africa centrale).

Societas entomologica, IX, 23, 1895. — G. HÖFNER. Etwas über die systematische Stellung der *Hiptelia Lorezi* Stgr. und Artverschiedenheit von *Cidaria soldaria, Turati* und *Candidata* S. V. — Dr BEUTHIN. Ueber Varietäten von *Cicindela turkestanica* Ballion. — Beobachtungen und Fragen eines Dilettanten.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXIX, 2, 1895. — Dr STIERLIN. Note sur les *Otiorrhynchus* de la collection du comte Dejean, avec la concordance synonymique. — Rév. P. BELON. Nouvelle contribution à l'étude des Lathridiens. — P. DOGNIN. Lépidoptères de Loja et environs.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin), XII, 269, 1894. ⊙

United States National Museum : 1° *Proceedings*, XVI, 1893. — A. L. MONTANDON. Notes on American Hemiptera Heteroptera. — M. J. RATHBURN. Catalogue of the Crabe of the Family Maiidæ in the U. S. National Museum (pl.). — Scientific Results of Explorations by the U. S. Fish Commission Steamer « Albatros » : XXIV. Descriptions of new Genera and Species of Crabs from the West Coast of North America and the Sandwich Islands. — W. P. HAY. Observations on the blind Crayfish of Indiana, with a description of a new Subspecies *Cambarus pellucidus testii* (pl.). — J. E. BENEDICT. Notice of the Crustaceans collected by the U. S. Scientific Expedition to the West of Africa. — C. M. WEED. A descriptive Catalogue of the Harvest-Spiders (Phalangiidæ) of Ohio (pl.). — C. V. RILEY. Scientific Results of the U. S. Eclipse Expedition to West Africa 1889-90 : Report upon the Insecta, Arachnida and Myriapoda (pl.). — M. J. RATHBURN. Descriptions of New Species of America Fresh Water Crabs (fig.). — O. F. COOK. Notes on Myriapoda from Loanda, Africa, collected by Mr. Heli Chatelaine, including a Description of a new Genus and Species.

2° *Report (Smithsonian Institution)*, 1893. — C. V. RILEY. Report on the Department of Insects in the U. S. National Museum, 1892.

Université de Paris (L'), IX, 66, 1895. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XIV, 2, 1895 (2 exempl.). — E. REITTER. Neue Curculioniden aus der asiatisch-palæarctischen Fauna. —

Uebersicht der trispinosen *Sphenoptera* Arten *(Oplistura)* und *Chrysoblemma* aus der palæarctischen Fauna. — Ueber *Catops Bugnioni* Tourn. — E. Wasmann. *Philocryptus*, n. g. Mycetæinorum. — K. Flach. Neue Malachier.

—

Bargagli (P.). Notizie sopra alcuni Entomocecidi e sui loro abitatori (Bull. Soc. bot. ital.), 1895, 5 p. *

Bourgeois (J.). Six lettres inédites du professeur Jean Hermann, avec annotations (Soc. Hist. nat. Colmar), 1894, 30 p. *

Fallou (J.). Notice sur les Vers gris en général, atténuation de leur extension par le procédé que nous désignerons sous le nom de « Papillonnage » (Bull. Soc. centr. Apic. Insectol. Paris), 1895, 27 p., fig. *

Keys (J.). A Treatise on the Breeding and Management of Bees, to the greatest advantage. Londres, 1814. — Offert par M. L. Bedel.

Léveillé (A.). Notice nécrologique sur le Dr H. Sénac (Ann. Soc ent. Fr.), 1894, 4 p., portrait. *

Osten Sacken (C. R.). *Eristalis tenax* in Chinese and Japanese literature. — Contributions to the Study of the Liponeuridæ Lœw (Blepharoceridæ Lœw, *olim*). — Correction to my paper : Three Trochobolæ, etc. (Berl. Ent. Zeit.), 1895, 30 p. *

Pic (M.). Étude sur les *Melyris* proprement dits (Feuille J. Nat.), 1894, 2 p. *

Id. Nouvelles espèces d'Anthicides appartenant au Musée de Gênes (Ann. Mus. civ. Gen.), 1894, 6 p. *

Id. Liste complète des Xylophilides décrits jusqu'en 1894, avec descriptions d'espèces nouvelles (Mém. Soc. zool. Fr.), 1894, 10 p. *

Saussure (H. de) et L. Zehntner. Revision de la tribu des Périsphæriens, Insectes Orthoptères de la famille des Blattides (Rev. suisse, Zool.), 1895, 60 p. *

A. L.

Séance du 27 mars 1895.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem. — N° 10. E. Caustier. Sur le développement embryonnaire d'un Dromiacé du genre *Dicranodromia*. — N° 11. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Entomological News), VI,

3, 1895. — Notice nécrologique sur B. Neumœgen (portrait). — T. B. Ashton. Ignorance of the Knowledge of Entomology in the year of 1853. — G. D. Hulst. Notes on Types of North American Geometrina in European Collections, IV. — D. Bruce. High Mountains Moths. — Dr R. Ottolengui. Aberration, Variety, Race and Form. — F. M. Webster. Th. Say, III (pl.). — Notes diverses. — H. G. Dyar. Preparatory Stages of *Phlegethontius cingulata*. — E. Brendel. The compound Eye. — H. G. Dyar. Larva of *Orneodes*.

Association française pour l'avancement des Sciences, n° 72, 1895. — Informations et documents divers.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1895, I. — P. Stein. Die Anthomyidengruppe *Homalomyia* nebst ihren Gattungen und Arten. — C. R. Osten Sacken. *Eristalis tenax* in Chinese and Japanese Literature (fig.). — Contributions to the Study of the Liponeuridæ Loew (Blepharoceridæ Loew, olim). — Correction to my paper : Three Trochobolæ, etc.

Bulletin from the Laboratories of Natural History of the State University of Iowa, III, 1 et 2, 1895. — C. C. Nutting. Narrative and preliminary Report of Bahama Expedition (pl.).

Cidre et le Poiré (Le), VI, 11, 1895. ⊙

Entomologische Nachrichten, XXI, 5 et 6, 1895. — V. Dalla Torre et H. Friese. Synonymischer Katalog der europäischen Sammelbienen. H. Stadelmann. Zwei neue Hymenopteren aus Togo. — E. Girschner. Ueber mein neues Musciden-System. — E. Reitter. Uebersicht der *Hypnoidus*-Arten aus der Verwandschaft des *quadriguttatus* Cast. (Subgen. *Zorochrus* Thoms.) der palæarctischen Fauna. — C. Verhoeff. Bemerkungen zu einer von J. Weise gelieferten Tafel.

Entomologist (The), XXVIII, 383, 1895. — H. Schneider. Life History of *Ornithoptera Richmondii* (fig.). — C. W. Dale. Ants and their companions. — T. D. A. Cockerell. Three new Species of Coccidæ. — Dr M. Standfuss. On the causes of Variation and Aberration in the Imago Stage of Butterflies with Suggestions on the Establishment of new Species. — A. Sidney Olliff. Australian Hepialidæ. — F. W. G. Payne. A Catalogue of the Macro-Lepidoptera of Derbyshire. — A. G. Butler. Notes on the Synonymy of Noctuid Moths. — T. H. Garbowski. Aberrations in the Structure of Appendages in the Coleoptera (fig.). — Notes diverses.

Kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLV, 2, 1895. — Dr H. Rebel. *Argema Besanti*, eine



neue Saturnide aus Ostafrica. — O. Bohatsh. Ueber *Sesia colpiformis* Stgr.

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1895, I, 3. ⊙

Revue scientifique, 1895, I, 11 et 12. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VIII, 87, 1895. — E. Grandjean. Description d'un *Ptinus* nouveau.

Societas entomologica, IX, 24, 1895. — G. Höfner. Etwas über die systematische Stellung der *Hiptelia Lorezi* Stgr. und die Artverschiedenheit von *Cidaria soldaria*, *Turati* und *candidata* S. V. — W. Caspari. Nochmal « Raupenfütterung mit präparirtem Futter und Verwandtes ».

Stettiner Entomologische Zeitung, LI, LII, LIII et LIV, 1890-1893.

Természetrajzi Füzetek kiadja a Magyar nemzeti Múzeum, 1894, 3 et 4. — J. Jablonowski. Additamentum ad cognitionem Thysanopterorum (pl.).

—

Belon (Rév. P.). Nouvelle contribution à l'étude des Lathridiens (Ann. Soc. ent. Belg.), 1895, 31 p. *

Dognin (P.). Lépidoptères de Loja et environs (Équateur), 3e livr. Paris, 1894, 32 p., 4 pl. *

Robertson (Ch.). Flowers and Insects, XII (Bot. Gaz.), 1894, 10 p. — Flowers and Insects : Rosaceæ and Compositæ (Trans. Ac. Sc. St-Louis), 1894, 446 p. *

Id. The Phylosophy of Flower Seasons, and the phænological Relations of the Entomophilous Flora and Anthophilous Insect Fauna (Amer. Nat.), 1895, 21 p., 3 pl. *

A. L.

Séance du 10 avril 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

M. L. Dupont (du Havre) et M. G.-Samuel Bonjour, notre nouveau collègue, assistent à la séance.

Changement d'adresse. M. P. Chrétien, route de Saint-Germain, 43, Chatou (Seine-et-Oise).

Correspondance. M. G.-Samuel Bonjour remercie, par lettre, de son admission.

— M. le Président donne lecture du décret, dont M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes vient de lui adresser une ampliation, l'autorisant à accepter, au nom de la Société entomologique de France, aux clauses et conditions imposées par le testateur, le legs d'une somme de mille francs (1,000 fr.) que lui a fait le sieur Constant-Émile Pissot, suivant son testament olographe en date du 30 août 1887.

Cette copie sera déposée aux archives de la Société.

— M. le Président lit les deux lettres suivantes :

Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace), 5 avril 1895.

Monsieur le Président,

La lettre par laquelle vous m'annoncez que la Société entomologique de France vient de me décerner un *Prix Dollfus* pour le 1er fascicule de ma *Faune des Malacodermes*, m'a causé une joie bien vive. Je vous prie d'être, auprès de mes collègues parisiens et provinciaux, l'interprète de ma profonde gratitude. Dans l'honneur qu'ils m'ont fait, en couronnant mon modeste travail, je vois une nouvelle marque de l'affectueuse sympathie à laquelle ils m'avaient habitué aux jours heureux et, pour moi, trop vite écoulés où je prenais une part plus active aux travaux de notre Société. Qu'ils soient persuadés, du moins, que je leur resterai, ainsi qu'à notre chère science entomologique, inébranlablement fidèle.

Croyez, Monsieur le Président, à la sincérité de mes sentiments confraternels et agréez l'expression de ma considération la plus distinguée.

J. Bourgeois.

Paris, 8 avril 1895.

Monsieur le Président,

Je viens de recevoir la lettre par laquelle vous m'informez que la Société entomologique de France m'a fait l'honneur de me nommer lauréat du *Prix Dollfus* pour l'année 1894.

Je m'empresse de vous accuser réception de cette lettre et de vous prier de remercier, en mon nom, la Société entomologique de France de la haute marque d'estime qu'elle veut bien accorder à mes modestes travaux. Cette distinction ne peut que resserrer les liens qui m'unissent déjà à la Société entomologique de France.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Dr E. Trouessart.

— M. Jules de Guerne, Secrétaire général de la *Société nationale d'Acclimatation de France*, présente un lot de cocons d'*Attacus splendidus*?, envoyé du Mexique par M. le Dr Alfred Dugès, consul de France à Guanajuato. Plusieurs établissements publics (Muséum d'histoire naturelle, Institut national agronomique) et quelques membres de la *Société entomologique* ont déjà reçu de ces cocons, de même que M. A. Fauvel, dont on connaît les belles études sur les *Séricigènes sauvages de la Chine*.

M. J. de Guerne invite ceux de nos collègues qui voudraient obtenir le papillon à se partager les cocons. Il les prie seulement de vouloir bien lui donner leurs noms et de lui faire connaître les résultats, bons ou mauvais, de leurs élevages, pour qu'il en soit rendu compte à la *Société d'Acclimatation*. Celle-ci communiquera toujours très volontiers à la *Société entomologique* les faits concernant ses études et qui pourraient intéresser ses collègues.

D'après M. A. Dugès, la chenille de ce Bombycide, dont M. J. de Guerne distribue les cocons, vit sur *Ipomoea muricoides*.

Admission. M. Léopold Orlu, place du Château, 12, Montpellier (Hérault), *Col. franç.*

Travaux écrits pour les Annales. Liste de Myriopodes des États-Unis et principalement de la Caroline du Nord, des collections de M. E. Simon, par Henry W. Brolemann.

Communications. — *Note sur l'accouplement de* Tipula rufina *Meig.* (Dipt.), par A. Giard :

Au mois de septembre dernier, mon attention fut attirée sur des Tipules qui volaient communément aux environs de Boulogne-sur-Mer, autour des vieux murs couverts de végétation et que je reconnus appartenir à une espèce très nettement caractérisée, *Tipula rufina* Meig. La description de cette espèce par Meigen est bien meilleure que celle donnée par Schiner, qui n'en possédait qu'un exemplaire en mauvais état. Un après-midi, après une pluie chaude, par un temps orageux, je remarquai des essaims de cette Tipule formés d'une vingtaine d'individus au moins, volant d'une façon obstinée au-dessus de certains points de la crête d'un mur couverte d'humus et tapissée de Mousses. En approchant, je vis qu'en chacun de ces points une femelle était en train d'éclore, les mâles se détachaient tour à tour de l'essaim, venaient se poser près d'elle, au nombre de trois ou quatre, la pressaient de leurs pattes et de leurs ailes, et semblaient s'efforcer de l'aider à

sortir de sa dépouille nymphale. Ce manège se prolonge assez longtemps et le mâle le plus favorisé s'accouple, aussitôt l'éclosion terminée, avec la femelle encore immature. Des observations de ce genre ont été faites par Jos. Mik sur trois espèces de Limnobides : *Cylindrotoma distinctissima* M., *Dicranomyia trinotata* M. et *Trochobola cæsarea* O. S.

Mik a fait ressortir l'importance de cette particularité au point de vue des fausses apparences de parthénogénèse que peuvent donner ces accouplements de femelles immatures (Entom. Nachricht., XII [1886], p. 315-316). Mais ces faits ont encore une signification plus importante. Ils peuvent expliquer dans une certaine mesure l'origine de la progénèse et des formes néoténiques chez les femelles de certains Insectes (*Drilus*, etc.). Il est clair que l'hyperpolyandrie et la protandrie sont des facteurs importants dans cette question d'ailleurs très complexe.

Meigen et Macquart disent que *Tipula rufina* paraît au commencement de mai. Y aurait-il deux générations annuelles ou tout au moins deux époques d'éclosion de cette Tipule ? En tout cas, dans l'éclosion estivale, les mâles précèdent nettement les femelles.

— *Nouvelles observations sur le groupe des* Diplosis *et description de cinq genres nouveaux* (Dipt.), par l'abbé J.-J. Kieffer (de Bitche) :

1° Les antennes de certains genres de *Diplosis* sont ornées de verticilles de forme singulière, dont aucun auteur n'a fait mention jusqu'à présent. Au premier aspect, ces verticilles semblent être composés de poils soudés deux à deux par leur extrémité, mais, en réalité, il n'en est pas ainsi. Tandis que les papilles des verticilles ordinaires ne portent qu'une soie, l'on voit ici deux minces filets qui sortent de la même base, se divariquent, puis, au milieu de leur longueur, chacun d'eux se recourbe subitement et va rejoindre la papille voisine à laquelle il est soudé par son extrémité ; il en résulte un verticille composé non pas de soies, comme d'ordinaire, mais de filets arqués ou bien, si l'on préfère, de poils filiformes et recourbés dont chacun serait fixé, par son extrémité, à la base du poil suivant. Comme l'a démontré M. le Dr A. Laboulbène, chaque article des antennes du mâle des *Diplosis* est composé de deux renflements séparés par un rétrécissement ; or, dans le cas particulier, le renflement inférieur ou subglobuleux offre un verticille de filets arqués et, un peu plus bas,



un verticille beaucoup plus long et de forme ordinaire, c'est-à-dire composé de soies alternant avec les papilles des filets arqués; soies et filets ont la même épaisseur et sont d'une couleur brun clair. Le 2e renflement, de forme subcylindrique, offre la même disposition à son tiers supérieur, tandis qu'à son tiers inférieur il ne porte que le verticille de filets arqués. Chaque article du funicule du mâle est donc orné de deux verticilles ordinaires et de trois verticilles de filets arqués; les articles antennaires de la femelle sont dépourvus de ces derniers et ne portent que deux verticilles de soies.

Tel est le cas pour *Xylodiplosis præcox* (voir fig.) dont les caractères génériques sont : lamelle intermédiaire de la pince en cône renversé, avec l'extrémité échancrée en arc; oviducte filiforme, beaucoup plus long que le corps et terminé supérieurement par une lamelle bilobée et, inférieurement, par deux lobes beaucoup plus petits. Pelote ne dépassant pas la moitié des crochets des tarses. Là où les verticilles de filets arqués n'existent pas, par exemple chez les *Eudiplosis*, chaque renflement d'un article du mâle porte un verticille ordinaire; les articles du mâle, aussi bien que de la femelle, ont, dans tous les *Diplosis*, au moins ces deux verticilles de soies. Les verticilles de filets arqués fournissent donc un caractère générique. Ils offrent souvent une forme un peu différente de celle qui vient d'être décrite; les filets sont alors non seulement plus courts que les soies, mais encore plus minces, hyalins et arqués à leur base aussi bien qu'à leur sommet, de sorte que je n'ai pu voir leur point d'attache. Tel est le cas pour les mâles de *Clinodiplosis* (1) et pour les deux sexes de *Lestodiplosis* (2) (la femelle a, comme le mâle, deux verticilles de soies et trois de filets arqués à chaque article).

J'ai remarqué encore la même chose sur un genre nouveau, qui sera décrit prochainement par M. Enzio Reuter, de Helsingfors, auquel j'ai fait part de cette observation vers la fin de l'année dernière. Il en est encore ainsi pour les espèces mycophages et sans doute pour d'autres

(1) Excepté *Cl. Liebeli* Kieff., dont les antennes sont semblables dans les deux sexes, ce qu'on ne connaît d'aucun autre *Diplosis*. Le mâle de *C. Liebeli* offre encore ce trait de ressemblance avec la femelle, c'est d'avoir, comme elle, les articles des antennes dépourvus de verticille à filets arqués.

(2) A ce genre appartiennent les espèces suivantes : *pictipennis* Meig., *septemguttata* Kieff. (*pictipennis* Perris), *variegata* Macq., *pavonia* H. Lw., *tenuis* H. Lw., *guttata* H. Lw., *anthemidis* H. Lw., *fascipennis* W., *pulchella* W., *callida* W., *arcuata* W., *maculata* W., *Friereni* Kieff., *vorax* Rübs., *necans* Rübs., et probablement encore *centralis* W. et *ceomatis* W.

genres. Ce caractère existe même dans le groupe *Epidosis*, par exemple pour *Colomyia* (♂ et ♀).

2° M. J.-J. Kieffer communique encore provisoirement une courte diagnose de cinq nouveaux genres du groupe *Diplosis*; les quatre premiers genres ont des palpes à quatre articles; le dernier, de trois articles seulement.

Cryptodiplosis, n. g. — Pelote dépassant les crochets des tarses. Bord alaire antérieur se prolongeant dans la 2e nervure, mais non dans le bord inférieur. ♂ : renflements des articles antennaires très inégaux; les deux lamelles de la pince (*lamella superior* et *intermedia*) bilobées. ♀ : oviducte à deux lamelles nettement séparées. Type : *C. pini* D. G.

Macrodiplosis, n. g. — Diffère du précédent par la pelote plus courte que les tarses et le bord alaire, qui est comme au genre suivant. Type : *M. dryobia* F. Lw.

Thecodiplosis, n. g. — Se distingue de tous les genres décrits par son bord alaire antérieur se continuant au bord inférieur aussi bien que dans la 2e nervure. ♂ : renflements des articles antennaires subégaux. ♀ : oviducte très allongé, terminé par une lamelle unique à peine bifide. Type : *T. brachyptera* Schwg.

Dicrodiplosis, n. g. — Diffère de tous les genres connus par les crochets bifides et par les deux lamelles de l'oviducte, qui sont recourbées en S et munies, à leur bord inférieur, de deux ou trois rangées de prolongements filiformes et parallèles, imitant les dents d'un peigne. Pelote à peine plus courte que les crochets des tarses. Type : **D. fasciata**, n. sp.

Acodiplosis, n. g. — Pelote plus longue que les crochets des tarses. 2e article de la base de l'antenne muni d'une dent. Type : *A. inulæ* H. Loew.

— *Note sur deux prétendues empreintes de Diptères des schistes de Solenhofen*, par F. Meunier (de Bruxelles) :

M. Zittel, l'éminent paléontologiste du Musée de Munich, m'a communiqué deux fossiles qui ont été considérés comme des Diptères par Germar et Münster.

1. Aktea dubia Münster (n° 351 du catalogue). — Cette empreinte est celle d'un Coléoptère en très mauvais état de conservation. On reconnaît, au moyen d'un assez fort grossissement, les stries longi-

tudinales de l'unique élytre qui se trouve au côté droit du corps. Les antennes sont distinctes.

Il est impossible de dire à quelle famille de Coléoptères cet Insecte appartient.

2. Sciara prisea Germar (n° 303 du Catalogue). — Germar devait connaître très peu les Diptères pour classer ce fossile sous le nom de *Sciara*. Il n'a aucun des caractères de *Mycetophilidæ* et l'envergure totale des ailes est de 45 mill. Les *Sciara* sont très communs dans l'ambre de la mer Baltique et leur taille est ordinairement petite (de 1 à 4 mill.).

Comme Hagen, je suis persuadé que cet Articulé appartient au genre *Ephemera* Linné.

— *Description d'un genre nouveau et d'une espèce inédite de Tinéite* (Microlép.), par E.-L. Ragonot :

Paranarsia, n. g. — *Stemmates* nuls. *Trompe* très petite, indistincte. *Tête* et front lisses. *Antennes* serratiformes (les articles étant dilatés à leur sommet), revêtues en dessous d'une dense et assez longue pubescence ; l'article basilaire assez long, à peine plus épais que la tige, nu. *Palpes labiaux* porrigés, défléchis, très squameux, élargis près de la base, acuminés au sommet, un peu courbés en dessus, plus hérissés d'écailles en dessous qu'en dessus, aussi longs que la tête et le thorax réunis ; le 3e article court, en ligne avec le 2e, invisible, caché par les écailles du 2e article. *Palpes maxillaires* invisibles. Ailes étroites, assez allongées, les *supérieures* régulièrement atténuées presque depuis la base, les inférieures fortement découpées sous l'apex prolongé et aigu. Les supérieures avec douze nervures régulièrement espacées et séparées, sauf 7 et 8 qui sont tigées, aboutissant à la côte, 2 assez rapprochée de 3. Aux inférieures, huit nervures, toutes libres, 4 et 5 très écartées, 5 rapprochée de 6, 7 un peu plus courbée, naissant de l'angle et aboutissant à l'apex. Pattes lisses.

L'unique espèce ressemble comme taille et comme forme à *Ptocheuusa inopella* Zell.

Ce genre est très voisin du genre *Metanarsia*, chez qui les palpes sont plus épais, relativement plus courts et dont le 3e article est plus visible d'*en dessus*, logé dans une cavité du côté interne du 2e article, horizontal, peu saillant ; en outre, les antennes ont l'article basilaire longuement pectiné en dessous, comme chez les *Œcophora ;* la nervulation est presque identique, mais, chez *Metanarsia*, 5, aux ailes infé-

rieures, est au milieu entre 4 et 6, et la cellule est plus courte ; enfin, l'aile au sommet n'est pas aussi nettement sinueuse et la pointe apicale aussi étroite et aiguë que dans le genre *Paranarsia*.

Le genre *Chilopselaphus*, d'après la description de Mann, a aussi les palpes porrigés et le 3e article invisible (mais ils sont *bien plus longs*, puisqu'il les compare à ceux d'*Holoscolia*), la trompe courte, les stemmates nuls, les antennes non pectinées à la base et *nues ;* la nervulation doit ressembler à celle de *Paranarsia*, mais 6 et 7 aux inférieures *sont tigées ;* enfin, *Chilopselaphus fallax* est strié d'argent comme *Coleophora ochrea* Hw. Chez *Holoscolia* et *Protasis*, les ailes inférieures sont longuement sinueuses sous l'apex et non abruptement échancrées.

Paranarsia joannisiella, n. sp. — 11 mill. — ♂. Ailes *supérieures* d'un *gris ocracé très pâle* et uni, avec un *petit point noir* sur le disque à l'extrémité de la cellule. Frange ocracée, nettement partagée au milieu, sur toute sa longueur, par une fine ligne noirâtre. *Inférieures gris noirâtre luisant* uni, la frange longue, plus pâle, brunâtre. Tête et thorax gris ocracé. Abdomen noirâtre, le segment anal gris. Palpes bruns, étroitement lisérés de blanc en dessus. Antennes noirâtres.

Pris par M. J. de Joannis, à Lourdes, le 5 août. Plusieurs exemplaires, dont un dans ma collection.

— *Sur la faune coléoptérologique des cavernes de la Bosnie-Herzégovine*, par V. Apfelbeck (de Saraievo) :

Depuis un certain nombre d'années, je profite de mes fréquents voyages d'explorations à travers la Bosnie-Herzégovine pour étudier sa faune des cavernes. Cette faune étant en général peu connue, je crois utile de présenter ici un certain nombre d'observations, en ne considérant toutefois que l'ordre des Coléoptères.

La faune des Coléoptères de la Bosnie-Herzégovine peut se répartir aisément en trois zones, dont les limites s'appliquent également à la faune souterraine. Nous avons de la sorte : 1° une zone septentrionale; 2° une zone centrale; 3° une zone méridionale.

I. — La *zone septentrionale* est occupée, en majeure partie, par des chaînes de montagnes boisées de moyenne hauteur et ne se différencie guère, en ce qui concerne le paysage aussi bien que la faune, du nord de la Croatie et du sud de la Styrie. Dans cette zone, les cavernes ne sont pas très nombreuses ; on en trouve toutefois séparément qui se distinguent par leurs grandes dimensions : telle est, par exemple, la

caverne de Hrustovo, district de Klioutch, dans le nord-ouest de la Bosnie. Dans ces cavernes, j'ai récolté ***Antisphodrus cavicola*** Schaum et ***Propus cericeus*** Schmidt, celui-ci, en abondance, sur les stalactites et les parois rocheuses, celui-là sous les pierres et dans le sol, les deux à une très grande profondeur de l'entrée; j'y ai recueilli, en outre, les ***Choleva cisteloides*** Froehl. et ***Quedius mesomelinus***.

Toutes ces espèces hantent également les cavernes de la Croatie, et la faune de la zone septentrionale ne semble pas être différente de la faune de la Croatie. Le seul point à relever est l'absence des Anophthalmes de Croatie; mais il est possible que des recherches suivies arrivent à en accuser la présence.

II. — La *zone centrale* comprend les régions méridionales de la Bosnie, à l'exclusion de l'extrême ouest, où les influences de la côte maritime se font sentir encore. Elle porte le caractère d'un pays de montagnes élevées, traversé par des chaînes nombreuses, dépassant, la plupart, 2,000 mètres et couvertes de magnifiques forêts vierges. La faune de cette zone, particulièrement dans la région alpine, est extraordinairement riche en formes endémiques. Elle doit être considérée comme un groupe de transition, d'un côté vers la faune occidentale et méridionale des Balkans, de l'autre vers la faune méditerranéenne, et ce fait nous explique l'abondance de ces formes endémiques. La faune souterraine est ici très différente de celle des zones septentrionale et méridionale.

J'ai exploré, dans cette région, jusqu'à 20 cavernes, la plupart situées assez haut dans la montagne, à des altitudes de 800 à 1,500 mètres au-dessus de l'Adriatique.

Ces cavernes m'ont donné les espèces suivantes :

Antisphodrus bosnicus Reitt.; ***Anophthalmus Reiseri*** Ganglb., ***Anophthalmus Apfelbecki*** Ganglb.; ***Antroherpon cylindricolle*** mihi, ***A. Hoermanni*** mihi, ***A. pygmæum*** mihi et ***A. Ganglbaueri*** mihi; ***Apholeuonus nudus*** mihi; ***Protobracharthron Reitteri*** mihi et ***Homalota spelæa***. Cette dernière espèce se trouve surtout dans les cavernes où nidifie le Pigeon rupicole.

Les espèces des trois genres nouveaux, ***Antroherpon***, ***Apholeuonus*** et ***Protobracharthron***, caractérisent à un très haut degré la zone centrale de la Bosnie-Herzégovine; elles n'empiètent, que je sache, ni sur la zone septentrionale ni sur la zone méridionale. J'ajouterai que les montagnes de cette zone m'ont donné encore deux espèces de vrais ***Anophthalmus***, ***A. pilifer*** Ganglb. et ***A. treskavicensis*** Ganglb., recueillies

sous de grandes pierres. J'ai, de même, recolté un *Anthisphodrus*, à 2,000 mètres d'altitude, au bord d'un champ de neige.

III. — La *zone méridionale* comprend l'Herzégovine presque en entier ainsi que la partie plus méridionale de l'ouest de la Bosnie. Elle a le caractère du Karst de Dalmatie, et ses rares forêts ne couvrent généralement que les pentes des hautes montagnes exposées aux vents froids chargés d'humidité. Cette région possède déjà de nombreuses formes méditerranéennes qui manquent aux deux zones précédentes et elle est très riche en cavernes. Ces cavernes, toutefois, sont, pour la plupart, des cours d'eau et des réservoirs d'eau souterrains, très alimentés à l'époque de la fonte des neiges dans la haute montagne, ce qui les rend inhabitables aux Insectes. Les cavernes cependant qui ne sont pas parcourues par les hautes eaux sont presque toutes habitées par des Coléoptères.

J'ai constaté, dans cette zone, la présence des espèces suivantes :

Sphodrus dalmatinus Dej. et *S. elongatus* Dej., ainsi que la variété *robustus* Schauf., trouvés dans toute la région dans les grottes claires et à l'entrée des cavernes de grandes dimensions, les deux espèces se trouvant également sous les pierres dans la montagne.

Antisphodrus Æacus Mill., dans plusieurs grandes cavernes obscures de l'Herzégovine (district de Bilek et Trebinje), notamment dans les cavernes servant temporairement d'étables au bétail.

Tapinopterus (*Pterostichus*) *setipennis* mihi, dans une caverne près de Mosko-Bilek.

Tapinopterus anophthalmus Reitt., un seul échantillon conservé au K. K. Hof.-Museum d'histoire naturelle de Vienne et trouvé par Parreyss dans une grotte indéterminée de la Dalmatie ou de l'Herzégovine. L'espèce appartient en tout cas à cette zone.

Anophthalmus dalmatinus Mill., dans la plupart des cavernes et des petites grottes de l'Herzégovine, généralement très nombreux sous les pierres et dans le sol.

Bathyscia narentina Reitt., récolté par M. E. Reitter dans une caverne de la vallée de la Basse-Narenta.

Bathyscia dorotkana Reitt., trouvé par le même dans une petite grotte humide près de Trebinje (Herzégovine).

On peut dire d'une façon générale des cavernes herzégoviennes, et respectivement de celles qui appartiennent à la zone méridionale, qu'elles ont à peu près la même faune, à l'exception des espèces du genre *Ba-*



thyscia. Les espèces du genre *Tapinopterus* paraissent vivre très profondément dans le sol, ce qui les soustrait davantage à l'observation; il se peut cependant qu'on les trouve également dans d'autres cavernes plus grandes de la zone méridionale là où les couches du terrain sont plus épaisses.

On peut espérer de recherches ultérieures suivies sur le monde souterrain si vaste de la Bosnie-Herzégovine, d'autres découvertes intéressantes encore et la présente communication ne prétend qu'à servir d'introduction à un travail plus étendu sur la faune souterraine de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), Journal d'Entomologie, XXVIII, n° 9, 1895. — L. Bedel. Revision des *Omophlus* et *Heliotaurus* de Barbarie (fin). — J. Schmidt. Notes critiques sur les Histérides des îles Canaries, avec observations synonymiques. — L. Bedel. Synopsis du genre *Diaphorocera* Heyd. (1883). — Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie et Tripolitaine), avec notes sur la Faune des îles Canaries et de Madère, p. 1 à 16.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem., nos 12 et 13. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Journal), ser. 2, X, 2, 1894. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VI, 1, 1895. — A. Despeissis. *Phylloxera* of the Vine (fig. et pl.). — A. Sidney Olliff. Entomological Notes.

American Association for the Advancement of Science, 42e Meeting, 1894. — C. V. Riley. Note on *Aspidiosus perniciosus*. — *Erastria lucida*, a valuable Insect to introduce to America. — *Sphida*, a Myth. — J. B. Smith. Seat of Life in the House-Fly. — L. O. Howard. The correlation of Structure and Host-habit with the Encyrtinæ.

Ami des Sciences naturelles (L'), I, 10, 1895. — J.-J. Kieffer. Essai sur le groupe *Campylomyza* (pl.). — C. Houlbert. Genera analytique des Coléoptères de France.

Apiculteur (L'), 1895, 4. — Programme de la 11e Exposition des Insectes,

du 7 au 31 juillet 1895. — J. Fallou. Catalogues des Insectes nuisibles aux Rosiers observés sous le climat de Paris.

Buffalo Society of Natural Sciences (Bulletin), V, 4, 1894. — E. P. van Duzee. A List of Hemiptera of Buffalo of Vicinity. — Descriptions of some new North American Homopterous Insects.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XVII, 2 et 3, 1894. — F. M. Webster. Studies of the Development of ***Fidia viticida*** Walsh, with Descriptions of one Genus and two new Species of Hymenoptera by W. H. Ashmead (pl.). — Ch. Dury. The preparation and care of Insect Collections.

Échange (L'), XI, 121 et 122, 1895. — C. Rey. Remarques en passant. — F. Guillebeau. Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses des Insectes (2 art.). — M. Pic. Études sur quelques ***Formicomus*** exotiques. — Notes entomologiques. — F. Guillebeau. Notice nécrologique sur Claudius Rey. — M. Pic. Examen des Anthicides de la collection Lethierry.

Entomological Society of Washington (Proceedings), III, 3, 1895. — H. G. Hubbard. The Oviposition of *Melitara prodenialis* Walker (fig.). — E. A. Schwarz. Some Notes on Meilsheimer's Catalogue of Coleoptera of Pennsylvania. — C. L. Marlatt. Further Note on the Structure of the Ovipositor in Hymenoptera (fig.). — E. A. Schwarz. Description of the Pine-Cone-inhabiting Scolytid. — A. D. Hopkins. Notes on the Habits of certain Mycetophilids, with Descriptions of *Epidapus scabiei*, n. sp. (fig.). — L. O. Howard. A Review of the Entomological Society of Washington, during the First Ten Years its Existence. — T. Pergande. Additional Observations of the Habits of *Ammophila gryphus* Sm. — C. L. Marlatt. On the Food-Habits of *Odynerus*. — W. H. Ashmead. Notes on the Genus *Liopteron* Perty. — H. Osborn. The Philogeny of Hemiptera. — L. O. Howard. On Gossamer Spider's Web.

Entomologische Nachrichten, XXI, 7, 1895. — H. Krauss. Beschreibung einer neuen *Forficula* aus Tunis, nebst Bemerkungen über das Vorkommen von *Forficula Lucasi* Dohrn (fig.). — H. Friese. Ueber unbekannte Hummelnester. — Kriechbaumer. Ichneumoniden-Studien, 72-80.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 371, 1895. — C. Fenn. Notes on the Larva, etc., of *Tephrosia extersaria*. — J. Hartley Durrant. A Contribution to the History of the Species known as *Lita ocella-*

tella Stainton. — R. Newstead. Coccids preyed upon by Birds. — T. A. Chapman. Are the Antennæ of the Pupa free in the Family Tineidæ? — S. Crompton. Notes on some Butterflies of Tenerife, II. — J. Edwards. Notes on certain Asiatic Hesperiidæ. — G. C. Champion. The Genera *Cryptohypnus* and *Hypnoidus*. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXV, n° 294, 1895. — J. Richard. Contribution à la faune des Entomostracés de la France. — Ch. Bloesch. Quelques notes hyménoptérologiques.

Iowa Academy of Science (Proceedings), for 1893, I, p. IV, 1894. — H. Osborn. Notes on the Distribution of Hemiptera. — A. M. Beach. Additions to the Known Species of Iowa Ichneumonidæ. — F. A. Sirrine. A new Species of *Pemphigus* occurring on Thorn. — C. W. Mally. Hackberry Psyllidæ found at Ames, Iowa.

Natural History Society of Wisconsin (Occasional Papers), II, 2, 1894; 3, 1895. — G. et E. Peckham. Spiders of the *Marptusa* Group of the Family Attidæ (pl.). — Spiders of the *homalattus* Group of the Family Attidæ (pl.).

Naturalista siciliano (Il), XIV, 3, 1895. — E. R. Un nuovo *Tychius* di Sicilia. — C. Emery. Descrizione di una *Formica* di Sicilia.

Naturaliste (Le), 1er avril 1895. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses de l'*Ecthrus usurpator* Scop. — M. Pic. Description de Coléoptères nouveaux. — A. Vallantin. Chasses lépidoptérologiques en Algérie. — Forest. Oiseaux acridophages. — J. L. Austaut. Papillons nouveaux de la Sibérie et du Thibet.

Nederlandsche Entomologische Vereeniging (Verslag), 9 juin 1894.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, V, 1, 1895. — Ch. Blaud. Contribution à la Faune entomologique de l'Ouest : Coléoptères de la Vendée. — J. Delalande. Étude des produits de l'agriculture coloniale : Quelques mots sur les maladies des Caféiers.

Revue scientifique, 1895, I, nos 13 et 14. — Les ravages du *Liparis*. — Dissard et Noé. Variations spécifiques de la résistance du Scorpion.

Royal Society of London (Proceedings), LVII, 343, 1895. ⊙

Societas entomologica, X, 1, 1895. — P. Born. Vier neue *Carabus*-Varietäten meiner Sammlung. — F. Schille. *Stauropus* Germ. *fagi* L., ein Beitrag zu dessen Entwicklungsgeschichte. — E. Mory. Parthenogenesis of *B. quercus*.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXIX, 3, 1895. — Weise. Neue Coccinelliden sowie Bemerkungen zu bekannten Arten.

— Ueber die mit *Novius* Muls. verwandten Gattungen. — Insectes du Bengale, 36e mémoire : Coccinellidæ. — E. FLEUTIAUX. Liste des Trixagidæ, Monommidæ, Eucnemidæ et Elateridæ importés dans les Tabacs des Manufactures et recueillis par M. Ant. Grouvelle. — L. FAIRMAIRE. Deuxième note sur quelques Coléoptères des environs de Lang-Son.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XII, 270, 1895. — L. CARPENTIER. Contribution à la faune locale : Coléoptères.

Wiener Entomologische Zeitung, XIV, 3, 1895 (2 exempl.). — Dr EPPELSHEIM. Neue ostindische Staphylinen, II. — F. W. KONOW. Neue paläarctische Blattwespen. — E. REITTER. Beschreibung neuer oder wenig gekannter Coleopteren aus der Umgebung von Akbes in Syrien (fig.). — J. KNOTEK. Eine neue europäische *Liparthrum*-Art aus Griechenland. — K. W. VON DALLA TORRE. Ueber die Gattung *Ceropales*. — J. MIK. Dipterologische Miscellen, 2e ser., VI.

Zological Society of London : 1° *Proceedings*, 1894, IV. — M. JACOBY. Descriptions of new Species of Coleoptera of the Genera *Œdionychis* and *Asphæra* (pl.).

2° *Transactions*, XIII, 10, 1895. — Rev. TH. R. STEBBING. Descriptions of nine new Species of Amphipodous Crustaceans from the Tropical Atlantic (5 pl.).

—

BEDEL (L.). Revision des *Omophlus* et *Heliotaurus* de Barbarie (L'Abeille), 1894-95, 18 p. *

ID. Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie et Tripolitaine), avec Notes sur la Faune des Iles Canaries et de Madère (loc. cit.), 1895, 16 p. *

FOREST (J.). L'Autruche, son importance économique depuis l'antiquité jusqu'au XIXe siècle, son avenir en Algérie au point de vue français (Rev. Sc. nat. appl.), 1895, 31 p. *

ID. L'Autruche, son utilité, son élevage (Le Naturaliste), 1894, 71 p. *

FORBES (S. A.). Eighteenth Report of the State Entomologist on the Noxious and Beneficial Insects of the State of Illinois, Springfield, 1894, 171 p., 15 pl. *

NICKERL (OTT.). Verzeichniss der Insekten Böhmens : III. Die Kleinschmetterlinge (Microlepidoptera), 1894, 38 p. *

RAGONOT (E.-L.). Catalogue des Phycitinæ, 52 p. *

SLINGERLAND (M. W.). The Cabbage Root Maggot, with Notes on the Onion Maggot and allied Insects (Corn. Univ. Agr. Exp. St.), 1894, 97 p., fig.

TROUESSART (Dr E.). Les parasites des habitations humaines. Paris, s. d., 168 p. *

A. L.

Séance du 24 avril 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

MM. A. Fauvel (de Caen), C. Janet (de Beauvais) et E. Gounelle, de retour de son voyage au Brésil, assistent à la séance.

Correspondance. M. A. Giard a été nommé chevalier de la Légion d'honneur ; MM. L. Bedel, A. Janet et P. Lesne ont été nommés officiers d'Académie.

— M. le Préfet du département de la Seine adresse une ampliation du décret du 13 mars 1895 autorisant M. le Président à accepter, au nom de la Société entomologique de France, le legs de 1,000 francs qui lui a été fait par le sieur Constant-Émile Pissot, aux termes de son testament olographe en date du 30 août 1887.

Cette deuxième pièce sera déposée dans les archives de la Société.

Communications. — *A propos de* Cecidomyia destructor *qui attaque l'Avoine* (DIPT.), par le Dr A. Laboulbène :

En parcourant le *Bulletin* de la séance du 27 février, j'ai trouvé, p. CXXXIV, l'intéressante communication préliminaire de M. le Dr P. Marchal. Mais notre collègue n'est pas, comme il le dit (p. CXXXV, note 1), le premier qui ait parlé de *Cecidomyia destructor* attaquant l'Avoine, dans les C. R. de l'Acad. des Sc., le 10 septembre 1894 ; car, avec M. Sagnier, j'ai expressément indiqué, reconnu et montré cette espèce nuisible, sur l'Avoine, à la Société nationale d'Agriculture, dans la séance du 13 juin 1894. (Voir Bulletin des séances de la Soc. nat. d'Agriculture de France, n° 6, p. 425-426.)

— *Trois espèces nouvelles de Coléoptères des Indes*, par E. Allard :

1. **Sphenariopsis Adeodati**, n. sp. — Long. 9 1/2 mill. ; lat. 3 1/2 mill. — *Nigra, nitidula, oblongo-ovalis, capite crebre distinctius punctato, subtus sulco modice profundo transverso recto, thorace leviter transverso,*

retrorsum leviter angustato, parum convexo, subtilissime punctato, lateribus vix rotundatis, angulis anterioribus acutis, posticis subrectis, basi thoracis leviter rotundata; elytris distincte subtiliter punctato-striatis, striis parum profundis, interstitiis lævissime convexis. Thorace subtus dense punctato; abdomine lævi.

Habitat in India orientali (Madura).

J'ai dédié cette espèce à M. Adéodat Lefèvre, qui me l'a fait connaître.

2. **Phlæobius albimaculatus**, n. sp. — Long. 6 1/2 mill.; lat. 3 3/4 mill. — *Oblongus, subcylindricus, supra dense griseo-tomentosus. Thorax convexus, versus basin angustior, supra multo albopunctatus. Elytris oblongis, parallelis, interstitiis 1, 3 et 5 alternatim albo et nigro maculatis, maculis albis antice quadratis, postice rotundatis. Corpus infra pallide tomentosum. Pedibus et antennis nigris.*

Trouvé à Therrawaddy, dans l'Inde anglaise, par M. Andrewes, de Londres.

3. **Aræocerus centrimaculatus**, n. sp. — Long. 2 mill.; lat. 1 1/2 mill. — *Ovatus, griseo-maculatus; corpus infra pallide dense tomentosum; femoribus nigris, tibiis testaceis; antennis testaceis prothorace longioribus, clava nigra. Prothorax obscure tomentosus, in medio longitudinaliter albo-lineatus; elytris punctato-striatis, griseo-tomentosis, puncto nigro humerali, maculaque nigra communi, fere quadrata in medio elytrorum.*

Trouvé à Belgaum, dans l'Inde anglaise, par M. Andrewes, de Londres.

— *Quelques synonymies concernant les Cicindélides* (Col.), par Edmond Fleutiaux :

Megacephala Frenchi Sloane, Proc. Linn. Soc. N. S. W. (2), VIII, 1893, p. 25, Queensland = *Pseudotetracha Howitti* Cast.

Cicindela Wakefieldi H. W. Bates = *C. dunedensis* Cast.

C. limbigera (Chaud.) — *C. marginella* Dej., var.

C. simillima (Chaud.) = *C. Elisæ* Mots.

C. soror (Chaud.) = *C. Elisæ* Mots., var.

C. australasiæ (Chaud.) = *C. vitiensis* Blanch., var.

C. nigrosticta (Chaud.) = *C. morio* Kl. (*acompsa* Chaud.), var.

C. uncivittata Qued. = *C. Luxeri* Dej., var.

C. cinctella Chev. = *C. limosa* Saund. — Schaum, Berl. E. Z., 1861, p. 74, avait d'abord rapporté l'espèce de Saund. (1834) à *C. Gyl-*

lenhali Dej. (1825), puis il l'a ensuite considérée comme espèce distincte (Journ. Ent., 1866, p. 62). *C. cinctella* n'a été décrit qu'en 1882.

C. Prinsepi Saund. n'est pas = *minuta* Fab. (*pumila* Dej.), comme l'a dit Schaum, Journ. Ent., 1866, p. 62, *sec. typum*. J'ai un co-type dans la collection Chevrolat, venant de Saunders lui-même, qui constitue une espèce toute différente, en synonymie de laquelle il faut placer : *imperfecta* Chaud., 1852 ; *atelesta* Chaud., 1854 ; *characterea* Sturm, Cat., 1843, sec. typ. (coll. Chev.) (*vide* Schaum, Berl. E. Z., 1861, p. 75 ; Journ. Ent., 1866, p. 68 ; W. Horn, D. E. Z., 1893, p. 334).

— *Descriptions d'un genre et de trois espèces de Coléoptères nouveaux*, par L. Fairmaire :

1. **Geotrupes** (Ceratotrupes) **orichalceus**, n. sp. — Long. 17 mill. — *Ovatus, convexus, supra æneo-metallicus, capite prothoraceque cupreolis, elytris viridi-micantibus, subtus cum pedibus fusco-purpurascens, minus nitidus, tarsis fusco-æneis; capite antice ruguloso-punctato et minus nitido, summo lævi, fronte sulco angulato sat profunde signata et utrinque corniculo brevi conico armata, antennis fuscis, nitidis, articulis clavæ 3 ultimis opacis, liberis, transversis; prothorace amplo, elytris vix latiore, lateribus subangulatim rotundato, antice angustiore, margine antico late emarginato, carina transversali sat acuta, utrinque obliquata signato, dorso lævi, medio breviter sulcatulo, ad latera parce punctato, foveolato, angulis posticis obtusis; scutello cordiformi, medio punctulato; elytris politis, suturam versus vage striolatis, basi ad latera paulo rugosis, callo humerali elevato; subtus lævis, pedibus validis, femoribus latis, tibiis anticis extus fortiter quadridentatis, ceteris extus quadriangulatis.* — Sikkim.

Ce bel Insecte m'a été communiqué par M. R. Oberthür. Il se distingue facilement des espèces du même groupe par sa coloration, sa sculpture et son corselet ample, peu rétréci en avant.

2. **Parandra comoriana**, n. sp. — Long. 21 mill. — *Elongata, parallela, parum convexa, supra planiuscula, piceo-fusca, nitida, subtus cum pedibus picea; capite dense sat fortiter punctato, medio sulcato, fronte antice minus punctata, ad oculos fortiter plicata, clypeo lævi, medio breviter et obtuse producto, mandibulis crassis, validis, intus grosse dentatis; antennis prothoracis basin vix superantibus, basi crassis, a medio valde attenuatis; prothorace transversim subquadrato, sat dense punctato, lateribus parum fortiter late impresso, angulis posticis fere*

rotundis, anticis parum productis; scutello obtuse triangulari aut truncato, lævi; elytris sat dense punctatis, interdum obsolete utrinque bicostatis; subtus fere lævis, interdum rufescens, lateribus punctulatis, segmento ventrali ultimo paulo punctato. — Comores (coll. Oberthür et la mienne).

Ressemble à *P. beninensis* Murr., mais plus grand, plus étroit, avec les plis juxta-oculaires plus épais, plus saillants, la saillie clypéale plus tronquée, le corselet plus rétréci et plus arrondi aux angles postérieurs, les angles antérieurs moins saillants, impressionné de chaque côté.

Cinnabarium, n. g. — *Mesosternum angustissimum, planum, antice emarginatum, prosternum angustum, apice attenuatum. Oculi a prothorace distantes. Antennæ validæ, 11-articulatæ, serratæ, articulo ultimo oblique truncato. Elytra ampla, marginata. Palpi maxillares articulo ultimo oblongo, truncato. Coxæ anticæ transversæ, acetabula aperta. Pedes mediocres, sat validi, tarsi robusti, quinquearticulati, articulis valde lamellatis.*

Ce nouveau genre me paraît appartenir à la famille des Dascyllides, mais il ne se rapporte à aucune des tribus de Lacordaire. La forme du mésosternum est différente de celle des Artématopides, car il est étroit, un peu fourchu en avant, les antennes ne sont pas très longues, mais robustes, lisses et dentées, les yeux sont distants du corselet, le dernier article des palpes est oblong. Il ne peut appartenir aux Dascyllides dont le mésosternum est incliné et généralement concave, et pourtant c'est là sa place naturelle.

3. **C. seminigrum,** n. sp. — Long. 17 mill. — *Ovatum, postice paulo ampliatum, valde convexum, cinnabarinum, vernicatum, capite, ore, antennis, meso- et metasterno pedibusque nigris; capite lævi, fronte antice utrinque impressiuscula, antennis medium corporis haud attingentibus, articulo 1° sat brevi, 2° brevissimo, articulis 3-10 fortiter serratis; prothorace elytris angustiore, valde convexo, antice angustato, dorso polito, basi fere recta; scutello ogivali, polito; elytris, ad humeros elevatis, ante medium transversim paulo impressis, fere politis sed atomis pallidioribus et punctis minutis fuscis laxe sparsutis, stria suturali impressa, margine externo medio late sinuato; subtus densissime subtiliter punctulatum, tarsis articulis penultimis longe lamellatis.* — Haute-Birmanie, mines de rubis (*Doherty*); collection Oberthür et la mienne.

Le faciès de ce bel Insecte fait penser plutôt à une Chrysomélide, dans le voisinage des *Alurnus*, mais sa place est bien près des Dascyllides.

— *Notes coléoptérologiques*, par E. Abeille de Perrin :

M. E. Reitter, dans trois publications successives, a traité trois groupes de Coléoptères, et je crois que les réflexions suivantes, au sujet d'espèces rentrant dans ces groupes, pourront surtout intéresser ceux de mes collègues qui s'occupent spécialement de faune française.

I. — Opilo germanus Chevr. — Cette espèce, selon moi, très tranchée, a été l'objet de nombreuses méprises. Réunie tout d'abord, et sans examen, à *O. pallidus*, elle en a été détachée par Reitter, qui, cependant, en note, déclare qu'elle serait plutôt, à son avis, une race d'*O. domesticus* (Clérides, Best.-Tab., p. 10). — Cette opinion est partagée par M. L. Bedel (L'Abeille, T. XXVIII, p. 153), puisque, de son côté, et après inspection du *type* unique de Chevrolat, il dit qu'*O. germanus* diffère essentiellement d'*O. pallidus*, et lui paraît une variété d'*O. domesticus*.

Que l'on me permette d'émettre un avis différent. Mes *types* ont été comparés à celui de Chevrolat ; ils ont, en outre, passé sous les yeux de M. E. Reitter. Il est donc évident que mes deux collègues et moi avons bien en vue la même espèce. J'ajoute que, mieux partagé qu'eux, j'ai étudié un nombre relativement considérable de sujets absolument identiques entre eux. D'abord, j'en ai obtenu 5 ou 6 de la Ronce, où ils m'ont semblé, comme les larves de Malachides, avoir vécu aux dépens d'Hyménoptères rubicoles ; puis Félix Ancey et le capitaine Ferton en ont vu aussi sortir plusieurs de leurs élevages de Ronces ; dernièrement le Dr Chobaut l'a eu par les mêmes procédés ; en sorte qu'il demeurerait probable que l'espèce est bien spéciale aux tiges de ce végétal, si Henri Caillol et moi n'en avions capturé aussi deux sujets, dans nos environs, en secouant des fagots de branches sèches ; — mais ces branches étaient perforées de nombreux trous d'Hyménoptères nidifiants, et les *Opilo* en ravageaient peut-être encore les habitants. Tout cela a été observé, soit à Avignon, soit auprès de Marseille, soit à Hyères.

Les 12 ou 15 sujets ainsi obtenus étaient, comme je l'ai dit, conformes entre eux ; ce ne serait donc plus une variété, comme le pense M. L. Bedel, qui n'en a vu que le *type* ; j'ajoute que ce n'est pas non plus une race, comme l'estime M. E. Reitter, qui n'a eu en mains que 2 ou 3 individus de Marseille (ex me), de Rouen (?) et d'Alger. Au sujet de cette dernière localité, je dirai qu'elle me paraît très douteuse. N'y aurait-il pas eu confusion avec *O. foveicollis* = *barbarus* Ab. (nom publié dans le présent *Bulletin*, 1892, p. CCXXXVI, quoique Reitter l'indique : *in litt.*) ?

O. germanus (nom malheureux, car il n'est nullement avéré que l'espèce se trouve en Allemagne) est de coloration très fixe : d'un jaune sale, avec l'avant-corps et une bande anté-apicale, sur les élytres, d'un brun peu foncé. Il n'y a jamais trace de la bande brune antérieure qui existe presque toujours chez *O. domesticus*. Mais il est d'autres signes qui ne peuvent laisser de doutes sur sa validité : d'abord c'est l'étroitesse de son front ; c'est surtout la profondeur de ses stries, tellement contiguës que les interstries sont costiformes et à points aussi serrés que gros. Ce caractère, constant comme les autres, éloigne définitivement *O. germanus* d'*O. pallidus*, auquel on l'avait réuni par un choix peu compréhensible ; mais il le sépare même d'*O. domesticus*, qui a ses interstries tout à fait plans et les points des stries non serrés, surtout sur les côtés des élytres.

II. — M. E. Reitter a fait connaître, sous le nom de *N. pilifera*, une espèce de *Necrobia* très voisine de *N. rufipes*. C'est, à coup sûr, une des formes de cette espèce remarquablement protéique. Rien en elle n'est stable, ni la taille, ni la ponctuation du corselet, tantôt forte et serrée, tantôt faible et très espacée, ni les stries des élytres, tantôt nettes et régulières, tantôt absolument invisibles, absorbées qu'elles sont dans la ponctuation générale, qui arrive presque à la grosseur des points des stries. J'avoue que la pubescence noire est encore plus curieuse : couchée et venant renforcer le duvet blanc foncier (*rufipes*), elle se redresse et se dirige en avant (*pilifera*), comme chez certain Ptines, analogue aux clous d'un métier à carder. Ces deux dispositions contraires feraient naturellement penser à deux espèces différentes : 1° si tout le reste n'était identique ; 2° si on ne les prenait confondues ensemble ; 3° si enfin on n'observait cartains passages formels chez lesquels les poils noirs se redressent peu à peu, pour en arriver jusqu'à la position extrême, où ils pointent en avant.

J'ajoute que je considère comme très suspect *Necrobia Konowi* Hoffm., aussi cosmopolite que *N. rufipes*, et dont Reitter n'a pu voir qu'un sujet, qui, à mon sens, présente des différences insignifiantes, telles que la coloration des antennes, laquelle se retrouve sur l'espèce typique, etc.

III. — Depuis longtemps nous avions séparé nos *Homaloplia ruricola* de France en deux formes, que M. E. Reitter vient de distinguer comme suit :

A. Noir, mat ; élytres d'un jaune brunâtre ou d'un rouge brunâtre pâle, suture et côtés noirs ; interstries larges, peu

bombés, à points peu serrés, avec des poils distinctement dressés, plus serrés sur la tête et le corselet, plus rares sur les élytres.............................. RURICOLA Fabr.

(NOTA. Ni M. E. Reitter ni moi n'avons vu de sujets tout noirs.)

A'. Un peu brillant, noir, élytres d'un rouge jaunâtre ou d'un rouge brunâtre, suture et côtés noirs, très souvent entièrement noir; de taille plus courte que *H. ruricola*; élytres striés, interstries à points plus serrés et plus forts, les alternes, en particulier, le plus souvent plus élevés que les autres; poils moins serrés sur la tête et le corselet, souvent indistincts sur les élytres. — La ponctuation varie un peu.............................. ALTERNATA Küst.

Il est facile de distinguer entre elles ces deux espèces en observant à la loupe, par côté, les élytres, qui, chez *H. ruricola*, sont absolument hérissés de poils noirs, et, chez *H. alternata*, ou complètement glabres, ou avec quelques poils rares ou irréguliers. La première paraît propre à la zone méridionale (1) : je l'ai capturée souvent dans les environs d'Hyères et de Marseille; la deuxième, au contraire, serait propre à un réseau plus élevé et plus septentrionale : je l'ai de Suisse, Sassenage, Gex, Lure, etc.

Cependant j'ai capturé à Mazargues, près de Marseille, deux sujets que l'on ne peut rapporter à *H. ruricola*, à cause de leur calvitie, et qui diffèrent de tous mes *H. alternata* par un corselet à côtés très arrondis, se redressant à la base pour former un angle droit, bien qu'émoussé à la pointe, et par des élytres dilatés-arrondis, même chez le mâle. Ces deux sujets sont noirs. Je les rattache, avec grand doute, à *Homaloplia alternata*, et les appelerai var. **intermedia**.

IV. — APHODIUS, S.-G. MELINOPTERUS. — Selon son habitude, M. E. Reitter a magistralement éclairci le chaos qui existait dans ce groupe. Je me permettrai seulement deux réflexions :

1° *Aphodius prodromus* Brahm. — M. E. Reitter indique la plaque mésosternale des mâles comme étant glabre. En réalité, elle ne paraît ainsi que sur les sujets usés, où les poils sont arrachés; mais, quand on examine des sujets frais de cette espèce si commune, on les trouve visiblement velus à cet endroit, surtout sur les bords. C'est même un

(1) Il est à noter cependant que *ruricola* Fabr., 1775, *Syst. Ent.*, p. 38, est décrit d'Angleterre. — L. BEDEL.

caractère pour séparer nettement *A. prodromus* ♂ des *A. punctato-sulcatus* et *A. tingens* ♂, qui, eux, sont parfaitement glabres. *A. Guillebeaui* a cette même plaque très densément et comme rugueusement ponctuée. *A. Reyi* se rapprocherait beaucoup, par cet organe, d'*A. prodromus;* mais les interstries subcariniformes suffisent à le faire reconnaître.

2° M. E. Reitter décrit, sous le nom d'*A. tingens*, une soi-disant variété d'*A. punctato-sulcatus*. — Je ferai d'abord remarquer qu'il ne me paraît pas possible de réunir *A. tingens* à son congénère, parce que tous les exemplaires que j'ai vus présentent un chaperon taché de jaune. J'admets, à la rigueur, que ce signe puisse manquer; dans ce cas, il restera toujours, pour le caractériser, une autre particularité, qui, celle-ci, est des plus fixes : le chaperon d'*A. tingens* est dépourvu de cette suture qui existe sur tous les *A. punctato-sulcatus*.

Aphodius tingens est fréquent sur divers points de l'Algérie; le Dr Sicard l'a notamment récolté, en nombre, à Teboursouk; je l'ai rapporté de Bône; je l'ai capturé aussi, non seulement en Corse, mais encore autour de Marseille et d'Hyères, où l'espèce n'est point rare. On l'a même signalé depuis longtemps de la France méridionale, mais sous le nom erroné d'*A. punctato-sulcatus*. Il devra donc figurer sur nos Catalogues nationaux.

V. — Puisque je m'occupe en ce moment de Coléoptères français, j'indiquerai que j'ai communiqué à M. E. Reitter *Esarcus Abeillei*, que notre honoré collègue a reconnu identique à son *E. cribratus*. Il faudra donc dorénavant, à l'inverse de ce qui existe sur le Catalogue Heyden, Reitter et Weise, lire :

Esarcus Abeillei Ancey, L'Abeille, VII, 85, 1869.
cribratus Reitt., Deut. ent. Zeitschr., 1889, 158.

— *Tableau dichotomique pour la distinction des larves du genre* Dichelomyia (Dipt.), par l'abbé J.-J. Kieffer (de Bitche) :

La *larve* est de celles qui se rapprochent de certaines formes de *Lasioptera*. Ces dernières ont les papilles pleurales externes tantôt éloignées de la spatule ou des internes et alors sans soie (*L. rubi* et *L. sarothamni*) ou bien avec soie et sans spatule (*L. cerealis*), tantôt très rapprochées de la spatule et avec soie (*L. carophila* de galles de *Pimpinella saxifraga* et de *Ferula ferulago*). Presque toutes ont la spatule d'un brun sombre et les parties avoisinantes granulées.

Les larves du genre *Dichelomyia*, vivant sur le Saule, peuvent être groupées de la façon suivante :

1 (8). Papilles ventrales en cône allongé. Spatule et parties avoisinantes comme *Lasioptera*. Corps subcylindrique.

2 (5). Papilles anales confluentes deux à deux.

3 (4). Verrues spiniformes dépassant les papilles ventrales; 1[er] segment thoracique sans papilles pleurales. (Dans une grosse nodosité des rameaux.)...... D. SALICIS Schrk.

4 (3). Verrues spiniformes ne dépassant pas les papilles ventrales; 1[er] segment thoracique avec six papilles pleurales simples. (Renflement fusiforme d'une nervure médiane.)................ **D. nervorum**, n. sp.

5 (2). Papilles anales séparées. Papilles pleurales internes très rapprochées de la spatule.

6 (7). Papilles anales, avec une minime soie; papilles pleurales internes très distinctes, formant deux lignes de trois petites verrues. (Dans le bois des branches.) .... D. SALICIPERDA Duf.

7 (6). Papilles anales sans soie; papilles pleurales internes indistinctes, ne formant qu'un groupe de trois petites verrues. (Moelle des rameaux.)...... D. MEDULLARIS Kieff.

Voir aussi *D. Karschi* Kieff. (Minime nodosité des rameaux) dont je n'ai pas eu occasion d'examiner les papilles.

8 (1). Papilles ventrales en verrue arrondie; côtés de la spatule non granulés, mais recouverts de verrues circulaires, comme le reste du corps; papilles pleurales éloignées de la spatule, les quatre internes composées de trois verrues en triangle.

9 (10). Papilles sternales du 1[er] segment thoracique granulées. Spatule d'un brun sombre. (Galle comme *D. salicis*, mais la nymphe n'a ici rien à perforer, car elle sort par la cavité formée par un bourgeon desséché du renflement.) .... D. DUBIA Kieff.

10 (9). Papilles sternales du 1[er] segment thoracique lisses. Spatule brun clair, jaunâtre ou hyaline.

11 (12). Papilles ventrales antérieures confluentes deux à deux, dépassées par la série des verrues spiniformes. (Enroulement marginal des feuilles.)..... .... D. MARGINEMTORQUENS F. Lw.

12 (11). Papilles ventrales séparées.

13 (20). Spatule sans tige. Corps plus ou moins ellipsoïdal.

14 (19). Corps couvert de verrues circulaires qui se touchent; lobes de la spatule aigus.

15 (18). Spatule brun clair, avec entaille en arc ou en trapèze. Papilles anales séparées.

16 (17). Série des verrues spiniformes dépassant les papilles ventrales. (Pousse terminale avec bourgeons agglomérés, renflée en massue.) .... D. CLAVIFEX Kieff.

17 (16). Série des verrues spiniformes ne dépassant pas les verrues ventrales. (Pousse terminale en rosette.).. .... D. ROSARIA H. Lw.

18 (15). Spatule composée de deux pointes hyalines. (Renflement du coussinet d'une feuille.)................ .... D. PULVINI Kieff. (KLUGI Meig.?).

19 (14). Corps couvert de verrues triangulaires éparses; spatule à lobes arrondis. (Entre les nervures, sur le dessous des feuilles, sans déformation.)........... .... D. PSEUDOCOCCUS Rübs.

20 (13). Spatule munie d'une tige.

21 (22). Corps couvert de verrues éparses. Spatule à entaille en trapèze. (Chatons et bourgeons.).. D. HETEROBIA H. Lw.

22 (21). Corps couvert de verrues circulaires se touchant.

23 (24). Spatule avec entaille profonde en forme d'arc. (Pousse terminale de *S. caprea* renflée en un gros bourgeon ovalaire et velu.)...................... D. ITEOBIA Kieff.

24 (23). Spatule avec entaille aiguë. (Pousse terminale de *S. alba* et *fragilis* en forme de bourgeon fusiforme et lisse.)........................ D. TERMINALIS H. Lw.

Papilles anales confluentes.

C'est ici qu'il faut rapporter aussi la larve de *D. saliceti* H. Lw., que je n'ai pas encore observée. Quant à celle de *D. iteophila*, je l'ai observée, mais omis d'en prendre une description.

— *Sur les métamorphoses du genre* Myobia *et diagnoses d'espèces nouvelles d'Acariens*, par le Dr E. Trouessart :

I. — Le développement de *Myobia musculi* a été étudié par Claparède dans un très beau mémoire (*Studien an Acariden*), publié, en 1868, dans les *Zeitschr. f. Wiss. Zool.*, XVIII, p. 445, et accompagné de planches représentant les premiers états (œuf et larve) de cette espèce, mais l'auteur ne semble pas avoir connu les nymphes ni les métamorphoses ultérieures de ce type si curieux.

Cela tient à ce que les nymphes ne vivent pas, comme les adultes, fixées aux poils du museau, mais s'enfoncent plus ou moins profondément dans le follicule pileux, sans doute pour échapper aux dangers du grattage pendant la période d'immobilité que nécessite leur métamorphose.

Sur une espèce dont j'indique ci-après les caractères (**Myobia Poppei**, n. sp.) et qui vit sur une Chauve-Souris de France (*Vesperugo abramus*), j'ai pu suivre très nettement cette métamorphose.

La nymphe diffère de l'adulte non seulement par l'absence d'organes sexuels externes, mais aussi par la forme du rostre et des pattes de la première paire.

Le rostre présente des palpes atrophiés, réduits à de simples tubercules inarticulés, que dépassent les mandibules styliformes : cette forme rappelle le rostre des *nymphes hypopiales* des Sarcoptides. La jeune larve figurée par Claparède (*loc. cit.*, pl. XXXVI, fig. 14) présente déjà cette forme de rostre, très différente de celle de l'adulte.

En outre, les pattes de la première paire subissent, chez les nymphes, des modifications considérables : elles perdent leur caractère d'organes de préhension à pouce opposable et s'incurvent en dedans ; puis les deux derniers articles du membre se détachent par une sorte d'*autotomie ;* les poils, en forme de feuilles, de l'article basilaire se replient et se contractent, comme un éventail qui se ferme, de manière à constituer des crampons saillants, coniques, à pointe dirigée en arrière. Chaque membre est ainsi transformé en un véritable harpon destiné à retenir l'Acarien enfoncé dans le follicule pileux, ce qui lui permet de résister aux grattages les plus énergiques. C'est sous cette forme qu'il subit sa dernière métamorphose, ainsi que le montrent très nettement mes préparations.

II. — 1. **Myobia Poppei**, n. sp. — Myobiæ chiropterali (Michael) *similis sed major, pedibus 2i et 3i paris ungue unico, robusto, incurvo ; pedibus 4i paris unguibus binis instructis.*

Cette espèce vit sur *Vesperugo abramus* du sud de la France (Marseille).

Elle est dédiée à M. le Dr Poppe (de Vegesack), qui prépare, en ce moment, une Monographie du genre *Myobia*, où la présente espèce sera figurée.

2. **Myobia pantopus**, n. sp. (Poppe et Trt.). — *Similis* M. chiropterali, *sed curtior et crassior, pedibus extensis latior quam longior, rostro brevi, lato, abdomine minimo; pedibus posterioribus validis, unguibus binis recurvis armatis. Primi paris unguis validus, compressus, infra recurvus. Pedes 3i et 4i paris, ad penultimum articulum, spina incrassata, claviformi et hyalina aucti, omnibus aliis corporis pilis setiformibus.* — Long. tot. ad 350 μ; lat. ad 200 μ (pedibus 3i paris extensis, ad 400 μ).

Habitat *apud* Synotum barbastellum *(Gallia)*.

J'ai décrit récemment la femelle de *Labidocarpus megalonyx* (*Bulletin*, séance du Congrès, 27 février 1895, p. LXXXVII, fig. 3). Je m'empresse de donner la diagnose du mâle, que je viens de découvrir. Il vit, à la manière des *Myobia* dont j'ai parlé plus haut, dans le follicule pileux des glandes sébacées qui entourent la base de la feuille nasale de *Rhinolophus ferrum-equinum*.

3. **Labidocarpus megalonyx** (mas). — *Fæminæ suæ pedium structura persimilis, sed abdomine curtiori, infrà excavato et in cavitate duas, ad copulationem, cucurbitulas, gerente. Abdomine scuto notogastrico brevi protectó, laminam hyalinam bilobatam, et setas tres, quarum intermedia major, utrique ferente.* — Long. tot. ad 550 μ.

Ce mâle ne diffère de sa femelle que par la forme de l'abdomen et les organes sexuels. Les pattes, notamment, sont conformées exactement comme celles de la femelle (figurées *Bull., loc. cit.*, fig. 3). Ce mâle est, par conséquent, *homéomorphe*, tandis que le mâle de *Labidocarpus Rollinati* est *hétéromorphe*.

— *Observations sur les Frelons* (Hym.), par Ch. Janet (de Beauvais) :

Un nid a été fondé, le 14 mai, dans un kiosque en construction dans un jardin de Beauvais. Au lieu de tuer la mère fondatrice de ce nid, les ouvriers eurent la louable curiosité de la voir travailler et me firent part de leur trouvaille. La présence de plusieurs personnes, et les nombreux coups de marteau nécessités par l'achèvement du kiosque ne détournèrent pas le Frelon de la continuation de son travail.

L'ordre d'apparition des premiers alvéoles et la disposition des œufs permettent de reconnaître, dans les jeunes gâteaux, une symétrie, parfois très accentuée, autour d'une figure nucléale formée par l'ensemble des quatre premiers alvéoles.

Pour se reposer, la mère se couche sur le flanc, au-dessus de son gâteau alvéolaire, enroulée en anneau autour de la tige de suspension.

Contrairement à ce que dit Rouget, qui n'a vu, dans les nids de Frelons, que des alvéoles d'un même diamètre, les gâteaux supérieurs sont formés de petits, et les gâteaux inférieurs de grands alvéoles. Mais, tandis que ces derniers gâteaux sont, dans les nids de *Vespa germanica* et de *V. vulgaris*, moins nombreux que les premiers, on voit généralement le contraire dans les nids de *V. crabro* ayant atteint un grand développement. Dans un nid comprenant douze gâteaux, les quatre supérieurs étaient formés de petits et les huit inférieurs de grands alvéoles.

La mère ne construit qu'une seule enveloppe simple, qui suffit jusqu'à l'éclosion des premières ouvrières. Ce sont ces dernières qui construisent les enveloppes suivantes et démolissent la première dès qu'elle est devenue trop petite.

On a cité des nids de Frelons établis dans des cavités et dépourvus d'enveloppes. En réalité, le nid est, à l'origine, toujours accompagné de petites enveloppes, et de nouvelles sont construites, en remplacement des précédentes devenues trop petites ; mais il peut arriver un moment où, par suite des dimensions trop réduites de la cavité, les enveloppes détruites ne peuvent plus être remplacées par des enveloppes plus grandes, et le nid en reste dépourvu sur tout ou partie de son pourtour.

Les courses, ayant pour but la récolte de matériaux de construction, sont, généralement de peu de durée (2 à 4 minutes, par exemple), tandis que les courses ayant pour but la récolte de boulettes nutritives sont, d'ordinaire, beaucoup plus longues (souvent 20 à 40 minutes).

Une ouvrière qui apporte au nid une boulette alimentaire la partage, le plus souvent, avec une de ses compagnes, et c'est seulement après ce partage qu'ont lieu le malaxage complémentaire et la distribution.

Les boulettes de pâte de bois ne sont pas partagées. Chaque ouvrière emploie, elle-même, la totalité de sa récolte, mais souvent elle consacre une première partie de sa boulette à la construction des enveloppes et emploie le reste, après un malaxage complémentaire, à l'accroissement des gâteaux.

Des *Velleius dilatatus* sont venus, fréquemment, dans mes cages d'ob-

servation, qui communiquaient avec l'extérieur par un trou 1 1/2 cm. de diamètre percé au niveau d'une tablette de vol.

J'ai vu plusieurs fois un Frelon se précipiter sur un *Velleius*, mai reculait aussitôt sans lui faire le moindre mal. Les *Velleius* sont d'aille fort agiles et savent, en cas de danger, fuir et se cacher rapidem Le plus souvent, dans cette circonstance, ils restent immobiles et, l qu'un Frelon arrive à leur contact, ils font sortir de l'extrémité de l abdomen une gouttelette d'un liquide blanc dont le rôle est évidemm défensif.

Dans mes nids, j'ai vu les *Velleius* se nourrir des larves de Fre tombées hors des alvéoles. Un soir, une ouvrière dépèce une gr larve ainsi tombée sur le plancher de la cage. Un *Velleius* s'appro doucement, jusqu'à venir toucher, de ses deux antennes, tendues avant, la tête du Frelon et la boulette de pâtée qu'il prépare, pui recule vivement et s'éloigne. Le Frelon n'a pas bougé et semble s'être même pas aperçu de ce qui vient de se passer. Il termine sa b lette et l'emporte lorsque, brusquement alarmé, il la laisse tomber. *Velleius*, qui circule en ce moment sur le plancher de la cage, pass 1 mètre environ de la boulette : il s'arrête brusquement, écarte mandibules et, d'un bond, se précipite sur elle, comme si c'était u proie vivante capable de lui échapper. Dès qu'il l'a saisie, il l'empor et va la dévorer, avec avidité, dans un coin de la cage.

De nombreuses larves de Diptères se sont développées dans de cuvettes en porcelaine placées sous mes nids. Parmi ces larve M. J. Künkel d'Herculais a reconnu des *Anthomyia* qu'il a eu, autrefo l'occasion d'élever en grand nombre.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l
1895, 1er sem., nos 14 et 15. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Bulletin), sér. V
II, 2, 1895. ⊙

Akademii umiejetnosci w Krakowie : 1° Pamietnik, 1894. ⊙

2° *Sprawozdanie Komisyi fiziograficznej*, 1894. — J. SNIEZE. O krajowych gatunkach trzmieli (Hyménoptères). — K. BOBEK. Przy zynek do fauny muchówek okolicy Przemys'la (Diptères).

Annaes de Sciencias naturaes, II, 2, 1895. — M. P. d'Oliveira. Catalogue des Hémiptères du Portugal.

Cidre et le Poiré (Le), VI, 12, 1895. ⊙

Frelon (Le), IV, nº 6, 1895 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Espèces inédites de Curculionides de l'ancien monde.

Museo nacional de Montevideo (Anales), II, 1894. ⊙

Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, sér. 3, VI, 2, 1895. ⊙

Psyche, VII, 227, 228, 1895. — A. P. Morse. New North American Odonata. — C. G. Soule. Description of some of the larval stages of *Amphion Nessus*. — S. W. Williston. *Rhopalomera xanthops*, n. sp. — T. E. Beau. A comparison of *Colias Hecla* with *Colias Meadii* and *Colias Elis*. — C. R. Osten Sacken. Western Podiciæ, Bittacomorphæ and Trichoceræ. — C. G. Soule. Failure to emerge of *Actias luna*. — Entomological Notes (2 art.).

Reale Academia dei Lincei (Atti), 1895, I, 6. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XIV, 9 et 10, 1894.

Revue scientifique, 1895, I, 15 et 16. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VIII, 88, 1895. ⊙

Royal Society of London (Philosophical Transactions), vol. 185, I, 1895. — W. B. Hardy. On some Histological Features and Physiological Properties of the Post-Œsophageal Nerve Cord of the Crustacea (pl.).

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), VIII, 1 et 2, 1894. ⊙

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), IV, 1 et 2, 1895. ⊙

Societas entomologica, X, 2, 1895. — Sz. Schmetterlingsjagden im Auslande. — P. Born. Vier neue *Carabus*-Varietäten meiner Sammlung. — Dr F. Rudow. Insektenleben im Winter.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), V, 1, 1895. — Abbé J. Dominique. Corrections et additions au Catalogue des Hémiptères de la Loire-Inférieure.

Travaux de la Station séricicole du Caucase, VII, 1 et 2. Tiflis, 1894 (texte russe).

—

Bergroth (E.). Contributions to a Knowledge of the Rhynchota of Australia (R. S. of Victoria), 1895. *

Carlini (A. de). Rincoti raccolti nel paese dei Somali dall' ing. L. Bricchetti-Robecchi con note su altri dell' Africa centrale (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1892, 12 p. *

Id. Esplorazione del Giuba e dei suoi Affluenti compiuta dal cap. V. Bottego durante gli anni 1892-93, sotto gli auspicii della Società geografica italiana. — Risultati zoologici : Rincoti (loc. cit.), 1895, 21 p. *

Id. Rincoti di Nkole (Africa centrale) (Bull. Soc. ent. ital.), 1894, 3 p. *

Corti (Dtt. E.). Esplorazione del Giuba e dei suoi Affluenti compiuta dal cap. V. Bottego durante gli anni 1892-93, sotto gli auspicii della Società geografica italiana. — Resultati zoologici : Ditteri (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1895, 20 p. *

Fairmaire (L.). Deuxième note sur quelques Coléoptères des environs de Lang-Son (Ann. Soc. ent. Belg.), 1895, 18 p. (2 exempl.). *

Janet (Ch.). Sur les nids de la *Vespa crabro* L., ordre d'apparition des alvéoles (C. R. Acad. Sc.), 1894, 4 p., fig. *

Id. Sur la *Vespa crabro* L. Ponte, conservation de la chaleur dans le nid (loc. cit.), 1895, 3 p., fig. *

Krauss (Dr H.). Dermapteren und Orthopteren aus Tunis (Wien. Ent. Zeit.), 1892, 8 p., fig. *

Id. Beschreibung einer neuen *Forficula* aus Tunis nebst Bemerkungen über das Vorkommen von *Forficula Lucasi* Dohrn (Ent. Nachr.), 1895, 4 p., fig. *

Id. Brunner de Wattenwyl, Revision du Système des Orthoptères et Description des espèces rapportées par M. L. Fea de Birmanie (à : Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, 1892-93 (loc. cit.), 1893, 5 p. *

Id. *Dermaptera* oder *Dermoptera*? Eine nomenclatorische Erörterung (loc. cit.), 1892, 2 p. *

Künckel d'Herculais (J.). Invasions des Acridiens *vulgo* Sauterelles en Algérie. — Documents et annexes, p. 209-312, 1 carte. *

Id. Les Acridiens *vulgo* Sauterelles et leurs invasions en Algérie. — Rapports administratifs et travaux scientifiques. Alger et Paris, 1888-1894, pl. *

Id. Notice sur ses titres et travaux scientifiques. Corbeil, 1895, 200 p., fig.

A. L.

Séance du 8 mai 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

MM. C. V. Riley (de Washington), Ch. Demaison (de Reims), Ch. Janet (de Beauvais) et M. Noualhier (de Puymaud, près Nieul) assistent à la séance.

M. E.-L. Ragonot est heureux de souhaiter la bienvenue à M. C. V. Riley et de profiter de sa présence pour rappeler à la Société le grand succès obtenu par notre collègue, il y a quelque temps déjà, dans une de ses meilleures expériences d'entomologie appliquée, en vue, cette fois, de la destruction de la Coccide, ***Icerya*** (Signoret) ***Purchasi*** Maskell, qui occasionnait de grands ravages en Californie. Ce fléau avait été introduit en Californie il y a 25 ans; vers l'année 1885, une foule de plantes à feuilles caduques, mais plus particulièrement les Citracées, étaient attaquées par cet Insecte, à tel point que la culture de l'Oranger était tout à fait compromise. Le cas était grave, car cette Coccide est polyphage et exceptionnellement difficile à détruire par les insecticides; aussi était-elle devenue presque une calamité publique.

M. C. V. Riley s'occupa avec zèle de la question; il vint en France, en 1887, pour en entretenir notre regretté Victor Signoret, alors très malade, et arriver à la détermination de l'Insecte.

Après quatre années d'expériences et de correspondance, étant arrivé à la conclusion que la patrie de la Coccide était l'Australie, où elle avait été décrite, mais où elle était peu nuisible, grâce à ses parasites naturels, M. C. V. Riley envoya, en 1888, un agent spécial, M. Albert Koebele, en Australie pour étudier l'espèce sur place et apprendre à connaître ses ennemis.

M. A. Koebele (1) réussit parfaitement dans sa mission; il remarqua divers Insectes parasites, mais c'était surtout les larves d'une Coccinellide, ***Vedalia cardinalis*** Mulsant, qui dévoraient les Coccides, et il importa un grand nombre de larves et d'Insectes parfaits en Californie, où ces petits Coléoptères furent distribués d'une façon systématique. ***Vedalia cardinalis*** s'y est multiplié, et, en 18 mois, a détruit complètement *Icerya Purchasi*, à tel point qu'on en retrouve plus. Le Coléoptère devra disparaître à son tour, puisqu'il s'attaque tout spécialement

(1) *Report of a trip to Australia*, par Albert Koebele, dans le *Bulletin* 21 du Département d'Agriculture des États-Unis, Washington, 1890.

aux *Icerya*, à moins qu'il ne puisse se nourrir d'autres espèces d'*Icerya* découvertes récemment aux États-Unis (1).

Le récit des travaux de C. V. Riley et d'A. Koebele ressemble à un roman, et il prouve ce qu'on peut obtenir en travaillant avec suite et méthode.

Nécrologie. M. le Président annonce le décès de M. Jules Croissandeau, Président de la Chambre de commerce d'Orléans, membre de la Société entomologique de France depuis 1885.

Notre collègue est décédé à Orléans, le 27 avril 1895, à l'âge de 52 ans. Depuis de longues années, J. Croissandeau se consacrait à l'étude des Coléoptères et principalement d'une famille bien délaissée, les *Scydmænidæ*, dont il avait réuni une magnifique collection, unique dans son genre, et dont il avait entrepris la Monographie dans nos *Annales*.

La Société entomologique de France perd un de ses membres les plus dévoués, les plus militants; car, avec son esprit d'initiative, sa ténacité, son amour du travail, ses connaissances multiples et l'attachement passionné qu'il donnait à ses œuvres et à ses amitiés, J. Croissandeau maintenait dans l'Orléanais un courant très favorable aux études entomologiques et contribuait, avec succès, à grouper et à augmenter le nombre de ceux qui s'intéressent à notre science, et qui aujourd'hui, avec nous, déplorent sa perte si inattendue.

Corrections. Dans le *Bulletin*, p. CLXXXI, au lieu de : *Cordyceps Hunti*, n. sp., lire : *Cordyceps Lunti*, n. sp.; au lieu de : M. W. Hunt, lire : M. W. Lunt.

— Page CLXXXII, au lieu de : *Cicada rubrolineata* Gay, lire : *Cicada rubrolineata* Blanchard.

— Page CCIII, 11[e] ligne, lire : Ch. Janet, au lieu de : A. Janet.

— Page CCXVI, 19[e] ligne, au lieu de : mètre, lire : centimètre.

Correspondance. M. M. Pic annonce qu'il est arrivé en Algérie, où il va poursuivre ses recherches entomologiques.

— M. L. Huet a été nommé officier de l'Instruction publique.

— M. Léopold Orlu remercie, par lettre, de son admission.

(1) Voir le travail très complet sur les *Icerya*, dans *Insect Life*, vol. III p. 92.

— M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes annonce qu'il vient de prescrire l'ordonnancement, au nom de la Société entomologique de France, d'une somme de 500 francs en échange de 5 exemplaires de ses publications.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes.

— La *Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie générale* annonce qu'elle organise un Exposition au Jardin d'Acclimatation, du 7 au 31 juillet prochain.

Elle demande à la Société entomologique de France d'y participer en y faisant figurer quelques-uns des volumes de ses publications.

Elle demande aussi l'autorisation de décerner un certain nombre de ses médailles au nom de la Société entomologique de France.

La Société entomologique de France est heureuse d'accorder son concours à l'œuvre scientifique de la *Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie générale.*

Excursion entomologique — Le 26 mai 1895, aura lieu une excursion entomologique à Bouray et à Lardy.

Le départ aura lieu, de la gare d'Orléans, le matin, à 7 heures 18 minutes.

On doit apporter des provisions de bouche.

Travaux écrits pour les Annales. M. Ch. Janet dépose sur le bureau un manuscrit intitulé : *Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles*, 13e note, par Ch. Janet.

Communications. M. Ch. Lahaussois montre à la Société un bel exemplaire, ♀, vivant de *Phyllium aurifolium* Serville (Orth.). Cet exemplaire provient des îles Séchelles. Il a été capturé à Mahé, le 16 avril 1895, par M. Lucien Biart.

L'Insecte se conserve en parfait état. Il se nourrit de feuilles de Goyavier et, à défaut, de feuilles de Laitue.

— *Deux Microlépidoptères très nuisibles à la Canne à sucre* : Diatræa saccharalis Fabr. (obliteratellus Z.), *d'Amérique, et* D. striatalis Snell., *de Java, de l'île Maurice et de la Réunion*, par E.-L. Ragonot :

M. le Dr P. Marchal m'a communiqué, de la part de M. P. Brocchi, plusieurs Insectes qui lui avaient été envoyés par M. P. Bonâme, directeur de la Station agronomique au Réduit, à l'île Maurice, et parmi

lesquels je trouve un Crambide qui n'est autre que *Borer saccharellus* de Guenée (Notes sur les Lépidoptères de La Réunion, p. 70). Guenée était fermement convaincu que son espèce était celle de Fabricius, et qu'elle avait été importée indirectement des Antilles, mais il ne savait pas que Guilding avait créé, en 1828, le genre *Diatræa* pour l'espèce *saccharalis* Fabr. Du reste, cette espèce était si peu connue que Zeller, dans sa Monographie, publiée en 1863, n'en parle qu'incidemment, sans se douter que celle qu'il décrivait sous le nom de *Chilo obliteratellus* était la même. Si, plus tard, il eut l'idée que son *C. obliteratellus* pouvait être *D. saccharalis*, il refusa de considérer *Borer saccharellus* Gn., comme identique à *D. saccharalis* Fabr.

M. Snellen, ayant reconnu l'erreur de Guenée, a rapporté son *Borer saccharellus* au genre *Diatræa*, sous le nom de *D. striatalis*. M. Snellen a parfaitement décrit et figuré cette espèce, ainsi que trois autres Micro-lépidoptères nouveaux, fléaux de la Canne à sucre, de Java (*Scirpophaga intacta*, *Chilo infuscatellus* et *Grapholitha schistaceana*), dans le *Tydschr. voor Entomologie*, vol. XXXV (1891). Enfin, M. le baron von Hedemann, qui revient d'un voyage aux Antilles et donne un catalogue raisonné des espèces trouvées (*Stettiner ent. Zeit.*, 1895, p. 298), a identifié le véritable *Diatræa*, qui attaque la Canne à sucre aux Antilles ainsi qu'en Amérique, à *D. obliteratella* Z.; en effet, il a comparé ses spécimens avec les types originaux de Fabricius, qui existent encore au Musée de Copenhague et il déclare qu'il ne peut plus exister de doute sur l'identité de *C. obliteratellus* avec *D. saccharalis* Fabr., car ses spécimens se rapportent exactement à la figure, non coloriée, donnée par Fabricius (*Skrifter af Naturhistorie Selskabet*, III, 2ᵉ liv., Kjöbenhavn, 1794, p. 63, pl. VII, fig. 1).

Nous connaissons donc à présent le véritable *D. saccharalis* de Fabricius, et le nom peu euphonique de *Borer* Gn. doit disparaître en faveur de *Diatræa* Guild.

M. Snellen donne la preuve que plusieurs Microlépidoptères s'attaquent à la Canne à sucre, et il est certain que les nombreuses espèces de *Scirpophaga*, *Schoenobilus*, *Chilo*, *Diatræa*, etc., des pays extra-européens, sont toutes nuisibles aux Graminées alimentaires, telles que les *Panicum*, *Sorghum*, *Saccharum*, *Zea*, *Milium* et autres Graminées; comme, en Europe, elles s'attaquent aux *Arundo*, *Scirpus*, *Poa*, etc.; en effet, aux Indes, comme en Amérique, on trouve des espèces qui se nourrissent de ces plantes, mais il ne faut pas se hâter de les considérer comme identiques, ainsi que l'a fait Guenée.

Je fais passer sous les yeux de la Société quelques exemplaires de *Diatræa saccharalis* Fabr. et *D. striatalis* Snell.

— ***Note sur des empreintes d'Insectes des schistes de Solenhofen,*** par F. Meunier (de Bruxelles) :

M. le D[r] J. C. Winkler, conservateur du Musée Teyler, à Haarlem, a bien voulu me communiquer quelques fossiles qui proviennent des schistes de Solenhofen. Je les énumère dans cette note :

1. Bombus? conservatus Wey., n° 6460 du Catalogue. — Les caractères du thorax, des antennes et des ailes sont assez visibles pour identifier rigoureusement cet Insecte avec ***Mesoblattina lithophila*** Germar, Deichmüller et Oppenheim.

Il suffit d'ailleurs de voir la figure 7 de la planche xxxiv pour se convaincre de l'erreur commise par le naturaliste hollandais (1).

2. Apiaria veterana Wey., n° 6480 du Catalogue. — La nervation des ailes permet de placer cet Articulé avec ***Mesoblattina lithophila*** Germar.

L'empreinte est assez fruste, mais la forme du thorax est celle d'un Orthoptère blattide.

Obs. — Je confirme l'opinion d'Oppenheim en disant que les Blattes se rencontrent fréquemment dans le calcaire de Solenhofen, et que la taille de ces Insectes est assez variable. Il serait intéressant d'étudier ces êtres en parallèle avec ceux de la période paléozoïque.

3. Anomalon paleon Wey., n° 6531 du Catalogue. — Cette empreinte est en très mauvais état de conservation. Le fossile a environ 20 et 25 mill. comme longueur du corps et des ailes. Le faciès général et les appendices de l'abdomen indiquent un Éphémérien du genre *Ephemera* Lin. Ces Névroptères sont communs dans les schistes de la Bavière.

4. N° 6487 du Catalogue. — Ce fossile est très fruste, mais le faciès général de l'Insecte rappelle celui d'un *Ephemera* Linné.

5. N[os] 6377 et 6531. — Deux nymphes indéterminables.

6. N[os] 6399, 6428, 6400, 6397 et 6541. — Quelques individus en assez bon état de conservation de ***Mesoblattina lithophila*** Germar.

7. N[os] 6405, 6531 et 6500. — Un fragment d'aile et deux *Ephemera* Linné.

(1) Sur les Insectes fossiles du calcaire lithographique de la Bavière, qui se trouvent au Musée Teyler (Arch. du Mus. Teyler, p. 259 et 260. Haarlem, 1869).

8. N° 6543. — Empreinte indéterminable.

9. N° 6433. — Il est impossible de dire à quel ordre d'Articulés cet Insecte appartient.

10. N° 6541. — Comme 6543.

11. N° 6488. — Partie d'aile d'*Ephemera* Linné.

12. N° 6498. — On ne peut se prononcer sérieusement sur la nature de cette empreinte.

13. N° 6413. — Quelques petits fragments de nervures de feuilles sur le schiste.

14. N° 6426. — Empreinte très fruste et probablement d'un Coléoptère placé sur le dos.

15. N° 6384. — Insecte indéterminable.

Obs. — Comme on le voit par l'examen de ces quelques fossiles, c'est avec la plus grande prudence que les paléoentomologistes doivent étudier les Insectes du corallien de la Bavière. Un grand nombre d'espèces décrites par les auteurs seront reléguées au rang des mythes par la suite.

Les observations de Hagen et Deichmüller sont minutieusement faites, mais le mémoire d'Oppenheim est celui qui, actuellement, nous donne la meilleure contribution à l'étude des Articulés du calcaire lithographique d'Allemagne (1).

— *Notes coléoptérologiques sur la faune d'Akbès*, par M. Pic (de Digoin) :

M. Ed. Reitter a décrit (Wien. E. Z., 1895, p. 79 et suivantes) un certain nombre de Coléoptères de la région d'Akbès. A ce sujet, je fais les observations suivantes :

Dasytes transversalis (loc. cit., p. 83) me paraît synonyme de *D. Delagrangei* Pic (Ann. Soc. ent. Fr., 1893, Bull., p. CLXI). C'est une question à trancher par l'examen des types.

Dans ce travail, le savant entomologiste autrichien décrit plusieurs Longicornes :

1° *Leptura Heydeni* Ggl., var. *incisipennis* (loc. cit., p. 85).

2° *Rhamnusium græcum*, var. *præustum* (loc. cit., p. 85). A cause de

(1) Die Insectenwelt des lithographischen Schiefers in Bayern (Paleontographica, t. XXXIV, Stuttgart, 1888).

la coloration bicolore des antennes, j'ai déterminé cette race dans ma collection *R. bicolor* Schr., var. *ambustum* Heyd.; je la rapporte toujours, sous le nom de *præustum*, à *R. bicolor* Schr. plutôt qu'à *R. græcum* Schauf.

3° *Criocephalus syriacus* (loc. cit., p. 86). Voisin de *C. rusticus* L. Je me rappelle avoir vu un exemplaire de cette espèce dans la collection Delagrange, l'Insecte m'ayant frappé par les nombreux poils dressés garnissant ses antennes.

4° *Phythæcia lineolata* (loc. cit., p. 86) doit être *P. speciosa* Friv. ♂? J'ai attiré l'attention (Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 420) sur la curieuse structure du pygidium chez *P. speciosa* Friv.; après avoir songé à établir une coupe pour cette espèce, j'y ai renoncé, pensant que la forme du pygidium, bien que particulière, devait avoir une valeur spécifique plutôt que générique.

5° *Phytæcia grandis* Pic, décrit comme variété de *P. cylindrica* (Longic. Syr., 1891, p. 2), mais présenté comme espèce par M. Reitter (loc. cit., p. 87).

6° *Strangalia nigrosuturalis* (loc. cit., p. 88). — *S. nigrosuturalis* Reitt. ne doit être considéré que comme variété de *S. bifasciata* Müll.; si, à première vue, par son dessin, le même dans les deux sexes, il rappelle *S. melanura* L. ♀, avec son abdomen rouge, sa ponctuation différente du corps, on dirait une forme différente; mais on trouve des passages et la ponctuation est plus ou moins écartée et aussi plus ou moins forte. Je possède les modifications asiatiques suivantes : 1° un mâle du Caucase à ponctuation ordinaire, mais avec dessin noir élytral de *S. melanura* ♀; 2° deux femelles de Veluchi à ponctuation bien écartée, dont un exemplaire avec le tiers antérieur des élytres sur la suture dépourvu de coloration noire, etc. D'après cela, *S. nigrosuturalis* différerait seulement de *S. bifasciata* par son dessin élytral. Une variété de la collection Tournier (signalée dans *L'Échange* sous le nom de *S. ferruginipes* Pic), me paraît plus intéressante par la coloration des pattes en majeure partie testacée, qui la rapproche ainsi de *S. Gægerei* Humm.; ♀ à dessins ordinaires; ♂ à élytres d'un testacé rougeâtre, avec l'extrémité noire; elle provient de Bitlis (Th. Deyrolle).

A la provenance d'Akbès, pour *S. bifasciata*, var. *nigrosuturalis* Reitt., il faut inscrire celle du Taurus; dans la collection Tournier, j'en ai trouvé sous le nom de *S. oxyptera* Fald. deux exemplaires ♀ recueillis par Th. Deyrolle. A noter aussi la provenance d'Erzeroum (Th. Deyrolle) pour la forme type ♀ de *S. bifasciata* Müll.

— *Descriptions de plusieurs Coléoptères exotiques*, par L. Fairmaire :

Genre **Pseudinca** Kr., Deut. ent. Zeit., 1880, p. 158. — Les Insectes de ce genre propre à la Guinée ont le faciès de certains *Inca*, mais se rapprochent davantage des *Diplognatha*. Le type est *Diplognatha admixta* Hope, dont voici la description donnée par Kraatz :

1. P. ADMIXTUS. — Long. 25 mill. — *Viridis, totus opacus, clypei margine, elytris fere totis rufo-ferrugineis, metasterno abdomineque medio, tibiis apice tarsisque rufo-testaceis, thorace viridi albido-variegatis, elytris ferrugineis, viridi-variegatis, latera versus albido adspersa, maculis 4 irregularibus lateralibus viridibus.* — Aschantis.

Ensuite, Gerstäcker a décrit une seconde espèce :

2. P. DICHROA Gerst., West. Afr. Melit., 1883, p. 30. — Long. 17 à 18 mill. — *Clypei margine antico medio lobato-reflexo, callo elevato antice libero, acuminato, supra excavato, processu mesosternali descendente; viridi-olivacea, opaca, prothoracis limbo, elytrorum fasciis macularibus inter se connexis tibiisque fulvis, prothoracis punctis duobus, elytrorum interdum pluribus abdominisque lineis transversis lateribus albis.* — Cameroun.

Enfin, Aurivillius a décrit (Vetensk. Akad., 1886, p. 10) une variété de *P. admixta*, qu'il appelle :

3. P. KNUTSONI. — Long. 25 à 26 mill. — M. Kolbe (Gesells. Naturf. Freunde, 1892, p. 255) la considère comme une espèce distincte ; elle est en dessus d'une couleur cannelle foncée, parfois avec une teinte verdâtre, les épaules et le col postérieur sont noirs ou d'un vert foncé. La couleur brun clair des élytres est mélangée par places de taches d'un vert foncé, mais jamais parsemée de dessins et de points blancs, le corselet non plus. Le chaperon est tronqué en avant, tout au plus faiblement rebordé au milieu. Les élytres sont bien moins ponctuées-striées. Le dernier segment abdominal est lisse, très finement ponctué sur les côtés seulement. — Cameroun.

A ces trois espèces, j'en ajoute deux nouvelles :

4. **P. gabonicus** (1), n. sp. — Long. 23 mill. — La figure donnée par Kraatz (pl. 1, fig. 6) représente assez bien mon Insecte, mais la description n'y correspond pas. Le dessus du corps est d'un roux obscur un peu olivâtre, surtout à la tête et au corselet, le chaperon est

(1) Le genre *Inca* étant du masculin, je ne vois pas pourquoi *Pseudinca* serait du féminin. Kraatz avait bien dit *admixtus*.

unicolore, déprimé latéralement et en avant, le milieu est largement, mais faiblement convexe et se termine en avant par un relief un peu saillant, très obtusément angulé, le bord antérieur du chaperon forme au milieu une saillie courte, très obtuse; les antennes et les palpes sont d'un brun rougeâtre; le corselet a de chaque côté des taches assez irrégulières formées de squames blanchâtres, quelques-unes aussi sur le disque et quelques points en arrière; les élytres ont des lignes un peu enfoncées, non ponctuées, par paires très inégalement distantes, elles ont des marbrures d'un noir velouté, mélangées de vert olive, et formant sur les côtés trois grandes taches peu régulières, les deux postérieures séparées par une tache de squames blanchâtres, une autre plus petite en arrière, quelques points épars en avant, l'extrémité est concolore, non denticulée; en dessous, le corps est mat, unicolore, les côtés de l'abdomen ont des taches squameuses blanchâtres, disséminées, au lieu d'une tache triangulaire à la base de chaque segment, le dernier segment ventral est lisse au milieu, tandis qu'il est ponctué partout chez *P. admixtus*. Les pattes sont concolores; les tibias antérieurs ont deux dents. — Une seule ♀ du Gabon, donnée par M. Aubert.

5. **P. Auberti**, n. sp. — Long. 17 mill. — Cet Insecte est bien caractérisé par son abdomen et son métasternum lisses et brillants; le dessus du corps est encore olivâtre, mat, faiblement roussâtre sur la tête et le corselet, parsemé de points ocellés à peine enfoncés, squameux, et de taches squameuses d'un gris un peu roussâtre; le chaperon un peu rugueux présente, au milieu du bord antérieur, une dent saillante, conique, et, au milieu du disque, une dent horizontale assez saillante, tous les bords sont relevés; le corselet est plus court, les côtés presque droits en arrière, non sinués; l'écusson a, de chaque côté à la base, une tache squameuse; les élytres, outre les points squameux, ont des taches d'un noir velouté assez petites, peu nombreuses, l'extrémité est finement denticulée; le dessous est métallique, brillant, moins sur les côtés qui ont de nombreuses taches roussâtres assez petites; la saillie mésosternale est assez longue, assez grêle et un peu arquée; les tibias sont fortement striés, les antérieurs bidentés. — Gabon, un seul individu (M. Aubert).

Me paraît un ♂, malgré les tibias antérieurs bidentés.

6. **Geotrypes** (PHELOTRYPES) **oshimanus**, n. sp. — Long. 18 mill. — *Ovatus, convexus, fusco-metallescens, modice nitidus, subtus cum pedibus fusco-cærulescens, modice nitidus; fronte lævi, antice sulco obtuse angulato limitata, clypeo rugosulo, antice rotundato, medio dente*

les caractères suivants : 1° sa forme est plus large, le corselet notamment est nettement transversal au lieu d'être au moins aussi long que large ; 2° les antennes, légèrement plus minces, sont uniformément noires par dessus, grises par dessous, au lieu d'avoir leurs articles annelés ; 3° les taches duveteuses sont très grosses, très jaunes et subocellées ; 4° les élytres sont mouchetés, en outre, de petites macules de même couleur ; 5° leur ponctuation est plus faible et plus espacée ; 6° les tibias sont plus minces ; 7° enfin les points dénudés du ventre sont beaucoup plus gros, très espacés, irréguliers et inégaux.

2. **Anthaxia Demaisoni**, n. sp. — Long. presque 5 mill. — Déprimé, brillant, entièrement couvert d'une villosité d'un châtain foncé, courte, oblique, couchée en arrière sur les élytres, couchée en avant sur le corselet, plus longue et dressée sur la tête. Celle-ci cuivreuse, avec quelques reflets irisés, densément et ruguleusement réticulée. Corselet d'un cuivreux verdâtre, transversal, côtés arqués simplement en avant, subéchancrés après le milieu, et se redressant à peine à la base, où les angles sont ouverts et émoussés ; une fossette longitudinale au milieu de la base ; surface couverte d'une réticulation lâche et transverse, légèrement en gerbe au milieu, obliquement verticale sur les côtés, qui sont un peu explanés vers les angles postérieurs. Écusson vert, guilloché, brillant. Élytres cuivreux, subdéprimés jusqu'après les deux tiers, faiblement acuminés de là au sommet, où ils sont arrondis séparément, sans denticulations à l'apex, calus huméral peu saillant et rugueux ; surface couverte de fortes rugosités, peu serrées, marge externe à points plus gros, mais confus près du sommet. Dessous du corps d'un doré verdâtre, brillant, à réticulation lâche ; prosternum large, plan, nettement rebordé, à mailles ombiliquées très grosses et lâches ; dernier segment à peine acuminé et à bords très légèrement retroussés. Tibias postérieurs droits.

Un seul sujet ♂ de Perse m'a été communiqué par M. Ch. Demaison, à qui je dédie l'espèce.

Il est voisin d'*A. canifrons* et d'*A. Heydeni*, qui ont la pubescence du front blanche ou grise, et d'*A. semiusta*, qui a une coloration particulière et, en outre, sur le corselet, une sculpture fine et serrée, surtout sur les macules noires.

— *Observations sur les Frelons*, par Charles Janet (de Beauvais) :

Les enveloppes, formées d'un simple feuillet, que les Frelons construisent successivement autour de leur nid, sont de plus en plus grandes.

Une dernière arrive à la dimension maxima qui n'a plus à être dépassée, les gâteaux ayant alors atteint leur diamètre définitif. Toutes les enveloppes internes sont détruites les unes après les autres, mais il n'en est pas de même de cette dernière. Elle sert de substratum à des lames, formant des sortes de boursouflures ou de tubulures, construites sur sa face externe. Ces tubulures se multiplient, se recouvrent les unes les autres, se prolongent de plus en plus vers le bas du nid et finissent par former, sur une épaisseur de 8 à 9 centimètres, un fouillis inextricable de petits logements où de l'air est emprisonné. Ces tubulures ne prennent tout leur développement qu'à une époque où la température commence à baisser sensiblement. Leur rôle est, évidemment, de conserver la grande quantité de chaleur qui est dégagée dans le nid.

Le 8 octobre, à deux heures de l'après-midi, les trois thermomètres de l'une de mes cages d'observation donnent :

Température extérieure	16	degrés.
— du laboratoire	20	—
— intérieure du nid	32	—

La différence entre la température du laboratoire et celle de la cage est ainsi de 12 degrés. Cette différence se maintient, avec de faibles variations, jusqu'au 19 octobre. A partir de cette date, cette différence s'abaisse rapidement, d'une manière continue, à raison d'environ 1/2 degré par jour. Le 4 novembre, elle tombe à 2 degrés 1/2. La population du nid se trouve alors réduite à 5 ouvrières, encore bien vigoureuses, et à 5 larves.

J'ai observé, fréquemment, la ponte dans des conditions particulièrement favorables, et cela non seulement pour les reines, mais aussi pour les ouvrières.

Dans le cas où l'alvéole a déjà servi de berceau à un Frelon, la mère achève, si cela n'a pas déjà été fait par ses ouvrières, d'arracher les lambeaux restants de l'opercule, mais il n'est fait aucun autre nettoyage : les excreta et les excréments larvaires, la soie du cocon et, fréquemment, des exuvies restent dans l'alvéole.

La reine se contente d'introduire, un instant, sa tête et ses antennes dans l'alvéole qui doit recevoir un œuf et, à la suite d'un examen rapide, elle y fait pénétrer son abdomen. Ce dernier est très allongé, et les deux arceaux de l'anneau pygidial bâillent considérablement. L'aiguillon est en grande extension, rebroussé vers le dos de l'animal. Dans le cas de ponte dans un alvéole marginal, peu profond, il est bien visible sur la presque totalité de sa longueur. Après une série de mouvements,

qui se répètent assez régulièrement pour chaque ponte, on voit, tout à coup, apparaître la pointe effilée de l'œuf et, par une légère pression, cette pointe, pourvue d'une substance adhésive, est collée sur le fond de l'alvéole. La durée de la ponte, comptée depuis le moment où la reine introduit son abdomen dans l'alvéole jusqu'à celui où elle le retire, est d'environ deux minutes. Il est rare que l'opération soit plus rapide, mais, plusieurs fois, je l'ai vue durer jusqu'à quatre minutes.

Le 1er août, je constate que deux œufs viennent d'être pondus dans un même alvéole. Le 5, ils sont éclos. Le 6, les larves ont grossi sensiblement et sont à peu près égales. Le 7, l'une d'elles est restée à peu près à la taille qu'elle avait la veille, tandis que l'autre est devenue notablement plus grosse. Il est évident que cette dernière, grâce à une situation un peu plus avantageuse dans l'alvéole, a reçu une plus grande quantité de nourriture. Le 8, elle remplit presque complètement l'alvéole. En écartant la grosse larve de la paroi, je trouve la petite restée à sa place, mais réduite à une peau desséchée, ratatinée à la surface d'un cylindre noir formé par l'estomac et son contenu.

Les grosses larves font fréquemment entendre un bruit très prononcé en grattant la paroi de leurs alvéoles. Si on examine une larve faisant ainsi du bruit, on voit qu'elle rejette sa tête en arrière en écartant ses mandibules, puis qu'elle la ramène vivement vers sa face ventrale, en même temps que tout son corps rentre un peu plus profondément dans l'alvéole. Pendant ce mouvement, les mandibules grattent si fortement la paroi alvéolaire qu'elles en détachent de petits fragments et qu'elles finissent même, quelquefois, par la perforer. Lorsqu'une larve se met ainsi à gratter, à intervalles courts et réguliers, la paroi de son alvéole, la vibration produite détermine instantanément les larves voisines et même parfois la totalité des grosses larves du nid à faire le même mouvement. Souvent, dans ce cas, elles écartent toutes, fortement, leurs mandibules et produisent, chacune, un frottement accompagné d'un bruit très net. C'est alors un véritable concert dans lequel la mesure, déterminée par celle qui a commencé, est exactement suivie. D'autres fois, elles agissent pour ainsi dire automatiquement. La vibration produite par la larve qui commence à gratter avec bruit, les détermine bien encore, instantanément, à faire, toutes ensemble, le même mouvement de la tête, qui est brusquement ramenée vers la face ventrale après avoir été rejetée en arrière; mais il semble, malgré la simultanéité de leurs mouvements, qu'elles agissent inconsciemment, car elles sont, à chaque fois, comme brusquement surprises, n'écartent pas leurs mandibules et ne produisent ni grattage, ni bruit.

Si l'on examine attentivement le contenu d'un alvéole dont vient de sortir un imago, on y trouve :

1° Des exuvies rejetées par la larve et restées adhérentes au fond de l'alvéole.

2° Une petite couche brune, brillante, produite par la dessiccation d'une matière visqueuse provenant de l'intestin postérieur, qui est alors sans communication avec le reste du tube digestif. L'examen microscopique de cette couche y fait reconnaître des cristaux et des substances verdâtres, identiques à ce que l'on trouve dans les tubes de Malpighi de la larve vivante. Cette masse contient ainsi des produits d'excrétion de la vie larvaire, probablement mêlés à des produits des glandes rectales.

3° Une couche de soie formant le fond du cocon.

4° Les résidus chitineux de la totalité des boulettes alimentaires reçues pendant la vie larvaire. Ces résidus s'accumulent dans une sorte de sac formé de cuticules fournies par l'intestin moyen, lequel, pendant toute la durée de la vie larvaire, est sans communication avec l'intestin postérieur. Ce sac est libre de toute adhérence, sauf à sa partie supérieure où il se rétrécit en un goulot soudé avec l'extrémité de l'intestin antérieur. Peu de temps après que la larve a terminé son cocon, cette attache se rompt et le sac est expulsé, avec son contenu, par l'intestin postérieur qui est, maintenant, en communication avec l'intestin moyen. Le sac se replie sur lui-même et la larve le tasse tout au fond de son cocon.

5° Les exuvies de la nymphe, exuvies qui tombent parfois, mais peuvent aussi rester au fond de l'alvéole.

Si l'alvéole sert au développement de deux ou même de trois Frelons, on y trouve deux ou, dans le second cas, trois fois tout ce que je viens d'énumérer.

Nous venons de voir que des produits d'excrétion et la totalité des excréments de la vie larvaire se retrouvent dans les alvéoles. Pendant la vie nymphale, l'animal ne prenant plus de nourriture, il n'y a plus de résidus de digestion ; mais d'abondants produits d'excrétion s'accumulent dans son intestin. Ces excreta sont rejetés par l'imago peu de temps après sa sortie du cocon. Souvent, ils sont rejetés un quart d'heure après l'éclosion, mais, parfois, cela n'a lieu qu'au bout d'une heure. Pour cette opération, le Frelon, accroché au moyen de ses griffes, le

dos en bas, à la face inférieure du dernier gâteau, fait subir à son abdomen un mouvement d'extension très prononcé, à la suite duquel son extrémité anale se trouve dirigée vers le sol, bien exactement au-dessus de l'orifice du nid. Grâce à cette position, les execreta émis tombent par terre, hors du nid, sans souiller les enveloppes.

Ces excreta consistent en quelques gouttelettes d'un liquide blanc laiteux, accompagnées d'une douzaine de petits corpuscules blancs, opaques, cylindriques, légèrement recourbés, de 1 à 2 mill. de longueur. Ces corpuscules, entourés d'une cuticule chitineuse, fournie par l'intestin postérieur, sont formés, en grande partie, d'urates (1).

Lorsqu'on touche légèrement la tête d'une grosse larve, on la voit écarter ses mandibules, se rejeter en arrière comme pour laisser, entre sa bouche et la paroi alvéolaire, la place nécessaire pour loger une boulette alimentaire et, en même temps, elle dégorge une gouttelette d'un liquide limpide.

Une semblable gouttelette est dégorgée chaque fois qu'une ouvrière se présente avec une boulette alimentaire et, dès que la part destinée à la larve a été appliquée devant sa bouche, on voit la gouttelette liquide s'étaler sur toute la surface de la portion de pâtée nutritive. Son principal usage paraît être ainsi d'humecter et de délayer les substances alimentaires contenues dans les boulettes nutritives.

Une semblable gouttelette est encore dégorgée lorsqu'une ouvrière vient mordiller la tête d'une larve. Si la gouttelette reste sans emploi, elle est réingurgitée par la larve : on la voit diminuer rapidement et disparaître totalement. Mais l'ouvrière qui, par l'attouchement de ses mandibules, a provoqué la sortie de la gouttelette, sait aussi s'en emparer et la faire passer dans son propre jabot.

On conçoit l'importance que ce fait peut avoir pour la bonne répartition des vivres dans la famille. Des liquides nutritifs ou tout au moins salivaires sont ainsi tenus disponibles non seulement chez les imagos, mais aussi chez les larves. Les larves destinées à devenir des ouvrières contribuent peut-être, avec les imagos, à l'élaboration de liquides nutritifs ou digestifs utilisés pour la nourriture des larves destinées à devenir des reines.

Lorsqu'un imago vient de quitter son cocon, une de ses premières opérations, opération qui est même souvent tout à fait la première et que je lui ai vu faire, parfois, deux ou trois secondes après sa sortie du

(1) Voyez A. Giard, Soc. entom., Bull. des séances, 1894, T. LXIII, p. VIII.

cocon, consiste à donner de petits coups de mandibules sur la tête de l'une des premières grosses larves qu'elle rencontre et à boire la gouttelette liquide que cette dernière dégorge. J'ai pu voir cela plusieurs fois, à la loupe, lors d'éclosions ayant lieu sur ma table. J'ai, dans ces conditions, vu nettement la gouttelette sourdre de la bouche de la larve, et l'imago l'absorber avidement pour passer ensuite, successivement, aux larves voisines qui lui fournissent, chacune, une gouttelette semblable. Une dizaine de larves peuvent être mises ainsi à contribution. La nouvelle éclose circule ensuite sur le nid, se nettoie à plusieurs reprises et étend ses ailes.

Les mâles savent aussi demander et boire ces mêmes gouttelettes émises par les larves. Lorsque, à la fin de septembre, je démolis l'enveloppe de l'un de mes nids, je mets à découvert, sur tout le pourtour du premier gâteau, des larves si grosses qu'elles font saillie de près d'un centimètre hors de leurs alvéoles. C'est sur ces larves, faciles à examiner de très près, et dont rien ne vient masquer la partie antérieure du corps, que je vois le plus facilement les mâles boire le liquide dégorgé. Comme les mâles sont alors très nombreux dans le nid, il y en a toujours une dizaine qui sont occupés à visiter les alvéoles et j'en vois, assez souvent, qui passent sur toute la rangée des grosses larves, bien découvertes, du pourtour du premier gâteau. Les mâles mordillent la tête et la partie antérieure du corps de chaque larve. Tantôt, et c'est surtout le cas des plus grosses, peu éloignées du moment où elles fileront leur cocon, elles ne dégorgent aucune gouttelette liquide et alors le mâle passe à la larve voisine; tantôt, au contraire, on voit apparaître une gouttelette de liquide que le mâle absorbe avidement.

— *Sur l'éthologie de* Phalacrocera replicata *L.* (Dipt.), par A. Giard :

Phalacrocera replicata L. (= *brevirostris* Zett., ol. = *nudicornis* Schummel) est une des formes les plus intéressantes et aussi des plus rares parmi les *Tipulidæ* de l'Europe moyenne. Meigen n'a décrit que la femelle. Macquart a trouvé le mâle aux environs de Lille. Schiner le déclare rare en Autriche. De Geer a merveilleusement dépeint la larve et les métamorphoses de cet Insecte (*Acta Soc. scient. Ups.*, vol. 1, p. 66, tab. 6, et surtout *Ins.*, VI, 7e mémoire, 12, p. 351, tab. 20, fig. 1-16, 1776). Je n'ai que quelques mots à ajouter aux observations de l'illustre entomologiste.

Les larves éruciformes de *Phalacrocera replicata* sont abondantes dans certaines petites mares des dunes entre Wimereux et Ambleteuse.

Mais elles sont difficiles à voir et échappent facilement grâce à leur ressemblance protectrice vraiment extraordinaire avec les tiges de la Mousse sur laquelle elles vivent. Cette Mousse est l'*Hypnum elodes* Rob. Spruce, espèce septentrionale, qui, à part de rares stations aux environs de Paris, ne paraît pas se rencontrer dans l'Europe occidentale au sud de Strasbourg et des prairies salées d'Emmersweiler, près Sarrebrück (Winter). Dans le nord de la France, les deux localités connues jusqu'à présent étaient les marais de Monchaux, près Quend, dans la Somme (Gonse) et la falaise du Gris-Nez (Geneau de la Marlière). Il est probable qu'on la trouvera près de Lille, puisque *Phalacrocera* y existe, d'après Macquart. C'est en arrachant des touffes de Mousse sur le bord des mares qu'on peut recueillir facilement bon nombre de larves de *Phalacrocera* souvent recouvertes, comme la Mousse elle-même, d'un enduit ferrugineux qui les rend plus difficiles encore à apercevoir.

En Suède, la transformation en nymphe et en Insecte parfait a lieu en mai. Dans le Pas-de-Calais, l'Insecte éclôt dans la deuxième quinzaine d'avril. Les mâles et les femelles paraissent en même temps et en nombre égal. L'Insecte est paresseux, vole mal et ne paraît pas quitter le bord des mares où il est né. Les œufs sont ovoïdes, aigus à leurs extrémités, d'un noir luisant et ressemblent beaucoup à ceux de *Tipula oleracea*. Comme chez cette Tipule et chez beaucoup d'autres Insectes, la femelle, fécondée ou non, pond dès qu'elle est piquée ou même si on lui arrache les ailes et les pattes.

— ***Sur la forme macroptère de*** Velia currens ***Fabr.*** (Hém.), par A. Giard :

Cette forme est extrêmement rare en France. Puton déclare n'en avoir vu qu'un seul exemplaire trouvé dans les Hautes-Vosges (Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France, p. 152). Le 12 avril dernier, j'ai pris un bel exemplaire femelle dans le ruisseau de la source de la Poterie, entre Wimereux et Boulogne-sur-Mer. Même à distance, cet individu se distinguait par son allure de ses nombreux congénères brachyptères. Tandis que ceux-ci, poursuivis par le filet, ne quittaient pas la surface de l'eau, la femelle macroptère s'efforçait de fuir en escaladant le talus du ruisseau. Examiné de près, ce spécimen répond bien à la description donnée par les auteurs pour *Velia currens*. Le ventre présente une large bande latérale noire de chaque côté allant sans interruption de la base à l'extrémité de l'abdomen. Les pattes et les hanches sont entièrement noires. Le pronotum est d'un noir franc. La tache médiane des élytres est ovale, nettement acuminée à son extrémité postérieure

(caractère indiqué par Schummel). Enfin, *Velia rivulorum* Fabr., avec lequel notre Insecte pourrait être confondu, est très rare dans le nord de la France. Lethierry en a pris un seul exemplaire, en août, dans un des nombreux ruisseaux qui descendent de la falaise du cap Blanc-Nez vers la mer.

Je tiens, d'ailleurs, l'exemplaire macroptère de *V. currens* à la disposition de ceux de nos collègues qui voudraient le comparer à la forme ailée de *V. rivulorum*.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'). 1895, 1er sem. — N° 16. ⊙ — N° 17. CH. JANET. Observations sur les Frelons.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VI, 2, 1895. ⊙

Entomologische Nachrichten, XXI, 8, 1895. — J.-J. KIEFFER. Ueber Moosbewohnende Gallmückenlarven. — H. FRIESE. *Mesotenus* als Schmarotzer von *Eumenes*. — C. VERHOEFF. Zur Erinnerung an Dr E. Haase.

Insect Life, VII, 4, 1894. — Special Notes. — L. O. HOWARD. Further Notes on the San Jose Scale (fig.). — C. H. TYLER TOWNSEND. Report on the Mexican Cotton-Boll weevil in Texas (*Anthonomus grandis* Boh.), fig., carte. — T. PERGANDE. The Cotton or Melon Plant Louse (*Aphis Gossypii* Glov.). — E. A. SCHWARZ. The Cotton Worm Question in 1894. — W. H. ASHMEAD. Notes on Cotton Insects found in Mississipi. — F. H. CHITTENDEN. On the Distribution of certain imported Beetles. — L. O. HOWARD. Injurious Insects and Commerce. — D. W. COQUILLETT. Is *Cyrtoneura cæsia* an injurious Insect (fig.). — H. G. HUBBARD. Insect Fertilization of an Aroid Plant (fig.). — T. H. SCHEFFER. Notes and Observations on the Twig Girdler. — D. W. COQUILLETT. A Cecidomyiid that lives on Poison Oak. — L. O. HOWARD. A Migration of Cockroaches. — F. H. CHITTENDEN. The Potato-Bud weevil. — An Ortalid Fly injuring growing Cereals (fig.). — The Gray Hair-Streak Butterfly and its damage to Beans (fig.). — General Notes (fig.).

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1895, 3. — GROCHOWSKI. Ueber eine neue, im Süsswas-

ser lebende Species von *Artemia* (fig.). — Dr H. Rebel. Eine neue *Tenaris*-Form von den Salomo-Inseln. — O. Bohatsch. Ueber eine seltene südeuropäische Geometride : *Acidalia ochreuleucata* H. S.

Naturaliste (Le), 1er mai 1895. — Forest. Oiseaux acridophages. — Les réunions des naturalistes du Muséum de Paris, 2e réunion. — F. Delahaye. Deux variétés, mâle et femelle, d'*Amphidasis prodromaria*. — M. Pic. Descriptions de Coléoptères nouveaux. — Dr Vallantin. Chasses lépidoptérologiques en Algérie.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1895, I, 7. ⊙

Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution (Annual), 1894. — C. R. Osten Sacken. The so-called *Bugonia* of the Ancients, and its Relation to a Bee-like Fly-, *Eristalis tenax*. — E. J. Marey. Comparative Locomotion of different Animals (fig.).

Revue scientifique, 1895, I, 17 et 18. — M. Jaquet. Jeûne prolongé chez le Scorpion. — A. Ohlin. La faune polaire.

Royal Society (Proceedings), n° 344, 1895. ⊙

Societas entomologica, X, 3, 1895. — J. Speyer. *Agrotis ripæ*, var. *obotricha* (Hering). — Dr F. Rudow. Insektenleben im Winter. — Ottner's Klapp-Kapseln- und Minutienträger.

—

Alluaud (Ch.). Contributions à la Faune entomologique de la Région malgache : N° 1 (Bull. Soc. zool. Fr.), 1895, 8 p., fig. — N° 2 (Bull. Soc. ent. Fr.), 1895, 3 p., fig. *

Bargagli (P.). Noterelle di Viaggio (Bull. Soc. ent. ital.), 1895, 8 p. *

Fleutiaux (Ed.). Liste des Trixagidæ, Monommidæ, Eucnemidæ et Elateridæ importés dans les Tabacs des Manufactures et recueillis par M. A. Grouvelle (Ann. Soc. ent. Belg.), 1895, 16 p. *

Janet (Ch.). Sur le système glandulaire des Fourmis (C. R. Ac. Sc.), 1894, 4 p. *

Miall (L. C.) et Norman Walker. The Life-history of *Pericoma canescens* (Psychodidæ) (Trans. Ent. Soc. Lond.), 1895, 13 p., 2 pl. *

Mingaud (Galien). Notes zoologiques (Soc. d'ét. Sc. nat. Nîmes), 1894, 22 p. *

Packard (A. S.). Life-history of *Heterocampa obliqua* Pack. — A Clew to the Origin of the Geometrid Moths (Journ. N. Y. Ent. Soc.), 1895, 6 p., 1 pl. *

A. L.

Séance du 22 mai 1895

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président

M. A. Fauvel (de Caen) assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce le décès, qu'il a relevé dans les *Actas de la Sociedad española de Historia natural* (XXIII, 3, 1895, p. 278, Notice nécrologique par Martinez y Saez), du professeur don Laureano Perez Arcas, un de nos anciens collègues, qui a fait partie de la Société entomologique de France de 1850 à 1888. Don L. Perez Arcas est décédé le 24 septembre 1894. Il fut le fondateur de la Société entomologique espagnole.

Corrections. Dans le *Bulletin*, page CCXXI, 26ᵉ ligne, au lieu de : *aurifolium*, lire : *crurifolium*.

— Page CCXXII, 33ᵉ ligne, au lieu de : *Schoenobilus*, lire : *Schoenobius*.

Correspondance. M. E.-L. Ragonot et M. le Dʳ A. Fumouze s'excusent de ne pouvoir pas assister à la séance.

— M. le Secrétaire dépose le volume que lui adresse, pour la Bibliothèque de la Société, M. le professeur J. H. Comstock : *A Manual for the Study of Insects*, by John Henry Comstock and Anna Botsford Comstock. Ithaca, N. Y. — Comstock publishing Compagny, 1895.

Dans ce volume de 701 pages, illustré de 6 planches et de très nombreuses figures, les auteurs étudient l'embranchement des Arthropodes, principalement au point de vue des caractères distinctifs des classes, des ordres et des familles ; des tableaux dichotomiques permettent d'arriver rapidement à ces notions. Ils s'étendent de préférence sur les classes des Arachnides et des Insectes. A chaque famille, on trouve des renseignements assez étendus, précis, sur les formes les plus communes, les plus intéressantes, au point de vue de la structure extérieure, des mœurs, etc. Au point de vue général, la nervulation des ailes, la structure tégumentaire sont assez longuement traitées et les figures sont nombreuses. Ce livre s'adresse aux jeunes gens des écoles, aux entomologistes aussi. Il leur donnera des notions brèves, claires et précises sur les Arthropodes et leurs divisions en classes, ordres et familles. Il est fait surtout au point de vue de la zoologie systématique.

— M. le Secrétaire annonce que le 4e trimestre des *Annales* de 1894 a paru le 30 mai 1895 et sera adressé par M. le Trésorier, dans la première quinzaine de juin, aux membres qui ont soldé leur cotisation.

— M. le professeur C. Emery adresse sa photographie pour l'Album de la Société.

— M. M. Maindron annonce son changement d'adresse : 17, rue Méchain.

— M. le Ministre de l'Agriculture annonce qu'il accorde à la Société entomologique de France, pour l'année 1895, une subvention de 600 francs pour encouragement à l'Entomologie.

La Société vote des remerciements à M. le Ministre de l'Agriculture.

Excursion entomologique. Dimanche 16 juin 1895 aura lieu une excursion aux étangs de Comelle.

Départ de Paris (gare du Nord) à 8 heures 25 du matin. On doit prendre des billets aller et retour pour Orry-la-Ville et emporter des provisions de bouche.

Décision. Sur la demande de M. le Bibliothécaire, la Société vote un crédit de 200 francs pour achat de livres pour la Bibliothèque.

Communications. — Rectification sur Luciola Bourgeoisi *E. Ol.* (Col.), par P. Lesne :

L'une des deux espèces de *Luciola (L. Bourgeoisi)*, que M. E. Olivier a fait connaître à la séance du dernier Congrès annuel (Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. CXLVIII), et dont les types font partie des collections du Muséum de Paris, est indiquée par erreur comme provenant de Chine. Les monts de Lakhon, où M. le Dr Harmand a capturé cet Insecte, sont situés aux environs de la ville du même nom, dans la région du moyen Mékong (Indo-Chine).

— *Sur le rôle de la vision chez les Diptères mélitophiles*, par P. Lesne :

Le hasard m'a rendu dernièrement témoin d'un fait qui vient apporter une indication précise sur le rôle de la vision chez les Diptères qui fréquentent les fleurs.

Je me trouvais, le 13 avril dernier, à la lisière de la forêt de Montmorency, dans le petit ravin déboisé de Saint-Prix. En ces premiers beaux jours, la végétation était fort peu avancée, et les seules fleurs

qui existassent en cet endroit étaient celles de ***Ficaria ranunculoides***, très éparses dans le bas du ravin, et celles d'***Anemone nemorosa***, localisées dans un très petit espace, à peu de distance de l'endroit où nous nous tenions.

Le chapeau de ma sœur était, par contre, orné de bouquets de fleurs artificielles imitant bien la Violette *(Viola odorata)*, dont il existait d'ailleurs de nombreux pieds fleuris à moins de deux cents mètres de là, le long du chemin qui gravit en lacet le bord ouest du ravin. Les bouquets en question, dont je fais passer un échantillon sous les yeux de mes collègues, n'étaient pas parfumés ; leur odeur était celle qu'ont d'ordinaire les fleurs artificielles.

Quelques Bombylides du type ***Bombylius*** (1), dont l'éclosion était sûrement de date récente, prenaient leurs ébats au soleil. Je vis l'un d'eux venir se poser sans hésitation sur l'une des fleurs factices dont je viens de parler ; il introduisit sa trompe dans la corolle ; mais n'y trouvant pas le nectar qu'il cherchait, il passa immédiatement à une fleur voisine, qui lui fut aussi peu propice, puis à une troisième fleur, où il plongea de nouveau vainement son long appendice buccal. Il s'aperçut alors de sa méprise, car il alla se poser à quelques pas de là, et, à l'aide des pattes antérieures, se mit à se brosser la trompe dont les papilles avaient dû être rudement impressionnées par le frottement de l'étoffe teinte et qui, de plus, avait pu se charger de particules de poussière.

Les circonstances favorables de l'observation précédente permettent d'en déduire deux conclusions importantes :

1° Chez les Bombylides, les organes olfactifs ne jouent pas, dans la recherche des fleurs où ces Insectes puisent leur subsistance, le rôle qu'on pourrait supposer.

2° Les organes de la vue, seuls, permettent aux Bombylides de découvrir les fleurs où ils trouvent leur nourriture.

Ces conclusions, qui paraissent très légitimes, donnent lieu à plusieurs remarques :

1° Les fleurs de *Viola odorata* ne se trouvent, dans la nature, qu'à l'état en quelque sorte isolé, séparées au moins les unes des autres par une ou plusieurs feuilles vertes, ce qui n'était pas le cas pour le bouquet artificiel dépourvu de feuilles. Le Bombyle a donc distingué ces fleurs, avec une grande perspicacité, dans des conditions différentes de

(1) Je ne puis malheureusement en donner une détermination précise, car je n'ai pu en capturer.

celles de la nature, à moins qu'il n'ait été l'objet d'une illusion grossière, ce qui paraît improbable, étant données les visites successives qu'il fit immédiatement à trois fleurs artificielles.

2° Il se pourrait que les Bombyles, guidés généralement, dans la recherche et le choix des fleurs, par les sens combinés de la vue et de l'odorat, soient sujets aux méprises par suite d'une éducation des sens encore imparfaite, alors qu'ils sont nouvellement éclos, ce qui était le cas dans l'observation précédente. Le fait de l'importance du rôle de la vue n'en subsisterait pas moins.

Je suis donc amené à des conclusions opposées à celles qu'avait formulées l'éminent physiologiste belge, M. Félix Plateau (1), à la suite des expériences qu'il avait entreprises sur la vision des fleurs chez les Insectes, et l'observation relatée ci-dessus vient à l'appui de la théorie de Darwin, assignant pour cause à la beauté des couleurs et à l'élégance des formes de la fleur la nécessité où se trouve celle-ci de solliciter la visite des Insectes, qui doivent lui apporter le pollen fécondateur.

— *Au sujet de la communication de M. P. Lesne : Sur le rôle de la vision chez les Diptères mélitophiles*, par J. Gazagnaire :

M. P. Lesne, de son intéressante observation, tire des conclusions qui ne s'en déduisent pas, selon moi, et, d'un autre côté, il me semble difficile d'accepter des conclusions présentées comme elles le sont, paraissant pouvoir être généralisées et qui excluent d'une façon absolue l'intervention des organes olfactifs, chez les Diptères mélitophiles, dans la recherche des fleurs, bien que cependant mon collègue, dans ses remarques, se montre moins exclusif.

Dans la visite des fleurs, le Diptère peut être dans deux états bien différents, qu'il est bon de déterminer dans toute observation, ce qui n'est pas toujours facile.

Dans le premier état, l'Insecte obéit à un besoin d'alimentation, il est dans un état de nécessité, si je puis m'exprimer ainsi, par suite, en puissance de retirer du concours de ses organes des sens toutes les indications qu'ils peuvent lui donner.

Dans le deuxième état, l'Insecte peut visiter les fleurs sans l'impulsion d'un besoin, par distraction, par habitude, avec indifférence. Les

(1) Association française pour l'avancement des Sciences, Congrès de Toulouse, 1876, p. 535-540.

organes des sens reçoivent des impressions subites, passagères et l'organe impressionné détermine un réflexe rapide, qui semble exclure le concours des autres organes des sens.

Dans cet état d'indifférence, fréquentes sont les méprises des organes des sens.

Le Bombyle, dont M. P. Lesne relate avec soin l'observation, était dans un état d'indifférence bien constatée ; il planait assez haut, prenait ses ébats en plein soleil, ne sentant certainement aucun besoin de s'alimenter. L'allure du Bombyle à la recherche de sa nourriture est bien différente. Un bouquet de Violettes artificielles sur un chapeau d'une promeneuse passe à la vue distincte ; peu importe que les fleurs soient groupées ou disséminées entre des feuilles ; en plein soleil, la couleur brille, une impression de couleur, de forme peut-être, frappe brutalement les yeux, et le Bombyle de se jeter aussitôt sur le bouquet et de visiter de sa trompe instinctivement quelques-unes des fleurs artificielles.

L'odorat, le goût ou le tact encore, l'une de ses sensations, isolée ou groupée, vite permettent au Bombyle de revenir de sa méprise.

Le bouquet aurait été de fleurs naturelles, le réflexe aurait été le même, mais le Bombyle aurait absorbé, dans sa visite passagère, quelques gouttes de nectar. Il n'y aurait pas eu méprise ; il aurait été récompensé.

Je ne déduirais pas encore de ce fait isolé, où les organes de la vision paraissent avoir joué un rôle excluant celui des organes de l'olfaction, la conclusion énoncée par mon collègue, — alors que son observation ne démontre qu'une chose : que le Bombyle, dans un état d'indifférence bien constatée, est susceptible de commettre une méprise, comme les autres Insectes. Dans sa remarque, M. P. Lesne en émet l'idée, mais il ne l'accepte pas. Il a tort.

J'ai dit plus haut que l'allure du Bombyle, comme celle de beaucoup d'autres Insectes mélitophiles du reste, lorsqu'ils recherchent leur nourriture, est bien distincte de celle du Bombyle à l'état indifférent. Elle n'échappe pas à qui observe les mœurs des Insectes.

L'observation est facile à faire chez *Bombylius major* L., par exemple, au printemps, dans certaines heures de la matinée, de la soirée, dans les clairières bien fleuries. L'insecte est dans le premier état, celui de besoin, de nécessité, dont j'ai parlé. Il présente une grande activité, l'allure d'un chercheur attentif ; il plane bas, au-dessus des fleurs, presque en contact avec elles ; il plonge sa longue trompe dans les

corolles, avec prudence et non brutalement ; il montre une persistance extraordinaire à visiter certains pieds, certaines fleurs ; il fuit difficilement à l'approche et ne s'écarte pas des quartiers où il trouve une abondante nourriture. Il opère très délicatement et s'absorbe dans la recherche du nectar nourricier, au point qu'il en perd, pour ainsi dire, la vue, l'instinct de défense par la fuite, et se laisse capturer par une aile, assez aisément, à la main. Bien des Insectes, comme les Bombyles, du reste, d'une capture difficile, par suite de leur vol rapide ou irrégulier, se prennent facilement dans ces conditions.

Il est permis de supposer que, dans cet état où la recherche est attentive, où les méprises sont exceptionnelles, l'Insecte est plus à même de trouver dans l'intervention de ses organes des sens des indications spéciales et précises.

Si, d'un autre côté, on songe que, chez les Diptères, les observations qui mettent le sens de l'olfaction en évidence sont assez nombreuses et bien démonstratives, *a priori*, on ne saurait enlever aux Bombyles et aux Diptères mélitophiles ces organes de l'odorat dans les conditions où, rationnellement, ils doivent servir.

Expérimentalement, en plaçant l'Insecte dans des conditions spéciales, on arriverait, j'en suis convaincu, à une conclusion contraire à celle de mon collègue, à pouvoir dire que les organes olfactifs seuls permettent aux Diptères mélitophiles de découvrir les fleurs où ils trouvent leur nourriture. Il suffirait de mettre des fleurs odorantes, fraîchement épanouies, celles que l'espèce recherche de préférence, dans le voisinage de Diptères mélitophiles venant d'éclore et dont on aurait recouvert les ocelles et les yeux composés d'une couche d'un vernis opaque. L'odorat guiderait très probablement l'Insecte, mais on ne serait pas en droit encore de tirer de cette expérience particulière la conclusion énoncée.

Dans un autre domaine, l'observation d'un Chien à l'état sauvage, surpris à la piste d'une proie, autoriserait-elle de dire que les organes olfactifs seuls permettent au Chien de découvrir les animaux dont il se nourrit ? Évidemment non.

Ces considérations permettent donc, je pense, de ne pas accepter comme légitimes, en thèse générale, les conclusions que M. P. Lesne déduit à tort, je le répète, d'une observation démontrant simplement une méprise des organes de la vue.

Chez les Bombylides et chez les Insectes mélitophiles en général, dans la recherche des fleurs qui servent à leur nourriture, on doit admettre l'action prédominente des organes de la vision, fait accepté

du reste et ne pas exclure l'action des organes olfactifs, dont l'intervention certaine peut être déterminée par l'observation ou l'expérimentation.

Cette manière de voir est toujours à l'appui de la théorie de Darwin, sur laquelle M. P. Lesne attire l'attention.

— *Descriptions de deux espèces nouvelles de* Cicindelidæ (Col.), par E. Fleutiaux :

1. **Tetracha Blackburni**, n. sp. — Long. 17 mill. — Entièrement d'un bleu violacé brillant en dessus ; labre, mandibules (extrémité noire), palpes, antennes, épipleures des élytres, trochanters et pattes jaunes ; hanches postérieures brunes ; abdomen noirâtre avec un reflet bleu sur les côtés, dernier segment jaune, les précédents rougeâtres sur les bords. Élytres très fortement ponctués, surtout à la base, ponctuation un peu effacée vers le bout. — Esperance-Bay (Western Australia).

Cette espèce est voisine de *T. pulchra ;* la carène latérale du prothorax moins saillante en avant, mais atteignant la base en arrière ; la ponctuation des élytres plus grossière et restant apparente vers le bout ; abdomen sans ponctuation, également ridé latéralement, dernier segment jaune.

Appartient à la section « *élytres unicolores* » (Fleut., Rev. d'Entom., 1894, p. 125) et se distingue facilement, au premier abord, par sa belle couleur bleue.

2. **Cicindela unica**, n. sp. — Long. 14 mill. — D'un vert un peu bleuâtre sur les bords de la tête et du thorax, très sombre sur les élytres, presque noir vers l'extrémité. Labre obscur, subparallèle, avec sept dents sur le bord antérieur ; mandibules jaunes, extrémité noire. Tête et thorax finement chagrinés, ce dernier étranglé aux deux extrémités, légèrement rétréci en arrière. Élytres subgranuleux, ornés, au delà de la moitié, d'une grande tache jaune, placée à peu près au milieu et ne touchant pas les bords. Épipleures des élytres jaunâtres. Dessous bleus, côtés violets ; épisternums dénudés ; côtés du métasternum et abdomen couverts de poils blancs assez longs. Pattes violettes. — Inde.

Cette espèce appartient au groupe à épipleures des élytres jaunes, *interrupto-fasciata*, etc. ; elle est voisine de *C. Goebeli* W. Horn,

corolles, avec prudence et non brutalement; il montre une persistance extraordinaire à visiter certains pieds, certaines fleurs; il fuit difficilement à l'approche et ne s'écarte pas des quartiers où il trouve une abondante nourriture. Il opère très délicatement et s'absorbe dans la recherche du nectar nourricier, au point qu'il en perd, pour ainsi dire, la vue, l'instinct de défense par la fuite, et se laisse capturer par une aile, assez aisément, à la main. Bien des Insectes, comme les Bombyles, du reste, d'une capture difficile, par suite de leur vol rapide ou irrégulier, se prennent facilement dans ces conditions.

Il est permis de supposer que, dans cet état où la recherche est attentive, où les méprises sont exceptionnelles, l'Insecte est plus à même de trouver dans l'intervention de ses organes des sens des indications spéciales et précises.

Si, d'un autre côté, on songe que, chez les Diptères, les observations qui mettent le sens de l'olfaction en évidence sont assez nombreuses et bien démonstratives, *a priori*, on ne saurait enlever aux Bombyles et aux Diptères mélitophiles ces organes de l'odorat dans les conditions où, rationnellement, ils doivent servir.

Expérimentalement, en plaçant l'Insecte dans des conditions spéciales, on arriverait, j'en suis convaincu, à une conclusion contraire à celle de mon collègue, à pouvoir dire que les organes olfactifs seuls permettent aux Diptères mélitophiles de découvrir les fleurs où ils trouvent leur nourriture. Il suffirait de mettre des fleurs odorantes, fraîchement épanouies, celles que l'espèce recherche de préférence, dans le voisinage de Diptères mélitophiles venant d'éclore et dont on aurait recouvert les ocelles et les yeux composés d'une couche d'un vernis opaque. L'odorat guiderait très probablement l'Insecte, mais on ne serait pas en droit encore de tirer de cette expérience particulière la conclusion énoncée.

Dans un autre domaine, l'observation d'un Chien à l'état sauvage, surpris à la piste d'une proie, autoriserait-elle de dire que les organes olfactifs seuls permettent au Chien de découvrir les animaux dont il se nourrit? Évidemment non.

Ces considérations permettent donc, je pense, de ne pas accepter comme légitimes, en thèse générale, les conclusions que M. P. Lesne déduit à tort, je le répète, d'une observation démontrant simplement une méprise des organes de la vue.

Chez les Bombylides et chez les Insectes mélitophiles en général, dans la recherche des fleurs qui servent à leur nourriture, on doit admettre l'action prédominente des organes de la vision, fait accepté



du reste et ne pas exclure l'action des organes olfactifs, dont l'intervention certaine peut être déterminée par l'observation ou l'expérimentation.

Cette manière de voir est toujours à l'appui de la théorie de Darwin, sur laquelle M. P. Lesne attire l'attention.

— *Descriptions de deux espèces nouvelles de* Cicindelidæ (Col.), par E. Fleutiaux :

1. **Tetracha Blackburni**, n. sp. — Long. 17 mill. — Entièrement d'un bleu violacé brillant en dessus; labre, mandibules (extrémité noire), palpes, antennes, épipleures des élytres, trochanters et pattes jaunes; hanches postérieures brunes; abdomen noirâtre avec un reflet bleu sur les côtés, dernier segment jaune, les précédents rougeâtres sur les bords. Élytres très fortement ponctués, surtout à la base, ponctuation un peu effacée vers le bout. — Esperance-Bay (Western Australia).

Cette espèce est voisine de *T. pulchra;* la carène latérale du prothorax moins saillante en avant, mais atteignant la base en arrière; la ponctuation des élytres plus grossière et restant apparente vers le bout; abdomen sans ponctuation, également ridé latéralement, dernier segment jaune.

Appartient à la section « *élytres unicolores* » (Fleut., Rev. d'Entom., 1894, p. 125) et se distingue facilement, au premier abord, par sa belle couleur bleue.

2. **Cicindela unica**, n. sp. — Long. 14 mill. — D'un vert un peu bleuâtre sur les bords de la tête et du thorax, très sombre sur les élytres, presque noir vers l'extrémité. Labre obscur, subparallèle, avec sept dents sur le bord antérieur; mandibules jaunes, extrémité noire. Tête et thorax finement chagrinés, ce dernier étranglé aux deux extrémités, légèrement rétréci en arrière. Élytres subgranuleux, ornés, au delà de la moitié, d'une grande tache jaune, placée à peu près au milieu et ne touchant pas les bords. Épipleures des élytres jaunâtres. Dessous bleus, côtés violets; épisternums dénudés; côtés du métasternum et abdomen couverts de poils blancs assez longs. Pattes violettes. — Inde.

Cette espèce appartient au groupe à épipleures des élytres jaunes, *interrupto-fasciata*, etc.; elle est voisine de *C. Goebeli* W. Horn,

D. E. Z., 1895, p. 92 (= *tritoma* Gestro), et est remarquable par la longueur des tarses, surtout les antérieurs.

Depuis ma note sur les espèces de ce groupe (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 491), M. W. Horn a décrit *C. Andrewesi* de l'Inde, dont le dessin rappelle celui de *C. ceylonensis* W. Horn, et qui vient se placer dans le voisinage de *C. unica* Fleut. et de *C. anometallescens* W. Horn. Je ne connais pas cette dernière espèce en nature; je l'ai, paraît-il, confondue par erreur avec *C. Goebeli*.

M. Srnka, de Prague, a examiné le type de *C. tritoma* Schm., Goeb., et a reconnu, sur un exemplaire original de *C. tritoma* Gestro, que ce dernier appartenait à une espèce différente, qui a pris ensuite le nom de *C. Goebeli* W. Horn. En outre, il m'écrit : « La *C. tritoma* vraie est « beaucoup plus petite et plus gracieuse que la robuste *C. cariana.* » M. Srnka ajoute que *C. Mariæ* Gestro se rapporte peut-être à *C. tritoma* Schm., Goeb.; mais, n'ayant pas vu l'espèce du Musée de Gênes, il n'est pas affirmatif à ce sujet.

— *Descriptions de deux Coléoptères du midi de la France et observation synonymique*, par E. Abeille de Perrin (de Marseille) :

1. **Arthrolips sanctæ-balmæ**, n. sp. — *Nigro-piceum, breviter ovatum ♂, subquadratum ♀, pube brevissima et fugace indutum, thoracis limbo antico pallido-pellucido ; antennis fuscis ; pedibus dilutioribus ; thoracis basi vix bisinuata.* — Long. 1,2 mill.

D'un brun de poix, avec la partie antérieure du corselet d'un jaune translucide, ainsi que les bords latéraux. Tête petite; antennes d'un brun foncé. Corselet transversal, large, à peu près en demi-cercle, régulièrement convexe, un peu plus clair que les élytres, à points très fins et assez serrés; à base sinuée presque insensiblement. Écusson concave, arrondi. Élytres à peine plus larges que le corselet à leur base, larges, arrondis sous l'épaule et rétrécis de là au sommet, où ils sont arrondis séparément; à épaules encloses intérieurement par une petite ligne courbe, fine; à ponctuation extrêmement fine et assez dense, plus forte et aciculée dans le bas; à pubescence courte et rare, de couleur vineuse. Pieds d'un roux obscur, plus clairs que les antennes, surtout ceux des deux premières paires.

♂. Élytres arrondis plus fortement sous l'épaule, rétrécis fortement de là au sommet.

♀. Élytres presque parallèles, à peine rétrécis de l'épaule au sommet.

J'ai vu une dizaine d'exemplaires de cette espèce ; tous provenaient de la Sainte-Baume (Var), où MM. H. Caillol, le Dr A. Chobaut, Ph. Grouvelle et moi les avons capturés en tamisant des feuilles mortes mouillées, vers la mi-juin.

Cette espèce se distingue facilement de ses congénères par sa taille plus grande ; elle est de forme plus parallèle (♀) ou à renflement élytral placé plus haut (♂) que chez *A. piceum* ; en outre, ce dernier a toujours la suture déprimée sur son premier tiers. Quant à *A. humile*, il est de taille extrêmement petite, de couleur plus claire et à ponctuation plus forte. *A. regulare*, comme ponctuation et comme taille, est analogue à *A. humile* ; du reste, jusqu'à présent, nous ne l'avons rencontré que dans le crottin sec.

Je profite de cette occasion pour dire que je possède des types de *Sacium nanum*, lequel n'est nullement identique à *S. obscurum*, comme le suppose Reitter, mais à *S. brunneum*, dont Charles Brisout m'avait aussi donné des types ; ce dernier nom devra donc passer en synonymie de *S. nanum*.

2. **Ptinus (Bruchus) maculosus**, n. sp. — *Elongatus ♂, subrotundatus ♀, æneo-fuscus, pilis flavis, longis, alteris erectis, alteris decumbentibus, et pilis brevioribus albis, undique prostatis, passimque maculas formantibus, vestitus ; striis fortissimis, interstriis carinatis ; oculis prominulis*. — Long. 2 3/4 à 3 1/2 mill.

♂. Extrêmement allongé, d'un bronzé noirâtre ; tête, au niveau des yeux, déjà plus large que le sommet du corselet ; yeux gros et proéminents ; front ruguleux, mat, subcaréné au milieu ; antennes extrêmement longues, à 1er article plus foncé que les autres, qui sont rougeâtres ; très minces, atteignant les quatre cinquièmes des élytres ; 2e article subnoueux ; toute la tête couverte de poils couchés, assez courts, d'un jaune blanchâtre. Corselet mat, à points gros, ocellés, très espacés ; fortement étranglé avant la base, qui forme collerette, cylindrique en avant, où il s'élargit à peine, sans houppe de poils, sauf que la pubescence, courte et blanchâtre, se heurte un peu vers le milieu des côtés. Écusson à vestiture d'un blanc de lait. Élytres très allongés, à peine déprimés sur le disque, subparallèles, étroits, un peu renflés avant le sommet, assez brillants, à stries extrêmement serrées, ne laissant entre elles que des interstries subcariniformes ; les points des stries

très forts et très rapprochés; villosité double, se composant de poils blancs assez courts, serrés, couvrant le fond, où ils forment çà et là des mouchetures plus denses, et de crins jaunes, tantôt couchés complètement le long des stries, tantôt dressés dans les interstries, où il ne se relèvent pas cependant jusqu'à la perpendiculaire. Pattes d'un jaune clair, avec la majeure partie des cuisses brune; tarses jaunes, très allongés. Dessous du corps à poils blanchâtres, condensés aux épimères.

♀. Identique au ♂ pour la couleur, la vestiture, la ponctuation. En diffère par la forme en ovale très allongé, les antennes autrement courtes et massives, à articles obtriangulaires, la tête à yeux moins saillants, la pubescence moins fournie, les stries moins rapprochées, les poils dressés plus perpendiculairement et les mouchetures des élytres mieux marquées.

J'ai vu chez mon ami le Dr A. Chobaut 1 ♂ et 8 ♀ de cette espèce provenant de Nyons (Drôme) et de Ria (Pyrénées-Orientales); je suppose qu'ils lui ont été envoyés par MM. Ravoux et Xambeu. Cette espèce est très voisine de *P. indutus* Ab. et de *P. Auberti* Ab.; ce sont les trois seuls représentants français du 1er groupe des *Pseudoptinus* de Reitter. *P. maculosus* diffère de *P. Auberti* par sa pubescence blanchâtre et non jaune, formant des mouchetures outre les quatre macules de *P. Auberti*; par ses crins beaucoup plus perpendiculaires au plan des élytres; par ses antennes à derniers articles plus allongés et moins triangulaires; enfin par ses yeux notablement plus saillants et sa tête plus large, puisque, chez *P. Auberti* ♂, elle est, entre les yeux, moins large que le sommet du thorax, tandis qu'elle est plus large que lui chez *P. maculosus*; cette dernière différence existe proportionnellement, même dans l'autre sexe.

Quant à *P. indutus*, l'absence complète de crins dressés suffit à le caractériser.

J'ajoute que *P. Auberti* paraît peu spécial à une essence déterminée, car Aubert l'avait découvert à Toulon sur des fagots de Chêne vert; je l'ai retrouvé à Lorgues sur un Cyprès mort et à Digne sur le Chêne blanc; enfin le Dr A. Chobaut le prend sur de menues branches de Pin mort.

L'habitat de *P. maculosus* est encore inconnu : les crottins sous lesquels M. Xambeu l'a trouvé ne constituent pour lui qu'un abri; il m'est souvent arrivé de me procurer, en hiver, plusieurs autres espèces du même genre en les recherchant dans les mêmes conditions.

— *Mœurs de* Diaxenes dendrobii *Gahan* (Col.), par le capitaine Xambeu (de Ria) :

Nous avons décrit les premiers états de ce Longicorne dans le *Bulletin* des *Annales* de la Soc. ent. de France, 1895, p. VII à X. — Aux quelques renseignements sur les mœurs qu'il nous avait été donné alors de faire connaître, grâce à l'obligeance de notre collègue M. E. Dongé, nous ajouterons les suivants, que nous tenons encore de lui :

Larve. — Les fibres des tiges de *Dendrobium nobile* sont longitudinales et très serrées ; que la plante soit vivante ou qu'elle soit morte, elles se détachent facilement les unes des autres. La larve, prête à se transformer, coupe ces fibres dans leur plus grande longueur possible et les dispose, en introduisant dans les intervalles ses propres déjections, de manière à en former une longue loge oblongue, dont elle lisse les parois intérieures et les rend unies. Cela fait, elle subit, dans son réduit ainsi construit, ses deux phases de transformation larvaire et nymphale ; puis l'adulte, formé, ronge la faible couche corticale qui se trouve à la portée de ses mandibules et s'échappe par une ouverture ovalaire ; l'orifice de sortie débouche donc directement de la coque à l'extérieur de la tige : c'est là le cas général. De ce que nous écrit cependant M. E. Dongé, il arrive aussi, mais rarement, que l'adulte perce la paroi extrême, le pôle de la coque, fait irruption dans l'intérieur de la tige, devenue fistuleuse par l'ablation des fibres, et, en ce cas, effectue sa sortie par un trou qu'il pratique au-dessus de la loge.

Chaque tige ne nourrit ordinairement qu'une seule larve ; il est des cas où deux larves se partagent la même et y construisent chacune leur coque.

Nymphe. — Elle a pour particularité de pouvoir imprimer à ses segments abdominaux des mouvements de rotation assez puissants pour permettre au corps déplacé de se retourner dans sa loge ; système de défense particulier à presque toutes les nymphes de Longicornes connues, vivant dans l'intérieur des végétaux herbacés ou ligneux.

Adulte. — Au commencement de novembre, on trouve, en même temps que l'adulte, des larves presque arrivées à leur complet développement ; de même, en mars, des adultes sont encore dans leurs loges quand des nymphes continuent, à cette même époque, leur travail de résorption, ce qui semblerait faire croire, dans l'un comme dans l'autre cas, que les phases de cette espèce sont successives, à l'instar de ce qui

existe pour quelques espèces de la famille des Longicornes, et non simultanées.

Dégats. — Les tiges de *Dendrobium* contaminées par la larve de *Diaxenus*, quoique ayant le même port que celles qui sont saines, sont de couleur moins verte; elles offrent une teinte grisâtre, à aspect ligneux, dans le parcours correspondant à la galerie creusée par la larve; de plus, elles paraissent tuméfiées du collet de la racine au milieu environ de la tige. Au toucher, elles s'aplatissent, elles cèdent à la pression exercée par les doigts, quand, au contraire, les tiges saines opposent une certaine résistance. A l'aide de ces indications, il sera toujours aisé de reconnaître quelles seront les tiges attaquées; dès lors, le meilleur et le plus sûr moyen de se débarrasser de leur destructeur consistera à faire disparaître ces tiges après les avoir coupées, ce qui sera sans inconvénient bien grave pour la plante, étant donné que chaque pied se compose de plusieurs rejetons, dont partie reste indemme de ce ravageur des serres, qui disparaîtra en peu de temps si l'opération est renouvelée par intervalles.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem. — N° 18. J. Künckel d'Herculais. Étude comparée des appareils odorifiques dans les différents groupes d'Hémiptères Hétéroptères. — N° 19. L.-J. Leroux. Recherches sur l'éclosion de l'œuf des sexués du *Phylloxera* de la Vigne. — A.-B. Griffith. Sur un pigment brun dans les élytres de *Curculio cupreus*.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia : 1° Entomological News, VI, 5, 1895. — A. T. Slosson. Collecting at Lake Worth, Fla. — O. S. Westcott. The Assembling of the *Cecropia* Moth. — J. H. Lembert. Food-Plants. — O. Lugger. A case of Mimicry (fig.). — W. Schaus. Some Notes on American Sphingidæ. — California Lepidoptera. — Popular Entomology. — A Chase for a Butterfly. — R. E. Kunze. Cocoon Mimicry. — Notes diverses. — W. J. Holland. Two new African Lycænids. — H. F. Wicham. On the Larvæ of *Hydrocharis obtusatus* and *Silpha surinamensis* (pl.).

2° *Proceedings*, 1885, I, II. — 1894, III. — W. J. Fox. A proposed Classification of the Fossorial Hymenoptera of North America.

— A. E. Ortmann. A Study of the systematic and geographical Distribution of the Decapod Family Atyidæ Kingsby. — T. D. A. Cockerell. A Supplementary Note to Mr. Johnson's List of Jamaican Diptera. — W. B. Scott. A new insectivore from the white river beds.

Ami des Sciences naturelles (L'), I, 11, 1895. — J.-J. Kieffer. Essai sur le groupe *Campylomyza*. — E. Benderitter. Tableaux analytiques des Cicindélides du globe. — J. Künckel d'Herculais. Les Diptères parasites des Acridiens. — C. Houlbert. Genera analytique des Coléoptères de France (fig.).

Apiculteur (L'), 1895, V. — J. Fallou. Catalogue des Insectes nuisibles aux Rosiers observés sous le climat de Paris.

Canadian Entomologist (The), XVIII-XXV, 1885-93. — XXVII, 5, 1895. — H. F. Wickham. The Coleoptera of Canada : IX. The Dytiscidæ (Colymbetini) of Ontario and Quebec (fig.). — D. W. Coquillett. New Tachinidæ with a Slender Proboscis. — H. G. Dyar. Notes on the Thyatiridæ. — C. F. Baker. Preliminary Studies in Siphonaptera, IV. — A. E. Grote. Note on the Platypterigidæ. — T. D. A. Cockerell. A new *Pulvinaria* found on Orchids. — A. R. Grote. The use of *Megalopyge*.

Cidre et le Poiré (Le), VII, 1, 1895. ⊙

Entomological Society of Ontario, Reports XVII-XXV, 1887-1894.

Entomologische Nachrichten, XXI, 9, 1895. — H. Friese. Omienstudien, III. — T. Garbowski. Neue Beiträge.

N° 10, 1895. — H. Fruhstorfer. Allerlei Neues über *Agrias*. — E. Reitter. Uebersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Phthora* Germ. (*Cataphronetis* Luc.). — J. Röber. Neue Eryciniden. — J. Weise. Erwiderung auf Verhoeff's Bemerkungen.

Entomological News, VI, 4, 1895. — F. M. Webster. Thomas Say, IV (pl.). — G. D. Hulst. Notes on Types of North American Geometrina in European Collections, V. — R. Ottolengui. Aberration, Variety, Race and Form. — H. C. Fall. *Aphodius rugifrons*. — M. V. Slingerland. A curious Hammock and its Maker (fig.). — Dr H. Skinner. Notes on Rhopalocera, with Descriptions of New Species. — G. H. Horn. *Vesperoctenus Flohri* Bates. — Notes diverses. — The Potato Stalk Borer (fig.). — D. W. Coquillett. A new *Volucella* from Washington.

Entomologist (The), XXVIII, n° 384, 1895. — J. B. Hodgkinson. *Emme-*

lesia tæniata (fig.). — Dr M. Standfuss. On the Causes of Variation and Aberration in the Imago Stage of Butterflies, with Suggestions on the Establishment of New Species. — W. Grower. Rhopalocera in the Guildford District. — Ph. de la Garde. African Rhopalocera. — W. F. de Vismes Kane. A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), mai 1895. — J. H. Durrant. Notes on the Occurrence of *Steganoptycha pygmæa* Hb. at Merton (Norfolk) in 1894. — Description of the hitherto unknowm Imago of *Fumea ? limulus* Rghf.; the type of a new Genus of Depressariadæ (fig.). — R. Mac Lachlan. A small Contribution to a Knowledge of the Neuropterous Fauna of Rhenish Prussia. — J. F. X. King. Addition of two Species of Hydrophilidæ to British List. — Rev. E. M. Bloomfield. Rare British Diptera in the British Museum (Natural History), South Kinsington. — J. W. Shipp. A new Species of Anoplognathidæ in the Oxford Museum. — J. W. Douglas. On *Aleurodes carpini* Koch. — Notes diverses. — E. R. Bankes. Random Notes on Lepidoptera in 1894.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXV, nos 295 et 296, 1895. — J. Richard. Contribution à la faune des Entomostracés de la France (fig.). — R. Martin. Les espèces françaises de la famille des Leptocérines. — Revue de faits scientifiques.

Frelon (Le), IV, 7, 1895 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Espèces inédites de Curculionides de l'ancien monde. — Description d'un Brenthide d'Asie Mineure. — Tableau dichotomique du genre *Sibinia*. — Contributions à la Faune des Coléoptères de l'Auvergne.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1895, I, 8. ⊙

Revue scientifique, 1895, I, 19 et 20. — La reproduction des Homards.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VIII, 89, 1895. ⊙

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXIII, 3, 1895. — Dr Kriechbaumer. Himenopteros nuevos de Mallorca recogidos por D. F. Moragues. — A. V. Figueroa. Catalogo de los Lepidópteros recogidos en los Alrededores de Madrid y en S. Ildefonso. — Medina. Datos para el conocimiento de la fauna himenopterológica de España : Mutilidos, Ichneumonidos, Tentredinidos, Cefidos, Vespidos, Eumenidos, Masaridos, Crisididos, Esfégidos. — Martinez. Noticia necrológica del Sr. D. Laureano Perez Arcas (portrait).



Societas entomologica, X, 4, 1895. — Dr SEITZ. Ueber paläarctische Arten der Gattung *Papilio*. — F. BROMILOW. Note on *Bombyx quercus* L.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf, mai 1895. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXII, 4, 1894. — G. MINGAUD. Lézards et Mantes. — Voracité d'un *Ephippiger*. — Lézards et Scorpions. — Fonctions des peignes des Scorpions. — Coléoptères nuisibles aux plantatians de Pins. — Lutte d'une Argiope fasciée et d'une Mante religieuse.

Société nationale d'Acclimatation de France (Bulletin et Revue des Sciences appliquées), 1859 à 1889. — Quelques années incomplètes. — Don d'un Sociétaire anonyme.

Société d'Histoire naturelle des Ardennes, I, 1, 1894. — BESTEL. Captures entomologiques au bois Lécuyer.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXIX, 4, 1895. — CH. KERREMANS. Buprestides indo-malais. — E. ALLARD. Note sur les Bruchides recueillis dans l'Inde anglaise. — L. COUCKE. Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique (fig.).

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin), XII, 271, 1895. ⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, LV, 7-9, 1894. — H. J. KOLBE. Synopsis der in Africa gefundenen Arten der Ruteliden-Gattung *Popillia*. — E. BRENSKE. Revision der Gattung *Cyphonotus* Duv. — Ein neuer *Rhizotrogus* aus Spanien. — Zur Kenntniss der Melolonthiden Sumatra's. — W. VON HEDEMANN. Beiträge zur Kenntniss der Microlepideren-Fauna von Dänisch-Westindies. — M. ROTHKE. Einige Schemetterlings-Aberrationen aus der Fauna Crefelds.

Université de Paris (L'), mars 1895. ⊙

—

ANDRÉ (ERN.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, VI, 50, 1895. *

COMSTOCK (J. et A.). A Manual for the Study of Insects. Ithaca, N. Y., 1895, 701 p., fig. et pl. *

DELAGE (Y.). Note sur les organes de la circulation et de la respiration chez les Crustacés Schizopodes et les larves des Décapodes (Bull. Soc. Linn. Norm.), 1883, 7 p. — Offert par M. L. Bedel.

FORBES (S. A.). Experiments with the Muscardine disease of the Chinch-Bug, and with the Trap and Barrier Method for the Destruction of that Insect (Agr. Exp. St. Ill.), 1895, 62 p., fig. *

GIARD (A.). Sur l'éthologie du genre *Thaumaleus* Kröyer, fam. des Monstrillidæ (C. R. Acad. Sc.), 1895, 4 p. *

GUILLEBEAU (F.). Notice nécrologique sur Claudius Rey (L'Échange), 1895, 3 p. *

KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Invasion des Acridiens *vulgo* Sauterelles en Algérie. — Documents annexes, p. 313 à 656. *

LESNE (P.). Description d'un Coléoptère nouveau de la famille des Ténébrionides (*Centorus Bedeli*, n. sp.) (Bull. Mus. Hist. nat.), 1895, 2 p., fig. *

MAGRETTI (Dott. P.). Esplorazione del Giuba e dei suoi Affluenti compiuta dal cap. V. Bottego durante gli anni 1892-93, sotto gli auspicii della Società geografica italiana. — Resultati zoologici : IX. Imenotteri (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1895, 23 p. *

MEUNIER (F.). Notes diptérologiques (Ann. Soc. Sc. Brux.), 1895, 3 p. *

ID. Quelques réflexions sur l'évolution des Insectes (loc. cit.), 1895, 4 p. *

MORIÈRE. Note sur une Éryonidée nouvelle trouvée à la Caine (Calvados) dans le lias supérieur (Bull. Soc. Linn. Norm.), 1883, 8 p., 3 pl. — Offert par M. L. Bedel.

PROCHAZKA (J.). Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren : Cantharidæ, II, G. *Danacæna* (Ver. nat. Ver. Brünn.), 1894, 31 p., 1 pl.

REITTER (E.). Bestimmungs-Tabelle der Borkenkäfer (Scolytidæ) aus Europa und den angrenzenden Ländern (loc. cit.), 1894, 64 p.

ID. Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren Meloidæ : I. Meloini. Paskau, 1895, 13 p.

SARS (G. O.). Bidrag till Kundskaben om Decapodernes Forvandlinger : III. Crangonidæ (Arch. f. Mat. Nat.), 1890, 45 p., 6 pl. — Offert par M. L. Bedel.

THOMSON (C. G.). Opuscula entomologica, fasc. XX. Lund, 1895. *

A. L.

Séance du 12 juin 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

Correspondance. M. C. Alluaud s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Rapport. Au nom de la Commission de publication, qui s'est réunie le 11 juin 1895, en l'absence de M. C. Alluaud, rapporteur, M. G.-A. Poujade donne lecture du rapport sur la composition des 1er, 2e et 3e trimestres 1895.

Le 1er trimestre de 1895 comprendra 14 feuilles de texte, 2 planches, dont une coloriée, plusieurs clichés et 2 portraits. — La dépense est estimée à 2,450 francs environ.

Le 2e trimestre de 1895 comprendra 10 feuilles de texte et 6 planches noires. — La dépense est évaluée 2,250 francs environ.

Le 3e trimestre de 1895 comprendra 9 feuilles de texte, 2 planches noires et plusieurs clichés. — La dépense est évaluée 1,990 francs environ.

La Société adopte les conclusions de ce rapport.

Réadmission. Sur la proposition de M. A. Léveillé, M. Lavergne de Labarrière, inspecteur d'assurances, rue de Naples, 51, *Col.*, *Lép.*, est réinscrit sur la Liste des membres de la Société entomologique de France.

Présentations. 1° M. Félicien Lombard, rue de l'Auche, à Serres (Hautes-Alpes), *Ent. gén.*, *pr. Col. de France,* présenté par MM. A. Bonnefois et J. de Gaulle. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et P. Lesne.

2° M. le Dr Raoult, Râon-de-l'Étape (Vosges), *Ent. gén.*, *pr. Col.*, présenté par M. A. Giard. — Commissaires rapporteurs : MM. le Dr P. Marchal et Ph. Grouvelle.

Communications. — *Capture d'*Hilaira reproba *Cambr.* (Arachn.), par H. Gadeau de Kerville (de Rouen) :

M. Henri Gadeau de Kerville annonce qu'il a capturé aux îles Chausey (Manche), dans la Grande-Ile, pendant l'été de 1893, trois exemplaires d'une Araignée de la famille des Argiopidés et de la sous-famille des Linyphiinés : *Hilaira reproba* Cambr. Cette espèce, trouvée en Angleterre et décrite par le Rév. O.-P. Cambridge, sous le nom de *Neriene reproba,* n'avait pas encore été signalée en France.

Les trois exemplaires en question ont été déterminés par M. E. Simon, qui, pour l'identification, en a communiqué un à l'auteur de l'espèce.

— *Capture d'*Echocerus cornutus *et de* Trogosita mauritanica (Col.), par E. Traizet :

M. E. Traizet a pris, chez un boulanger, en moins d'un quart d'heure, 3 à 4,000 exemplaires d'*Echocerus cornutus* L. en secouant sur une nappe les mannettes servant à la mise en forme du pain avant l'enfournage.

Ces mannettes, garnies de grosse toile, conservent, malgré toute la surveillance que peut exercer le boulanger, une poussière formée de farines de toutes sortes, de son et de pâte qui s'amasse entre la toile et l'osier de la mannette et fermente facilement.

C'est dans cette fermentation que paraît se développer *Echocerus cornutus* L., car, en secouant les mannettes, il tombait de chacune d'elles une douzaine et quelquefois plus de ce Coléoptère ; or, aucune détérioration des mannettes, qui étaient d'ailleurs presque neuves, ne pouvait faire soupçonner sa présence.

M. E. Traizet ne peut supposer que ces mannettes servaient seulement de refuge à *E. cornutus,* car il a observé que les larves s'y trouvaient en plus grande quantité encore que l'Insecte parfait ; il a du reste conservé un certain nombre de ces larves, dont il se propose de surveiller les métamorphoses.

Ayant remarqué un jour la présence de l'Insecte en question sur la croûte du pain, il avait pensé un moment à aller le chercher dans les piles de bois servant à l'alimentation du four ; mais les recherches n'ont donné aucun résultat de ce côté, et c'est seulement en secouant les mannettes qu'il a pu ramasser une grande quantité d'Insectes parfaits et de larves de tout âge.

La même expérience recommencée chez plusieurs boulangers a donné les mêmes résultats.

Dans cette chasse, très locale, M. E. Traizet a pris également cinq exemplaires de *Trogosita mauritanica*, mais sans trouver aucune larve de cet Insecte.

— *Additions et rectifications à la note sur le genre* Pseudinca (Col.), par L. Fairmaire :

La note que la Société a publiée dans le *Bulletin* du 8 mai dernier, au sujet du genre *Pseudinca*, m'a attiré l'envoi, par notre collègue M. R. Oberthür, de matériaux intéressants qui me permettent de rectifier et compléter ma communication.

Il résulte de cet examen que mon *P. gabonicus* est le même que celui nommé *P. admixtus* par M. Kraatz et qui est identique avec *Diplognatha incoides* Th., dont j'ai vu le type.

P. admixtus Hope est une espèce bien plus petite, plus verdâtre, à marbrures foncées plus nombreuses, avec les tarses foncés, les taches abdominales plus régulières, les élytres plus atténuées en arrière, les côtés du corselet moins angulés au milieu. — Provient de Lagos et de la Guinée septentrionale.

Ces Insectes, qui sont fort rares dans les collections, varient notablement suivant leur état plus ou moins frais, surtout lorsqu'ils ont passé quelque temps dans l'alcool, ce qui explique la décoloration de certaines parties et rend difficile d'identifier les espèces.

A celles que j'ai déjà citées, il faut ajouter :

P. robusta Jans. (1889), qui me paraît un gros individu de *P. Knutsoni.*

Trois individus, provenant de Brazzaville, Franceville et Batéké, me paraissent constituer une espèce distincte. Ils se rapprochent de *D. incoides,* mais sont plus grands (27 mill.), les élytres sont plus longues, plus atténuées en arrière, la coloration est plus rougeâtre, avec des marbrures brunes plus nombreuses et plus réticulées, les taches blanches n'existent pas; le corselet est presque semblable, le lobe médian de la base est coupé droit, non sinué; la saillie du bord postérieur du chaperon est un peu plus marquée; les tibias sont plus roussâtres, les antérieurs sont tridentés chez un ♂, bidentés chez l'autre; chez le 3ᵉ, la 3ᵉ dent supérieure est à peine indiquée. — **P. marmoratus**, n. sp., Congo français.

Chez toutes ces espèces, l'abdomen est mat, tandis que chez *P. Auberti* il est brillant comme un miroir, ce qui distingue ce dernier de *P. dichrous,* auquel il ressemble beaucoup à raison de la saillie de la partie médiane du chaperon chez le mâle, de la taille et de la coloration.

— *Notes synonymiques et descriptions de Coléoptères clavicornes,* par A. Grouvelle :

Meligethes Theryi Guill. = *M. metallicus* Rosenh. — Le type de *M. Theryi* présente sur le dernier segment de l'abdomen la carène transversale qui caractérise le mâle de *M. metallicus* Rosenh.

Lordites testudinarius Reitt. = *L. costulatus* Fairm.

Philothermus gibbulus Reitt. = *Michocerus gibbulus* Reitt.

Parnus intermedius Kuwert = *P. luridus* Er.

Parnoides pectinicornis Kuwert = *Pelonomus brasilianus* Klug. — Kuwert pensait, avec raison, que la provenance de son espèce était douteuse; les exemplaires qu'il a eus sous les yeux ont été récoltés au Brésil par Camille Vom Volxem.

Parnus pubescens Blanch. est décrit sur trois exemplaires (coll. du Muséum) appartenant à deux espèces distinctes du genre *Pelonomus* : l'une identique à *P. simplex* Berg., l'autre inédite. La description originale ne permettant pas de préciser l'espèce que l'auteur a voulu définir, il y a lieu de la considérer comme nulle.

1. **Brachypeplus obesus**, n. sp. — *Oblongus, sat latus, subconvexus, nigro-piceus, antennis clava excepta, lateribus prothoracis pedibusque dilutioribus ; capite prothoraceque dense punctatis ; scutello transverso, subrectangulo ; elytris alternatim oblique punctato-striatis et lineato-punctatis ; striis tenuibus, punctis intervallorum densatis et majoribus ; intervallo suturali confuse punctato.* — Long 4 à 5 mill.

Oblong, assez large, assez convexe, brun. Antennes courtes, testacées ; massue, sauf l'extrémité du dernier article, sombre, dernier article largement échancré au sommet, terminé dans l'échancrure par un petit bouton saillant. Tête densément et profondément ponctuée, deux impressions ponctiformes entre les bases des antennes. Prothorax densément mais moins fortement ponctué que la tête, transversal, rétréci en avant ; marge antérieure à peine échancrée ; bords latéraux arrondis, relevés, bordés d'un fin bourrelet ; base presque droite, bordée d'une strie, plus profonde sur les côtés. Écusson densément ponctué, transversal, subrectangulaire. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, très finement réticulés, obtusément et alternativement rayés de stries ponctuées fines et de lignes de gros points peu profonds très serrés ; intervalles contigus à la suture confusément ponctués. Pattes testacées. Marge apicale du dernier segment de l'abdomen du mâle presque droite, faiblement trisinuée, armée, de chaque côté, d'une soie dressée, placée en dessous, au sommet d'une faible dépression longitudinale.

Java occidental (Sukabumi), récolté par le Dr Fruhstorfer.

2. **Epuræa Fruhstorferi**, n. sp. — *Oblonga, convexa, flavo-pubescens, ochraceo-testacea ; disco prothoracis, apice elytrorum et puncto laterali nigricantibus ; ultimo articulo antennarum precedenti angus-*

tiore; prothorace transverso, antice angustato, lateribus stricte reflexis; elytris stricte marginatis, apice oblique truncato. Tibiis maris rectis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

Oblong, large, convexe, couvert d'une pubescence flave, jaune testacé, densément ponctué, finement réticulé, assez brillant; disque du prothorax, écusson, sommet des élytres et un point sur chacune d'elles noirâtres. Dernier article de la massue des antennes plus étroit que le précédent. Tête bi-impressionnée entre les bases des antennes. Prothorax transversal, très rétréci au sommet, présentant sa plus grande largeur à la base, étroitement rebordé de chaque côté; marge antérieure faiblement échancrée; base subtronquée, légèrement sinuée vers les angles postérieurs; de chaque côté de l'écusson, contre la base, une faible impression nettement visible de biais. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble à la base, faiblement rebordés, obliquement tronqués au sommet; angles suturaux obtus.

Tibias antérieurs du mâle droits.

Parfois la tache latérale noire des élytres se développe et devient une bande longitudinale qui se réunit à la tache du sommet.

Java occidental (Sukabumi), récolté par le Dr Fruhstorfer.

3. **Cryptarcha infima**, n. sp. — *Ovata, convexa, subnitida, testacea, subtiliter pubescens; capite antice subconcavo; prothorace transverso, antice angustato, dense subtiliterque punctulato, margine anticis profonde emarginato; scutello semi-circulari; elytris haud striatis subtilissime punctulatis, transversim reticulatis.* — Long. 2 à 2 1/2 mill.

Ovale, convexe, un peu brillant, testacé, parfois très faiblement rembruni à la base du prothorax, très finement pubescent. Massue des antennes progressive, commençant à se prononcer à partir du 7e article, 10e article profondément échancré au sommet, enfermant la base du 11e. Tête densément ponctuée, relevée de chaque côté vers les yeux, par suite subconcave en avant. Prothorax densément et un peu plus finement ponctué que la tête, très transversal, fortement rétréci en avant, présentant la plus grande largeur à la base; marge antérieure profondément et largement échancrée, bords latéraux arqués, base faiblement arquée. Écusson demi-circulaire, très finement ponctué. Élytres un peu plus longs que larges ensemble à la base, très finement et très densément pointillés, réticulés transversalement.

Élytres du mâle subacuminés au sommet.

Java occidental (Sukabumi), récolté par le Dr Fruhstorfer.

— *Descriptions de Lépidoptères nocturnes*, Par Paul Thierry-Mieg :

1. **Sicya Dognini**, n. sp. — ♂, 32 mill. — Antennes d'un brun clair, légèrement pectinées. Ailes supérieures d'un jaune crème uni, avec la côte convexe. Tout près de l'apex, part, de la côte une bande qui est d'abord convexe, d'un rouge jaunâtre, mouchetée de crème. Cette bande rejoint presque le bord externe à 3 mill. de l'apex, et, à cet endroit, le bord externe est fortement convexe, puis la bande devient brune, droite et oblique et va finir au bord interne à 4 mill. de l'angle interne. Tout l'espace compris entre la bande et le bord externe, près de l'angle interne, est d'un blanc légèrement rosé. Frange d'un jaune crème près de l'apex, d'un blanc rosé ensuite. Ailes inférieures d'un blanc légèrement jaunâtre, avec la frange concolore, et une convexité au milieu du bord externe. Angle anal carré avec la frange légèrement rosée, et quelques litures d'un rouge jaunâtre, envahissant une partie du bord abdominal. Dessous à peu près identique au dessus, mais la bande des ailes supérieures, près de l'angle interne, est à peine indiquée. Un picoté jaune brun à la côte, près de la base, et un autre garnissent toute la côte des ailes inférieures. Les taches de l'angle anal sont moins nombreuses. Palpes d'un jaune brun, front jaune serin, ptérygodes crème, abdomen jaune brun, pattes variées de crème et de brun.

Cette espèce rappelle au premier aspect un Notodonte.

Bolivie, 1 ♂, coll. P. Dognin, à qui je suis heureux de dédier cette espèce.

2. **Odontopera Brigitta**, n. sp. — ♂, 38 à 45 mill. — Antennes épaisses, sans poils visibles. Ailes supérieures à fond vert pomme, avec une large bande centrale, noire, limitée par deux lignes transverses très zigzaguées, blanches, une grande tache noire près de la base, une à la côte, près de l'apex, une troisième vers le milieu du bord externe et une dernière, éclaircie de blanc en dehors, au bord interne, près de l'angle interne. Trois points blancs, en ligne droite, partent de la côte près de l'apex, et plusieurs points noirs éclairés de blanc intérieurement, avant la frange le long du bord externe; ce dernier est assez dentelé. Frange entrecoupée de noir et de vert. Un trait cellulaire noir. Ailes inférieures blanches, avec la frange verte, assez dentelée, et des litures noires et vertes formant une ou deux bandes parallèles au bord externe. Trait cellulaire noir, peu apparent. Dessous blanc, presque uniformément varié de vert pomme avec les traits cellulaires gros et noirs à chaque aile et toutes les franges d'un vert pomme, précédées de points noirs. Les lignes des ailes supérieures ne se voient guère qu'en trans-

parence, mais, aux inférieures, on voit une ligne noire dentée, qui va du bord interne à la côte, entre le trait cellulaire et le bord externe. Tête, corps et pattes vert pomme, nuancé de noir; l'abdomen a plusieurs crêtes d'un vert pomme, les tibias postérieurs sont renflés, avec deux paires d'éperons.

Bolivie, 2 ♂, coll. P. Dognin.

3. **Clysia Clotilda**, n. sp. — ♂, 35 mill. — Antennes grises, très légèrement pubescentes. Corps et ailes uniformément d'un gris nuancé de noir, avec un petit point cellulaire noir aux quatre ailes, visible également en dessous. De la côte des ailes supérieures, à 5 mill. de la base, part une ligne noire, à peine convexe, qui vient aboutir au bord interne à 4 mill. de la base. De la côte, à 2 et 4 mill. de l'apex, partent deux lignes noires; la 1re (celle près de l'apex), ondulée, vient aboutir sur l'angle interne; la 2e, largement sinueuse, aboutit au bord interne à 3 mill. de l'angle interne. Ces deux lignes se continuent aux ailes inférieures. On voit, en outre, aux quatre ailes, une bande centrale d'un brun noir uni qui va de la côte des ailes supérieures au bord interne des inférieures. Elle est limitée intérieurement par le point cellulaire. La moitié du bord externe des ailes inférieures, près de l'angle anal, est teintée de brun noir. Frange des quatre ailes d'un gris noir. Dessous des quatre ailes gris noir, avec les lignes du dessus, sauf celle près de la base des ailes supérieures. La bande centrale n'existe pas, mais on voit une bande rougeâtre vaguement indiquée aux quatre ailes, près du bord externe. Les quatre ailes ont un angle aigu au milieu du bord externe, sur la première branche de la médiane. Corps et pattes d'un gris uni.

Bolivie, 1 ♂, coll. P. Dognin.

4. **Scordylia particula**, n. sp. — ♂, 16 à 18 mill. — Antennes simples. Espèce voisine de *S. partitata* Gn., mais la base des ailes est jaune d'ocre pâle, et la bande noire des ailes inférieures occupe la moitié extérieure de l'aile, et vient aboutir, en faisant un crochet interne, au bord abdominal, à 2 mill. de l'angle anal. Le bord abdominal est noirâtre. La côte des ailes supérieures est bombée près de la base, et on y voit deux taches carrées grisâtres. Le dessin du dessous se rapproche de *S. partitata,* mais la base des ailes supérieures est d'un jaune d'ocre très pâle, et l'apex d'un gris jaunâtre, strié de brun, sans trace de rouge. Ailes inférieures d'un blanc strié de brun et de noir, avec l'espace extérieur noir comme dans *S. partitata*, c'est-à-dire n'atteignant pas l'angle anal. Pattes blanchâtres, annelées de noir.

Bolivie, 2 ♂, coll. P. Dognin.

— *La Cécidomyie de l'Avoine* : **Cecidomyia avenæ** (1), *n. sp.* (Dipt.), par le Dr P. Marchal :

Dans une communication antérieure, j'ai déjà parlé d'une Cécidomyie qui a causé l'année dernière de grands dégâts dans les cultures d'Avoine du Poitou et de la Vendée, et que notre éminent collègue M. Laboulbène a signalée comme étant *Cecidomyia destructor*, vivant sur l'Avoine (Société d'Agriculture, 13 juin 1894). Tout en reconnaissant la grande analogie qui existait entre l'Insecte du blé et celui de l'Avoine, certains caractères importants, que j'avais constatés au commencement de juin sur les larves de l'Avoine (2), m'avaient empêché d'identifier les deux formes, et le 11 juillet, signalant à la Société, dans une courte note, les différences que la larve présentait avec celle de *Cecidomyia destructor*, je pensais devoir la considérer comme une espèce distincte. Toutefois, lorsque les adultes vinrent à éclosion, à la fin d'octobre, leur grande ressemblance avec ceux de *C. destructor* me fit douter de l'exactitude de ma première interprétation (3). Cette question délicate se posa dès lors de savoir si la Cécidomyie de l'Avoine était une espèce distincte, ou une variété, caractérisée surtout pendant la phase larvaire, et déterminée par la plante nourricière. Ainsi que je le disais dans ma dernière note du 17 février, bien que la seconde hypothèse me parût la plus probable, l'expérience pouvait seule trancher la question d'une façon définitive.

C'est cette expérience, qui vient d'être réalisée, et dont j'ai fait connaître les résultats à la séance du 10 juin de l'Académie des Sciences, que je veux résumer.

Le 19 mars, une caisse fut ensemencée presque entièrement en Avoine, et pour une faible partie en Blé. La caisse fut recouverte d'une cage de gaze, et de nombreux pieds de Blé secs et bourrés de puparia de Céci-

(1) Si l'on considère *Cecidomyia destructor* comme faisant partie du genre *Oligotrophus*, ainsi que le font Rubsaamen et Kieffer, on devra faire rentrer dans le même genre l'espèce dont il est ici question.

(2) Le premier envoi d'Avoines contaminées m'a été fait par M. Larvaron, professeur d'agriculture à Poitiers, le 8 juin 1894 ; le premier signalement des larves de la Cécidomyie destructive sur le Blé m'a été fait le 3 mai 1894 par M. Bertault, directeur du Laboratoire de La Roche-sur-Yon.

(3) M. J.-J. Kieffer, auquel je soumis les Insectes à cette époque, me répondit que, pour lui, la Cécidomyie de l'Avoine devait constituer une espèce nettement distincte, bien que voisine de *C. destructor*. L'expérience lui donna entièrement raison.

domyies prêts à éclore furent suspendus dans la cage; des éclosions eurent lieu à profusion dans la cage, du 5 au 29 avril. Les femelles pondirent à la fois sur l'Avoine et sur le Blé, mais elles montrèrent une très grande préférence pour ce dernier; aussi les feuilles de Blé furent-elles surchargées d'œufs, tandis que sur celles de l'Avoine ils restèrent fort clairsemés. Les larves sortirent des œufs et elles descendirent le long de la tige, sur l'une comme sur l'autre plante, pour aller se loger sous les gaines foliaires au niveau des nœuds inférieurs; mais tandis que, sur le Blé, ces larves continuèrent leur développement, sur l'Avoine, elles ne dépassèrent pas la taille qu'elles avaient au sortir de l'œuf, et se desséchèrent au bout de quelques jours. Le 15 mai, tous les pieds de Blé de la caisse, arrêtés dans leur développement, étaient gonflés de puparia ou de larves de Cécidomyies complètement développées; on pouvait en compter jusqu'à 30 et 40 dans le même pied, échelonnés tout le long de la tige, et certains d'entre eux éclataient sous leur pression en les laissant s'égrener à terre. Les pieds d'Avoine, par contre, étaient parfaitement indemnes, aucun ne présentait trace de la Cécidomyie.

Une autre expérience sur une caisse qui contenait beaucoup de Blé et peu d'Avoine donna le même résultat : le Blé fut très fortement envahi; l'Avoine resta indemne. Je mets sous les yeux de la Société deux photographies faites le 24 mai, qui permettront de se rendre compte de l'aspect général de ces caisses à cette époque; on voit que dans les deux cas le Blé est resté chétif et avorté, atteignant environ le tiers de la hauteur de l'Avoine.

L'expérience inverse était aussi à tenter. Une caisse ensemencée de Blé et ne présentant que quelques pieds d'Avoine fut recouverte d'une cage de gaze; des Avoines attaquées y furent introduites et les Diptères qui sortirent des pupes à la fin d'avril, pondirent sur le Blé et sur l'Avoine, mais en témoignant une préférence pour cette dernière plante. Le 11 mai, m'enquérant du résultat de cette expérience, je ne trouvai plus sur aucun des pieds de Blé trace de la Cécidomyie; sur la plupart des pieds d'Avoine, au contraire, se trouvaient quelques larves, petites encore, il est vrai, mais dont quelques-unes avaient déjà dépassé de beaucoup la taille qu'elles ont au sortir de l'œuf.

Il résulte de ce qui précède : 1° que la Cécidomyie destructive ne se développe pas sur l'Avoine; 2° que la Cécidomyie de l'Avoine ne se développe pas sur le Blé. Ces deux Cécidomyies forment donc deux espèces distinctes l'une de l'autre. La Cécidomyie de l'Avoine prend le nom de ***Cecidomyia avenæ***, et je renvoie pour l'étude de ses caractères différentiels avec ***C. destructor*** à ma note présentée le 10 juin à l'Aca-

démie des Sciences. Je rappellerai seulement que la larve est caractérisée par une spatule hastiforme au lieu d'être bifurquée comme chez *C. destructor*, et que la mouche adulte présente des poils formant une bande d'un blanc grisâtre sur les parois latérales de l'abdomen.

Sans entrer ici dans des détails sur la biologie de *Cecidomyia avenæ*, dont je dois faire une étude complète, je ferai remarquer, ainsi que j'ai pu le constater dans un voyage fait au mois de mars dernier, dans la région contaminée, que l'aire de répartition de *Cecidomyia avenæ* est indépendante de celle de *C. destructor*; c'est ainsi que, aux environs de Poitiers, où la récolte a été diminuée de plus de moitié par le fait de *Cecidomyia avenæ*, le Blé était absolument indemne, ainsi, du reste, que dans toute la Vienne. Au contraire, à La Roche-sur-Yon, le Blé subissait une attaque terrible, tandis que l'Avoine restait absolument indemne. Aux Sables-d'Olonne, par contre, les deux Insectes se montraient simultanément. Ajoutons à ce qui précède que les différentes phases de l'évolution de *C. avenæ* ne coïncident pas avec celles de *C. destructor*, la première étant environ d'un mois en retard sur la seconde. Tous ces faits montreraient, s'il en était encore besoin, que *Cecidomyia avenæ* constitue bien une espèce distincte.

Je terminerai par une constatation rassurante pour l'agriculture, je veux parler de l'enrayement, à très brève échéance, du fléau par les parasites. D'après les envois qui m'ont été faits, dans le courant de juin, sur 10 larves de la Cécidomyie de l'Avoine, il en est à peine une qui soit indemne. L'immense majorité est parasitée par au moins quatre espèces différentes de Chalcidides et de Proctotrupides. Dans un estomac de larve de Cécidomyie, il n'est pas rare de rencontrer de 10 à 13 de ces larves. Les parasites qui ont infesté les larves par leur ponte sont éclos en mai 1895 des chaumes de la récolte 1894, restés dans les champs ou dans les meules pendant l'hiver. Cette remarque peut avoir un grand intérêt au point de vue pratique, car elle montre que le brûlis des éteules ne doit être fait qu'avec une grande circonspection, et après s'être assuré que la période d'éclosion de la Cécidomyie n'est pas révolue; dans le cas contraire, il pourrait en effet avoir les plus funestes conséquences en anéantissant les parasites, dont, en cette circonstance, on ne saurait exagérer le rôle éminemment bienfaisant.

Le Secrétaire : J. Gazagnaire.

[redacted]

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences *(Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'),* 1894, 2e sem., Tables. — 1895, 1er sem., nos 20, 21 et 22. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie *(Bulletin international),* avril 1895. ⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia *(Journal),* IX, 4, 1895. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, V, Tables. — VI, 3, 1895. — R. Helms. The Honey Bee, I.

American Entomological Society *(Transactions),* XVIII, 2 et 3, 1891; 1 et 4 (1893); XXII, 1, 1895. — N. Banks. On the Oribatoidea of the United States. — G. C. Davis. A Monograph of the Tribe Bassini. — C. H. Tyler Townsend. Contribution to the Dipterology of North America : I. Syrphidæ; II. Tabanidæ, Conopidæ, Tachinidæ, etc.

Ami des Sciences naturelles *(L'),* I, 12, 1895. ⊙

Apiculteur *(L'),* 1895, 6. — J. Fallou. Catalogue des Insectes nuisibles aux Rosiers observés sous le climat de Paris.

Auxiliaire de l'Apiculteur *(L'),* 1895, 3 et 4. — Société des Agriculteurs de France : Compte rendu de la Session de 1895, Section Apiculture.

Bulletin from the Laboratories of Natural History of the State University of Iowa, III, 3, 1895. — H. F. Wickham. On the Larvæ of three Coleoptera. — Supplement to the List of Coleoptera of Iowa City and Vicinity. — L. Bruner. Nicaraguan Orthoptera.

Cidre et le Poiré *(Le),* VII, n° 2, 1895. — E. Lecœur. Les Insectes du Pommier en 1893.

Cincinnati Society of Natural History *(Journal),* XVII, 4, 1895. — D. S. Kellicott. Catalogue of the Odonata of Ohio, I.

Entomological Society of London *(Transactions),* 1894. — E. Meyrick. On a collection of Lepidoptera from Upper Burma. — C. O. Waterhouse. Further Observations on the Tea-Bugs *(Helopeltis)* of India. — G. T. Bethune-Baker. Notes on some Lepidoptera received from the Neighbourhood of Alexandria (pl.). — W. F. H. Blandford. The Rhynchophorous Coleoptera of Japan : III. Scolytidæ. — H. H. Druce. Descriptions of the Female of *Hypochrysops scintillans* Butl. — Col. C. Swinhoe. A list of the Lepidoptera of the Khasia Hills (pl.). — G. C. Champion. An Entomological Excursion to Cor-

sica. — E. SAUNDERS. A list of the Hemiptera-Heteroptera collected by Mr. Champion in Corsica in June 1893, with a description of one new Species. — F. A. DIXEY. On the Philogeny of the Picrinæ, as illustrated by their Wings-markings and Geographical Distribution (pl.). — T. A. CHAPMAN. Some Notes on the Micro-Lepidoptera whose Larvæ are external feeders, and chiefly on the early Stages of *Eriocephala calthella* (Zygænidæ, Limacodidæ, Eriocephalidæ), pl. — G. C. CHAMPION. On the Tenebrionidæ collected in Australia and Tasmania by Mr. J. J. Walker, during the voyage of H. M. S. « Penguin », with Descriptions of new Genera and Species (pl.). — C. B. TAYLOR. Description of the Larva and Pupa of *Papilio Homerus* Fab. — W. F. KIRBY. Notes on *Dorydium* (?) *Westwoodi* Buch.-White, with Observations on the use of the name *Dorydium*. — Rev. C. FOWLER. Some new Species of Membracidæ. — F. MERRIFIELD. Temperature Experiments in 1893 on several species of *Vanessa* and other Lepidoptera (pl.). — F. A. DIXEY. Mr. Merrifield's Experiments in Temperature-Variation as bearing on Theories of Heredity. — L. PÉRINGUEY. Description of new Cicindelidæ from Mashonaland. — E. MEYRICK. On Pyralidina from Malay Archipelago. — C. J. GAHAN. Supplemental List of the Longicorn Coleoptera obtained by Mr. J. J. Walker, during the voyage of H. S. M. « Penguin » under the command of Captain Moore. — Pr. F. KLAPALEK. Descriptions of a new Species of *Rhaphidia* L., and of three new Species of Trichoptera from the Balkan Peninsula, with critical Remarks on *Panorpa gibberosa* M. Lachl. (pl.). — T. A. MARSHALL. A Monograph of British Braconidæ, V (pl.). — Lord WALSINGHAM. Catalogue of the Pterophoridæ, Tortricidæ and Tineidæ of the Madeira Islands, with Notes and Descriptions of new Species. — K. J. MORTON. Palæarctic Nemouræ (pl.). — W. F. H. BLANDFORD. Supplementary Notes on the Scolytidæ of Japan, with a list of Species. — G. T. BETHUNE-BAKER. Descriptions of the Pyralidæ Crambidæ, and Phycidæ collected by the late T. Vernon Wollaston in Madeira.

Entomologische Nachrichten, XXI, 11, 1895. — H. FRUHSTORFER Neue Rhopaloceren aus dem malayischen Archipel, III. — J.-J. KIEFFER. Die Zoocecidien Lothringens, VI. — KRIECHBAUMER. Aus der Riviera. — C. VERHOEFF. Cerci und Styli der Tracheaten.

Entomologist (The), XXVIII, 385, 1895. — W. F. KIRBY. Notes on various Species included in Vol. II of Mr. Barretts « Lepidoptera of the British Islands ». — J. WATSON. On the Rearrangement of the Fa-

brician Genus *Colias*, and the proposal of a new Genus of Pierinæ. — Miss CHAWNER. Life History of *Tenthredopsis microcephala*. — F. W. G. PAYNE. A Catalogue of the Macro-Lepidoptera of Derbyshire. — Notes on the New-Zealand Vegetable Caterpillar *(Cordiceps Robertsi)*. — S. CROMPTON. A few Notes on the Butterflies of Barbados. — J. W. SHIPP. Notes on *Onthophagus* Latr., with Corrections of Nomenclature, and a Description of a new Genus. — W. G. DE VISMES KANE. Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), 373, 1895. — G. C. BIGNELL. *Prenolepis viridula*, an introduced Ant new to Britain. — G. C. CHAMPION. *Otiorrhynchus auropunctatus* Gyll., an addition to the British List. — C. G. BARRETT. Food Plants of *Elachista cerusella*. — J. H. KEYS. Some Remarks on the Habits of *Æpophilus Bonnairei* Sign. — J. W. DOUGLAS. Notes on some British and Exotic Coccidæ (nº 28). — R. MAC LACHLAN. *Stenophylax concentricus* auct. (nec Zett.), renamed *S. permistus*. — A. H. JONES. The Days' Collecting in Rhenish Prussia. — Notes diverses. — G. C. CHAMPION. List of the Coleoptera common to Britain and North America.

Kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLV, 4, 1895. — E. WASMANN. Die Ameisen- und Termitengäste von Brasilien (fig.). — Dr A. FOREL. Beschreibung einiger neuer brasilianischer Ameisenarten. — L. GANGLBAUER. Ein neuer *Dichotrachelus* aus den Ostalpen.

Natural History Society of Glasgow (Transactions), IV, 1, 1892-94. — J. SMITH. Occurrence of the Cloudedyellow Butterfly (*Colias edusa* Fab.) in Ayrshire. — T. SCOTT. On some Entomostraca from Castlemilk, near Rutherglen. — Notes diverses.

Naturalista siciliano (Il), XIV, 4 et 5, 1895. — G. DEL GUERCIO. Sopra due specie di Afidi nocivi al *Triticum vulgare* ed al *Sorghum saccaratum*.

Naturaliste (Le), 1er juin 1895. — L. PLANET. Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — J. FOREST. Oiseaux acridophages.

New York Academy of Science (Annals), VII (Index). — VIII, 5, 1895. O. F. et A. C. COOK. A Monograph of *Scytonotus* (pl.).

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1895, I, 9 et 10. ⊙

Reports of Observations and Experiments in the Practical Work of the Division (U. S. Dep. Agr.), 1894. — L. BRUNER. Report on injurious

Insects in Nebraska and adjoining Districts. — D. W. COQUILLETT. Report of some of the injurious Insects of California. — A. KOEBELE. Report on Entomological Work in Oregon and California; Notes on Australian Importation. — M. E. MURTFELD. Notes on the Insects of Missouri for 1893. — H. OSBORN. Insects of the Season in Iowa in 1893. — A. S. PACKARD. Report on Insects injurious to Forest Trees.

Revue d'Entomologie, XIII, 7 à 12, 1894. — E. FLEUTIAUX. Les Megacephalidæ d'Australie. — O. M. REUTER. Ad cognitionem Capsidarum. — E. BERGROTH. Rhynchota orientalis. — Liste de quelques Hémiptères de la Plata. — Tingidæ tres madagascarienses. — Dr G. HORWATH. Hémiptères recueillis dans la Russie méridionale et en Transcaucasie. — Notes sur quelques Capsides. — M. PIC. Note sur les Elmides. — A. FAUVEL. Bibliographie. — A. RAFFRAY. Revision des Psélaphides des îles de Singapore et de Penang. — Dr HORWATH. Sur le *Piezocranum simulans*. — F. W. KONOW. Une nouvelle Tenthrédinide de France. — Cap. XAMBEU. Description de la larve du *Quedius cruentatus* Ol. — A. FAUVEL. Nécrologie : Aug. Osmont. — H. DU BUYSSON. Faune gallo-rhénane : Élatérides, p. 137-144.

XIV, 1 et 2, 1895. — ER. ANDRÉ. Formicides de l'Ogooué (Congo français). — Bibliographie : E. WASMANN. Kritisches Verzeichniss der myrmecophilen und termitophilen Arthropoden. — A. FAUVEL. Remarques sur les Staphilinides de la « Kritisches Verzeichniss » du Rév. P. Wasmann. — Bibliographie : M. Rupertsberger : Die biologische Literature über die Käfer Europas. — A. RAFFRAY. Note sur les *Faronus Brucki, Grouvellei, pyreneus, hispanicus* et *nicensis*. — Revision des Psélaphides des îles de Singapore et de Penang (pl.).

Revue scientifique, 1895, I, 21 à 23. — Nouvelle nomenclature des êtres organisés. — Fécondation des fleurs par les Insectes. — W. SCHIMKÉVITSCH. La Faune de la mer Blanche et les travaux de la Station biologique russe de Soluvetzky.

Royal Society (Proceedings), LVII, 345, 1895. ⊙

Societas entomologica, X, 5, 1895. — Dr EPPELSHEIM. Ein neuer österreichischer *Tachinus*. — S. C. M. SELMONS. Beitrag zur Zucht von *Parnassius delius* Esp. — M. P. RIEDEL. Diptera pupipara.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1895, V. — Dr A. FOREL. Nouvelles Fourmis de l'Imerina oriental (Moramanga, etc.). — M. JACOBY. Descriptions of the new Species of Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. Andrewes in India.

[redacted]

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1894, 2 et 3. — A. Becker. Einige Widerlegungen naturgeschichtlicher Angaben; Beschreibungen und Berichtigungen einiger Insekten; neue Käferentdeckungen bei Sarepta und botanischer Mittheilungen. — A. Cronebberg. Beitrag zur Ostracodenfauna der Umgegend von Moskau (pl.). — N. Cholodkowsky. Zwei neue Aphiden aus Südrussland (fig.).

Université de Paris (L'), X, 68, 1895. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XIV, 4, 1895 (2 exempl.). — Prof. J. Mik. Ueber Tachiniden, deren drittes Fühlerglied gespalten ist. — E. Reitter. Eine Serie neuer *Carabus*-Arten aus Asien. — K. W. von Dalla Torre. *Dasypoda succincta* Schlett. — O. M. Reuter. Species nova generis Poduridarum *Sira* Lubb. — Species nova generis Capsidarum *Allodapus* Fieb. — Species nova generis *Harpactor*. — J.-J. Kieffer. Ueber Papillen der Gallmückenlarven. — E. Reitter. Synoptische Uebersicht der *Chrysobothris*-Arten mit Gruben auf den Flugeldecken, aus der palæarctischen Fauna. — Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Vesperus* Latr. — J. Mik. Bemerkungen zu dem Dipteren-Gattungen *Pelecocera* Meig. und *Rhopalomera* Wied. — M. Bezzi. Eine neue Art der Dipterengattung *Psilopa* Fll. (fig.). — G. Strobl. Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden.

—

Brunner von Wattenwyl (C.). Monographie des Pseudophylliden (K. K. zool.-bot. Ges. Wien), 1895, texte et planches. *

Coupin (H.). L'Amateur de Papillon (Bibl. Conn. ut.). Paris, 1895, 334 p., fig. *

Dollfus (A.). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diégo-Suarez (Madagascar-Nord), avril—août 1893 : Isopodes terrestres recueillis à Diégo-Suarez, à Tamatave et à la Réunion (Mém. Soc. zool. Fr.), 1893, 9 p., fig. *

Dufour (L.). Fragments anatomiques sur quelques Coléoptères (Ann. Sc. nat.), 1858, 22 p., 1 pl. n. — Acquis par échange.

Faivre (Dr E.). Étude sur la physiologie des nerfs crâniens chez le Dytisque (Ann. Sc. nat.), 1858, 29 p. — Acquis par échange.

Howard (L. O.). Notes on the Geographical Distributions within the U. States of certain Insects injuring cultivated Crops (Proc. Ent. Soc. Wash.), 1895, 10 p. *

Howard (L. O.). On the Bothriothoracine Insects of the U. States (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1895, 9 p. *

Milne-Edwards. Observations sur les affinités zoologiques et la classification naturelle des Crustacés (Ann. Sc. nat.), 1852, 56 p., 2 pl. — Acquis par échange.

Packard (A. S.). Life History of *Heterocampa obliqua* Pack. — A Clew to the Origin of the Geometrid Moths (Journ. N. York Ent. Soc.), 1895, 6 p., 1 pl. *

Id. On a rational Nomenclature of the Veins of Insects, especially those of Lepidoptera (Psyche), 1895, 7 p., fig. *

Poujade (G.-A.). Nouvelles espèces de Phalænidæ recueillis à Moupin par l'abbé A. David (Bull. Mus. hist. nat.), 1895, 5 p. *

Reitter (E.). Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren : VI. Colydidæ, Rhysodidæ und Trogositidæ (Verh. naturf. Ver. Brünn.), 1882, 37 p.

Saussure (H. de). Esplorazione del Giuba et dei suoi affluenti compiuta dal cap. V. Bottego durante gli anni 1892-93, sotto gli auspicii della Società geografica italiana. — Resultati zoologici : V. Ortotteri (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1895, 25 p. *

A. L.

Séance du 26 juin 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

M. M. Noualhier (de Puymand, près Nieul) assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Jules-Ferdinand Fallou, décédé à Paris, en son domicile rue des Poitevins, 10, le 19 juin 1895, à l'âge de 83 ans. Notre vénéré collègue appartenait à la Société entomologique de France depuis 1858.

Par sa grande amabilité et ses connaissances spéciales en Entomologie appliquée, ce modeste et consciencieux entomologiste s'était acquis l'estime de tous et une notoriété bien légitime.

Jules Fallou laisse une très belle collection de Lépidoptères de France et d'Europe. Elle est remarquable surtout par la préparation, le choix et le nombre des échantillons et par les magnifiques séries des variétés.

Les obsèques de notre regretté collègue ont eu lieu le 21 juin 1895.

De très nombreux amis et beaucoup de membres des différentes Sociétés auxquelles appartenait J. Fallou l'ont accompagné à sa dernière demeure.

Au nom de la Société entomologique de France, M. E.-L. Ragonot, Président, a prononcé les paroles qui suivent :

Messieurs,

Au nom de la Société entomologique de France, je viens dire un suprême adieu à notre cher et regretté collègue Jules Fallou.

C'est avec une vive douleur que nous avons appris sa maladie et sa mort; c'est un véritable deuil pour tous ses amis, car notre vénéré collègue était la bonté et la douceur personnifiées, toujours prêt à rendre service, surtout aux jeunes, qui faisaient appel à sa grande expérience.

Jules Fallou avait commencé modestement sa carrière; c'était alors un artisan extrêmement adroit, soigneux et inventif, qui excellait dans la fabrication d'instruments bijoux pour la chirurgie, aussi les médecins s'adressaient à lui de confiance, sûrs d'être compris à demi-mot. Marié jeune, sa femme fut une compagne dévouée qui contribua largement au succès de son mari; ensemble ils édifièrent leur fortune, donnant l'exemple d'un labeur patient et fécond.

Peut-on s'étonner qu'un homme doué comme Jules Fallou, aussi habile et ingénieux, se soit adonné à l'Entomologie? Occupé toute la semaine, sans relâche, à son industrie, il était heureux de partir le dimanche, faisant de longues courses, toujours à pied, pour chercher des Insectes aux environs de Paris, se formant ainsi, petit à petit, par ses chasses et aussi par des échanges, une magnifique collection de Lépidoptères d'Europe; que de fois cette collection a été citée pour la remarquable préparation des spécimens et le soin avec lequel ils étaient classés, révélant l'adresse merveilleuse de son propriétaire.

Jules Fallou s'occupait beaucoup d'Insectes utiles et nuisibles. Il fit des éducations nombreuses d'espèces séricigènes dans le but de les acclimater et d'utiliser leurs produits. Il forma une collection importante et admirable pour faire connaître les Insectes nuisibles, depuis l'œuf jusqu'à l'état parfait, en montrant leurs dégâts; il exposa souvent cette collection, et, à la dernière exposition d'horticulture, elle attirait tous les regards.

Membre de plusieurs Sociétés savantes, il a écrit beaucoup de notes

sur les Insectes et a recueilli de très nombreuses distinctions honorifiques.

Messieurs, nous ne reverrons plus la figure sympathique de ce savant doux et modeste, mais nous ne l'oublierons jamais; c'est une consolation pour nous de savoir que son nom ne s'éteint pas et qu'il est dignement représenté par son fils M. Gustave Fallou, entomologiste distingué, que nous avons toujours associé à son père dans notre estime, et par ses petits-enfants qui suivent, eux aussi, le chemin tracé par le chef de la famille, celui du travail et de l'honneur.

Plusieurs autres discours ont été prononcés au nom de différentes Sociétés.

Comme vieil ami, notre collègue le Dr A. Laboulbène a retracé la longue et belle carrière de celui qui débuta dans la vie comme ouvrier pour devenir un des constructeurs les plus habiles d'instruments bijoux au service de la chirurgie et un entomologiste des plus persévérants et des plus consciencieux.

La Société prie le Dr A. Laboulbène d'écrire la notice nécrologique de Jules-Ferdinand Fallou.

Tables des Annales. M. le Président annonce que les *Tables générales des Annales* de la Société entomologique de France de 1881 à 1890 inclusivement, par Édouard Lefèvre, paraîtront très prochainement. M. L. Bedel, qui a bien voulu surveiller l'impression du manuscrit après la mort d'Éd. Lefèvre, lui écrit qu'il vient de donner le bon à tirer du titre et de la couverture.

Au nom de la Société, M. le Président remercie M. L. Bedel de son dévouement.

Changements d'adresses. M. le Dr M. Bailliot, boulevard Heurteloup, 115, Tours (Indre-et-Loire); — M. G. Odier, rue de l'Université, 39.

Correspondance. M. M. Pic annonce son retour d'Algérie.

— M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes adresse le programme du 34e Congrès des Sociétés savantes, dont la séance d'ouverture aura lieu le mardi 7 avril 1896.

Des programmes sont à la disposition des membres de la Société.

— L'*Association française pour l'avancement des Sciences* annonce que son 24e Congrès se tiendra à Bordeaux, du 4 au 9 août 1895.



La Société désigne M. J. Pérez, membre honoraire de la Société entomologique de France, pour la représenter au Congrès de Bordeaux.

Admissions. 1° M. Félicien Lombard, rue de l'Auche, à Serres (Hautes-Alpes). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

2° M. le Dr Charles Raoult, Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

Présentation. M. Henry Normand, médecin aide-major au 13e régiment d'infanterie, Nevers (Nièvre), *Col.*, présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. P. Lesne et C. Lahaussois.

Travaux écrits pour les Annales. Observations sur les accidents produits par la piqûre des *Argus*, de l'ordre des Acariens, de la famille des *Argasidæ*, par H. du Buysson.

Communications. — *Sur* Saperda similis (Col.), par C. Dumont :

M. C. Dumont a capturé, en battant des Saules-Marceaux sous le viaduc des étangs de Commelle, deux exemplaires de *Saperda similis* Laich. (*phoca* Muls.).

— *Sur* Attacus Orizaba *Westw.* (Lép.), par G.-A. Poujade :

Notre collègue fait passer sous les yeux de la Société une paire d'*Attacus Orizaba* Westw. éclos les 11 et 12 juin des cocons mexicains distribués par M. J. de Guerne. La ponte, composée de plus d'une centaine d'œufs très blancs, a duré du 13 au 19. Le rapprochement des sexes n'a pas pu être constaté.

— *Sur* Chrysochroa Mniszechi *H. Deyr.* (Col.), par G.-A. Poujade :

M. G.-A. Poujade montre aussi un individu vivant de *Chrysochroa Mniszechi* H. Deyr. qui a été trouvé dernièrement aux serres du Muséum dans un envoi d'Orchidées provenant de Siam. C'est un mâle, reconnaissable à l'échancrure du 5e arceau ventral.

Cette belle espèce montre, à l'état vivant, les bandes transverses des élytres d'un jaune franchement citronné, au lieu de la couleur ochracée des sujets desséchés.

Grâce à une disposition particulière de ses semelles tarsiennes, cet Insecte peut marcher et se tenir sur une surface verticale très lisse, comme le verre, par exemple.

— *Nouvelles captures de Longicornes en Algérie* (Col.), par Maurice Pic :

Leptura oblongo-maculata Buq. — Collo, juin.

Purpuricenus barbarus Luc. et var. *interruptus* Pic. — Kenata, près Bougie. Aussi à Guelt-es-Stel (Le Comte).

Clytus ambigenus Chevr. (?*clavicornis* Reiche). — A l'Edough, sur les branches de Chêne, coupées ou sèches. — Très rarement le dessin jaune des élytres se développe en arrière et réduit la dernière bande noire à deux taches, l'une grande, suturale, l'autre petite, externe (var. **biinterruptus**).

Parmena v. *algerica* Cast. — L'Edough.

Agapanthia lixoides Luc. — Gorges de la Chiffa, avril.

Phytoecia algerica Desbr. — Collo.

— *Note sur le mâle de* Saperda ocellata *Ab.* (Col.), par M. Pic :

En décrivant ce Longicorne, M. E. Abeille de Perrin ne connaissait que la femelle; pour ma part, je possède un mâle pris par M. C. Delagrange lors de son premier voyage à Akbès ; il est de forme plus svelte et ses antennes sont plus longues; en outre, le vertex et le prothorax sont dépourvus de bandes médianes, mais cette différence est peut-être individuelle.

M. C. Delagrange m'a dit avoir pris ce *Saperda* sur le Chêne et c'est lui qui figure sous le nom de *quercus* Charp. dans ma liste des Longicornes d'Akbès (Ann. Soc. ent. Fr., 1892, p. 418).

— *Notes coléoptérologiques*, par E. Abeille de Perrin (de Marseille) :

I. J'ai donné naguère, dans le *Bulletin*, le nom d'*egenus* à un *Agrilus* et celui de *virgo* à un *Acmæodera*. Ces deux noms étaient déjà employés pour deux espèces exotiques de ces mêmes genres. Je proposerai donc celui de **lacrymans** pour *A. egenus* et celui de **cœlicolor** pour *A. virgo*.

II. En étudiant des *Apatophysis* provenant d'Algérie (Dr A. Chobaut et Dr Ch. Martin), je me suis aperçu que les mâles d'*A. toxotoides* Chevr. étaient forts différents de ceux d'*A. tomentosus* Gebler, des steppes des Kirghiz. Je ne connais malheureusement pas les femelles de cette dernière espèce. Mais il est impossible d'admettre la réunion des deux types dans une même unité spécifique, puisque les mâles d'*A. toxotoides* s'éloignent des mâles d'*A. tomentosus* par les signes suivants :

1° Antennes plus massives, à articles plus larges.

2° Yeux notablement moins saillants.

3° Front plus large entre les yeux ; ceux-ci beaucoup plus rapprochés que les antennes au côté interne de leur insertion, tandis qu'ils ne dépassent pas ce point chez *A. tomentosus.*

4° Élytres semés régulièrement de points dénudés égaux.

5° Tibias postérieurs dépourvus de la frange de poils criniformes qui borde le côté interne de ces derniers chez *A. tomentosus.*

6° Tomentosité du dessous du corps épaisse et voilant le fond même, tandis que, chez *A. tomentosus,* elle est très fine et laisse paraître le fond, qui est luisant.

7° Écusson étroit et allongé, subtriangulaire, au lieu d'être assez large et carré.

— *Descriptions de Lépidoptères nocturnes,* par Paul Thierry-Mieg :

1. **Melanchroia** (?) **aurantiaria**, n. sp. — ♂. 35 mill. — Antennes noires, fortement pectinées. Ailes noires, avec la frange concolore. Ailes supérieures avec un large espace orange partant de près de la base et finissant à 3 mill. de l'angle interne, et limité en haut par la 2ᵉ branche de la médiane. Une petite tache orange, carrée, de suite après la cellule, finissant à 4 mill. de l'apex. Les deux tiers des inférieures sont envahis par un espace orange, qui se termine en deux pointes aiguës, la 1ʳᵉ près du milieu du bord externe (sans atteindre ce bord), la 2ᵉ sur l'angle anal, mais sans l'atteindre également. Dessous des ailes supérieures pareil au dessus, mais aux inférieures l'espace orange est remplacé par deux bandes oranges, assez étroites, partant de la base et finissant près du milieu du bord externe et près de l'angle anal, comme en dessus. Palpes, corps et pattes noirs ; un petit point orange de chaque côté du thorax, à la base des supérieures. Spiritrompe jaune clair.

♀. Un peu plus petite (34 mill.), semblable, mais à antennes crénelées.

Rio-de-Janeiro, 1 ♂, coll. Staudinger ; 1 ♀, coll. P. Dognin.

2. **Apicia** (?) **Mathilda**, n. sp. — ♂. 40 mill. — Antennes épaisses, mais filiformes. Espèce très voisine d'*Apicia Emilia* Dognin, mais plus grande. Ailes supérieures jaune d'ocre, teintées de brun roux à certains endroits, et picotées de gros points noirs. Une ligne brune mince, convexe et ondulée, part de la côte à 4 mill. de la base et va rejoindre le bord interne à 6 mill. de la base. Une 2ᵉ ligne, légèrement concave,

mais pas ondulée, brune, part de la côte à 1 mill. de l'apex et vient rejoindre le bord interne à 4 mill. de l'angle interne. On voit 3 taches brunes, appuyées sur cette ligne, en dehors, la plus grande se trouve entre la 2e et la 3e branche de la médiane. Le bord externe a un fort prolongement au bout de la 1re branche de la médiane. Un gros point central noir. Inférieures jaune d'ocre, avec un espace noir envahissant le milieu de l'aile. Une ligne noire, à peu près droite, traverse les ailes parallèlement au bord externe, à mi-chemin entre ce bord et le point central, qui est noir. Angle anal picoté de noir. Dessous jaune d'ocre, picoté de noir; les supérieures avec un point noir central, moins gros qu'en dessus, et un large espace noir près du bord externe. La ligne externe du dessus (la seule visible) est noire et n'atteint pas le bord interne. Elle commence à la côte, à 2 mill. de l'apex, tandis que chez *A. Emilia, elle parait partir de l'apex même.* Ailes inférieures avec un point central noir et la ligne noire du dessus, mais légèrement ondulée entre les nervures. Corps jaune d'ocre, abdomen noirâtre en dessus, pattes jaune d'ocre et ponctuées de noir. Les franges, tant en dessus qu'en dessous, mais surtout aux supérieures, sont plus foncées que le fond des ailes.

Bolivie, 1 ♂, coll. Staudinger; 1 ♂, coll. P. Dognin.

3. **Macaria præsignaria,** n. sp. — ♂. 33 mill. — Antennes crénelées. Espèce voisine de *Macaria signaria* Hb.; mais plus grande. Ailes à fond blanc, picoté de gris. Supérieures avec trois lignes grises partant de la côte à 4, 6 et 11 mill. de la base. Ces lignes se dirigent d'abord vers le bord externe, mais se coupent à angle droit sur la sous-costale et se dirigent alors, droites, vers le bord interne. Une tache noire, marquée de jaune aux nervures, entre les 1re et 2e branches de la médiane. Deux traits virgulaires noirs, éclairés de blanc en dehors, près de l'apex. Bord externe et angle interne largement marqués de gris. Ailes inférieures avec 3 lignes transverses grises, la 1re droite, un peu avant le point cellulaire, la 2e légèrement ondulée, la 3e un peu convexe et large; bord externe teinté de gris. Franges des 4 ailes grises. Dessous blanc piqué de gris avec les lignes du dessus. Aux ailes supérieures la subterminale paraît double et on voit un long trait cellulaire noir. Apex des supérieures légèrement falqué, milieu du bord externe des inférieures assez fortement anguleux. Front et épaulettes brun foncé. Ptérygodes et abdomen gris perle. Pattes grises mouchetées de noir.

Bolivie, 2 ♂ bien identiques, coll. P. Dognin.



4. Macaria imitatrix, n. sp. — ♂. 29 mill. — Antennes crénelées. La description de *Macaria præsignaria* lui convient absolument, sauf qu'elle est un peu plus petite, *que le bord externe des ailes inférieures est arrondi* (sans aucun angle) et que la médiane de ces ailes est sinueuse (en forme d'S). La partie blanche du dessous des 4 ailes est lavée de jaune, surtout aux inférieures.

Bolivie, 2 ♂, coll. P. Dognin.

— *Sur deux nouvelles Cochenilles du Caroubier dans l'île de Chypre* (Hém.), par P. Gennadios :

Le Caroubier, arbre des côtes et des îles de la Méditerranée, est rarement attaqué par des Insectes ou des Cryptogames, et jusqu'aujourd'hui on ne connaissait qu'une seule Cochenille qui l'attaquait : *Aspidiotus ceratoniæ* (1).

Pourtant, ayant visité dernièrement l'île de Chypre, où le Caroubier vient spontanément et est très commun, j'ai découvert deux nouvelles Cochenilles, très répandues dans le district de Limissole et appartenant aux genres *Lecanium* et *Mytilaspis*.

La première, qui peut être nommée *Lecanium ceratoniæ*, est d'un brun clair, ovale, longue de 3 mill. et large de 2 mill. Elle est toujours accompagnée par la fumagine, comme d'ailleurs on peut le constater par les échantillons envoyés avec cette note.

Les arbres attaqués par cette Cochenille ne fructifient que très peu ou pas du tout et leurs branches les plus jeunes se dessèchent. J'ai vu des arbres attaqués par ce *Lecanium*, qui étaient couverts de fumagine et de miélat.

La seconde Cochenille, qu'on pourrait nommer *Mytilaspis ceratoniæ*, quoique plus répandue que la première, paraît être moins nuisible puisque, dans toute l'île, je n'ai pas rencontré d'arbres souffrant considérablement des attaques de cet Insecte.

Comme on le voit dans l'échantillon envoyé, la femelle de ce *Mytilaspis*, en dehors, est de couleur brun foncé, longue jusqu'à 3 mill. et large d'à peine 1 mill. Le mâle, de beaucoup plus petit, est blanchâtre.

(1) Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., 1869, p. 118. — Targioni-Tozzetti, Relazione intorno ai lavori della R. St. entomologica di Firenze, per gli anni 1879-82, p. 390.

— *Diagnoses de quelques Coléoptères de Madagascar et des îles Séchelles et Notes synonymiques*, par L. Fairmaire :

I. — 1. **Calleida Coquereli**, n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongata, rufa, nitida, capite fusco, collo excepto, elytris viridi-metallicis, antennis piceis, basi rufis, abdomine genubusque fusco-cærulescentibus; capite subtiliter punctulato, ad oculos strigoso; prothorace oblongo, postice angustato, dorso laxe punctato, medio sulcato, angulis obtusis, elytris striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis laxe punctulatis.* — Forêt de Kalalou, île Sainte-Marie (Coquerel).

Cette espèce, prise souvent pour *C. fastuosa* Klug, en diffère beaucoup; elle ressemble à *C. ruficollis*, n'en diffère que par le corselet un peu plus long, plus étroit, à côtés moins arrondis en avant, et les élytres vertes, plus étroites.

2. **C. nossibiana**, n. sp. — Long. 8 mill. — Même forme, même coloration; les élytres sont moins longues, la suture et le bord externe sont étroitement rougeâtres ainsi que les épipleures, les interstries sont assez convexes, avec des points plus gros, surtout à la base; le corselet est plus court, plus large, avec les côtés plus arrondis et les angles postérieurs droits au lieu d'être obtus; l'abdomen est rouge avec l'extrémité brune; la tête présente, au devant de chaque œil, une impression peu profonde, mais assez large; la base des élytres est étroitement, mais nettement rousse. — Nossi-Bé (Dr Raoul Leroy), ma collection.

3. **Perissosoma tenuitarse**, n. sp. — Long. 9 à 10 mill. — *Oblongum, sat convexum, fusco-piceum, nitidum, lateribus sat longe ciliatum; ♂, capite late leviter concavo, laxe punctato, clypeo antice late arcuato, paulo reflexo; prothorace elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, dorso subtilissime vix perspicue punctulato, lateribus leviter arcuatis, medio subangulatis, angulis obtusis; scutello ogivali, punctis aliquot sparsuto; elytris punctulatis, stria suturali profunda, disco lineis 2 indeterminatis; pygidio triangulari, sat grosse punctato, apice obtuso, coxas posticas attingente, segmentis ventralibus medio indistinctis; ♀, magis crassa, elytris piceis, sat fortiter punctatis, sutura valde elevata, utrinque costis 2 sat elevatis; ♂ ♀, pedibus subtus longe setosulis.* — Mahé, Séchelles (C. Alluaud).

Ce genre curieux a été créé sur un Insecte des Séchelles : *P. æneescens* Waterh., Ann. Mag. N. Hist., 1885, II, p. 410. — La taille est la

même, mais la coloration est bronzée ; les élytres ont des stries ponctuées, marquées seulement vers la suture et les côtés.

Ces Insectes sont remarquables par leurs longues pattes et les tarses grêles, à longues soies. Chez notre espèce, la massue des antennes ♂ est formée de 3 feuillets, mais la ♀, qui diffère beaucoup du ♂, en a 5, et le pygidium est vertical et un peu convexe. Chez le ♂, les crochets des tarses antérieurs sont dissemblables, l'interne plus épais, plus fortement arqué.

La place du genre n'est pas bien marquée ; Waterhouse trouve, avec raison, qu'il a de la ressemblance avec les *Pachycolus*, et le rapproche provisoirement du genre *Trichinopus*, que je ne connais pas. Il me paraît voisin des *Achloa* avec autant de raison.

4. **Camariodes purpurascens**, n. sp. — Long. 11 mill. — Forme de *C. helopioides*, mais plus grand, plus allongé, d'un brun un peu verdâtre, médiocrement brillant, avec les élytres d'un pourpre obscur, étroitement bordées de vert bronzé ; le sillon clypéal est profond, arqué, effacé aux deux extrémités ; le corselet est plus largement échancré, d'une ponctuation excessivement fine, ayant parfois deux impressions en arrière et le bord postérieur plus fortement bisinué ; les élytres sont assez finement striées et ces stries très finement ponctuées, les trois ou quatre externes plus profondes, fortement ponctuées dans leur moitié basilaire et un peu violettes au fond, les intervalles peu convexes, lisses, les externes plus convexes ; le dessous est d'un brun foncé à peine bleuâtre, presque mat, les pattes sont très brillantes ; les antennes sont brunâtres, avec leur extrémité et celle des autres articles roussâtres. — Diégo-Suarez ; un seul individu (C. Alluaud).

5. **Stenogena xanthopus**, n. sp. — Long. 8 mill. — Forme et coloration de *S. madecassa* Fairm., mais moins long, moins atténué en arrière, avec les pattes rousses ; le corselet atténué en avant, couvert, ainsi que le vertex, d'une sculpture râpeuse ; les élytres sont semblables ; les pattes un peu plus courtes ; les antennes sont rousses, l'extrémité des articles parfois brunâtre. Chez la ♀, les yeux sont un peu écartés en avant ; les antennes sont un peu plus courtes, les derniers articles surtout plus courts, et le corselet est plus relevé transversalement à la base ; les élytres sont un peu plus larges et plus courtes. — Diégo-Suarez (C. Alluaud).

6. **S. apicata**, n. sp. — Long. 6 mill. — Forme de la précédente, mais bien plus petite et d'une coloration un peu différente ; la tête et le

corselet sont d'un rougeâtre obscur, presque mat, les élytres sont brunes, un peu brillantes, avec trois taches apicales d'un jaune roussâtre clair, l'une suturale, remontant vers l'écusson en se rétrécissant et en devenant moins vive et les deux autres oblongues, marginales, se rejoignant toutes trois à l'extrémité; la tête a quelques gros points au sommet, les yeux ne se touchent pas tout à fait; le corselet est rétréci en avant, avec les côtés arrondis, il est couvert d'une ponctuation râpeuse, serrée au milieu, bien moins sur les côtés; les élytres ont des stries bien marquées, fortement crénelées, avec les intervalles convexes, ayant des points assez écartés; le dessous du corps, les pattes et les antennes sont d'un roux testacé, le dernier article des palpes maxillaires est brunâtre. — Diégo-Suarez (C. Alluaud).

7. **S. gentilis**, n. sp. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — Forme et coloration de *S. xanthopus*, mais avec les pattes concolores, sauf la base des fémurs, qui est rousse ainsi que les tarses et les antennes; la tête est à ponctuation râpeuse, les yeux bien plus écartés, le chaperon plus lisse et plus brillant; le corselet arrondi sur les côtés, également rétréci en avant et en arrière, à sculpture râpeuse serrée, le bord postérieur non bisinué; les élytres, plus parallèles, ont des stries plus larges, moins profondes, très fortement crénelées, avec les intervalles plus étroits, plus convexes, un peu ponctués; les pattes sont moins grandes. — Diégo-Suarez (C. Alluaud).

8. **S. terminalis**, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — Plus court, plus elliptique, plus convexe que les précédents; tête et corselet d'un rougeâtre obscur, médiocrement brillant, bouche plus claire, palpes et antennes roux, ces dernières assez robustes, grossissant légèrement vers l'extrémité; corselet trapézoïdal, plus étroit que les élytres, les côtés droits, un peu rentrants, tout à fait à la base, fortement et densément ponctué, plus grossement et moins densément sur les côtés; élytres ovales-oblongues, plus larges que le corselet, d'un brun noir brillant, avec une tache apicale d'un jaunâtre pâle, dentelée en avant, stries assez fortes, fortement ponctuées, presque effacées sur la tache apicale, intervalles convexes, lisses; dessous d'un brun rougeâtre foncé, pattes d'un roux testacé. — Diégo-Suarez (C. Alluaud).

9. **Apiocephalus 10-maculatus**, n. sp. — Long. sin. rostr. 30 mill., cum rostr. 44 mill. — *Elongatus, subparallelus, planatus, niger vix nitidulus, prothorace maculis 4 rubris, 2 ad marginem anticum, 2 ad basin, transversis, supra angulos extensis, elytris utrinque*

maculis 2 rubris, 1ª breviter transversa ante medium, 2ª fere apicali, pygidio utrinque macula rubra ovata signata; capite lateribus punctulato, fronte inter oculos fovea oblonga signata, rostro elongato, sat gracili, lævi, apice gradatim latiore, ad antennarum insertionem vix ampliato; prothorace breviter ovato, elytris sat angustiore, basi cum angulis rotundato, dorso lævi, valde depresso, medio longitudinaliter impresso, et utrinque medio plagula polita signato, margine antico utrinque fortiter, medio obsolete, sulcato; scutello triangulari, acuto, lævi; elytris prothorace plus dimidio longioribus, parallelis, apice oblique truncatis, angulo suturali vix dentato, externo parum rotundato, dorso fortiter striatis; pygidio fere horizontali, apice inflexo et fere truncato, fortiter parum dense punctato; subtus cum pedibus nitidus, lateribus sericeis, abdomine lateribus parce punctato, segmento ultimo fortiter punctato, pedibus brevibus, parum validis. — Madagascar (coll. Junod).

Cet Insecte curieux paraît voisin d'*A. Gyllenhali*, mais la taille est différente, le corps est encore plus déprimé, le corselet presque concave au milieu, le rostre est plus grêle, notablement élargi vers l'extrémité, le corselet, presque mat, n'a aucune ponctuation et la coloration est très différente.

Xenotropis, n. g. — Ce nouveau genre est voisin des *Diastatropis*, mais le corps allongé, presque parallèle et la coloration rappellent mieux certains *Phloeotragus*. Le rostre est large, déprimé, pas plus étroit à sa base que la tête, échancré à l'extrémité, les yeux sont ovalaires, entiers, les scrobes en fossettes oblongues, un peu couvertes en dessus par les bords du rostre; les antennes sont courtes, dépassant un peu la base du corselet, assez grêles, 1er article très court, presque globuleux, les 2e et 3e articles presque égaux, les 4 derniers formant une massue allongée, dont le 1er des quatre est beaucoup plus petit; la carène antébasilaire du corselet est bien marquée, largement arquée, et se continue presque jusqu'aux angles antérieurs; l'écusson très petit; les élytres rebordées à la base; le prosternum forme, près des hanches, un triangle assez pointu, qui ne dépasse pas leur milieu, où elles sont à peu près contiguës malgré une fine carène que l'on voit sur un plan inférieur; le mésosternum est pentagonal, la saillie intercoxale est triangulaire, pointue; les pattes sont courtes, inermes, avec les fémurs épais.

La différence avec les *Diastotropis* consiste en ce que le rostre n'a pas de carène médiane et n'est pas rétréci à la base, la carène antébasilaire

largement arquée et prolongée latéralement, la base des élytres tronquée, marginée, le mésosternum plus étroit, pentagonal et la saillie intercoxale triangulaire, pointue. La massue des antennes est composée de quatre articles, le premier petit.

10. **X. rugicollis**, n. sp. — Long. 13 mill. — *Elongatus, sat convexus, fuscus, subopacus, capite prothoraceque pilis ferrugineis adpressis plagiatis, scutello albido-pubescente, elytris dense squalido-albido-pubescentibus, medio late transversim denudatis, basi et apice denudato-maculosis; capite fortiter dense punctato, medio antice oblonge impressiusculo; prothorace antice gradatim angustato, basi sat abrupte angustato, dorso dense sat fortiter aspero-punctato, carina sat acuta, elytris oblongis, ad humeros sat angulatis, apice conjunctim rotundatis, dorso substriatulo-punctatis, striolis vix impressis, punctis sat distantibus; subtus cum pedibus nitidior, sed subtiliter dense cinereo puberulus, prosterno lateribus fortiter, mesosterno minus fortiter laxe punctatis.* — Séchelles, La Digue; un seul exemplaire (coll. C. Alluaud).

II. — M. G. Kraatz a décrit (Deut. ent. Zeits., 1895, p. 148) de nombreux Coléoptères du Togo, dont quelques-uns ont besoin d'être rectifiés :

Ainsi il décrit un *Epuræa ocularis*, qui n'est pas l'espèce que j'ai décrite de Taïti sous le même nom.

Le genre *Leptosomatium* me paraît bien fondé, mais l'espèce typique, *L. quadraticeps*, est *Aprostoma planifrons* Westw., redécrit par moi sous le nom d'*A. integriceps* (voir Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bull. n° 12).

Colydium lævifrons n'est autre qu'*Aprostoma Auberti* Fairm., et mériterait, autant que le précédent, la création d'un nouveau genre.

Enfin *Pycnocephalus validus* me paraît bien être *Sosylus bistriatus* Fairm.; il n'y a de différence que pour la taille.

Prionoplus reticularis White me paraît bien être *Prionus reticulatus* Dalm., *in* Sch., Syn. Ins., App. I, 3, p. 195, sans indication de localité.

Geotrupes pygmæus Quens., Syn. Ins., I, 1, p. 28, Algérie. — Espèce à supprimer; c'est évidemment une ♀ du genre *Hybalus*, mais indéterminable.

Amphicoma angulata Fairm. n'a pas de rapport avec *A. syriaca* L., bien que Reitter l'indique comme synonyme (Wien. ent. Zeit., 1895

p. 164). Le premier a le chaperon carré, à angles saillants, et les élytres prolongées en un lobe bidenté ; l'espèce ne se trouve pas à Jérusalem. Le second a les angles du chaperon arrondis et les élytres très brièvement épineuses à la suture seulement ; il est aussi plus petit et ne se trouve pas, je crois, à Akbès.

Amphicoma chrysoma Reitter me paraît bien être *A. smyrnensis* Cast., variété d'*A. vittata*.

Le Secrétaire : J. GAZAGNAIRE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem. — N° 23. P. MARCHAL. La Cécidomye de l'Avoine. — J. CHATIN. La cellule épidermique des Insectes ; son protoplasma et son noyau. — N° 24. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), mai 1895. ⊙

American Association for the Advancement of Science (Proceedings) 43e Meeting, 1894-1895. — Notes diverses.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), 1895, 1 et 2.

Canadian Entomologist (The), XXVII, 6, 1895. — J. D. EVANS. The Insect Fauna of Sudbury District, Ontario. — J. A. MOFFAT. Notes on collecting, and Names new to the Canadian List. — H. F. WICKHAM. The Coleoptera of Canada, X (fig.). — T. L. CASEY. On two new Species of *Platycerus*. — H. HARRINGTON. Notes on Hymenoptera. — A. RADCLIFFE GROTE. *Eudryas Stæ. Joannis* redivivus. — SCHAUS. Remarks on *Apatelodes* suggested by an Article. — G. C. DAVIS. A few Points in collecting Ichneumonidæ.

Cidre et le Poiré (Le), VI, 8, 1894. — E. LECŒUR. Insectes parasites du Pommier.

Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 1895. — Liste des membres titulaires honoraires et non résidants du Comité des correspondants honoraires et des correspondants du Ministère de l'Instruction publique, des Sociétés savantes de Paris et des départements.

Entomological News, VI, 6, 1895. — C. F. BAKER. Biological Notes on some Colorado Diptera. — M. V. SLINGERLAND. The Magnolia-blossom Tortricid (fig.). — H. C. FALL. On *Cicindela formosa* and *C. ve-*

nusta, with remarks on some sexual characters of the Genus. — J. L. HANCOCK. A Mite-larva parasitic on *Tettix granulatus* (pl.). — P. P. CALVERT. Preliminary Notes on the Youngest Larval Stage of some Odonata. — J. B. LEMBERT. Sandwust for Steaming. — E. BRENDEL. Pselaphidæ. — H. B. BLAND. After Coleoptera. — *Leucarctia Rricksеckeri*. — Notes diverses. — G. C. DAVIS. Two new Species of *Clistopyga*. — H. G. DYAR. Descriptions of the Larvæ of three Saw-flies. — T. D. A. COCKERELL. Note on the Forms of *Alypioides*. — C. F. BAKER. Two new *Apanteles*. — E. P. VAN DUZEE. Characters of a new Species of *Thelia*. — N. BANKS. Some Missouri Spiders. — D. W. COQUILLETT. On the occurrence of the Tachinid genus *Heteropterina* Macq. in North America.

Entomologische Nachrichten, XXI, 12, 1895. — E. H. RUBSAAMEN. Cecidomyiden-Studien.

Entomologist (The), juillet 1895. — M. JACOBY. Descriptions of some new Species of South American Chrysomelinæ. — S. G. C. RUSSELL. The Rhopalocera of fleet (North Hants) and District. — W. F. DE VISMES KANE. A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Frelon (Le), IV, 8, 1895 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES. Contribution à la faune de l'Auvergne.

Insect Life, VI, 5, 1894. — C. V. RILEY. Bees (fig.). — The San José or pernicious Scale (*Aspidiotus perniciosus* Comst.), fig. — L. O. HOWARD. Completed Life-history of the Sugar-beet Web-worm (*Loxostege sticticalis* L.). fig.

VII, 1, 1894. — S. H. SCUDDER. The Cranberry Girdler (*Crambus topiarius* Zell.), fig. — L. O. HOWARD. Two Parasites of Important Scale-Insects (fig.). — C. L. MARLATT. The Buffalo Tree-hopper (*Ceresa bubalus* F.), fig. — F. H. CHITTENDEN. Supplementary Notes on the Strawberry Weevil, its Habits and Remedies (2 art.). — A. S. PACKARD. Occurrence of the Hen-Flea (*Sarcopsylla gallinacea* Westw.) in Florida (fig.). — W. H. ASHMEAD. Notes on Cotton Insects found in Mississipi (2 art.). — T. D. A. COCKERELL. On a *Lecanium* infesting Blackberry, considered identical with *L. Fitchii* Sign. — V. L. KELLOGG. Insects injuring Drugs at the University of Kansas. — C. V. RILEY. The Senses of Insects (fig.). — L. BRUNER. A new Species of *Pezotettix*. — T. D. A. COCKERELL. A Maritime Species of Coccidæ. — L. O. HOWARD. An abnormal Tiger Swallow-tail (fig.). — A Brief-Account of the Rise and Present Condition of Official Economic Entomology. — J. B. SMITH. Bisulphide of Carbon

as an Insecticide. — J. M. ALDRICH. Spraying without a Pump. Preliminary Notice. — C. L. MARLATT. Notes on Insecticides. — B. T. GALLOWAY. Some Observations on new and old Insecticides and their Combination with Fungicides. — F. M. WEBSTER. Spraying with Arsenites vs. Bees. — E. B. SOUTHWICK. Economical Entomological Work in the Parks of N. York City. — F. W. SNOW. Work in Economic Entomology at the University of Kansas for 1894. — A. D. HOPKINS. Notes on some Discoveries and Observations of the year in West Virginia. — L. O. HOWARD. The Eastern Occurrences of the San José Scales. — J. B. SMITH. The San José Scale in N. Jersey. — G. C. DAVIS. Mealy Bugs and their Allies. — C. L. MARLATT. The Pear-tree *Psylla* in Maryland. — J. B. SMITH. Notes of the year in N. Jersey. — G. C. DAVIS. Special Economic Insects of the Season. — J. M. ALDRICH. Notes on the Insects of North Idaho. — F. M. WEBSTER. Insects of the year. — T. D. A. COCKERELL. Notes from N. Mexico. — H. E. WEED. Some Experience with Mosquitos. — L. O. HOWARD. Damage by American Locust (fig.). — H. OSBORN. Chinch Bug Observations in Iowa in 1894. — C. L. MARLATT. The Hibernation of the Chinch Bug. — L. O. HOWARD. The Maple *Pseudococcus* (*P. aceris* Geoff.), fig. — C. L. MARLATT. The codling Moth double-brooded. — T. D. A. COCKERELL. A new Sawfly which is injurious to Hollyhocks. — E. A. SCHWARZ. Note on *Hylesinus sericeus* (fig.). — L. O. HOWARD. A new Parasite of *Mytilaspis pomorum*. — D. W. COQUILLETT. The Patent on the Hydrocyanic Acid Gas Procees declared Invalid. — A new Pear Insect. — Scorpions, Centipedes and Tarantulas. — Notes diverses.

Instructor (El), XII, 11 et 12, 1894. ⊙

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1895, n° 5. ⊙ — Personen-Ort-und Sach-Register der vierten zehnjährigen Reihe (1881-1890) der Sitzungsberichte und Abhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien, 1895.

Naturalista Siciliano (Il), XIV, 6 et 7, 1895. ⊙

Naturaliste (Le), 15 juin 1895. — J. FOREST. Oiseaux acridophages. — P. DOGNIN. Papillon nouveau de l'Équateur. — P. CHRÉTIEN. Les chenilles du Lilas. — L. PLANET. Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane.

Psyche, VII, 226, 229 et 230, 1895. — A. S. PACKARD. On a rational No-

menclature of the veins of Insects, especially those of Lepidoptera (fig.). — N. BANKS. The genus *Oxyptila*. — H. SKINNER. *Colias hecla*. — W. S. BLATCHLEY. Notes on the Winter Insect Fauna of Vigo Country, Indiana. — F. L. HARVEY. Eggs of the long-nosed Ox-house *Hæmatopinus vitula* L. (fig.). — D. W. COQUILLETT. On the validity of the Tachinid genus *Celatoria*. — H. G. DYAR. The Larva of *Butalis basillaris* Zell. : the relations of its Setæ (fig.). — T. D. A. COCKERELL. Two new Western Coccidæ (fig.).

Revue scientifique, 1895, I, 24 et 25. — L'engrais de Hannetons.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, juin 1895. M. PIC. Excursion entomologique dans la province d'Oran.

Rivista italiana di Scienze naturali, XV, 1-3, 1895. — Prof. A. FIORI. I *Leptomastax* dell' Italia superiore e modo di procurarseli. — L. FAILLA TEDALDI. Glossario entomologico. — E. IMPARATI. Sunti ed appunti sulla partenogenesi vegetale ed animale.

Royal Society (Proceedings), LVII, 346, 1895. ⊙

Societas entomologica, 15 juin 1895. — Dr SEITZ. Ueber palaarctische Arten der Gattung *Papilio*. — J. BREIT. Etwas über *Scodione Belgaria*.

Societas entomologica Rossica (Horæ), XXVIII, 1894. — Dr F. MORAWITZ. Supplement zur Bienenfauna Turkestans. — GR. GRUM GRSHIMAILO. Verzeichniss der von D. Glasunow 1892 im Gebiete des Serafschan-Thales und der Wüste Kisilkum gesammelten. — D. KOSHANTSCHIKOW. Zur Scarabæiden-Fauna der Umgegend von Issik-kul. — Einige Bemerkungen zu Reitter's « Bestimmungs-Tabelle der Lucaniden und coprophagen Lamellicornen ». — Verzeichniss der von Herrn D. Glasunow in Turkestan gesammelten coprophagen Lamellicornen. — B. E. JAKOWLEFF. *Neodorcadion dux*, n. sp. — D. KOSHANTSCHIKOW. Vier neue Aphodien der russisch-europäischer Fauna. — B. E. JAKOWLEFF. Hemiptera Heteroptera palæarctica nova. — J. FAUST. Verzeichniss der von Herrn P. Schmidt 1892 um Issyk-kul gesammelten Curculioniden. — D. KOSHANTSCHIKOW. Ein neuer *Lethrus* aus Turcmenien. — G. JACOBSOHN. Materialia ad cognitionem faunæ Chrysomelidarum provinciæ Astrachanensis. — N. ARNOLD. Apum Mohileviensium species novæ, parum cognitæ, vel imperfecte descriptæ (pl.). — A. SEMENOW. Supplementum ad cl. E. Reitteri « Revisionem » Tenebrionidarum generis *Prosodes* Esch. — T. TSCHITSCHÉRINE. Note sur quelques espèces de la tribu des Scaritides. — Corrigenda. — G. JACOBSOHN. Chrysomelidæ ab A. Trotzina

in provinciis Transcaspica et Ferganensi a. 1893, collecta. — Adnotationes de Chrysomelidis nonnullis novis vel parum cognitis. — A. TROTZINA. Vier neue *Lithobius*-Arten aus Central-Asien. — T. TSCHITSCHÉRINE. Diagnoses de quelques nouvelles espèces de la tribu des Féroniens. — Description de deux nouvelles espèces du genre *Harpalus* Latr. — Dr L. VON HEYDEN. Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Turkestan. — G. JACOBSOHN. Chrysomelidæ palæarcticæ novæ ac parum cognitæ. — T. TSCHITSCHÉRINE. Description d'une nouvelle espèce du genre *Nebria* Latr. — A. BIRULA. Untersuchungen über den Bau der Geschlechtsorgane bei den Galeodiden (fig., pl.). — Dr F. MORAWITZ. Beitrag zur Raubwespenfauna Turkmeniens. — T. TSCHITSCHÉRINE. Matériaux pour servir à l'étude des Féroniens, II. — Description d'une nouvelle espèce de la tribu des Xiphydrides. — J. WAGNER. Notiz über *Pulex pallidus* Tasch. und *Sarcopsylla gallinacea* Westw. aus Transcaspien (fig.). — T. TSCHITSCHÉRINE. Descriptions de deux nouvelles espèces de la tribu des Trigonotomides. — A. SEMENOW. Symbolæ ad cognitionem Œdemeridarum. — Fragmenta monographiæ generis *Lethrus* Scop. — Coleoptera Asiatica nova, II. — Corrigenda in « Supplemento ad revisionem Tenebrionidarum generis *Prosodes* Esch. »

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf, 15 juin 1895. ⊙

Természetrajzi Füzetek kiadja a Magyar nemzeti Múzeum, XVIII, 1895. — Beilage. — E. X. DADAY. Die Anatomischen Verhältnisse *Cyprois dispar* (Chyz), pl.

Wiener Entomologische Zeitung, XIV, 5, 1895 (2 exempl.). — E. REITTER. Zwölfter Beitrag zur Coleopteren-Fauna des russischen Reiches. — Coleopterologische Notizen, LV. — Dr E. BERGROTH. Eine neue Reduviiden-Gattung aus West Afrika. — Aradidæ novæ. — P. G. STROBL. Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden, II.

Zoological Society of London (Proceedings), 1895, I. — P. R. UHLER. An Enumeration of the Hemiptera Homoptera of the Island of St-Vincent, W. I.

Zoologicæ res, I, 2, 1894. ⊙

—

ALLUAUD (CH.). Contributions à la Faune entomologique de la Région malgache (Bull. Soc. ent. Fr.). 1895, 3 p., fig. *

André (Ern.). Espèces nouvelles de Mutilles africaines (Ann. Soc. Fr.), 1895, 14 p. *

Apfelbeck (V.). Sur la Faune coléoptérique des cavernes de la Bosnie-Herzégovine (Bull. Soc. ent. Fr.), 1895, 4 p. *

Berg (Dr C.). Notice nécrologique sur le Dr H. Burmeister (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 8 p., portrait. *

Bonvouloir (Comte H. de). Notice nécrologique sur Charles Brisout de Barneville (loc. cit.), 1894, 10 p., portrait. *

Brocard (H.). Notice sur les titres et travaux scientifiques de M. H. Brocard. Bar-le-Duc, 1895. *

Chevreux (E.). *Gammarus Simoni*, n. sp., Amphipode des eaux douces d'Algérie et de Tunisie (Bull. Soc. ent. Fr.), 1894, 6 p., fig. *

Id. Amphipodes terrestres et d'eau douce, provenant du voyage en Syrie du Dr Th. Barrois (Rev. biol. Nord Fr.), 1895, 11 p., fig. *

Delagrange (Ch.), E.-L. Ragonot et L. fairmaire. Note sur le pays d'Akbès (Haute-Syrie). — Microlépidoptères, par E.-L. Ragonot. — Coléoptères, par L. Fairmaire (Bull. Soc. ent. Fr.), 1895, 20 p. *

Emery (C.). Le problème des *Doryles* (Hyménoptères) (loc. cit.), 1895, 4 p., fig. *

Fleutiaux (Ed.). Contributions à la Faune indo-chinoise, 15e mémoire : Première addition aux Cicindelidæ et Elateridæ (loc. cit.), 1895, 8 p. *

Gadeau de Kerville (H.). Description d'une Écrevisse commune, de quatre Coléoptères et de deux Lépidoptères anormaux (Bull. Soc. ent. Fr.), 1895, 4 p., fig. *

Guillebeau (F.). Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. Lyon, 1895, 48 p. *

Janet (Ch.). Études sur les Fourmis, 8e Note : Sur l'organe de nettoyage tibio-tarsien de *Myrmica rubra* L., race *lævinodis* Nyl. (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 14 p., fig. *

Kieffer (J.-J.). Sur le groupe *Epidosis*, de la famille des Cecidomyidæ (loc. cit.), 1894, 40 p., 2 pl., fig. *

Künckel d'Herculais (J.). Histoire biologique des Insectes Diptères Syrphides du genre *Eumerus*, qui, en Algérie, vivent aux dépens des Orobanches (Bull. Soc. ent. Fr.), 1895, 2 p. *

Lioy (P.). Ditteri italiani (Man. Hoepl.), 1895, 356 p., fig. *

Maggi (L.). Tecnica prostistologica (loc. cit.), 1895, 318 p. *

Martin (**Joanny**). Origine et formation des faux stigmates chez les Nepidæ (Hémiptères) (Bull. Mus. hist. nat.), 1895, 2 p. *

Moissan et **Poincarré**. Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes le samedi 20 avril 1895. Paris, 1895, 32 p. *

Saulcy (**F. de**). Notice nécrologique sur C.-E. Leprieur (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 6 p., portrait. *

Scudder (S. H.). The Fossil Cockroaches of North America (Trans. R. Soc. Can.), 1894, 7 p. *

Simon (E.) et **Ed. Fleutiaux**. Voyage de M. E. Simon dans l'Afrique australe (janvier—avril 1893). — Cicindelidæ, par **Ed. Fleutiaux** (Ann. Soc. ent. Fr.), 1894, 4 p. *

Topsent (E.). Campagne de la « Melita », 1892 : Éponges du golfe de Gabès (Mém. Soc. zool. Fr.), 1894, 8 p., pl. *

Van der Wulp (F. M.). Bijdrage tot de Kennis der Asiliden van der Oost-indischen Archipel (Tijds. voor Ent.), 1872, 150 p., 4 pl. — Offert par M. E.-L. Ragonot.

Whitehead (**Ch.**). The Progress of the Hessian Fly (Journ. R. Agr. Soc. Engl.), 1887, 18 p., fig. — Offert par M. L. Bedel.

A. L.

Séance du 10 juillet 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

M. Vauloger de Beaupré (de Bordeaux) assiste à la séance

Correspondance. M. Ch. Marquet (de Toulouse) adresse sa photographie pour l'Album de la Société.

— Notre collègue M. A.-L. Clément a reçu une médaille d'argent de la Société nationale d'Agriculture pour son ouvrage : *L'Apiculture moderne.*

— La Société zoologique de France annonce que le 3e Congrès international de Zoologie se tiendra à Leyde (Hollande), du 16 au 21 septembre 1895, sous la présidence de M. Jentink, directeur du Musée de cette ville. L'Entomologie formera une des Sections des travaux du Congrès.

La cotisation est fixée à 25 francs. Les adhérents sont priés d'envoyer leur cotisation *impersonnellement* au Trésorier de la Société zoologique de France, rue des Grands-Augustins, 7, Paris, et de prévenir s'ils ont l'intention d'y assister.

La Société désigne MM. Ch. Alluaud et E. Simon pour la représenter au Congrès de Leyde.

Admission. M. Henry Normand, médecin aide-major au 13e régiment d'infanterie, Nevers (Nièvre). *Col.*

Travaux écrits pour les Annales. Voyage de M. E. Simon au Venezuela : Buprestides, par Ch. Kerremans.

Communications. — M. J. Magnin a capturé un exemplaire de *Tropideres undulatus* Panz. à Bois-Colombes (Seine), dans le jardin de M. Jacquin, en battant un Cerisier mort.

— *Liste de divers Coléoptères capturés en Algérie pendant l'année 1895*, par le capitaine Vauloger de Beaupré :

Rentrant d'un voyage dans le Sud-Est du département d'Alger, je signale, pour leurs localités, quelques espèces rares ou qui n'avaient pas encore été capturées en Algérie :

Carabus Aumonti Lucas, Chellala ; — *Cymindis discophora* Chaud., Djebel-Amour ; — *Enoptostomus Desbrochersi* Raffray, marais de Taguin ; — *Chevrolatia insignis* Duval, Chellala ; — *Acotulus funicornis* Bed., Chellala et Taguin ; — *Saprinus beduinus* Mars., Chellala ; — *Rhyssemus coluber* Mayet, Taguin ; — *Ochodæus major* Mars. et *Glaresis Handlirschi* Reitt., El-Beïda, le soir, à la lumière ; — *Julodis Lucasi* Saund., Djebel-Amour ; — *Sphenoptera puta* Mars.?, Medea ; — *Acmæodera Montilloti* Raffray, Ben-Yacoub ; — *Trachys hipponensis* Mars., Taguin ; — *Emmepus Bonnairei* Fairm., Zahrez-Rarbi ; — *Corynetinus fimetarius* Woll., Chellala ; — *Ptinus Grandjeani* Pic, Chellala ; — *Xyletinus sanguineocinctus* Fairm., Chellala ; — *Machlopsis Levaillanti* Lucas, Chellala ; — *Omophlus* (*Heliotaurus*) *maroccanus* Lucas, Charef ; — *Anthicus fuscomaculatus* Pic, Taguin ; — *Gonocleonus heros* Chevr. (*Munieri* Bed.), Chellala ; — *Cyphocleonus Lejeunei* Fairm., Ben-Yacoub ; — *Nanophyes inconspicuus* H. Bris., Taguin ; — *Ceuthorynchus Arcasi* Ch. Bris., Chellala ; — *Ceuth. glaucii* Chevr., Chellala ; — *Eumycterus albosquamulatus* Bohm., Taguin ; — *Donacia apricans* Lacd., marais de Smir, près Chellala ; — *Pseudocolaspis æneonigra* Fairm. (*carbonaria* Lef.), Chellala, sur les fleurs d'Alfa (*Stipa tenacissima*) ; — *Cassida*

tunisiensis Bohm. (***Kœchlini*** Mars., ***biskrensis*** Desbr.), Taguin, sur le Jujubier sauvage (*Zizyphus Lotus*); ***Hippodamia impictipennis*** Fairm., Charef; — etc.

Parmi quelques espèces très vulgaires, il y a lieu de citer les suivantes, nouvelles pour la faune d'Afrique :

Lagarus vernalis Panz., Chellala; — ***Bembidion*** (*Campa*) ***assimile*** Gylh., Taguin; — ***Telephorus lateralis*** Linné, Taguin; — ***Otiorhynchus singularis*** Linné, Chellala; — ***Cassida margaritacea*** Schall., Taguin; — ***Coccinella*** (***Harmonia***) ***quadripunctata*** Pont.

Il y a, en outre, un certain nombre d'espèces nouvelles, dont je me propose de donner prochainement les descriptions.

— ***Rectification***, par le Dr G. Kraatz :

M. L. Fairmaire dit, dans le *Bulletin* des séances no 11, p. CCLVII, que ***Pseudinca admixtus*** Kraatz est une espèce bien plus petite que ***Ps. admixtus*** Hope; or, cet Insecte a justement la longueur d'*admixtus* Hope (25 mill.), qui ne provient pas de Lagos, mais de Cap Palmas (Trans. Ent. Soc. London, 1847, p. 35). L'exemplaire figuré est une ♀ avec 3 dents aux tibias antérieurs. Le ♂ de *Ps. marmoratus* Fairm., avec les tibias antérieurs munis de 3 dents, serait une anomalie (si c'est un ♂). Cette espèce ne me semble pas différer spécifiquement de *Ps. admixtus* Hope.

— ***Sur diverses espèces de Cicindélides du genre*** Collyris (Col.), par P. Lesne :

I. Depuis que de Chaudoir (Ann. Soc. ent. Fr., 1864, p. 498) a rapporté à *Collyris saphyrina* Chaud. l'espèce qu'il avait décrite antérieurement (Bull. Mosc., 1860, IV, p. 288), sous le nom de *C. Boysi*, on a considéré comme identiques ces deux formes de *Collyris*.

Or, *C. saphyrina* Chaud. et *C. Boysi* Chaud. sont en réalité deux espèces différentes, très faciles à distinguer et ne sont nullement les deux sexes d'une même espèce. Tandis que, chez *C. saphyrina*, les épisternes métathoraciques sont, dans les deux sexes, ponctués et pubescents, ces mêmes parties sont complètement glabres, lisses et brillantes chez *C. Boysi*. En outre, chez ce dernier, la taille est un peu plus grande (17 1/2 mill.) que chez *C. saphyrina*, les antennes sont plus courtes et plus épaisses, le prothorax est plus large dans sa partie moyenne, la ponctuation élytrale est à la fois plus espacée et plus fine en avant et en arrière et plus forte au milieu. Le dernier segment

ventral apparent de l'abdomen de *C. Boysi* est échancré de chaque côté de sa pointe médiane, caractère que l'on ne retrouve pas chez *C. saphyrina.* La place de *C. Boysi* est dans le voisinage immédiat de *C. insignis* Chaud.

II. Je donne ci-contre quelques dessins au trait mettant en évidence les différences notables que présente le dernier sternite abdominal des *Collyris cribrosa* Chaud. ♀ et *obscura* Cast. ♀, différences que j'avais déjà signalées dans le *Bulletin* de notre Société (1891, p. LV). J'y ai joint un trait du même sternite chez *C. similis* Lesne ♀.



I. Dernier sternite abdominal de *Collyris obscura* Cast. ♀. — II. Id. de *C. similis* Lesne ♀. — III. Id. de *C. cribrosa* Chaud. ♀. — Vues dorsales et latérales.

— *Habitat des* Thorictus Fairmairei *Raffr. et* T. Lethierryi *Fairm.* (Col.), par le Dr A. Chobaut (d'Avignon) :

Le 24 avril 1895, à Biskra, sur les bords de l'oued, à ce moment à sec, j'ai rencontré, sous de grosses pierres, plusieurs fourmilières appartenant à une espèce de petite taille et d'un brun rougeâtre, qu'a bien voulu me déterminer M. le professeur C. Emery (de Bologne), le *Monomorium Salomonis* L. Dans l'un de ces nids, j'eus le plaisir de trouver, circulant dans les galeries, un exemplaire de *Thorictus Fairmairei* Raffr.

Quelques jours plus tard, le 1er mai, chassant dans les petites collines qui se trouvent derrière la gare de Biskra, par un temps couvert, chaud et orageux, j'aperçus, en soulevant une grosse pierre, une populeuse fourmilière appartenant au même Myrmicide. Or, quelle ne fut pas ma joie de trouver, dans un recoin écarté de cette fourmilière, se promenant au milieu des débris accumulés, dix sujets de *Thorictus Fairmairei* et six sujets de *Th. Lethierryi* Fairm.!

Aucun des *Thorictus* ainsi capturé n'a été vu attaché au scape des antennes, dans la position indiquée par Wasmann (*Kritisches Verzei-*

[redacted]

chniss der Myrmekophilen und Termitophilen Arthropoden, Wasmann, Berlin, 1894, p. 137).

Ces deux observations montrent que les *Thorictus Fairmairei* et *Lethierryi* vivent en compagnie de *Monomorium Salomonis,* habitat inconnu jusqu'à ce jour et signalé comme tel dans l'intéressant ouvrage précité.

Il est à remarquer qu'aucun Thorictide n'avait encore été cité comme se trouvant chez les Formicides du genre *Monomorium.*

— 1° *Observations sur* Schœnomyza littorella *Fallen ;* — 2° *Note complémentaire sur deux prétendues empreintes de Diptères des schistes de Solenhofen,* par Fernand Meunier (de Bruxelles) :

I. — Ce curieux Diptère a été décrit par Fallen dans ses *Ochtidæ,* sous le nom d'*Ochtiphila littorella* (1). Schiner, qui ne l'a pas connu, le range avec les autres synonymes du grand genre *Cœnosia* Meigen.

Van der Wulp ne l'indique pas dans le Catalogue des Mouches de Hollande. Haliday et Rondani ont fait connaître cet Insecte sous le nom générique de *Schœnomyza* (2). Zetterstedt, qui en fait un *Ochtiphila,* nous donne une description beaucoup plus minutieuse que celle du diptériste italien (3). Enfin les auteurs placent cette Mouche dans le groupe des *Anthomyinæ.*

En se servant de l'ouvrage classique de Schiner, on arrive à identifier ce Diptère avec les *Ochtiphila,* tout en remarquant que les cuillerons sont plus grands que chez presque tous les autres petits Acalyptères. Le faciès général de l'Insecte a beaucoup de ressemblance avec celui des *Anthomyinæ,* et la morphologie antennaire est presque la même que celle des *Cœnosia.* Mais la largeur du vertex, qui va en s'élargissant de la base jusqu'à la partie occipitale, le sépare très distinctement de la tribu et du genre cité.

A mon avis, cette Mouche doit être démembrée des *Anthomyinæ,* pour former une nouvelle tribu que je nommerai **Schœnomyinæ.**

Caractères des *Schœnomyinæ* mihi : Ces Diptères sont intermédiaires entre les Muscides calyptérées et les acalyptérées. Le caractère extrait de la largeur du front me paraît assez distinct pour assigner à cette espèce une autre place dans la classification diptérologique actuelle. — Type : *Schœnomyza littorella* Fall.

(1) Dipt. Sueciæ, t. II, Ochtidæ, p. 10.
(2) Dipt. ital., Prodr., t. VI, p. 239
(3) Dipt. Scand., t. V, p. 1951.

II. — M. Scudder fait quelques observations au sujet d'*Aktea dubia* Münster et de *Sciara prisea* Germar (1).

Il dit que Münster a décrit un *Actea sphinx* et Germar le *Ditomorpha dubia*.

Ces deux fossiles, que j'ai examinés et qui appartiennent au Musée de Munich, sont accompagnés : le premier, d'une étiquette *imprimée* avec *Aktea dubia* et non *Actea sphinx*, et le *Sciara* porte le nom de *prisea* au lieu de *prisca*. Mais Hagen, qui a revu cette empreinte, n'a pas rectifié le premier de ces mots.

M. Scudder a parfaitement raison d'attirer l'attention sur ce point, qui ne pourra être résolu qu'après un examen approfondi des types des auteurs précités.

— *Descriptions de deux nouvelles espèces de* Tachininæ (Dipt.), par Fernand Meunier :

1. **Platychyra Gazagnairei**, n. sp. — On connaît actuellement 12 espèces de *Platychyra*, qui on été décrites en 1859 (2) et en 1865 (3) par Rondani.

♀. 12 mill., long. alaire 10 mill., larg. 4 1/2 mill. — Tête robuste, plus large que le thorax, d'un cendré doré et à légers reflets brunâtres. Pipette garnie à l'extrémité de petits poils dorés. Palpes jaunes, peu épais. Péristome légèrement relevé, non cilié. Épistome avec quelques cils, mais, de chaque côté, il y en a un plus distinct et qui est une fois aussi long que les autres.

Concavités des joues bien visibles, celles-ci à cils courts à la base et longs vers l'orifice buccal ; le derrière de la tête avec des poils cendrés. Antennes moins allongées que chez les autres espèces de *Platychyra*, 3e article 1/2 fois plus long que le 2e. Chète à trois divisions : la 1re indistincte, la 2e bien nette, la 3e épaissie jusqu'au delà du milieu de sa longueur, puis se terminant en fouet.

Front extraordinairement large (3 mill.) ; la bande médiane noire, les côtés d'un cendré doré. Les cils sont disposés en deux séries depuis le vertex jusqu'au milieu, ils sont ensuite simples et quatre d'entre eux

(1) Bull. Soc. ent. Fr., n° 7, 1895.

(2) Dipt. ital., Prodr., t. III, p. 74.

(3) Atti della Società italiana di Scienze naturali, t. VIII, p. 200. — Dans cet ouvrage, il écrit : *Platychyra*, et *Platychira* dans celui de 1859. J'ai adopté le nom du plus récent de ces travaux.

[redacted]

arrivent à atteindre la longueur du 2e article antennaire. Poils des yeux dorés. Partie occipitale de la tête cendrée.

Thorax bleuâtre, recouvert d'un duvet cendré, à quatre bandes longitudinales noires. Écusson entièrement noir. (Chez l'unique individu qui m'a servi à faire cette diagnose, le sommet paraît à peine teinté de brun.)

Abdomen ovoïde-allongé, large, convexe, légèrement bleuâtre et métallique; le devant des segments recouvert d'un duvet blanc chatoyant et la partie postérieure noire; le 1er segment sans aucun macrochète, le 2e avec deux macrochètes au milieu et deux à la marge (aussi un de chaque côté), le 3e avec deux macrochètes et une série à la partie postérieure du segment, enfin le 4e irrégulièrement pourvu de macrochètes; le centre du dessous de l'abdomen et l'anus avec des macrochètes depuis le 2e segment.

Pattes noires, un peu de couleur cendrée sur les fémurs de la 1re paire. Tarses antérieurs bien dilatés, avec le dessous du 1er article garni de petits poils roux. Tous les tibias irrégulièrement ciliés. Pelote tarsale assez grande.

Ailes hyalines, à peine légèrement enfumées. La 3e nervure longitudinale est munie de trois cils à la base. Cuillerons blancs, balanciers brunâtres.

♂. Inconnu.

Je dédie cette espèce à M. J. Gazagnaire, qui a bien voulu me la communiquer.

Chantilly (France).

2. **Thryptocera biarticulata**, n. sp. — ♀. 6 mill., long. alaire 5 mill., larg. 3 mill. — Tête plus large que le thorax, le dessous blanc, le reste assez jaune. Palpes noirs. Péristome plat et les carènes fasciales pourvues de petits cils peu éloignés de l'ouverture buccale. Un cil plus long que les autres de chaque côté de l'épistome. Joues ciliées. Antennes arrivant presque à atteindre le péristome. Le chète, qui est épaissi à la base jusque vers le milieu, est muni de deux articles. Ce dernier caractère rapproche ce Diptère de *Thryptocera cognata* Schiner (Dipt. Austriaca, t. I, p. 519). Vertex à bandes noires, côtés jaunes, avec les cils d'abord doubles, puis simples; trois d'entre eux arrivent à atteindre l'extrémité du 2e article antennaire. Partie postérieure des ocelles avec deux cils d'inégales longueurs et l'occiput de la tête distinctement cilié.

Thorax noir, recouvert de jaune, avec quatre bandes longitudinales

noires, celles de la base larges et les médianes fines. Écusson noir, assez densément pourvu de jaune (mais cette couleur moins visible antérieurement). Le périmètre avec des macrochètes et deux autres au milieu de la surface.

Abdomen ovoïde, plus long que large ; 1[er] segment noir, les 2[e], 3[e] et 4[e] avec une bande jaune à la partie antérieure, le reste noir ; partie apicale du 1[er] segment et dorsale du 2[e] avec deux macrochètes de faible diamètre ; le bord postérieur du 2[e] segment avec les macrochètes plus distincts ; deux macrochètes au milieu du 2[e] segment et plusieurs à la marge postérieure ; 4[e] segment entièrement et irrégulièrement pourvu de macrochètes. Dessous de l'abdomen noir.

Pattes noires, assez bien ciliées, avec les tibias paraissant brunâtres.

Ailes hyalines, les nervures et la base de couleur pâle ; 3[e] nervure longitudinale pourvue, à la base, de deux petits cils ; pas d'épine au bord antérieur de l'aile. Cuillerons et la tige des balanciers jaunes, la massue noire.

♂. Inconnu.

Cette espèce m'a été envoyée par M. J. Gazagnaire.

Chantilly (France).

— *Descriptions de Coléoptères Clavicornes nouveaux de Sumatra*, par A. Grouvelle :

1. **Microbrontes bellus**, n. sp. — *Elongato-ovatus, depressus, glaber ; capite prothoraceque rufo-castaneis, elytris fulvo-testaceis ; antennis elongatis, tribus ultimis articulis longioribus, subincrassatis, 2[e] articulo 3[o] breviore ; capite transverso, vix perspicue punctulato, antice sinuato, vertice transversim impresso, occipite in longitudinem striato ; prothorace transverso, vix perspicue punctulato, utrinque bicarinato ; scutello triangulari ; elytris ovatis, ad apicem separatim rotundato-acuminatis, tristriatis, lateribus carinatis.* — Long. 2 mill.


♂


♀

♂. *Primo articulo antennarum elongatissimo, incurvato.*

♀. *Primo articulo incrassato subelongato, recto.*

Ovale-allongé, déprimé, glabre ; tête et prothorax roux marron, à

peine visiblement ponctués, peu brillants. Antennes un peu plus claires que la tête, allongées; les trois derniers articles les plus allongés un peu épaissis, 2e article plus court que le 3e, 1 et 2 plus épais que les autres. Tête transversale, marge antérieure sinuée, vertex anguleusement impressionné entre les antennes; front longitudinalement strié; labre largement découvert. Prothorax presque deux fois aussi large en avant que long, rétréci à la base, bi-caréné de chaque côté. Angles antérieurs aigus, postérieurs droits. Écusson transversal, triangulaire. Élytres ovales, arrondis séparément au sommet, carénés latéralement, tri-striés sur le disque avec des rudiments de stries intermédiaires vers le sommet, strie suturale atténuée vers la base; intervalles alternes du sommet subélevés.

♂. 1er article des antennes très allongé, recourbé en dedans au sommet.

Deli (Sumatra). Coll. A. Grouvelle.

Le dessin du mâle doit être complété par l'adjonction d'une seconde strie latérale prothoracique.

2. **Microbrontes exiguus**, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, depressus, subopacus, pubescens, fulvo-testaceus; antennis moniliformibus, clava triarticulata, articulo 2° et 3° æqualibus; capite antice sinuato, fronte in longitudinem sulcata; prothorace transverso, dense punctato, ante scutellum profunde bifoveolato; scutello transverso; elytris subparallelis, ad apicem conjunctim rotundatis, 6-striatis, intervallis alternis elevatis.* — Long. 1 1/2 mill.

♂. *Primo articulo antennarum antice dilatato, intus incurvato.*

Allongé, subparallèle, déprimé, subopaque, pubescent, fauve testacé. Antennes moniliformes, 2e et 3e article égaux, massue de trois articles.



Tête aussi longue que large, marge antérieure sinuée, front longitudinalement sillonné. Labre bien visible. Prothorax une fois et demie aussi long que large, à peine rétréci à la base, densément ponctué, bicaréné de chaque côté, profondément bi-impressionné à la base, devant l'écusson. Écusson très transversal. Élytres subparallèles, environ deux fois aussi longs que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, carénés sur les côtés, avec 6 stries sur le disque; intervalles alternes élevés.

♂. 1er article des antennes très développé, dilaté et recourbé vers le sommet.

Deli (Sumatra). Coll. A. Grouvelle.

3. **Læmophlœus Bouchardi**, n. sp. — *Elongato-ovatus, subconvexus, subnitidus, vix perspicue pubescens; antennis sat elongatis, sensim leviter incrassatis, nigris, basin versus rufis; capite nigro, antice rufo, triangulari, punctato, epistomo emarginato; prothorace rufo, transverso, basin versus angustato, punctulato, utrinque striato; scutello triangulari, piceo; elytris piceis, ovatis, ad apicem separatim rotundatis, plaga humerali et apice rufis, punctato-striatis, striis levissimis.* — Long. 2 1/4 mill.

Allongé-ovale, subconvexe, un peu brillant, à peine pubescent. Antennes noires, rougeâtres à la base, assez allongées, grossissant progressivement vers le sommet, 2e et 3e article subégaux. Tête noirâtre, rougeâtre au sommet, aussi longue que large, assez densément ponctuée, épistome échancré. Prothorax rougeâtre, un peu plus large que la tête, une fois et demie aussi large que long en avant, cordiforme, pointillé, strié de chaque côté. Écusson triangulaire. Élytres noirâtres, rougeâtres à l'épaule et au sommet, ovales, plus larges que le prothorax à la base, arrondis séparément au sommet, finement ponctués-striés. Pattes rougeâtres.



Province de Deli : Palembang (Sumatra). Coll. A. Grouvelle.

4. **Læmophlœus consobrinus**, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, depressus, vix perspicue pubescens; antennis elongatis, haud clavatis, 2o et 3o articulo antennarum subæqualibus; capite prothoraceque rufo-testaceis, alutaceis, subopacis; capite punctulato, stria interantennali impressa, margine antico sinuato; prothorace subquadrato, parce punctulato, utrinque striato; elytris testaceis, punctato-striatis, ad apicem conjunctim late rotundatis.* — Long. 1 3/4 mill.



Allongé, subparallèle, déprimé, à peine pubescent, roux testacé ; élytres testacés, sauf une légère bordure le long de la suture et du bord apical. Antennes allongées, sans massue, 2e et 3e article subégaux. Tête et prothorax alutacés, à peine brillants. Tête transversale, sinuée en avant, assez densément ponctuée ; strie interantennaire anguleuse, bien marquée, strie longitudinale du front plus

fine. Prothorax presque quadrangulaire, légèrement rétréci à la base, strié de chaque côté, plus éparsément et plus finement ponctué que la tête. Écusson transversal, triangulaire. Élytres plus de deux fois plus longs que le prothorax, largement arrondis au sommet, striés-ponctués; stries effacées un peu avant le sommet. Pattes testacées.

Deli (Sumatra), Singapore.

5. **Læmophlœus foveicollis**, n. sp. — *Elongatus, parallelus, nitidus, vix perspicue pubescens, fulvo-testaceus; antennis moniliformibus, clava triarticulata, 2° et 3° articulo æqualibus; capite punctato, antice truncato, lateribus ante basin antennarum elevatis, fronte in longitudinem breve carinata; prothorace quadrato, basin versus leviter angustato, utrinque striato, irregulariter punctato, disco basin versus late impresso; scutello transverso; elytris ad apicem oblique truncatis, striatis, intervallis lineato-punctatis, 1° intervallo versus suturam ad apicem concavo.* — Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, brillant, à peine pubescent, roux testacé, tête et prothorax un peu plus foncés. Antennes moniliformes, tri-articulées, un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis. Tête ponctuée, épistome tronqué, bords latéraux de l'épistome relevés, sur le front une courte carène longitudinale lisse. Prothorax sensiblement aussi long que large, faiblement rétréci à la base, strié de chaque côté, irrégulièrement ponctué, sur le disque une large impression quadrangulaire, presque contiguë à la base. Écusson transversal. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que le prothorax, obliquement tronqués au sommet, tri-striés, intervalles avec une ligne de points, 1[er] intervalle, à partir de la suture, concave vers le sommet et relevé en carène vers l'extérieur, intervalles alternes relevés vers le sommet.



Deli (Sumatra). Coll. A. Grouvelle.

6. **Læmophlœus tener**, n. sp. — *Elongatus, subparallelus, subdepressus, vix perspicue pubescens, testaceus; antennis elongatis, haud clavatis, 2° articulo 3° longiori; capite convexiusculo, punctulato, margine antico profunde emarginato; prothorace subquadrato, utrinque bistriato; scutello transverso; elytris apicem subtruncatis, quinque punctato-striatis, intervallis alternis ad apicem elevatis.* — Long. 1 1/2 mill.

Allongé, subparallèle, à peine pubescent, testacé, tête et prothorax

un peu convexes, élytres subdéprimés. Antennes allongées, sans massue, 2[e] article plus long que le 3[e]. Tête pointillée. Front longitudinalement strié, marge antérieure laissant voir le labre par une échancrure quadrangulaire. Prothorax un peu moins long que large, rétréci à la base, bi-strié de chaque côté, ponctué assez densément surtout sur les côtés. Écusson transversal. Élytres déprimés, deux fois et demie aussi longs que le prothorax, subtronqués au sommet, carénés sur les côtés, avec cinq stries dont les deux intermédiaires peu visibles, intervalles alternes relevés au sommet.



Deli (Sumatra). Coll. A. Grouvelle.

7. **Silvanus insignis**, n. sp. — *Elongatissimus, parallelus, nitidus, pubescens, nigro-piceus, pedibus piceo-rufis; antennis brevibus, clava triarticulata, 2° articulo latiore; capite triangulari, antice truncato, dense ruguloso-punctato, oculis prope angulos posticos sitis; prothorace elongato punctato, in longitudinem sulcato, lateribus rugulosis; elytris elongatissimis, punctato-lineatis, lineis geminatis, intervallis alternis elevatis; tibiis arcuatis ante apicem extus subangulatim dilatatis.* — Long. 3 1/2 mill.

Très allongé, parallèle, brillant, pubescent, noir de poix. Antennes courtes, 3[e] article très allongé, 4 à 8 un peu plus longs que larges; massue de trois articles, le 1[er] à peine dilaté, le 2[e] large, le 3[e] moins large que le 2[e]. Tête triangulaire, tronquée en avant; ponctuation peu serrée sur le disque, plus dense et rugueuse sur les côtés. Prothorax une fois et demie aussi long que large, un peu rétréci vers la base, bords latéraux droits, angles antérieurs dilatés, arrondis, ponctuation superficielle et double sur le disque, plus dense et rugueuse sur les côtés, deux impressions longitudinales sur le disque. Écusson transversal, pentagonal. Élytres deux fois et demie aussi longs que le prothorax, parallèles, ponctués en lignes, lignes géminées, intervalles entre les groupes de lignes géminées élevés. Tibias rougeâtres, arqués, dilatés, arrondis au côté externe, un peu avant le sommet.



Deli (Sumatra). Coll. A. Grouvelle.

[redacted]

— *Observations sur un Microlépidoptère, un Coléoptère et un Acarien*, par le Dr Paul Marchal :

Notre collègue parle de plusieurs Articulés qui présentent un certain intérêt à cause des dégâts peu connus qu'ils occasionnent et des localités où ils ont été capturés. Il fait passer sous les yeux de la Société des échantillons correspondant à ces animaux, ainsi qu'aux plantes qu'ils attaquent, et fait, à leur propos, les communications suivantes :

1° Gracilaria juglandella Mann. — Ce Microlépidoptère, dont la chenille mine les feuilles de Noyer et roule les extrémités foliaires en en rongeant ensuite le parenchyme, m'a été envoyé des Alpes-Maritimes par M. Girod-Genêt, garde général des forêts à Saint-Sauveur.

Cet Insecte est, paraît-il, commun dans les régions montagneuses de la Suisse et de l'Autriche. M. E.-L. Ragonot l'a, pour la première fois, signalé en France, à Saint-Germain (Ann. Soc. ent. Fr., 1874). Il résulte, des observations de M. Girod-Genêt, que cet Insecte peut être très sérieusement nuisible. Dans un article de la *Revue scientifique* du 18 août 1894, où il confond, sous le même nom de Phalène hiémale, une chenille qui attaque le Bouleau et le Microlépidoptère en question, il dit que cet Insecte anéantit le feuillage des Noyers en peu de temps. D'après l'auteur, cette défoliation de l'arbre, répétée tous les ans, entrave très sérieusement sa végétation et le fait dépérir. Il y a quelques années, paraît-il, on dut exploiter les Noyers adultes ; actuellement, les jeunes sont également pris. Les bois atteints ont l'apparence de ceux qui ont subi une gelée pritannière.

Il serait bon que des expériences fussent faites pour tenter d'arriver à la destruction de cet Insecte : on pourrait notamment essayer les pulvérisations de liquides arsénieux, qui donnent de si bons résultats entre les mains des Américains.

Mon attention se trouvant attirée sur ce Microlépidoptère, je l'ai retrouvé à Fontenay-aux-Roses (Seine), et c'est de cette localité que proviennent les feuilles fraîchement cueillies qui sont présentées à cette séance ; ici, toutefois, il est en trop faible quantité pour pouvoir inspirer la moindre crainte.

2° Epilachna argus Fourc. — On trouve actuellement en abondance cet intéressant Coccinellide phytophage, à l'état de larves et de nymphes, sur plusieurs touffes de Bryone, à Fontenay ; les adultes commencent à éclore.

La façon, dont la larve, qui a été découverte à Sèvres par Audouin, mange les feuilles, est très spéciale, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les échantillons présentés : elle peut attaquer aussi bien la face supérieure de la feuille que la face inférieure ; mais, dans les deux cas, elle laisse intact l'épiderme de la face opposée à celle sur laquelle elle se trouve : d'une façon analogue à celle que Huber a décrite pour *Lasia globosa*, cette larve mastique le parenchyme, dont elle laisse une portion sous forme de petites lignes vertes étroites, également espacées les unes des autres. Les feuilles attaquées présentent dès lors l'aspect d'une dentelle, dont les élégants dessins résultent à la fois de la disposition des nervures et des lignes dont il vient d'être question. Notons encore que cette larve dévore aussi le fruit de la Bryone, lorsqu'il arrive à maturité, et ne laisse que les graines.

On peut se rendre compte des dégâts que ces Insectes peuvent occasionner dans les cultures de Cucurbitacées d'après l'état de cette Bryone, dont certaines branches sont entièrement desséchées. *Epilachna chrysomelina* a, notamment l'année dernière, causé des dégâts très importants dans les cultures de Melons de Tunisie (1), et *E. argus* peut aussi, d'après Maurice Girard (2), s'attaquer aux cultures de Cucurbitacées.

3° Phyllocoptes Schlechdentali Nal. (3). — Cet Acarien a été décrit, en 1890, par Nalepa ; il détermine le pâlissement des feuilles de Poirier sur lesquelles il se trouve (*das Bleichen der Blätter*). Il vient de prendre tout d'un coup un grand développement à Paris même, sur les Poiriers du Jardin du Luxembourg. Les feuilles attaquées commencent par présenter des marbrures d'un brun clair sur la face inférieure, sans que la couleur verte perde de son intensité, puis celle-ci pâlit et les feuilles se flétrissent, perdant leur fermeté et subissant un léger enroulement du limbe. La maladie, faisant de très rapides progrès, devient menaçante pour la végétation. On s'efforce actuellement d'y obvier par de fréquents bassinages.

— *Sur* Cecidomyia destructor (Dipt.), par le Dr P. Marchal :

M. le Dr P. Marchal dit ensuite quelques mots des expériences qu'il poursuit sur *Cecidomyia destructor* Say. Il voit actuellement voler et

(1) P. Marchal, *Les Coccinellides nuisibles* (Revue des Sciences naturelles appliquées, 20 mars 1895).

(2) Maurice Girard, *Catalogue des Animaux utiles et nuisibles*, 1878.

(3) M. le Dr E. Trouessart a eu l'obligeance de vérifier ma détermination.



pondre dans ses caisses d'élevage la 3e génération de Cécidomyies depuis le printemps de cette année : la 1re ayant volé du 5 au 25 avril ; la 2e, du 30 mai au 15 juin, et la 3e ayant commencé à essaimer le 1er juillet et pondant encore actuellement.

Ces expériences seront du reste décrites, avec tous les détails qu'elles comportent, lorsque l'étude biologique de la Cécidomyie aura été suivie pendant toute une année.

Toujours est-il que nous sommes déjà loin des notions classiques, consistant à regarder *Cecidomyia destructor* comme ayant deux générations : l'une printanière et l'autre automnale.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. de Gaulle.

Bulletin bibliographique

Abeille (L'), Journal d'Entomologie, XXVIII, n° 10, 1895. — L. Bedel. Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique. — Étude sur les *Macrosiagon* Hentz (*Emenadia* Lap.-Cast.) de la région méditerranéenne : I. Mœurs et métamorphoses des *Macrosiagon*, par le Dr A. Chobaut. — II. Synopsis des *Macrosiagon* mediterranéens, par L. Bedel.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem., n° 25. — 1895, 2e sem., n° 1. ⊙

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg (Bulletin), 1895, mars. ⊙

1895, avril. — E. Simon. Arachnides recueillis par M. G. Potanine en Chine et en Mongolie (1876-1895), 1er mémoire. — A. Birula. Ixodidæ novi vel parum cogniti Musei zoologici Academiæ Cæsareæ Scientiarum Petropolitanæ, I (2 pl.).

Agricultural Gazette of New South Wales, VI 4, 1895. — A. Sidney Olliff. Some Australian Weevils or Snout-beetles (pl.). — C. T. Masson. Entomological Notes. — R. Helms. The Honey Bee (fig.). — A. Gale. Bee-Keeping.

Apiculteur (L'), juillet 1895. — Sevalle. Discours prononcé aux obsèques de M. J. Fallou (portrait).

Association française pour l'avancement des Sciences, n° 73, 1895. — Informations et documents divers.

Auxiliaire de l'Apiculteur (L'), mai 1895.

Canadian Entomologist (The), XXVI, 1894, 1 à 12; XXVII, 1895, 1 à 4. — Complément d'un envoi précédent.

Entomological Society of Washington (Proceedings), III, 4, 1895. — L. O. Howard. Notice nécrologique du Dr G. Marx (portrait). — W. H. Ashmead. Some important structural Characters in the Classification of the Parasitic Hymenoptera (5 pl.). — L. O. Howard. Notes on the Geographical Distribution within the United States of certain Insects injuring cultivated Crops. — C. L. Marlatt. Further Note on the Codling Moth. — W. H. Ashmead. On the Genus *Pelecinella* Westw., and its Position among the Chalcididæ. — C. L. Marlatt. The American Species of *Scolioneura* Knw. — D. W. Coquillett. On the Nesting Habits of the Digger-Wasp, *Bembex cinerea* Handl. — W. H. Ashmead. On the Genus *Barycnemis* Förster. — L. O. Howard. *Arrhenophagus* in America. — C. L. Marlatt. The Hemipterous Mouth (fig.). — C. V. Riley. Notes from California : Results of Mr. Koebele's Second Mission to Australia (extrait). — On Oviposition in the Cynipidæ. — C. L. Marlatt. The Hibernation of Nematids, and its bearing on inquilinous Species. — E. A. Schwarz. Notes on *Nomaretus*, with Descriptions of two new Species. — F. H. Chittenden. A Leaf-Beetle of the Golden-Rod. — W. H. Ashmead. *Lysiognatha*, a new and remarkable Genus in the Ichneumonidæ. — Discovery of the Genus *Elasmosoma* Ruthe, in America. — F. M. Webster. Notes on the Distribution of some injurious Insects.

Entomologische Nachrichten, XXI, 13, 1895. — E. H. Rübsaamen, Cecidomyidenstudien. — Dr G. Kraatz. Zwei neue *Languria*-Arten von Nord-Borneo. — H. Fruhstorfer. Neue Rhopaloceren aus dem malayischen Archipel, IV. — Fr. Thomas. Notiz über Vorkommen und Fang von *Liriomyza urophorina* Mik. — F. Karsch. *Libellula lugubris* Ehrenberg in litt., eine neue nubische der *Libellula trinacria* Sélys ähnliche Libellulide. — C. Verhoeff. Ueber J. Weise's Entdekungen in Nr. X der Entomolog. Nachrichten.

Entomologist's monthly Magazine (The), juillet 1895. — J. H. Wood. Extracts from a Note Book. — E. Saunders. *Dasypoda Eatoni* Saund. and *cingulata* Erichson. — Lord Walsingham. « *Sericoris ingratana* » cum ceteris paribus. — C. G. Barrett. Occurrence *Solenobia Wockii* Hein., in Britain. — R. Newstead. Observations on Coccidæ (n° 11), fig. — R. H. Meade. On new and obscure British Species of *Diastata*. — O. M. Reuter. Species quatuor novæ Familiæ Anthocoridarum. — Notes diverses.



Feuille des Jeunes Naturalistes, juillet 1895. — R. MARTIN. Des espèces françaises de la famille des Leptocérines. — Notes diverses.

Naturaliste (Le), 1er juillet 1895. — Dr E. TROUESSART. Exposition des produits de Madagascar au Muséum d'histoire naturelle de Paris. — L. PLANET. Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — J. FOREST. Oiseaux acridophages.

Novitates Zoologicæ, II, 2, 1895. — C. ROTHSCHILD. Casual Notes on Fleas. — H. GROTE SMITH. Descriptions of a new Species of Butterflies, captured by Mr. Doherty in the Islands of Eastern Archipelago, and now in the Museum of the Hon. Walter Rothschild at Tring. — W. WARREN. New Species and Genera of Geometridæ in the Tring Museum. — W. ROTHSCHILD. The new Species of Rhopalocera from the Solomon Islands. — A new Species of *Theretra* from the D'Entrecasteaux Islands.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1895, I, 11. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XIV, 11, 1894; XV, 1, 1895.

Revue scientifique, 1895, I, n° 26. — Tables.

1895, II, n° 1. — Insectes ennemis de la Vigne. — Invasions des Locustides des genres *Ephippiger* et *Barbitistes*.

Societas entomologica, 1er juillet 1895. — A. VON CARADJA. *Spilosoma* Hybr. *Standfussi* Car., var. *mus* Car., var. *mixta* Car. und var. *inversa* Car. — F. BROMILOW. Turf versus Cork. — G. C. M. SELMONS. *Lucanus cervus* in Hochgebirge.

Société d'Amateurs des Sciences, de l'Agriculture et des Arts à Lille (Recueil des Travaux de la), 1819 à 1824. — J. MACQUART. Monographie des Insectes Diptères de la famille des Empides observés dans le Nord-Ouest de la France. — Insectes Diptères du Nord de la France : Tipulaires (4 pl.). — Acquis pour la Bibliothèque.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXIX, 6, 1895. — Dr A. SENNA. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diégo-Suarez (Madagascar), en avril-août 1893 : Brenthides. — H. S. GORHAM. List of the Coleoptera in the Collection of H. E. Andrewes from India and Burma, with Descriptions of new Species and Notes : Families Malacodermata, Erotylidæ, Endomychidæ.

Société d'Histoire naturelle de Colmar (Bulletin), 1891-1894. — Dr MACKER et FETTIG. Troisième Supplément au Catalogue des Lépidoptères d'Alsace.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin), XII, 272 et 273, 1895. ⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, 1894, 10-12. — G. Weymer Exotisches Lepidopteren : VII. Beitrag zur Lepidopterenfauna von Rio Grande do Sul. — Dr A. Seitz. Schmetterlinge aus Süd-Shan-Tung. — Dr C. Hinneberg. *Grapholitha tetragrammana* Stgr. und *Plutella incarnatella* Steudel zwei bisher wenig beobachtete Kleinschmetterlingsarten. — J. Faust. Notizen über Rüsselkäfer. — H. J. Kolbe. Coleopteren aus Afrika.

Természetrajzi Füzetek kiadja a Magyar nemzeti Múzeum, 1895, 1 et 2. — L. Kulczynsky. Araneæ a Dr G. Horváth in Bessarabia, Chersoneso Taurico, Transcaucasia et Armenia Russica collectæ (pl.). — Dr G. Horvath. Species generis *Pionosomus* Fieb. — S. Brauns. Descriptiones specierum novarum Ichneumonidarum e fauna Hungarica. — Fr. Konow. Neue oder wenig bekannte Tenthrediniden und eine analytische Uebersicht der Gattung *Holcocneme* Kuw. — Abafi Aigner Lajos-tól. Observaciones Lepidopterologicæ. — A. Mocsáry. Hymenoptera parasitica educata in collectione Musæi nationalis Hungarici. — Szépligeti Győző. Species faunæ Hungaricæ generis *Gasteruption*.

—

André (Ern.) Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 51e fasc., 1895, p. 481-544, pl. 24-26. *

Bedel (L.). Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique (L'Abeille, 1895, p. 17-32). *

Bowles (G). Introduction à l'Histoire naturelle et à la Géographie physique de l'Espagne, traduit par M. de Flavigny. Paris, 1776. — Offert par M. L. Bedel.

Brongniart (Ch.). Une espèce nouvelle de Locustide du genre *Megalodon* (Naturaliste), 1891, 4 p., pl. — Offert par M. L. Bedel.

Gaubert (P.). Note sur les organes lyriformes des Arachnides. — Note sur la structure anatomique du peigne des Scorpions et des raquettes coxales des Galéodes. — Note sur le mouvement des membres et des poils articulés chez les Arthropodes (Bull. Soc. phil.), 1890, 11 p. — Offert par M. L. Bedel.

Gavoy (L.) (Lafage et). Une excursion à la Malepère (Bull. Soc. ét. Sc. Aude), 1893, 8 p. *

Gavoy (L.). Contributions à la Faune du département de l'Aude : Liste

méthodique des espèces de Diptères, Hémiptères et Hyménoptères recueillis dans le département et principalement aux environs de Carcassonne (loc. cit.), 1892, 44 p. *

Gavoy (L.). Excursion faite par la Société d'études, le 12 juillet 1891, à la forêt des Fanges et aux gorges de Saint-Georges : Liste des Coléoptères (loc. cit.), 1892, 2 p. *

Id. Promenades entomologiques dans l'Aude (loc. cit.), 1890, 23 p. *

Id. Quatre jours à Amélie-les-Bains (loc. cit.), 1890, 9 p. *

Id. Nouvelles promenades dans le département de l'Aude, suivies de la Faunule entomologique de Fontfroide (loc. cit.), 1895, 41 p. *

Id. Faunule coléoptérologique du mont Alaric (Aude) (loc. cit.), 1893, 47 p. *

Gras (A.). Recherches sur l'*Acarus* ou Sarcopte de la Gale de l'Homme. Paris, 1834. — Offert par M. L. Bedel.

Grouvelle (A.). Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicini : LXVI. Rhysodides (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1895, 3 p. *

Mabille (P.). Aperçu des Insectes Lépidoptères qui habitent le département de l'Aude (Soc. ét. Sc. Aude), 1895, 39 p. *

Maindron (M.). Le Fulgore porte-lanterne (Mus. Fam.), 1891, 2 p., fig. *

Id. Les galeries de Zoologie du Jardin des Plantes (loc. cit.), 1891, 2 art., fig. *

Id. Coraux et îles de Corail (loc. cit.), 1893, 4 p., fig. ⊙ *

Id. Madrépores et Coraux (loc. cit.), 1891, 3 p., fig. ⊙ *

Id. Le Dauphin et les Souffleurs (loc. cit.), 1893, 3 p., fig. ⊙ *

Id. La vie au fond des mers (loc. cit.), 1893, 2 p., fig. ⊙ *

Id. Le Candare de Java (loc. cit.), 1893, 4 p., fig. ⊙ *

Id. Les *Cypripedium* (loc. cit.), 1893, 3 p., fig. ⊙ *

Id. Les Tamiers (loc. cit.), 1894, 2 p., fig. ⊙ *

Id. A propos de Crocodiles (loc. cit.), 1894, 3 p., fig. ⊙ *

Id. Les Entelles (loc. cit.), 1894, 2 p., fig. ⊙ *

Id. Les Ophidères (loc. cit.), 1888, 2 p., fig. *

Id. L'Aristoloche et les remèdes contre la piqûre des Serpents (loc. cit.), 1892, 3 p. ⊙ *

Id. Le Lemming (loc. cit.), 1892, 3 p., fig. ⊙ *

Id. Un Ver de terre gigantesque (La Nat.), 1889, 3 p., fig. *

Id. La décalcomanie des Papillons; lépidochromie (loc. cit.), 1888, 2 p., fig. ⊙ *

MAINDRON (M.). Conseils aux amateurs d'histoire naturelle; la collection de Papillons, chasse et préparation des chenilles (loc. cit.), 1889, 3 p., fig. *

ID. Les Dragons (loc. cit.), 1886, 4 p., fig. ⊙ *

ID. Le *Phylloxera vastatrix* (Journ. Agr. pr.), 1892, 9 p., pl. *

ID. Une mission scientifique dans la baie de Tadjourah (Rev. encycl.), 1894, 2 art., fig. *

ID. Coup d'œil sur la faune de la Nouvelle-Guinée (Bull. Soc. zool. Fr.), 1882, 20 p. *

ID. Le Puceron lanigère (Rev. hort.), 1888, 7 p., 1 pl. *

ID. Les Mouches parasites de l'Homme : Le Myasis (Conc. méd.), 1888, 2 art. *

ID. Notice sur les travaux scientifiques de G.-R.-M. Maindron. Paris, 1895. *

ID. Histoire des Guêpes solitaires (Euméniens) de l'archipel Indien et de la Nouvelle-Guinée, 3e partie (Ann. Soc. ent. Fr.), 1879, 20 p., 1 pl. *

MARCHAL (P.). La Cécidomye de l'Avoine (*Cecidomyia avenæ*, n. sp.) (C. R. Ac. Sc.), 1895, 3 p. *

ROBERTSON (C.). Flowers and Insects, XIII, XIV (Bot. Gaz.), 1895, 18 p. *

ID. Notes on Bees, with Descriptions of New Species, III (Trans. Am. Ent. Soc.), 1895, 14 p. *

SCHRÖTER (J. S.). Abhandlungen über verschiedene Gegenstande der Naturgeschichte, I. Halle, 1776, 488 p., 3 pl. (Partie entomologique complète.) — Acquis pour la Bibliothèque.

SIMON (E.). Arachnides recueillis par M. G. Potanine en Chine et en Mongolie (1876-1879) (Bull. Ac. imp. Sc. St-Pétersb.), 1895, 15 p. *

ID. Sur les Arachnides recueillis en Basse-Californie par M. Diguet (Bull. Mus. hist. nat.), 1895, 3 p. *

ID. Descriptions de quelques Arachnides de Basse-Californie, faisant partie des collections du Dr G. Marx (Bull. Soc. zool. Fr.), 1895, 4 p., fig. *

A. L.

Séance du 24 juillet 1895

Présidence de M. E.-L. RAGONOT

M. Ch. Janet (de Beauvais) assiste à la séance.

Correspondance. Au nom de la *Société nationale d'Acclimatation de France*, dont il est le Secrétaire général, M. Jules de Guerne dépose sur le bureau la série de tous les tirages à part concernant l'Entomologie, extraits du *Bulletin* et de la *Revue des Sciences appliquées*, publiés par la *Société d'Acclimatation*, et qui ont pu être réunis. Parmi ces brochures, au nombre d'une cinquantaine, plusieurs se trouvent déjà certainement dans la Bibliothèque, comme ayant été offertes à la Société par leurs auteurs : Maurice Girard, J. Fallou, le professeur A. Laboulbène, MM. F. Decaux, A.-L. Clément, etc. Toutes celles qu'il paraîtra utile de conserver seront choisies par le Bibliothécaire.

M. J. de Guerne offre ensuite aux membres de la Société qui désireront visiter l'Exposition d'Apiculture et d'Insectologie, actuellement ouverte au *Jardin d'Acclimatation du Bois de Boulogne*, 25 billets d'entrée dans cet établissement.

Présentation. M. Eugène Benderitter, rue des Champs-Maillet, 12, à Rouen (Seine-Inférieure), *Col., pr. Cicindélides, Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides du globe*, présenté par M. H. Gadeau de Kerville. — Commissaires rapporteurs : MM. L. Bedel et G.-A. Poujade.

Changement d'adresse. M. P. Lesne, avenue Jeanne, 10, à Bois-de-Colombes (Seine).

Travaux écrits pour les Annales. Clavicornes africains, 1er mémoire, par A. Grouvelle.

Communications. — *Liste de Coléoptères rares ou nouveaux pour les environs de Paris*, par L. Bedel :

Je signale seulement ici quelques-unes des espèces les plus intéressantes que plusieurs de nos collègues et moi avons récoltées, au printemps et en été, dans les limites de la forêt de Compiègne :

Conosoma bipustulatum Grav., sur les Hêtres garnis de *Polyporus*

fomentarius; — *Phalacrus caricis* var. *Delabyi* Guilleb.; — *Lathridius Pandellei* Bris., à St-Nicolas-de-Courson, dans une futaie humide; — *Hister succicola* Thoms., dans les Champignons pourris, au pied des plaies de Chênes et dans les excréments humains; — *Cis fissicollis* Mell., sur un vieux Hêtre tombé; — *Bolitophagus reticulatus* L., sous des *Polyporus fomentarius*; — *Omophlus amerinae* Curt., un exemplaire pris à Vaudrampont par M. E. Simon; — *Tetratoma ancora* F., dans les *Pleurotus* du Hêtre; — *Orchesia sepicola* Rosh., futaie de St-Nicolas-de-Courson; — *O. fasciata* Payk., sur un Hêtre, aux Beaux-Monts; — *O. undulata* Kr., découvert à Vaudrampont, par M. Ph. Grouvelle, dans l'aubier d'un Hêtre envahi par du mycélium; — *Cotaster uncipes* Bohem., un exemplaire pris par M. Ph. François, en battant un fagot, près de l'étang de Ste-Périne; — *Anaglyptus mysticus* var. *hieroglyphicus* Herbst, sur les fleurs de *Crataegus*, avec le type; — *Chrysomela purpurascens* Germ., à Vaudrampont; — *Chaetocnema subcoerulea* Kutsch. et *C. Sahlbergi* Gyll., près de l'Ortille; — *Batophila rubi* Payk., sur les Ronces, au Pont-de-Berne; — etc.

Près de la moitié de ces espèces n'avaient été signalées, en France, que dans les forêts subalpines.

— *Descriptions de deux variétés de Longicornes* (Col.), par le Dr A. Chobaut :

1. Leptura cordigera var. **auricollis**, n. var. — J'ai reçu dernièrement, de Bastia, une variété curieuse de *Leptura cordigera* Fuessl. que je n'ai vue signalée nulle part. Il s'agit d'une ♀ dont la pubescence prothoracique, au lieu d'être noire comme chez le type, est d'un jaune rougeâtre, ce qui, sous un certain jour, lui donne un aspect tout particulier. Pour tout le reste, elle est identique aux exemplaires ♀ de nos pays.

Je propose pour cette variété le nom d'*auricollis*. Elle me vient des chasses qu'a bien voulu entreprendre pour moi M. le commandant d'artillerie Caziot, conchyliologiste distingué.

2. Strangalia distigma var. **neglecta**, n. var. — J'ai pris, à Teniet-el-Haad, en mai 1893, dans la forêt des Cèdres, trois exemplaires (2 ♂, 1 ♀) d'une variété de *Strangalia distigma*, que M. Pic a *négligé* de nous signaler dans ses *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* et que j'appellerai, pour cette raison, *neglecta*. Il s'agit d'une

variété par défaut de développement de la couleur noire, par rufinisme. Les élytres sont entièrement rouges, sauf leur extrémité apicale, qui est plus ou moins étroitement noire.

Comme on le voit, dans cette variété, ce sont les taches antérieures qui ont complètement disparu. Dans la var. *bimaculata* Pic, ce sont au contraire les taches postérieures qui manquent. Enfin la var. *tenietensis* Pic a les élytres entièrement rouges. Telles sont les trois variétés par arrêt de la coloration noire présentées par cette espèce.

— *Description de trois nouvelles espèces de grande taille du groupe des Sarcoptides plumicoles*, par le Dr E. Trouessart :

Dans la famille des *Sarcoptidæ*, où la taille moyenne est d'*un demi-millimètre*, on peu désigner sous le nom de *géantes* toutes les espèces qui atteignent ou dépassent *un millimètre* de long. Tel est le cas pour les trois suivantes :

1. **Freyana (Microspalax) gigas**, n. sp. — Mâle de forme losangique, avec les pattes postérieures très courtes, coniques, celles de la 4e paire ne dépassant pas l'échancrure qui précède les lobes abdominaux. Abdomen terminé par deux lobes accolés, qui portent les ventouses copulatrices et dont la base est étranglée, présentant, de chaque côté, une échancrure arrondie. Chaque lobe se termine par trois lobules arrondis, dont les deux externes sont transparents, séparés par des soies assez courtes ; le lobule médian est soudé à son congénère de l'autre côté et terminé par un court piquant. Épimères antérieurs en Y ; ceux des autres pattes s'étalant en un large plastron, qui circonscrit, sur la ligne médiane, une gouttière de téguments mous dont les bords se soudent immédiatement en avant de l'organe génital situé en arrière de la 4e paire de pattes. — Femelle orbiculaire, presque aussi large que longue, presentant une large échancrure anguleuse en avant de la 3e paire de pattes ; abdomen bordé par une lame mince et terminé par des poils simples, deux longs entre deux courts, de chaque côté.

Long. totale : mâle, 1 mill. 10 ; femelle, 0 mill. 83.

C'est l'espèce la plus massive du genre *Freyana*.

Habitat : Sur les Albatros, notamment sur *Diomedea brachyura*, de l'océan Pacifique.

2. **Protolichus furcatus,** n. sp. — Mâle ovalaire, allongé, avec l'abdomen terminé par deux lobes longs et étroits, figurant les deux lames d'un diapason ; chacun de ces lobes, terminé en pointe, porte deux feuilles transparentes, lancéolées, l'une en dedans, près de l'extrémité, l'autre en dehors, plus près de la base du lobe, et deux poils simples, dont le plus long inséré entre les deux feuilles, l'autre, plus court, un peu épineux, près de la base du lobe. Ventouses copulatrices à la base et en dedans des lobes, leurs disques tournés l'un vers l'autre. Organe génital au niveau de l'insertion de la 4e paire de pattes, entre deux lames chitineuses, en Y renversé, formant le prolongement de la base des lobes. — Femelle allongée, avec l'abdomen rétréci et légèrement bilobé, chaque lobe portant deux longs poils, avec une courte soie en dedans et une petite feuille échancrée en dehors.

Long. totale : mâle, 1 mill. 05 ; femelle, 0 mill. 68.

C'est le plus grand des *Analgesinæ* vivant sur les Perroquets.

Habitat : Sur les différentes espèces de Vaza (*Coracopsis*), Perroquets noirs propres à Madagascar et aux îles Comores.

3. **Megninia (Hemialges) magnifica,** n. sp. — Mâle semblable à *Megninia pappus* Trt., mais du double plus grand ; la ligne des flancs oblique en avant. Abdomen aminci, échancré à son extrémité, portant, de chaque côté, deux lobules triangulaires, transparents, avec les poils terminaux insérés latéralement en avant de chacun de ces lobules. Le dessous de l'abdomen forme, en avant des ventouses, une sorte de coquille, terminée par trois arcades en plein cintre et fortement chitinisée sur la ligne médiane, en avant des ventouses copulatrices. Organe génital situé plus en avant, au niveau des épimères de la 3e paire.

Long. totale : mâle, 1 mill. 20 ; largeur (au niveau de la 3e paire de pattes), 1 mill. 05.

Femelle inconnue.

Habitat : Sur les Paradisiers (*Paradiseidæ*) de la Nouvelle-Guinée.

C'est le plus grand de tous les *Analgeseæ* connus.

Cette espèce est plus grande qu'*Alloptes phaetontis* L., qui a 1 mill. 10 de long, et plus large que *Pteronyssus fuscus* Buchh., qui, avec la même longueur, n'a pas les pattes de la 3e paire aussi robustes.

Hemialges, subgen. nov. — Je propose ce nouveau sous-genre

pour les MEGNINIA qui ont *l'abdomen entier ou faiblement lobé* et ne diffèrent d'ANALGES que par *les ambulacres de la 3e paire non atrophiés.*

Le type est *Megninia pappus* Trt.

— *Trois communications*, par le Dr Alex. Laboulbène :

1° Sur un Orthoptère : *Bacillus gallicus* CHARPENTIER = *B. granulatus* BRULLÉ.

Je fais passer sous les yeux de la Société un bel exemplaire ♀ de cet Insecte, long de 71 millimètres, et qui a été trouvé, le 11 août dernier, à Morannes, dans une prairie sur les bords de la Sarthe, non loin de Saint-Denis-d'Anjou.

Cette espèce de Phasmien : *B. gallicus* CHARP., dont j'ai fait jadis l'anatomie avec le vénéré Léon Dufour, est très rare dans le centre de la France et ne paraît pas dépasser la région de la Loire. Il m'a paru intéressant de faire connaître cet exceptionnel habitat, ne laissant aucun doute ; j'ai vu l'animal encore vivant.

2° Capture du *Phlœotribus scarabæoides* BERNARD = *P. oleæ* FABRICIUS, en Anjou.

Le 28 avril 1894, j'ai pris, en battant des arbres fruitiers, Pruniers et Cerisiers, à Saint-Denis-d'Anjou, dans mon jardin, un Scolytide, remarquable au premier aspect par les antennes ayant la massue formée de trois lamelles, en éventail, rappelant celle des Scarabéides, de certains Rhizotrogues en particulier. Après examen approfondi, confirmé par M. L. Fairmaire, il s'agissait du *Phlœotribus scarabæoides*, décrit par Bernard dans ses Mémoires sur les Insectes de la Provence, et qui nuit beaucoup à l'Olivier cultivé, dans les branches duquel vit sa larve.

Pendant les premiers jours de septembre, j'ai repris, toujours dans mon jardin, le même Insecte, venant de voler et se reposant. Il y a sûrement deux apparitions dans l'année pour *Phlœotribus scarabæoides*.

Cette espèce est très commune dans la région méditerranéenne, où elle est nuisible ; elle est au contraire très rare et exceptionnelle dans le centre et l'est de notre pays. M. L. Bedel l'indique, dans ses *Rhynchophora* (page 412), comme trouvée à Paris, par J. Duval, sur le quai des Invalides, et par Ch. Brisout de Barneville, au Jardin des Plantes. La

larve doit vivre sur une espèce d'Oléacée, qui n'est plus ici l'Olivier, mais probablement le Lilas cultivé.

3° Un parasite des larves du *Triplax russica* LINNÉ = *T. nigripennis* FABRICIUS.

Les larves du *Triplax russica*, décrites par Léon Dufour dans nos *Annales*, en 1842, sont attaquées par une espèce d'Hyménoptère parasite, dont je ferai l'objet d'un travail spécial. Ces larves de *Triplax*, abondantes dans les Bolets, sur de vieux Pommiers, m'ont offert, en septembre et en octobre, d'autres larves parasites, qui sortirent du corps de la victime et filèrent aussitôt un cocon ; ce dernier est collé sur le corps de la larve du *Triplax*. Au bout d'une semaine environ, le parasite éclôt : c'est le *Meteorus formosus* WESMAEL.

Un de nos meilleurs graveurs, Picart, bien connu et regretté des entomologistes, m'avait donné, comme « pupivore du *Triplax russica* », éclos chez lui le 10 octobre 1867, le parasite identique à celui que j'ai observé. La Collection Giraud renferme ce même Insecte avec le *Triplax* placé à côté ; c'est encore le *Meteorus formosus*, représenté par trois individus (2 ♂ et une ♀), avec l'indication : Bolet du Frêne, à Grenoble.

Il est donc absolument certain que le parasite : *Meteorus formosus*, se retrouve pendant l'automne, toujours le même, dans le corps des victimes et qui sont les larves du *Triplax russica*.

Impression des Annales *et du* Bulletin *de la Société*. Sur les conclusions du rapport présenté par M. Ch. Alluaud, au nom de la Commission spéciale du Conseil, la Société approuve le projet de traité passé avec la maison Firmin Didot, pour l'impression de ses *Annales* à partir de 1896. M. E.-L. Ragonot, Président, est chargé de conclure le traité définitif, qui, assurant une notable économie, permettra de développer et étendre les publications de la Société.

Une légère modification sera apportée au *Bulletin*, qui, entièrement séparé des *Annales*, paraîtra avec pagination et table spéciales.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. DE GAULLE.

Bulletin bibliographique

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 2e sem. — N° 2. A. Kowalewsky. Une nouvelle glande lymphatique chez le Scorpion d'Europe. — N° 3. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), juin 1895. — A. Wierzejski. Faune des Crustacés de la Galicie (Autriche).

Berliner entomologische Zeitschrift, 1895, II. — Th. Becker. Dipterologische Studien : II. Sapromyzidæ (pl. et fig.). — E. von Rebeur-Paschwitz. Canarische Insekten (*Blepharis mendica* und *Hypsicorypha Juliæ*), pl. et fig. — Brunner. *Tomonotus Theresiæ*, n. sp.

Canadian Entomologist (The), XXVII, 7, 1895. — J. H. Keen. List of Coleoptera collected at Massett, Queen Charlotte Islands, B. C. — J. D. Evans. The Insect Fauna of the Sudbury District, Ontario. — F. H. Wolley Dod. Spring collecting in Alberta. — F. M. Webster. Losses caused by destructive Insects. — H. F. Wickham. The Coleoptera of Canada, XI (fig.). — C. F. Baker. Preliminary Studies in Siphonaptera, VI. — H. G. Dyar. Descriptions of the Larvæ of certain Tenthredinidæ.

Entomologische Nachrichten, XXI, 14, 1895. — F. Karsch. Æthyopische Eurybrachiden. — H. Fruhstorfer. Noch mehr Neues über *Agrias*. — C. Verhoeff. Schwärmende *Polistes*-Männchen.

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLV, 6, 1895. — C. v. Hormuzaki. Bemerkungen über Varietäten einiger in der Bukowina einheimischer Grossschmetterlinge (fig.).

Naturaliste (Le), 15 juillet 1895. — J. Forest. Oiseaux acridophages. — Dr E. Trouessart. L'Exposition de Madagascar au Muséum.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1895, I, 12. ⊙

Revue scientifique, 1895, nos 2 et 3. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, juillet 1895. ⊙

Royal Society (Proceedings), LVIII, 347, 348, 1895. ⊙

Societas entomologica, 15 juillet 1895. — P. Born. *Carabus intricatus* var. *gigas* Heer. — L. A. *Crateronyx Dumi* L. — G. C. M. Selmons. Ein Wespennest. — Dr Rudow. Kleine Mittheilungen.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), V, 2, 1895. — H. et Th. Piel de Churcheville. Matériaux pour servir à la Faune des Névroptères de la Loire-Inférieure, Odonates ou Libellulidées. — Abbé J. Dominique. Ichneumonides de la famille des Pimplariæ, capturés dans le département de la Loire-Inférieure. — Fr. W. Konow. Diagnose d'une espèce nouvelle de Tenthrédinide vivant aux environs de Nantes. — Une nouvelle Tenthrédinide de France.

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf, 15 juillet 1895. ⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), avril 1895. — L. Carpentier. Notes entomologiques.

Wiener Entomologische Zeitung, XIV, 6, 1895 (2 exempl.). — E. H. Rübsaamen. Ueber Cecidomyiden (pl.). — G. Strobl. Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden, III. — E. Reitter. Sechster Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Nachträgliches über *Cyphonotus* Fisch. und Beschreibung einer neuen Art aus Transkaspien. — Einige neue Coleopteren aus Korea in China. — Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Rhinoncus* Steph. aus Europa und den angrenzenden Ländern.

—

Gordon y de Acosta (Dr A. de). Discurso leido el dia 19 de Mayo de 1895 en la sesion solemne conmemorativa de la Fundacion de la R. Academia de Ciencias Médicas, Fisicas y Naturales de la Habana. La Havane, 1895, 28 p. *

Merrin (J.). The Lepidopterist's Calendar; giving the Time when the British Lepidoptera appear in the egg, larval, pupal, and Imago States; with the Food-plant and Habitat, 2e édition. Gloucester, 1875, 250 p. — Offert par M. E.-L. Ragonot.

Packard (A. S.). On the Phylogeny of the Lepidoptera (Zool Anz.), 1895, 8 p. *

Thorell (T.). Descriptive Catalogue of the Spiders of Burma, based upon the Collection made by Eug. Oates and preserved in the British Museum. Londres, 1895, 406 p. *

A. L.

Séance du 9 octobre 1895

Présidence de M. P. MABILLE, ancien Président

M. le Dr Vitrac, de la Guadeloupe, assiste à la séance.

Nécrologie. M. le Président fait part de la mort de deux de nos collègues étrangers :

M. le général O. Radoszkowski, décédé à Varsovie, en avril dernier. Dans sa longue carrière entomologique, consacrée à l'étude des Hyménoptères, notre collègue s'était surtout attaché à faire connaître la faune de la Russie, du Caucase et de l'Asie centrale.

M. le professeur C. V. Riley, Entomologiste de l'État de Washington, bien connu par ses études d'entomologie appliquée, véritables modèles d'observation et de sagacité, mort à Washington, le 14 septembre, d'un accident de bicyclette, à l'âge de 52 ans.

Ces deux collègues, dont la perte sera vivement ressentie par la Société, ne manquaient pas, lors de leurs séjours à Paris, de venir assister à nos séances.

Correspondance. M. le Dr C. Raoult et M. F. Lombard remercient de leur admission et se font inscrire comme membres à vie.

— MM. F. Meunier et Matias Mercado Gonzalez adressent leur photographie pour l'Album de la Société.

— M. le Dr E. Giglio-Tos adresse, pour la Bibliothèque, un exemplaire de ses *Ditteri del Messico*.

Admission. M. Eugène Benderitter, rue des Champs-Maillet, 12, à Rouen (Seine-Inférieure). *Col., pr. Cicindélides, Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides du globe*.

Réadmission. M. Mesmin (Louis), à Chez-Gabillaud, par Bussière-Poitevine (Deux-Sèvres).

Travaux écrits pour les Annales. Voyage de M. Ch. Delagrange dans la Haute-Syrie en 1891 : *Élatérides*, par H. du Buysson.

Communications. — Rectification, par O.-E. Janson :

Dans le *Bulletin* n° 11, p. CCLVII, M. L. Fairmaire dit que « *Pseudinca robusta* Jans. (1889) est un gros individu de *P. Knutsoni* Aurivillius ».

La description de *P. robusta* a été publiée en 1884 (non en 1889) et celle de *P. Knutsoni* en 1886.

— *Capture de* Stenobothrus hæmorrhoïdalis (Col.), par G.-A. Poujade :

M. G.-A. Poujade signale la capture qu'il a faite aux friches de Saintry, près Corbeil, de *Stenobothrus hæmorrhoïdalis,* en compagnie de *Stenobothrus stigmaticus.* Cette espèce n'avait été signalée, aux environs de Paris, qu'à Lardy, où elle avait été prise par Ch. Brisout de Barneville et par notre collègue.

— *Nouvelles observations sur les antennes des* Cécidomyies (Dipt.) (1), par l'abbé J.-J. Kieffer :

Comme la publication de mon *Essai sur le groupe Campylomyza* a été interrompue, par suite de la cessation de la Revue qui avait bien voulu s'en charger, je donne provisoirement quelques détails sur les curieux ornements qu'offrent les antennes des Insectes de ce groupe.

Les mâles des genres *Aprionus, Prionellus, Monardia* et *Bryomyia* ont les articles du funicule excentriques et munis de plusieurs séries transversales de petits créneaux appliqués contre l'article et portant à leur centre, rarement à leur base, une soie dressée ou infléchie et recourbée à son extrémité. La figure 1 *a* montre un article d'*Aprionus Miki* vu de côté. Les séries y sont disposées de la façon suivante :

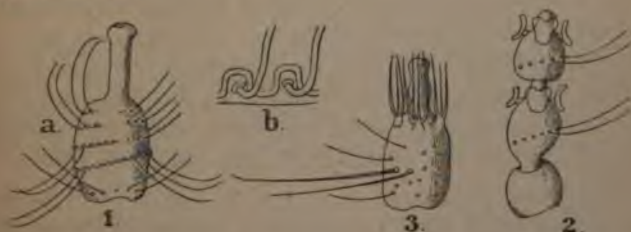
La première d'entre elles forme un verticille ou anneau, un peu en dessous du milieu de l'article ; cet anneau est disposé obliquement, étant plus rapproché de la base de l'article sur le dessus que sur le dessous. La seconde série est également oblique, mais semi-circulaire ; elle manque sur le dessous, ainsi que les deux séries suivantes, qui sont encore plus courtes. La partie convexe de l'article, c'est-à-dire le dessus, offre donc quatre séries, tandis que le dessous n'en a qu'une.

(1) Cette communication a été envoyée à la Société avant la séance du 10 juillet. Il m'a été impossible d'y tenir compte d'une brochure reçue, le 29 juillet, de M. Enzio Reuter, d'Helsingfors, dans laquelle cet auteur mentionne une couronne de lamelles pour les antennes de *Stenodiplosis* Reut. et émet l'opinion que les appendices de *Xylodiplosis,* désignés précédemment par moi sous le nom de « filets arqués », doivent être interprétés de la même façon.

Dans le genre ***Monardia***, les articles du funicule de la femelle ont, à leur partie supérieure, un verticille composé de quatre petites lamelles hyalines, concaves en dehors, un peu échancrées à la surface supérieure et soudées à l'article dans leur tiers inférieur. La figure 2 représente un article basal et les deux premiers articles du funicule de cet Insecte.

La femelle de ***Catocha***, autre genre de Lestrémine, mais n'appartenant plus au groupe ***Campylomyza***, montre, à la partie supérieure des articles, quatre petits appendices hyalins, se divisant chacun en trois ou quatre soies ou prolongements subulés et un peu plus gros que les soies. (Voir fig. 3.)

Il est probable que les antennes du mâle soient ornées de la même façon ; bien que j'eusse recueilli beaucoup de larves, je n'ai obtenu que quelques femelles.



— ***Observation sur le groupe*** Epidosis (Dipt.), par l'abbé J.-J. Kieffer :

M. Rübsaamen divise les Cécidomyies d'après la forme des crochets des tarses. D'après cet auteur, ***Winnertzia Boucheana*** H. Lw. aurait les crochets entiers. Ayant obtenu cet Insecte récemment, j'ai pu constater qu'il avait les crochets bifides et qu'il en était de même pour tous les ***Winnertzia***. Par suite de cette nouvelle inexactitude à relever dans le tableau synoptique donné par M. Rübsaamen (Berliner Ent. Zeitschr., 1892, p. 336-337), les trois espèces dont j'ai fait mention pour le genre ***Clinorhiza*** (***citrinella***, ***pictipes*** et ***nigripennis***) (1) rentrent toutes les trois dans le genre ***Winnertzia***, à cause de leurs crochets bifides, et forment la transition vers le genre ***Clinorhiza***, dont les crochets sont entiers et dont le type sera ***C. flavitarsis***. La description de ces Insectes

(1) A cet endroit (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 340), une ligne a été omise. A l'avant-dernière ligne par le bas, après les mots : « *leurs tarses ont* », il faut ajouter : « des crochets bifides et la pelote unique, différant par là d'***Asynapta*** (?) ***flavitarsis***, n. sp., qui a les crochets simples et trois pelotes. »

paraîtra vers la fin de cette année, dans la Revue de la Société entomologique de Berlin (Berliner Ent. Zeitschrift).

— *Changement de nom*, par l'abbé J.-J. Kieffer :

M. Mik, de Vienne, et M. Bergroth, de Tammerfors, ayant eu l'obligeance de m'avertir que le nom de *Lepidomyia*, que j'avais employé pour une *Hétéropézine*, n'était plus disponible, je change ce nom en celui de **Ledomyia**.

— *Diagnoses de quelques espèces nouvelles de Mutilles du Brésil* (Hym.), par Ernest André :

M. J. Gazagnaire a eu l'obligeance de me communiquer un certain nombre de Mutillides recueillis, par notre collègue M. E. Gounelle, à San-Antonio-da-Barra (Brésil), et quelques exemplaires de même provenance m'avaient été jadis cédés par M. Donckier. Cette petite collection locale présentait six espèces inédites, sans parler de deux ou trois autres que je ne suis pas parvenu à identifier d'après les descriptions existantes, mais que je n'ose cependant pas considérer comme nouvelles.

Voici la liste de ces Insectes, à laquelle je joins la diagnose provisoire des espèces inédites, me réservant d'en donner une description plus détaillée dans un travail que je compte publier, plus tard, sur les Mutilles de l'Amérique du Sud :

1. Mutilla armata Klug. — 2. M. cephalotes Swed. — 3. M. empyrea Gerst. — 4. M. tolteca Cam.?. — 5. M. (Sphærophthalma) harpyia Gerst. — 6. M. Mayri Kohl. — 7. M. pectoralis Gerst.

8. **Mutilla** (Sphærophthalma) **Gounellei**, n. sp. — ♀. *Nigra, thorace rufo; vittis duabus longitudinalibus sat latis intra-ocularibus, vitta mediana totam abdominis longitudinem (pygidio excepto) percurrente, in medio segmenti secundi angustata vel interrupta, segmentorumque 2-5 lateribus, aurichalceo-sericeis; capite transverse-quadrato, thorace parum latiore, dense reticulato-punctato, angulis posticis rotundatis; thorace brevi, dense reticulato, antice recto, angulis anticis conspicuis, pone medium constricto, ante stricturam bidenticulato, postice angustato, oblique truncato, truncaturæ lateribus serrulatis; abdomine sessili, appresse nigro-piloso; antennis pedibusque nigris, cinereo-pilosis, tarsis rufescentibus, calcaribus pallidis.*



Variat segmento primo antice secundoque fere toto rufo-brunneis. — Long. 6—7 mill.

9. **Mutilla** (Sphærophthalma) **plagifera**, n. sp. — ♀. *Nigra, nigro-velutina, capite magno, transverse-quadrato, thorace latiore, immaculato; thorace brevi, pone medium constricto, ante stricturam bidenticulato, postice angustiore, dorso fasciis duabus longitudinalibus utrinque abbreviatis, aurichalceo-sericeis, pleuris excavatis, glabris, fere levibus, lucidis; abdomine sessili, segmento secundo maculis duabus magnis, approximatis, rubris, punctatis, rubro-pilosis; segmentorum 3-5 macula media transversa, 2-5 lateribus aurichalceo-sericeis; pygidio dense et subtiliter coriaceo; calcaribus pallidis.* — Long. 10—11 mill.

10. Mutilla (Sphærophthalma) auriculata Gerst. — 11. M. (Sph.) myops Burm. — 12. M. (Sph.) indica L.

13. **Mutilla** (Sphærophthalma) **consimilis**, n. sp. — ♀. Mutillæ indicæ L. *vicinissima, sed multo minor, capite parum latiore, angulis posticis conspicuis, thorace lateraliter haud tuberculato, verticis macula media minore, indeterminata nec arcuata; metathoracis fasciis pallidis non in mesonoto progressis; lineis duabus vitellinis anticis segmenti abdominalis secundi paulo latioribus et brevioribus, fere parallelis, lineis duabus posticis paulo crassioribus et magis obliquis.* — Long. 9—12 mill.

14. **Mutilla** (Sphærophthalma) **compar**, n. sp. — ♀. *Forma corporis, colore et pictura præcedenti simillima. Nigra, capite fere thorace latiore, postice rotundato, vertice arcuatim aurichalceo-fasciato; metanoti vittis duabus parallelis, maxima parte pleurarum, segmentorum abdominalium 1-5 lateribus, macula media quadrata segmentorum quarti et quinti, margineque ventrali segmentorum 2-5, aurichalceo-sericeis; segmento secundo maculis quatuor vitellinis, levibus, sparse punctatis, anticis parvis, ovatis, posticis majoribus, transverse subquadratis; pygidio longitudinaliter rugoso, calcaribus pallidis.* — Long. 9—10 mill.

15. Mutilla (Sphærophthalma) parallela Klug. — 16. M. (Sph.) quadrum Klug.

17. **Mutilla** (Sphærophthalma) **aurita**, n. sp. — ♀. *A præcedente* (M. quadrum Klug) *cui omnino simillima, facile dignoscitur thorace nigro, haud pallide-fasciato, et præsertim capite haud pronoto angus-*

tiore, nec postice rotundato, sed utrinque evidenter auriculato. — Long. 12 mill.

18. Mutilla (Sphærophthalma) quadrinotata Klug. — 19. M. (Sph.) vagabunda Sm. — 20. M. (Sph.) cerbera Klug. — 21. M. (Sph.) bifurca Klug.

22. **Mutilla** (Sphærophthalma) **Gazagnairei**, n. sp. — ♀. *Nigra, dense nigro-velutina, capite, verticis disco excepto, fasciis duabus longitudinalibus totum thoracis dorsum percurrentibus, abdominis segmento primo utrinque, secundi lateribus, fascia obliqua utrinque a margine apicali externo ad discum ascendente, segmentorumque 3-5 lateribus, appresse cinereo-pilosis; segmentis ventralibus cinereo-ciliatis, antennis pedibusque albo-pilosis; capite parvo, rotundato; thorace elongato-ovato, inerme, postice angustato; abdominis primo segmento parvo, nodiformi, area pygidiali longitudinaliter striata; calcaribus nigris.* — Long. 12—15 mill.

Espèce voisine de *M. bifurca* Klug, mais en diffère par le thorax plus étroit, par les dessins d'un blanc cendré mat, non soyeux, par les bandes longitudinales occupant toute la longueur du thorax, par l'absence de tache blanche au milieu des 4e et 5e segments, et par les éperons noirs.

— *Descriptions de nouvelles espèces du genre* Prosopis *du contour de la Méditerranée* (Hym.), par J. Vachal :

1. **Prosopis Gazagnairei** Vachal (♀ *in* Revue d'Entom., 1891). — ♂. *Feminæ simillimus; differt facie sub antennas, scapi trapezini dimidio externo, labro mandibulisque luteis; femoris postici basi nigra, tibiis anterioribus antice, posticis annulo basali et prototarsis omnibus basi saltem flavido-lacteis; segmenti ventralis tertii basi tuberculo erecto cujus facie frontali impressa, quarti obsoleto.*

♂ de Ksar-Médénine, ♂ et ♀ de Foum-Tatahouine (Tunisie méridionale), printemps de 1895. — La femelle qui a servi à la première description était de Lalla-Marghnia.

2. **Prosopis purpurissata**, n. sp. — ♀ ♂. *Nigra, segmentum primum et secundi saltem basis rufa, funiculo subtus testaceo, maculis solitis faciei, collari crasso, callo tegularum gutta antica, tibiarum basi flavis. Caput sat elongatum, clypeo sat longo; mesothorax crebre punctulatus, in scutello sparsius; metanotum (post scutellum) tenuissime scabrum; segmenti medialis area cordiformis in parte basali clathrato-

rugosa, in parte verticali tenuissime scabriuscula, inde opaca, de reliquo vix tenuissime sculpta; angulis solidis latero-posticis inferne conspicuis haud marginatis; abdomen tenuissime punctulatum, in mare vix fortius, fimbria interrupta segmenti primi parva sed conspicua.

♀. *Genis longitudinem articuli 2i antennarum æquantibus, clypei apice dilute rufo, et guttula in medio ruboris flava, maculis lateralibus longis cuspide supera paulo minus quam infera ultra antennarum insertionem producta.*

Antennarum articulis 2-3 æquis fere latitudine longioribus, 4° omnium brevissimo.

♂. *Genis fere nullis; mandibularum margine, labro, facie tota plana, scapi striga, prototarsis luteis.*

Antennarum articulis 3-4 brevissimis, 6-13 latitudine longioribus.

Long. 6 mill. — 2 ♀ et 1 ♂ d'Alger.

Voisin de *P. genalis* Thoms., dont il diffère, outre la couleur rouge des deux premiers segments de l'abdomen, par la tête plus étroite et plus allongée sous les antennes, et par les macules faciales plus prolongées vers le haut.

3. **Prosopis Gribodoi**, n. sp. — ♂. *Gracilis, lucida, tenuissime sculptata, griseo vix puberula. Nigra, ore, facie, scapo antice eburneis, funiculo subtus testaceo, incisuris obsolete decoloratis; pronoto, callis, tegularum margine pedibusque citrinis, his femorum extrema basi nigra. Caput triangulare, oculis tumidulis, fere ut in* Pr. pictipede, *antennarum articulis 3-4 brevissimis; pars horizontalis areæ cordiformis longa et lata nitida reticulata, segmento mediali postice haud marginato. Abdomen punctis etiam lente indistinctis, absque fimbria, inerme.*

Long. vix 4 mill. — 1 ♂ de Biskra.

Je dois cet exemplaire à l'amabilité de M. J. Gazagnaire.

Je dédie ce *Prosopis* à M. Jean Gribodo, à qui nous devons une suite non interrompue d'excellents travaux sur les Hyménoptères, qui a bien voulu me permettre de glaner dans sa vaste et riche collection.

4. **Prosopis discophora** ♂ (♀?), n. sp. — ♂. *Nigra, punctulata, vix puberula; funiculo subtus et labro testaceis; scapo antice et postice partim, mandibulis, facie cuspidibus superis valde ultra antennarum radicem productis, pronoto, callis, tegularum margine antico, genubus, tibiis tarsisque flavis.*

Caput breviusculum in vertice latum, ocellis posticis minus inter se

quam ab oculo remotis, scapo fere rotundato plano, articulo 3° omnium brevissimo, 2° vix longiore, 4° distincte longiore.

Mesonotum et scutellum punctulis confertissimis inde fere opaco. Mesopleuris lucidis sparsim punctulatis. Metanotum (post scutellum) scabriusculum, segmenti medialis area horizontali brevi lucida, scabra, scabritie in summum partis verticalis areæ cordiformis prolapsa, ejus areæ parte infero multo minus et sicut areæ posticæ asperis, areis spiraculiferis postice oblique marginatis, angulis solidis laterali-posticis sat acutis.

Abdomen punctulis densis sine fimbria. Alis paulo infuscatis.

♀ (?). *Maculis latis faciei inferne apicem oculorum haud attingentibus, supra antennarum radicem fere horizontaliter truncatis, tibiarum apice tarsisque nigris.*

Caput inferne parum infuscatum, clypei margine infero ultra mandibularum basin producto, striga frontali non ultra oculorum marginem superum prolata, antennarum articulis 2-3 brevissimis.

Areæ cordiformis basis minus crasse scabra quam in mare.

Long. 5,5—6 mill. — Ex Algeria. — 1 ♂ et 1 ♀ de la collection Gribodo.

La femelle, attribuée ci-dessus à *P. discophora*, a les macules faciales plus aiguës et plus prolongées vers le bas que les autres femelles à moi connues du groupe si confus de *Prosopis dilatata* Ky., et la sculpture du segment médiaire moins forte.

5. **Prosopis arata**, n. sp. — ♂. *Nigra, lucida, punctata. Facie, linea interrupta pronoti, callis, macula parva tegularum, linea antica tibiæ anticæ, tibiarum posticarum basi, prototarsorum basi flavis; tarsis de reliquo brunneis; funiculo subtus testaceo. Clypeo punctis binis brunneis.*

Caput ut in P. pictipede, *sed antennarum articulo 4° vix longiore quam antecedente.*

Spatium cordiforme basi rugis parallelis.

Long. 4—4,5 mill. — Algeria. — 1 ♂ de la collection Gribodo.

Très semblable aux variétés nigrines de *P. pictipes* Nyl.; en diffère par les points ci-dessus mentionnés.

6. **Prosopis sima**, n. sp. — ♂. *Nigra, læviter punctata, puberula; funiculo subtus, linea antica tibiæ anticæ, tarsoque antico testaceis; facie sub antennas (clypeo apice nigro marginato) scapi dimidio antico, et tibiarum basi, anterioribus modice, postico uberius pallide flavis.*

Caput brevissimum, epistomate plano nec depresso, fronte punctata



scabriuscula, scapo paululum dilatato sed duplo quam latitudine sua longo, articulis 3-4 æquis omnium brevissimis.

Mesonotum antice gibbum collare laminatum superans.

Segmentum mediale fere rotundatum, angulis laterali-posticis vix inferne acutis, spatio cordiformi vix magis quam fronte scabriusculo. Alæ hyalinæ.

Segmentorum margo apicalis utrinque pilosulus, 2[1] depressione apicali bene impressa; ventralium 3-4 basi tuberculo transverso.

Long. 5,5 mill. — Ex Algeria. — 1 ♂ de la collection Gribodo.

Très voisin de *P. Giraudi* Frst., dont il diffère par sa taille plus petite, sa face plane, son scape bien moins dilaté, ses tubercules ventraux moins saillants, la ponctuation plus faible et plus dense.

7. **Prosopis xanthopoda**, n. sp. — ♀. *Nigra, faciei maculis tribus, collari crasso, callo, macula magna tegulæ, alarum radicibus, femorum dimidio apicali, tibiis tarsisque (his apice infuscatis) flavis; funiculo subtus rufescente; vix sculpta, lucida, glabra, vix abdominis apice puberulo.*

Caput non elongatum, deorsum angustatum, striga orbitali usque ocellos posticos curvatim prolata; antennarum articulo 4° includentibus breviore, 2°, 3° et 5° longitudine fere æquis.

Mesosternum linea tenui elevata postice nulla.

Segmentum mediale postice truncatum; area cordiformi lata, inde areis spiraculiferis angustis, lateribus lucida, lineis duabus longitudinalibus in tres partes divisa; areis spiraculiferis ab areis posticis linea tenui discretis; angulis laterali-posticis acutis marginatis.

Long. 6 mill. — Le Caire. — 1 ♂ de la collection Gribodo.

— *Note sur le genre* Cercomorphus *Perris* (Col.), par E. Abeille de Perrin :

Ce genre aberrant, qui a l'aspect d'un *Cercus*, à tel point que M. Reitter a déclaré *in litt.* que mon sujet syrien devait former un nouveau genre près *Microctilodes*, et qui, pourtant, a les hanches et le rostre d'un *Urodon*, renferme en réalité des éléments plus divers qu'ils ne le paraissent tout d'abord. Je crois que les trois types suivants peuvent être considérés comme constituant trois espèces différentes.

1. C. Duvali Perris (ex typis!). — Unicolore, d'un brun noir, sauf le scape des antennes et les pattes, couvert d'une pubescence d'un gris blanc micacé, très régulière et fournie. Rostre court; yeux contigus au

sommet du corselet. Celui-ci un peu rétréci en avant, aussi large au milieu que la base des élytres, sans rebord antérieur visible. Ponctuation générale forte, râpeuse, donnant de la matité aux téguments. — Long. 3/4 à 1 mill.

Espagne : Aranjuez, sur *Retama sphærocarpa* (Perris !).

2. C. BICOLOR. — Brun noir sur les élytres et le corps, roux sur la tête, le corselet, le scape des antennes, les pattes et le rebord élytral; couvert d'une pubescence grisâtre, assez brillante, peu fournie et peu régulière. Rostre allongé. Yeux séparés du bord antérieur du corselet par les tempes. Celui-ci renflé au milieu, non rétréci en avant, aussi large au milieu que la base des élytres, orné d'un très fin rebord antérieur qui, vu de haut, forme une petite saillie au-dessus de chaque angle antérieur. Ponctuation générale assez forte, ne donnant pas aux étuis un aspect râpeux, mais un peu luisant. — Long. 3/4 mill.

Tunis (Sedillot !); communiqué par M. L. Bedel.

Je ne serais pas étonné que cette forme, qui ne se distingue du type que par des points secondaires, tombât un jour au rang de race locale, si l'on venait à découvrir des exemplaires moins tranchés que ceux qu'il m'a été donné d'étudier.

3. C. BOS. — Entièrement d'un roux flave, à pubescence courte, jaunâtre, nullement brillante et peu visible. Yeux contigus au corselet. Ponctuation pas très forte, non râpeuse. — Long. 1 1/2 mill.

Syrie : Caïffa, un seul sujet récolté par moi, en mai, sur un Tamarix.

Facile à distinguer des précédents par son corps court, large, surtout sur la tête et le corselet, ce dernier plus dilaté que l'extrême base des élytres.

— *Notes sur quelques Coléoptères et descriptions de deux espèces nouvelles*, par A. Théry :

1° *Pogonochærus Perroudi* Muls. a été trouvé, dans un Pin mort, à Constantine (Algérie) par M. Clouet des Pesruches, qui me l'a offert. Cette espèce n'avait pas été, à ce que je crois, signalée d'Algérie (1).

2° *Capnodis metallica* Ball. = *miliaris* Klug, d'après un type de l'auteur dans la collection Fairmaire.

---

(1) En 1863, de Marseul (Cat. des Col. d'Europe, p. 257) la cite d'Algérie. Elle a été trouvée également à Daya (département d'Oran). — L. BEDEL.

3° Je signale, à ce propos, une forme curieuse de *C. miliaris* prise par M. Ch. Delagrange à Akbès ; elle a moitié de la taille ordinaire de l'espèce, le prothorax est beaucoup plus fortement bombé et pas plus large que les élytres à la base, le fond de la ponctuation des élytres est vert métatallique.

4° *Niphona picticornis* a été capturé dans le Laurier ordinaire à Saint-Charles.

5° *Stromatium unicolor* et *Macrotoma scutellaris* attaquent, mais rarement, l'*Eucalyptus globulus*.

Aphanisticus Mayeti, n. sp. — Long. 3,5 mill.; larg. 1,25 mill. — Entièrement noir bronzé.

Tête fortement creusée sur le front et sur le vertex, bords latéraux du front prolongés, en avant, en deux carènes saillantes, qui le font paraître, étant vu de haut, armé de deux pointes. Yeux réniformes, le lobe inférieur plus grand que le supérieur. Joues larges. Ponctuation de la tête formée de petites impressions circulaires à bords nettement tranchés, marquées d'un point dans leur centre ; ces impressions sont moins sensibles dans la partie comprise entre le vertex et les joues.

Prothorax droit au bord antérieur, fortement dilaté sur les côtés, puis se rétrécissant, enfin droit à partir du cinquième à la base, côtés légèrement crénelés, base bisinuée. Bord antérieur garni d'une fine strie derrière laquelle se trouve un gros bourrelet, puis une impression profonde en forme de croissant, au-dessus de laquelle se trouve un autre gros bourrelet et, enfin, quatre petites éminences rondes et lisses, situées : deux sur le disque, vers la base, et deux autres un peu plus haut sur les bords aplatis du prothorax. Angles antérieurs très saillants en avant et aigus. Ponctuation identique à celle de la tête, dispersée irrégulièrement, sauf sur les éminences postérieures où elle n'existe pas.

Écusson presque imperceptible, arrondi au sommet.

Élytres un peu plus de trois fois plus longs que le prothorax, plus larges que lui à sa base, mais moins larges que sa plus grande largeur, allant en se rétrécissant à partir de la base jusqu'un peu au-dessus de leur milieu, se dilatant brusquement vers le milieu, puis allant en s'atténuant de nouveau jusqu'au sommet, qui est triépineux ; l'épine du milieu seule aiguë, les autres obtuses. Base des élytres bordée d'une carène saillante qui se prolonge le long de la suture, mais qui n'atteint pas l'angle huméral. Quatre côtes, dont la 1re, près de l'écusson, touchant la base, est très courte ; la 2e n'atteignant ni la base, ni le sommet ; la 3e, partant du calus huméral, se dirigeant vers la 2e qu'elle rejoint et

avec laquelle elle se confond ; enfin, une 4ᵉ, très extérieure, partant du milieu, contournant le sommet et allant se confondre avec la carène suturale. Un gros point, enfoncé sur chaque élytre, situé près de la suture vers le tiers supérieur ; ponctuation formant quelques lignes réunies deux par deux ; le reste, en points très fins, donnant à l'élytre un aspect mat.

Dessous finement ponctué.

Tamatave, 1 exemplaire de ma collection.

Dédié à mon maître et ami M. Valéry Mayet, à la générosité de qui je dois cette jolie espèce.

Je ne connais en nature aucun *Aphanitiscus* de Madagascar, mais, d'après la description, je ne le trouve voisin d'aucune des espèces précédemment trouvées dans cette île.

Stigmodera Chobauti, n. sp. — Long. 21 1/2 mill.; larg. 9 mill. — Entièrement d'un vert doré, sauf le disque du prothorax qui est rouge doré et les élytres d'un bleu métallique, avec des taches fauves.

Tête prolongée en forme de museau ; épistome convexe, légèrement sinué dans son milieu ; front concave, couvert de gros points allongés. Vertex marqué d'une strie longitudinale fine, nette et lisse. Antennes dentées à partir du 4ᵉ article, à dents quadrangulaires ; 1ᵉʳ article fauve, les suivants verts.

Prothorax plus large que long, légèrement avancé dans le milieu de son bord antérieur, rebordé en devant, sans angles antérieurs marqués, arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus ; dessus distinct des flancs seulement jusqu'à la moitié à partir de la base ; base légèrement bisinuée, avec une fossette au-devant de l'écusson. Disque couvert de gros points plus serrés sur les bords latéraux ; prosternum avec quelques points allongés formant des rides ; saillie large, bordée d'une strie de chaque côté, arrondie au sommet, peu ponctuée.

Écusson assez grand, en cœur à pointe aiguë, vert, marqué de quelques gros points.

Élytres larges, à côtés presque parallèles, bleu métallique, avec reflets verdâtres et violets, formés de deux taches fauves : la 1ʳᵉ à l'angle huméral qu'elle couvre ; la 2ᵉ, située un peu avant le milieu, allant presque jusqu'à la suture et atteignant la marge ; cette tache se réunit à l'autre par une fine bordure suivant la marge ; chaque élytre porte onze côtes, sans compter la marge externe en forme de bourrelet : la 1ʳᵉ et la 2ᵉ, la 4ᵉ et la 6ᵉ réunies par des arcs à la base ; la 3ᵉ et la 5ᵉ, prenant naissance dans les arcs ; 7ᵉ, 8ᵉ, 9ᵉ, commencent au-dessous du calus



huméral ; 10ᵉ à l'épaule, où elle part de la marge, et 11ᵉ raccourcie de la moitié en avant. Extrémité finement denticulée, munie de deux dents à l'angle apical.

Dessous finement pointillé, brillant, avec un petit espace lisse à la base du dernier segment abdominal.

Patrie : Mont Victoria (Australie), 1 exemplaire de ma collection.

Je me fais un plaisir de dédier ce bel Insecte à mon ami le Dr A. Chobaut.

Le 2ᵉ Secrétaire adjoint : J. DE GAULLE.

Bulletin bibliographique

Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Boletin), XIV, 2, 1894. ⊙

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 2ᵉ sem., nᵒˢ 4 à 14. ⊙

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), juillet 1895. — L. KULCZYNSKI. Attidæ Musei zoologici Varsoviensis in Siberia orientali collecta.

Académie d'Hippone : 1° *Bulletin* (1894), n° 27. ⊙

Comptes rendus, 1894, p. 49 à 61 ; 1895, p. 1 à 24. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, VI, 5 à 7, 1895. — A. GALE. Winter and Summer Protection for Bees. — A. SIDNEY OLLIFF. Australian Entomophytes, or Entomogenous Fungi, and some account of their Insect Hosts. — Economic Entomology. — R. HELMS. The Honey Bee (Part III).

American Entomological Society (Transactions), XXII, 2, 1895. — G. H. HORN. Studies in Coccinellidæ (2 pl.). — CH. ROBERTSON. Notes on Bees, with Descriptions of new Species (III). — W. J. FOX. The Crabronidæ of Boreal America.

Annaes de Sciencias naturaes, II, 3, 1895. — M. P. D'OLIVEIRA. Catalogue des Hémiptères du Portugal. — Dr L. VIEIRA. Estudos sobre as condições de vida e multiplicação de Gorgulho do milho (*Calandra granaria* L.) feitos no Museu de Zoologia do Universidade de Coimbra.

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. VI, vol. XV, nᵒˢ 85 à 90, 1895. — Col. C. SWINHOE. New Species of Eastern Lepidoptera. — Rev. T. R. STEBBING. Notes on Crustacea (pl.). — Rev. F.

O. Pickard-Cambridge. Notes on British Spiders, with Descriptions of New Species (pl.). — H. Druce. Descriptions of some new Species of Heterocera from the Eastern Islands and Tropical America. — T. et A. Scott. On some new and rare Crustacea from Scotland. — Cap. Th. Broun. Descriptions of new Coleoptera from N. Zealand (4 art.). — R. I. Pocock. On a New and Natural Grouping of some of the Oriental Genera of *Mygalomorphæ,* with Descriptions of new Genera and Species (pl.). — T. D. A. Cockerell. On some Insects collected in the State of Chihuahua, Mexico. — H. Coupin. On the Nutrition of two Commensals (*Nereilepas* and *Pinnotheres*). — Dr K. Jordan. On some new Species of Coleoptera in the Museum of the Hon. W. Rothschild. — H. Grose Smith. Descriptions of two new Species of Pieridæ captured by Cap. Cayley, Webster and Cotton in New Georgia, Solomon Islands. — J. R. Tosh. On and Abnormal Crab (*Cancer Pagurus*). — A. G. Butler. On *Charaxes Azota* of Hewitson, a rare Butterfly of which the Type Specimen is not in the Hewitson's Collection. — G. Lewis. On the Cistelidæ and other Heteromerous Species of Japan (pl.), 2 art. — J. Perez. On the Formation of New Colonies by *Termes lucifugus.* — J. Wagner. Contributions to the Philogeny of the Arachnida. — On the Position of the Arachnida : the so-called Malpighian Tubes and the Respiratory Organs of the Arachnida. — W. F. H. Blandford. A List of the Scolytidæ collected in Ceylon by Mr. G. Lewis, with Descriptions of new Species. — H. Druce. Descriptions of a new Species of *Papilio* from West Afrika. — R. I. Pocock. Report upon the Chilopoda and Diplopoda obtained by P. W. Bassett-Smith and J. J. Walker, during the Craise in the Chinese Seas of H. M. S. « Penguin » (pl.). — F. D. Godman et O. Salvin. On a new Species of Hesperidæ of the Genus *Amenis* Watson. — R. I. Pocock. Description on a new Suctorial Millipede sent from Trinidad by Mr. J. H. Hart. — E. Austen. On the Specimens of the Genus *Cutiterebra* and its allies (Fam. Œstridæ), in the Collection of the British Museum, with Descriptions of a new Genus and three new Species (pl.). — T. R. Stebbing. Two new Amphipods from the West Indies (pl.). — C. J. Gahan. Note on the Genus *Goniopleura* Westw., with the Description of a new Species. — H. Grose Smith. Description of a new Species of Butterfly from Taganac Island, N. E. Borneo. — T. et A. Scott. On some new and rare Crustacea from Scotland. — A. O. Walker. The Amphipoda of Bate and Westwood's « British sessileeyed Crustacea ». — Rev. C. Norman. A Month on the Trondhjem Fiord. — C. O. Wa-

TERHOUSE. Insects collected by MM. J. Quelch and F. Mc. Connell on the Summit of Mount Roraima. — Observations on the supposed semiaquatic Phasmid, *Cotilosoma dipneusticum*.

Vol. XVI, nos 91 à 94, 1895. — R. MAC LACHLAN. Some new Species of Odonata of the « Legion » *Lestes*, with Notes. — G. LEWIS. Note on the Japanese Rhipidoceridæ : a new Genus and Species. — H. DRUCE. Descriptions of some new Species of Heterocera from Tropical America. — T. D. A. COCKERELL. On some Coccidæ obtained by Mr. C. A. Barber in the Island of Antigua, W. J. — New Bees of the Genus *Halictus* from New Mexico. — R. I. POCOCK. Notes on some of the Solifugæ contained in the Collection of the British Museum, with Descriptions of new Species. — G. LEWIS. On the Dascillidæ and Malacoderm Coleoptera of Japan (pl.). — A. G. BUTLER. Description of a new Species of Butterfly of the Genus *Amauris* obtained by Mr. Scott Elliott in East Central Africa. — J. PEREZ. On the Production of Males and Females in *Melipona* and *Trigona*. — L. ROULE. On the Development of the Body in the Prawn (*Palæmon serratus* F.) and the Crayfish (*Astacus fluviatilis* Gesn.). — W. M. MASKELL. Notes on some Genera and Species of Coccidæ. — R. I. POCOCK. Description of two new Spiders obtained by MM. J. J. Quelch and F. Mc. Connell on the Summit of Mount Roraima in Demerara; with a Note on the Systematic Position of the new Genus *Desis*. — E. AUSTEN. Further Notes on *Cutiterebra* : on the Identity of certain Species described by the late Bracy Clark. — C. O. WATERHOUSE. Descriptions of new Coleoptera in the British Museum. — Dr W. GIESBRECHT. The Subfamilies, Genera and Species of the Copepod Family Ascomyzontidæ Thorell; Diagnosis, Synonymy and Distribution. — R. I. POCOCK. Description of new Genera and Species of Trapdoor Spiders belonging to the Group *Trionychi*. — E. A. ANDREWS. The Breeding-Habits of the Crayfish. — T. R. STEBBING. Notes on Amphipoda, old and new. — R. I. POCOCK. Notes on the Identity of some of the Types of *Mygalomorphæ*, in the Collection of the British Museum. — On a new Sound-producing Organ in a Spider. — The Name of *Galeodes intrepidus*. — A. G. BUTLER. On the *Acræa cynthius* of Drury. — Col. C. SWINHOE. New Species of Indian Epiplemidæ, Geometridæ, Thyrididæ and Pyralidæ. — G. F. HAMPSON. On the Geometridæ, Pyralidæ, and allied Families of Heterocera of the Lesser Antilles. — W. H. NUNNY. A new West-African Insect. — W. J. RAINBOW. Descriptions of some new Araneidæ of N. S. Wales.

Apiculteur (L'), 1895, nos 8 à 10. — J. Fallou. Catalogue des Insectes nuisibles aux Rosiers observés sous le climat de Paris (2 art., 2 pl.).

Australian Museum (Report of Trustees for the year 1894). — Listes d'Insectes.

Berliner entomologische Zeitschrift, 1894, IV. — Dr R. Lucas. Die Pompiliden-Gattung *Pepsis* (12 pl.).

Canadian Entomologist (The), vol. I à XVI, 1869 à 1884. — XXVII, 8 et 9, 1895. — Notice sur le professeur W. Saunders, avec portrait. — W. H. Harrington. Occupants of the Galls of *Eurosta solidaginis* Fitch. — T. D. A. Cockerell. On the subglobular Species of *Lecanium*. — C. H. Tyler Townsend. On the Cabbage-Shaped Gall of *Cecidomyia salicis-brassicoides* and its Occupants. — H. G. Dyar. Descriptions of the Larvæ of certain Tenthredinidæ. — H. M. Wickham. The Coleoptera of Canada (fig.), 2 art. — Rev. J. H. Keen. List of Coleoptera collected at Masset, Queen-Charlotte Islands. — C. F. Baker. Preliminary Studies in Siphonaptera, VII. — W. H. Edwards. Notes on collecting Butterflies in Western Colorado, with a particular Account of certain Papilios. — H. G. Dyar. Notes on some Southern Lepidoptera (fig.). — T. D. A. Cockerell. Miscellaneous Notes on Coccidæ. — Dr H. Skinner. The Boreal American Species of *Pamphila*. — A. R. Grote. Notes upon the North American *Saturnina*, with List of the Species.

Cidre et le Poiré (Le), VII, nos 3, 4 et 5, 1895. — E. Lecoeur. L'Hyponomeute du Pommier (2 art.).

Échange (L'), XI, nos 125 et 126, 1895. — C. Rey. Remarques en passant (2 art.). — — M. Pic. Ptinides d'Algérie. — Observations et renseignements divers. — Sur les *Phytæcia* voisins de *punctum* Mén. et *ephippium* Fab. — Cap. Xambeu. Mœurs et métamorphoses d'Insectes (2 art.).

Entomological News, VI, 7, 1895. — Notice nécrologique sur l'abbé Provancher, avec portrait. — H. F. Wickham. A Note on the Insects of the Tortugas. — F. Ormonde. Names, — Scientific *vs.* Common. — Dr H. W. Fenner. Arizona Ants. — Dr R. Ottolengui. Types in the Neumoegen Collection, I, with a few Notes thereon. — G. B. King. The Study of the Formicidæ of Lawrence, Mass. — F. E. Blaisdell. New Californian Coleoptera. — Prof. D. S. Kellicott. Odonata. — A Note and Description.

Entomologische Nachrichten, XXI, 15 à 19, 1895. — F. Karsch. *Papilio Neumanni*, ein neue von Herrn O. Neumann in Ost-Africa erbeutete

Art der *Echerrioides* Group. — C. VERHOEFF. Erklärung bettreffend die « Entgegnung » Herrn O. Schwarz in der D. E. Z., 1895, S. 27. — Vom Schlecht unterrichteten Herrn J. Weise an den Besser zu unterrichtenden Herrn J. Weise. — E. H. RÜBSAAMEN, Cecidomyidenstudien, II. — C. VERHOEFF. Zur Kenntniss der Copula bei *Trixagus* (Coleoptera, Eucnemidæ). — F. KARSCH. Einige neue westafrikanische Heteroceren aus den beiden Gruppen der Pentatomideen und Coreideen. — Ein ostafrikanischer Vertreter der Wanzengattung *Chalcocoris* Dall. — Æthiopische Rhopaloceren, I et II.

Entomologist (The), XXVIII, 387 à 389, 1895. — W. MANSBRIDGE. Variety, Form, Race and Aberration. — W. M. CHRISTY. Notes on the yellow and other Varieties of *Zygæna trifolii*. — R. SOUTH. Why not collect *Tortricina?* — W. F. DE VISMES KANE. A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland (3 art.). — J. W. SHIPP. A revised Classification of the Genus *Ateuchus* Web. — *Onthophagus* : Correction in Nomenclature. — A. G. BUTLER. Notes on the Synonymy of Noctuid Moths (2 art.). — F. W. FROHAWK. Life-History of *Nyssia lapponaria* (pl.). — W. F. DE VISMES KANE. Varietal Terminology. — J. ARKLE. The Senses of Insects. — W. H. BATH. On the Origin of the European Rhopalocera, and the Effects produced by the Glacial Period upon their present Distribution and Diversity. — J. C. RICKARD. Observations on *Plusia moneta*. — F. W. FROHAWK. Productiveness of *Colias edusa*. — F. C. WOODFORDE. Sugar *versus* Natural Food. — R. SOUTH. Notes on the Lepidoptera of the Macclesfield District. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1895, n°s 375 à 377. — C. G. BARRETT. An Imago of *Tortrix piceana* L., with a Larval Read. — R. C. BRADLEY. An Epidemic amongst *Melanostoma scalare* F., caused by a Fungus. — J. B. LAWFORD. Disease of the Eye caused by the penetration of caterpillar hairs. — R. MAC LACHLAN. On exceptional Oviposition in *Pyrrhosoma minium* Harris. — W. H. BENNETT. *Ochthebius Lejolisi* Muls. et Rey, an Addition to the British List. — J. J. WALKER. Coleoptera at Stornoway, N. B. — W. F. H. BLANDFORD. *Polyporus betulinus* as a material for mounting small Insects. — G. LEWIS. On five new Species of Histeridæ, and Notes on two others. — J. H. DURRANT. A protest against giving Names to the preparatory Stages of Insects. — C. MORLEY et E. ELLIOTT. The New Forest in May. — C. G. BARRETT. Increasing melanism in Bri-

tish Geometridæ. — G. C. Bignell. Some Observations on British Oak Galls. — G. C. Champion. *Anaspis ruficollis* F. and *A. Geoffroyi* Mull. — Rev. E. A. Eaton. Supplement to a Synopsis of British Psychodidæ. — R. Newstead. Observations on Coccidæ (nos 12 et 13). — Baron C. R. Osten Sacken. Fungoid disease on Tipulæ, etc. — W. H. Tugwell. Additional Notes on increasing Melanism in British Geometridæ. — G. T. Porritt. Description of the Larva of *Boarmia consortaria*. — A. Piffard. Abundance of *Culex dorsalis* Mg., at Aldeburgh. — E. E. Green. Notes on Coccids from Kent. — E. Saunders. *Salda Muelleri* Gmelin, an Addition to the List of British Hemiptera, with Notes on allied Species. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 1895, nos 298 à 300. — H. Brölemann. Le marais de La Ferté-Milon (Myriapodes), description d'une espèce nouvelle. — Abbé J. J. Kieffer. Observations sur les nymphes des Cécidomyes (fig.). — Notes spéciales et locales. — Revue de faits scientifiques.

Frelon (Le), IV, n° 9, 1895 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Contributions à la faune des Coléoptères de l'Auvergne. — Description d'un *Thylacites* nouveau. — Une rectification. — Revision des Apionides.

Insect Life, VII, 5, 1895. — C. L. Marlatt. Experiments with Winter Washes against the San José Scale, Season of 1894-95. — E. A. Schwarz. The *Hippelates* Plague in Florida (fig.). — L. O. Howard. The Beet-Leaf *Pegomyia* (*P. vicina* Lintn.), fig. — D. W. Coquillett. Two dipterous Leaf-Miners on Garden Vegetables (fig.). — F. H. Chittenden. Some coleopterous Enemies of the Grape-Vine. — C. L. Marlatt. The currant Stem-Girdler (*Phyllœcus flaviventris* Fitch), fig. — Th. Pergande. Observations on certain Thripidæ. — E. A. Schwarz. An imported Library Pest (fig.). — D. W. Coquillett. Two dipterous Insects injurious to cultivated Flowers (fig.). — L. O. Howard. An injurious Parasite (fig.). — F. H. Chittenden. The Horse-Radish Flea-Beetle (*Phyllotreta armoraciæ* Koch), fig. — D. W. Coquillett. A new Wheat Pest (*Sciara tritici*, n. sp.), fig. — C. L. Marlatt. Notes on Paris green. — General Notes.

Instructor (El), 1895, nos 1 à 4. ⊙

Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), CII, 8 à 10, 1893. — J. J. Jahn. *Duslia*, eine neue Chitonidengattung aus den Böhmischen Untersilur, nebst einigen Bemerkungen über die Gat-

tung *Triopus* Barr. (pl.). — A. Handlirsch. Monographie der mit *Nysson* und *Bombex* verwandten Grabwespen, VII (7 pl.).

CIII, 1 à 10, 1894. — C. Graf Attems. Die Copulationsfüsse der Polydesmiden (4 pl.).

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 1895, 7. — Dr C. Verhoeff. Beiträge zur Kenntniss paläarktischer Myriopoden, I (fig.). — A. Handlirsch. Classando Rincoti di Candia von Gino Olivi.

Kongliga Vetenskaps Academiens Förhandlingar (Öfversigt), 1894. — C. J. E. Haglund. Beiträge zur Kenntniss der Insektfauna von Kamerum : 4. Hémiptères Hétéroptères.

Museu nacional de Montevideo (Anales), III, 1895. ⊙

Naturalista Siciliano (Il), 1895, 8. — J. Procházka. *Dasytiscus Ragusæ* Proch., n. sp.

Naturaliste (Le), 1er et 15 septembre 1895. — F. Plateau. Les Insectes aquatiques (fig.). — J. Forest. Oiseaux acridophages. — C. Houlbert. Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.), 2 art. — F. Decaux. Un Papillon gallicole utile.

Naturwissenschaftliche Verein für Steiermark (Mittheilungen), 1894-95. — P. G. Strobl. Die Dipteren von Steiermark.

Nouvelles Archives du Muséum d'histoire naturelle, sér. III, VII, fasc. 1, 1895. ⊙

Novitates Zoologicæ, II, 3, 1895. — W. Rothschild. A Revision of the Papilios of the Eastern Hemisphere, exclusive of Africa (pl.). — K. Jordan et W. Rothschild. Some new Form of the Genera *Bizarda* and *Milionia*.

Psyche, VII, 231 à 233, 1895. — H. G. Dyar. Life History of *Clisiocampa pluvialis* Dyar. — D. W. Coquillett. On the Tachinid Genus *Acroglossa* Williston. — C. H. Tyler Townsend. Woolly leaf-gall made by a Species of *Callirhitis* on Scrub-Oak. — S. W. Deuton. Local Butterflies Notes. — T. D. A. Cockerell. Contributions from the New Mexico Agricultural Experiment Station. — New North American Coccidæ. — New North American Bees (2 art.). — A Mutillid which resembles thistle down. — New Species of Coccidæ. — W. S. Blatchley. Notes on the Winter Insect-Fauna of Vigo County, Indiana, II, III. — A. Davidson. Habits and Parasites of *Stigmus inordinatus* Fox. — C. H. Tyler Townsend. Prickly leaf-gall of *Rhodites tumidus* on *Rosa Fendleri*. — D. W. Coquillett. The Bom-

bylid genus *Acreotrichus* in America. — A. P. Morse. New North American Odonata, II. — C. G. Soule. Notes on Moths. — G. B. King. Some Habits of *Formica obscuripes* Forel, with Notes on some Insects Associated with it.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1895, I, Rendiconto dell' Adunanza solenne del 9 Giugno. ⊙ — II, 1 à 6. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XIV, 12, 1894 ; XV, 2 et 3, 1895.

Revue scientifique, 1895, II, n°s 4 à 13. — A. Fauvel. Les Séricigènes sauvages de la Chine. — La destruction des Sauterelles. — La destruction des Guêpes. — N° 15. ⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VIII, 1895, n°s 92 et 93. — G.-V. Berthoumieu. Descriptions d'espèces nouvelles d'Ichneumonides.

Royal Society : 1° Proceedings, LVIII, 349 à 351, 1895. ⊙
2° *Philosophical Transactions*, vol. 185, II, 1894. ⊙

Royal Society of New South Wales (Journal and Proceedings), XXVIII, 1894. ⊙

Royal Society of South Australia (Transactions), XIX, 1, 1895. — J. G. O. Tepper. New or little-known Orthoptera from Lake Callabona. — Rev. T. Blackburn. Description of New Genera and Species of Australian Coleoptera (XVII).

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), IV, 3 et 4, 1895. ⊙

Societas entomologica, X, 9 à 13, 1895. — A. Jachoutoff. Aberratio nova : *Epinephele Janira* ab. ♀ *illustris* Jach. — W. Caspari. Biologisches über *Acronycta alni* (3 art.). — K. K. Kafka. Ein Beitrag zur Fauna Westböhmens (3 art.). — Dr Heissler. Noch einmal « präparirtes Futter ». — H. Fruhstorfer. Noch einmal *Agrias claudia* Schulz. — J. von Lomnicki. Coleopterologisches aus Argentina. — J. Breit. *Stauropus Fagi* (2 art.). — A. von Caradja. *Eupithecia gratiosata* H. S. und ihre Raupe. — Dr Rudow. Einige entomologische Beobachtungen. — Dr Seitz. Ueber paläarktische Arten der Gattung *Papilio*. — F. Prodromus ainer Macrolepidopteren Fauna des Innkreises in Oberösterreich.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXXII, 1, 1894-95. — A. Humbert. Myriapodes des environs de Genève (œuvre posthume), portrait, 14 pl.

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XVII, 1894. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), VIII à XIII,

1889-1894. — L. Dupont. La ***Psecadia chrysopyga*** et son existence en Normandie. — T. Lancelevée. Promenades entomologiques. — Une promenade dans la forêt de Lyons (Eure), liste d'Insectes. — Combat d'une Araignée et d'une Fourmi. — E. Ballé. Note sur les Hyménoptérocécidies en quenouille de divers ***Quercus***. — G. Étienne. Note sur la capture de l'***Osmoderma eremita***. — V. Martel. Les Cécidies des environs d'Elbeuf : 1re liste de Galles et Galloïdes récoltées aux environs d'Elbeuf en 1891, 1892 et 1893 (2 art.).

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), 1895, 1 et 2. ⊙

Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), VI, 1895. — Diverses listes d'Insectes capturés dans les excursions. — Description du ***Strophosomus sagittiformis*** Desbr. — Aperçu des Insectes Lépidoptères qui habitent le département de l'Aude. — L. Gavoy. Nouvelles promenades entomologiques dans le département de l'Aude : Listes d'Insectes.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1895, 7 et 8. — V. Deprez. Une invasion de ***Dasychira pudibunda*** (1892-1895). — C. Emery. Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diégo-Suarez (Madagascar-Nord), avril-août 1893 : Formicides (fig.). — Descriptions de quelques Fourmis nouvelles d'Australie (fig.). — Dr A. Senna. Sur quelques espèces de ***Miolispa*** Pasc. du Musée royal de Belgique, du Musée Rothschild, à Tring, et de ma collection. — Ch. Kerremans. Revision synonymique des genres ***Steraspis*** et ***Chrysaspis*** (fig.). — F. Plateau. Cas de mimétisme chez une Tinéide (fig.).

Stettiner Entomologische Zeitung, LVI, 1 à 6, 1895. — J. Faust. Einige neue Luzon. — Curculioniden des Museum Tring. — A. Fuchs. Kleinschmetterlinge der Loreley-Gegend. — M. Jacoby. Descriptions of new Species of Phytophagous Coleoptera from the Indo- and Austro-Malayan-Regions. — J. Faust. Rüsselkäfer aus dem Malayischen Archipel. — Fr. Gudmann. Reiseskizzen. — Dr K. Jordan. Beitrag zur Kenntniss der Anthribidæ, II.

Troudy Laboratorii Zoologitcheskago Mouzeia Moskobskago Universiteta, VI, 1 et 2, 1894. — N. M. Koulaguine. Travail sur les ***Platygaster***, ***Mesochorus*** et ***Microgaster*** (texte russe) pl.

Wiener Entomologische Zeitung, XIV, 7 et 8, 1895 (2 exempl.). — J. Mik et F. A. Wachtl. Commentar zu den Arbeiten von Hartig und Ratzeburg über Raupenfliegen (Tachiniden) : Auf Grund einer Revision

der Hartig'schen Tachiniden Sammlung (fig.). — G. KRAATZ. Drei neue *Adoretus*-Arten. — E. REITTER. Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Balaninus* Germ. aus Europa und den angrenzendern Ländern. — Uebersicht der Elateriden- (Coleopteren-) Arten aus der Verwandtschaft des *Limonius (Pheletes) æneo-niger* Deg. aus der paläarctischen Fauna. — Die paläarctischen Arten der Coleopteren-Gattung *Bangasternus* Gozis (*Cœlostethus* Cap.). — Uebersicht der europäisch-kaukasischen Arten der Carabicinen-Gattung *Ocys* Steph. — R. VON WARRENDORF. Statistischer Ausweis über die Zahl der Arten im Catalogus Coleopterorum Europæ, Caucasi et Armeniæ rossicæ (Ed. 1891). — L. GANGLBAUER. Zwei neue Anophthalmen. — G. STROBL. Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden, IV. — J.-J. KIEFFER. Beobachtungen über die Nymphen des Gallmücken. — V. v. RÖDER. Neue Fundorte der Diptera *Neottiophilum præustum* Meig.

Zoological Society of London (Proceedings), 1895, II. — A. D. MICHAEL. A Study of the Internal Anatomy of *Thyas petrophilus*, an unrecorded Hydrachnid found in Cornwall (pl.). — A. MILNE-EDWARDS. Description of a new Species of Crab of the Genus *Hyastenus*. — A. G. BUTLER. On Collections of Lepidoptera from British Central Africa and Lake Tanganyika (pl.).

—

ALFARO (A.), C. F. UNDERWOOD et J. F. TRISTAN. Informe presentado al Señor Secretario de Estado en el despacho de Fomento. San José, 1895, 24 p. *

ANDRÉ (ERN.) Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, VI, 52e fasc., 1895, 80 p., 3 pl. *

APFELBECK (V.). Monographische Bearbeitung der zwölfstreifingen *Otiorrhynchus*-Arten (*Dodecastichus* Strl.) (Wiss. Mitth. Bosn. Herc.), 1895, 34 p. *

BERNARD (A.). Notice sur l'*Attacus Yama-Maï* (Guér.-Mén.) ou Ver à soie du Chêne du Japon (Bull. Soc. Accl.), 1877, 20 p.

A. L.

(*A suivre.*)

Séance du 23 octobre 1895

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président

MM. A. Fauvel (de Caen) et le Dr Vitrac (de la Guadeloupe) assistent à la séance.

M. le Président prononce les paroles suivantes :

Depuis notre dernière réunion, un coup cruel a frappé la Société entomologique de France. Notre Président, M. E.-L. Ragonot nous a été ravi par un mal insidieux dont rien n'avait fait d'abord soupçonner la gravité. Vous tous, qui l'avez connu, vous savez ce que nous perdons. Entomologiste passionné, excellent collègue, toujours prêt à ouvrir pour chacun de nous les trésors de son érudition, Ragonot était, de plus, un administrateur modèle et son absence laissera dans notre Conseil un vide difficile à combler. Toutefois, ce serait nous placer à un point de vue trop étroit que de mettre au premier rang dans notre douleur les intérêts pourtant si précieux de notre Société. Quand un homme de cette valeur disparaît, ce ne sont pas seulement les amis, ce n'est pas seulement la famille (et la Société entomologique n'était-elle pas pour Ragonot une seconde famille?), c'est la science qui est en deuil.

Éloigné de Paris par un devoir professionnel, je n'ai pu arriver à temps pour rendre à notre regretté Président l'hommage suprême qui lui était dû. Mais une voix plus autorisée que la mienne a retracé comme il convenait la carrière de l'éminent lépidoptériste et apprécié l'importance de son œuvre.

Je vous propose de publier dans notre *Bulletin* le discours que M. P. Mabille a prononcé, le 21 octobre, sur la tombe de M. E.-L. Ragonot.

La séance est levée en signe de deuil.

Discours prononcé par M. P. Mabille aux obsèques de M. E.-L. Ragonot.

Messieurs,

Au nom de la Société entomologique de France, je viens dire un adieu suprême à notre regretté Président.

Frappé dans toute la force de l'âge d'une maladie terrible, que ni les soins de la science, ni ceux d'une famille dévouée n'ont pu conjurer, E.-L. Ragonot laisse après lui des regrets universels.

Trop ardent, trop assidu peut-être à l'étude, il avait su, par d'éminents travaux, conquérir une des premières places parmi les savants qui s'occupent de ces espèces de Lépidoptères si petits, si délicats et dont l'étude est si difficile. Par un travail magistral, il s'était élevé assez haut pour être consulté des savants du monde entier. Il faisait honneur à notre Société, à la science française. Grande est donc notre perte, puisqu'elle peut toucher tous ceux qui s'intéressent à tout ce qui est français.

Sa bonté, son affabilité, le rendaient cher à tous. Il joignait à ces qualités, qui rendent la vie agréable, de véritables vertus qui faisaient du savant un homme accompli. Une maladie survient, et cette vive intelligence, ces qualités, ces vertus, disparaissent et nous laissent un immense regret, qu'aucun raisonnement ne peut adoucir.

Il y a en effet des regrets que rien n'efface, des douleurs et des chagrins qui n'ont pas de consolation.

Pour lui, il est mort dans la satisfaction du devoir accompli, dans la joie d'avoir joint aux multiples soucis de sa profession l'amour des travaux intellectuels, le culte de la science. C'est là une supériorité noble et grande, qui le fait triompher de la mort.

Je ne le plains pas. Ceux que je plains, c'est une famille éplorée, dont il était l'âme, c'est une épouse dévouée jusqu'à l'abnégation et qui, pendant deux mois, assidue au chevet du mourant, n'a cessé de croire que le ciel ferait pour elle un miracle dont elle était digne; ce sont des parents, des amis consternés, tous ceux qui l'ont connu.

Dans un deuil aussi cruel, on voudrait ne pas croire au malheur arrivé; la catastrophe est trop imprévue pour être vraisemblable; mais la tombe ouverte nous rappelle à la réalité impassible et brutale.

Inclinons-nous, Messieurs, devant l'inexorable nécessité. Ni la vertu, ni les qualités du cœur et de l'esprit, ni la science ne nous sauvent de la mort.

Inclinons-nous, mais faisons revivre dans notre mémoire celui que le sort impitoyable nous a si tôt ravi. Disons-lui tous, famille, amis, collègues, dans un dernier adieu, qu'il sera dans notre souvenir un exemple parfait qui pourra nous inspirer et nous guider.

Adieu, cher et illustre Président, adieu Ragonot, cher et excellent ami !

Le 2e Secrétaire adjoint : J. DE GAULLE.

[redacted]

rugosa, in parte verticali tenuissime scabriuscula, inde opaca, de reliquo vix tenuissime sculpta; angulis solidis latero-posticis inferne conspicuis haud marginatis; abdomen tenuissime punctulatum, in mare vix fortius, fimbria interrupta segmenti primi parva sed conspicua.

♀. *Genis longitudinem articuli 2i antennarum æquantibus, clypei apice dilute rufo, et guttula in medio ruboris flava, maculis lateralibus longis cuspide supera paulo minus quam infera ultra antennarum insertionem producta.*

Antennarum articulis 2-3 æquis fere latitudine longioribus, 4° omnium brevissimo.

♂. *Genis fere nullis; mandibularum margine, labro, facie tota plana, scapi striga, prototarsis luteis.*

Antennarum articulis 3-4 brevissimis, 6-13 latitudine longioribus.

Long. 6 mill. — 2 ♀ et 1 ♂ d'Alger.

Voisin de *P. genalis* Thoms., dont il diffère, outre la couleur rouge des deux premiers segments de l'abdomen, par la tête plus étroite et plus allongée sous les antennes, et par les macules faciales plus prolongées vers le haut.

3. Prosopis Gribodoi, n. sp. — ♂. *Gracilis, lucida, tenuissime sculptata, griseo vix puberula. Nigra, ore, facie, scapo antice eburneis, funiculo subtus testaceo, incisuris obsolete decoloratis; pronoto, callis, tegularum margine pedibusque citrinis, his femorum extrema basi nigra. Caput triangulare, oculis tumidulis, fere ut in* Pr. pictipede, *antennarum articulis 3-4 brevissimis; pars horizontalis areæ cordiformis longa et lata nitida reticulata, segmento mediali postice haud marginato. Abdomen punctis etiam lente indistinctis, absque fimbria, inerme.*

Long. vix 4 mill. — 1 ♂ de Biskra.

Je dois cet exemplaire à l'amabilité de M. J. Gazagnaire.

Je dédie ce *Prosopis* à M. Jean Gribodo, à qui nous devons une suite non interrompue d'excellents travaux sur les Hyménoptères, qui a bien voulu me permettre de glaner dans sa vaste et riche collection.

4. Prosopis discophora ♂ (♀?), n. sp. — ♂. *Nigra, punctulata, vix puberula; funiculo subtus et labro testaceis; scapo antice et postice partim, mandibulis, facie cuspidibus superis valde ultra antennarum radicem productis, pronoto, callis, tegularum margine antico, genubus, tibiis tarsisque flavis.*

Caput breviusculum in vertice latum, ocellis posticis minus inter se

Si l'on veut bien se donner la peine de considérer que les *Eumenes* sont répandus un peu partout et peuvent avoir plusieurs générations par an, qu'une même espèce de chenille n'est pas toujours facile à rencontrer au nord et au midi, au printemps, en été ou en automne, on admettra volontiers que la diversité des vivres s'impose aux besoins de l'*Eumenes*, d'autant plus que, même aux yeux de ces chasseurs, si délicats soient-ils, le choix du gibier ne saurait l'emporter sur la nécessité d'assurer l'existence de leur progéniture. Cette note le prouvera amplement.

La première fois que j'ai eu à m'occuper de chenilles paralysées par des Hyménoptères, ce fut en juillet 1890. A cette date, M. Renaut, de Chaumont, m'adressa des chenilles trouvées dans deux coques terreuses appliquées contre la partie intérieure d'un volet de sa maison de campagne à La Ferté-sur-Amance. Les nids ayant été réduits en miettes, il fut difficile de déterminer l'espèce d'Hyménoptère qui les avait construits. Quant aux chenilles, toutes semblables, c'étaient des *Cidaria fulvata* Forst., que l'Hyménoptère avait recueillies sur les rosiers du voisinage.

A la fin de l'année 1893, on me présenta, non pas une chenille, mais le dessin de la tête d'une chenille trouvée dans un nid d'*Eumenes pomiformis*. Cette tête — comme on dit très vulgairement — ne m'était pas inconnue. Je cherchai dans la boîte renfermant mes chenilles soufflées de Fidonides et montrai la chenille de *Lythria purpuraria* L., dont la tête fut trouvée semblable au dessin : partant, la détermination de la chenille anesthésiée dont il est question dans le 1er trimestre de 1894 de nos *Annales*, p. 10, devint d'une extrême facilité.

Ce fut seulement en juillet 1894 que j'eus le plaisir de rencontrer des nids d'*Eumenes* fraîchement approvisionnés. Dans l'étroit curtil de l'abbaye en ruines de Saint-Martin-du-Canigou, trois petites coques terreuses étaient fixées à une haute tige d'herbe. Les ayant ouvertes délicatement, j'en fis sortir les chenilles qui y étaient emprisonnées. Je reconnus *Leucania albipuncta* F., jeune, *Heliothis armiger* Hb., jeune également, *Depressaria applana* F., *Oxyptilus tristis* Z. et *Amblyptilia acanthodactyla* Hb. Les chenilles replacées dans le nid, les larves d'*Eumenes* purent s'en repaître sans plus être dérangées et donnèrent l'Insecte parfait le 15 septembre suivant.

Le lendemain, 16 septembre 1894, en montant au val d'Esquierry, près de Luchon, j'ai trouvé encore plusieurs nids d'*Eumenes* fixés aux rochers qui se dressent à l'entrée de ce val. Ces nids contenaient chacun

quatre ou cinq chenilles de *Thera juniperata* L., que l'Hyménoptère n'avait pas eu de peine à récolter sur les petits Genévriers croissant aux alentours. Les larves, après avoir dévoré leurs provisions, passèrent l'hiver et donnèrent leur Insecte parfait dans les dix premiers jours de juin 1895.

Quelques jours plus tard, je trouvai dans les environs immédiats de Chatou, cinq nids d'*Eumenes*, dont trois étaient fixés à la nervure principale d'une feuille de *Verbascum thapsus*, les deux autres sous le chaperon d'un mur exposé au midi : les trois premiers contenaient uniquement des chenilles de *Depressaria applana* F.; les deux autres, des chenilles de *Lygdia adustata* Schiff., avec une *Eupithecia pumilata* Hb. dans l'un des deux. J'eus l'éclosion de l'Hyménoptère le 14 juillet suivant.

Dans l'intervalle, je fis la connaissance de M. Chevalier, qui, habitant Chatou depuis plusieurs années, avait beaucoup exploré la localité, y avait récolté bon nombre d'espèces d'Hyménoptères et fait de très intéressantes observations. Notamment au sujet de l'*Eumenes pomiformis*, notre collègue avait remarqué que les nids d'*Eumenes*, qu'il n'avait jusqu'ici trouvés qu'en septembre, étaient uniquement approvisionnés d'*Eupithecia linariata* ou d'une autre petite chenille grise. Je lui communiquai mes trouvailles, lui fis partager mon opinion sur la variété des vivres de l'*Eumenes* et l'engageai fortement — ne m'occupant moi-même d'Hyménoptères que d'une façon tout accidentelle — à récolter le plus grand nombre possible de nids d'*Eumenes*, au moment opportun, afin d'en examiner le contenu.

Les recherches de M. Chevalier dépassèrent nos espérances. Avec un bonheur dont seules étaient dignes sa persévérance et son habileté. notre collègue, en l'espace de quelques jours, sut découvrir une centaine de nids, tout récemment garnis pour la plupart.

Outre l'*Eupithecia linariata* déjà nommée, voici les espèces de chenilles que ces nids contenaient : *Heliothis dipsaceus* L., *Pionea extimalis* Sc., *Homœosoma nimbella* Z., *Cochylis cruentana* Frœl., *Cochylis hybridella* Hb., *Plutella cruciferarum* Z., *Amblyptilia acanthodactyla* Hb. et *Pterophorus monodactylus* L.

Enfin, j'aurais aimé ajouter à ces noms ceux des chenilles que M. Fabre a trouvées à Carpentras et à Sérignan, dans les nids d'*Eumenes*; malheureusement, ses descriptions manquent de précision : les caractères essentiels y sont omis et même des chenilles de Noctuelles y

sont prises pour des Géomètres. Toutefois, les deux espèces attribuées aux nids de l'*Eumenes pomiformis* sont peut-être *Heliothis armiger* et *Homœosoma nimbella.*

En résumé, comme gibier des *Eumenes,* nous connaissons : 3 Noctuelles, — 6 Géomètres, — 1 Botyde, — 1 Phycide, — 2 Tordeuses, — 2 Tinéites, — 3 Ptérophorides, — soit dix-huit espèces.

Comme nombre de pièces dans le même nid, nous avons constaté un minimum de 3 et un maximum de 38 chenilles !

Ces recherches seront continuées.

— *Note sur l'*Eumenes pomiformis *Fabr. et* Ammophila arenaria *Fabr.* (Hym.), par A. Bonnefois :

1° A la suite de la communication de M. P. Chrétien, je crois utile de signaler qu'ayant recueilli un nid d'Eumène, en cours d'approvisionnements, renfermant trois chenilles de *Lobophora halterata* Hufn., j'ai pu observer les mœurs de cet Insecte.

L'éclosion de l'œuf a eu lieu le 2 juillet et les chenilles furent dévorées en l'espace de cinq jours. La larve, insuffisamment approvisionnée, manifestant, par le mouvement de ses mandibules, qu'elle réclamait un supplément de nourriture, je lui donnai, à tout hasard, une chenille vivante que j'avais sous la main. Cette proie coupée en deux parties égales, la partie postérieure fut présentée à la larve, qui, satisfaite de cette nouvelle victuaille, la consomma le même jour. Pour clore le festin, deux larves vivantes d'*Odynerus* furent encore offertes et dévorées rapidement.

L'évolution complète d'*Eumenes pomiformis* a duré, de l'éclosion de l'œuf à l'apparition de l'Insecte parfait, l'espace de quarante jours.

2° Ayant retiré d'un terrier une chenille de *Moma Orion* Esper, sur laquelle l'Ammophile des sables venait de pondre un œuf, j'ai pu assister à l'éclosion de celui-ci, au développement de la larve et à la formation du cocon.

Comme pour l'Eumène, la larve de l'Ammophile *a eu son régime modifié.* Après qu'il eut consommé sa ration normale, j'ai présenté au nourrisson une chenille vivante et intacte de *Carpocapsa pomonella* L., laquelle a été acceptée et dévorée comme la chenille précédente capturée par la mère.

— *Note sur l'habitat de plusieurs Coléoptères,* par E. Dongé :

M. E. Dongé signale l'envahissement des Pins de la forêt de Ram-

bouillet par les Coléoptères suivants, qui, jusqu'à présent, n'étaient guère connus des environs de Paris :

Tomicus (*Hylastes*) *cunicularius* Er., — *T. palliatus* Gyll., — *Rhizophagus depressus* F.

Il indique également la capture des deux espèces suivantes :

1° *Lissodema cursor* Gyll., à Vitry (Seine).

2° *Saperda similis* Laich.; une quarantaine d'individus pris sur le Saule-Marceau, du 25 mai au 5 juin, à Gargan, commune du Raincy (Seine-et-Oise), par M. Monsseau, de Paris.

— *Diagnoses de deux Carabiques nouveaux du Nord de l'Afrique* (Col.), par L. Bedel :

1. **Trechus oligops**, n. sp. — *Rufus, nitidus, supra vix splendescens; capite alutaceo, oculis planis, minutis, genas longitudine vix æquantibus, sulcis frontalibus valde excavatis, inter oculos quasi foveatis; antennis tenuibus, medium elytri paulo superantibus, art. 2° elongato sed 3° breviore, 3° sequentibusque fere æque longis; prothorace transverso, subcordato, postice angustato, angulis posticis acute rectis, basi utrinque profunde impressa; elytris thorace amplioribus, late ovatis, retro fere dilatatis, dorso planiusculis, striis integris, profundis ac punctulatis, intervallis planis, stria 3ª punctis setigeris tribus notata.* — Long. 5 1/2 mill.

Algérie : montagnes de Teniet-el-Had !, dans la terre humide, sous de grosses pierres.

Ce *Trechus*, le plus grand de tous ceux du Nord de l'Afrique, ne pourrait se confondre qu'avec le *fulvus* Dej. (*Lallemanti* Fairm.), dont il diffère par ses yeux de moitié plus petits, par l'ampleur relative des élytres, etc.

2. **Pterostichus (? Derus) Martini**, n. sp. — *Oblongus, subdepressus, niger, nitidissimus, tibiis tarsisque piceo-nigris, palpis antennisque paulo dilutioribus; capite plus minusve punctulato; antennarum articulis 3 primis haud compressis; prothorace vix latiore quam longiore, retrorsum angustato, lateribus rotundato, angulis posticis brevissimis, acute subdentatis, basi utrinque bistriata, transversim parce punctulata; elytris oblongis, crenulato-striatis, intervallis planis, intervallo 3° punctis duobus post medium (altero juxta striam secundam, altero juxta tertiam) notato; prosterno ante coxas anticas punctulato; episternis metathoracis longis ac angustis; segmentis ventralibus punctu-*

latis, basi transversim anguste lævigatis, haud marginatis; tarsorum articulo 5° subtus nudo. — Long. 11—12 mill.

Algérie et Tunisie, région saharienne (du Mzab à Biskra et à Gabès). — Dédié au Dr Ch. Martin, qui l'a découvert dans l'un de ses premiers voyages en Afrique.

Cette espèce est très voisine du *P.* (? *Derus*) *advena* Quens., des plaines occidentales du bassin de la Caspienne; elle en diffère par son prothorax plus rétréci en arrière et dont les angles postérieurs, au lieu d'être longuement rectangulaires, sont extrêmement courts et en saillie aiguë; en outre, la forme générale est moins élancée et la ponctuation des stries élytrales est plus forte et crénelée.

Le *Martini* et l'*advena* forment avec une espèce égyptienne, le *Cyclomus conformis* Dej., un groupe très naturel dont la place est évidemment à la suite des *Poecilus* et peut-être plus près des *Ancholeus* que des véritables *Derus*.

— *Description de deux variétés nouvelles de Coléoptères circa-méditerranéens*, par le Dr A. Chobaut :

1. Clytanthus ruficornis, var. **Feneoni**, n. var. — Le 21 juillet dernier, mon beau-père, M. Fénéon, Président de la Société d'agriculture et d'horticulture de Vaucluse, a capturé, sur une fleur de Panicaut (*Eryngium campestre* L.), dans sa propriété de Folard, près Morières (Vaucluse), une variété fort remarquable de *Clytanthus ruficornis* Oliv., à laquelle je désire attacher son nom, en souvenir des nombreux Insectes qu'il a recueillis pour moi depuis plusieurs années.

Cette variété a la tête et le corselet entièrement noirs; quant aux antennes et aux pattes, elles sont beaucoup plus foncées que dans le type. Elle se rapproche sensiblement des *Clytanthus sartor* F. (*massiliensis* L.), *figuratus* Scop., *Peletieri* Lap. et autres espèces affines à dessin blanc sur fond noir. Mais il sera toujours facile de l'en distinguer par le seul examen de son dessin élytral, qui est celui de *ruficornis*. Cette variété est la contre-partie de *Clytanthus sartor*, var. *fulvicollis* Muls., chez qui le corselet est rougeâtre, alors qu'il est noir chez le type.

Je profite de l'occasion pour réfuter l'opinion de M. M. Pic au sujet de cette dernière variété. « Le *C.* var. *fulvicollis* Muls., dit-il (*Matériaux pour l'étude des Longicornes*, p. 28), — produit hybride probablement de *C. ruficornis* avec *C. massiliensis* L., — peut aussi bien se rapporter au premier qu'au second : de l'un, il a le prothorax rouge; de l'autre,



les bandes grises plus grêles ; il fait bien le passage des deux espèces, et je m'étonne que les amateurs de réunions ne se soient pas encore appuyé sur lui pour réunir les deux espèces d'autrefois. »

La var. *fulvicollis* n'est peut-être pas un hybride des *C. sartor (massiliensis)* et *C. ruficornis*, et je me suis déjà expliqué à ce sujet dans le *Bulletin* de la Soc. ent. France, 1893, p. CCLXVI. Comme renseignement nouveau, j'ajouterai que, dans ces deux dernières années, je n'ai rencontré aucun accouplement entre ces deux espèces ; mais que j'ai vu deux fois le *C. sartor, in copula*, avec sa variété *fulvicollis*. Par contre, M. Ruaux a pris à Nyons, sur mes indications, en 1894, le *C. ruficornis*.

La var. *fulvicollis* se rapporte nettement à *C. sartor* et ne fait nullement le passage entre celui-ci et *C. ruficornis*. En faisant abstraction de la coloration de ces deux espèces, dont certaines parties varient du rouge au noir, elles se distinguent l'une de l'autre : par la bande médiane des élytres, linéaire chez *C. sartor*, large et plus antérieurement placée chez *C. ruficornis* ; par la granulation râpeuse du prothorax, plus serrée et plus fine chez *C. sartor*, plus rare et plus forte chez *C. ruficornis* ; par le rebord antérieur du prothorax plus faible chez *C. sartor*, plus saillant chez *C. ruficornis* ; et par d'autres détails anatomiques de moindre importance.

En tenant compte de ces divers caractères, il est facile de voir que la var. *fulvicollis* se rapporte bien à *C. sartor*, comme la var. *Feneoni* à *C. ruficornis*. Aucune de ces deux variétés ne fait le passage d'une espèce à l'autre, et l'on ne voit pas trop comment on pourrait *s'appuyer sur elles* pour les réunir l'une à l'autre. Personne sans doute n'y a jamais songé.

2. NOTOXUS NUMIDICUS, var. **Cloueti**, n. var. — Non spécifiquement séparable de *Notoxus numidicus* Luc. type, cette intéressante variété s'en distinguera facilement aux caractères suivants : taille plus petite ; forme un peu plus étroite, plus allongée ; ponctuation des élytres aussi clairsemée, mais plus fine ; pubescence du corps plus rase, couchée, avec quelques rares poils dressés sur les élytres ; coloration des pattes plus claire, avec les cuisses testacées, sauf les antérieures légèrement rembrunies.

Cette variété, qu'on serait facilement tenté d'ériger en espèce, a été découverte, cette année, à Bône, par mon ami L. Clouet des Pesruches, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

— *Description de la larve de* Necydalis ulmi *Chevr.* (Col.), par le capitaine Xambeu :

Necydalis ulmi Chevr. — Larve. — Long. 45 mill.; larg. 7 à 9 mill.

Corps allongé, prismatique, charnu, blanc jaunâtre, très finement ridé, couvert de très courtes soies rousses, mamelonné aux deux faces, large et déprimé à la région antérieure, subatténué et arrondi à l'extrémité postérieure qui est trilobée.

Tête assez grande, en partie invaginée dans le premier segment thoracique, s'élargissant d'avant en arrière, subcornée, rougeâtre, finement ridée, éparsément ponctuée, du fond de chaque point s'échappe un poil roux à base subbulbeuse, ligne médiane noirâtre, entière; sur le vertex et de chaque côté de cette ligne sont deux taches oblongues sous-cutanées, noirâtres; lisière frontale cornée, droite et noire; — épistome grand, trapézoïdal, transversalement ridé, à milieu renflé, à angles arrondis, le bord antérieur subéchancré; labre grand, large, rougeâtre, réniforme, lisse et luisant, faiblement ridé; — mandibules courtes, fortes, triangulaires, à base rougeâtre et excavée, à milieu transversalement caréné, à pointe noire, dentée, puis échancrée, à tranche interne creuse; — mâchoires à tige large, ponctuée, courtement ciliée, biexcisée; — palpes courts, droits, les deux premiers articles renflés, à peu près égaux, le troisième petit, noirâtre; — lobe large, massif, charnu, chargé d'un faisceau très serré de très courts poils roussâtres; — menton presque carré, bicilié; — lèvre inférieure courte, finement ridée, transversalement incisée, puis bilobée, les deux articles des palpes labiaux semblables aux deux derniers des palpes maxillaires; — languette très saillante, finement granuleuse, à bords arrondis et couverts de deux faisceaux de courts poils; — antennes assez longues, à 1er article allongé, cylindrique, les 2e et 3e un peu moins longs, rétractiles, rougeâtres, annelés de testacé, 4e petit, grêle, à bout bicilié, avec très petit article supplémentaire en dessous; — ocelles, un point corné, de la couleur du fond, sous la base antennaire.

Segments thoraciques larges, transverses, le 1er grand, à angles arrondis, fortement ridé, éparsément cilié et ponctué, à bord antérieur jaunâtre, corné, plaque blanchâtre déprimée, très irrégulièrement incisée, ce qui la fait paraître comme chagrinée, limitée par deux incisions latérales, bord postérieur noirâtre, rugueux et ridé; 2e et 3e moins larges, convexes, crucialement incisés, à flancs dilatés, arrondis et ciliés.

Segments abdominaux allongés, s'atténuant peu sensiblement vers l'extrémité, très courtement ciliés de roux; les sept premiers chargés d'une ampoule subelliptique, d'abord large et déprimée aux deux premiers, transversalement incisée, latéralement sillonnée, le bord des incisions et des sillons garni de gros granules, ampoules de moins en moins déprimées et grandes, et de plus en plus saillantes aux cinq segments suivants, la septième petite, à milieu excavé; la crête des granules noirâtre; 8e et 9e segments lisses, convexes, transversalement striés, à flancs relevés en un bourrelet cilié qui se continue aux 7e et 6e segments; mamelon anal petit, arrondi, cilié et trilobé.

Faces latérales bien accusées à la région thoracique, ainsi qu'aux cinq premiers segments abdominaux, relevées par un bourrelet en forme de cordonnet aux quatre segments suivants.

Pattes courtes, latérales, ciliées; hanches à base élargie tronconiques; trochanters courts, formant bourrelet; cuisses cylindriques, allongées, à milieu sillonné; jambes à milieu renflé; tarses en forme de long onglet rougeâtre, peu arqué, avec suture médiane noire; une tache, simple aux deux premières paires, géminée à la troisième, couvre la base intérieure des pattes.

Stigmates petits, flaves, à péritrème brun, la première paire plus grande, transversalement elliptique au bord antérieur du 2e segment thoracique, les suivantes, ovalaires, au tiers antérieur environ des huit premiers segments abdominaux, au milieu des faces latérales et au-dessus du bourrelet latéral.

La forme de l'épistome et du labre sont très caractéristiques sur cette larve qui porte encore, comme traits secondaires, des poils subbulbeux sur sa tête, deux taches au milieu du vertex; de plus, les poils du lobe maxillaire et de la languette sont mêlés, par leur base, à de petits granules; enfin, la base des pattes est marquée d'une tache noire; — de ces traits, les uns pourront être utilisés au point de vue d'une classification générique, les autres à un point de vue spécifique; — par sa forme, la larve se rapproche de celles du groupe des *Molorchini*, sauf par ses pattes; selon Perris, elles sont nulles chez *M. umbellatorum* et très petites, d'après Schioedte, sur *M. dimidiatus;* cette particularité de la longueur des pattes suffirait à elle seule à la rejeter du groupe des *Molorchini* pour la rattacher à celui des *Lepturini,* quoique bien des traits de premier ordre la détachent de ce dernier groupe.

Chez cette larve, l'incision basilaire extérieure qui précède les palpes est si accusée sur le montant des mâchoires, ainsi qu'au-dessus de la

suture de la lèvre inférieure, qu'on serait presque tenté de prendre pour un article l'espace qui existe entre cette incision et la suture du premier article de chacun de ces palpes ; par suite, de comprendre les palpes maxillaires formés de quatre articles et les labiaux de trois, ce qui n'est pas, et constituerait, s'il en était ainsi, une dérogation aux types des larves de la famille.

Cette larve, que nous tenons de l'obligeance de notre collègue M. le Dr Chobaut, vit dans des vieux troncs d'Orme (*Ulmus campestris*).

L'adulte n'est pas rare, dans le courant de juin, en particulier durant la deuxième quinzaine, sur les troncs cariés des Ormes séculaires qui ombragent les promenades d'Avignon ; — d'après M. le Dr Chobaut, qui a minutieusement observé les mœurs de l'espèce, l'accouplement des deux sexes a lieu aussitôt l'éclosion, dès que l'adulte apparaît ; il est souvent arrivé à notre collègue de prendre ensemble mâle et femelle en état de copulation, et la capture se fait facilement à la main, sans le secours d'un filet ; l'existence de l'adulte ne va pas au delà d'une quinzaine de jours ; par temps calme et chaud, il vole à la tombée de la nuit ; il n'est pas sans avoir une certaine ressemblance avec les grands Ichneumoniens à robe jaune roussâtre.

— *Notes entomologiques diverses* (Col.), par Maurice Pic :

I. — Notes synonymiques :

1° M. Schilsky a décrit (Käf. Eur., XXX, n° 17, 1894), sous le nom de *Dasytes Delagrangei*, une espèce différente de celle que j'ai publiée sous ce nom (Bull. Soc. ent. Fr., 1893, p. CLXI) ; il conviendra donc de substituer au nom de *Delagrangei* Schil. celui de **villiger** Heyden (*in litt.*).

2° M. G.-C. Champion a décrit d'Australie (Tr. Ent. Soc. Lond., 1895, p. 257) un *Anthicus inflatus* ; ce nom étant préoccupé par *inflatus* Kol. (Mel. entom., III, p. 36, 1846), de Transcaucasie, devra être changé en **albanyensis.**

II. — Captures de Coléoptères en Algérie, année 1895 :

Suivant l'exemple de notre collègue le capitaine Vauloger de Beaupré (Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. CCXC), je signalerai les espèces suivantes provenant de mes dernières chasses :

Lebia cyathigera Rossi, Aumale. — *Chevrolatia insignis* Duval, Maison-Carrée. — *Bythinus algericus* Raffr., village de la Chiffa, en fauchant à

la tombée de la nuit. — ***Sternodea Grilati*** Reitt., Edough, détritus. — ***Atritomus filicornis*** Reitt., Edough, bois mort. — ***Acmæodera senex*** Ab., Tébessa et Djelfa. — ***Cylindromorphus spinipennis*** Bed., Aïn-M'lila. — ***Trachys hipponensis*** Mars., Constantine. — ***Adoceta Caroli*** Bourg., Tébessa. — ***Telephorus lateralis*** Lin., Tébessa. — ***Dasytes X*** Waltl (***terminalis*** Rosh.), Djelfa et Guelt-es-Stel. — ***Dasytiscus indutus*** Kiesw., var., Djelfa. — ***Emmepus Bonnairei*** Fairm., Laghouat, sur des Graminées. — ***Ptinus (Pseudoptinus) Martini*** Pic, Bougie et Collo. — ***Ptinus Reitteri*** Pic, Collo. — ***Eutaphrus Theryi*** Pic, Collo. — ***Caristela megalops*** Fairm., Ghardaïa, Tilremt, Guelt-es-Stel, Bou-Saada, sous des plantes grasses ou au vol à la tombée de la nuit. — ***Zonabris Hemprichi*** Klug, Boghari. — ***Eryx mauritanicus*** Luc., Bougie et Drea. — ***Silaria abderoides*** Chob., Djelfa, Laghouat, Guelt-es-Stel et Boghari. — ***Anthicus sulcifer*** Pic, Ghardaïa. — ***Anoncodes Wartmani*** Pic, var., Bou-Saada, bords de l'oued. — ***Eucinetomorphus Leprieuri*** Perris, Collo, détritus. — ***Choragus aureolineatus*** Ab., Collo, sur un Chêne. — ***Bruchus (Mylabris) Leprieuri*** Jacq., Saint-Antoine et Tébessa. — ***Caulostrophus laticollis*** Bon., var., Guelt-es-Stel. — ***Gronops Jekeli*** All., Ghardaïa. — ***Leptispa filiformis*** Guér., Saint-Antoine et Tébessa, en fauchant des Joncs. — ***Coptocephala Kerimi*** Fairm., Guelt-es-Stel. — ***Gynandrophthalma apicitarsis*** Fairm., Djelfa. — ***Cryptocephalus Perrisi*** Tappes, Djelfa.

III. — Renseignements sur l'*Acimerus Schæfferi* Laich. :

L'*Acimerus Schæfferi* Laich. n'est pas accidentel en France, suivant l'idée qui a été émise (Rev. d'Entom., 1884, p. 332), et plusieurs captures nouvelles, hors de la forêt de Loches, peuvent prouver que Mulsant n'a pas agi à la légère en parlant de cette espèce (Longicornes, 2[e] édit., p. 475).

Grâce à l'obligeance de plusieurs collègues, je puis donner quelques renseignements précis sur la capture de cette espèce, renseignements qui, je l'espère, effaceront pour toujours toute idée d'importation accidentelle.

D'abord j'ai indiqué (Matér. pour l'étude des Longic., I, p. 52) l'*Acimerus Schæfferi* de Moulins, c'est-à-dire des environs de cette ville, et j'ai vu l'exemplaire en question dans la collection de mon ami E. Olivier. L'auteur de l'intéressant *Catalogue des Coléoptères de l'Allier* (p. 332) donne les renseignements suivants au sujet de cet Insecte : « Forêt de Moladier, en août, au vol ».

Maintenant voici les renseignements nouveaux communiqués par MM. A. Délugin, H. du Buysson et l'abbé Pierre, de Moulins :

L'*Acimerus Schæfferi* a été trouvé, à deux reprises, au mois de juin 1880 et 1881, par les élèves d'un pensionnat de Blois, et retrouvé, en juin 1882, par M. Délugin, sur des troncs de Chênes, dans les mêmes parages de la forêt de Blois, à environ quatre heures de la ville.

Un exemplaire à élytres entièrement ferrugineux, sans tache pâle (sans doute un mâle, d'après sa coloration) a été capturé par M. Robert du Buysson, le 8 juillet 1890, sur un tronc de Hêtre fraîchement coupé, dans la forêt des Collettes (Allier).

Enfin un nouvel individu vient d'être pris, cette année, par un des élèves de M. l'abbé Pierre, dans un endroit planté de Hêtres et de Chênes, dans la forêt de Bagnolet, près Saint-Menoux, environs de Moulins.

De cela il semble résulter que l'*Acimerus Schæfferi* Laich. doit vivre à l'état larvaire soit dans les Hêtres, soit dans les Chênes ; dans tous les cas, que cette espèce est rare et localisée sur plusieurs points du centre de la France.

IV. — Rectification d'habitat pour un Longicorne algérien :

C'est par erreur que j'ai indiqué, sur le dire de M. E. Abeille de Perrin, la capture de *Lucasianus Levaillanti* Luc. (Bull. Soc. ent. Fr., 1892, p. LIII) à Berrouaghia. L'Insecte en question, communiqué dernièrement par M. F. Ancey, est un *Cyamophthalmus mæsiacus* Friv. (*Allocerus fulvus* Muls.). Jusqu'à nouvel ordre, le type de *L. Levaillanti*, de la collection du Muséum de Paris, reste le seul représentant connu de cette espèce.

V. — Sur divers *Anthicus* du département de l'Allier :

J'ai dit à tort (Catal. géogr. des Anthicides *in* Rev. scient. du Bourb., 1894) qu'il fallait rayer de la faune de l'Allier l'*Anthicus* (lire : *ater*, au lieu de : *niger*, faute d'impression) *ater* Panz., à la suite de l'examen d'un exemplaire mal déterminé et que je croyais alors unique.

Je viens de m'assurer, à la suite des communications récentes et complètes de M. H. du Buysson, que notre collègue a recueilli en réalité à Brout-Vernet deux espèces intéressantes : *Anthicus ater* Panz. et *Anthicus fuscicornis* Laf.

N'ayant pas reçu en communication *A. luteicornis* Scht., jusqu'à nouvel ordre, on peut rayer cette espèce du département de l'Allier, bien que sa capture cependant ne soit pas impossible dans cette région.

Par contre, les deux espèces suivantes, *Anthicus longicollis* Scht. et *A. tristis* Scht., devront être ajoutées. Ces deux espèces ont été capturées autrefois dans les détritus de la Sioule par M. H. du Buysson.

— *Remarque sur le genre* Crator (Col.), par L. Fairmaire :

Ce genre a été créé par M. Séménow dans les *Horæ entomologicæ*, 1889, p. 207, t. XXIV, pour un Insecte du Turkestan, *Crator infantulus*. En comparant cet Insecte avec le *Vertumnus cuniculus* Burm., je ne puis trouver aucune différence générique, et même quant à un caractère spécifique différentiel, je ne vois que la carène clypéale un peu plus marquée. Le *Vertumnus* est répandu en Afrique depuis le Sénégal jusqu'à Djibouti et pourrait bien s'étendre jusqu'au Turkestan, comme quelques autres espèces africaines.

Mais, à Aden, il se trouve un autre *Vertumnus* qui, tout en ressemblant beaucoup au *cuniculus*, en diffère par deux caractères bien marqués. D'abord, la carène clypéale, au lieu d'être droite et transversale, est arquée de chaque côté, s'arrondissant au-dessus des yeux et un peu interrompue au milieu; de plus, les bords du chaperon sont fortement sinués, presque échancrés au-devant des yeux et son extrémité est un peu relevée en une pointe très courte; ce dernier caractère existe, mais très faiblement, chez *V. cuniculus*. Enfin, le corselet est un peu rembruni au milieu, plus clair sur les côtés, avec une tache brune.

Vertumnus arabicus, n. sp. — Aden (ma collection).

— *Deux Malachides paléarctiques nouveaux* (Col.), par E. Abeille de Perrin :

1. **Troglops Ganglbaueri**, n. sp. — *Niger, thorace elongato rufo, in medio nigro, antennarum basi rufa, pedibus partim dilutioribus. — Mas latet.* — Long. 3 mill.

♀. Noir brillant. Tête, avec les yeux, un peu plus large que le corselet, peu convexe, portant deux impressions entre les yeux; épistome rougeâtre; surface coriacée; antennes atteignant la moitié des élytres, rouges à la base, partie du 6ᵉ article noire, les suivants de plus en plus foncés. Corselet un peu plus long que large, étranglé en arrière, à angles très obtus sur les côtés, base fortement rebordée, très convexe en avant, déprimé en arrière, surface lisse; rouge avec une tache médiane noire. Élytres allongés, plus larges à leur base que le corselet dans sa plus grande largeur, subparallèles dans le premier quart, légèrement renflés-arrondis, ensuite noirs, à ponctuation très fine et très

éparse. Pattes sombres, avec toutes les articulations et la base des tibias des deux premières paires plus claires.

Beyrouth (Syrie) : 2 ♀ communiquées par M. Ganglbauer.

Il est très désirable qu'on découvre le mâle de cette espèce, que je me décide à faire connaître d'après un seul sexe, parce qu'elle est bien caractérisée. Très voisine, en effet, de *T. albicans*, dont elle copie la taille, la couleur et tous les principaux signes, elle s'en éloigne par son corselet allongé, plus étroit que la tête et que la base des élytres, au lieu d'être transversal et très large.

2. **Ebæus lepidus**, n. sp. — *Niger, micans, pube tenuissima grisea vestitus, mandibulis, antennis, pedum maxima parte elytrorumque apice flavis; thoracis lateribus late rufis.* — Long. 3 mill.

♂. Noir, luisant, à léger duvet gris, à ponctuation nulle sur l'avant-corps, extrêmement fine et serrée sur les élytres. Tête unicolore, assez large, à mandibules seules flaves, bordées de noir ; convexe, glabre, portant entre les antennes une impression triangulaire allongée, à pointe tournée en arrière ; yeux assez saillants ; antennes flaves, dépassant de beaucoup les épaules, peu épaisses, à articles subtriangulaires, ayant leurs angles émoussés, derniers articles plus allongés, le dernier surtout, qui a son sommet aigu et sombre. Corselet transverse, convexe, lisse, noirâtre, à côtés largement rouges, cette couleur se fondant avec celle du disque. Élytres à épaules saillantes, à côtés subparallèles, à peine renflés-arrondis avant l'apex, d'un noir luisant sans reflet, flaves sur leur cinquième postérieur, cette couleur coupée à peu près droit en arrière, plissés au sommet et portant deux appendices flaves, le grand irrégulièrement cupuliforme, allongé et oblique. Pygidium profondément fourchu, les branches de la fourche très minces. Pieds flaves, sauf la moitié basale des quatre cuisses antérieures et la totalité des postérieures qui sont très noires.

♀. Antennes plus courtes et plus épaisses ; élytres entiers au sommet où ils portent une petite tache d'un flave rougeâtre ; pygidium subacuminé arrondi.

Tiflis, dans le Caucase ; découvert par M. E. Kœning et communiqué par M. von Heyden.

Les deux seuls *Ebæus* paléarctiques à corselet noir bordé de rouge sont *E. gibbus* Drap., qui a les tibias postérieurs noirs et l'appendice de cette même couleur chez le mâle, et *E. modestus* Ab., dont les élytres sont d'un noir absolument mat.

— *Note sur le genre* Alindria (Col.), par A. Léveillé :

La description d'*Alindria Alluaudi* Lév. (Bull. Soc. ent. Fr., p. CXLIII) a été faite sur un seul exemplaire de petite taille; depuis la publication de cette espèce, M. Ch. Alluaud en a reçu plusieurs exemplaires, tous plus grands, ce qui me permet d'en rectifier les dimensions. — Long. 19—28 mill.; lat. 5—7 mill.

L'*Alindria spectabilis* Klug, indiquée jusqu'alors exclusivement de Madagascar, vient d'être prise à Mayotte; M. Ch. Alluaud en a reçu deux exemplaires de cette localité. La taille est plus petite, l'aspect plus trapu et la ponctuation relativement plus accentuée.

— *Note sur le genre* Octodiplosis *Giard* (Dipt.), par A. Giard :

Dans la séance du 23 mai 1894, j'ai proposé le nom d'*Octodiplosis* pour un groupe de *Cecidomyidæ* (p. CLXI), dont le type serait *Octodiplosis glyceriæ* Rübsaamen. Je ne connaissais que les larves de ces Diptères, mais je ne vois, pour ma part, aucun inconvénient à établir, provisoirement au moins, la systématique sur les larves dans un groupe d'Insectes où l'imago n'a qu'une importance biologique insignifiante, si on la compare à celle des premiers états. N'est-ce pas, d'ailleurs, ainsi que les zoologistes ont procédé pour les Polypes hydraires et les Méduses ? En fait, les espèces de Cécidomyes décrites par Bremi et d'autres entomologistes, d'après la galle et la larve, sont parfaitement reconnaissables pour la plupart. En peut-on dire autant d'un certain nombre de formes capturées au vol çà et là et décrites seulement à l'état adulte ? Quelques-unes d'entre elles seraient à jamais méconnaissables si l'on ne possédait les types. Or, on connaît la fragilité de ces Insectes et, même avec les types du Musée de Berlin, Rübsaamen est resté dans le doute pour la synonymie de certaines espèces.

Quoi qu'il en soit, la validité du genre *Octodiplosis*, mise en doute par Rübsaamen (Wien. Ent. Z., 1895, p. 188), vient d'être confirmée par notre collègue M. J.-J. Kieffer. « Vous pouvez maintenir le genre *Octodiplosis* pour le *D. glyceriæ*, m'écrivait-il le 30 juillet dernier; les caractères génériques sont très nets, ce sont les trois suivants : crochets des tarses recourbés à angle droit et dilatés sous le sommet; pince anale à deux lamelles bilobées; antennes du mâle à articles très inégaux. Rübsaamen n'indique pas les verticilles de filets arqués, mais je suis sûr qu'ils existent et que, sous le premier et troisième verticille figurés

par Rübsaamen, c'est de ce verticille de filets arqués qu'il s'agit et que Rübsaamen n'a pas encore distingué. »

On sait que, d'après Enzio Reuter, les filets arqués décrits par M. J.-J. Kieffer sur les antennes de diverses Cécidomyes sont des lamelles hyalines analogues à celles que M. J.-J. Kieffer lui-même vient de signaler chez les *Campylomyza* (voir *Bulletin*, 9 octobre 1895, p. CCCXVIII).

— *Contributions à la faune entomologique de la Région malgache*, 3e note (1), par Ch. Alluaud :

1° **PYTHIDÆ** (Col.) de Madagascar.

Aucun représentant de la famille des *Pythidæ* n'est encore, à ma connaissance, signalé de la région malgache.

Les deux *Salpingus* (*Coquereli* et *sculptilis*), décrits par M. L. Fairmaire dans ses « Notes sur les Coléoptères recueillis par Ch. Coquerel à Madagascar et sur les côtes d'Afrique » (1re partie, Ann. Soc. ent. Fr., 1868, p. 818 et 819), viennent de Simon's-Bay (Colonie du Cap de Bonne-Espérance) et non de Madagascar, d'où il sont cités, par erreur, dans le Catalogue de Munich, T. VII, p. 2060.

J'ai pris sur la Montagne d'Ambre (Territoire de Diégo-Suarez), au nord de Madagascar, à 1,000 mètres d'altitude, en mai et juin 1893, les quatre espèces suivantes appartenant à la tribu des *Salpingini*.

1. **Salpingus splendens** n. sp. — *Nitidissimus. Toto supra obscure æneo; corpore infra, antennis pedibusque nigro-piceis.*

Antennarum articulis 6 ultimis crassioribus, dilutioribus. Capite et thorace sparsim punctulatis. Elytris pone humeros paululum strangulatis, cira strangulationem punctulatis ut in thorace; subtilissime lineato-punctatis, — Long. 3 2/5 mill.

Cette espèce offre tous les caractères d'un vrai *Salpingus*. Le thorax a la forme d'un trapèze ayant son grand côté en avant. Les élytres offrent, au quart antérieur, un étranglement, au voisinage duquel on aperçoit des points écartés semblables à ceux de la tête et du prothorax; le reste des élytres semble lisse, mais, à un fort grossissement, on aperçoit des lignes écartées de points très superficiels.

(1) 1re note *in* Bull. Soc. zool. Fr., 1895, p. 88. — 2e note *in* Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. CLXXIX.

[redacted]

2. **Salpingus avus**, n. sp. — *Nitidus; capite et thorace sat crebre et fortiter punctatis, abscure æneis.*

Thorace paululum supra deplanato, postice strangulato. Elytris testaceis; fascia humerali plus minusve triangulari et fascia media nigropiceis ornatis. Corpore subtus piceo. Pedibus totis testaceis.

Antennarum articulis 6 ultimis crassioribus, piceis; ceteris dilutioribus. — Long. 3 1/2 mill.

Cette espèce a une grande ressemblance avec la suivante; j'indique plus loin la manière de les distinguer.

3. **Salpingus frater**, n. sp. (fig. 1) (1). — *Nitidus; capite et thorace sparsim et leviter punctulatis, nigro-piceis.*

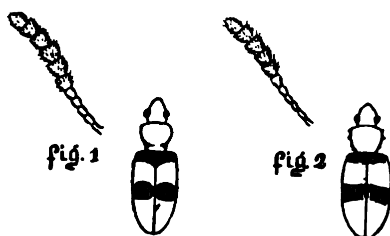
Thorace rotundato, globoso, postice strangulato.

Antennis, pedibus elytrorumque maculis ut in S. avo. — Long. 2 1/2—2 3/4 mill.

Ces deux espèces, *avus* et *frater*, que l'on peut confondre à première vue, à cause de leur système de coloration à peu près identique, seront facilement séparées par les caractères suivants :

Prothorax un peu aplati en dessus, étranglé en arrière très près de la base, fortement ponctué, avec un reflet vert métallique plus ou moins accusé; taille plus grande.... **avus.**

Prothorax plus globuleux, étranglé en arrière à une certaine distance de la base, très faiblement ponctué, noir; taille moindre.. **frater.**



4. **Salpingus** [**Salpidema,** n. subg.] **soror**, n. sp. (fig. 2). — *Nitidus; capite et thorace sparsim punctulatis, nigro-piceis.*

Thoracis lateribus minute 4-denticulatis. Elytris testaceo-rubris, fascia

(1) Les figures 1 et 2 sont grossies 7 fois.

humerali et fascia media nigro-piceis. Corpore subtus piceo. Pedibus piceis, femoribus obscurioribus.

Antennarum articulis 5 ultimis crassioribus piceis; ceteris dilutioribus. — Long. 2 2/3—*vix* 3 mill.

Cette espèce a encore sur les élytres les mêmes dessins que les deux précédentes, mais la coloration du fond est plus rougeâtre; il est aussi à noter que la bande médiane, convexe au bord antérieur sur chaque élytre chez *S. frater*, est droite ou plus fréquemment légèrement concave chez *S. soror*.

Comme on le voit par la description et la figure, *S. soror* participe des caractères génériques des *Salpingus* par ses antennes et des *Lissodema* par son thorax dentelé sur les bords.

Ce dernier caractère ayant, à mon avis, moins d'importance que celui de la conformation des antennes, je mets cette espèce dans le genre *Salpingus* plutôt que dans le genre *Lissodema* (que certains auteurs n'admettent d'ailleurs que comme sous-genre du premier). Je donne à ce nouveau sous-genre le nom de *Salpidema* (sans signification).

A. Antennes grossissant graduellement, formant pourtant une massue distincte de 3 à 6 articles.................. *a.*

a. Côtés du thorax unis........................ **Salpingus.**

aa. Côtés du thorax dentelés........ .... S.-G. **Salpidema.**

A A. Antennes formant brusquement une massue de 3 articles; côtés du thorax dentelés.. .... **Lissodema.**

2° Sur le genre **Evenus** [Col. *Cleridæ*] et description d'une espèce nouvelle.

Le genre *Evenus* a été créé par Laporte de Castelnau pour un remarquable Cléride filiforme, *E. filiformis*, provenant de Madagascar.

Ce genre est surtout caractérisé par les antennes très courtes, les yeux énormes, le thorax étroit, les élytres allongés et parallèles, les pattes longues et grêles, à tarses pentamères, les cuisses postérieures filiformes, dépassant l'extrémité des élytres.

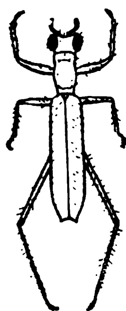
1. E. filiformis Lap.-Cast., 1836, Silb. Rev. Ent., IV, p. 42. — Klug, Mon., 1842, p. 315, tab. 2, fig. 9. — Spin., Mon., 1844, II, p. 30, tab. 38, fig. 2. — Fairm., Ann. Soc. ent. Fr., 1886 p. 72.

Voici la description originale de cet Insecte :



« D'un brun rougeâtre, un peu pubescent. Élytres d'un jaune clair, avec une petite tache un peu transversale et noire, située au milieu. Pattes jaunes, garnies de longs poils. — Long. 2 3/4 lig.; larg. 1/2 lig.

« Madagascar. »



2. **E. Cupido**, n. sp. — *Capite, thorace elytrisque nigro-cæruleis. Corpore subtus toto nigro. Antennis brevissimis pallide testaceis. Ore pedibusque testaceis. Femoribus anticis validioribus, posticis nigro-cæruleo terminatis. Pedibus longe pilosis. Elytris (oculo fortiter armato) rugulosis, raris pilis albis instructis, truncatis, angulis apicalibus externis acutis.* — Long. 5 1/2 mill.; lat. (elytr.) 1 mill. (1).

J'ai pris cette espèce sur le Territoire de Diégo-Suarez (Madagascar-Nord), en juin 1893. Un seul exemplaire.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. de Gaulle.

Bulletin bibliographique

Séance du 9 octobre 1895 (suite).

Bigot (M.-F.-A.). Rapport sur l'éducation de plusieurs espèces de Vers à soie (loc. cit.), 1878, 18 p. *

Id. Rapport sur les éducations d'*Attacus Yama-Maï* faites à Pontoise en 1874 (loc. cit.), 1875, 18 p. *

Id. Rapport sur les éducations de Vers à soie faites pendant l'année 1885 (loc. cit.), 1886, 6 p.

Boutan (L.). Le *Phylloxera* en Australie; moyens employés pour le combattre (loc. cit.), 1883, 5 p.

Les cinq brochures précédentes ont été offertes par la Société d'Acclimatation.

Brölemann (H. W.). Elenco di Miriapodi raccolti in Lombardia (Bull. Soc. ent. ital.), 1895, 34 p. *

Id. *Haplosoma Strubelli* Verhoeff (Zool. Anz.), 1895, 2 p., fig. *

---

(1) La figure est grossie 4 fois 1/2.

Camboué (R.-P.). Bombyciens séricigènes de Madagascar (Bull. Soc. d'Accl.), 1886, 5 p.

Id. Les Sauterelles à Madagascar sur le Riz malgache (loc. cit.), 1886, 5 p.

Id. La soie d'Araignée (loc. cit.), 1892, 8 p., fig.

Id. Les Sauterelles à Madagascar (loc. cit.), 1888, 4 p.

Id. L'*Urania Riphæus* Bdv. Quelques notes sur ses états imparfaits ou larvaires (loc. cit.), 1889, 3 p.

Id. Aranéides utiles et nuisibles de Madagascar (loc. cit.), 1887, 10 p.

Carlotti (R.). Mémoire sur la maladie des Vers à soie (loc. cit.), 1877, 11 p.

Clément (A.-L.). Note sur une éducation d'*Attacus Pernyi* faite sur Prunier (loc. cit.), 1882, 2 p.

Id. Note pour servir à l'histoire d'un Bombycien séricigène (le *Hyalophora* [*Attacus* L., *Saturnia* Schr.] *cecropia* L.) de l'Amérique septentrionale (États-Unis) (loc. cit.), 1879, 9 p., fig.

Id. Éducations de Bombyciens séricigènes. Note pour servir à l'histoire de l'*Actias Selene* Fabr. (loc. cit.), 1880, 15 p., 3 pl.

Decaux (F.). Étude sur quelques Insectes nuisibles aux cultures potagères : l'*Acrolepia assectella* Zell. et *Crioceris asparagi* L. et *12-punctata* L. Procédés de destruction (loc. cit.), 1890, 5 p.

Delagrange (Ch.). Note sur le *Lasiocampa otus* Drury (loc. cit.), 1889, 7 p.

Douchy. Essai d'acclimatation de l'*Attacus Pernyi* Guér.-Mén. (loc. cit.), 1883, 5 p.

Fallou (J.). Sur quelques Insectes nuisibles des environs de Paris (loc. cit.), 1889, 4 p.

Les quatorze brochures précédentes ont été offertes par la Société d'Acclimatation.

Fallou (J.). Discours prononcés sur la tombe de Jules-Ferdinand Fallou le 22 juin 1895. Paris, 1895, 11 p., portrait. *

Forest aîné (J.). Production des plumes d'Autruche. Paris, 1895, 68 p. *

Friedländer et Sohn (R.). Zoologisches Adressbuch. Berlin, 1895, 740 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Germain (P.). Apuntes sobre los Insectos de Chile. — Los *Carabus* chilenos (An. Univ. Chile), 1895, 59 p., 1 pl. *

Guérin-Méneville et Maurice Girard. Commission des Cheptels. Instructions aux Chepteliers, 3e section : Insectes. Instructions et questions relatives aux Vers à soie du Mûrier *(Sericaria Mori)* et du Chêne *(Attacus Pernyi* et *Yama-Maï)* (Bull. Soc. Acclim.), 1872, 8 p.

Hénon (l'abbé). Éducation d'*Attacus Yama-Maï* faites dans les Ardennes de 1878 à 1880 (loc. cit.), 1881, 5 p.

Les deux brochures précédentes ont été offertes par la Société d'Acclimatation.

Horn (G. H.). The Coleoptera of Baja, California, avec le Supplément I (Proc. Cal. Acad. Sc.), 1894-95, 148 p., 2 pl.; 35 p., 1 pl. *

Howard (L. O.), Revision of the Aphelininæ of North America, a Subfamily of Hymenopterous Parasites of the Family Chalcididæ. Washington, 1895, 44 p., fig. *

Kerremans (Ch.). Buprestides indo-malais, 2e partie (Ann. Soc. ent. Belg.), 1895, 33 p. *

Id. Revision synonymique des genres *Steraspis* et *Chrysaspis* (loc. cit.), 1895, 41 p. *

Laboulbène (Dr A.). Note sur le Ver à soie américain du Prunier (*Attacus* ou *Platysamia Cecropia* L.) (Bull. Soc. Accl.), 1889, 7 p.

Id. Les origines de la Soie (loc. cit.), 1889, 8 p.

Les deux brochures précédentes ont été offertes par la Société d'Acclimatation.

Larralde (M.). Catalogue des Lépidoptères des Basses-Pyrénées. Bayonne, 1895, 88 p. *

Le Doux (Chr.). La Sériciculture à l'Exposition universelle de 1878 (Bull. Soc. Accl.), 1878, 46 p.

Metaxas (C.-C.). Les Sauterelles en Irak-Arabi et leur extermination (loc. cit.), 1890, 7 p.

Les deux brochures précédentes ont été offertes par la Société d'Acclimatation.

Meunier (Fernand). Recherches pour servir à l'histoire des Insectes des Temps primaires, précédées d'une étude sur la nervation des ailes des Insectes, par Ch. Brongniart (Rev. quest. scient.), 1895, 3 p. *

Id. Les Insectes des Temps secondaires (Ann. Soc. Sc. Bruxelles), 1895, 2 p. *

Id. Les Dolichopodidæ de l'Ambre tertiaire (loc. cit.), 1895, 2 p., 1 pl. *

MEUNIER (FERNAND). Les chasses hyménoptérologiques aux environs de Bruxelles, I (loc. cit.), 1895, 12 p. *

MOLEYRE (L.). Insectes et Crustacés comestibles (Bull. Soc. Accl.), 1885, 78 p., fig.

NEUMANN (G.). Sur les Poux des Oiseaux (loc. cit.), 1892, 7 p., fig.

Les deux brochures précédentes ont été offertes par la Société d'Acclimatation.

OSTEN SACKEN (C. R.). Additional Notes in Explanation of the *Bugonia*-Lore of the Ancients. Heidelberg, 1895, 23 p., fig. *

PACKARD. On a New Classification of the Lepidoptera (Am. Nat.), 1895, 24 p., fig. *

PITTIER et P. BIOLLEY. Invertebrados de Costa-Rica : I. Coleopteros (Inst. fis.-geogr. nac.), 1895, 42 p. *

RAVERET-WATTEL (C.). De l'utilité d'introduire la sériciculture à la Nouvelle-Calédonie (Bull. Soc. Accl.), 1874, 9 p. — Offert par la Société d'Acclimatation.

REITTER (E.). Bestimmungs-Tabellen der Europäischen Coleopteren : Curculionidæ, III (Stierlin's 20 Gruppe *Coryssomerini* und 28 *Baridini*). Paskau, 1895, 31 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

RISCAL (Marquis DE). Éducation du Ver à soie du Chêne *(Attacus Yama-Maï)* (Bull. Soc. Accl.), s. d., 19 p.

ROGERON (G.). Les Fils de la Vierge (Rev. Sc. nat. appl.), 1891, 6 p.

SCHMIDZEU KINZAMON. Étude complète de l'éducation des Vers à soie, trad. du japonais par M. le Dr P. MOURIER (Bull. Soc. Accl.), 1868, 31 p.

WAILLY (A). Bombyciens séricigènes et autres élevés à Norbiton (Angleterre) (Rev. Sc. nat. appl.), 1889, 6 p.

ID. Notes sur les Bombyciens séricigènes élevés à Londres en 1885 (Bull. Soc. Accl.), 1887, 6 p.

ID. Éducations de Bombyciens séricigènes faites à Londres pendant l'année 1881 (loc. cit.), 1882, 24 p.

ID. Éducations de Bombyciens séricigènes faites à Londres en 1882 (loc. cit.), 1883, 13 p.

ID. Éducations d'Attaciens séricigènes faites à Norbiton, Surrey (Angleterre), en 1883 (loc. cit.), 1884, 16 p.

ID. Éducations d'Attaciens séricigènes faites à Norbiton, Surrey (Angleterre), en 1884 (loc. cit.), 1885, 13 p.

Wailly (A). Note sur les Bombyciens séricigènes de l'Inde (loc. cit.), 1881, 14 p.

Id. Catalogue raisonné des Séricigènes sauvages connus (loc. cit.), 1886, 29 p.

Les onze brochures précédentes ont été offertes par la Société d'Acclimatation.

Wickham (H. F.). On Early-Stages on some Carabidæ and Chrysomelidæ (Am. Nat.), 1895, 5 p. 1 pl. *

A. L.

Liste d'ouvrages acquis pour la Bibliothèque.

Aubé (Dr Ch.). Revision de la Famille des Psélaphiens (Ann. Soc. ent. Fr.), 1843, 88 p., 1 pl.

Audouin (V.). Recherches anatomiques et physiologiques sur la maladie contagieuse qui attaque les Vers à soie, et qu'on désigne sous le nom de Muscardine (Ann. Sc. nat.), 1838, 19 p., 2 pl.

Ballion (E.). Verzeichniss der in der naechsten Umgegend von Gorki, in der Jahren 1860-1863 gefundenen Schmetterlinge. Moscou, 1864, 34 p.

Bates (A. W.). Contributions to an Insect Fauna of the Amazon Valley : Lepidoptera : Papilionidæ (Journ. Ent.), 1861, 28 p.

Baudi (Fl.). Alcune specie nuove di Stafilini. Turin, 1848, 36 p.

Bigot (J.). Diptères de Madagascar, I à III (Ann. Soc. ent. Fr.), 1859, 73 p., 5 pl.

Blanchard (E.). Monographie du genre *Phoraspis*, de la famille des Blattiens; précédée de quelques observations sur les Blattes des anciens (loc. cit.), 1837, 28 p., 2 pl.

Id. Monographie du genre *Ommexecha*, de la famille des Acridiens (loc. cit.), 1837, 22 p., 3 pl.

Id. Métamorphoses, mœurs et instincts des Insectes (Insectes, Myriapodes, Arachnides et Crustacés). Paris, 1868, 715 p., 40 pl., fig.

Id. Recherches anatomiques et zoologiques sur le système nerveux des Animaux sans vertèbres : Du système nerveux des Insectes (Ann. Sc. nat.), 1846, 112 p., 9 pl.

Boisduval (Dr). Considérations sur les Lépidoptères envoyés du Guatemala à M. de l'Orza. Rennes, 1870, 100 p.

Boisduval (Dr). Histoire naturelle des Insectes : Species général des Lépidoptères (Suites à Buffon). Paris, 1836, 1 vol., 690 p., 13 pl.

Bordas (L.). Appareil glandulaire des Hyménoptères (glandes salivaires, tube digestif, tubes de Malpighi et glandes venimeuses) (Ann. Sc. nat.), 1894, 362 p., 11 pl.

Bourcier (J.) et Poortman. Formation de la soie chez la chenille du Mûrier (*Bombyx mori* F.); description de l'organe producteur de la matière soyeuse; examen microscopique de cette matière (Ann. Soc. Séric.), 1839, 11 p., 2 pl.

Brongniart (Ch.). Une espèce nouvelle de Locustide du genre *Megalodon* (Nature), 1890, 8 p., fig.

Cuvier (G.). Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux : Arachnides. Paris, s. d., 106 p., atlas de 28 pl.

Dahlbom (G.). Synopsis Hymenopterologiæ Scandinavicæ (figures par J. Ahlgren). Lund, 1839-1840, 104 p., 5 pl.

Id. Prodromus Hymenopterologiæ Scandinavicæ. Lund, 1836, 108 p., 2 pl.

Donnadieu (A.-L.). Recherches pour servir à l'histoire des Tétranyques. Lyon, 136 p., 12 pl.

Douglas (J. W.) et J. Scott. The British Hemiptera : I. Hemiptera-Heteroptera (Ray Soc.), 1865, 628 p., 21 pl.

Dours (Dr). Monographie iconographique du genre *Anthophora* Latr. (Mém. Soc. linn. Nord de la Fr.), 1869, 211 p., 2 pl.

Dufour (B.-J.). Observations pratiques faites en Orient sur la maladie actuelle des Vers à soie et note sur la culture des Mûriers en Turquie. Paris, 1860, 44 p.

Dufour (L.). Recherches sur l'anatomie et l'histoire naturelle de l'*Osmylus maculatus* (Ann. Sc. nat.), 1848, 14 p., 1 pl.

Id. Mémoire sur les vaisseaux biliaires ou le foie des Insectes (loc. cit.), 1843, 38 p., 2 pl.

Id. Recherches anatomiques sur les Scolies et sur quelques autres Hyménoptères (Journ. Phys.), 1818, 12 p., 1 pl.

Id. Observations sur le genre *Stizus*. — Recherches sur l'*Andrena lagopus* de Latreille. — Note sur l'*Ammophila armata* de Latreille. — Notes pour servir à l'étude des Cécidomyes et description d'une nouvelle espèce de ce genre de Diptères (Ann. Soc. ent. Fr.), 1838, 28 p., 1 pl.

Duvau (A.). Nouvelles recherches sur l'histoire naturelle des Pucerons (Mém. Ac. Sc.), 1825, 15 p.

Eichoff (W.). Ratio, descriptio, emendatio eorum Tomicinorum qui sunt in Dr medic. Chapuisii et auctoris ipsius collectionibus et quos præterea recognovit (Mém. Soc. roy. Sc. Liège), 1878, 531 p., 5 pl.

Fanzago (F.). Sopra alcuni Miriapodi cavernicoli della Francia e della Spagna (R. Acc. Linc.), 1877, 13 p.

Fauconnet (L.). Catalogue raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire (Soc. Sc. nat. Saône-et-L.), 1887, 280 p.

Fauvel (A.). Les Staphylinides des Moluques et de la Nouvelle-Guinée, I et II (Ann. Mus. civ. Gen.), 1878-1879, 147 p., 2 pl., 2 cartes; 60 p.

Förster. Eine Centurie neuer Hymenopteren (Stett. Ent. Zeit.), s. d., 61 p.

Gaubert (P.). Recherches sur les organes des sens et sur les systèmes tégumentaire, glandulaire et musculaire des appendices des Arachnides. Paris, 1892, 154 p., 4 pl.

Girard (A.). Les Nématodes de la Betterave (Soc. Nat. Agr. Fr.), 1887, 30 p., 2 pl.

Girard (M.). Les auxiliaires du Ver à soie (Bull. Soc. imp. Accl.), 1864, 30 p.

Gravenhorst (J. L. C.). Monographia Ichneumonum pedestrium. Lipsiæ, 1815, 110 p., 1 pl.

Guérin-Méneville (F.-E.). Catalogue des Insectes Coléoptères recueillis par M. G. Osculati pendant son exploration de la région équatoriale, sur les bords du Napo et de l'Amazone (Verh. Wien zool.-bot. Ver.), 1855, 40 p.

Guyon (J.-L.-G.). Histoire naturelle et médicale de la Chique (*Rhynchoprion penetrans* Oken), Insecte parasite des régions tropicales des deux Amériques (Rev. et Mag. Zool.), 1870, 88 p., 5 pl.

Hewitson (W. C.). Descriptions of New Butterflies, with Drawings, also Remarks on the Sexes on some *Papilio*'s (Trans. Ent. Soc. Lond.), 1851, 4 p., 2 pl.

Id. Descriptions on some new Species of Lycænidæ. Londres, 1868, 36 p.

Holmgren (A. E.). Försök till Upställning och Beskrifning af de i Sverige Funna Ophionider (K. Vet. Ak. Inl.), 1858, 158 p.

Hoppe (D. H.). Enumeratio Insectorum elytratorum circa Erlangam indigenarum secundum Systema Fabricianum observationibus iconibusque illustrata. Erlangen, 1795, 70 p., 1 pl.

Kawall (J. H.). Enneas Ichneumonidarum Curoniæ quas descripsit novas (Bull. Soc. imp. Nat. Mosc.), 1869, 16 p.

Kerchove de Denterghem (O.). L'ennemi de la Pomme de terre. — Notice sur le *Doryphora decemlineata*. Bruxelles, 1875, 21 p., 1 pl.

Kirby (W. F.). On the diurnal Lepidoptera of the extra-tropical northern Hemisphera (R. Dubl. Soc.), 1867, 10 p.

Kirchner (L.). Die Ichneumonen der Umgegend von Kaplitz (Lotos), 1856, 64 p., 1 pl.

Krauss (Dr H.). Erklärung der Orthopteren-Tafeln J.-C. Savigny's in der « Description de l'Égypte » (Verh. K. K. zool.-bot. Ges. Wien), 1890, 48 p.

Laboulbène (Dr A.) et L. Amblard. Histoire de deux Galles végétales se développant, l'une sur le *Draba verna*, l'autre sur le *Tamarix brachystilis* (Mém. Soc. Biol.), s. d., 22 p., 1 pl.

Latreille. Notice sur un Insecte Hyménoptère, de la famille des Diploptères, connu dans quelques parties du Brésil et du Paraguay, sous le nom de *Lecheguana*, et récoltant du miel. — Lassaigne. Examen chimique d'un miel récolté par des Guêpes, et rapporté par M. A. de Saint-Hilaire, août 1822 (Mém. Mus.), 1824, 6 p.

Id. Mémoire sur le genre d'Anthidie, *Anthidium* de Fabricius, classe des Insectes, ordre des Hyménoptères, famille des Apiaires (Ann. Mus. Hist. nat.), 1809, 30 p., 1 pl.

Id. Éclaircissements relatifs à l'opinion de M. Huber fils, sur l'origine et l'issue extérieure de la cire (Mém. Mus.), 1822, 16 p.

Leconte (J. L.). General Remarks upon the Coleoptera of Lake superior (Agass. L. sup.), 1850, 41 p.

Id. On the Pselaphidæ of the United States (Bost. Journ. Nat. Hist.), 1848, 47 p.

Id. Descriptions of new Species of Coleoptera from California (Ann. Lyc. Nat. Hist. N. York), 1851-52, 92 p.

Lehman (D.). De Antennis Insectorum. Dissertatio prior fabricam Antennarum describens, 48 p. — De Antennis Insectorum. Dissertatio posterior, usum Antennarum recensens, 80 p. — Hambourg et Londres, 1799-1800.

Lepeletier. Mémoire sur quelques espèces nouvelles d'Insectes de la

section des Hyménoptères, appelés les Porte-Tuyaux, et sur les caractères de cette famille et des genres qui la composent (Ann. Mus. Hist. nat.), 1806, 15 p., 1 pl.

LESPÈS (CH.). Observations sur les Fourmis neutres (Ann. Sc. nat.), s. d., 11 p., 1 pl.

MAC LEAY (W. S.). Exposition de l'Anatomie comparée du Thorax dans les Insectes ailés, suivie d'une revue de l'état actuel de la nomenclature de cette partie. Traduction et notes par AUDOUIN (Ann. Sc. nat.), 1832, 57 p., 2 pl.

MÄKLIN (F. W.). Monographie der Gattung *Srongylium* Kirby, Lacordaire und der damit Zunächst verwandten Formen (Act. Soc. Sc. Fenn.), 1864, 304 p., 3 pl.

ID. Bemerkungen über einige von Fabricius beschriebene *Helops*-Arten, 10 p. — Die Gattung *Praogena* und deren Repräsentanten, 29 p. — Mexicanische Arten der Gattüng *Statira* Latr., 10 p. (loc. cit.), 1863.

MANNERHEIM (C. G. DE). *Eucnemis*, Insectorum genus monographice tractatum iconibusque illustratum. Saint-Pétersbourg, 1823, 36 p., 2 pl.

MÉGNIN (J.-P.). Mémoire sur la question du transport et de l'inoculation des virus par les Mouches (Journ. Anat. Phys.), 1875, 12 p., 1 pl.

MEINERT (FR.). Bidrag til de Danske Myrers Naturhistorie (K. Dansk. selsk. Skr.), 1860, 68 p., 3 pl.

ID. Contribution à l'Anatomie des Fourmilions (K. D. Vid. selsk ov.), 1889, 24 p., 2 pl.

ID. Campodeæ : en Familie af Thysanurernes Orden (Naturhist. Tidsk.), s. d., 41 p., 1 pl.

NEWPORT (G.). The Anatomy and Development of certain Chalcididæ and Ichneumonidæ, compared with their special Œconomy and Instincts; with Descriptions of a new Genus and Species of Bee-Parasites. — Further Observations on the Genus *Anthophorabia* (Trans. Linn. Soc.), 1849, 23 p., 1 pl.

ID. On the Temperature of Insects, and its connexion with the Functions of Respiration and Circulation in this Class of Invertebrated Animals (Phil. Trans.), 1837, 80 p.

NICOLET (H.). Recherches pour servir à l'histoire des Podurelles (Mém. Soc. helv. Sc. nat.), 1841, 88 p., 9 pl.

PERCHERON (A.). Monographie des Passales et des genres qui en ont été séparés. Paris, 1835, 108 p., 7 pl.

PERSONNAT (C.). Le Ver à soie du Chêne (*Bombyx Yama-Maï*) ; son histoire, — sa description, — ses mœurs, — son éducation, — ses produits. — Paris, 1866, 124 p., 2 pl.

PEYTOUREAU (S.-A.). Contribution à l'étude de la Morphologie de l'Armure génitale des Insectes. Bordeaux, 1895, 248 p., 22 pl.

PHILIPPI (E. A.). Orthoptera Berolinensia. Berlin, 1830, 47 p., 2 pl.

PICTET (F.-J.). Mémoire sur les métamorphoses des Perles (Soc. Phys. Hist. nat. Gen.), 1833, 22 p., 2 pl.

REINHARD (H.). Arn. Förster's hymenopterologische Studien (II Heft). Synoptische Uebersicht der Familien und Gattungen in den beiden Gruppen der *Chalcididæ* Spin. und *Proctotrupii* Latr. (Berl. Ent. Zeits.), 1858, 14 p. 1 pl.

RIVIÈRE (E.). Notice sur les collections de la Mission scientifique de l'Ouest africain, exposées au Muséum de Paris par M. Savorgnan de Brazza (Rev. scient.), 1886, 32 p., 1 carte.

ROGER (J.). Verzeichniss der Formiciden-Gattungen und Arten (Berl. Ent. Zeit.), 1863, 65 p.

ID. Einige neue exotische Ameisen-Gattungen und Arten, 22 p., 1 pl. — Beiträge zur Kenntniss der Ameisen-Fauna der Mittelmeerländer, II, 8 p., 1 pl. (loc. cit.), 1862.

ID. Die neu aufgeführten Gattungen und Arten meines Formiciden-Verzeichnisses, nebst Ergänzung einiger früher gegebenen Beschreibungen (loc. cit.), 1863, 88 p.

ID. Die *Ponera*-Artigen Ameisen (loc. cit.), 1860-1861, 89 p.

ROUZAUD (H.). Sur les mœurs et les métamorphoses d'un Lépidoptère carnassier destructeur de Cochenilles (*Erastria scitula*). Montpellier, 1893, 24 p.

RUBAUD-DUCLOS. Des Cantharides. Tours, 1871, 56 p., 2 pl.

RUTHE (J. F.). Deutsche Braconiden, III (Berl. Ent. Zeit.), 1862, 58 p.

SCUDDER (S. H.). Fragments of the coarser anatomie of Diurnal Lepidoptera (Psyche), 1882, 83 p. (réimpression).

SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE). Notices sur les Libellulidées, extraites des Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles. Bruxelles, 1840, 54 p., 3 pl.

ID. Monographie des Libellulidées d'Europe. Paris et Bruxelles, 1840, 220 p. 4 pl.

[redacted]

SICHEL (Dr J.). Études hyménoptérologiques (Ann. Soc. ent. Fr.), 1865, 162 p., 2 pl.

ID. Considérations zoologiques sur la détermination de l'espèce et sur la fixation des limites entre elles et la Variété, tirées principalement de l'étude de l'ordre des Insectes Hyménoptères (Mém. Soc. R. Sc. Liège), 1866, 19 p.

SOULEYET. Entomologie du Voyage de la Bonite. Paris, 1853, 116 p., 7 pl.

SPINOLA. Mémoire sur les Mœurs de la Cératine albilabre (Ann. Mus. Hist. nat.), 1807, 15 p.

THORELL (T.). Descriptions of the Araneæ collected in Colorado in 1875 by A. S. Packard (U. S. Geol. geogr. Surv.), 1877, 53 p., fig.

ID. Études scorpiologiques (Act. Soc. it. Sc. nat.), 1877, 198 p.

ID. Om tvenne europeiska Argulider; jemte anmärkningar om Argulidernas morfologi och systematiska Ställning, sam en öfversigt af de för närvarande Kända arterna af denna familj (Ofv. K. Vet. Ak. Förh.), 1864, 66 p., 3 pl.

VIALLANES (H.). Études histologiques et organologiques sur les centres nerveux et les organes des sens des Animaux Articulés, 2e mém. (Ann. Sc. nat.), 34 p., 3 Pl.

WAGNER (N.). Beitrag zur Lehre von der Fortpflanzung der Insectenlarven (Zeits. f. Wissensch.), 1863, 15 p., 2 pl.

WESTWOOD (J. O.). Descriptions of new Species of Mantispidæ in the Oxford and British Museums (Trans. Ent. Soc. Lond.), 1867, 8 p.

A. L.

Séance du 23 octobre 1895.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 2e sem., nos 15, 16 et 17. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, VI, 8, 1895. — R. HELMS. The Honey Bee-Foul Brood. — A. GALE. Bee-keeping. — The Inmates and Economy of the Hive. — The Queen Bee.

Annaes de Sciencias naturaes, II, 4, 1895. — Dr M. P. D'OLIVEIRA. Catalogue des Hémiptères du Portugal. — P. E. SCHMITZ. Arachnidios da Madeira.

Entomological News, VI, 7, 1895. — Notice nécrologique sur le professeur C. V. Riley. — E. A. SMYTH. Some Entomological Notes from Mont-

gomery County, Virginia. — W. Osburn. Rhopalocera of Tennessee. — Ch. W. Stiles. *Spherularia Bombi* in America. — B. L. Cunningham. List of Butterflies taken in the vicinity of Ft. Klamath, Oregon. — A. Davidson. The Habits of Californian Bees and Wasps.

Entomologische Nachrichten, XXI, 20, 1895. — F. Karsch. Æthiopische Rhopaloceren, II.

Naturalista Siciliano (Il), XIV, 9, 1895. — E. Ragusa. Note sinonimiche. — T. de Stefani. Catalogo degl' Imenotteri di Sicilia.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1895, II, 7. ⊙

Revue scientifique, 1895, II. — N° 14. L. Pasteur. Liste de ses principaux ouvrages. — L'Ail et le *Phyllotreta*. — N° 16. Une migration de Sauterelles. — Un parasite des Livres. — La Soie des Araignées.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VIII, 94, 1895. — J. Pérez. Descriptions d'Hyménoptères nouveaux.

Società entomologica italiana (Bullettino), XXVII, 1 et 2, 1895. — M. Mari. Caratteri delle cellule seminali del Granchio di fiume (fig.). — A. Garbini. Appunte per una *Limnobiotica* italiana. — E. Ficaldi. Revisione delle specie europee della famiglia delle Zanzare. — M. Bezzi. Contribuzione alla Fauna ditterologica italiana. — H. W. Brölemann. Elenco di Miriapodi raccolti in Lombardia. — G. del Guerchio. Osservazioni a due recenti studi sulle Cocciniglie.

Societas entomologica, X, 14, 1895. — F. Himsl. Prodromus einer Macrolepidopterenfauna des Innkreises in Oberösterreich. — Dr Seitz. Ueber paläarktische Arten der Gattung *Papilio*. — Dr Rudow. Berichtigung. — M. Rühl. Metamorphosen.

Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Bulletin), 1894-95. — De Gail. La plume de Corbeau, *Coleophora coracipennella*.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), V, 3, 1895. — L'abbé J. Dominique. Contributions au Catalogue des Hyménoptères fouisseurs de la Loire-Inférieure. — Quelques mots sur la ptérologie des Mellifères (fig.). — R. Martin. Sur la Faune des Odonates de la Loire-Inférieure.

Société entomologique de Belgique (Annales), XXXIX, 9, 1895. — A. Forel. Nouvelles Fourmis d'Australie, récoltées à The Ridge, Mackay, Queensland, par Mr. G. Turner (III). — Sur une nouvelle Fourmi melligère.

U. S. Geological Survey (14e Annual Report) I et II, 1892-93. ⊙

—

[redacted]

Fairmaire (L.). Notice nécrologique sur Édouard Lefèvre (Ann. Soc. ent. Fr.), 1895, 6 p., portrait. *

Pic (M.). Descriptions d'un *Xylophilus* et de plusieurs Anthicides d'Afrique (Misc. Ent.), 1895, 4 p. *

Id. Anthicides récoltés dans les Tabacs (Bull. Soc. zool. Fr.), 1895, 5 p. *

Id. *Anthicus* nouveaux du Musée civique de Gênes (Ann. Mus. civ. Gen.), 1895, 3 p. *

Saussure (H. de). Revision de la tribu des Panestiens et de celle des Épilamprieus, Insectes Orthoptères de la famille des Blattides (Rev. Suisse de Zool.), 1875, 67 p. *

A. L.

Séance du 13 novembre 1895.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 2e sem. — N° 18. Ch. Janet. Sur les muscles des Fourmis, des Guêpes et des Abeilles. — N° 19. Bordas. Anatomie de l'appareil digestif des Orthoptères de la famille des Forficulidæ.

Academy of natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1895, Part I. — T. D. A. Cockerell. Some new Bees of Genus *Perdita.* — A. E. Ortmann. A Study of the Systematic and Geographic Distribution of the Decapod Family Crangonidæ Bate.

American Entomological Society (Transactions), XXII, 3, 1895. — Ch. W. Johnson. A Review of the *Stratiomyia* and *Odontomyia* of North America (2 pl.). — C. H. Roberts. The Species of *Dineutes* of America North Mexico (2 pl.). — T. D. A. Cockerell. Descriptions of new Hymenoptera. — T. D. A. Cockerell et J. E. Casad. Descriptions of new Hymenoptera. — H. G. Dyar. On the Larvæ of some Nematoids and other Saw-Flies from the Northern Atlantic States. — N. Banks. New Neuropteroid Insects.

Apiculteur (L'), 1895, n° 11.

Cidre et le Poiré (Le), VII, n° 7, 1895. ⊙

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1895, II. — K. M. Heller. Zwei neue Cetoniden von der Philippinen (fig.). — G. Kraatz. *Pœcilophana,* nov. gen. Cetonidarum, errichtet auf *Cetonia ochroplagiata* Heller. — *Prosopocœlus Mollenkampi* Fruhstorfer (fig.). — Ueber einige Macronotiden-Varietäten. — E. Wasmann. Ueber termitophile Cicinde-

liden. — Zur Kenntniss einiger *Thorictus*-Arten. — Zur Biologie von *Lomechusa strumosa*. — E. REITTER. Einiges über bekannte und neue *Thorictus*. — Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren Gattung *Magdalis* Germ. — *Epiphanops*, nov. gen. Curculionidarum. — *Plinthus (Meleus) Rosti*, n. sp. — Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren Gattung *Strophomorphus* Seidl. — *Anisoplia Kœnigi*, n. sp. — *Atomaria myrmecophila*, n. sp. — Uebersicht der mir bekannten Arten der Coleopteren Gattung *Pholicodes* Sch. — FR. HARTMANN. Bemerkungen über *Cœliodes rubicundus* Herbst. — G. KRAATZ. Ueber einige Arten der Melolonthiden-Gattung *Dicrania* Serv. — Ueber einige Cetonien Varietäten von Togo (Westafrika). — J. WEISE. Coccinellen aus Madagascar. — *Aspidiphorus 4-guttatus*, n. sp. — Neue Chrysomeliden nebst synonymischen Bemerkungen. — W. HORN. Novæ Cicindelidarum Species. — G. KRAATZ. Ueber die Carabiciden-Gattung *Imaïbius* Bates und *Tropidocarabus* (fig.). — Beschreibung des Weibchens von *Glyptothea Whiteheadi*. — *Nigidius spectabilis*, n. sp. — Neue exotische Cetoniden-Arten. — *Pachnoda Fairmairei* Raffray, var. *atra* Krtz. — E. EPPELSHEIM. Zur Staphylinenfauna Ostindiens. — G. KRAATZ. Ueber angeblich dreizähnige Mittelschienen von *Cryptotrogus* Krtz. und angeblich einzähnige Hinterschienen von *Cyphonotus Ankeleri* Herbst. — *Cyphonotus testaceus* Pallas ist kein ♀, sondern ein ♂, und *oryctoides* Semenoff wahrscheinlich das ♀. — *Tæniodera bifasciata*, n. sp. — A. SCHULTZE. Besprechung der *Ceutorrhynchus*-Arten aus der *Chalybæus*-Gruppe und Einführung von zwei neuen Formen. — Einige synonymische und andere Bemerkungen zum Reitter'schen Katalog. — Zur Kenntniss der *Ceutorrhynchus*-Arten aus der Verwandschaft des *syrites* Germ. — Zur Kenntniss von *Ceutorrhynchus marginatus* Payk. und *Mölleri* Thoms. — Ueber *Ceutorrhynchidius nigroterminatus* Woll., *mixtus* Muls. und *Crotchi* Bris. — J. GERHARDT. Neuheiten der schlesischen Käferfauna von 1894. — G. KRAATZ. *Goliathus intermedius* n. sp.? (fig.). — *Goliathus giganteus* Lam., var. *nigripes* und *apicalis* Kr. — *Argyrophegges*, nov. gen. Goliathidarum (fig.). — *Acanthovalgus*, nov. gen. Valginorum. — L. VON HEYDEN. Catalog der Coleopteren von Sibirien, p. 145-176.

Échange (L'), XI, n°s 127 et 128, 1895. — C. REY. Remarques en passant. — M. PIC. Longicornes de la Collection H. Tournier. — Descriptions de Coléoptères d'Algérie. — A propos de Variétés. — Notes sur les *Cychromus*. — Cap. XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'Insectes (2 art.).

Entomologische Nachrichten, XXI, 21, 1895. — E. Reitter. Uebersicht der Arten der Coleopteren Gattung *Necropterus* Fabr. aus der paläarktischen Fauna. — L. Glaser. Kurze Charakteristik der von J. F. Eschscholtz beschriebenen Schmetterlinge, die auf der Entdeckungsreise O. v. Kotzebue, 1815-1818 in der Südsee, etc., bekannt wurden.

Entomologist (The), XXVIII, 390, 1895. — T. A. Chapman. Mr. W. H. Tugwell on *Zygæna exulans*. — W. Harcourt-Bath. On the Profusion of Rhopalocera in the Alps and the relative proportions of Specimens to Species. — W. Hewett. *Callimorpha Hera* in South Devon. — J. C. Haggart. Observations on *Erebia æthiops (Blandina)*. — R. South. Orkney Lepidoptera. — J. Turner. The South London Entomological and Natural History Society's Exhibition. — Notes and Observations. — Captures and field Report.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 378, 1895. — H. G. Knaggs. Wax secreted by Lepidoptera. — T. A. Marshall. Note on the Transformations of a *Pteromalus* (fig.). — R. Mac Lachlan. Occurrence in East Anglia of *Mesophylax adspersus*. — F. W. L. Sladen. *Sphecodes rubicundus* and other Bees near Dover. — E. Saunders. *Sphecodes rubicundus* v. Hag. — K. J. Morton. Neuroptera observed in Glen Lochay. — G. C. Champion. *Bembidium virens* Gyll., and Addition to the British List. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXVI, n° 301, 1895. — J.-J. Kieffer. Observations sur les ornements des antennes des Cécidomyies. — Revue de faits scientifiques.

Frelon (Le), IV, n° 10, 1895 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Revision des Apionides. — Espèces inédites de Coléoptères de l'Ancien Monde.

Geological Survey of Canada, 1895. — Trois séries de cartes géologiques. ⊙

Iowa Academy of Sciences (Proceedings), II, 1895. — H. F. Wickam. Report af the Committee on State Fauna Insects. — H. Osborn and F. A. Sirrine. Plant Lice infesting Grass roots (pl.). — A. M. Beach. Some bred parasitic Hymenoptera in the Iowa Agricultural College Collection. — C. W. Mally. Psyllidæ found at Ames (3 pl.).

A. L.

(*A suivre*.)

Séance du 27 novembre 1895

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de notre collègue M. A. Bonnefois, décédé, à Paris, le 26 novembre, à l'âge de 50 ans. — M. A. Bonnefois était membre de la Société depuis 1893. Il s'occupait avec zèle de l'étude des Hyménoptères et avait recueilli des observations intéressantes qu'il se réservait de publier ultérieurement. A la dernière séance, notre collègue avait communiqué une note sur *Eumenes pomiformis* et *Ammophila arenaria*.

Avis. La 2ᵉ séance de décembre coïncidant avec les fêtes de Noël, la Société décide de tenir la dernière séance de l'année le jeudi 26 décembre. La Bibliothèque sera ouverte le lendemain vendredi 27 décembre.

Présentations. 1° M. Henri Boileau, ingénieur des arts et manufactures, quai de la Marine, 30, île Saint-Denis (Seine), *Ent. gén.*, présenté par MM. L. Planet et H. Lhotte. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et Ch. Alluaud.

2° M. Raymond Régnier, greffier en chef du Tribunal de commerce, cours Gambetta, 12, à Aix (Bouches-du-Rhône), *Lépidoptères, Hémiptères*, présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. de Joannis et P. Mabille.

Communications. — Captures de Lépidoptères :

1° M. P. Mabille présente à la Société un exemplaire de la var. ♀ *helice* de *Colias croceus* Fourcr., pris, le 27 octobre dernier, à Chaville. Cet exemplaire est remarquable par l'intensité de sa bordure noire et surtout par ses ailes inférieures, qui sont presque aussi obscures que chez *C. sagartia* Ld., de la Perse.

Il faut noter l'époque tardive de l'apparition de cet exemplaire. La variété à laquelle il appartient se montre d'ordinaire en juillet-août et elle est rare aux environs de Paris. Elle a été observée à Fontainebleau, à Lardy et dans la plaine d'Achères.

2° M. L. Viard annonce qu'il a pris, au mois de juin, dans la forêt de Saint-Germain (à la gare d'Achères), *Arctia maculosa*.

Il a également pris, dans ses chasses en Savoie, au mois de juillet,

Plusia æmula (de Styrie) et *Arctia Quenselii*, espèces qui n'avaient pas encore été signalées en France.

— *Remarque relative aux Antennes des* Xylodiplosis (Dipt.), par Ch. Janet :

M. J.-J. Kieffer a figuré (1) une portion de l'antenne d'un *Diplosis (Xylodiplosis præcox)* présentant des poils insérés au tégument par leurs deux extrémités.

Si l'on tient compte de la façon dont les poils se forment à la fin de la nymphose, une semblable disposition doit être considérée comme absolument irréalisable chez un Insecte.

M. Enzio Reuter est certainement dans le vrai en émettant l'opinion que ces filets ne sont que le bord épaissi de lamelles transparentes. Je suis convaincu qu'un examen attentif d'une préparation favorable montrerait une ou plutôt deux lignes fines transversales, réunissant les papilles et représentant la trace, sur la surface de l'antenne, des deux feuillets de chitine qui constituent ces curieuses écailles ou poils aplatis.

— *Note sur* Chondrostega vandalicia *Millière* (Lép.), par l'abbé J. de Joannis :

En avril 1862, M. le Dr O. Staudinger trouva, près de San Ildefonso, au nord de Madrid, quatre chenilles qu'il ne put élever ; il en soumit deux à l'examen de Millière qui nomma cette espèce, dont l'imago était inconnue, *Bombyx vandalicia*. En 1884, le même savant recueillit, encore à San Ildefonso, trois cents chenilles semblables, mais il ne put mener à bien leur élevage.

En 1886, M. A. Vazquez, lépidoptériste espagnol, ayant pris au mois d'août, dans la même localité, de petits Bombycides inconnus, les communiqua à M. O. Staudinger ; celui-ci devina que c'était le *B. vandalicia*, mais la preuve, c'est-à-dire l'éducation, restait à faire.

Divers entomologistes espagnols la tentèrent, mais longtemps en vain : ce fut en 1893 seulement que M. Vazquez obtint enfin, à Valladolid, quatre mâles et huit femelles, celles-ci sont aptères ; il indiqua, de plus, que cette espèce devait être rapprochée du genre *Chondrostega* Led. (*An. de la Soc. esp. de Hist. nat.*, [2], 1893, t. XXII, p. 182 de *las*

(1) J.-J. Kieffer, Nouvelles observations sur le groupe des *Diplosis* (Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. cxcii) et Feuille des Jeunes Naturalistes, 1895.

Actas), et M. O. Staudinger en a donné, cette année, la description et la figure (*Iris*, 5 janvier 1895).

De mon côté, j'avais reçu, en 1893 également, une quinzaine de chenilles de cette même espèce ; elles m'avaient été fournies par un de mes confrères, le P. J. Pantel, résidant à Uclès (prov. de Cuenca). Mon frère aîné éleva ces chenilles dont une seule réussit et donna une femelle. Mais le mâle était nécessaire pour caractériser l'espèce, et c'est M. Vazquez qui, le premier, en a obtenu ; c'est cette année seulement que nous en avons eu un d'éclosion. J'ajouterai quelques détails sur cette espèce encore peu connue.

La chenille se rencontre de novembre à juillet ; aux mois de mars et de mai, on en trouve à tous les degrés de développement ; elle est plus ou moins abondante suivant les années, et vit dans les endroits généralement déboisés. On me l'a signalée, aux environs d'Uclès, en particulier près de la lagune de Montalbo et au bord des mares salées que laisse le rio Salado, près de Belinchon. Elle se nourrit de plantes basses variées, Thym, *Teucrium gnaphalodes*, Graminées, etc., et surtout, ce qui est commode pour les élevages à distance, elle mange très bien le vulgaire Mouron. Elle s'élève assez bien, les accidents ont lieu surtout en chrysalide. Le Papillon éclôt au mois d'août. Parfois, il passe un an entier en chrysalide ; ainsi, le mâle obtenu par mon frère, cette année, provient d'une chenille élevée au printemps de 1894.

Cette année, en effet, au mois de mars, mon frère avait retrouvé un ancien cocon de *C. vandalicia* non éclos ; il l'ouvrit et aperçut une chrysalide d'aspect gélatineux, translucide et de couleur ambrée. Pour éviter la dessiccation, il l'enferma dans un tube d'où, tous les jours, il la retirait pour l'exposer au soleil sous une feuille verte épaisse, pendant une heure. Le 5 août, les yeux devinrent bleuâtres, puis peu à peu le vertex se colora, les antennes prirent une teinte jaunâtre ; enfin, le 22 août, le Papillon sortit, laissant une dépouille extrêmement ténue, mais il était visiblement mal à l'aise et courait sans vouloir se fixer ; mon frère eut l'idée de l'exposer au soleil, l'effet fut instantané, le Papillon s'arrêta aussitôt et ses ailes se développèrent, elles mirent une heure et demie à sécher. Il faut piquer le Papillon aussitôt sec, sans quoi il vole et tourbillonne avec furie et se détériore complètement.

— *Description d'une nouvelle espèce d'Arachnide du cap Blanc* (*Afrique occidentale*), par E. Simon :

Pendant une courte escale de son yacht, le *Chazalie*, au Banc-d'Arguin

(cap Blanc), sur la côte occidentale d'Afrique, M. le comte de Dalmas a pu recueillir quelques objets d'histoire naturelle qui sont d'un haut intérêt, cette région désertique n'ayant été jusqu'ici l'objet d'aucune recherche de ce genre.

Les Arachnides recueillis au Banc-d'Arguin se rapportent à trois espèces : 1° *Theridion rufipes* Lucas, espèce presque cosmopolite ; 2° *Sparassus*, très jeune, non déterminable ; 3° *Callilepis Chazaliæ* E. Sim., espèce nouvelle très voisine du *C. Schæfferi* Aud., très répandu dans le Sahara algérien et égyptien :

Callilepis Chazaliæ, n. sp. — ♀. Long. 7 mill. — *Omnino albo-testacea, breviter pubescens. A* C. Schæfferi Aud., *cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt magnitudine paulo minore, oculis quatuor anticis inter se subæqualibus* (*in* C. Schæfferi, *mediis lateralibus saltem 1/3 minoribus*), *plagula genitali fulva postice infuscata, antice sensim attenuata et obtusa, ad marginem posticum leviter emarginata atque in medio sulco angusto longitudinaliter secta.*

— *Présence de* Pogonochærus Perroudi *en Algérie* (Col.), par le Dr A. Chobaut :

J'ai reçu, au mois de février 1895, un exemplaire de ce Longicorne provenant de Bedeau, petite localité voisine de Sidi-bel-Abbès, dans le département d'Oran.

Ce fait vient s'ajouter aux observations récentes de nos collègues MM. Théry et Bedel (Bull. Soc. ent. Fr., 1895, p. CCCXXVI).

— *Note sur des* Anthicus Fairmairei *Bris. trouvés sur le corps d'un* Meloe rugosus *Marsh.* (Col.), par le Dr A. Chobaut :

Le 1er novembre 1895, par un temps pluvieux et une température de quelques degrés seulement au-dessus de zéro, en chassant, sous des pierres, dans la plaine de Pujaut, non loin de Villeneuve-lès-Avignon (Gard), j'ai trouvé une femelle de *Meloë rugosus* engourdie par le froid et portant, collés à ses flancs, quatre *Anthicus Fairmairei*, espèce déjà connue des Pyrénées-Orientales et d'Espagne, mais que je n'avais pas encore rencontrée dans notre région.

Deux étaient sur le côté droit, entre les 2e et 3e segments ; les deux autres sur le côté gauche, entre les 3e et 4e segments. Leurs mandibules paraissaient implantées dans la membrane intersegmentaire, leurs pattes étaient fixées aux téguments, de sorte qu'ils adhéraient solidement à

leur victime, sur laquelle ils étaient tous longitudinalement placés, la tête en avant. Ils paraissaient engourdis, eux aussi, par le froid.

Je n'ai vu nulle part signalé de fait de cette nature, et c'est ce qui m'a engagé à relater cette observation.

Que faisaient ces quatre *Anthicus* ainsi juchés sur l'abdomen du *Meloë* ? Il est probable, étant donnée leur position, qu'ils s'y étaient placés pour sucer le sang de leur proie, ou tout au moins pour s'abreuver du sérum que les *Meloë* font exsuder de différentes parties du corps en présence d'un danger. Il ne faudrait point conclure de ce fait que les Anthicides sont parasites des Méloïdes, mais il y a là un trait de mœurs qui peut mettre sur la voie de quelque découverte intéressante.

— M. L. Bedel, à l'occasion de la note précédente, dit qu'il a déjà observé aux environs de Paris des *Notoxus monoceros* L. circulant, à la manière des Fourmis, sur un cadavre de *Lytta vesicatoria* L. et paraissant simplement y chercher leur nourriture.

— *Anthicides de Madagascar recueillis par M. Ch. Alluaud* (Col.), par Maurice Pic :

Les *Anthicides* faisant l'objet du présent article ont tous été recueillis, en 1893, dans le territoire de Diégo-Suarez, par M. Charles Alluaud. On trouvera les *types* des espèces décrites ici dans les collections Alluaud et Pic.

1. **Formicomus maximus**, n. sp. — ♂. Grand, allongé, brillant, noir avec les élytres verdâtres, à longue pubescence grisâtre mi-redressée. Tête longue, très atténuée en pointe, en arrière, et portée sur un long col. Antennes brunâtres, obscurcies à l'extrémité, médiocrement courtes, à articles allongés. Prothorax médiocrement étroit, très largement dilaté et arrondi en avant, à base courte et droite ; ponctuation irrégulière, écartée. Élytres légèrement bombés, à ponctuation irrégulière, écartée, fine, mélangée de quelques points forts, avec les épaules assez bien marquées, l'extrémité légèrement relevée ; ils sont droits vers les épaules et dilatés en arc vers leur milieu. Pattes fortes, foncées, avec les cuisses très épaissies, les antérieures ornées d'un long et mince éperon tronqué au sommet. Pygidium saillant en une sorte de court et étroit appendice caudal. — Long. 6 à 6 1/4 mill.

Remarquable dans tout le genre par sa grande taille et la forme de sa tête. Rappelle *F. cæruleus* Thunb. par sa coloration. Je rapporte à *F. maximus*, comme femelles, deux exemplaires ayant les cuisses anté-

rieures inermes, une taille bien moindre (4 1/4 mill.), la même forme de tête, une ponctuation semblable, etc., que le mâle décrit ci-dessus.

2. **Formicomus Alluaudi**, n. sp. — Allongé, assez étroit, surtout le mâle, brillant, presque glabre, ordinairement d'un rougeâtre rembruni, avec les élytres bleuâtres. Tête ordinairement d'un rouge obscurci, assez diminuée et conique en arrière, à ponctuation peu forte. Antennes longues, grêles, jaunâtres, avec leurs derniers articles plus ou moins obscurcis. Prothorax rougeâtre, ou plus ou moins obscurci (rarement noir avec la tête), allongé, étroit, assez dilaté et arrondi en avant, avec la base étroite, droite; ponctuation presque nulle. Élytres allongés et presque parallèles chez le mâle, un peu dilatés et arrondis sur le milieu chez la femelle, avec une dépression posthumérale plus ou moins accentuée, légèrement tronqués et arrondis à l'extrémité chez la femelle, tronqués et un peu anguleux dans cette partie chez le mâle; ponctuation presque nulle, avec quelques poils clairs dressés. Pattes minces, longues, ordinairement foncées. Cuisses modérément épaissies, les antérieures munies, chez le mâle, d'une dent très courte, peu saillante. Dessous du corps foncé. — Long. 3 à 3 1/2 mill.

A placer près de *Formicomus nigricornis* Pic, d'Abyssinie.

3. **Leptaleus amplipes**, n. sp. — ♂. Allongé, brillant, variable, mais en majeure partie testacé roussâtre. Tête testacé roussâtre, rarement rembrunie, légèrement conique, à ponctuation nette, écartée. Palpes à dernier article largement sécuriforme; antennes grêles, testacées, peu épaissies à l'extrémité, atteignant la base du prothorax. Prothorax long, élargi et arrondi en avant, à peine étranglé vers la base qui est droite, étroite et rebordée, roussâtre, quelquefois obscurci sur le disque, à ponctuation forte, écartée. Élytres allongés, déprimés, à peine élargis vers le milieu, avec les épaules bien nettes, quelquefois rembrunies, les omoplates nettement gibbeuses, une dépression posthumérale assez profonde, la pubescence rare et la ponctuation fine, écartée; ils sont plus ou moins d'un testacé roussâtre, ornés sur chaque élytre de taches d'un brun noir : une première médiane externe variable, quelquefois dilatée presque jusqu'à la réunion avec une deuxième postérieure également variable et se réunissant quelquefois par la suture à la première. Pattes minces, longues, testacées ou avec l'extrémité des cuisses un peu rembrunie; tibias postérieurs larges, dilatés et aplatis. Dessous du corps clair, avec l'abdomen quelquefois rembruni. — Long. 2 1/2 à 2 2/3 mill.

A ranger près de *L. angusticollis* Laf., de Colombie. Remarquable par la forme de ses tibias postérieurs.

4. **Anthicus soarezicus**, n. sp. — Médiocrement court-ovalaire, peu brillant, testacé roussâtre, avec les membres plus pâles. Tête diminuée et bien arrondie en arc en arrière, à ponctuation peu forte, écartée. Antennes courtes, épaissies à l'extrémité sur leurs trois ou quatre derniers articles, le terminal très gros. Prothorax assez court, dilaté et légèrement anguleusement arrondi en avant, peu étranglé sur les côtés, avec la base droite; ponctuation modérément forte, rapprochée. Élytres en ovale assez court, bien arrondis à l'extrémité, avec une sorte de dépression antérieure, à ponctuation modérément forte, peu serrée, pubescence claire, fine et couchée. Pattes courtes, grêles, pâles. Dessous du corps de la coloration du dessus. — Long. 1 2/3 mill.

Paraît devoir se placer près d'*A. variolosus* Laf., des Indes orientales, mais à ponctuation bien moins forte.

5. **Anthicus jejunus**, n. sp. — Allongé, assez étroit, subparallèle, peu brillant, entièrement testacé pâle. Tête assez forte, arrondie en arc en arrière, à ponctuation peu forte, écartée. Antennes grêles, poilues, dépassant la base du prothorax, quelquefois rembrunies à l'extrémité, à premiers articles plus ou moins globuleux, le dernier article cylindrique, excessivement long. Prothorax modérément long, assez anguleusement arrondi en avant, un peu étranglé près de la base, rebordé, avec une sorte de dépression latérale; ponctuation forte, rapprochée. Élytres parallèles, plus pâles, un peu déprimés sur la suture; ponctuation assez forte, écartée et pubescence fine, couchée. Pattes grêles, longues. Dessous du corps testacé. — Long. 1 2/3 mill.

Doit se placer dans le voisinage d'*A. elongatus* Laf., des Indes orientales. Bien caractérisé par la forme de son dernier article antennaire.

Ces deux espèces d'*Anthicus* se distinguent facilement des deux seules espèces décrites jusqu'à ce jour de Madagascar, *creberrimus* Laf. et *Andreæ* Laf., soit par leur coloration uniforme, soit par l'absence de pubescence dressée. Elles se rapprochent bien plus de quelques espèces indiennes. — L'*Anthicus jejunus* est remarquable entre tous par la forme du dernier article des antennes.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. DE GAULLE.



Séance du 11 décembre 1895

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président

MM. E. Brabant (de Cambrai), A. Fauvel (de Caen) et le Dr Vitrac (de la Guadeloupe) assistent à la séance.

Avis importants. — La 2e séance de décembre coïncidant avec les fêtes de Noël, la Société décide de tenir la dernière séance de l'année le jeudi 26 décembre. La Bibliothèque sera ouverte le lendemain vendredi 27 décembre.

— La séance d'ouverture du **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France est fixée au *mercredi 26 février 1896.*

Le **Banquet annuel** commémoratif aura lieu le *samedi 29 février 1896.* — MM. M. Sedillot, Ph. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation. Une note ultérieure indiquera le prix du Banquet et désignera le local où il aura lieu.

M. le Secrétaire rappelle qu'une réduction de 50 0/0 sur les prix du Tarif général des Compagnies des chemins de fer français sera accordée, comme par le passé, aux *Entomologistes français* et *étrangers* qui viendront à Paris à l'occasion du 63e anniversaire de la fondation de la Société.

La concession accordée par les Compagnies françaises aura son effet du dimanche 23 février au dimanche 8 mars 1896.

Les Entomologistes *français* et *étrangers* qui désirent suivre les travaux du Congrès sont priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion au Secrétaire de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente.

Sur la demande d'adhésion doit être indiquée la ville de départ en France.

Les auteurs qui ont l'intention de faire des communications à la séance du Congrès sont priés d'en adresser le titre au plus tôt au Secrétaire.

— Le Trésorier, M. le Dr A. Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78, prie instamment les membres qui n'ont pas encore payé leurs cotisations de lui en envoyer le montant le plus promptement possible.

Il rappelle que les membres qui ont trois années en retard sont rayés de droit de la Liste des membres de la Société entomologique de France, et que, par suite, s'ils ne liquident pas leur situation, ils seront inscrits comme *membres rayés* sur la Liste de 1895.

— M. le Bibliothécaire prie ceux des membres de la Société qui ont reçu en communication des ouvrages de la Bibliothèque de la Société de vouloir bien les rendre au plus tôt, afin de lui permettre d'en constater l'état et, s'il y a lieu, de faire son rapport à la Société dans le courant de janvier.

— M. le Président rappelle à ses collègues qu'à la séance prochaine, le *jeudi* 26 décembre, la dernière de l'année 1895, auront lieu les élections pour la nomination des membres du Bureau et des différentes Commissions pour l'année 1896.

Correspondance. M. le Président donne lecture de la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« Je me trouve dans la nécessité absolue de quitter Paris d'une façon définitive. Je suis donc, à mon grand regret, dans l'obligation de donner ma démission de Secrétaire de la Société entomologique de France. Cette résolution m'est d'autant plus pénible à prendre que j'avais toujours rencontré auprès de mes confrères un concours dévoué et bienveillant, qui rendait mes fonctions agréables et faciles.

« Je puis dire que, si j'ai rendu quelques services à la Société entomologique de France, c'est grâce à l'esprit de dévouement, de solidarité et d'aimable confraternité qui toujours a inspiré mes confrères.

« Membre de province, je resterai fidèle à notre vieille Société et suivrai avec grand intérêt ses progrès.

« Veuillez, etc.

« J. Gazagnaire. »

— M. le Ministre de l'Instruction publique annonce que le Congrès des Sociétés savantes aura lieu à la Sorbonne les 7, 8, 9 et 10 avril 1896.

MM. F. Decaux et A. Lamey sont nommés délégués de la Société entomologique de France à ce Congrès.

— M. le Dr A. Laboulbène fait savoir que les collections de *Lépidoptères* de M. Jules Fallou et d'*Hémiptères européens et exotiques* de M. Gustave Fallou ont été généreusement offertes, par la famille de nos

regrettés collègues, au Muséum, où ces collections, conservées dans leur intégrité, sont mises à la disposition de tous les savants qui voudront les consulter.

— L'Institut international de Bibliographie de Bruxelles, fondé à la suite de la Conférence internationale qui s'est réunie dans cette ville les 2, 3 et 4 septembre dernier, adresse un appel à la Société entomologique de France pour obtenir son concours dans l'établissement d'un Répertoire bibliographique universel et l'adoption de la classification décimale comme unité de classement.

La Société entomologique, reconnaissant l'important service que rendrait aux travailleurs le fonctionnement d'un Répertoire universel et la réunion, sous une seule direction, des efforts tentés en ce sens, nomme une Commission spéciale chargée d'étudier dans quelle mesure elle pourrait contribuer à assurer ce résultat.

Sont nommés membres de cette Commission : les titulaires de la Commission de la Bibliothèque et MM. Ch. Alluaud, le Dr R. Blanchard et J. Künckel d'Herculais.

Admissions. 1° M. Henri Boileau, ingénieur des arts et manufactures, quai de la Marine, 30, île Saint-Denis (Seine). *Ent. gén.*

2° M. Raymond Réguier, greffier en chef du Tribunal de commerce, cours Gambetta, 12, à Aix (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères, Hémiptères.*

Présentations. 1° M. E.-L. Bouvier, professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'histoire naturelle, rue Claude-Bernard, 39, Paris, *Ent. gen.*, présenté par MM. A. Giard et Alphonse Milne-Edwards. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Simon et le Dr A. Laboulbène.

2° M. Guimond, pharmacien, au Parc-Saint-Maur (Seine), *Col.*, présenté par MM. G. Hardy et Ph. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Dongé et A. Léveillé.

3° M. Paul Lallier, étudiant en médecine, rue Gutenberg, 41 *bis*, à Boulogne-sur-Seine (Seine), *Col.*, présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et A. Lamey.

4° La Société d'Études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne (Aude), présentée par MM. A. Léveillé et P. Mabille. — Commissaires rapporteurs : MM. J. de Gaulle et Lahaussois.

Démissions. MM. Breignet (de Bordeaux), Ch. Delagrange et G. Panis (de Paris).

Communications. — Notes sur divers Polyarthron *d'Afrique et description d'une espèce nouvelle* (Col.), par Maurice Pic :

I. — Le *Polyarthron* de Tougourt que Fairmaire (Ann. Fr., 1866, p. 67) a décrit comme mâle du « *barbarum* Luc. », et que j'ai inscrit sous le même nom dans un précédent travail (Ann. Fr., 1893, p. 106-110), devra prendre, à dater d'aujourd'hui, le nom de **Fairmairei** que je lui avais réservé conditionnellement en 1893 (1).

Avec un envoi de *Polyarthron Fairmairei* venant du cercle de Tougourt, j'ai eu le plaisir de recevoir dernièrement de M. Soubiron les renseignements suivants au sujet de la capture de ces Insectes :

« 11 septembre 1895, temps couvert, fort siroco, quelques gouttes de pluie. — De 9 heures du soir jusqu'à 2 heures du matin, les *Polyarthron* ♂ viennent s'abattre sur le sol autour de la lumière, en tombant souvent sur le dos; ils viennent tous du côté de Biskra.

12 septembre, nuit ordinaire, ciel étoilé, beau temps. — Rien.

13 septembre, temps couvert, fort siroco. — Les *Polyarthron* ♂ se montrent de nouveau.

15 septembre, beau temps. — Rien. »

De ces renseignements on peut conclure que les *Polyarthron* ♂ se conforment aux habitudes ordinaires des Insectes nocturnes et viennent bien autour des lumières, mais dans des conditions atmosphériques particulières, tandis que les femelles, bien qu'ailées aussi, contrairement aux idées des anciens auteurs (2), ne se montrent pas. Je n'ai reçu qu'un exemplaire femelle, provenant du village de Nesla, et capturé par un indigène, dans sa chambre, à 1 heure du matin.

Où se trouve la femelle? Se tient-elle dans des galeries creusées dans les Palmiers ou se traîne-t-elle sur les arbres, attendant le mâle?

---

(1) Il vient d'être constaté que le *type* du *Polyarthron barbarum* Luc., actuellement dans la collection de Bonneuil, est un *Apatophysis* dont voici la synonymie :

A. barbara Lucas, 1858 (= *toxotoides* Chevr., 1860). — Pour les caractères distinctifs de cette espèce, voir Ann. Fr., 1895, p. CCLXXIV.

(2) J'ai reproduit cette erreur (Ann. Soc. ent. Fr., 1893, p. 106) sans contrôler alors par moi-même cette assertion, comme je viens de le faire. Je n'affirmerais pas que toutes les femelles de *Polyarthron* soient ailées, mais du moins j'ai constaté la présence d'ailes chez plusieurs exemplaires de *P. pectinicorne* Fabr., de *P. Moissoni* Pic et de *P. Fairmairei* Pic.

L'exemplaire de Nesla est venu dans une maison, attiré par la lumière sans doute, comme les mâles ; mais cette capture paraît accidentelle ; à moins que ce sexe ne soit tout à fait rare, ce qui n'est pas impossible.

Plus tard, j'espère pouvoir donner de nouveaux et plus précis renseignements.

Les *Polyarthron Fairmairei* que j'ai reçus proviennent de Tougourt même ou des villages de Zaouïa (éloigné de 3 kilomètres) et Mégarine (à 11 kilomètres).

Cette espèce varie en longueur de 20 à 35 mill. (♂) ; les antennes sont plus ou moins courtes, les tibias plus ou moins incurvés et épais, mais cependant ne paraissant jamais bien dilatés à l'extrémité.

Je ne sais pas au juste quelle est l'époque d'apparition des *Polyarthron*. Est-elle limitée à quelques jours, ou a-t-elle un mois spécial, avec quelques éclosions seulement retardées ou avancées ? Des renseignements que je possède, il résulte que les *Polyarthron* se capturent généralement aux mois d'août et de septembre ; mais j'ai vu, dans la collection Nadar, un *Polyarthron* égyptien capturé (sur un tronc d'*Acacia lebbek*, m'a-t-on dit), à Luxor, au mois de décembre. Je crois bien avoir vu voler, à Ghardaïa, en mai, un exemplaire de *Polyarthron* (c'était certainement un Longicorne ayant le vol lourd des Prioniens), et M. Hénon croit avoir capturé autrefois le *Polyarthron Desvauxi* Fairm. à la fin de juin. Il peut se faire aussi que, suivant les régions, les éclosions n'aient pas lieu à la même époque.

II. — Ces temps derniers, j'ai reçu du brigadier Joly, qui veut bien me ramasser des Insectes, un *Polyarthron* ♂ récolté, dans le courant d'août, à Ghardaïa et différant de tous les mâles que je connais du Nord de l'Afrique :

P. Jolyi, n. sp. — D'un châtain clair, avec les pattes, ordinairement les antennes et quelquefois le prothorax un peu moins foncés. Tête grosse. Antennes atteignant à peu près le milieu du corps. Tibias postérieurs un peu incurvés, non épaissis. — Long. 25 à 30 mill.

Ce *Polyarthron*, que je suis heureux de pouvoir dédier à mon correspondant d'Algérie, a la coloration du *P. pectinicorne* Fabr., mais ses antennes sont plus courtes et ses tibias plus minces. Il diffère du *P. Desvauxi* Fairm. par sa coloration plus claire, son prothorax moins transversal, ses antennes plus épaisses et le dessus du corps moins déprimé. Paraît devoir se placer entre ces deux espèces. Il est plus clair que le *P. Moissoni* Pic.

— *Étude sur quelques espèces de* Longitarsus *Latr. et observations sur leur synonymie* (Col.), par F. Guillebeau :

Dans le volume qu'il a consacré aux Chrysomélines (Naturgeschichte der Insecten Deutschlands, tome VI, 1886-1893), J. Weise donne des descriptions et un synopsis des *Longitarsus* Latr. qui appellent quelques rectifications.

En premier lieu, il sépare (p. 1015) les petits *Longitarsus* bronzés comme il suit :

a. Élytres à peine plus larges que le corselet à la base, épaules déclives, calus huméral peu saillant.................... .... *corynthius* Reiche (*mediterraneus* All.).

aa. Élytres distinctement plus larges que le corselet à leur base, calus huméral saillant.

b. Métasternum presque glabre ; dernier segment ventral du mâle avec un sillon longitudinal au milieu.. *fusco-æneus* Redtb.

bb. Métasternum avec des poils dressés........... *æneus* Kutschera.

D'autre part, le *Catalogus Coleopterorum Europæ*, édité par Reitter en 1891, donne comme synonymes : *corynthius* Reiche, *metallescens* Foudr., *mediterraneus* Allard.

1° Si l'on a recours à la description du *corynthius* (Ann. Soc. ent. Fr., 1858, p. 47), on lit : « Élytres moitié plus larges que le corselet à leur base ».

Dans sa Monographie des Alticides (L'Abeille, 1869, p. 197-365), E. Allard, qui déclare avoir vu le *type* de Reiche, dit du *corynthius*, qu'il fait synonyme de *fusco-æneus* Redt., « qu'il a les élytres plus larges que le pronotum à leur base ».

De ces deux descriptions il résulte que le *corynthius* Reiche n'appartient certainement pas à la section des espèces ayant les élytres étroits à leur base.

Foudras, dans sa Monographie des Altisides (1860, p. 133), comparant son *fusco-æneus* au *metallescens*, dit que « *fusco-æneus* se distingue au premier abord de *metallescens* par la base élargie de ses élytres ». Le *metallescens* rentre en effet dans la section des espèces à élytres étroits à la base. Il se distingue en outre de *fusco-æneus* Foudr. par le 1er article des tarses fortement dilaté et convexe et par le dernier segment ventral ayant une fovéole large et profonde chez les mâles. J. Weise ne mentionne pas cette espèce.

[redacted]

Dans la Monographie des Alticides précitée (p. 133), E. Allard dit que son ***mediterraneus*** se distingue du *fusco-æneus* Redt. par son calus huméral qui n'est pas saillant. Il n'indique pas les caractères sexuels du mâle. Le *mediterraneus* rentre donc dans la même section que *metallescens* Foudr., dont il est peut-être synonyme, ce que la connaissance du mâle pourra seule établir.

2° Le *L. fusco-æneus* Redt., Weise, à dernier segment ventral du mâle avec un sillon longitudinal, ne peut être synonyme de *fusco-æneus* Foudr., qui a ce segment simple.

3° Le *L. fusco-æneus* Foudr. n'est pas synonyme d'*æneus* Kutsch., comme l'indique le *Catalogus Coleopterorum Europæ*. Cette espèce a le métasternum glabre et lisse ; le mâle a le 1er article des tarses antérieurs légèrement dilaté et le dernier segment ventral simple, finement rebordé par l'hémicycle. Le *L. æneus* Kutsch. a bien les mêmes caractères pour le mâle, mais le métasternum est ridé et pileux, ce qui le sépare nettement du *fusco-æneus* Foudr.

Ces quatre petits *Longitarsus* bronzés doivent être séparés comme il suit :

a. Élytres à peine plus larges à la base que le corselet, épaules déclives, calus huméral à peine saillant.

b. ♂, 1er article des tarses antérieurs fortement dilaté et convexe, dernier segment ventral avec une fovéole large et profonde..................... *metallescens* Foudr.

bb. ♂ (?)........ .... Syn.? *mediterraneus* Allard.

aa. Élytres distinctement plus larges que le corselet à leur base, calus huméral saillant.

c. Métasternum glabre et lisse.

d. ♂, dernier segment ventral avec un sillon longitudinal au milieu............ *fusco-æneus* Redt., Weise.

dd. ♂, dernier segment ventral simple.............. ... **Weisei** Guilb., nom. nov. (*fusco-æneus* ‡ Foudr.).

cc. Métasternum ridé et pileux ; ♂, dernier segment ventral simple..................... *æneus* Kutsch., Weise.

Il faudrait connaître le mâle du *corynthius* Reiche pour savoir à laquelle de ces trois dernières espèces il appartient ou s'il en est distinct.

Les *L. metallescens* et *Weisei* se rencontrent assez souvent, dans le

Lyonnais et dans le département de l'Ain, sur *Echium vulgare*; mon ami Abeille de Perrin a pris *metallescens* sur cette plante, à Hyères. Je n'ai pas vu *fusco-æneus* Redtb. et *æneus* Kutsch. des mêmes localités. Ces deux dernières espèces m'ont été communiquées par mon ami Abeille de Perrin.

P. 950-957 (loc. cit.). — Weise donne *L. brunneus* Duft. et *castaneus* Duft. comme synonymes, et, p. 956, *L. brunneus* Foudr. comme synonyme de *luridus* Scop. *L. brunneus* Foudr. (loc. cit., p. 152) ne saurait être confondu avec *luridus*; il est plus trapu, plus large, ses épaules sont plus saillantes et le mâle n'a pas la grande fovéole du mâle de *L. luridus*. Foudras indique bien les caractères qui séparent cette espèce de *luridus*. Ce n'est pas non plus le *brunneus* Duft., si celui-ci est synonyme de *castaneus* Duft., qui a le sommet des élytres cilié, caractère qui manque au *brunneus* Foudr. Le *castaneus* Duft. est du reste bien différent du *brunneus* Foudr., qui constitue une espèce propre et dont il y a lieu de changer le nom. Je propose de l'appeler **piceo-nitens** (Guilb.).

P. 979. — Weise donne l'*atricillus* Foudr. (loc. cit., p. 164) comme synonyme de *melanocephalus* De Géer, auquel il ne ressemble guère. Il se rapproche beaucoup de *nigriceps* Foudr.; il en a la taille, mais il est plus convexe, le corselet est plus sombre, non les élytres, qui sont plus fortement ponctués et moins larges aux épaules, la suture est plus longuement noircie. Si *atriceps* Kutsch. est réellement synonyme d'*atricillus* Foudr., il y a lieu de changer ce nom; mais il faudrait voir le *type* d'*atriceps* Kutsch., qui m'est inconnu.

P. 974. — Weise donne *nigriceps* Foudr. comme étant peut-être synonyme de son *longiseta*. Mais *nigriceps* Foudr. (loc. cit., p. 173) n'a pas de soies au sommet des élytres, dont la ponctuation est beaucoup plus fine que dans *atricillus* Lin. et n'est pas en lignes. *L. nigriceps* Foudr. et *longiseta* Weise sont donc deux espèces distinctes.

P. 992. — *L. nanus* Foudr. (loc. cit.). La description de Weise est en désaccord formel avec celle de Foudras, qui dit que *nanus* est de couleur très pâle (*albidus vel pallide testaceus*), que les plaques frontales sont distinctes, que la ponctuation des élytres est confuse et qu'il est voisin de *candidulus*. Au contraire, Weise dit que *nanus* a la couleur de *membranaceus* et de *succineus*, qui sont ferrugineux, que les plaques frontales sont indistinctes et que la ponctuation des élytres est en lignes. Son *nanus* n'est donc pas celui de Foudras.

P. 994. — *L. tantulus* Foudr. D'après Foudras, cette espèce a les

plaques frontales distinctes; de plus, il ne mentionne pas de soies au sommet des élytres, et je n'en ai pas vu en effet chez *tantulus*. Weise dit, au contraire, que les plaques frontales sont indistinctes et que les élytres sont ciliés au sommet. Il s'agit sans doute d'une espèce différente du *tantulus* Foudr.

— *Description d'une nouvelle espèce de* Longitarsus *Latr.* (Col.), par F. Guillebeau :

Longitarsus Freminvillei, n. sp. — Voisin de *suturellus* Duft. Dessus d'un brillant vernissé; tête, corselet, écusson et les 5 à 7 derniers articles des antennes d'un noir foncé, cuisses d'un noir de poix, base des antennes et tibias ferrugineux, tarses plus ou moins obscurs, région suturale des élytres largement d'un noir non limité, qui s'éclaircit en s'éloignant de la suture; le reste de l'élytre d'un jaune foncé.

Tête lisse ou à peine distinctement chagrinée, sans tubercules frontaux, avec un sillon juxta-oculaire terminé au sommet par un gros point et laissant vers le milieu de l'aile un triangle lisse; carène interoculaire étroite. Antennes dépassant la moitié du corps, les 2e et 3e articles égaux, les 4e et 5e un peu plus longs, les 6e à 11e plus larges et un peu plus longs que 4 et 5. Corselet faiblement transverse, convexe, très finement ponctué, arrondi sur les côtés, le calus antérieur peu marqué. Élytres beaucoup plus larges à la base que le corselet, à épaules déclives, très convexes, s'élargissant jusqu'au milieu, arrondis sur les côtés et ensemble au sommet, à ponctuation forte, égale et confuse, non ciliés au sommet. Dessous noir; abdomen finement pubescent et finement pointillé. — ♂. 1er article des tarses antérieurs et intermédiaires dilaté, dernier segment ventral avec un sillon assez large au milieu de sa seconde moitié. — Long. 2 mill. — 4 exemplaires.

Cette espèce rappelle assez *L. suturellus* Duft. Elle en diffère par son brillant vernissé, sa forme plus convexe, sa ponctuation plus forte, le noir de la région suturale plus étendu et non limité et par la sculpture du dernier segment ventral du mâle.

J'ai recueilli cette espèce en fauchant sur des plantes, dans le voisinage immédiat des forêts, à Nantua. J'ai le plaisir de la dédier au sympathique Président de la Société des Sciences naturelles du département de l'Ain, M. de Fréminville.

— *Description d'un Cléride de Madagascar et d'un Cérambycide du Japon* (Col.), par L. Fairmaire :

Opilo Perroti, n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble beaucoup,

pour la taille et le genre de coloration, à l'*O. brunneotinctus* Fairm.; en diffère par la tête ayant sur le haut du front un cercle pâle bien marqué, par les yeux plus gros et plus rapprochés, le corselet plus atténué vers la base qui est couverte de fines strioles serrées, sans fossette ni relief au milieu, l'écusson plus pâle, les élytres à fascie médiane placée un peu plus en arrière, très pâle ainsi que la tache apicale, nettement limitée et dentée, bordée d'une teinte d'un brun foncé, ainsi que la tache apicale qui ne touche pas la suture; la bande médiane touche le bord externe et n'atteint pas tout à fait la suture; la sculpture est semblable, les points sont bien marqués dans toute la largeur jusqu'à la bande médiane; le 5e segment ventral est fortement échancré.

Antsianaka (*Perrot*). — Coll. R. Oberthür et coll. Fairmaire.

Melanauster oshimanus, n. sp. — Long. 27 à 37 mill. — Un peu allongé, légèrement atténué en arrière, d'un noir brillant, légèrement bleuâtre, avec des taches tomenteuses d'un blanc un peu roussâtre : deux sur le corselet, et, sur chaque élytre, trois séries de taches presque arrondies, bien limitées, déprimées, la série juxta-suturale plus courte, n'atteignant pas la base et formée de petites taches, plus régulières, la postérieure parfois plus grande, la série discoïdale à grandes taches, la marginale formée de petites taches, et une autre humérale; l'écusson est couvert de la même tomentosité, le plus souvent avec une ligne médiane dénudée; la même tomentosité, mais plus faible, sur le devant de la tête et sur le front, de chaque côté. Les antennes ont un anneau blanc, mais court, à la base des articles 3-10; elles sont plus robustes et plus longues chez le mâle, et l'anneau blanc est moins marqué. La tête est fortement sillonnée au milieu; le corselet est presque lisse, avec quelques gros points sur les côtés, le tubercule du milieu de la base est un peu bifide. Les élytres sont très rugueuses à la base; la 1re tache de la série discoïdale est, le plus souvent, partagée en deux; la 2e tache est transversale. Le dessous du corps est garni d'une tomentosité très fine, plus serrée sur la poitrine, avec une plaque dénudée de chaque côté du métasternum.

Ile d'Oshima, dans l'archipel de Liou-Kiou. — Coll. R. Oberthür et coll. Fairmaire.

Cette belle espèce, par ses taches déprimées et bien limitées, ressemble un peu à certains *Batocera;* elle se rapproche beaucoup du *M. Pirouleti* Fairm., de la Chine; mais cette dernière est plus petite, la base des élytres est lisse, les taches de la série discoïdale sont plus grandes, moins nombreuses, et celles de la série marginale sont ponctiformes et

plus nombreuses; le corselet est bien plus rugueux sur les côtés et le tubercule de la base est entier.

— *Genre nouveau et espèce nouvelle du groupe des Throscides* (Col.), par E. Fleutiaux :

Paradrapetes, nov. gen. — Corps allongé, parallèle, peu convexe. Tête assez convexe. Épistome très rétréci par les cavités antennaires. Antennes pectinées, plus longuement chez le mâle, entièrement reçues dans les sillons prothoraciques. Pronotum quadrangulaire, parallèle. Écusson oblong. Prosternum assez large, saillie terminée en pointe, simplement rebordée tout à fait en arrière. Sillons antennaires larges, obliques, leur bord interne sur un plan inférieur. Épisternums métathoraciques très étroits, parallèles. Métasternum bombé. Hanches postérieures très légèrement dilatées en dedans, étroites en dehors. Tarses à 2e, 3e et 4e articles munis d'une lamelle.

Ce genre diffère des *Drapetes* Redt. par sa forme allongée, parallèle, peu convexe en dessus, l'absence de strie sur le prosternum, la saillie prosternale acuminée et simplement rebordée en arrière.

1. P. ANGUSTUS Fleut., Ann. Soc. ent. Belg., 1895, p. 161 (*Drapetes*). — Brésil.

2. **P. villosus,** n. sp. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Corps allongé, parallèle, peu convexe, brun avec des passages au jaune, hérissé tout autour de poils jaunes, raides, assez longs. Tête ponctuée, rougeâtre en avant, portant sur le front deux touffes de poils bruns. Antennes brunâtres, longuement pectinées, dernier article plus clair, allongé, plus large que les autres. Pronotum aussi long que large, atténué seulement près du bord antérieur; angles postérieurs prolongés en arrière; surface distinctement ponctuée; bords antérieur et latéraux jaunâtres. Élytres sans stries, à ponctuation irrégulière et très espacée; envahis, en dessus par quelques poils jaunes; leur couleur foncière passant au jaune sur une étendue variable, formant au moins une bande subsuturale; marqués avant l'extrémité, sur le bord, d'une tache obscure formée par les poils, qui sont noirâtres à cet endroit. Dessous brun, bord antérieur du prosternum et pattes ferrugineux.

Cocha-Bamba (Bolivie). Envoyé par M. Germain.

Il est facile de distinguer cette espèce de la précédente, à sa couleur et à sa villosité.

— *Note sur les chenilles du genre* Pionea *Gn.* (Lép.), par P. Chrétien :

La nourriture des chenilles des espèces qui composent le genre *Pionea* Gn. est peu ou point connue, si l'on en excepte la *P. forficalis*, qui ne l'est que trop. Il n'est personne, en effet, qui n'ait rencontré cette dernière sur un Chou.

Sur trois autres espèces, on trouve bien, dans les auteurs, quelques renseignements; mais ils sont vagues et parfois erronés, et il peut être utile de les préciser ou de les rectifier.

1. *Pionea forficalis* L., comme on le sait, vit principalement sur les Choux, a deux générations, l'une en juin-juillet, l'autre en septembre-octobre; les chenilles de cette dernière passent l'hiver dans leur cocon et ne se chrysalident qu'au printemps suivant.

2. *P. extimalis* Scop. vit sur plusieurs espèces de Crucifères : *Sisymbrium*, *Raphanus*, etc., dont elle dévore les siliques. Aux environs de Paris, elle a également deux générations et se comporte comme la *forficalis;* elle vit principalement sur *Diplotaxis tenuifolia*, dont elle relie les siliques par des soies et au milieu desquelles elle se constitue une sorte de nid, où on la trouve parfois en petite société de trois ou quatre sujets.

3. *P. politalis* S. V. vit aussi de Crucifères. L'an dernier, au mois d'août, j'ai eu la chance de capturer toute une petite famille de cette espèce, qui vivait aux dépens des feuilles radicales de la *Biscutella didyma;* la voracité de ces chenilles était telle, qu'elles s'attaquaient même aux tiges et au collet de la racine, toutes les feuilles ayant été mangées. De ces chenilles, les unes ont donné leur papillon en septembre suivant, les autres ont sommeillé durant l'hiver et n'ont donné l'insecte parfait qu'au mois de mai de cette année.

Il est probable que cette chenille se nourrit encore d'autres Crucifères.

4. *P. limbata* L. vit strictement sur une seule Crucifère, à ma connaissance du moins.

A propos de cette *P. limbata*, il se perpétue, dans les livres sur les Micros, une fâcheuse confusion. On attribue à cette Botyde la nourriture qui convient à la Fidonide du même nom. Si *Fidonia limbata* vit sur les Légumineuses et le Genêt, *Pionea limbata* n'en mange absolument pas. Sans ce faux renseignement, j'aurais connu depuis longtemps les premiers états de cette *Pionea*, et c'est seulement cette année, qu'après

avoir capturé cette espèce dans une petite localité où il n'y avait ni Légumineuses, ni Genêts, mais beaucoup de *Sisymbrium alliaria*, j'eus l'idée d'élever cette chenille avec des Crucifères, et j'ai réussi. Plusieurs Crucifères lui furent présentées, elle les refusa toutes, à l'exception du *Sisymbrium alliaria*. Son éducation est rapide ; elle ne subit que trois mues. Elle a deux générations : la première en juin, l'autre en septembre, cette dernière ne se chrysalide qu'au printemps suivant.

5. *P. straminalis* Hb. vit, comme ses congénères, sur les Crucifères, en août et septembre. Elle n'a qu'une génération, elle subit trois mues, fait son cocon en septembre et ne se chrysalide qu'au printemps suivant.

Buckler, qui l'a décrite en 1882, l'avait élevée de *Barbarea vulgaris*, *Sinapis* et *Cardamine amara*. J'ai fait son éducation en 1888 et l'ai nourrie de *Brassica oleracea* et de *Diplotaxis tenuifolia*.

6. *P. bifascialis* Gn. vit encore de plusieurs Crucifères. En juin dernier, j'ai reçu de notre collègue M. E. Olivier, alors à Constantine, une petite ponte de cette *Pionea* algérienne.

L'éclosion de la petite chenille eut lieu le 19 juin. La 1re mue se fit le 25, la 2e le 29, la 3e le 2 juillet, la 4e le 6. Dès le 11 juillet, quelques chenilles, étant parvenues à toute leur taille, se fabriquèrent bientôt un léger cocon de soie et de terre à la surface du sol et se chrysalidèrent cinq jours après. L'éclosion des papillons commença à partir du 4 août ; elle avait lieu généralement le matin avant 7 heures.

L'espèce doit avoir au moins deux générations. Ses plantes nourricières furent *Brassica napus*, *Raphanus raphanistrum*, *Diplotaxis viminea*.

7. *P. africalis* Gn. vit également de plusieurs Crucifères, telles que *Brassica oleracea*, *napus* et *Raphanus raphanistrum*. J'en poursuis actuellement l'éducation, et c'est encore grâce à l'obligeance de M. E. Olivier, qui m'a envoyé la ponte de cette *Pionea*, que j'ai l'espoir de connaître les mœurs de cette chenille.

— *Description d'un nouvel Odonate du genre* Tetracanthagyna (Névr.), par René Martin :

Tetracanthagyna Degorsi, n. sp. — Le genre *Tetracanthagyna* a été créé par M. de Sélys-Longchamps, en 1833, pour une seule espèce, *T. plagiata* Waterhouse, de Bornéo et Sumatra, dont il ne connaissait que la femelle. Le mâle est du reste toujours inconnu.

Les caractères de ce genre consistent en : de larges ailes à réticulation serrée, la nervule sous-costale non prolongée au delà du nodus, le sec-

teur sous-nodal bifurqué, l'espace basilaire libre, le 10e segment de la femelle prolongé en dessous en une plaque procombante terminée par quatre fortes épines séparées.

Jusqu'à présent, ce genre était représenté par la seule espèce « *T. plagiata* », dont on connaît seulement la femelle, assez rare dans les collections. Un récent envoi de Bornéo contient une nouvelle espèce du même genre, dont voici la description :

Abdomen ♀ 49 mill.; aile inf. ♂ 56 mill.; ♀ 65 mill.

Ailes hyalines, larges, à réticulation rousse, avec une ligne brune partant des attaches des ailes et s'étendant sur l'espace entre la costale et la médiane jusqu'à mi-chemin du nodus au pterostigma, couvrant même la moitié supérieure de l'espace basilaire. Cette ligne, d'un brun très foncé à la naissance des ailes, devient de plus en plus claire jusqu'à son extrémité. Pterostigma en parallélogramme, long de 2,8 mill. ♂ et 3 mill. ♀, couvrant de 3 à 4 cellules. Membranule petite, blanchâtre.

Aux supérieures, 38 antécubitales et 25 postcubitales.

Aux inférieures, 26 antécubitales et 28 postcubitales.

Le triangle des supérieures allongé, de 7 à 8 cellules ; celui des inférieures de 6.

Corps roussâtre ; tout le devant de la face jaune cuir, avec seulement la lèvre inférieure bordée de noir ; vertex noirâtre, entouré de jaune.

Prothorax brun jaunâtre, sans taches ; thorax brun très clair uniformément sur le dessus et sur les côtés ; pieds de longueur moyenne, entièrement d'un brun roussâtre clair.

♂. Abdomen (les 4 derniers segments manquent) cylindrique, sans aucun renflement, assez épais, à oreillettes fortes, de couleur brun cuir uniforme, probablement d'un rougeâtre mat pendant la vie. Angle anal de 3 cellules.

♀. De couleur semblable au mâle, à abdomen épais, non renflé, avec le 9e segment surmonté, sur la ligne dorsale, d'une pointe aiguë ; les appendices très courts, noirs, droits, pointus, excessivement menus.

Cette nouvelle espèce est extrêmement semblable de forme et d'apparence à la *T. plagiata*, mais elle est de taille sensiblement plus faible, et très différente quant à la coloration des ailes.

Abstraction faite de la différence de taille, les deux espèces ont la tête, le thorax, l'abdomen, les pieds de forme et de coloration presque identiques ; mais, chez la *T. Degorsi*, le pterostigma est plus clair, ce qui pourrait tenir à un âge moins avancé, les ailes n'ont aucune trace de la

large bande transversale qui distingue la *T. plagiata*, ni de la teinte jaunâtre clair, très visible au milieu de l'aile inférieure de cette dernière.

Les deux espèces habitent Bornéo.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. DE GAULLE.

Bulletin bibliographique

Séance du 13 novembre 1895 (suite).

Kaiserlich-königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLV, 8, 1895. — Dr H. REBEL. Eine Heteroceren-Ausbeute aus der Sahara.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, XXVI, 1894-1895. ⊙

New-York State Museum (Annual Report XLVIII), 1894. — Report of the State Entomologist fort the year 1893.

Portland Society of Natural History, II, 3, 1895. ⊙

Psyche, VII, 235, 1895. — G. et E. PECKHAM. Notes on the Habits of *Trypoxylon rubrocinctum* and *Tr. albospilosum*. — H. G. DYAR. The Larva of *Harrissina coracina clemens*. — A. P. MORSE. *Enallagma pictum* Morse. — C. H. TYLER-TOWNSEND. *Rhodites tumidus*. — Edward's Butterflies of North America. — Ch. V. Riley. — T. D. A. COCKERELL. Contributions from the New Mexico Agricultural Experiment Station (fig.).

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1895, II, 8. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XV, 4 et 5, 1895.

Revue scientifique, 1895, II, nos 17 à 19. — Crabes et Géologie. — G. DE ROCQUIGNY-ADANSON. Ingéniosité des chrysalides. — E. FOA. Les Termites de l'Afrique australe.

Royal Society of Canada (Proceedings), XII, 1895. — M. DAWSON. Synopsis of the Air-breathing Animals of the Palæozoic in Canada, up to 1894. — G. F. MATTHEW. On the Organic Remains of the Little River Group (pl.). — S. H. SCUDDER. The Fossil Cockroaches of North America.

Societas entomologica, X, 15, 1895. — L. HALFFTER. Plaudereien über ostpreussische Tagfalter. — F. HIMSL. Prodromus einer Macrolepidopterenfauna des Innkreises in Oberösterreich.

Sitona Germ.

Société royale des Sciences, de l'Agriculture et des
J. MACQUART. Note sur l'apparition du *Sph*
1835. — Description d'un nouveau genre d
famille des Créophiles, tribu des Tachinaires

Société séricicole (Annales), 1837-1839. — Acqui

United States National Museum (Bulletin), n° 48,
Contributions toward a Monograph of the I
rous Family Noctuidæ of Boreal North Am
the Deltoid Moths (14 pl.).

Zological Society of London. — Zoological Re
Acquis pour la Bibliothèque.

—

BARTLETT CALVERT (G.). Nuevos Lepidopteros d
tados en Chile por el Señor T. Edmonds, p
los « Transactions of the Entomological Socie
Chile), 1894, 42 p. — Acquis pour la Biblio

BELLEVOYE (AD.). Observations sur les *Hæmonia*
Reims), 1895, 25 p., pl., fig. *

ID. Le Dr H. Jolicœur, sa vie, ses œuvres (
portrait. *

BENDERITTER (E.). Genera des Cicindélides du
21 p. *

BOYER DE FONSCOLOMBE (E.-L.-J.-H.). Monograph
provinciæ circa Aquas Sextias degentium (A
— Acquis pour la Bibliothèque.

(

Séance du 26 décembre 1895

Présidence de M. E. SIMON, ancien Président

M. L. Dupont (du Havre) assiste à la séance.

Avis importants. — La séance d'ouverture du **Congrès annuel** commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France est fixée au *mercredi 26 février 1896*.

Le **Banquet annuel** commémoratif aura lieu le *samedi 29 février 1896*. — MM. M. Sedillot, Ph. Grouvelle et E. Dongé sont chargés d'en assurer l'organisation. Une note ultérieure indiquera le prix du Banquet et désignera le local où il aura lieu.

M. le Secrétaire rappelle qu'une réduction de 50 0/0 sur les prix du Tarif général des Compagnies des chemins de fer français sera accordée, comme par le passé, aux *Entomologistes français* et *étrangers* qui viendront à Paris à l'occasion du 63ᵉ anniversaire de la fondation de la Société.

La concession accordée par les Compagnies françaises aura son effet du dimanche 23 février au dimanche 8 mars 1896.

Les Entomologistes *français* et *étrangers* qui désirent suivre les travaux du Congrès sont priés d'envoyer au plus tôt leur adhésion au Secrétaire de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente.

Sur la demande d'adhésion doit être indiquée la ville de départ en France.

Les auteurs qui ont l'intention de faire des communications à la séance du Congrès sont priés d'en adresser le titre au plus tôt au Secrétaire.

— Le Trésorier, M. le Dʳ A. Fumouze, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78, prie instamment les membres qui n'ont pas encore payé leurs cotisations de lui en envoyer le montant le plus promptement possible.

Il rappelle que les membres qui ont trois années en retard sont rayés de droit de la Liste des membres de la Société entomologique de France, et que, par suite, s'ils ne liquident pas leur situation, ils seront inscrits comme *membres rayés* sur la Liste de 1895.

bourbene à M. le Président dans la dernière séa

« Monsieur le Président,

« Je ne puis assister, à mon grand regret, à
mais je veux informer, sans retard, la Société e
que les importantes Collections de nos regrettés
sont données au Muséum d'histoire naturelle de

« Vous vous rappelez combien la perte pour l
de Victor Signoret et de Jaques Bigot nous av
extrêmement heureux de la décision généreuse
je tiens à la remercier publiquement pour le
Muséum et qui, je l'espère, trouvera des imitat

« M. Bouvier, professeur d'Entomologie et
collègue, conservera précieusement les Collecti
Jules Fallou et celle d'Hémiptères français et exoti
elles seront constamment à la disposition de to
dront les consulter.

« Veuillez agréer, etc.

« Prof. A.

— M. le Président annonce que l'Académie de
notre collègue M. Charles Brongniart le Gra
physiques pour son ouvrage ayant pour titre :

*Recherches pour servir à l'histoire des Insect
précédées d'une étude sur la nervation des ailes d*

Admissions. 1° M. E.-L. Bouvier, professeur
articulés) au Muséum d'histoire naturelle, rue Cl
Ent. gen.

2° M. Guimond, pharmacien, au Parc-Saint-M

3° M. Paul Lallier, étudiant en médecine, r
Boulogne-sur-Seine (Seine). *Col.*

4° La Société d'Études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne (Aude). *Ent. gén.*

Présentations. 1° M. Bepmale, député de la Haute-Garonne, rue Ramey, 47, Paris, *Coléoptères*, présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle.

2° M. Raymond Dejean, rue Chomel, 6, Paris, *Col. d'Europe*, présenté par M. Klincksieck. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et P. Daguin.

3° M. F. Delahaye, rue des Aix, 2, à Angers (Maine-et-Loire), *Lépidoptères, Coléoptères, Névroptères*, présenté par M. J. de Gaulle. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et J. de Joannis.

4° Le frère Apollinaire-Marie, rue de Coulancy, à Reims (Marne), *Coléoptères*, présenté par MM. M. Dollé et L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et J. Magnin.

5° M. Maurice Royer, étudiant en médecine, rue de l'Université, 5, Paris, *Coléoptères, Hémiptères*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et A. Léveillé.

Démission. M. H. Lhotte (de Paris).

Communications. — *Note sur* Cicada orni (Hém.), par G.-A. Poujade :

Pendant un court séjour que je fis au commencement d'août de cette année dans la forêt de Cazaux (Gironde), j'entendis la grinçante musique de la *Cicada orni*, posée toujours la tête en haut, sur le tronc des Pins, souvent à une grande hauteur et par conséquent impossible à atteindre.

Me rappelant ce que l'on a dit et écrit sur les soi-disant moyens qu'emploient les enfants pour attirer les Cigales et s'en emparer, je questionnai les habitants sur ce sujet ; on me répondit qu'on ne connaissait aucun procédé et qu'il suffisait de rester bien tranquille, puis d'avoir la patience de les laisser descendre. En effet, j'en aperçus une en train de striduler à une très grande hauteur ; je l'observais, sans faire de bruit, et je la vis alors, de temps à autre, descendre doucement à reculons, tout en faisant résonner ses appareils aigrement mélodieux. Entendait-elle quelque chose d'insolite, si peu que ce fut, elle cessait de *chanter* et de se mouvoir. Enfin elle finit par se trouver à ma portée. Malheureusement, j'étais trop près de l'arbre, un léger mouvement

— M. le Bibliothécaire prie ceux des membres de la Société qui ont reçu en communication des ouvrages de la Bibliothèque de la Société de vouloir bien les rendre au plus tôt, afin de lui permettre d'en constater l'état et, s'il y a lieu, de faire son rapport à la Société dans le courant de janvier.

Correspondance. Voici le texte de la lettre adressée par M. le Dr A. Laboulbène à M. le Président dans la dernière séance :

« Monsieur le Président,

« Je ne puis assister, à mon grand regret, à la séance d'aujourd'hui, mais je veux informer, sans retard, la Société entomologique de France que les importantes Collections de nos regrettés Jules et Gustave Fallou sont données au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

« Vous vous rappelez combien la perte pour la France des Collections de Victor Signoret et de Jaques Bigot nous avait été pénible. Je suis extrêmement heureux de la décision généreuse de la famille Fallou et je tiens à la remercier publiquement pour le don magnifique fait au Muséum et qui, je l'espère, trouvera des imitateurs.

« M. Bouvier, professeur d'Entomologie et qui sera bientôt notre collègue, conservera précieusement les Collections de Lépidoptères de Jules Fallou et celle d'Hémiptères français et exotiques de Gustave Fallou; elles seront constamment à la disposition de tous les savants qui voudront les consulter.

« Veuillez agréer, etc.

« Prof. A. LABOULBÈNE. »

— M. le Président annonce que l'Académie des Sciences a décerné à notre collègue M. Charles Brongniart le Grand Prix des Sciences physiques pour son ouvrage ayant pour titre :

Recherches pour servir à l'histoire des Insectes des temps primaires, précédées d'une étude sur la nervation des ailes des Insectes. In-4°.

Admissions. 1° M. E.-L. Bouvier, professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'histoire naturelle, rue Claude-Bernard, 39, Paris. *Ent. gen.*

2° M. Guimond, pharmacien, au Parc-Saint-Maur (Seine). *Col.*

3° M. Paul Lallier, étudiant en médecine, rue Gutenberg, 41 *bis*, à Boulogne-sur-Seine (Seine). *Col.*

4° La Société d'Études scientifiques de l'Aude, à Carcassonne (Aude). *Ent. gén.*

Présentations. 1° M. Bepmale, député de la Haute-Garonne, rue Ramey, 47, Paris, *Coléoptères*, présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle.

2° M. Raymond Dejean, rue Chomel, 6, Paris, *Col. d'Europe*, présenté par M. Klincksieck. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et P. Daguin.

3° M. F. Delahaye, rue des Aix, 2, à Angers (Maine-et-Loire), *Lépidoptères, Coléoptères, Névroptères*, présenté par M. J. de Gaulle. — Commissaires rapporteurs : MM. G.-A. Poujade et J. de Joannis.

4° Le frère Apollinaire-Marie, rue de Coulancy, à Reims (Marne), *Coléoptères*, présenté par MM. M. Dollé et L. Fairmaire. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Léveillé et J. Magnin.

5° M. Maurice Royer, étudiant en médecine, rue de l'Université, 5, Paris, *Coléoptères, Hémiptères*, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et A. Léveillé.

Démission. M. H. Lhotte (de Paris).

Communications. — Note sur Cicada orni (Hém.), par G.-A. Poujade :

Pendant un court séjour que je fis au commencement d'août de cette année dans la forêt de Cazaux (Gironde), j'entendis la grinçante musique de la *Cicada orni*, posée toujours la tête en haut, sur le tronc des Pins, souvent à une grande hauteur et par conséquent impossible à atteindre.

Me rappelant ce que l'on a dit et écrit sur les soi-disant moyens qu'emploient les enfants pour attirer les Cigales et s'en emparer, je questionnai les habitants sur ce sujet ; on me répondit qu'on ne connaissait aucun procédé et qu'il suffisait de rester bien tranquille, puis d'avoir la patience de les laisser descendre. En effet, j'en aperçus une en train de striduler à une très grande hauteur ; je l'observais, sans faire de bruit, et je la vis alors, de temps à autre, descendre doucement à reculons, tout en faisant résonner ses appareils aigrement mélodieux. Entendait-elle quelque chose d'insolite, si peu que ce fut, elle cessait de *chanter* et de se mouvoir. Enfin elle finit par se trouver à ma portée. Malheureusement, j'étais trop près de l'arbre, un léger mouvement

ordre; interstries lisses. Dessous du corps noir. Segments abdominaux à gros points formant des lignes transverses, dernier segment acuminé, semé de gros points sans ordre, marqué d'une ligne transverse imprimée dans son milieu.

♂. Inconnu.

Tanger (*Vaucher*).

Très distinct de tous les autres *Podagrica* par son corps étroit, allongé, convexe et lisse.

2. **Chalcoïdes gemmata,** n. sp. — Long. 2 à 3 mill. — Métallique, passant du vert au doré, parfois corselet doré, élytres verts. Tête à ponctuation forte et rugueuse, front lisse avec de gros points, carène bien marquée, chevrons profonds. Corselet aussi large au sommet qu'à la base, à sillon juxtabasal médiocre, à surface couverte irrégulièrement de points assez fins et inégaux, pas très serrés. Élytres médiocrement allongés et convexes, à stries formées de points médiocres, interstries à peine ridés en travers, ponctués presque invisiblement. Dessous verdâtre, rugueux. Dernier segment ventral lisse au milieu chez le mâle; 1er article tarsal antérieur plus gros.

Cette espèce n'est point rare sur les Peupliers en Algérie : Alger (*Bedel*), Margueritte (*Abeille*), Bône (*Leprieur*), Biskra (*Chobaut*), etc.

Elle est considérée, à tort, comme le *C. aureola* Foudr. qui doit être d'une couleur d'or uniforme et présenter, ainsi que sa voisine *C. helxines* Lin. (*smaragdina* Foudr.), des points gros dans les stries, très gros et espacés sur le corselet; en outre, Foudras déclare que l'*aureola* se distingue tout de suite par son corselet étroit en avant, ce qui ne se voit nullement ici. Du reste, il n'existe plus qu'un *type* de cette espèce, restée inconnue à Allard et à Weise; ce *type* est au collège de Saint-Chamond. La description d'Allard est copiée sur celle de Foudras et les exemplaires algériens qu'il y rapporte sont en réalité des *gemmata*.

Le véritable *metallica* Duft., réhabilité par Seidlitz et par Weise, s'éloigne de tous les autres par son corselet à ponctuation uniforme et très fine et à sillon transversal très profond. Cette espèce, indiquée seulement de Silésie et de Thuringe, est représentée en France par sa var. *sapphirina* Weise, capturée par Rizaucourt dans les Hautes-Alpes, à Boscodon, et par moi dans les Basses-Alpes, aux Dourbes, près Digne.

Les espèces françaises du genre *Chalcoïdes* s'élèvent à 7 et les espèces paléarctiques à 8.

3. **Mantura diluta**, n. sp. — Long. 2 mill. — En entier d'un rouge acajou pâle ; un peu moins allongé que *Matthewsi*. Élytres et corselet formant une courbe uniforme, vus de côté. Tête à points forts et assez serrés sur un fond lisse et brillant. Corselet à points moins gros et distants, plus serrés sur les côtés, fond brillant, côtés régulièrement arqués ; impressions latérales de la base sulciformes et flanquées en dedans d'une dépression. Élytres parallèles jusqu'au milieu, à partir duquel ils s'atténuent pour s'acuminer ensemble obtusément au bout : stries très régulières, à points serrés, médiocres ; calus huméral lisse, saillant, très luisant, interstrie juxtamarginal lisse ; cependant, chez certains sujets, on aperçoit 3 ou 4 gros points à sa base. Pattes et antennes d'un roux clair. Vertex à points épars.

♂. Inconnu.

Sur les cinq exemplaires que j'ai sous les yeux, je n'ai pu apercevoir aucun caractère sur le dernier segment ventral ; celui du mâle doit présenter un sillon, comme chez ses congénères.

Tanger (*Vaucher*) ; distribué sous le non erroné de « *nitens* All. ».

4. Psylliodes hyoscyami, var. **erythroceros**, var. n. — J'ai pris à Margueritte (département d'Alger) un seul exemplaire d'un *Psylliodes* semblable à *hyoscyami*, d'un bronzé verdâtre, un peu plus fortement ponctué sur l'avant-corps, avec les antennes entièrement pâles et un labre assez profondément échancré au milieu au lieu d'être ou tronqué ou à peine sinué.

Si l'on retrouvait d'autres sujets identiques, il est évident qu'il faudrait les considérer comme espèce distincte.

5. **Phyllotreta cruralis**, n. sp. — Long. 1 1/2 à 2 1/2 mill. — ♂. D'un noir légèrement verdâtre, surtout sur l'avant-corps ; allongé, subparallèle, assez fortement ponctué. Tête finement guillochée, portant une carène bien saillante entre les antennes en avant, un gros point enfoncé entre les yeux, des points forts et peu nombreux sur le front. Antennes jaunes à la base, sombres sur leurs 5 derniers articles ; 1[er] un peu renflé, 2-3 obconiques, subégaux, 4[e] un peu plus long et plus épais, le suivant à peine plus mince que le 4[e] et un peu plus long, 6[e] subparallèle, beaucoup plus mince que les deux précédents, les suivants un peu plus dilatés. Corselet à côtés subparallèles, à peine arqués, angles postérieurs ouverts, mais bien marqués, surface guillochée et couverte de points forts et assez serrés. Élytres allongés, subparallèles, à calus huméral nul, arrondis séparément au bout, plus courts que le corps ;

ponctuation un peu plus faible que sur le corselet et ne reposant pas sur un fond guilloché, mais lisse et subruguleux. Dessous du corps noir, lisse, imponctué; dernier segment creusé d'une profonde rigole longitudinale s'élargissant au sommet. Pattes jaunes, sauf la moitié basale des cuisses antérieures, les deux tiers des intermédiaires et la totalité des postérieures, qui sont d'un brun peu foncé; deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés.

♀. Antennes à articles tous allongés et minces. Pygidium pointu, dépassant longuement les élytres; segment inférieur normal; tarses normaux.

Biskra; découvert par Ch. Brisout de Barneville et retrouvé par le Dr A. Chobaut.

Cette espèce, si caractérisée par la couleur de ses pattes, ne peut se comparer qu'aux *crassicornis* All. et *nitidicollis* Weise; elle n'a ni les tibias foncés, ni un mâle à articles antennaires transversaux, comme la première; ses antennes sont jaunes sur les 7 premiers articles et non sur les 5 premiers, comme chez la seconde; sa tête n'est pas lisse, le corselet n'est pas luisant, ni arrondi sur les côtés; enfin le 3e article antennaire n'est pas triangulaire chez le mâle.

— *Notes sur quelques Chrysomélines de Syrie* (Col.), par E. Abeille de Perrin :

Il y a plus de vingt ans, je capturais près de Beyrouth, sur les premières pentes du Liban, un *Orsodacne* semblable par la couleur aux espèces connues (elle était uniformément jaune), mais que cependant je ne pus rapporter à aucune d'elles. L'an passé, M. Pic (Bull. Soc. ent. Fr., p. CCLXXXIV) décrivait d'Akbès une espèce de ce même genre en ces termes : « peu allongé, variable (corselet rouge et élytres noir verdâtre dans le type), pubescent en dessus, fortement ponctué, corselet subcordiforme, tête fortement et éparsement ponctuée ». Il semblait difficile de reconnaître dans cette diagnose l'espèce de Beyrouth; c'est cependant d'elle qu'il s'agit.

Vu les ressemblances extrêmes et les variations de couleur des *Orsodacne*, un coup d'œil comparatif sur leurs espèces me semble nécessaire. Après examen approfondi, j'en distingue dans la zone paléarctique 4 bien tranchées :

1. *O. cerasi* Lin. — La seule qui ait le corps absolument privé de pubescence, non seulement par dessus, comme dit M. Pic, mais partout.

Je ne m'étends pas sur cette espèce si anciennement connue et qui varie du *jaune* complet au *noir* complet.

2. *O. nigricollis* Ol. — Espèce confondue avec la suivante, dont elle diffère par la coloration et la sculpture. Tous le sujets que j'ai vus, et qui proviennent de Roumanie et de Valachie (Montandon), sont *brun-noir*, avec les antennes, les tibias et les *élytres jaunes*. Si cette espèce variait, ce que je n'ai jamais constaté, elle tournerait donc au noir, non au bleu comme les deux suivantes. En outre, la tête n'a pas de large espace longitudinal lisse comme *lineola*, ni le corselet caréné au milieu; son front est rugueusement ponctué partout et la ligne lisse médiane du corselet est sur le même plan que le reste. Enfin son métasternum est densément ponctué au milieu, au lieu d'avoir des points espacés à cet endroit (1).

3. *O. lineola* Panz. — Espèce répandue en France, et qui part du *jaune* complet pour aboutir au *bleu* sombre complet. Les sujets à avant-corps roux sont très rares. — J'ai indiqué plus haut ce qui la sépare de la précédente.

4. *O. ruficollis* Pic. — Très variable aussi de coloration : tout *jaune* (du Liban), tout *bleu* ou *bleu à corselet rouge* (d'Akbès). Pubescente comme les deux précédentes, l'espèce en diffère par les cuisses des mâles fortement épaissies, les palpes à peine tronqués à l'extrémité et l'avant-corps à ponctuation plus forte et régulièrement espacée. Aucun de ces caractères n'avait été signalé.

Crioceris Abeillei Pic, loc. cit. — L'espèce que mon ami de Vauloger comptait décrire sous ce nom, et que j'avais rapportée du Liban, n'a aucun rapport avec celle-ci (du groupe de *12-punctata*, elle se distingue à première vue par ses élytres immaculés). — Quant au *C. Abeillei* Pic, que je possède d'Akbès, je ne puis aucunement le séparer du *12-punctata*, auquel il convient de le rapporter.

Gynandrophthalma Vaulogeri Pic, loc. cit. — Est identique à *G. judaïca* Lef., qui est répandue depuis l'Asie Mineure jusque dans le Liban.

Par contre, à Akbès, une forme spéciale coexiste avec lui. Voici son signalement :

G. læviceps, n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — Bleu violacé, avec le corselet roux. Tête à ponctuation espacée, assez forte entre les yeux,

---

(1) L'espèce à laquelle M. Abeille de Perrin fait ici allusion n'est probablement pas l'*O. nigricollis* Ol., qui est décrit des environs de Paris. — L. Bedel.

très fine sur le vertex, sans rides confluentes ni profonde fossette, mais avec une simple dépression interoculaire. Antennes assez minces, dentées à partir du 4e article, qui commence à montrer sa pointe noire, les suivants de plus en plus noirs et larges, les premiers roux. Corselet avec une impression ponctuée, semicirculaire, devant l'écusson ; surface lisse. Élytres à ponctuation confuse et assez serrée, mais peu profonde. Dessous noir ; dernier segment ventral à profonde excavation lisse. Pattes rousses ; extrême base des cuisses antérieures et totalité des quatre postérieures noires ; genoux largement roux.

♂. Inconnu.

Voisin de *G. salicina*, dont il reproduit absolument la couleur ; il s'en distingue sans peine par son front lisse et ses élytres bien moins fortement ponctués.

— *Description d'un nouveau genre d'Élatérides d'Espagne et rectification relative à l'*Elater rubidus *Cand.* (Col.), par H. du Buysson :

1° — **Diadochus,** n. gen. — Tête dégagée du prothorax, rétrécie en arrière des yeux ; front dépourvu de carène frontale, largement et subtriangulairement excavé en avant, abaissé jusqu'au bord antérieur ; carènes surantennaires très courtes, effacées au delà du logement des antennes. Épistome transversal, arrondi aux angles antérieurs. Yeux globuleux, faisant saillie hors de la tête. Bouche inférieure ; mandibules simples, aiguës et assez déliées. Article terminal des palpes oblong. Antennes peu allongées, n'atteignant pas le milieu des côtés des élytres ; 2e article petit, globuleux, le 3e obconique, plus long, formant ensemble une longueur égale à celle du 4e, celui-ci et les suivants largement obtriangulaires, très faiblement dentés, le dernier oblong, échancré de chaque côté près du sommet. Pronotum parallèle sur les côtés, angles antérieurs fortement arrondis, les postérieurs très fortement divergents, assez longs et étroits, arrondis au sommet, non carénés. Mentonnière rudimentaire, laissant la bouche librement découverte. Sutures prosternales rectilignes, étroites, non creusées en avant, bordées, du côté de l'épistome, par un sillon assez profond, qui se continue en arrière sur la base de celui-ci. Pointe prosternale courte, en forme de coin assez régulier, considérablement relevée entre les hanches, ensuite très fortement recourbée en dessous. Cavité mésosternale à bords antérieurs complètement déclives. Hanches postérieures médiocrement et graduellement élargies en dedans, leur expansion interne échancrée au-dessus du point d'insertion des trochanters, leur tiers externe nettement plus

étroit que l'épisterne métathoracique dans sa partie voisine. Élytres allongés, parallèles, assez convexes, très fortement ponctués-striés. Pattes grêles et assez longues; tarses simples, filiformes, presque aussi longs que les tibias, les quatre premiers articles décroissant graduellement de longueur. Ongles simples, longs et déliés.

Ce nouveau genre, qui vient se placer en tête des Campylides, se reconnaît facilement à la conformation du front, qui est dépourvu de carène frontale et abaissé en avant jusqu'à la naissance et au niveau de l'épistome. La forme des articles des antennes et la longueur graduellement décroissante de ceux des tarses le distingueraient aussi du genre *Campylus*. Par la forme du front, il se rapproche des *Oestodes* Lec., et par les antennes et les sutures prosternales, il serait voisin des *Bladus* Lec., deux genres propres aux États-Unis d'Amérique.

D. Antigai, n. sp. — ♂. Allongé, parallèle, d'un noir profond, peu brillant. Antennes d'un noir brun avec les articles 2 et 3 d'un brun rougeâtre; cuisses d'un brun foncé, tibias et surtout les tarses d'un brun ferrugineux. Tête couverte d'une ponctuation très grosse, ombiliquée et réticulée; front obtriangulairement excavé en avant, marqué en son milieu par une petite élévation irrégulière, un peu en forme d'accent circonflexe. Antennes médiocrement longues, dépassant les angles postérieurs du pronotum de la longueur des trois derniers articles; 2e article petit, globuleux, pas plus long que large, le 3e obconique, plus long que le 2e de la moitié de la longueur de celui-ci, formant avec lui une longueur égale à celle du 4e, celui-ci et les suivants largement obtriangulaires, faiblement dentés. Pronotum médiocrement convexe, aussi large que long, brièvement et légèrement sillonné en avant, couvert d'une ponctuation très grosse, ombiliquée, très dense et souvent confluente sur les côtés, moins serrée sur le disque; parallèle sur les côtés, fortement arrondi aux angles antérieurs; les postérieurs très divergents, longs, étroits et arrondis au sommet, non carénés. Élytres plus larges que le pronotum, assez convexes, parallèles sur les trois quarts antérieurs, ensuite curvilinéairement atténués en arrière; stries peu profondes, mais marquées par de gros points rapprochés, irrégulièrement espacés par séries; intervalles plans, éparsement et fortement pontillés. — Long. 6 mill.; larg. 1,6 mill.

♀. Inconnue.

Cet Élatéride est fort remarquable par son pronotum régulièrement convexe, parallèle sur les côtés, avec les angles antérieurs fortement

arrondis, les postérieurs longs, étroits, arrondis au sommet et très divergents. Sa forme générale étroite et parallèle lui donne un aspect tout particulier.

Je dois la connaissance de cette intéressante espèce à M. Pedro Antiga, de Barcelone, qui l'a récoltée dans les environs de cette ville le 8 octobre 1895, à Pedralbes, sur des *Inula* en fleur.

2° — Je viens d'examiner avec soin le *type* de l'*Elater rubidus* Cand., *type* unique (de la collection Ziegler) que M. le Dr L. von Heyden a bien voulu me communiquer.

D'après la description, je m'étais fait une idée inexacte de cette espèce et j'ai commis une erreur (*Ann. Fr.*, 1885, p. CXCVII) en y rapportant un *Elater* que M. Vauloger de Beaupré a trouvé à la Bourboule et qui n'est, en réalité, qu'un *E. cinnabarinus* Esch. immature, dont la couleur des élytres s'est rembrunie par places à la suite d'une préparation défectueuse.

L'*E. rubidus* Cand. ne constitue pas, à mon avis, une espèce particulière ; il ne diffère absolument de l'*E. sanguineus* Lin. que par la couleur des élytres ; celle-ci, au lieu d'être d'un rouge cinabre vif, est d'un rouge de sang légèrement ferrugineux, c'est-à-dire un peu de la couleur de l'*E. pomorum*. Quant à la pubescence, je la trouve absolument semblable à celle de l'*E. sanguineus* L. et de même couleur, c'est-à-dire noire sur toute la surface du corps et des élytres, rousse sur le repli épipleural, brune sur les pattes et le dessous du corps.

Je possède des exemplaires immatures d'*E. sanguineus* L. dont la couleur des élytres est d'un jaune safran clair et la pubescence très nettement rousse sur les élytres, d'un brun roussâtre sur le dessous du corps.

Je suis porté à croire que la coloration ferrugineuse de l'*E. rubidus* Cand. est due au rufinisme, c'est-à-dire à un défaut accidentel de coloration. Quoi qu'il en soit, on peut toujours le ranger comme variété du *sanguineus* L., tel qu'il est inscrit au *Catalogus Col. Europæ, Cauc. et Arm. ross.* (éd. 1891).

Nominations annuelles. La Société entomologique de France, aux termes de divers articles de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixante-cinquième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Bureau, d'une partie de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1896 :

MEMBRES DU BUREAU

Président	MM. A. Giard.
Vice-Président	A. Grouvelle.
Secrétaire	J. Künckel d'Herculais.
1er *Secrétaire adjoint*	G.-A. Baer.
2e *Secrétaire adjoint*	J. de Gaulle.
Trésorier	le Dr A. Fumouze.
Archiviste-bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-bibliothécaire adjoint.	Ch. Alluaud.

CONSEIL

MM. L. Bedel, — A. Grouvelle *(membres restants)*, — G.-A. Baer, — l'abbé J. de Joannis, — G.-A. Poujade, — A. Lamey *(membres nouveaux)* — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. E. Dongé, — Ph. François, — J. de Guerne, — J. Magnin — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — A. Sallé, — M. Sedillot — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS pour 1895

MM. Ch. Alluaud, — H. Brolemann, — J. de Gaulle, — Ph. Grouvelle, — J. de Guerne, — l'abbé J. de Joannis, — A. Lamey, — G.-A. Poujade, — E. Simon.

Le 2e Secrétaire adjoint : J. de Gaulle.

Bulletin bibliographique

Séance du 13 novembre 1895 (suite).

Brocchi (Dr). Rapport sur les observations faites, en 1894, à la Station entomologique de Paris. Paris, 1895, 10 p., 1 pl. *

BUCKTON (G. B.). The Natural History of *Eristalis tenax* or the Drone-Fly. Londres, 1895, 88 p., 9 pl. *

COCKERELL (T. D. A.). Notes on the Geographical Distribution of Scale Insects (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1895, 11 p. *

CRESSON (E. T.). Descriptions of Mexican Ichneumonidæ (Proc. Ac. Nat. Sc. Phil.), 1874, 40 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

DECAUX (CH.). Les parasites du biscuit de troupe (Arch. Méd. Pharm. milit.), 1892, 20 p., fig. — Offert par M. L. Bedel.

DUFOUR (L.). Recherches anatomiques sur les Carabiques et sur plusieurs autres Coléoptères (fragments), 10 p. — Offert par M. L. Bedel.

EBERLI (J.). Untersuchungen am Verdauungstraktus von *Gryllotalpa vulgaris* (Viert. Naturf. Gessellsch. Zürich), 1892, 46 p., pl., fig. — Offert par M. L. Bedel.

FAIRMAIRE (L.). Descriptions de Coléoptères de Madagascar (Ann. Soc. ent. Belg.), 1895, 12 p. (2 exempl.). *

GENTRY (TH. G.). Observations on change in Structure of a Larva of *Dryocampa imperialis* (Proc. Ac. Nat. Sc. Phil.), 1873, 2 p. — Offert par M. L. Bedel.

GIARD (A.). Sur un exemplaire chilien de *Pterodela pedicularia* L. à nervation doublement anormale (Act. Soc. Sc. Chili), 1895, 3 p., fig. *

GÖLDI (E. A.). Die Metamorphose von *Alurnus marginatus* einem Schädling der Fächerpalme *(Latania borbonica)* (Zool. Jahrb.), 1887, 4 p., fig. — Offert par M. L. Bedel.

GORDON Y DE ACOSTA (Dr D. ANT. DE). Discurso leido en el Colegio de Farmaceuticos de La Habana el dia 29 de septembre de 1895. La Havane, 1895 (2 exempl.). *

HOWARD (L. O.). On the Bothriothoracine Insects of the United-States (Proc. U. S. Nat. Mus.), 1895, 7 p. *

JANET (CH.). Observations sur les Frelons (C. R. Acad. Sc.), 1895, 4 p. *

ID. Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles : IX. Sur *Vespa crabro* L. Histoire d'un nid depuis son origine (Mém. Soc. zool. Fr.), 1895, 140 p., fig. *

KOKOUYEW (N.). Fragments braconologiques, I-V (Hor. Soc. ent. Ross.), 1894-1895, 49 p. *



Maindron (E.). L'ancienne Académie des Sciences. — Les Académiciens. 1666-1793. Paris, 1895, 90 p. *

Milne-Edwards (Alph.). Recherches sur la Faune carcinologique de la Nouvelle-Calédonie, I-III (Nouv. Arch. Mus.), 1872-1873, 173 p., 20 pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

Id. Observations sur la Faune carcinologique des îles du Cap-Vert (loc. cit.), 1868, 20 p., 3 pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

Milne-Edwards (Alph.). Études zoologiques sur quelques Crustacés des îles Célèbes (loc. cit.), 1868, 13 p., 2 pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

Id. Revision du genre Telphuse, et descriptions de quelques espèces nouvelles faisant partie de la Collection du Muséum (loc. cit.), 1869, 31 p., 4 pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

Id. Note sur quelques espèces du genre *Sesurma* Say (loc. cit.), 1869, 7 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Id. Revision du genre *Callianassa* Leach, et description de plusieurs espèces de ce groupe faisant partie de la Collection du Muséum (loc. cit.), 1870, 28 p., 2 pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

Id. Études zoologiques sur les Crustacés récents de la famille des Cancériens (loc. cit.), 1865, 132 p., 9 pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

Poiret (L.-A.). Voyage en Barbarie ou Lettres écrites de l'Ancienne-Numidie pendant les années 1785 et 1786, I et II. Paris, 1789. — Acquis pour la Bibliothèque.

Taschenberg (O). Bibliotheca Zoologica, II, 13e livr., p. 3889-4208. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Séance du 27 novembre 1895.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 1er sem., Tables. — 2e sem., n° 20. ⊙ — N° 21. P. Marchal. Étude sur la reproduction des Guêpes.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg : 1° *Bulletin,* V, 1895. ⊙

2° *Mémoires,* sér. VII, XLII, n° 11, 1894. — W. Wagner. L'industrie des Araneina (10 pl.).

Canadian Entomologist (The), XXVII, 11, 1895. — M. V. SLINGERLAND. *Feltia subgothica* Haworth, or *Agrotis* (subg. *Agronoma*) *jaculifera* Guenée, which? (pl.). — T. D. A. COCKERELL. The second *Anacrabro*, and the smallest American *Oxybelus*. — E. F. HEATH. Butterflies of Southern Manitoba. — J. FLETCHER. Notes on Mr. E. F. Heath's Collection of Butterflies. — A. R. GROTE. Supplementary Note to the Saturnians. — J. HAMILTON. Coleoptera taken at Lake Worth, Florida, II. — P. LAURENT. Notes on the Insect Fauna of Somerset Co., Maine. — N. BANKS. Notes on *Psychoda*. — H. G. DYAR. Note on the Larva of *Hemileuca california* Wright (fig.).

Entomological News, VI, 9, 1895. — Notice nécrologique sur le Rev. J. G. Morris (portrait). — P. LAURENT. Notes on the Cocoons of Certain Species of Saturniidæ (pl.). — A. TRUMBULL SLOSSON. The Season of Mt. Washington. — W. OSBURN. Rhopalocera of Tennessee, II. — W. KNAUSS. A New Collecting Ground for *Cicindela limbata* Say. — Dr R. OTTOLENGUI. Types in the Neumoegen Collection: II. With a few Notes thereon. — G. A. EHRMANN. Description of the Female *Papilio Pelaus* Fab., with a few Remarks.

Entomologische Nachrichten, XXI, 22, 1895. — F. KARSCH. Æthiopische Heteroceren, I (2 pl.).

Frelon (Le), IV, 11, 1895 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES. Revision des Apionides.

Revue scientifique, 1895, II, 20 et 21. — La culture de l'Écrevisse. — La Destruction des Moustiques.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, VIII, 95, 1895. — G. DE ROCQUIGNY-ADANSON. Note sur le *Colias edusa*. — R. DU BUYSSON. Catalogue des Chrysidides de France.

Royal Society of London (Proceedings), LVIII, 352, 1895. ⊙

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), IX, 1895, n° 5. — A. FOREL. Südpalaarctische Ameisen. — E. FREY-GESSNER. Bemerkungen über einige schweizerische *Andrena*-Arten. Als Vorläufer zu den analytischen Tabellen zur Bestimmung der schweizerischen Apiden. — Dr F. RIS. Neue Phryganiden der schweizerischen Fauna (fig.). — Dr STANDFUSS. Experimente über den Einfluss extremer Temperaturen auf Schmetterlingspuppen. — Dr J. KRIECHBAUMER. Neue Pimpliden des Berner Museums. — Dr STIERLIN. Coleoptera Helvetiæ, p. 449-480.

N° 6. — Dr H. CHRIST. A. Die Papilioniden Nordamerikas in

ihren Beziehungen zu denen der alten Welt. — *B.* Ueberblick der übringen Tagfalter Nordamerikas in ihren Beziehungen zu denen der alten Welt. — D[r] STIERLIN. Beschreibung einiger neuen europäischen Rüsselkäfer. — Coleoptera Helvetiæ, p. 481-512.

Societas entomologica, X, 16, 1895. — D[r] SEITZ. Ueber paläarktische Arten der Gattung *Papilio*. — L. HALFFTER. Plauderein über ostpreussische Tagfalter. — F. HIMSL. Prodromus einer Macrolepidopterenfauna des Innkreises in Oberösterreich.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXIII, 3, 1895. ⊙

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1894, n° 4. ⊙

Természetrajzi Füzetek kiadja a Magyar nemzeti Múzeum, XVIII, 3 et 4, 1895. — D[r] F. KONOW. Analytsche und Kritische Bearbeitung der Gattung *Amauronematus* Kuw. — U. KULCZYNSKI. A Magyarországi Theridioida-Pókokról. — H. FRIESE. Species aliquot novæ vel minus cognitæ Generum *Eucera* Scop. et *Meliturga* Latr. — L. ABAFI AIGNER. De *Saturnia hybrida* major et minor. — V. SZÉPLIGETI. Adatok a Magyarországi gubacsok ismeretéhez. — D[r] EPPELSHEIM. Eine neue Staphylinidæ aus Croatien. — D[r] G. HORVÁTH. Hemiptera nova Turkestanica. — L. ABAFI AIGNER. Observationes Lepidopterologicæ.

—

GADEAU DE KERVILLE (H.). Les vieux arbres de la Normandie, fasc. III, pl. ⊙ *

ID. Note sur la découverte aux îles Chausey (Manche) d'une Araignée nouvelle pour la faune française (*Hilaira reproba* Cambr.) (Bull. Soc. Am. Sc. nat. Rouen), 1894, 2 p. *

ID. Jeunes Poissons se protégeant par des Méduses (Naturaliste), 1894. 5 p., 1 pl. ⊙ *

ID. Le troisième Congrès international de Zoologie tenu à Leide (Hollande), du 16 au 21 septembre 1895 (loc. cit.), 8 p. *

ID. Description d'une Écrevisse commune, de quatre Coléoptères et de deux Lépidoptères anormaux (Bull. Soc. ent. Fr.), 1895, 4 p., fig. *

LAMEERE (A.). Manuel de la Faune de Belgique : T. I. Animaux non Insectes. Bruxelles, 1895, 639 p., fig. et carte. *

SIMON (E.). Histoire naturelle des Araignées, 2[e] édit., T. I, fasc. 4. Paris, 1895, p. 761 à 1084, fig. *

SIMON (E.). Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des Thomisidæ (Ann. Soc. ent. Belg.), 1895, 12 p. *

THOMAS (F. A. W.). Beiträge zur Kenntniss der in der Alpen vorkommenken Phytoptoceciden (Mitt. Geogr. Ges. Iena), 1885, 46 p. *

A. L.

Séance du 11 décembre 1895.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1895, 2e sem., nos 22 et 23. ⊙

Agricultural Gazette of New South Wales, VI, 9, 1895. — R. HELMS. The Honey Bee. — On the Relationship of all Bee-races, with Suggestion for their Improvement. — A. GALE. Bee-Keeping : The Inmates and Economy of the Hive. — The Queen-Bee (fig.).

Annals and Magazine of Natural History (The), ser. VI, vol. XVI, n° 95, 1895. — T. SCOTT. On some new and rare British Copepoda (pl.). — F. O. PICKARD-CAMBRIDGE. Newly-discovered Stridulating-Organs in the Genus *Scytodes* (fig.). — G. LEWIS. On the Lamellicorn Coleoptera of Japan, and Notices of Others (fig.). — R. I. POCOCK. Descriptions of new Genera of Zephroniidæ, with brief preliminary Diagnoses of some new Species. — A. G. BUTLER. Descriptions of new Species of *Planema* in the Collection of the British Museum. — R. I. POCOCK. Descriptions of a new Species of *Scolopendra* from the Solomon Islands.

N° 96, 1895. — P. CROWLEY. Descriptions of a new Species of *Symphædra*. — Lieut.-Col. C. T. BINGHAM. On a Collection of Hymenopterous Insects from the Philippines. — R. JONES et J. W. KIRBY. Notes on the Palæozoïc-Bivalved Entomostraca : N° XXXII. Some Carboniferous Ostracoda from Yorkshire (pl.). — W. WARREN. New Genera and Species of Pyralidæ, Thyrididæ and Epiplemidæ. — A. SIDNEY-OLLIFF. Australian Entomophytes, or Entomogenous Fungi anp some Account of their Insect-Hosts.

Apiculteur (L'), 1895, 12. — Dr BROCCHI. Rapport sur les Observations faites en 1894 à la Station entomologique de Paris.

Association générale des Étudiants de Paris, 1895-96. ⊙

Entomologist (The), XXVIII, 391, 1895. — R. ADKIN. *Mesogona acetosellæ* Fab. — F. W. F. Description of the above specimen of *M. ace-*

tosellæ Fab. — T. A. C. A new Classification of Lepidoptera. — W. Harcourt-Bath. On the vertical Distributions of the Rhopalocera in the Alps. — W. F. de Visмes Kane. A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — B. Strafford-Chope. The Killing and Preservation of Insects. — C. W. Dale. Notes on Orthoptera. — Notes and Observations.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 379, 1895. — B. A. Bower. Remarks on *Scoparia basistrigalis* Knaggs. — W. H. Tugwell. Note on the larval Stage of *Stauropus fagi*. — C. G. Barrett. Further Notes on *Fumea betulina* Zeller. — On the Larva of *Mamestra anceps* Hüb., *infesta* Tr. — *Teras contaminana* : An unexpected Apricot-pest. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, XXVI, n° 302, 1895. — A. Dollfus. Le Congrès international de Zoologie à Leyde. — M. Pic. Préliminaires d'une étude sur les *Ptinus* L. — Dr L. Planchon. Observations sur la résistance vitale de l'*Argas reflexus* Latr. — Notes spéciales et locales.

Institut international de Bibliographie (Bulletin), I, 1, 1895.

Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLV, 9. 1895. — Dr H. Rebel. Verzeichniss der von Dr R. Sturany im Jahre 1895 in Croatien gesammelten Lepidopteren.

Naturaliste (Le), 1er décembre 1895. — J. Forest. Oiseaux acridophages. — L. Planet. Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane. — C. Houlbert. Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.). — Dr H. Vallantin. Errata et addenda aux chasses Lépidoptérologiques en Algérie.

Reale Accademia dei Lincei (Atti), 1895, II, 9. ⊙

Revue scientifique, 1895, II, nos 22 et 23. — La destruction des Moustiques.

Sociedad española de Historia natural (Anales), XXIV, 1, 1895. — J. Vachal. *Halictus* nouveaux de la collection Medina. — Barras. Dipteros de Andalucia existentes en el Museo de Historia natural de la Universidad de Sevilla, clasificados por M. Gobert. — Medina. Coleopteros de Andalucia existentes en el Museo de Historia natural de la Universidad de Sevilla, clasificados por D. F. de P. Martinez y Saez.

Societas entomologica, X, 17, 1895. — Dr Seitz. Ueber palaarktische

Frelon (Le), IV, n° 12, 1895 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges. Revision des Apionides.

Mémorial de la Librairie française, II, 49, 1895.

Natural History Society of Queensland (Transactions), I, 1892-94. — H. Tryon. The Whistling Moth. — The Bean Maggot. — The Parasite of the Fruit Maggot. — A new Tobacco Pest. — *Cryptolæmus Montrouzieri*, or the Scale Insect's enemy. — R. Illidge. Xylorycts, or Timber Moths. — H. Tryon. Insects as fungous Hosts. — Three undescribed Insects whose Food Plant is the Moreton Bay Fig and the injuries which they occasion. — The occurrence of the Genus *Apus* in Australia. — The Insect Enemies of Cereals belonging to the Genus *Cecidomyia*. — R. Illidge. Notes on recent acquisitions : Lepidoptera. — H. Tryon. Bean and Pea Weevils. — T. P. Lucas. Australian Lepidoptera : Thirty new Species.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1895, II, 10 et 11. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XV, 6, 7 et 8, 1895.

Revue scientifique, 1895, II, n°s 24 et 25. — Valéry Mayet. Notice nécrologique sur C. V. Riley.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, VIII, n° 96, 1895. — R. du Buysson. Catalogue méthodique des Chrysidides de France. — M. Pic. Excursion entomologique en Algérie.

Societas entomologica, 15 décembre 1895. — P. Born. Meine Carabenjagd von 1895 und deren Resultate. — F. Himsl. Prodromus einer Macrolepidopterenfauna des Innkreises in Oberösterreich.

Tijdschrift voor Entomologie, XXXV, 1893-94, n°s 1 à 4, et 1894-95, n° 1. — P. C. T. Snellen. Aanteekeningen over Nederlandsche Lepidoptera, II (pl.). — Dr K. M. Heller. Neue Zygopiden, Isorhynchiden und Sympiezopiden, nebst ergänzenden Bemerkungen zu bekannten Arten. — P. C. T. Snellen. Lepidopterologische Aanteekeningen. — Description de deux espèces inédites du genre *Goossensia* Ragonot (pl.). — Aanteekening over *Helcyra Hamina* Hew. — A. J. F. Fokker. Notices hémiptérologiques. — Dr J. Th. Oudemans. Naamlijst van Nederlandsche Tenthredinidæ. — Dr J. C. C. Loman. Zwei neue Opilioniden aus Niederländisch Ost-Indien (fig.). — D. van der Hoop. Veertien dagen op Corsica. — P. C. T. Snelen. *Glyphodes jaculalis* nieuwe soort der Pyraliden. — Dr A. W. M. van Hasselt. Twee nieuwe Oost-Indische Spin-Soorten (pl.). — P. C. T. Snellen.

Papilio Vordermani, n. sp. — A. Brants. Een paar Halsorganen bij de Rups van *Notodonta ziczac* L. (pl.). — F. J. M. Heylaerts. Description de Chenilles de Psychides. — Les Macrolépidoptères de Bréda et de ses environs. Liste supplémentaire n° 10 (Captures de 1889-1894). — A. A. Van Pelt Lechner. Lepidoptera om en bij zevenhuizen (Z. H.). — G. de Vries van Doesburgh. Eine neue *Cicindela*-Varietat (fig.). — J. R. H. Neevort van de Poll. New Rhopalocera from the Island of Nias. — P. C. T. Snellen. Iets omtrent de eerste toestanden van *Kastnia Therapon* Kollar (pl.). — Aanteekeningen over exotische Lepidoptera Rhopalocera (pl.). — F. M. Van der Wulp Eenige Javaansche Diptera (pl.).

—

Brongniart (Ch.). Note sur les Homoptères du genre *Flatoides* Guérin (Bull. Mus. Hist. nat.), 1895, 3 p., fig. *

Id. Note sur des Hyménoptères du genre *Polistes* recueillis par M. Diguet en Basse-Californie (loc. cit.), 1895, 3 p. *

Buysson (Robert du). Les Chrysides (Spec. des Hym.), 1891-1895, 544 p., 29 pl. (2 exempl.). — Candidature au Prix Dollfus.

Horvath (G.). Species generis *Pionosomus* Fieb. (Term. Füz.), 1895, 3 p. *

id. Hemiptera nova Turkestanica (loc. cit.), 1895, 5 p. *

Meunier. Note sur les Carabidæ des schistes de Schernfeld (Bull. Soc. zool. Fr.), 1895, 3 p., fig. *

Id. Projet de création d'un Laboratoire d'Entomologie agricole en Belgique (3e Congr. intern. agr.), 1895, 4 p. *

Saussure (H. de) et Zehntner. Histoire naturelle et politique de Madagascar, vol. XXIII : Histoire naturelle des Orthoptères, 1re partie : Blattides et Mantides. Paris, 1895, 244 p., 7 pl. *

A. L.





A. L. Montandon p.t

J. Migneaux sc.

1 *Melucha aculeata*

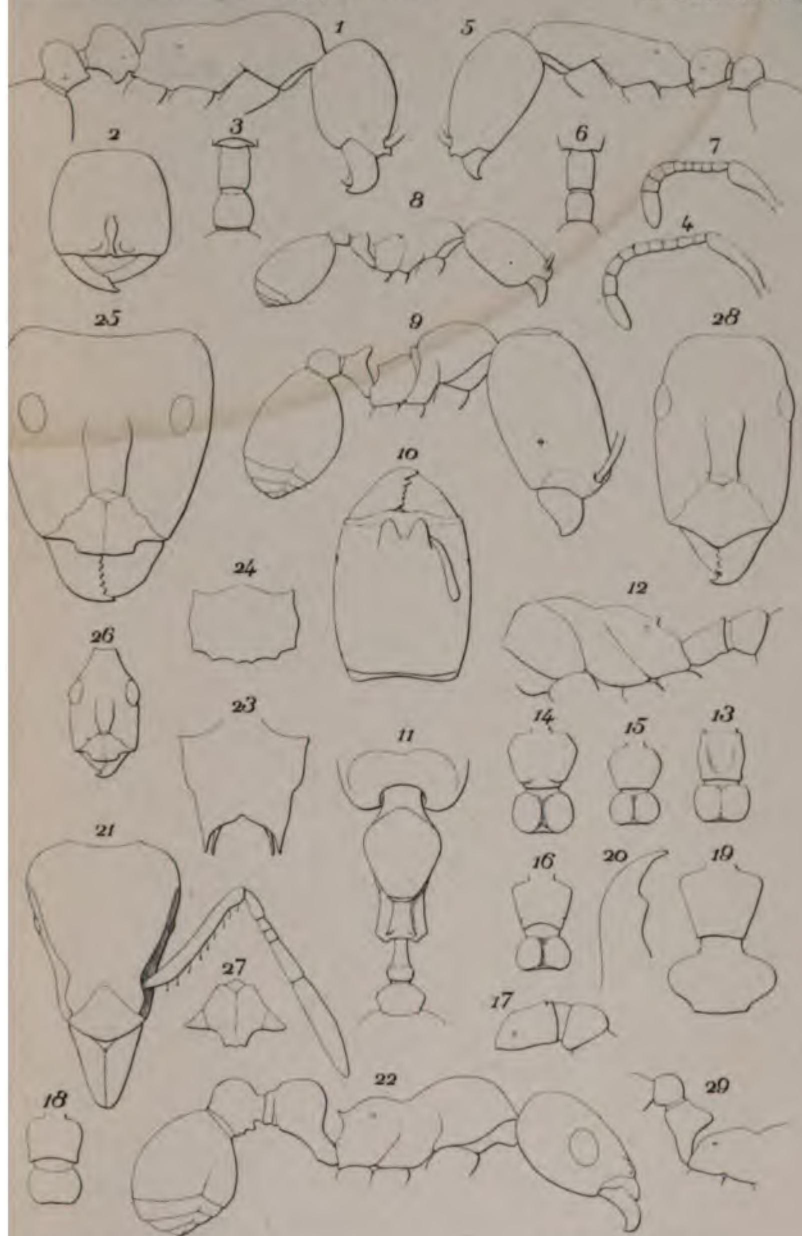
2 *Acanthocephala Pittieri*

3 " *ochracea*

4 *Placoscelis mirifica*

5 *Stenoscelidea rubra*

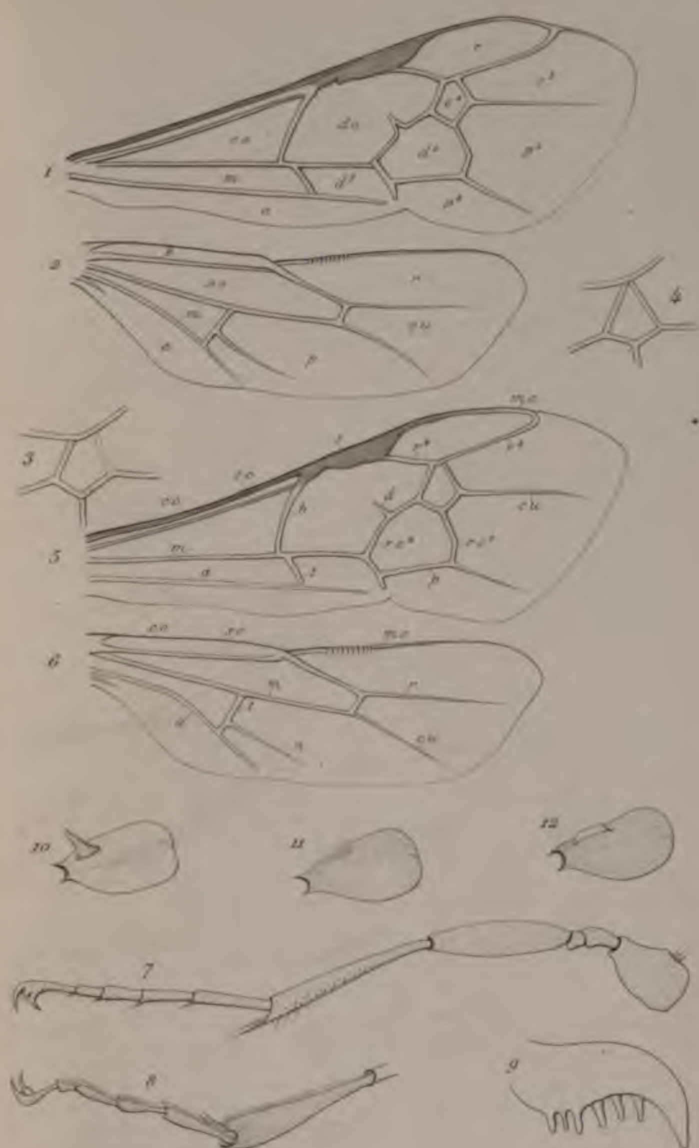
6 *Petalops distinctus*



C. Emery del. & lith. Imp. Mazzoni e Rizzoli (Bologne.)

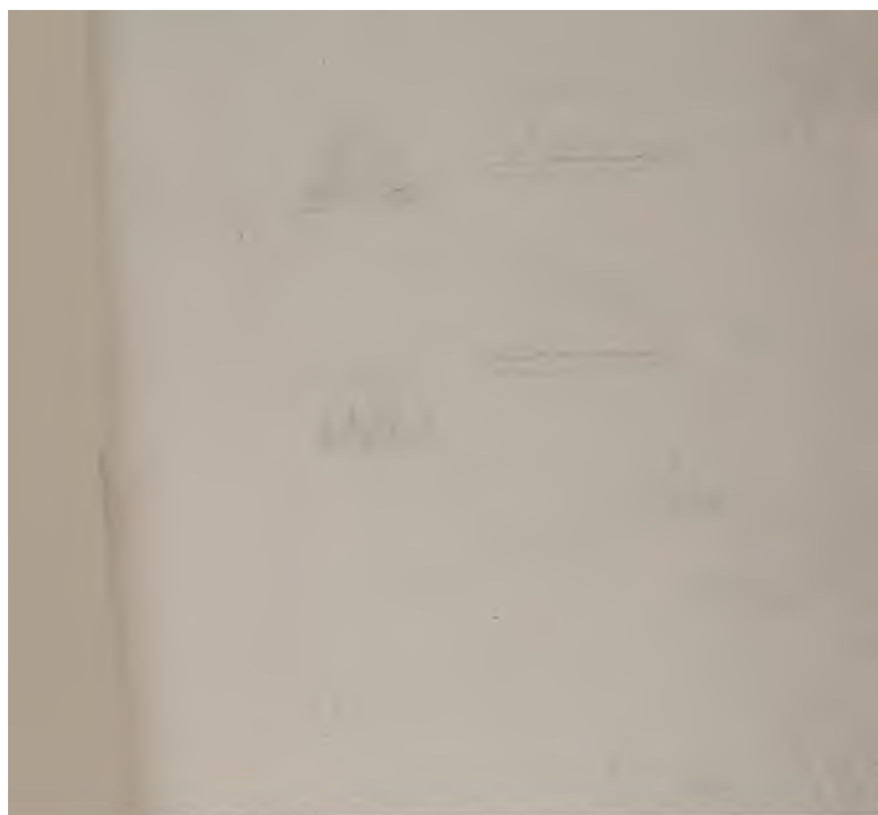
Formicides de l'Afrique australe

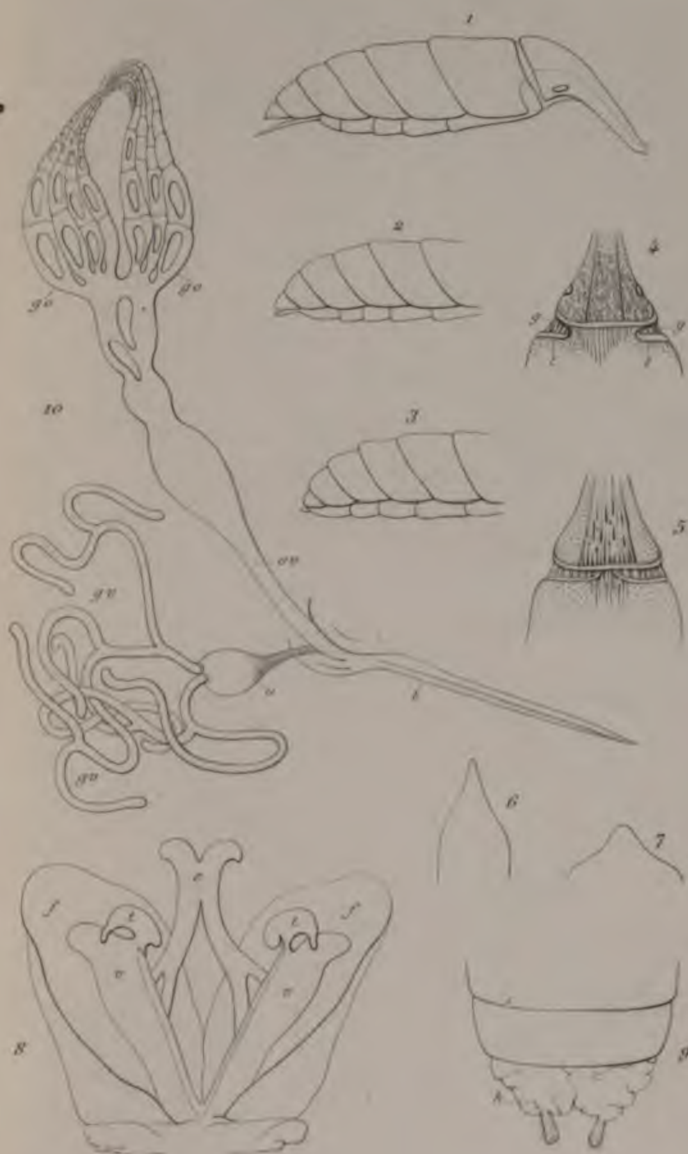




Berthoumieu del. J. Mignonneau sc.

Ichneumoniens

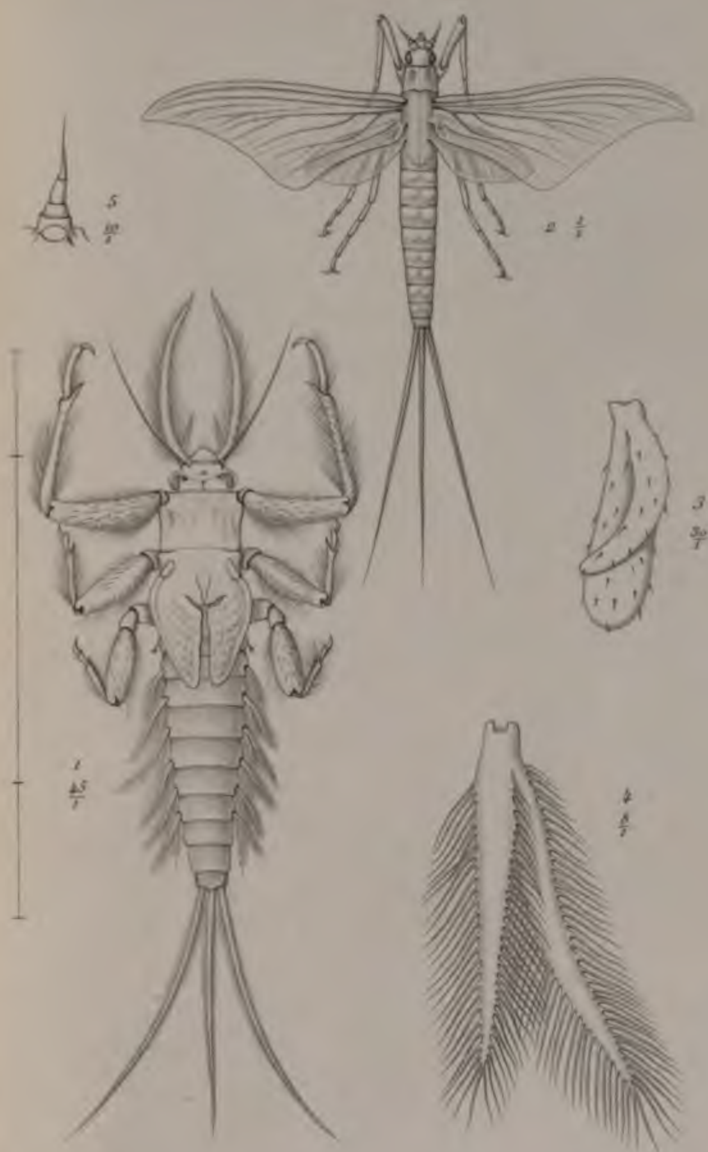




Bertheumieu del. J. Migneaux sc.

Ichneumoniens.

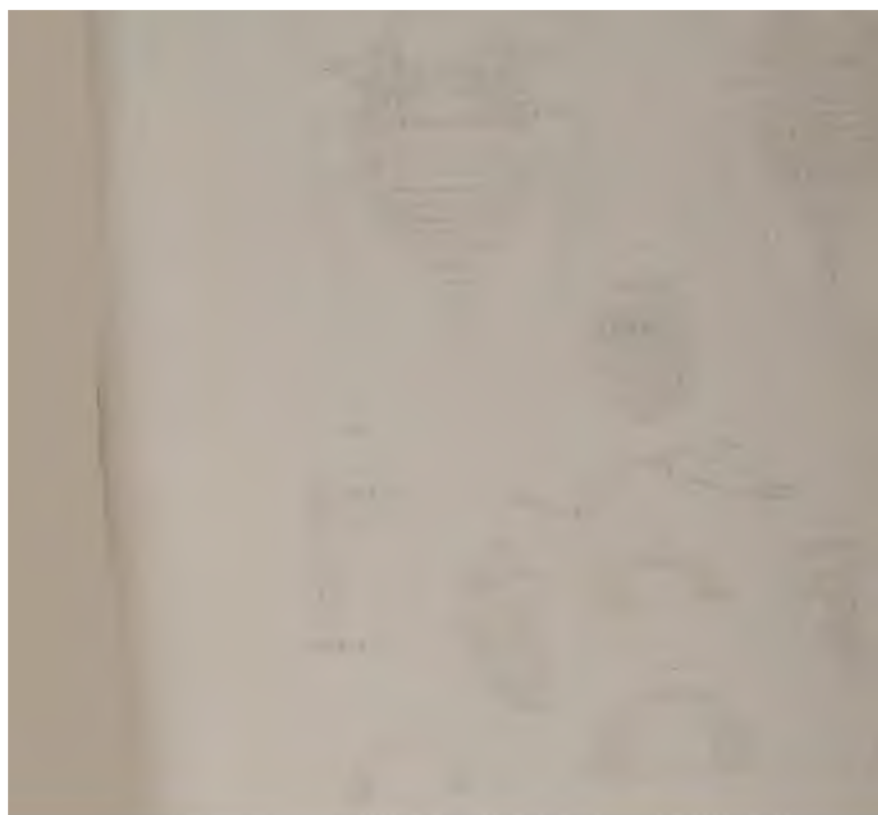


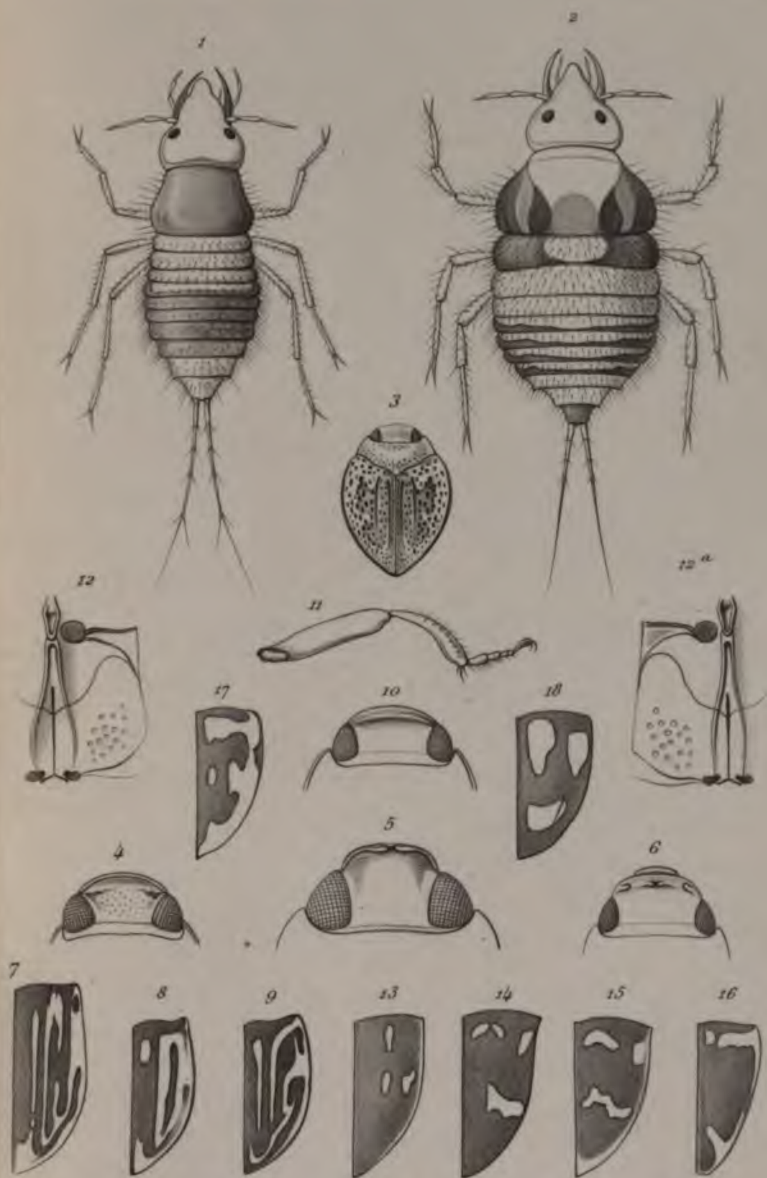


A. Vayssière del. *J. Migneaux sc.*

Euthyplocia Sikoraï, Vays.

Ephemeridæ.





M. Regimbart del. Migneaux sc.

1 Hydroporus Semirufus, larve. — 2 H. Sanmarki, larve.

3 à 18 Dysticides trouvés dans les tabacs.

Explication des planches III, IV et V (*Annales 1895*, pl. 3, 4 et 9).

Ichneumonides, par G.-V. Berthoumieu.

Planche III.

Ailes et pattes.

Fig. 1 et 2. Nervulation. Ailes d'*I. fabricator* :

1. Aile antérieure : *a*. Nervure costale. — *b*. Id. sous-costale. — *c*. Id. cubitale. — *d*. Id. dividende subobsolète. — *e*. Id. radiale externe. — *f*. Id. radiale interne. — *g*. Id. basale. — *h*. Id. anale. — *i*. Id. transversale. — *j*. Id. parallèle. — *k*. Id. médiane. — r^1. Id. récurrente 1re. — r^2. Id. récurrente 2e. — *s*. Stigma.

2. Aile postérieure : *a*. Nervure costale. — *b*. Id. sous-costale. — *c*. Id. médiane. — *d*. Id. anale. — *e*. Id. transversale-anale. — *f*. Nervule. — *g*. Crochets. — *h*. Nervure radiale. — *i*. Id. cubitale. — *j*. Id. transverso-discoïdale.

3. Aréole à bord externe obsolète : *Hemichneumon*.

4. Aréole deltoïde de *Probolus*.

5 et 6. Aréolation. Ailes d'*I. fabricator* :

5. Aile antérieure : *a*. Cellule cubitale 2e (aréole). — *b*. Id. radiale. — *c*. Id. cubitale 3e non limitée. — *d-c*. Id. discoïdo-cubitale. — *d*. Id. discoïdale 2e. — *e*. Id. costale. — *f*. Id. discoïdale 3e. — *g*. Id. médiane ou lancéolée. — *h*. Id. postérieure 1re. — *i*. Id. postérieure 2e. — *j*. Id. anale.

6. Aile postérieure : *a*. Cellule brachiale. — *b*. Id. radiale. — *c*. Id. costale. — *d*. Id. médiane. — *e*. Id. cubitale. — *f*. Id. postérieure. — *g*. Id. anale.

7. Hanche postérieure à tubercule scopulifère d'*I. culpator*.

8. Hanche postérieure scopulifère d'*I. lineator*.

9. Hanche postérieure avec une crête : *Ph. ischiomelinus*.

10. Patte d'*A. subsericans* ♂, côté externe : *a*. Tarse sétacé. — *b*. Éperon. — *c*. Tibia sétacé. — *d*. Cuisse. — *e*. Trochanters. — *f*. Hanches.

11. Tibia et tarse tomenteux d'*A. leucostigmus* ♀.

12. Ongle pluridenté de *Jop. xanthomelas*.

Planche IV.

Abdomen et parties sexuelles.

Fig. 1. Forme de l'extrémité de l'abdomen chez les ♀ des *Oxypygi*.

2. Forme de transition chez les ♀ des *Amblypygi*.

3. Forme typique chez les ♀ des *Amblypygi*.

4. Postpétiole et base du 2e segment de l'abdomen : *a*. Aire médiane rugueuse. — *b*. Spiracules. — *c*. Gastrocèles médiocres. — *d*. Thyridies.

5. Postpétiole à aire médiane aciculée. Gastrocèles en sillon transversal, l'intervalle étroit.

6. Appareil vénéfique et ovigère d'*I. proletarius* ♀ : *a*. Gaines ovigères. — *b*. Oviducte. — *c*. Tarière. — *d*. Canal déférent du réservoir à venin. — *e*. Réservoir à venin. — *f*. Glandes à venin.

7 et 8. Formes extrêmes du 8e segment ventral chez les ♂.

9. Parties sexuelles du ♂ : *a*. Valves génitales ou branches du forceps. — *b*. Volsella. — *c*. Fourreau étalé.

10. Derniers segments dorsaux chez les deux sexes. — *a*. Segment exserte.

Planche V.

Vie évolutive.

Fig. 1 et 2. Œufs d'Ichneumons grossis.

3. Larve adulte d'*I. rubens* Fonsc., grandeur naturelle.

4. Larve du même moins avancée.

5. La même dans sa position de repos.

6. Tête de la même, vue de face et grossie.

7. Extrémité de la même, au moment où la nymphe brise son enveloppe larvaire.

8. Nymphe du même.

9. *Ichneumon rubens* Fonsc. ♂.

10. *Ichneumon rubens* Fonsc. ♀.

11. Abdomen de profil.

12. *Joppites xanthomelas* Brullé ♀.



Poujade del. Bourdan et Keilhauer sc.

Phalénides de Moupin.

Imp. Draeger et Lesieur, Paris



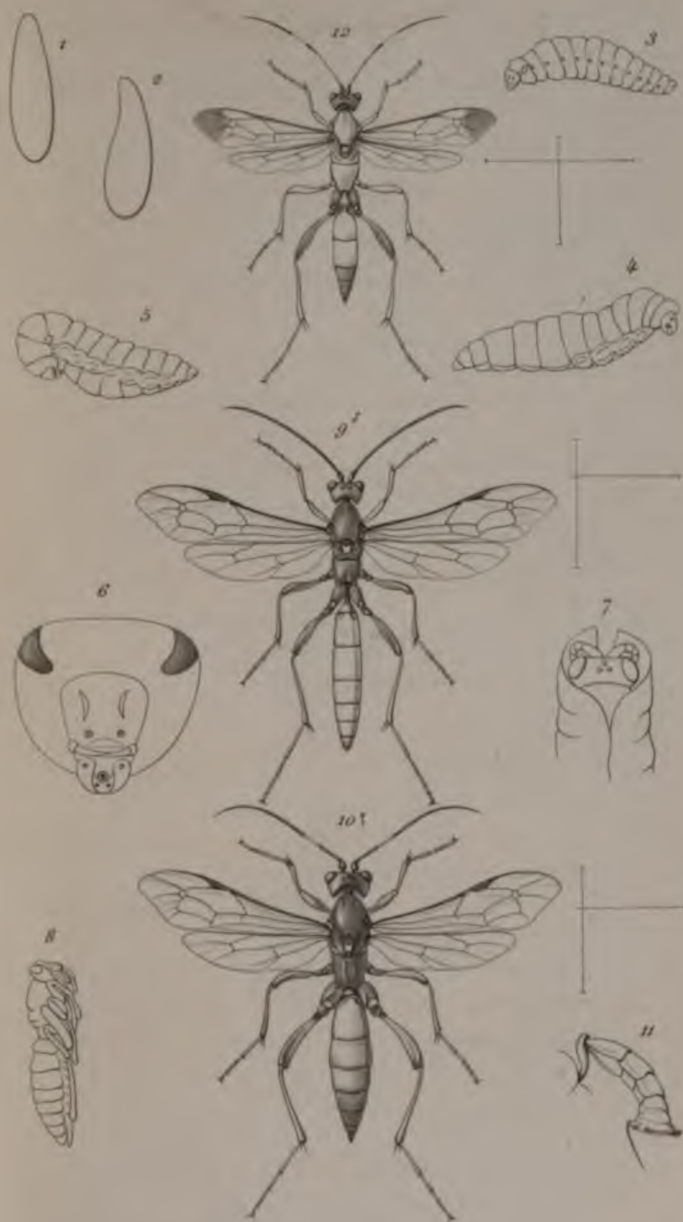
Poujade del. *Bourdon et Keilhauer sc.*

Phalénides de Moupin

Imp. Draeger et Lesieur, Paris.

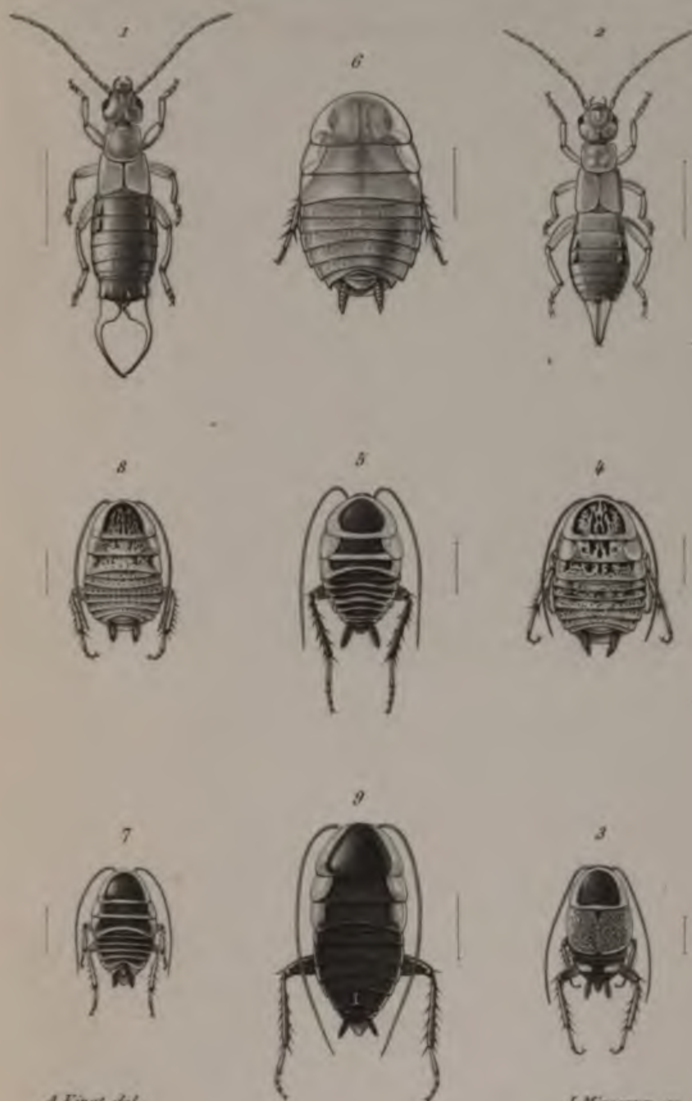






V. Berthoumieu del.

J. Migneaux sc.



A. Finot del. *J. Migneaux sc.*

1-2 *Forficula circinata* Finot. 5-6 *Aphlebia algerica*. Bolivar.

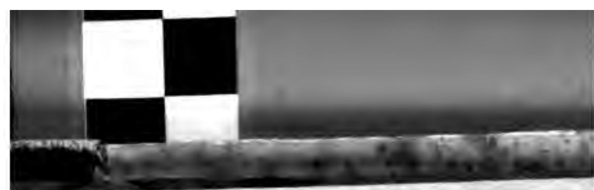
3-4 *Aphlebia Larrinuæ* Bolivar. 7-8 *Aphlebia sub-aptera*. Rambur.

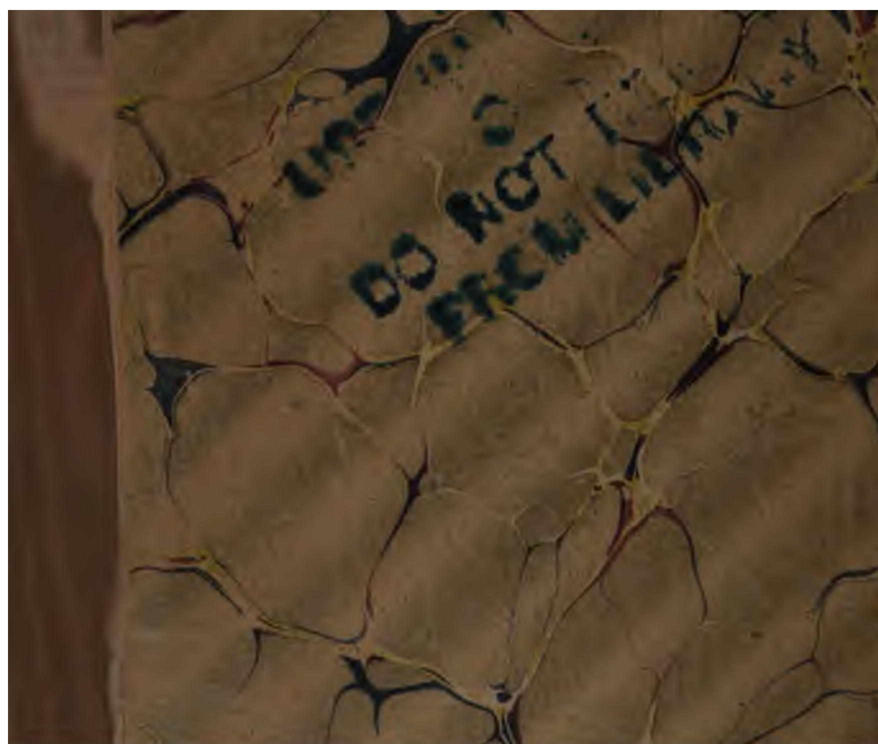
9 *Aphlebia Cazurroi*. Bolivar.










DO NOT
FROM LIBRARY